RB8640

Presented to
The Library
of the
University of Toronto
by
Associates of the
University of Toronto, Inc.,
New York

LE PEINTRE AMOUREUX DE SON MODÉLE

OPERA COMIQUE

DE M.R ANSEAUME

Mis en Musique

PAR M.R DUNY.

Compositeur de S. A. R. L'infant Don Philippe &c.

Représentée pour la premiere fois sur le Théâtre du fauxbourg St Laurent le 26 Juillet 1767.

Prix en blanc 12.th

A PARIS.

Chés l'Auteur Rue du Four St Honoré vis-à-vis le mur de l'Hotel de Soisson en entrant par la rue St Honoré la premiere porte Cochere après le M.d de Tabac. et aux adresses ordinaires de Musiques

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

Gravée Par M.elle Vendôme.

Imprimée par Montulay.

M.LLE CASTAGNERY,

Privilegiée du Roy,

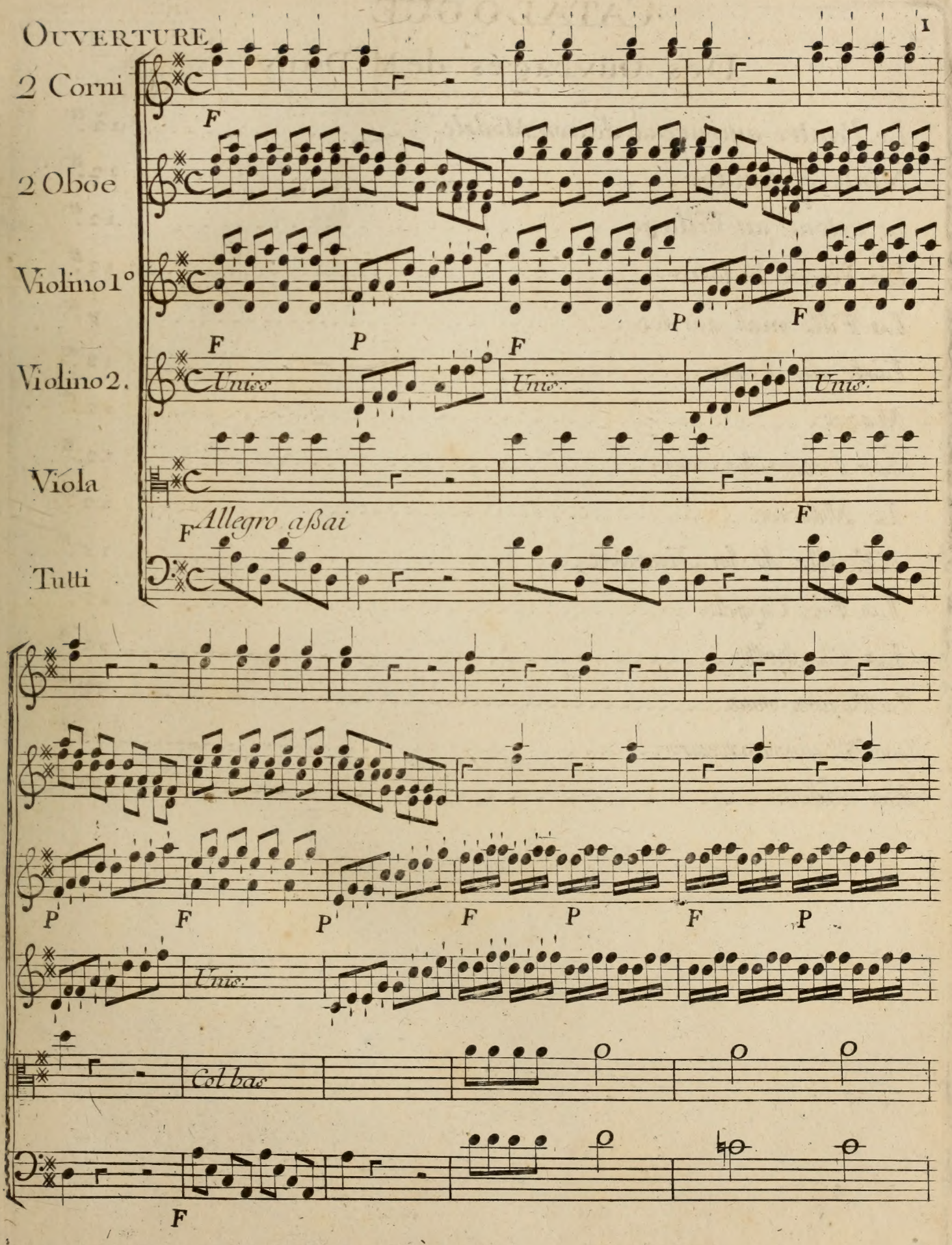
A La Musique Royale,

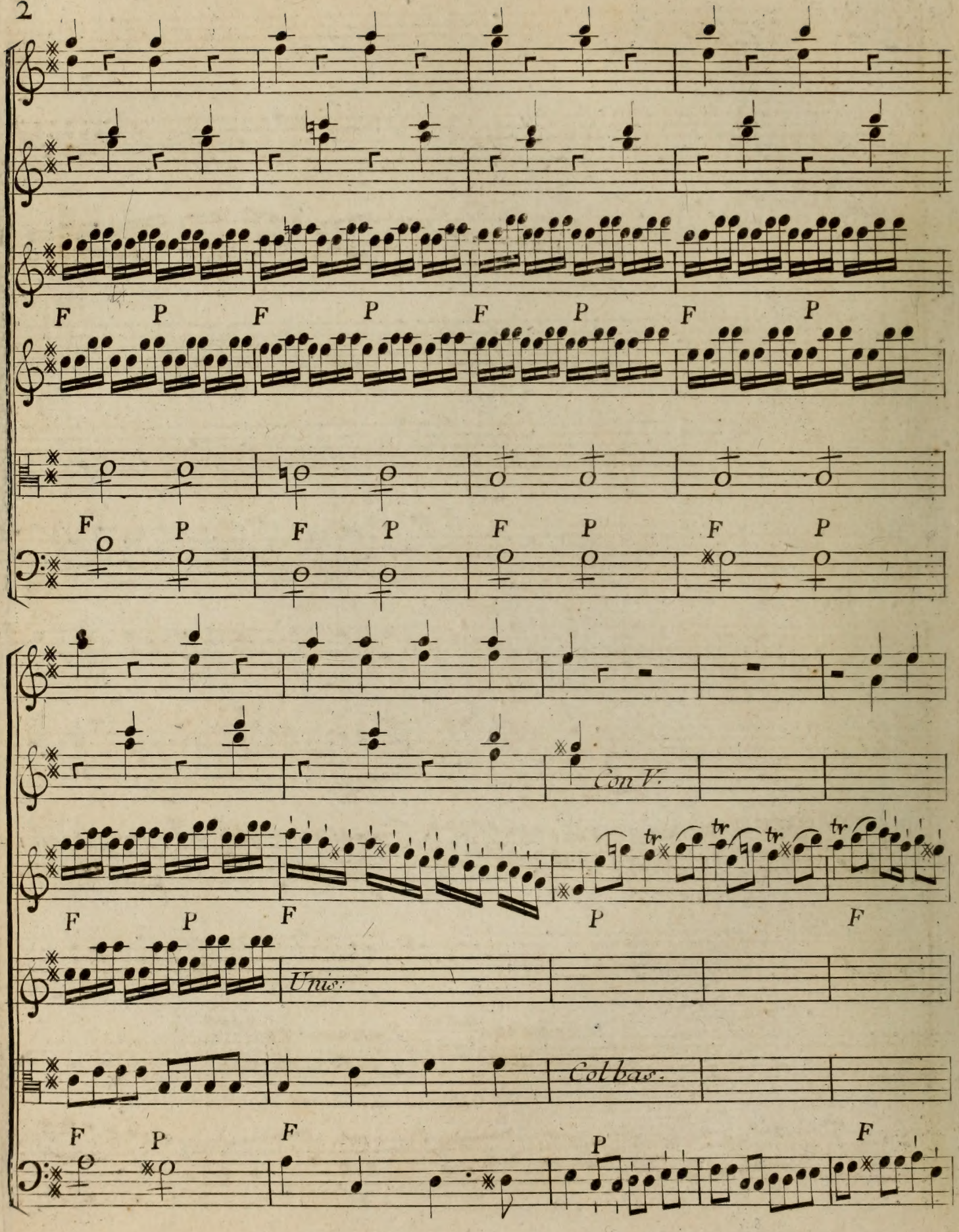
CATALOGUE

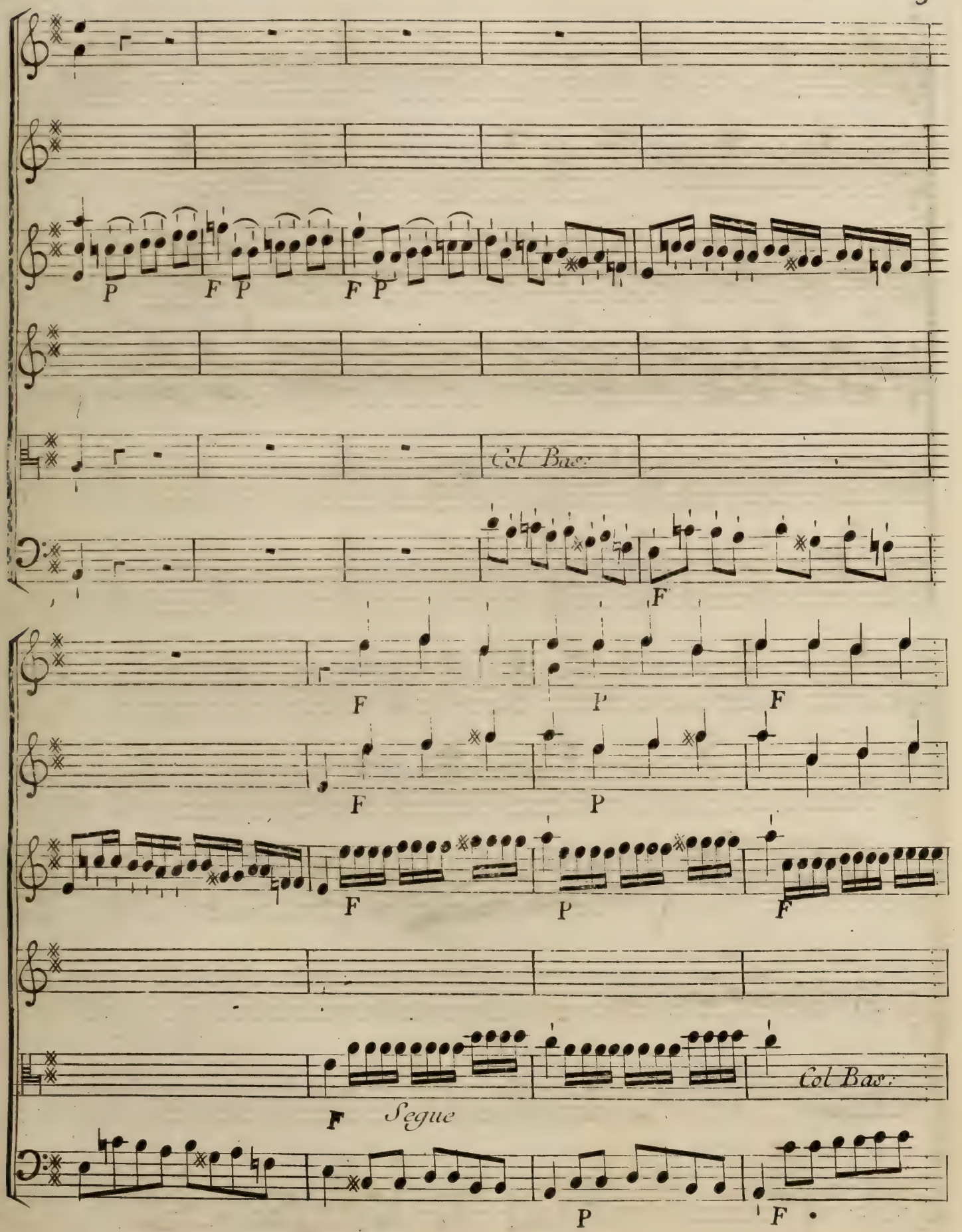
Des Ouvrages de Mr. Duny

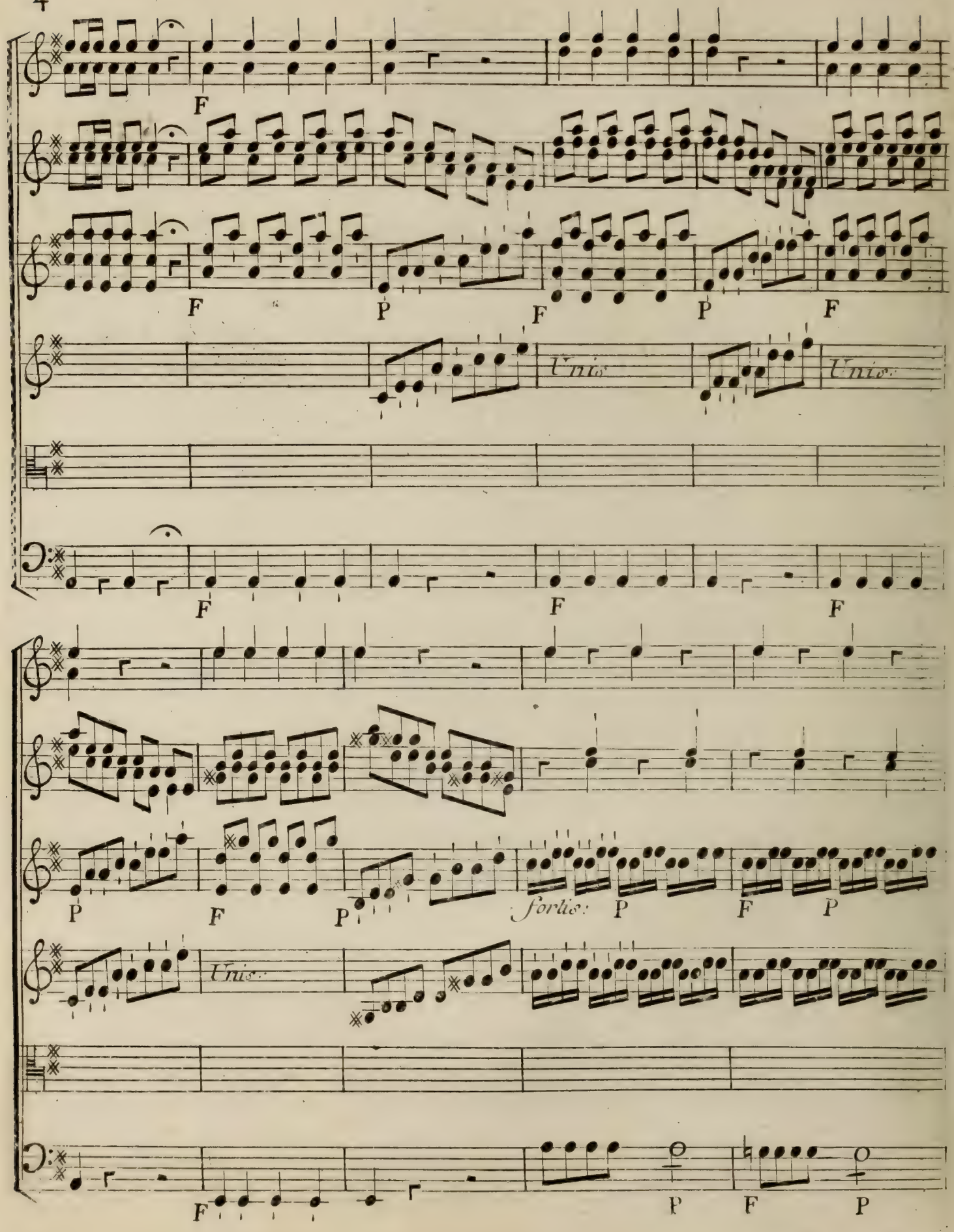
Le Peintre amoureux de son Modele	12 ℔
Nina et Lindor	12 ℔
Le retour au Village	12 ℔
La Veuve Indecise	12 ℔
La Fille mal gardée	9 ℔
Lisle des Fous	12 ℔
Mazet	12 ℔
Les Deux Chasseurs	12 ℔
Le Milicien	12 ℔
L'Ecolle de la Jeunesse	15 ℔
La Fée Urgele	15 ℔
La Clochette	12 ℔
Le Rendez-vous	12 ℔
Les Moissonneurs	15 ℔
Les Sabots	12 ℔

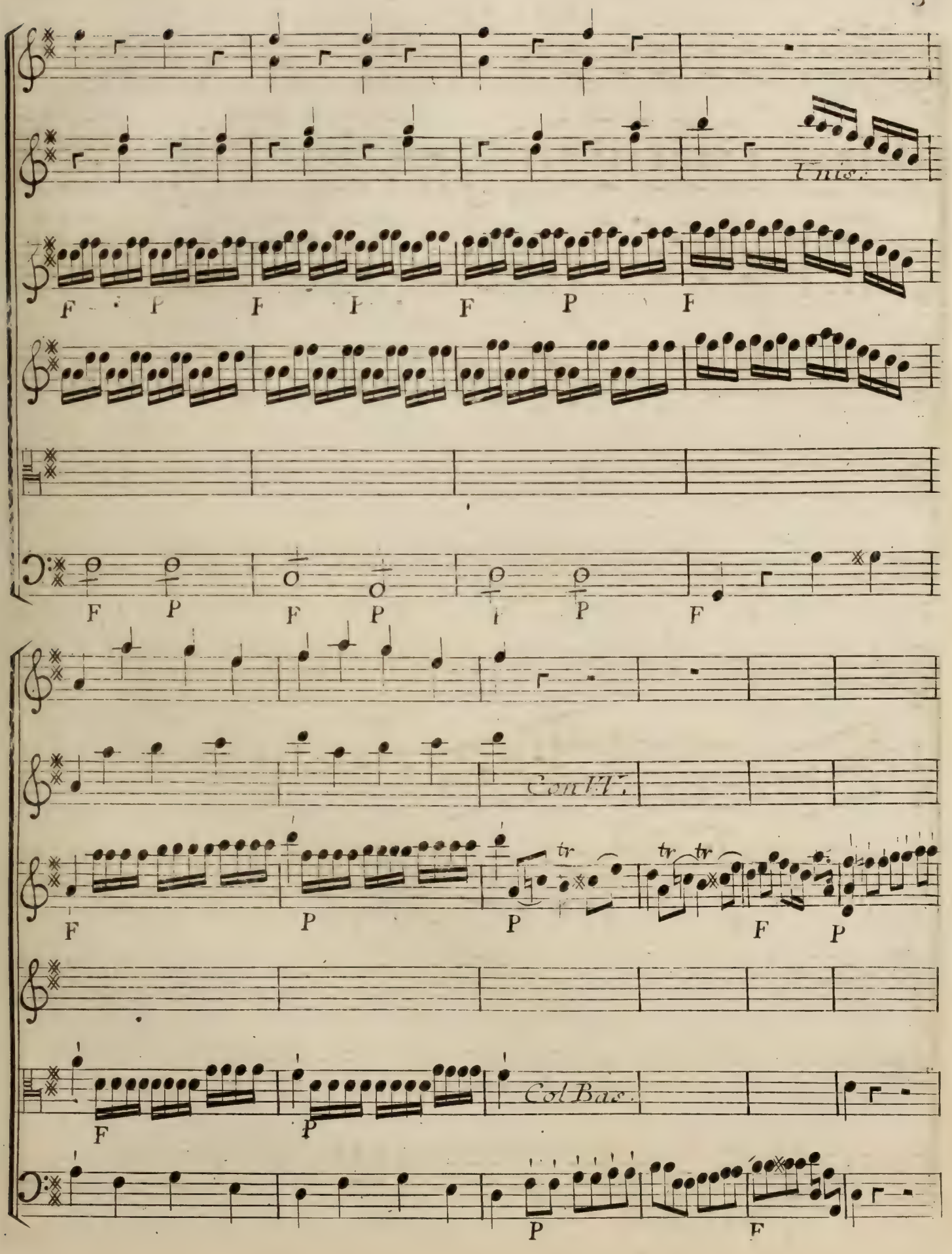
Imprimée par Mr Montulay.

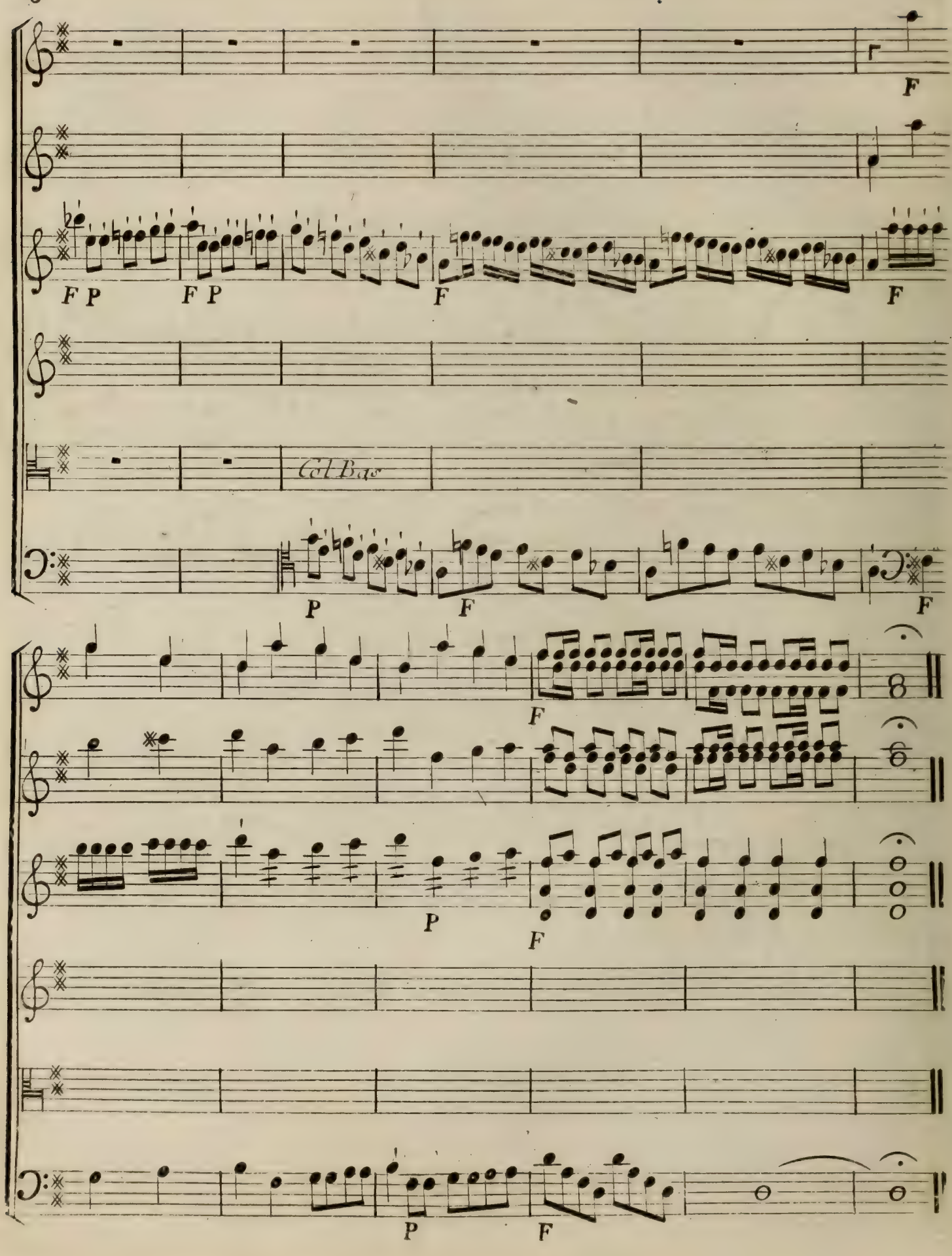

OUVERTURE
1
2 Corni
2 Oboe
Violino 1°
Violino 2.
Viola
Tutti
Allegro aßai
Unis.
Col bas


F P F P F P F P
F P F P F P F P
Con V.
F P F P F
Unis:
Col bas.
F P F P F


P
F P
F P
Col Bass
F
F
P
F
F
P
F
P
F
Col Bass
F
Segue
P
F


F
F P F P F
Unis.
Unis.
F F F
P F P
forlis.
P F P
Unis.
F P F P

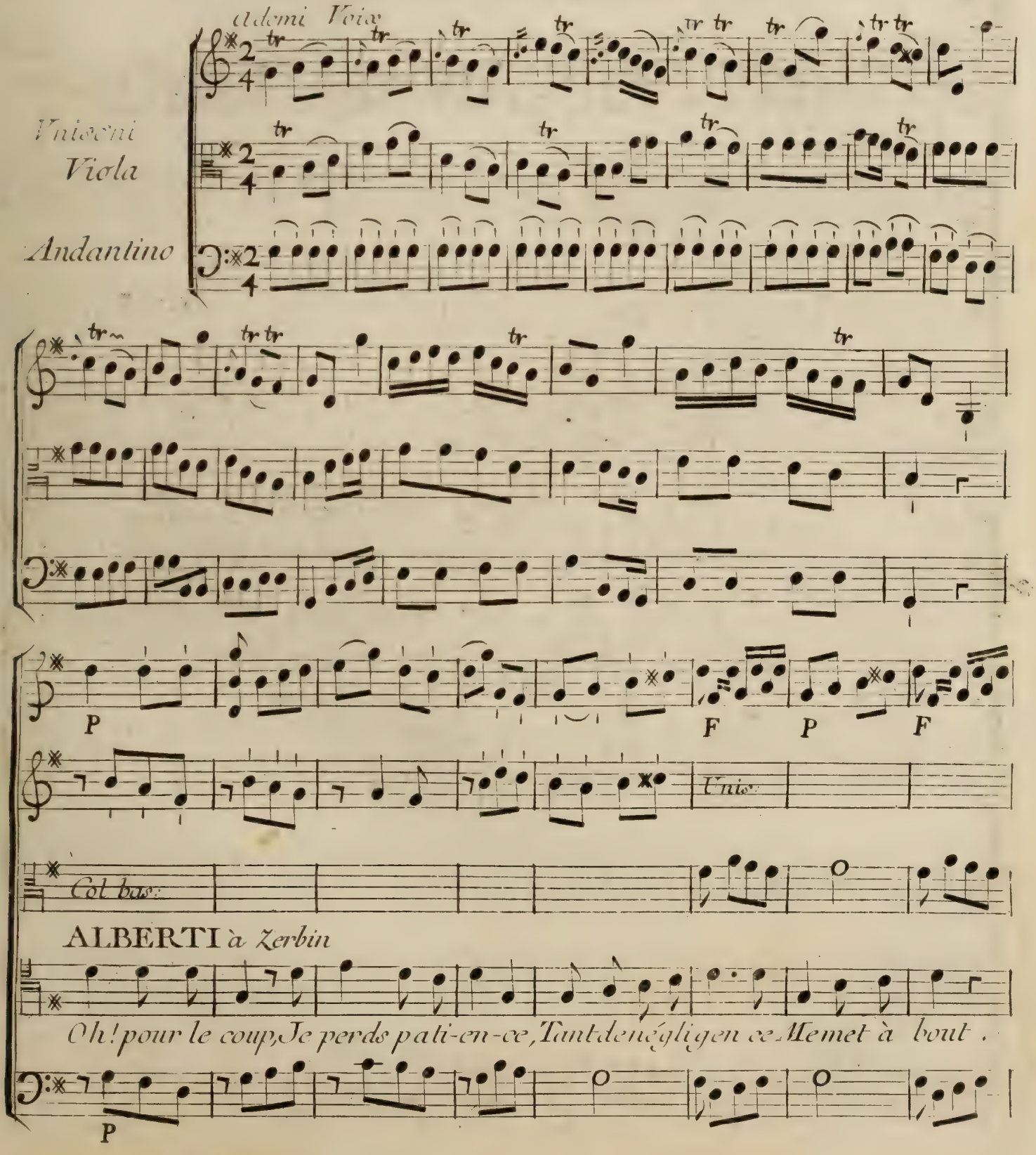

Unis.
F P F P F P F
F P F P F P F
Con V.V.
F P P F P
F P
Col Bas.
P F

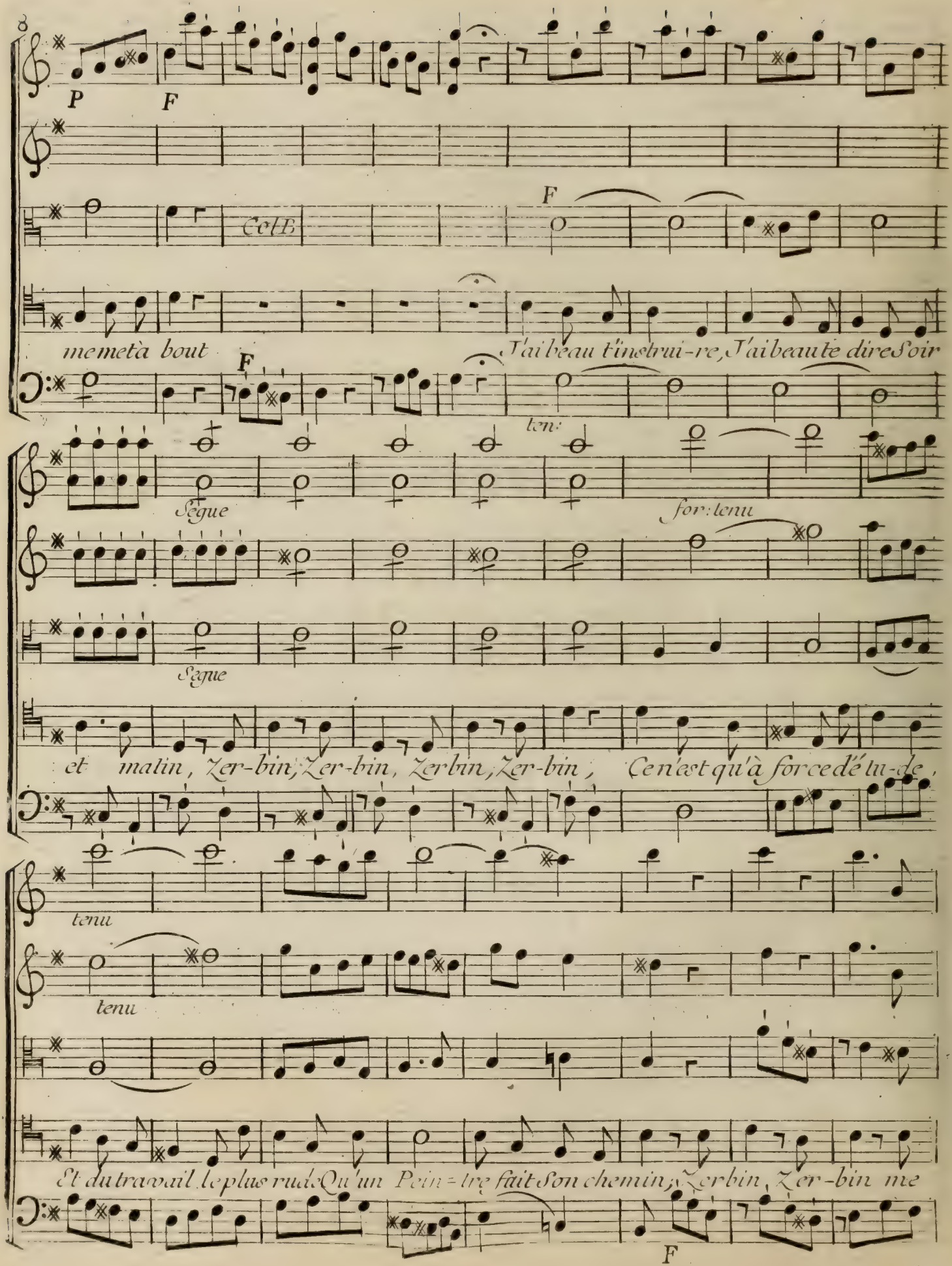

F
F P
F P
F
F
Col Bas
P
F
F
F
P
F
P
F

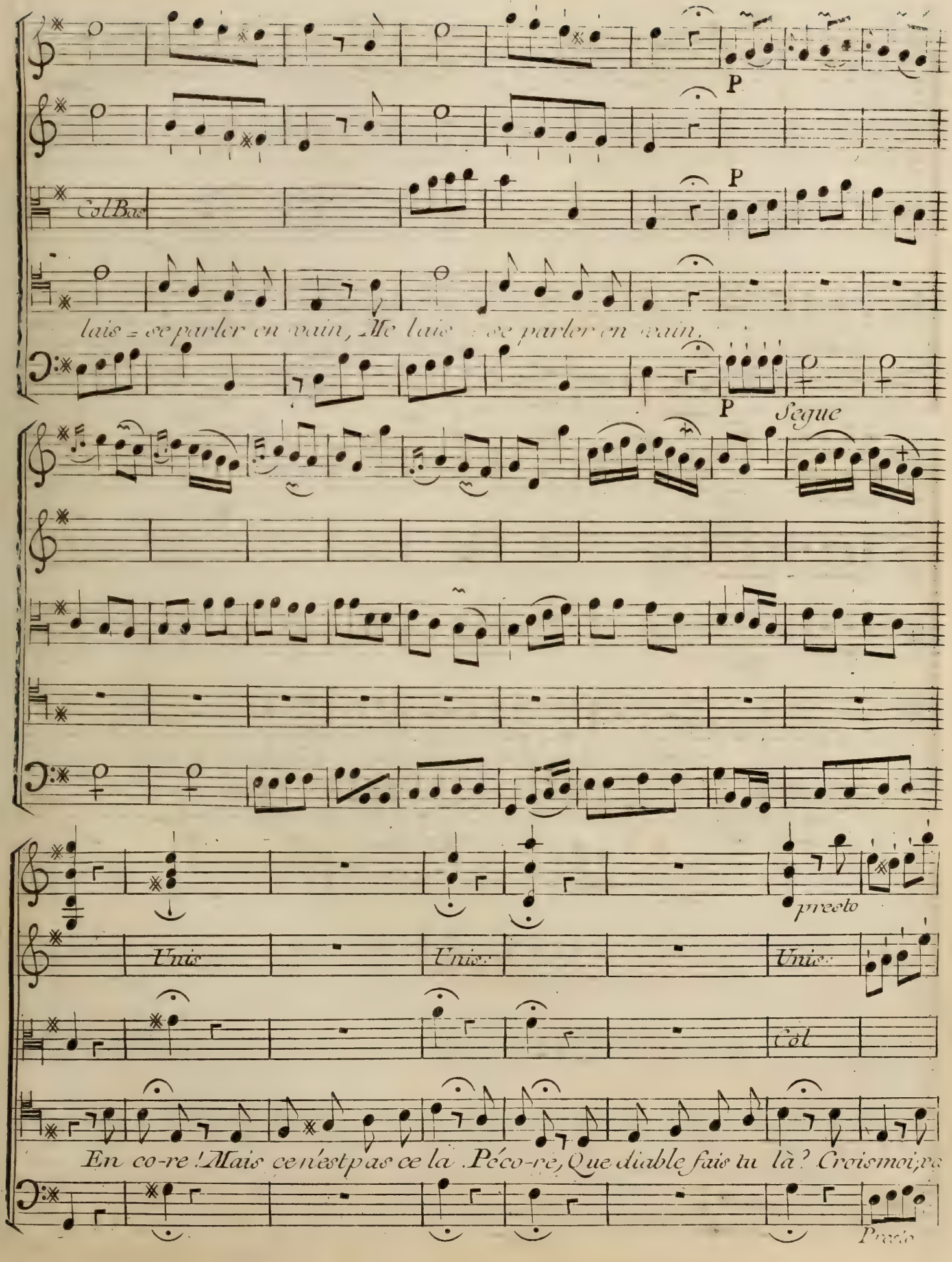
ACTE PREMIER

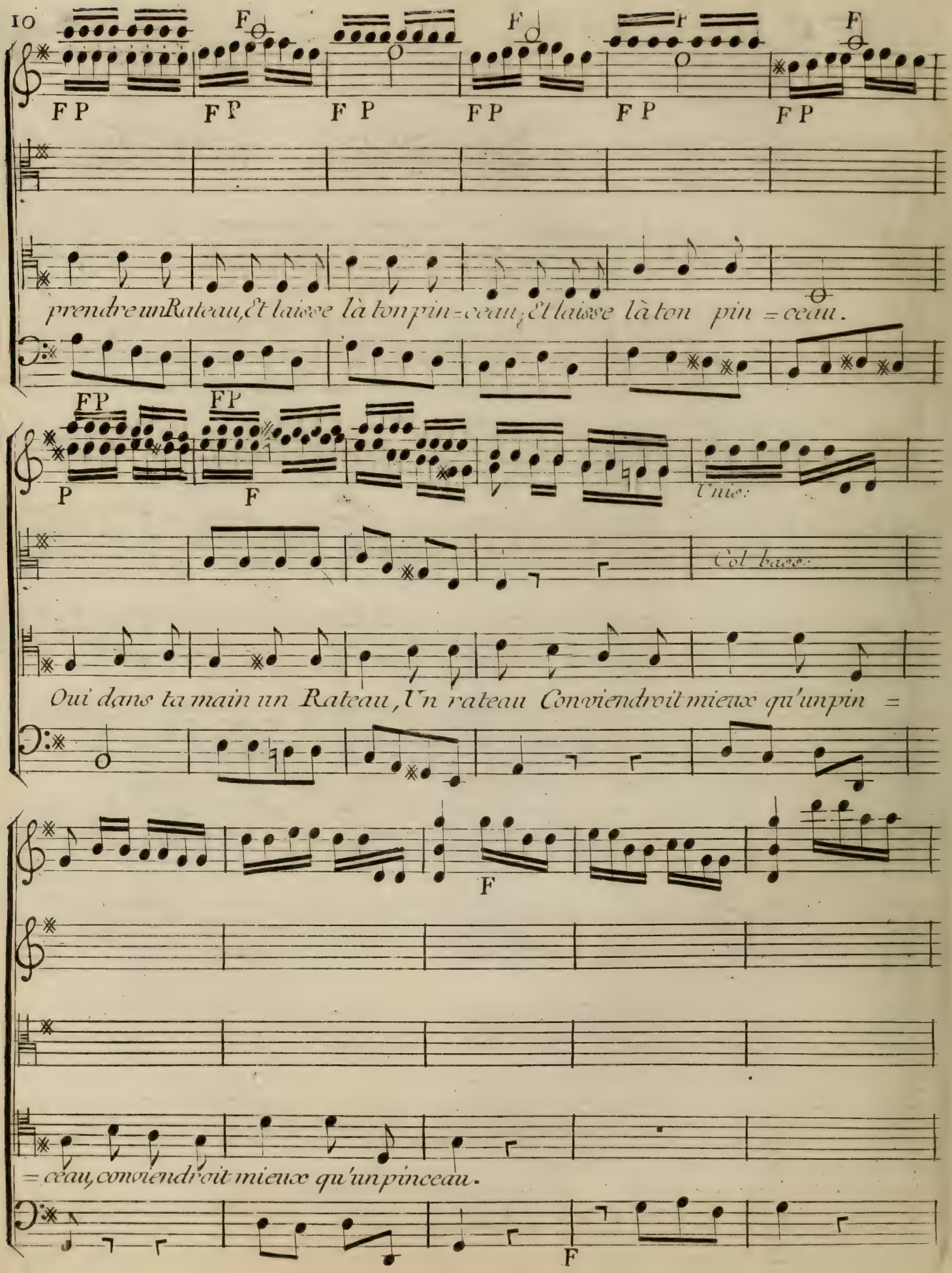
Le Théâtre représente le Cabinet d'un Peintre. On y voit deux Tableaux posés sur chevalet ; l'un plus petit, sur lequel Zerbin travaille.

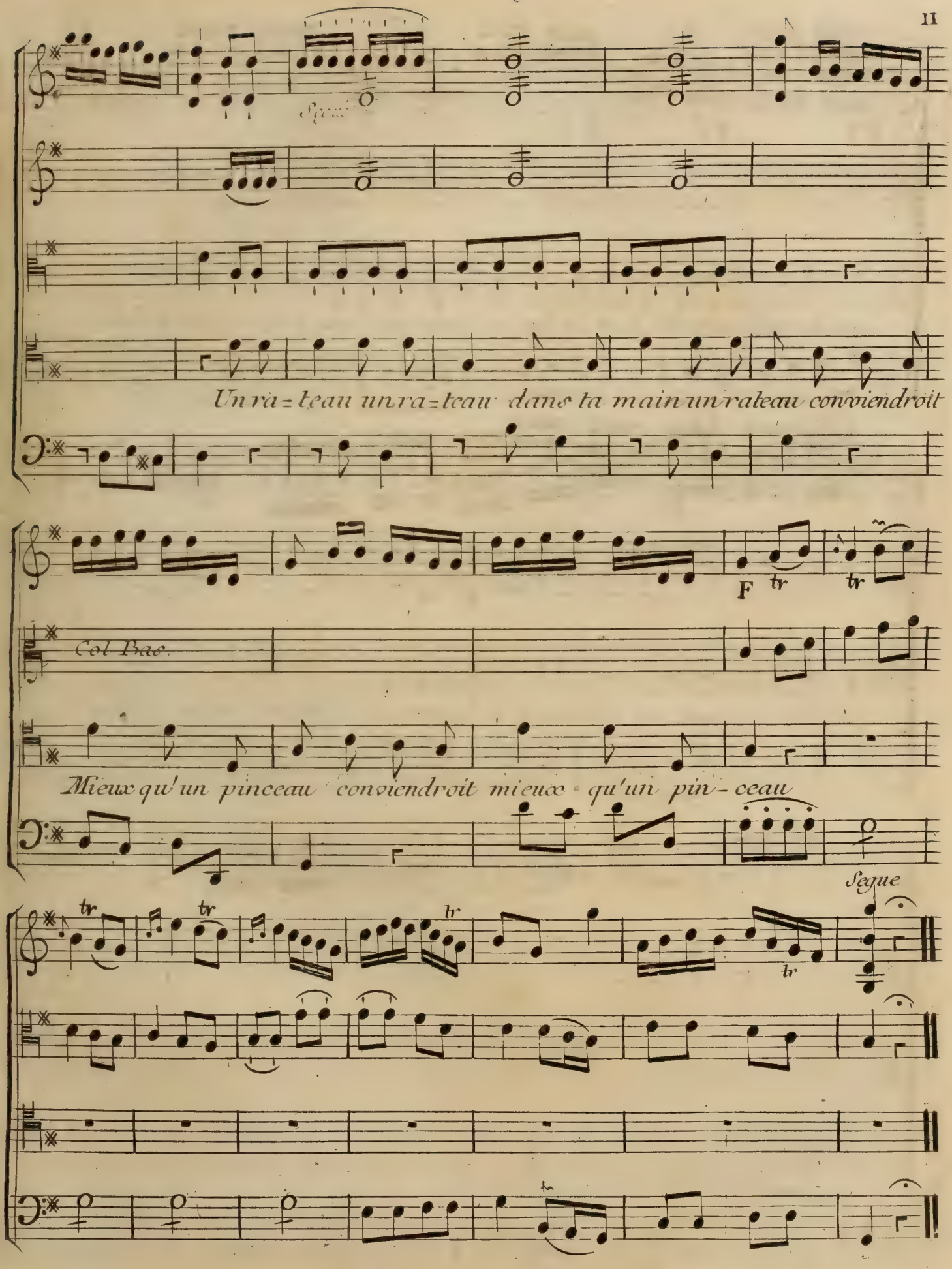
SCENE PREMIER




P
F
Cello
F
me metà bout
F
J'ai beau t'instrui-re, J'ai beau te dire Soir
teni
Segue
for: tenu
Segue
et matin, Zer-bin, Zer-bin, Zerbin, Zer-bin, Ce n'est qu'à force de lu-de,
tenu
tenu
Et du travail le plus rude Qu'un Peintre fait son chemin, Zerbin, Zer-bin me
F


P
Col Bas
P
lais = se parler en vain, Me lais = se parler en vain.
P
Segue
Unis
Unis
Unis
col
En co-re ! Mais ce n'est pas ce la . Péco-re, Que diable fais tu là ? Croismoi, ye
Presto


F P
prendre un Rateau, Et laisse là ton pin = ceau, Et laisse là ton pin = ceau.
P
F
Unis:
Col basso:
Oui dans ta main un Rateau, Un rateau Conviendroit mieux qu'un pin =
= ceau, conviendroit mieux qu'un pinceau.


Spicc.
Un ra=teau un ra=teau dans ta main un rateau conviendroit
F
tr
tr
Col Bac.
Mieux qu'un pinceau conviendroit mieux qu'un pin=ceau
tr
tr
tr
tr
Segue

N'est-ce pas une honte à l'age où je vous voi?

JACINTE.

Hé! bien, il fera mieux; calmés cette colere.

ZERBIN.

Mais ce n'est pas ma faute.

ALBERTI

Est ce là mienne a moi?

JACINTE

On ne fait pas toujours ce que l'on voudroit faire.
Allés, mon fils, allés à votre affaire,
Vous devriés être déjà parti.

ALBERTI

A propos, Si dans mon absence,
On amenoit ici
Cette jeune Beauté que j'attends aujourd'hui
Pour Servir de modéle au tableau que voici,
Pour la bien recevoir; qu'on fasse diligence.

JACINTE

Vous Serés Satisfait de mon obeiſsance.

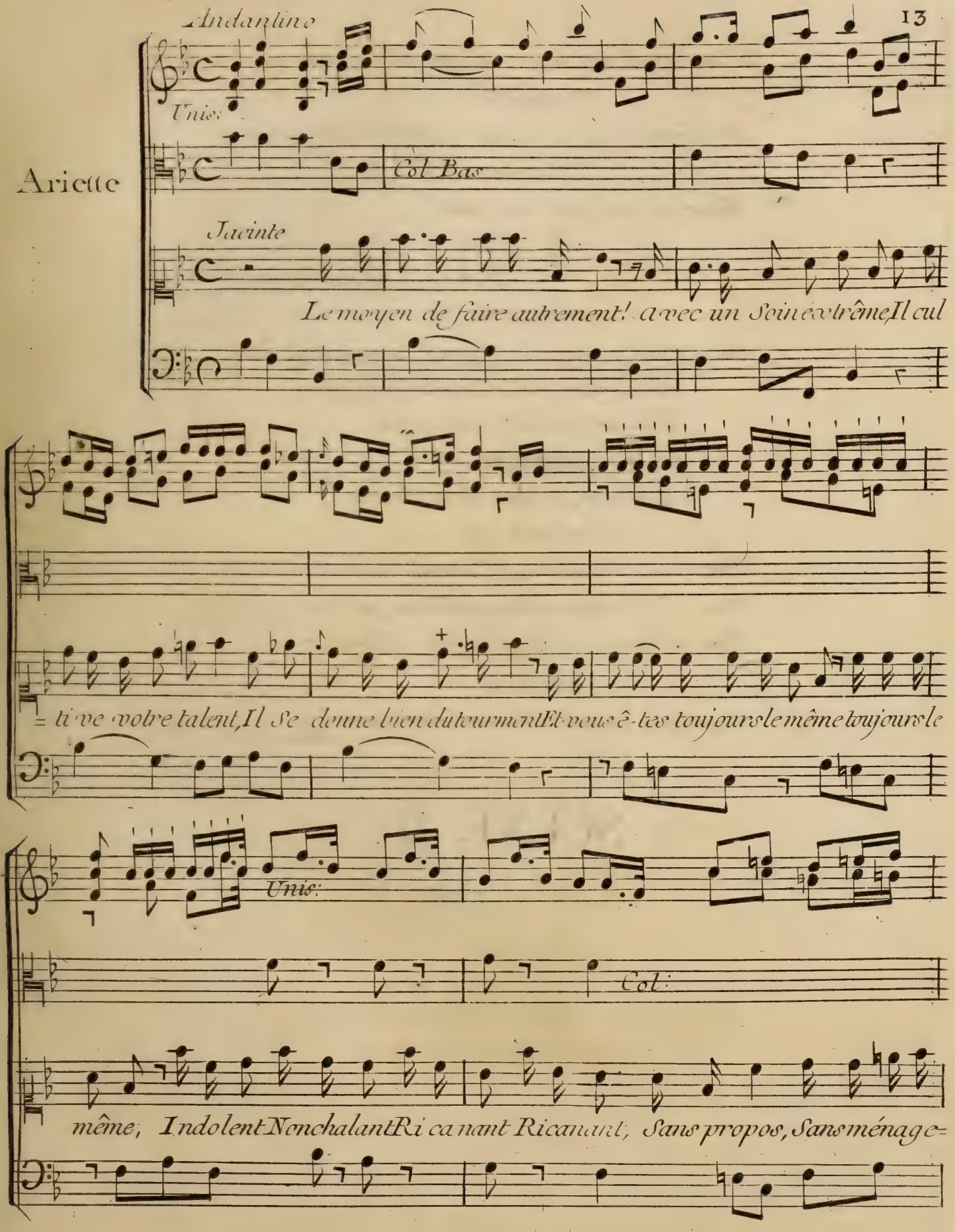
Alberti sort.

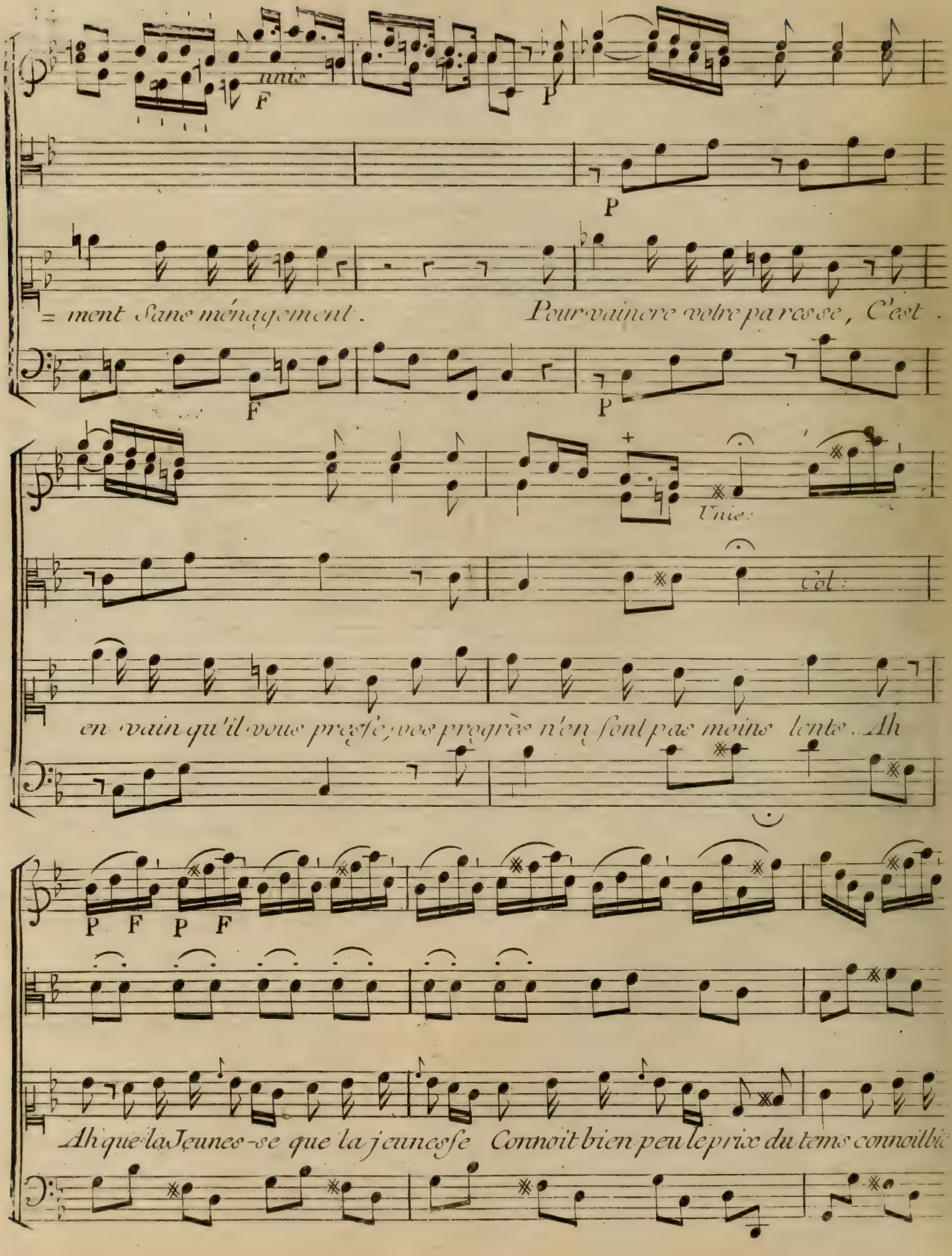
SCENE II.

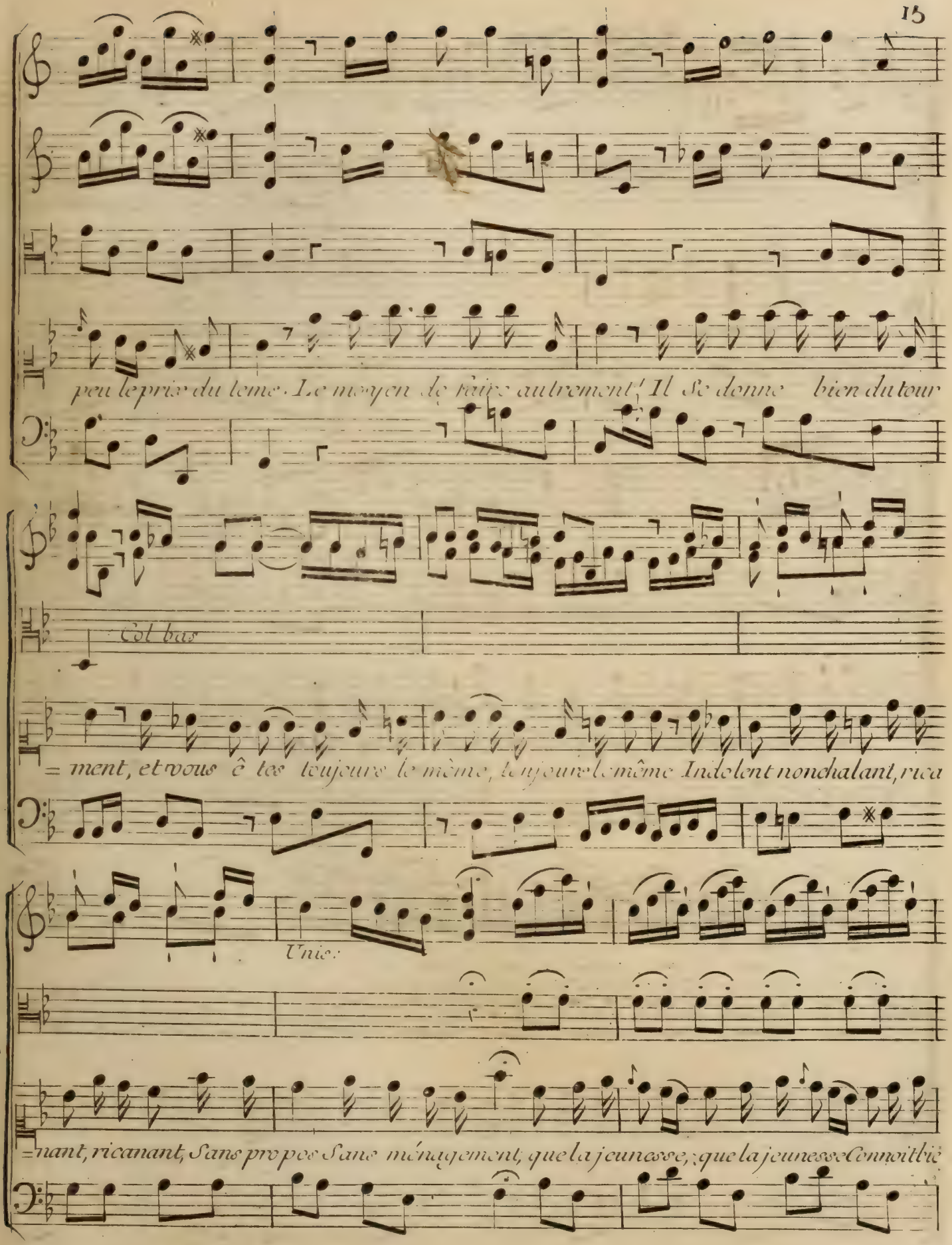
JACINTE, ZERBIN

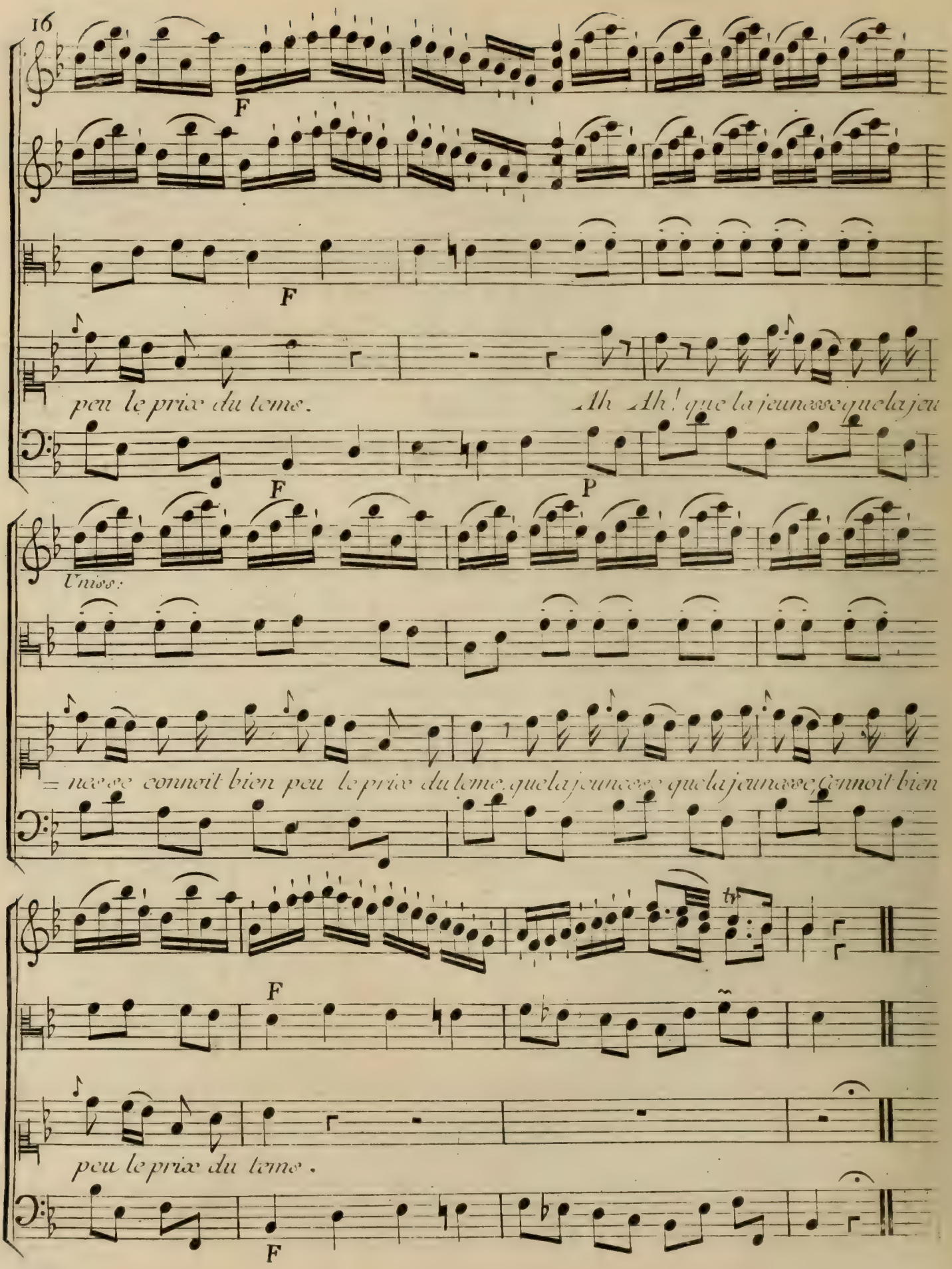
ZERBIN.

Le Seigneur Alberti devient bien deplaiſant,
Il ne parle plus qu'en grondant.


Andantino
Unis:
Col Bas
Ariette
Jacinte
Le moyen de faire autrement! avec un Soin extrême, Il cul
= tive votre talent, Il Se donne bien du tourment. Et vous ê-tes toujours le même toujours le
Unis:
Col:
même, Indolent Nonchalant Ri ca nant Ricanant, Sans propos, Sans ménage=


unis
F
P
P
= ment Sans ménagement.
Pour vaincre votre paresse, C'est
F
P
Unis
Col:
en vain qu'il vous presse, vos progrès n'en sont pas moins lents. Ah
P F P F
Ah que la Jeunes-se que la jeunesse Connoit bien peu le prix du tems connoissa


peu le prix du tems. Le moyen de faire autrement! Il se donne bien du tour
Cet bas
=ment, et vous ê tes toujours le même, toujours le même Indolent nonchalant, rica
Unis.
=nant, ricanant, Sans propos Sans ménagement, que la jeunesse, que la jeunesse Connoit bien


F
F
F
peu le prix du tems.
Ah Ah! que la jeunesse que la jeu
F
P
Unis:
= nesse connoit bien peu le prix du tems, que la jeunesse, que la jeunesse connoit bien
F
peu le prix du tems.
F

A quoi pensés vous donc ?

ZERBIN

Du mieux qu'il m'est possible

Je vous écoute.

JACINTE

Non, vous avés l'air distrait.
Vous Soupirés! je Sçais votre Secret,
Oui, vous avés le cœur Sensible.
Peut-on Sçavoir pour quel objet?

ZERBIN

Je ne le connois pas moi même.

JACINTE

Vous ne le connoissés pas?

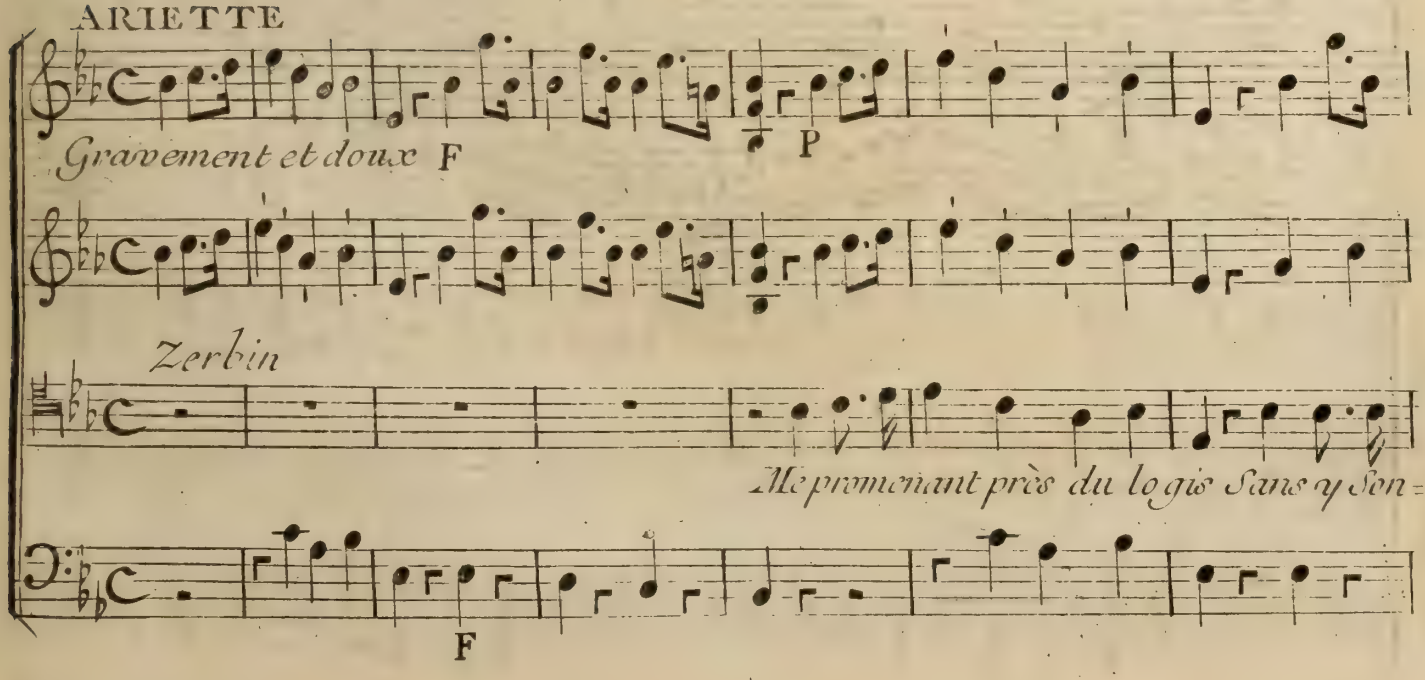
ZERBIN

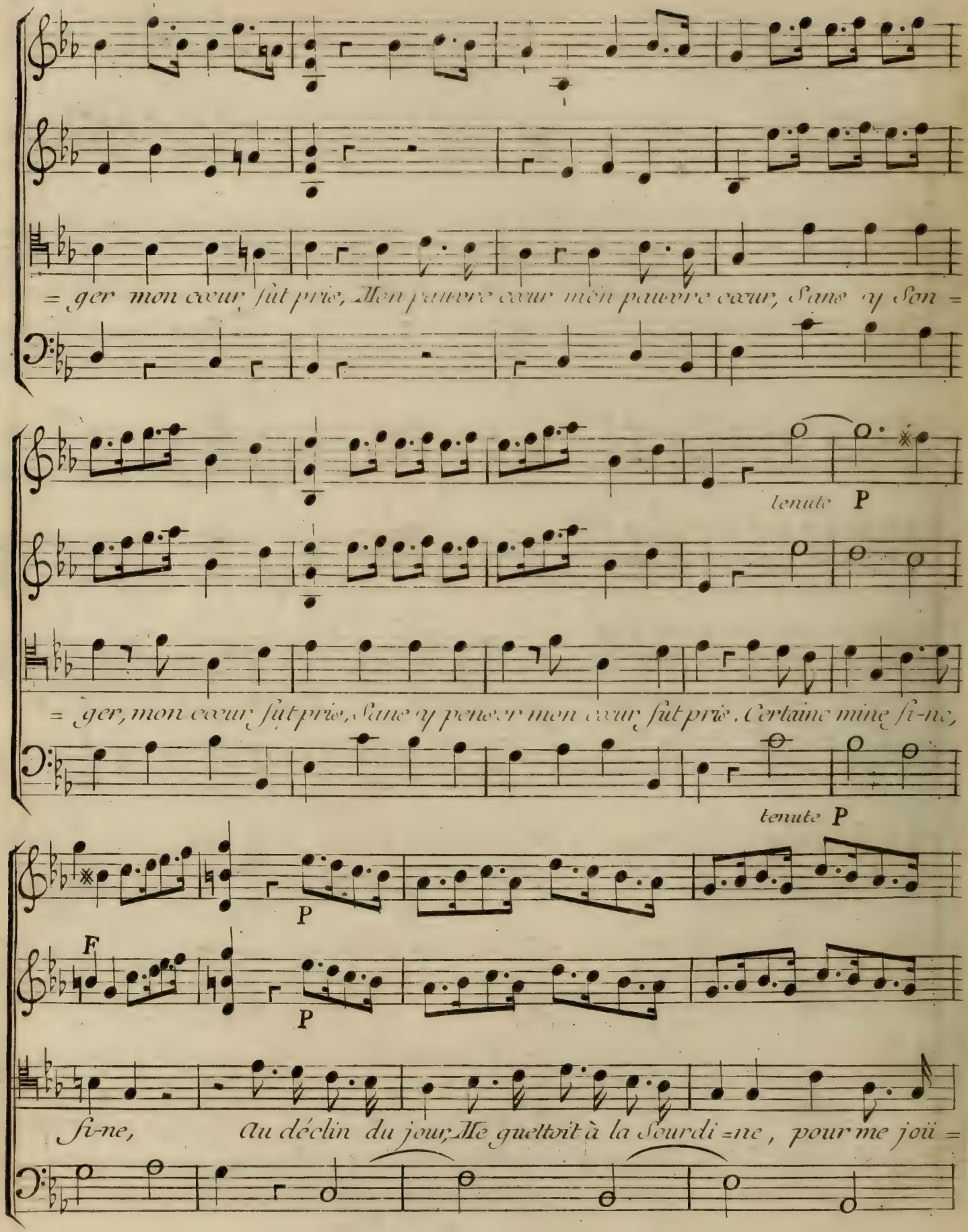
Non.

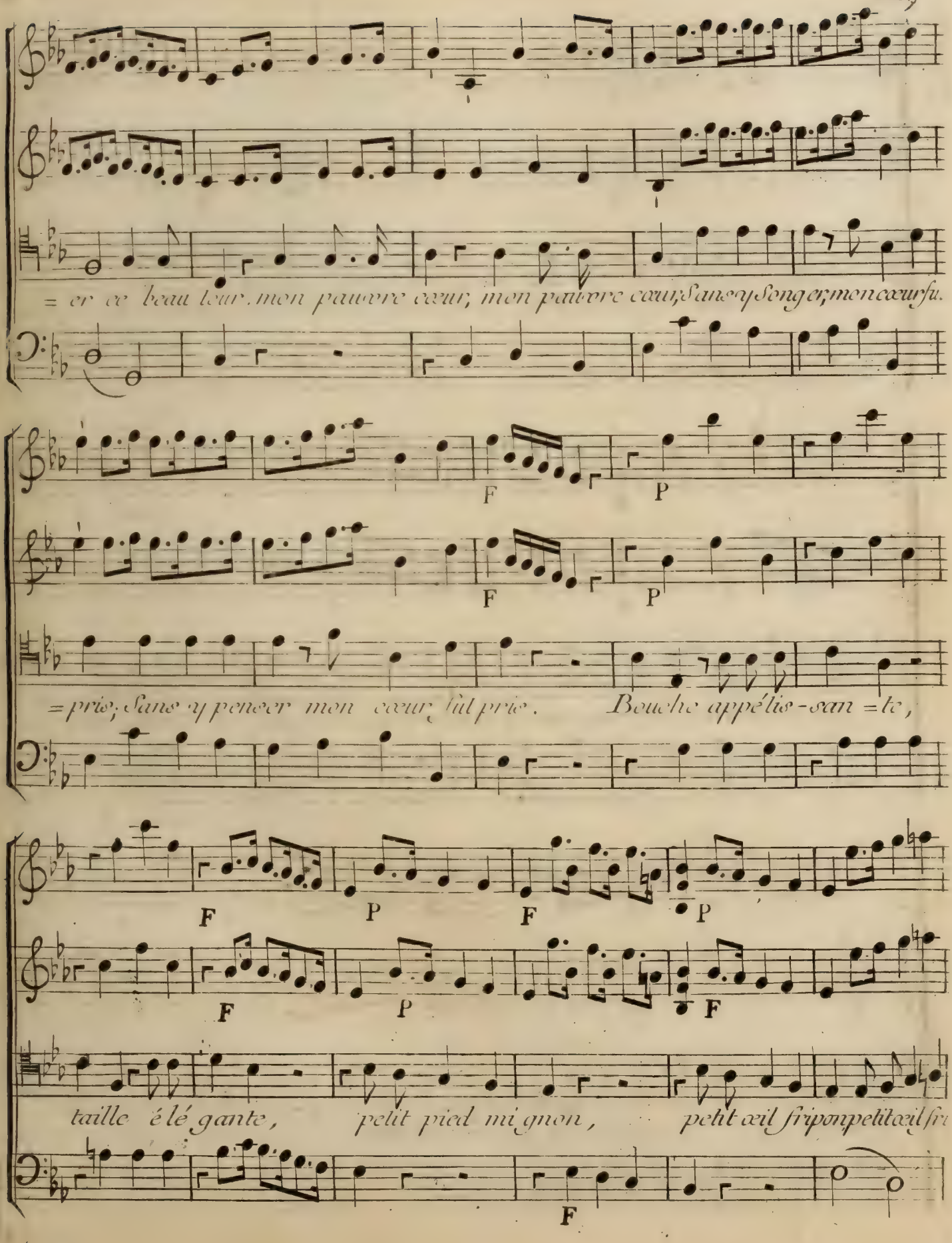
JACINTE

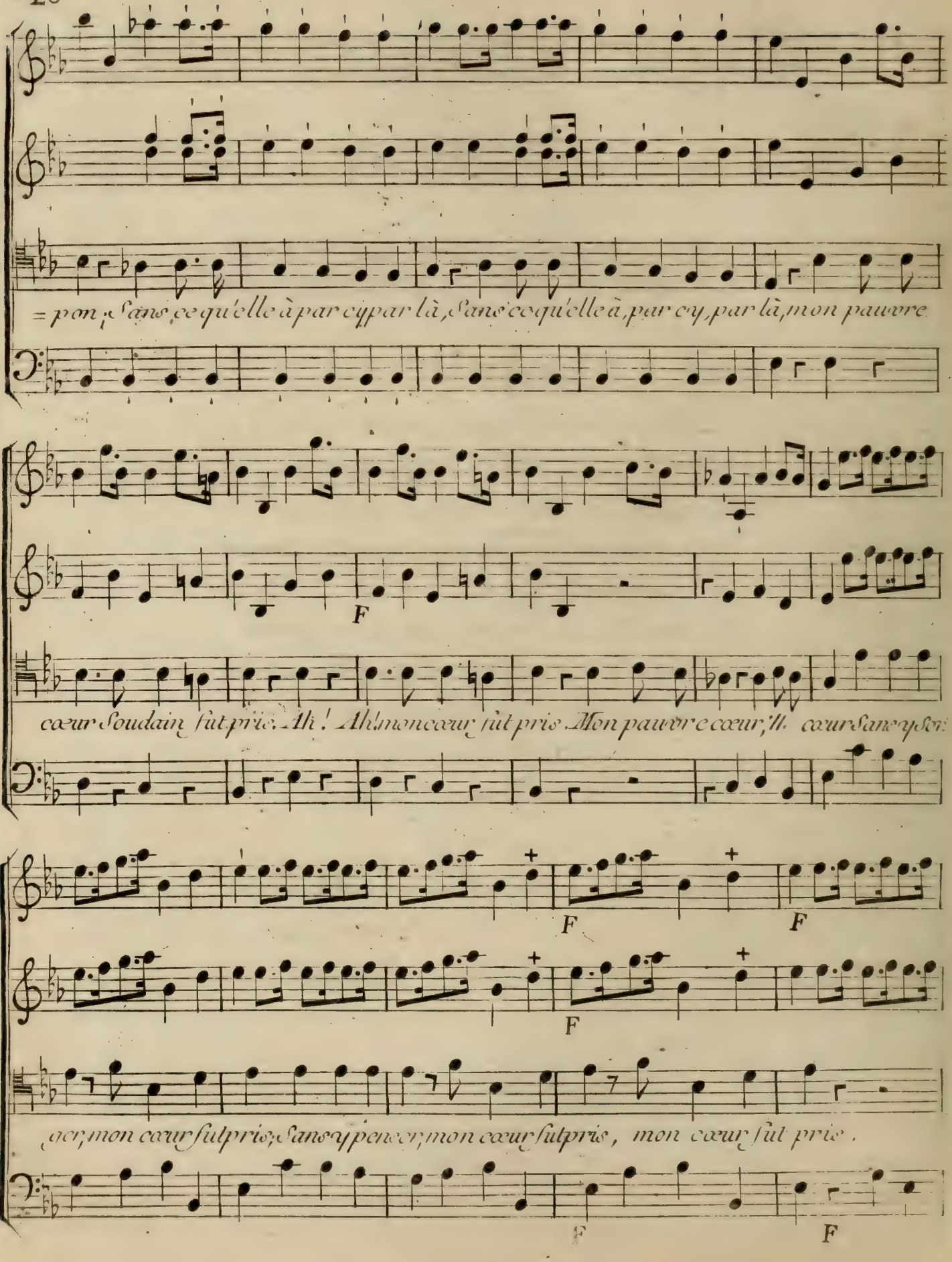
Ah! le pauvre Garçon!
Aimer, et ne Sçavoir où prendre ce qu'il aime,
C'est avoir du guignon.

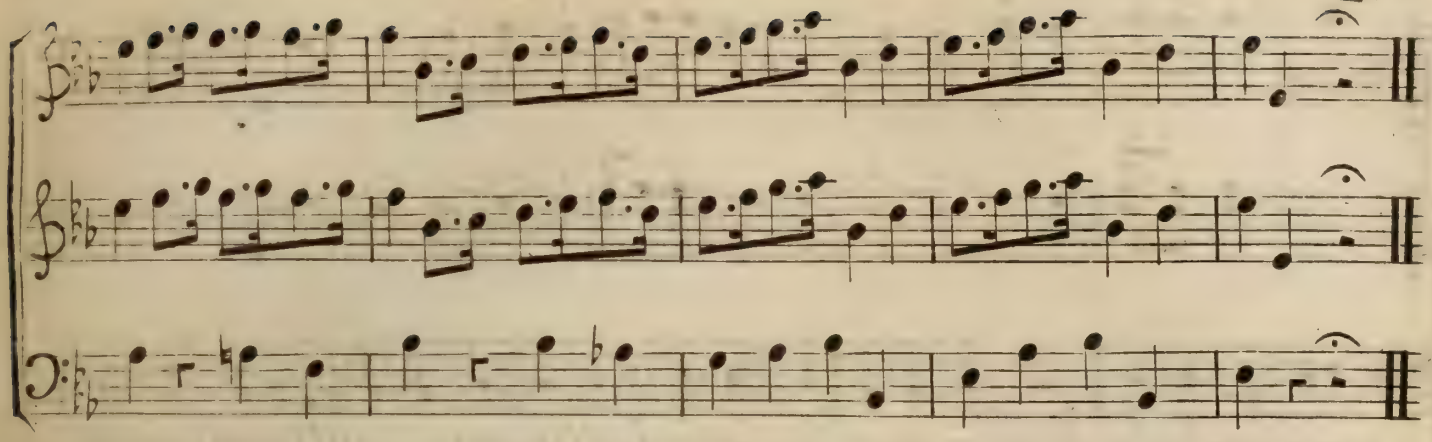
ARIETTE




= ger mon cœur fut pris, Mon pauvre cœur mon pauvre cœur, Sans y Son =
tenute P
= ger, mon cœur fut pris, Sans y penser mon cœur fut pris. Certaine mine si-ne,
tenute P
P
F
P
Si-ne, Au déclin du jour, Me guettoit à la Sourdi =ne, pour me joü =


= er ce beau leur, mon pauvre cœur, mon pauvre cœur, Sans y Songer, mon cœur fu.
F
P
F
P
= prie; Sans y penser mon cœur fut prie. Bouche appétis-san = te,
F
P
F
P
F
P
F
taille é lé gante, petit pied mi gnon, petit œil fripon petit œil fri
F


= pon, Sans, ce qu'elle à par cy par là, Sans ce qu'elle à, par cy, par là, mon pauvre
F
cœur Soudain fut pris. Ah! Ah! mon cœur fut pris. Mon pauvre cœur, Il. cœur Sans y pen
F
F
F
cer, mon cœur fut pris, Sans y penser, mon cœur fut pris, mon cœur fut pris.
F
F



JACINTE

Air (*Je ne vous ai vû qu'un seul petit moment*)

Quoi! pour l'avoir vûe un seul petit moment,
Vous voilà déjà tout je ne sçais comment.
C'est comme un coup du Sort; mais la chose est
croyable :
Une rare Beauté sans doute est bien capable
D'allumer tout à coup les feux les plus ardens,
Je me souviens encor que dans mon jeune tems....

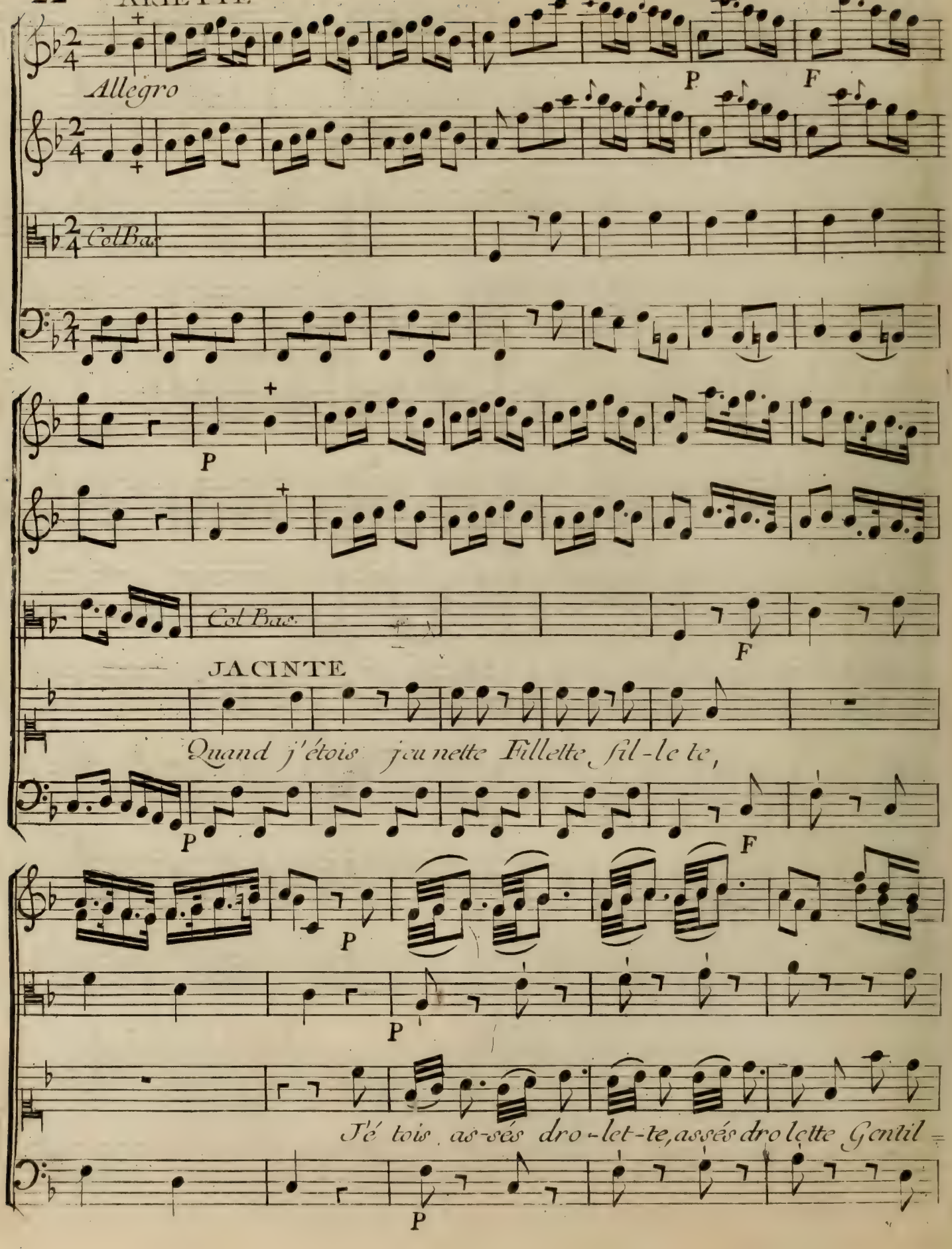
ZERBIN *ironiquement*

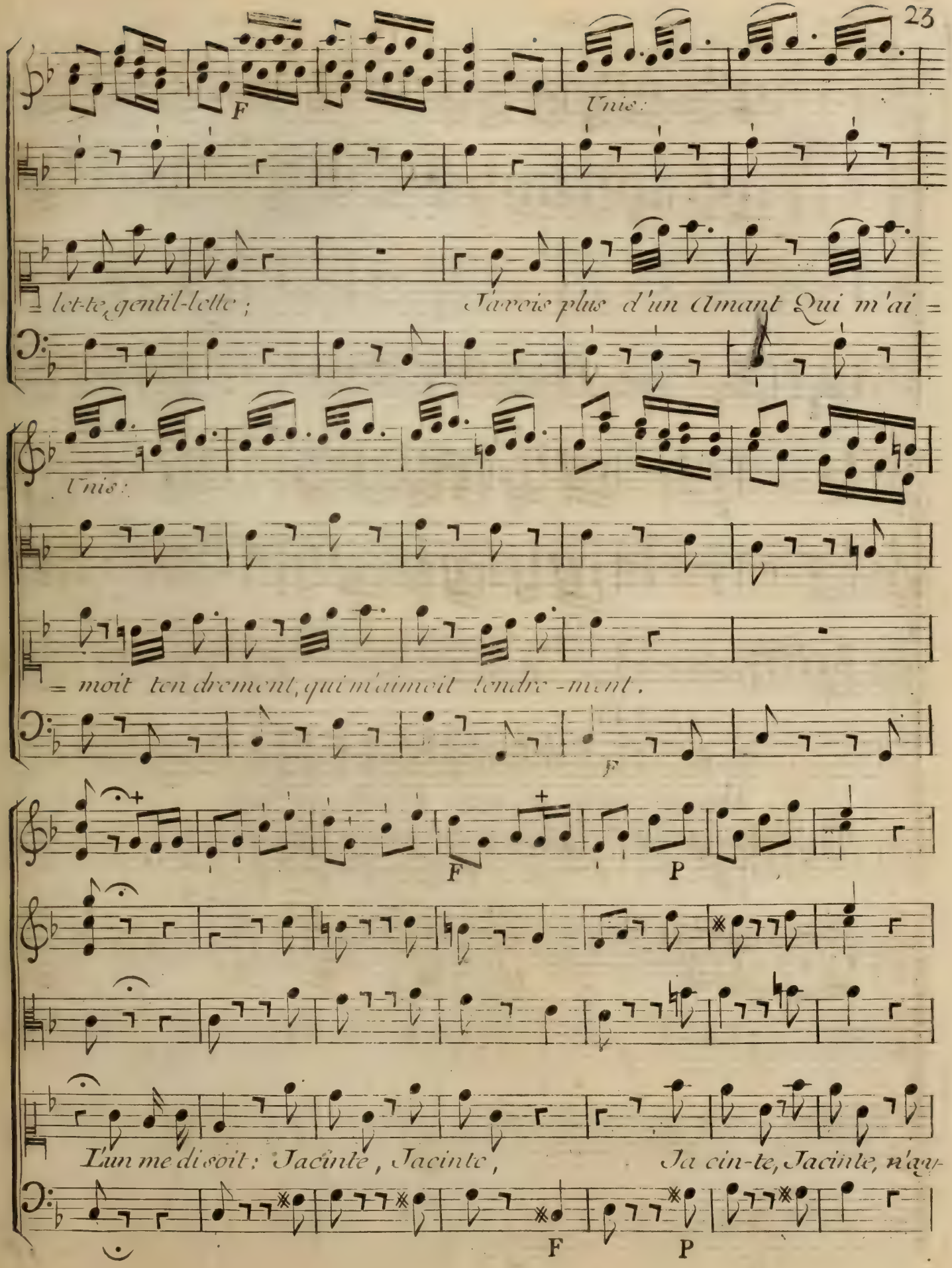
Vous deviés estre fort aimable.

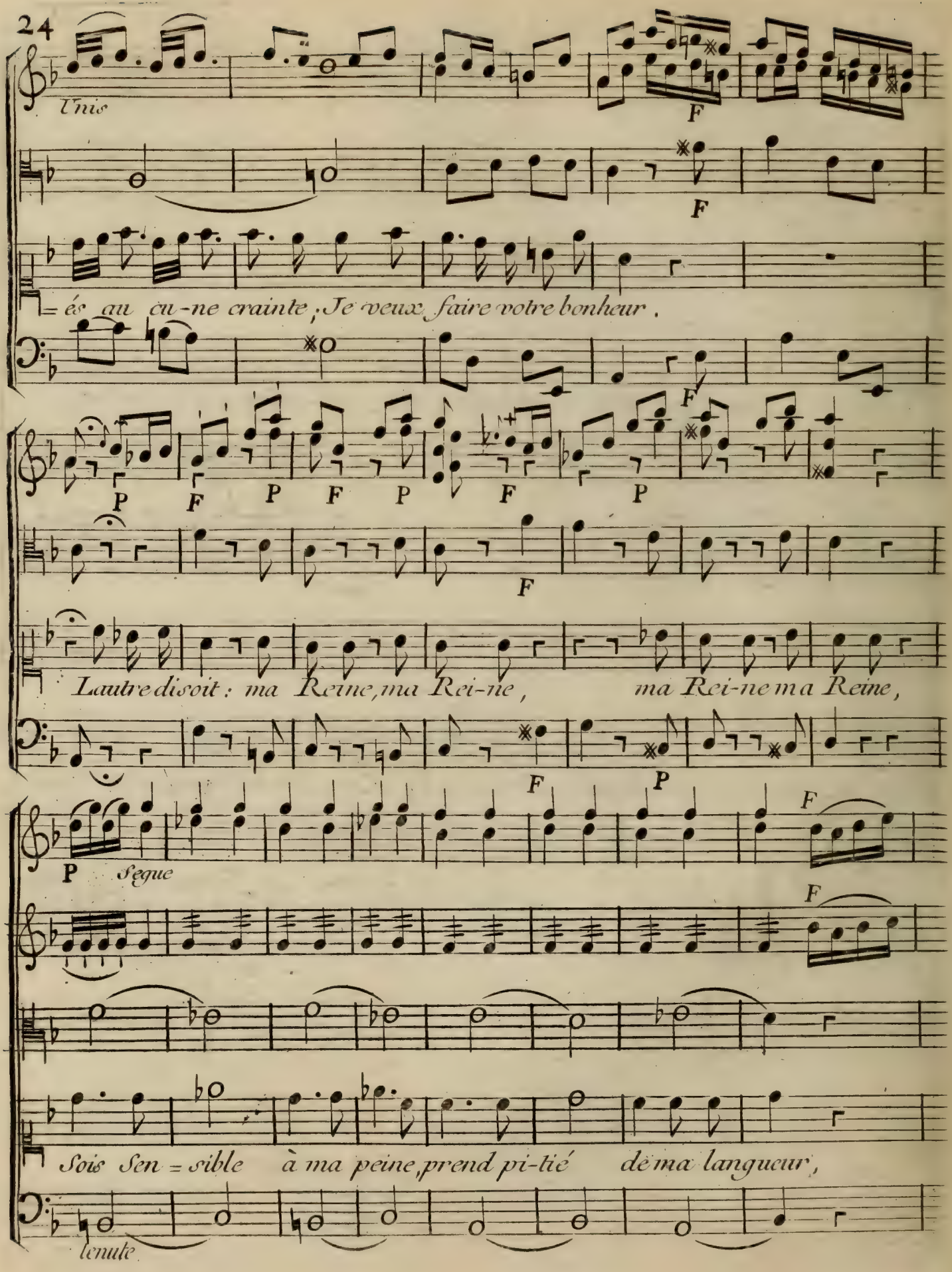
JACINTE

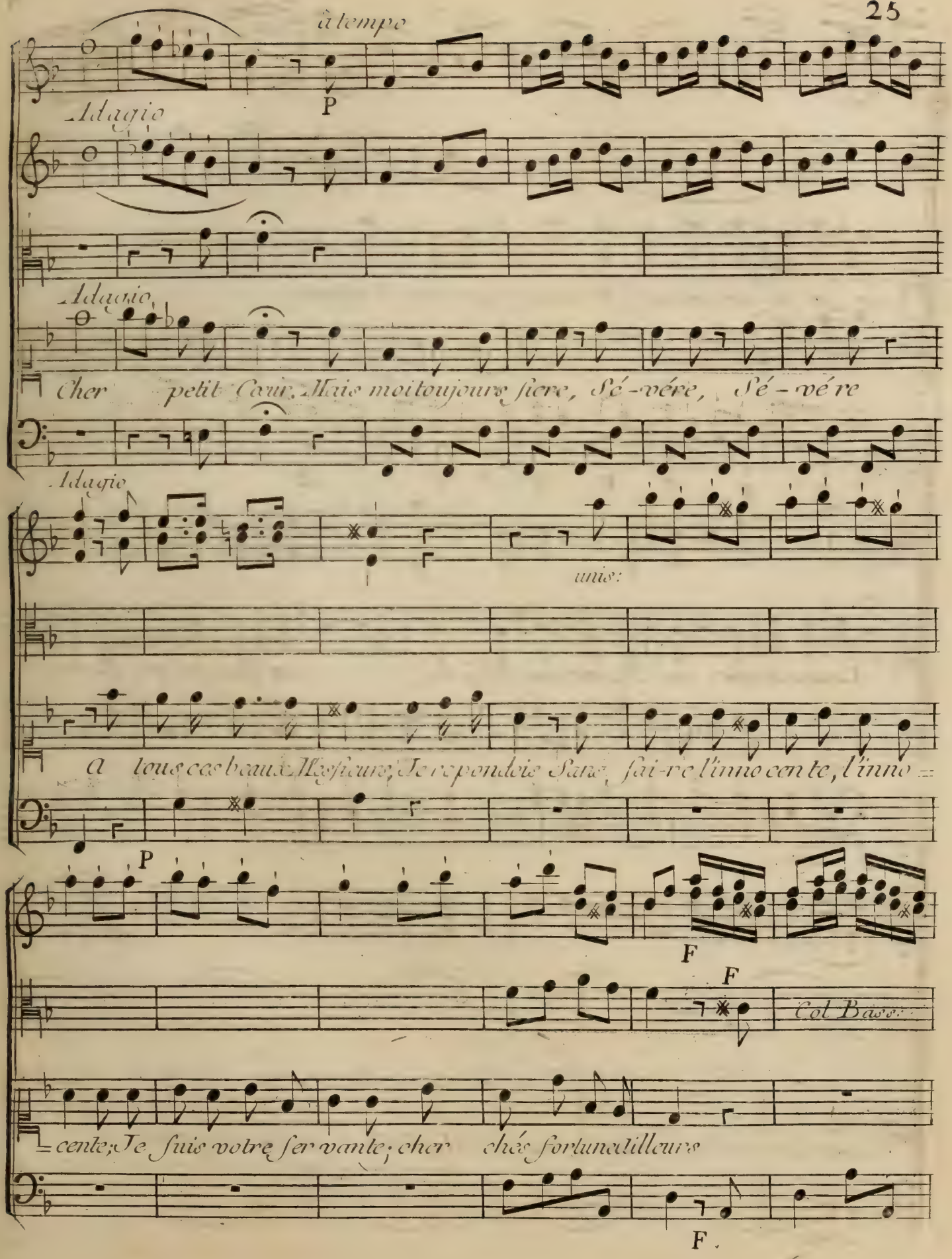
Mais ne pensés pas rire; on a parlé de moi.
A quatorze ans, j'étois, ma foi,
Un morceau digne d'un Roi :

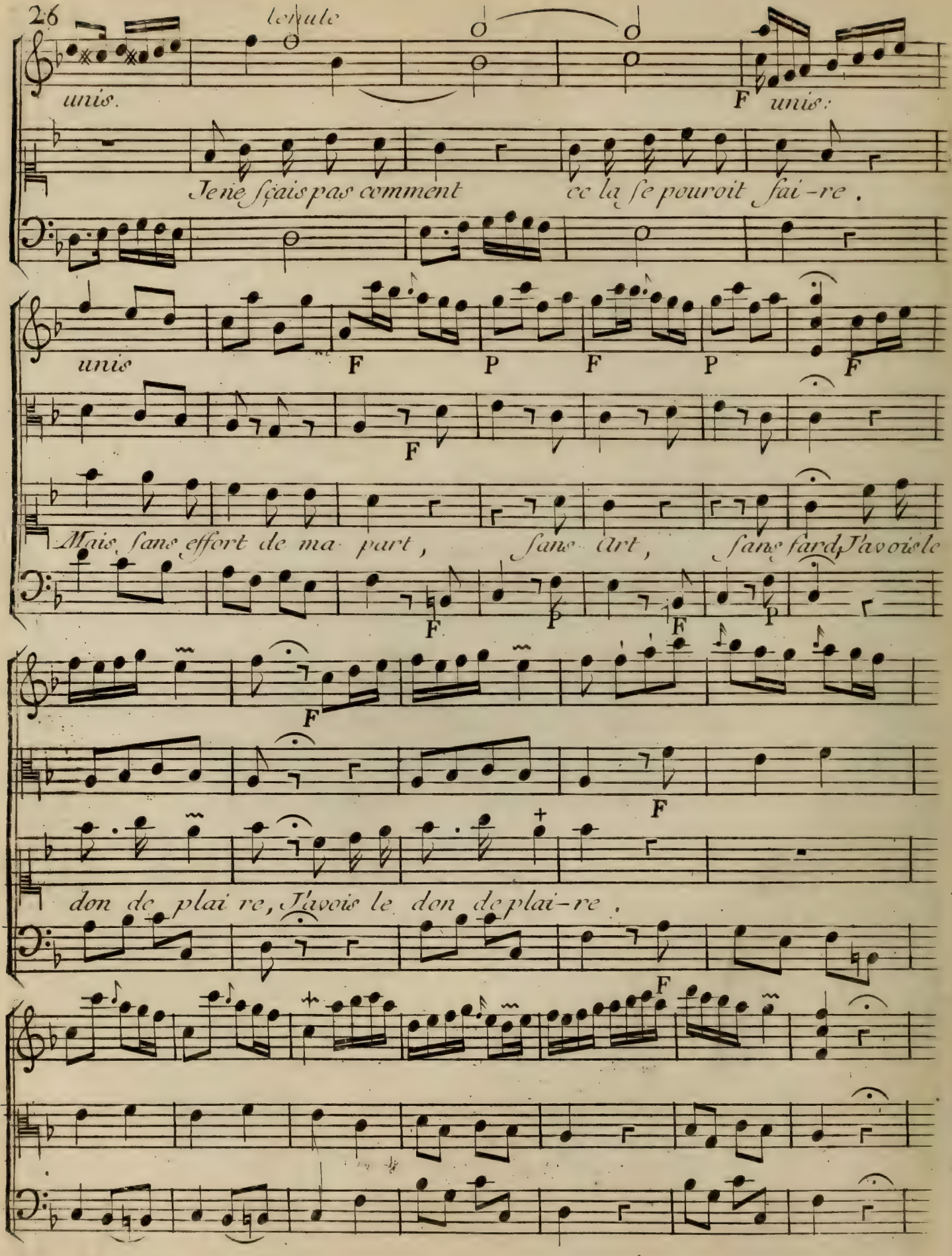
ARIETTE


Allegro
P
F
Col Bas.
P
Col Bas.
F
JACINTE
Quand j'étois jeunette Fillette, fil-le te,
P
F
P
P
J'é tois as-sés dro-let-te, assés dro lette Gentil =
P


F
Unis:
let-te, gentil-lelle ; J'avois plus d'un Amant Qui m'ai =
Unis:
= moit tendrement, qui m'aimoit tendre-ment.
F
F
P
L'un me disoit : Jacinte, Jacinte, Ja cin-te, Jacinte, n'ay-
F
P


Unis
F
F
= és au cu-ne crainte ; Je veux faire votre bonheur .
P F P F P F P
F
Lautre disoit : ma Reine, ma Rei-ne , ma Rei-ne ma Reine,
F P
P Segue
F
F
Sois Sen = sible à ma peine, prend pi-tié de ma langueur,
tenute


à tempo
P
Adagio
Adagio
Cher petit Cœur, Mais moi toujours fiere, Sé-vére, Sé-vére
Adagio
unis:
a tous ces beaux Messieurs, Je repondois Sans fai-re l'innocente, l'inno-
P
F
F
Col Bass:
-cente; Je suis votre servante; cher chés fortunedilleurs
F.


tenute
unis.
F unis:
Je ne ſçais pas comment ce la ſe pouroit fai-re.
unis
F P F P F
F
Mais ſans effort de ma part, ſans art, ſans fard, J'avois le
F P F P
F
F
don de plai re, J'avois le don de plai-re.
F

ZERBIN

Vous en avés encor de beaux restes.

JACINTE

Fi donc!
Vous ne voyés rien : mais Si j'étois auſſi belle
Que je le fus jadis.

ZERBIN

Hé bien?

JACINTE.

Notre patron
Pourroit Se diſpenſer de chercher un modéle
Pour peindre des Vénus, des Nymphes...

ZERBIN.

Le voici.

JACINTE

Comment, Si-tot (a Alberti.) avés-vous reuſſi?

SCENE III

ALBERTI, JACINTE, ZERBIN

ALBERTI

Air. (*Reveillés vous, Belle endormie.*)

Près d'ici, j'ai trouvé la Belle
Dont on m'a fait tant de récit;
Je préſume au moins que c'eſt elle;
Sur mes pas quelqu'un la conduit.
il ne doit point tarder; je la vois qui s'avance.

SCENE IV.

ALBERTI, JACINTE, ZERBIN,
LAURETTE, *Voilée, Conduite par une Duegne.*

ALBERTI *a Laurette.*

Vous êtes attendue avec impatience;
Venés, ma Chere Enfant; venés, ne craignés rien.
(a la Duegne.)
Vous, sur son sort soyés tranquille,
Comptés qu'elle est ici comme en un sûr azile;
Jacinte en aura soin, elle Sera très-bien.
(à Laurette)
On m'a dit votre nom; c'est Laurette, je pense.

LAURETTE

Oui, Monsieur.

ALBERTI

Cet air doux, ce son de voix flatteur,
Tout prévient en votre faveur.
Vous tremblés...

JACINTE

Nous aurons bien-tôt fait Connoissance:
Oui, vous êtes, ma fille, avec de bonnes gens.

ALBERTI

Mais ce Voile a nos yeux vous cache trop lontems.
(Jacinte ote le Voile de Laurette.)

ALBERTI

Air. *(Je vous adore)*
Ah! qu'elle est belle!
Qu'elle a d'appas!

ZERBIN. *reconois sant sa Maitresse,*

O Dieu ! c'est elle :
Je ne me trompe pas.
C'est elle meme,
Oui, je revoi
L'Objet que j'aime,
Quel plaisir pour moi !

ALBERTI.

Ah! qu'elle est belle
Qu'elle a d'appas !

ZERBIN

Oui, oui, c'est elle,
Je ne me trompe pas.

ALBERTI à part.

Si cette gentille Personne
Pouvoit m'aimer, que je Serois heureux!

JACINTE

Je crois, Dieu me pardonne,
Qu'il en est amoureux.

Air (*Jardiniere voit-tu pas?*)

Oui, je vois bien que déja
il en tient pour la Belle ;
Mais qu'est ce qu'il en fera ?
Pauvre cher homme, il en a
Dans l'âle. (trois fois.)

ALBERTI *a part.*

De ces deux importuns tachons de me défaire ;
haut
Votre présence ici n'est pas fort nécéssaire.
Jacinte, allés vous en là-haut,
Pour cette Belle enfant preparer ce qu'il faut,

JACINTE.

Ouais, notre homme déja demande du mistere!

ALBERTI *a Zerbin.*

Et vous, qui restés là planté comme un piquet,
Allés à votre ouvrage.

ZERBIN *à part.*

Hélas

JACINTE *à zerbin.*

Laissés moi faire.

Allons (haut), *Zerbin, Allons* (Bas) *nous mettre au guet.*

SCENE V.

ALBERTI, LAURETE.

ALBERTI

Enfin nous voici Seuls.

LAURETE

Avés vous à me dire

Quelque chose?

ALBERTI

Moi... non... (à part.) Je Souffre le martyre.

LAURETTE

Que me voulés vous donc?

ALBERTI

Laurette, vos appas....

LAURETTE

sont peut etre au dessous de ce que l'on en pense.

ALBERTI

Que dites vous?... Si je me plains, helas!

C'est qu'ils passent mon esperance.

Oui, ces appas charmans, pour moi Si dangereux,

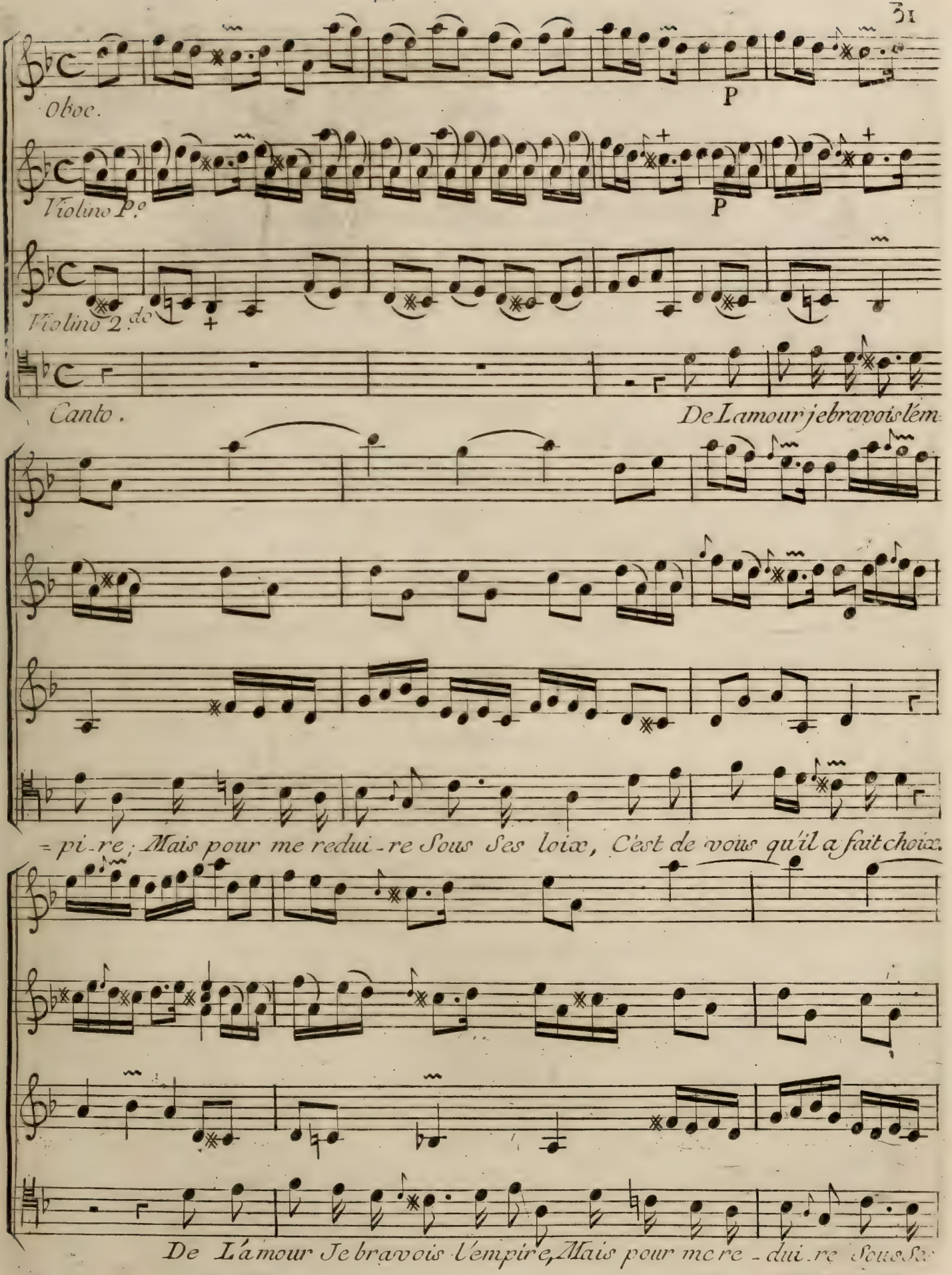
Par un pouvoir Secret que moi même j'admire...

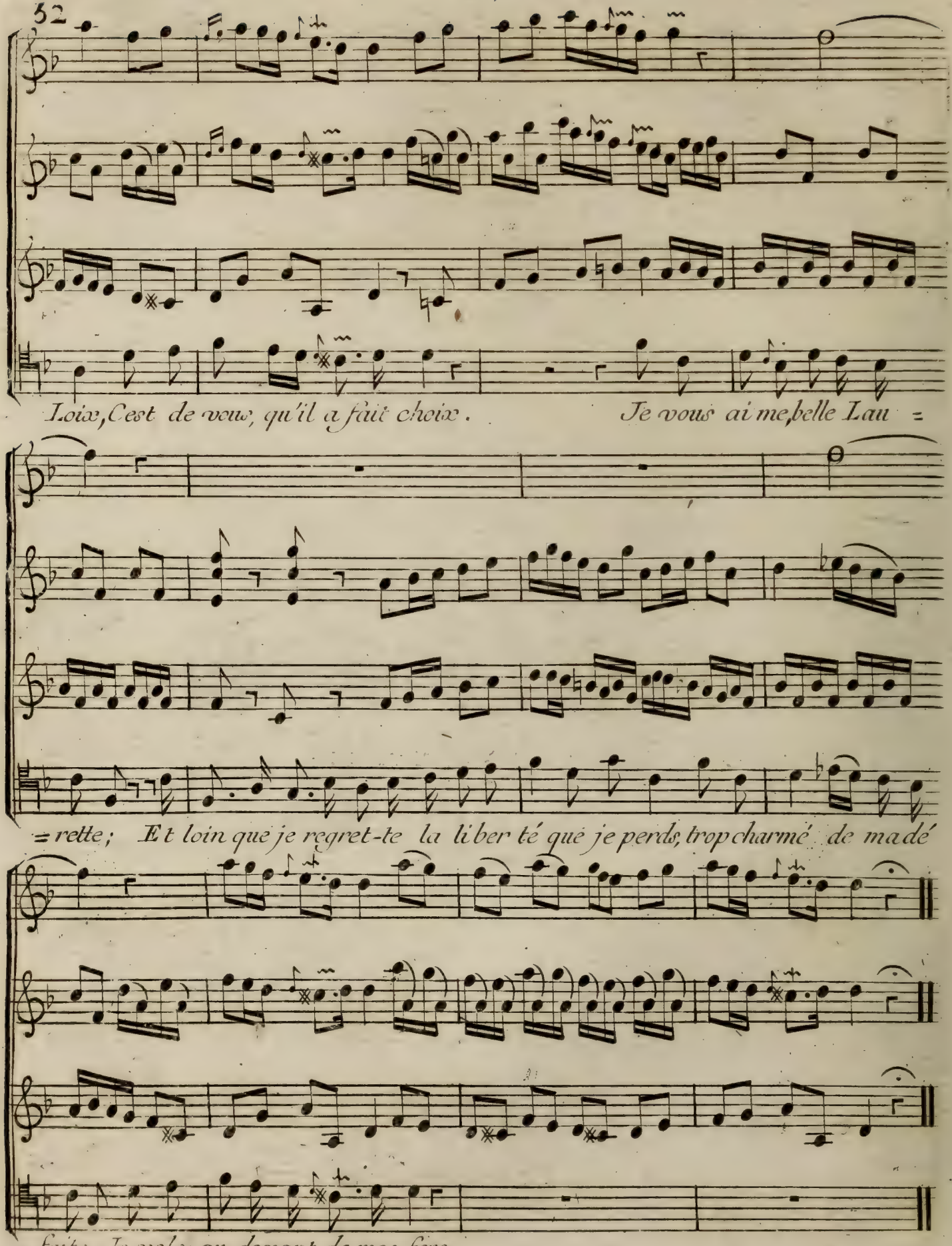
LAURETTE

Je ne vous entends pas.

ALBERTI

Il faut s'expliquer mieux.


Oboe.
P
Violino P.o
P
Violino 2.do
Canto.
De L amour je bravois lém
= pi - re ; Mais pour me redui - re Sous Ses loix, C'est de vous qu'il a fait choix.
De L'amour Je bravois l'empire, Mais pour me re - dui - re Sous Se


Loix, C'est de vous, qu'il a fait choix. Je vous aime, belle Lau =
= rette; Et loin que je regret-te la li ber té que je perds, trop charmé de ma dé
fait: Je vole au devant de mes fers.

Air: (*L'honneur dans un jeune Tendron.*)
Vous m'entendés?

LAURETTE

Oui dà, très bien.

ALBERTI

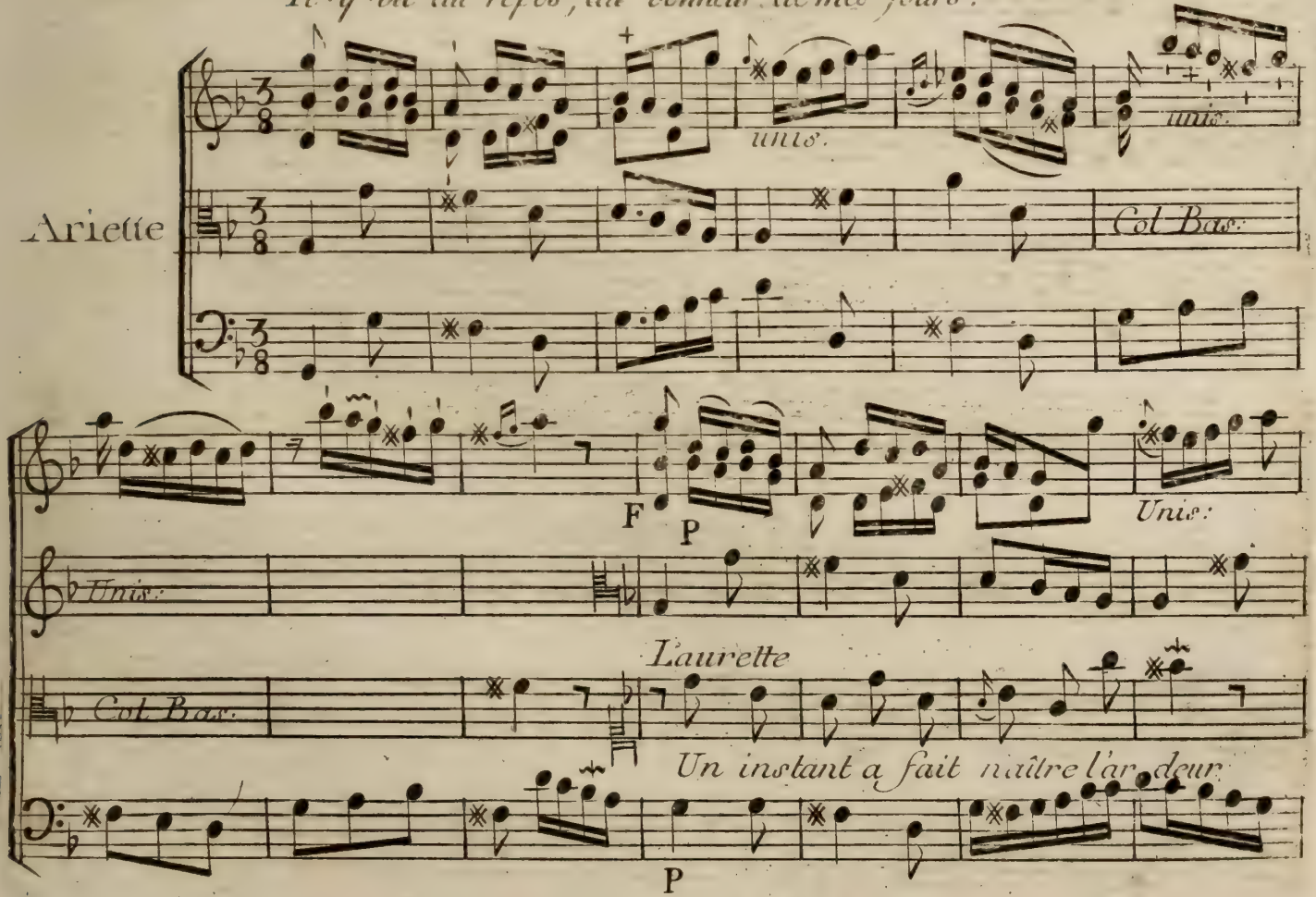
Et vous ne me répondés rien!
Expliqués vous avec franchise.

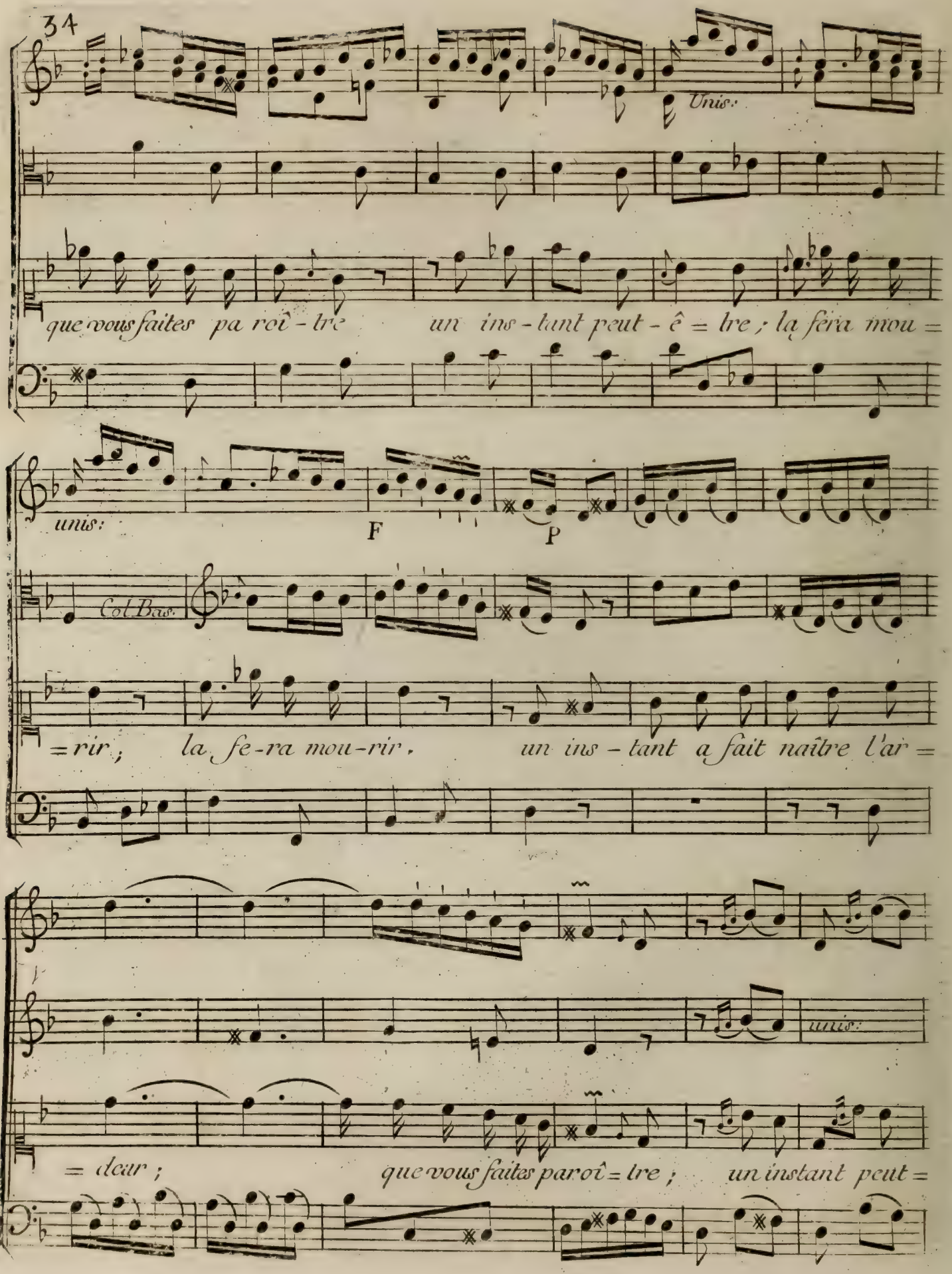
LAURETTE

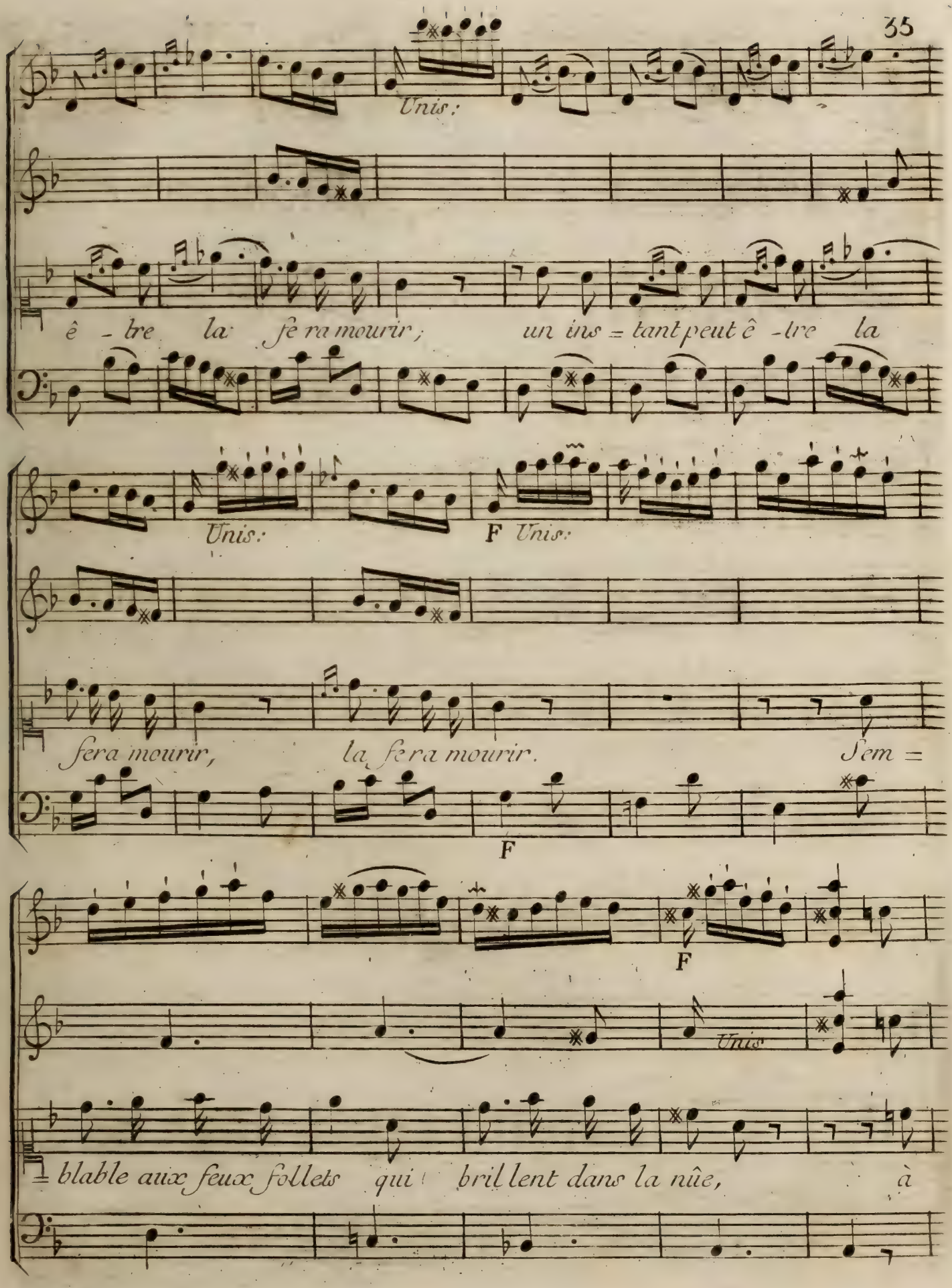
Je le voudrois; mais, entre nous,
Que voulés vous que je vous dise?
Mon cœur ne me dit rien pour vous.

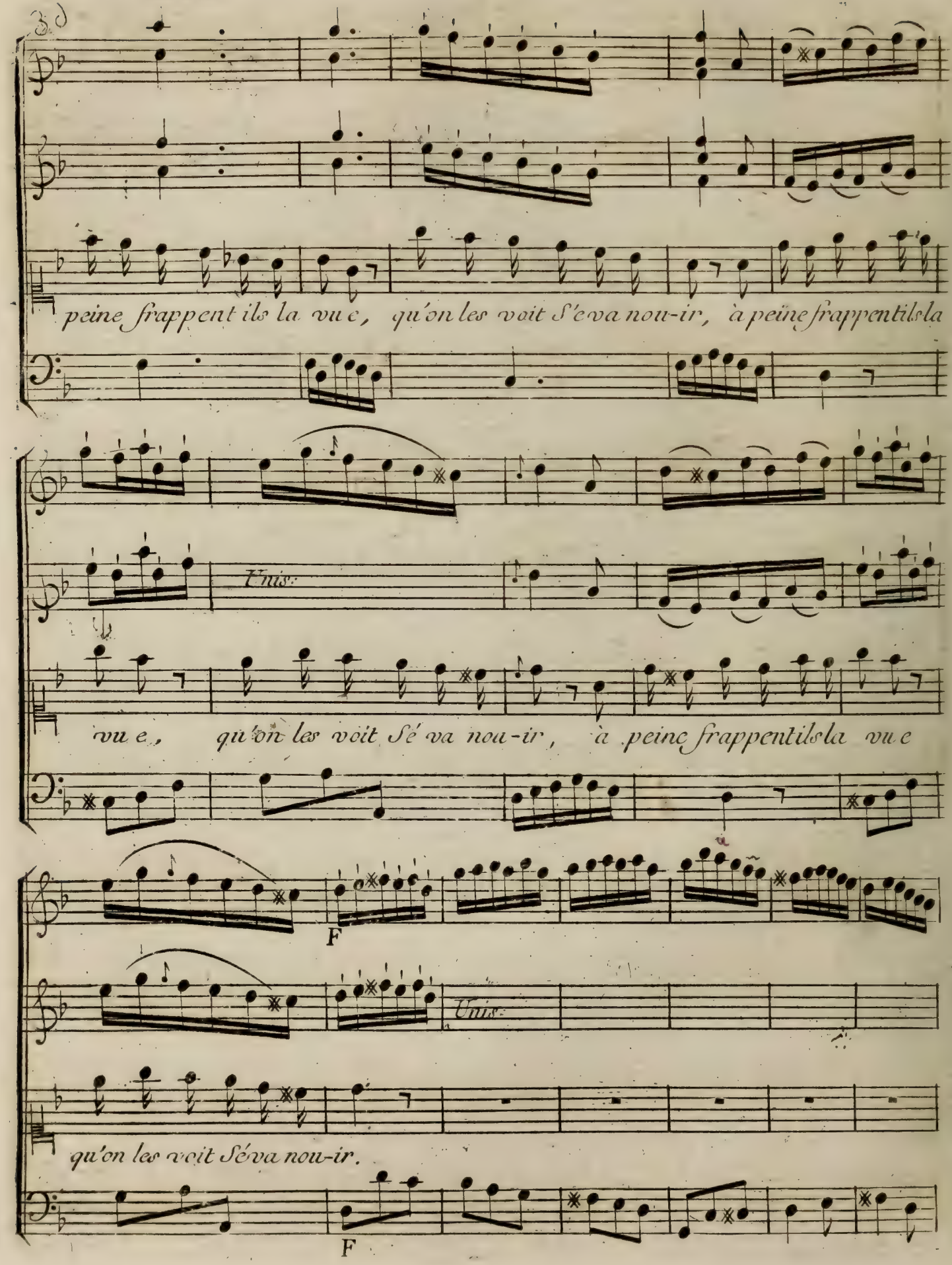
ALBERTI

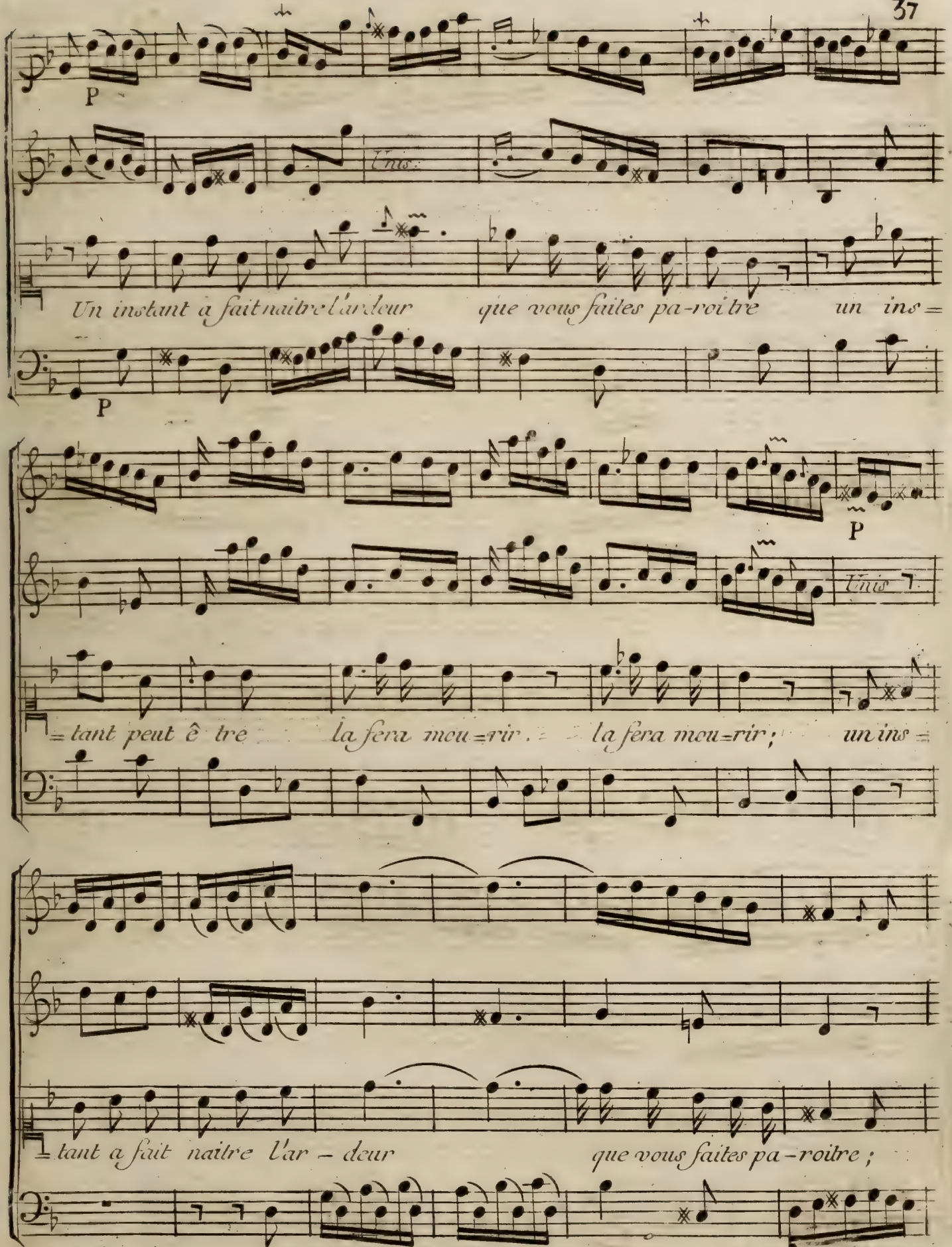
Si vous vouliés l'aider, il parleroit peut être.
Allons, accordés moi ce généreux Secours;
Il y va du repos, du bonheur de mes jours.

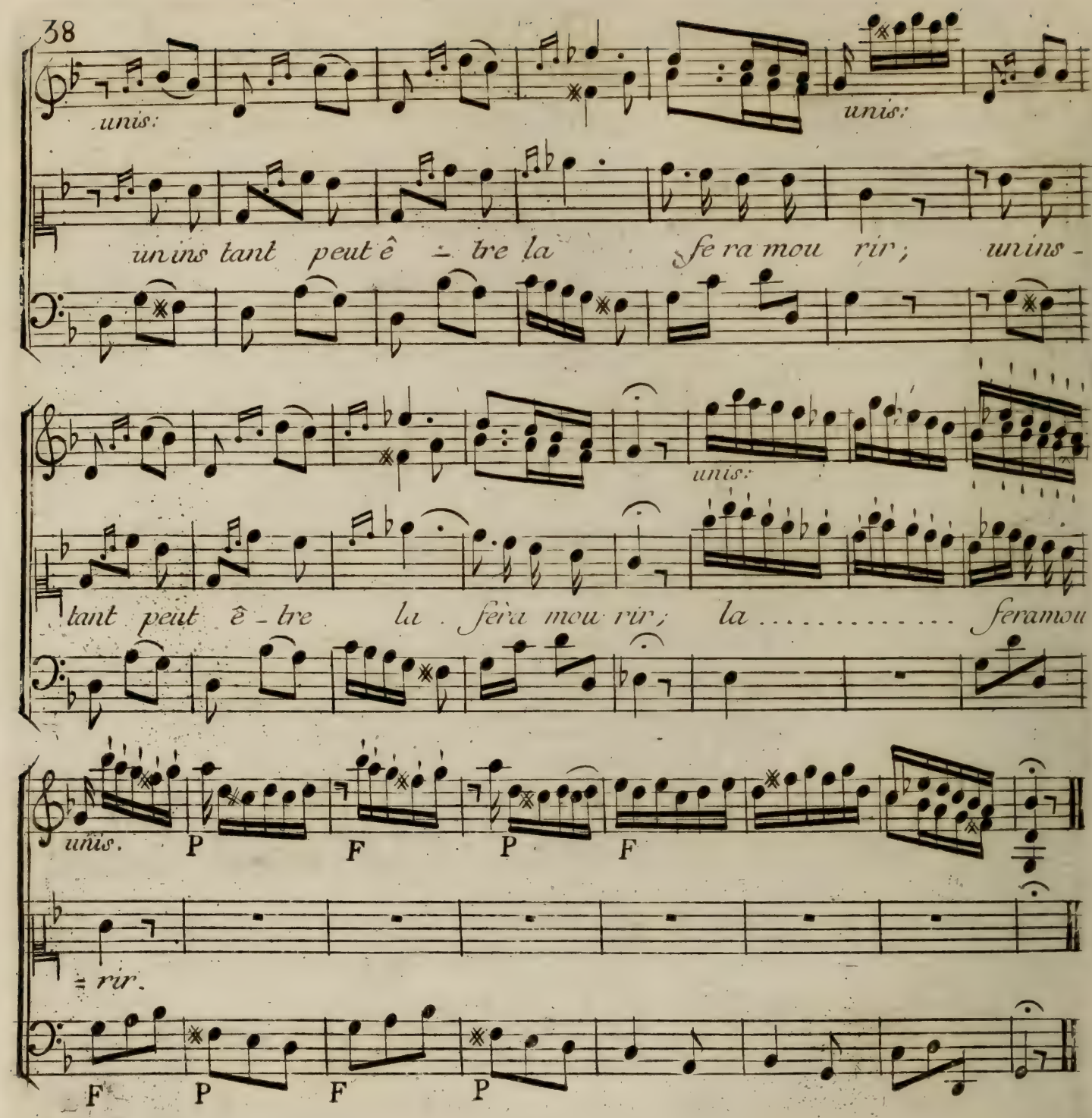



Unis:
que vous faites pa roî - tre un ins - tant peut - ê = tre ; la fera mou =
unis:
F
P
Col Bas.
= rir ; la fe-ra mou-rir . un ins - tant a fait naître l'ar =
unis:
= deur ; que vous faites paroî = tre ; un instant peut =


Unis:
ê - bre la fe ra mourir; un ins = tant peut ê - tre la
Unis:
F Unis:
fera mourir, la fe ra mourir. Sem =
F
F
Unis
= blable aux feux follets qui bril lent dans la nûe, à


peine frappent ils la vue, qu'on les voit S'eva nou-ir, à peine frappentils la
Unis.
vue, qu'on les voit Séva nou-ir, à peine frappentils la vue
F
Unis.
qu'on les voit Séva nou-ir.
F


P
Uns
Un instant a fait naitre l'ardeur que vous faites pa-roitre un ins=
P
P
Unis
=tant peut ê tre la fera mou=rir. la fera mou=rir; un ins=
=tant a fait naitre l'ar – deur que vous faites pa-roitre;



ALBERTI

Ah! jugés mieux du tendre Sentiment,
Qui pour vous m'interesse.
Je vous aime, il est vrai, d'aujourdhui Seulement;
Mais je jure à vos pieds de vous aimer Sans cesse.

LAURETTE

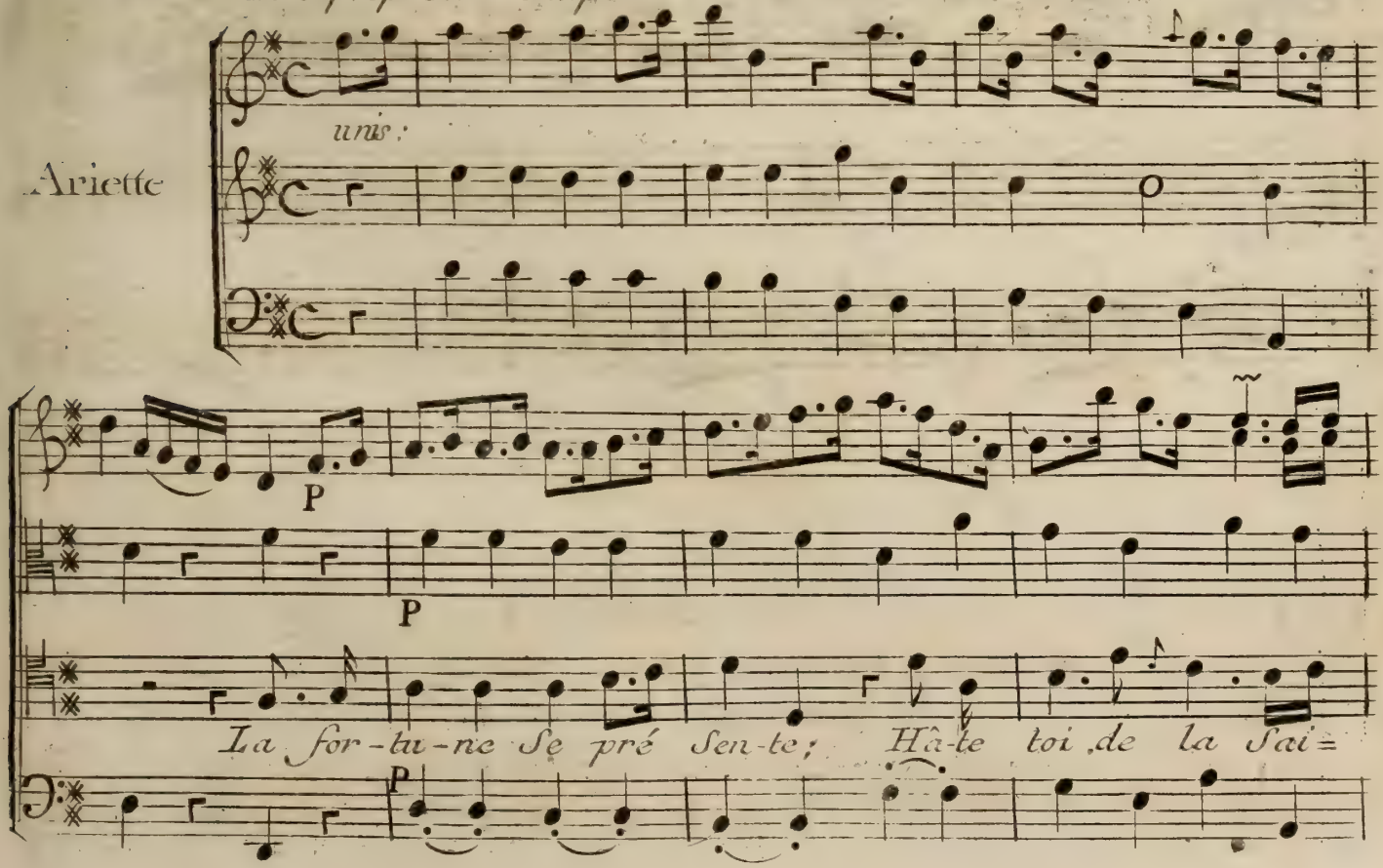
(à part)
Le pauvre homme promets plus qu'il ne peut tenir.
(haut)
Ah ! laissés moi ; votre foiblesse,
Pour vous, me fait rougir.
He ! que sera donc la Jeunesse,
Si l'âge et la raison ne peuvent vous guérir ?

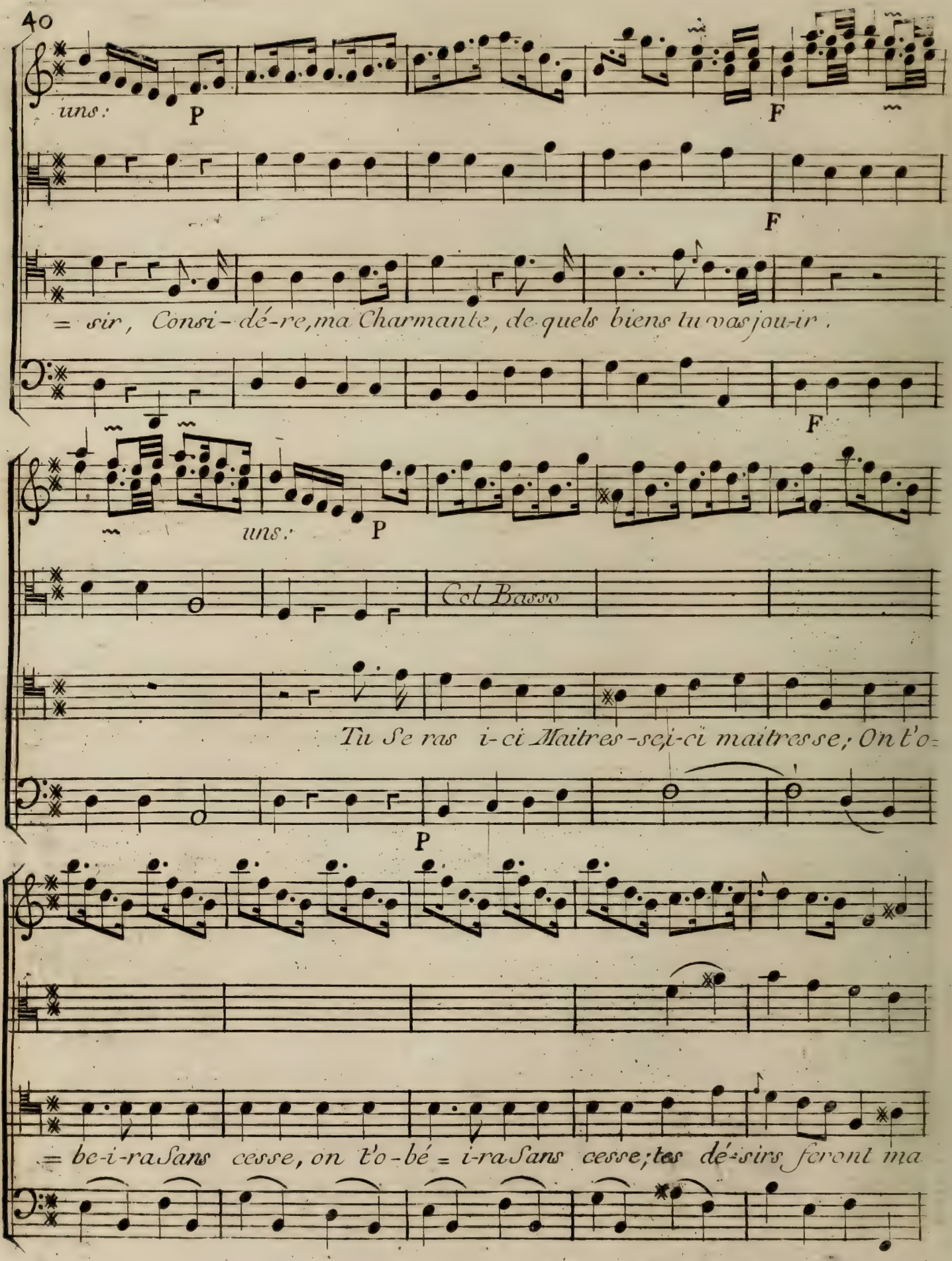
ALBERTI

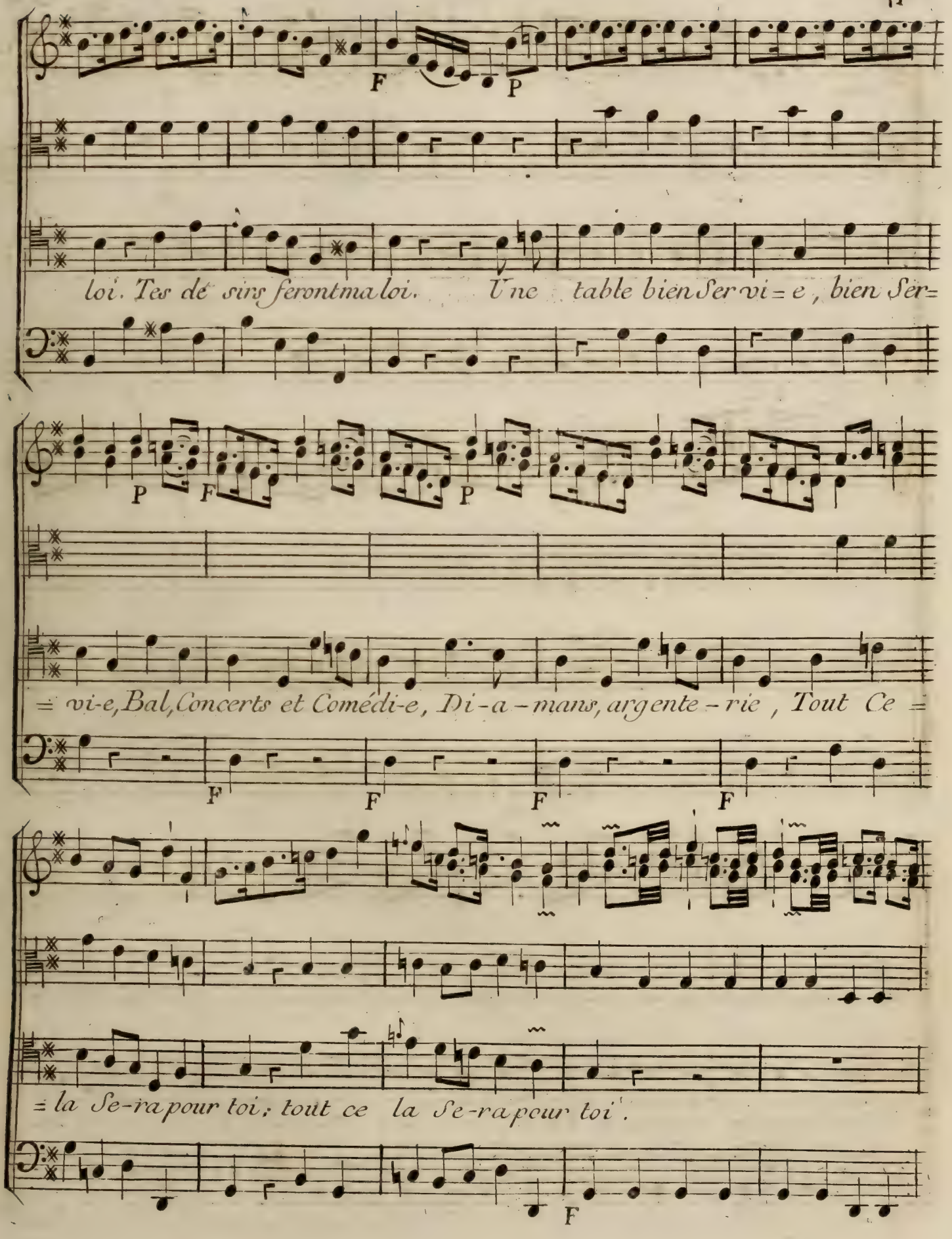
(Air *Quand on a prononcé.*)

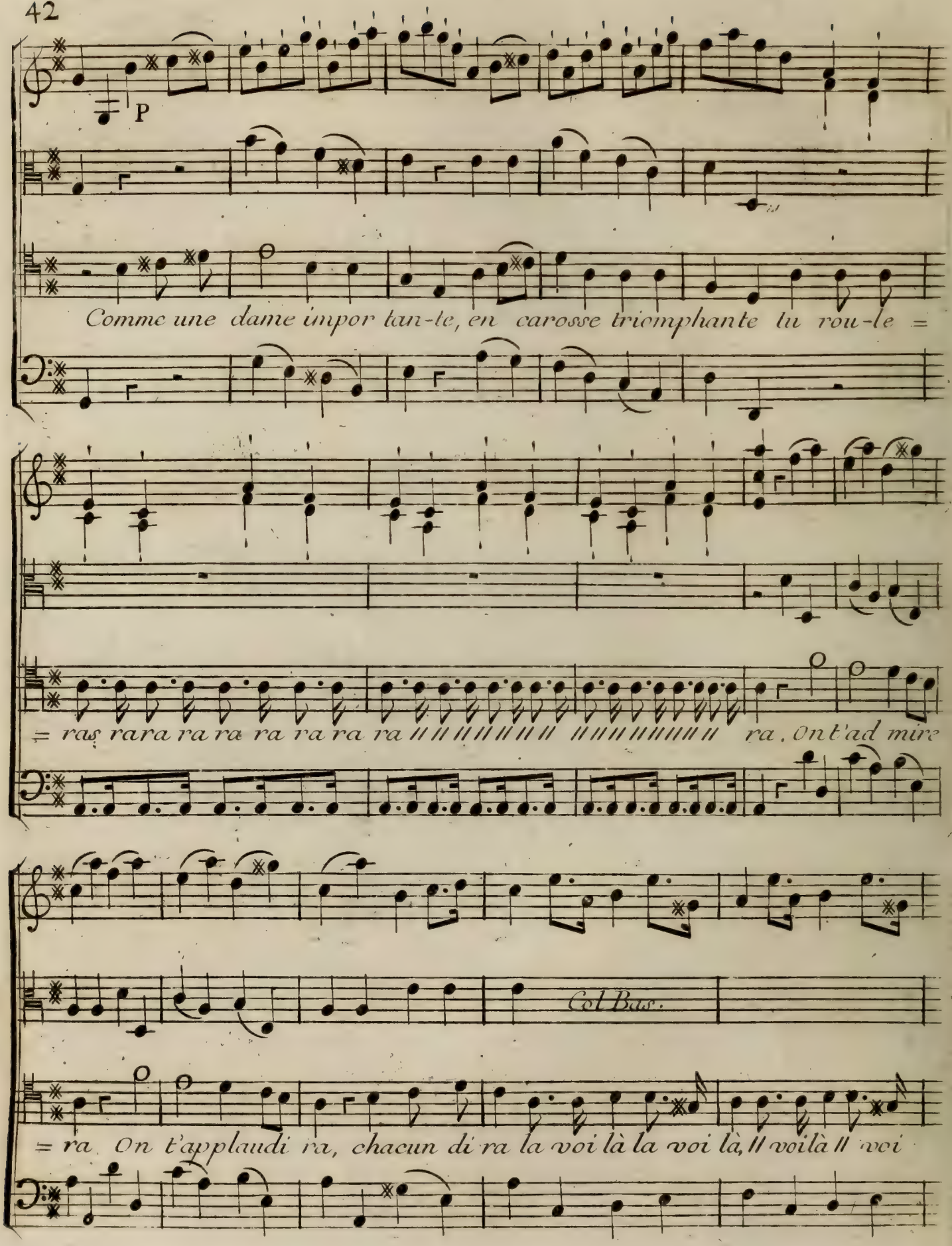
Cessés de m'opposer une vaine défaite ;
La raison même veut que j'adore Laurette.
Quand tous les cœurs soumis brûlent pour vos attraits,
Le mien seul pourroit-il échapper à leurs traits ?

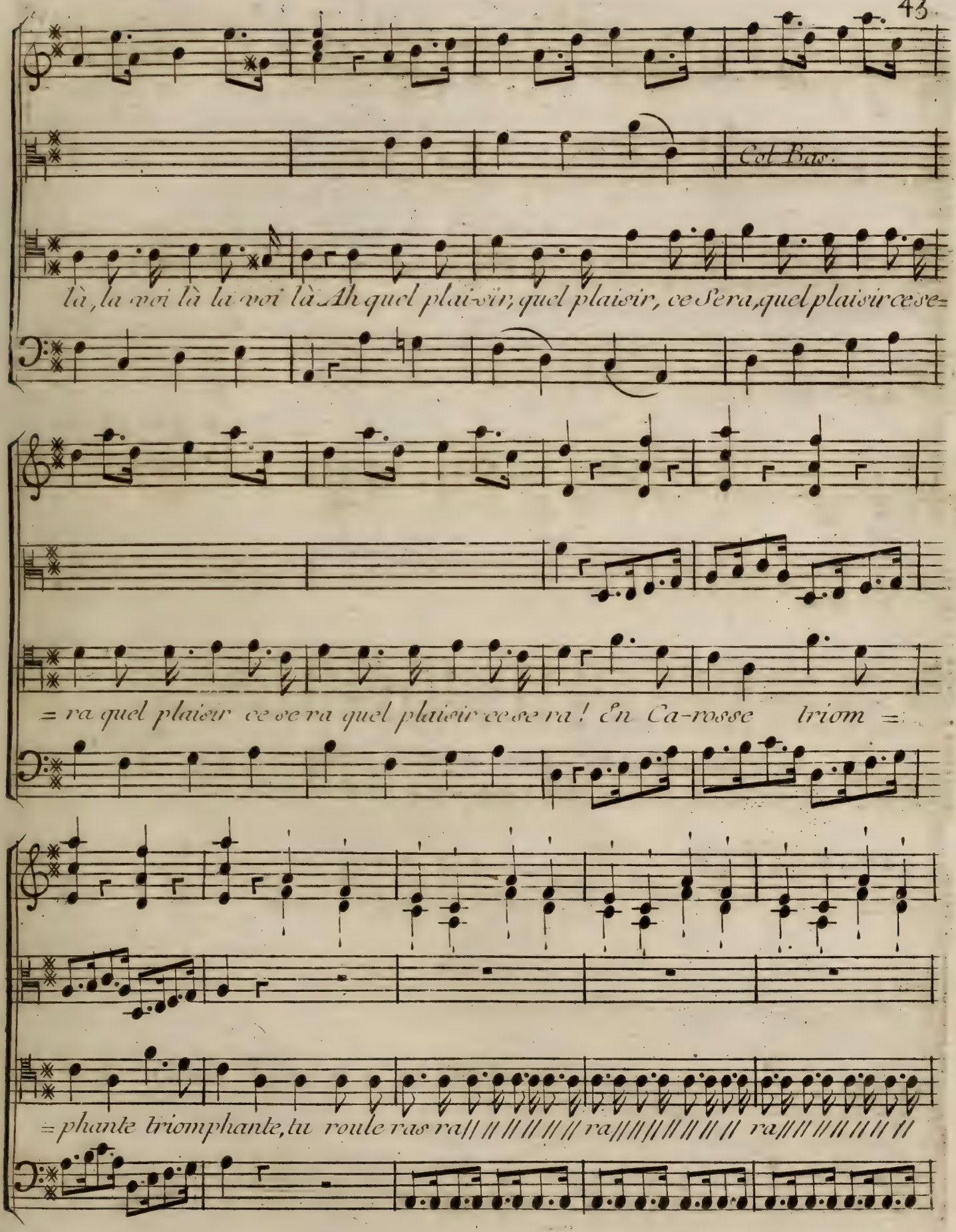
Ne differe donc plus, Laurette, ma chere ame,
De répondre à ma vive flamme.
A ce charmant retour mets le prix que tu veux ;
Ton propre Sort dépend du Succès de mes vœux.

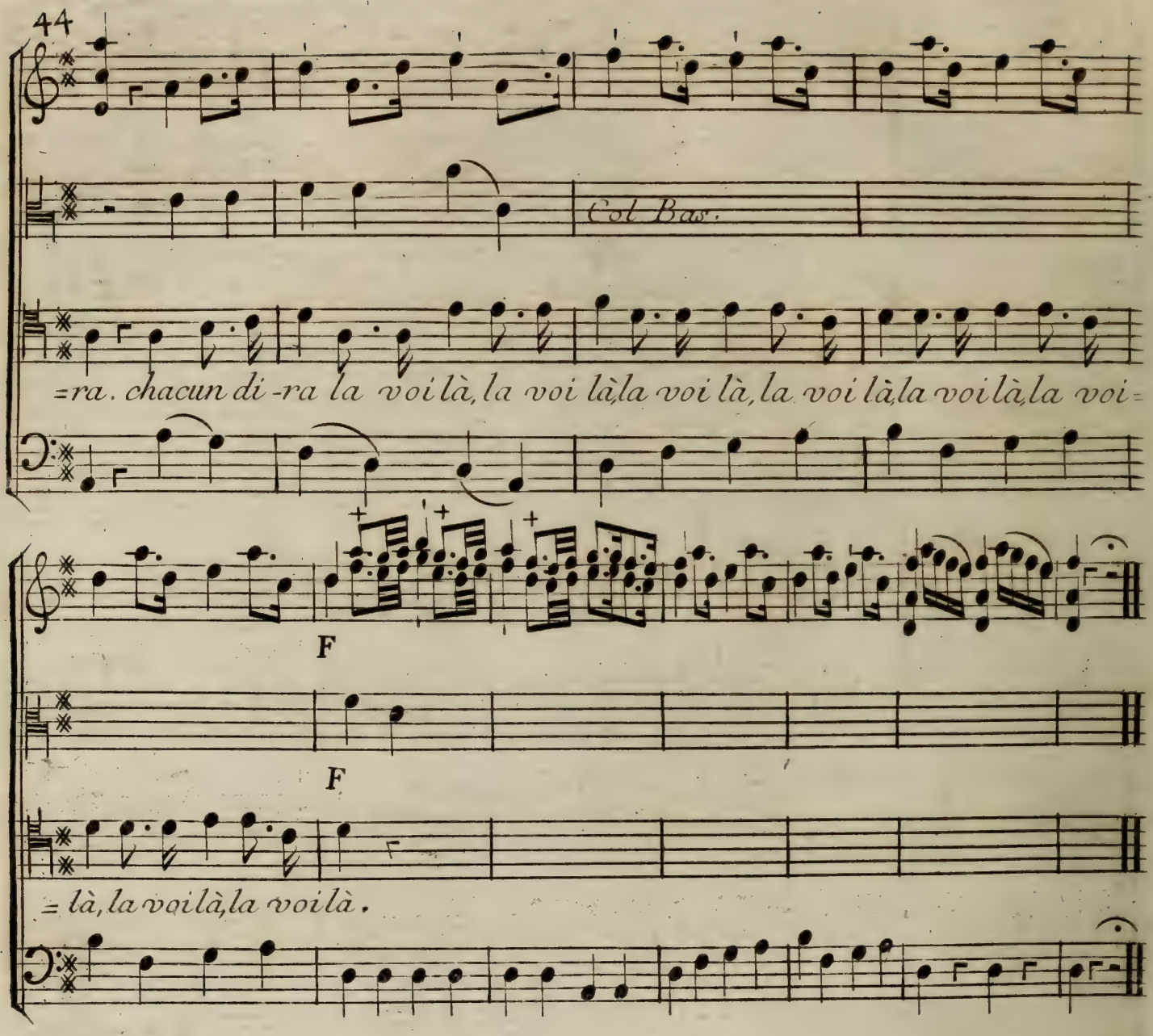



uns:
P
F
F
= sir, Consi-dé-re, ma Charmante, de quels biens tu vas jou-ir.
F
uns:
P
Col Basso
Tu Seras i-ci Maitres-se, i-ci maitresse; On t'o=
P
= be-i-ra Sans cesse, on t'o-bé = i-ra Sans cesse; tes dé-sirs feront ma


F
P
loi. Tes dé sirs ſeront ma loi. Une table bien Ser vi = e, bien Ser=
P
F
P
= vi-e, Bal, Concerts et Comédi-e, Di-a-mans, argente-rie, Tout Ce =
F
F
F
F
= la Se-ra pour toi; tout ce la Se-ra pour toi.
F


P
Comme une dame impor tan-te, en carosse triomphante tu rou-le =
= ras rara ra ra ra


Col Bas.
là, la voi là la voi là Ah quel plaisir, quel plaisir, ce Sera, quel plaisir ce se=
= ra quel plaisir ce se ra quel plaisir ce se ra ! En Ca-rosse triom =
= phante triomphante, tu roule ras ra ra ra



Air (*Je Suis réveillé par mes peines.*)

La Belle main ! qu'elle me tente !
Que je voudrois bien la baiser !

LAURETTE .

Fi donc ! quelle humeur pétulante !
Rien ne peut vous en imposer .

ALBERTI .

Ah ! que ce ſont de ſures armes
Pour mettre un amant ſous ſes loix ;
De joindre a des yeux pleins de charmes
Des graces jusqu'au bout des doigts !

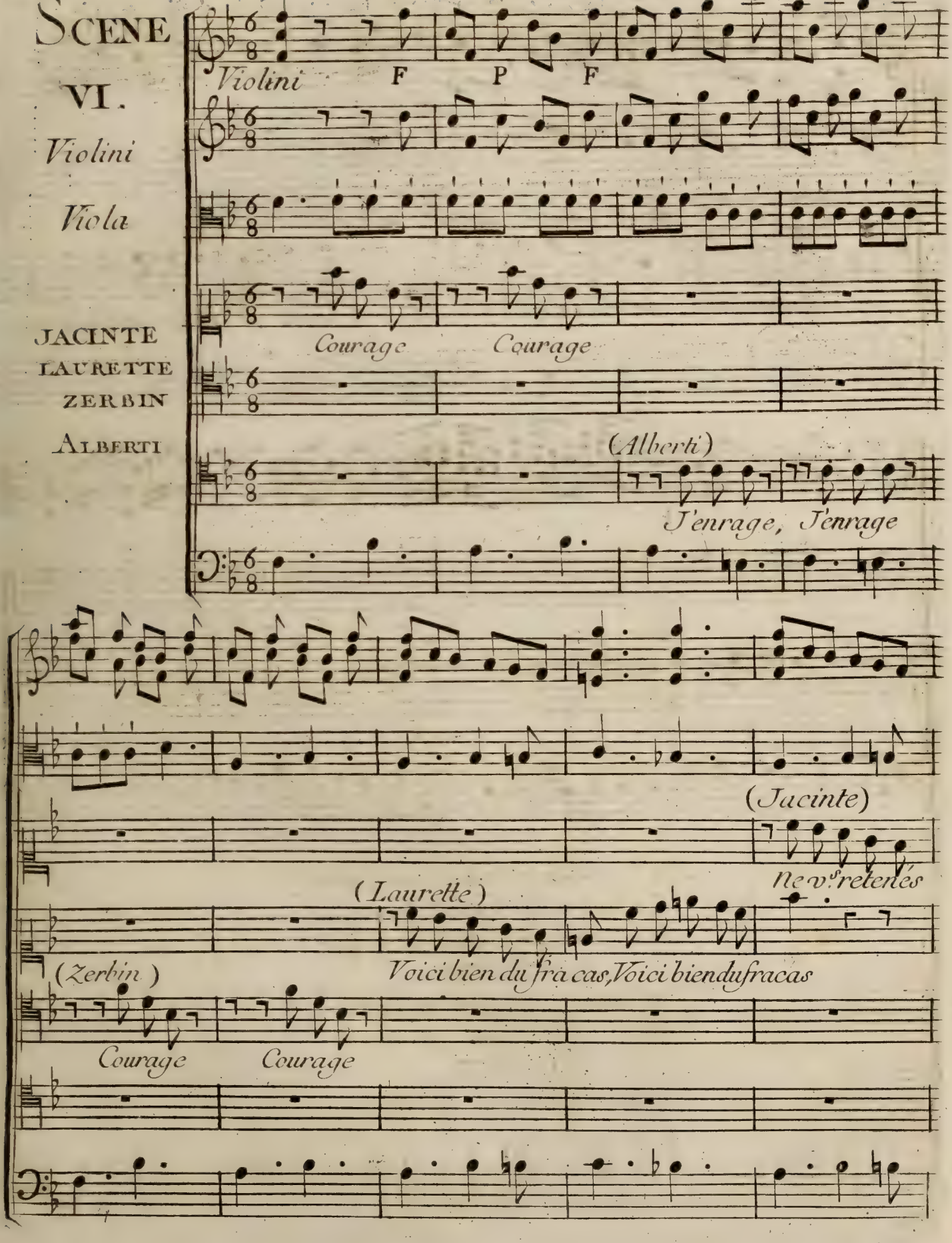
Il lui baise la main.

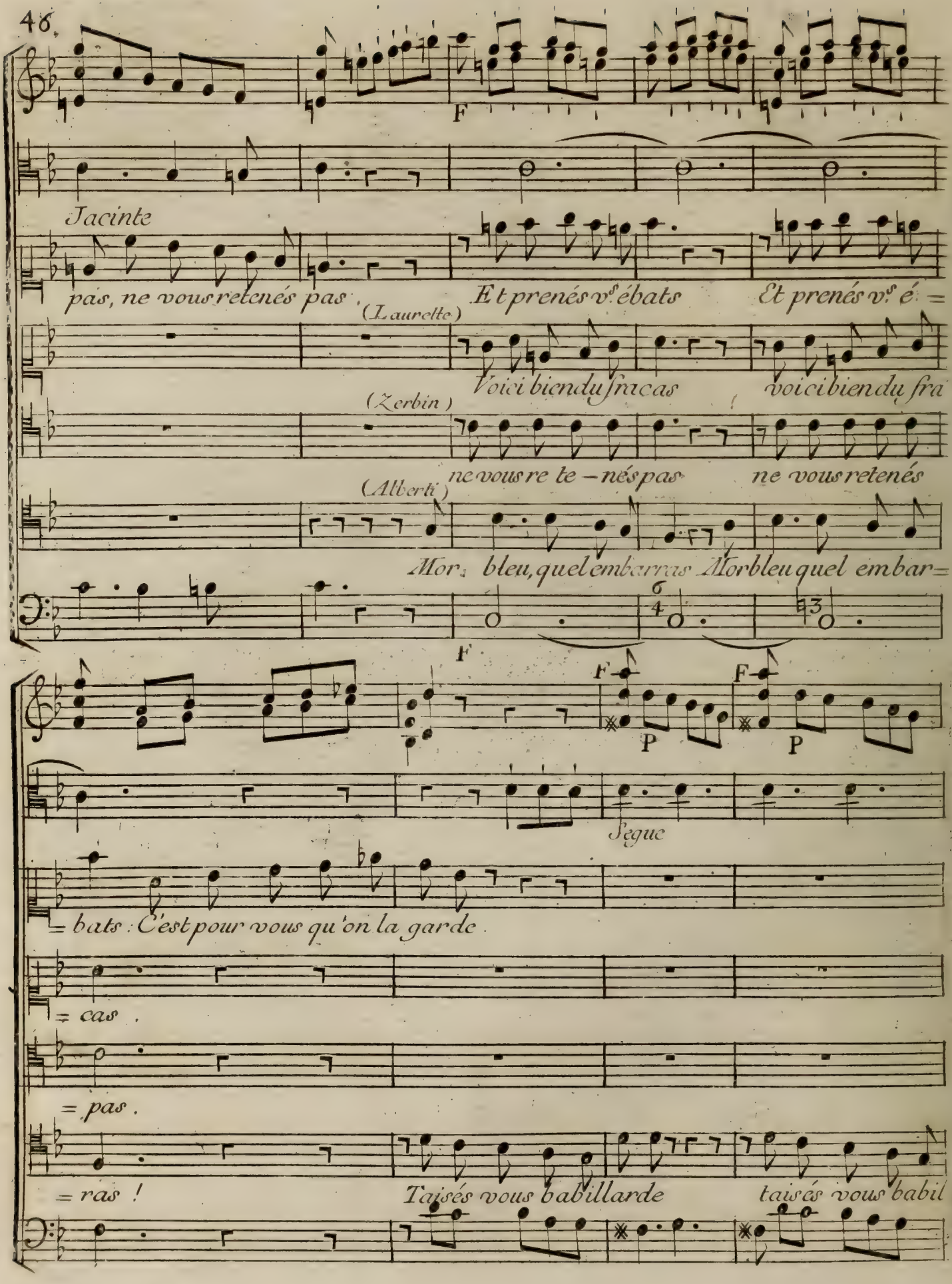
SCENE VI.

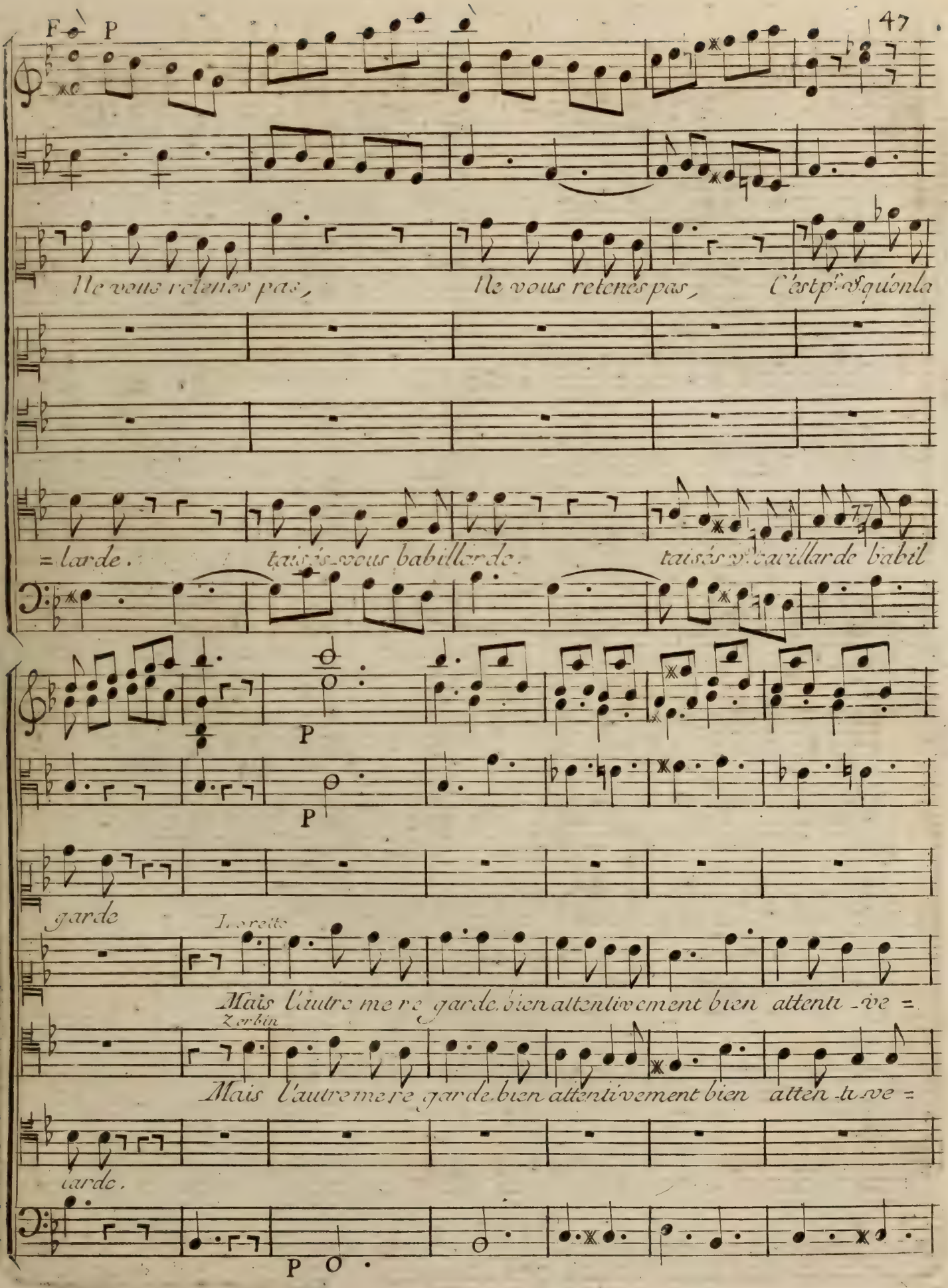
Violini

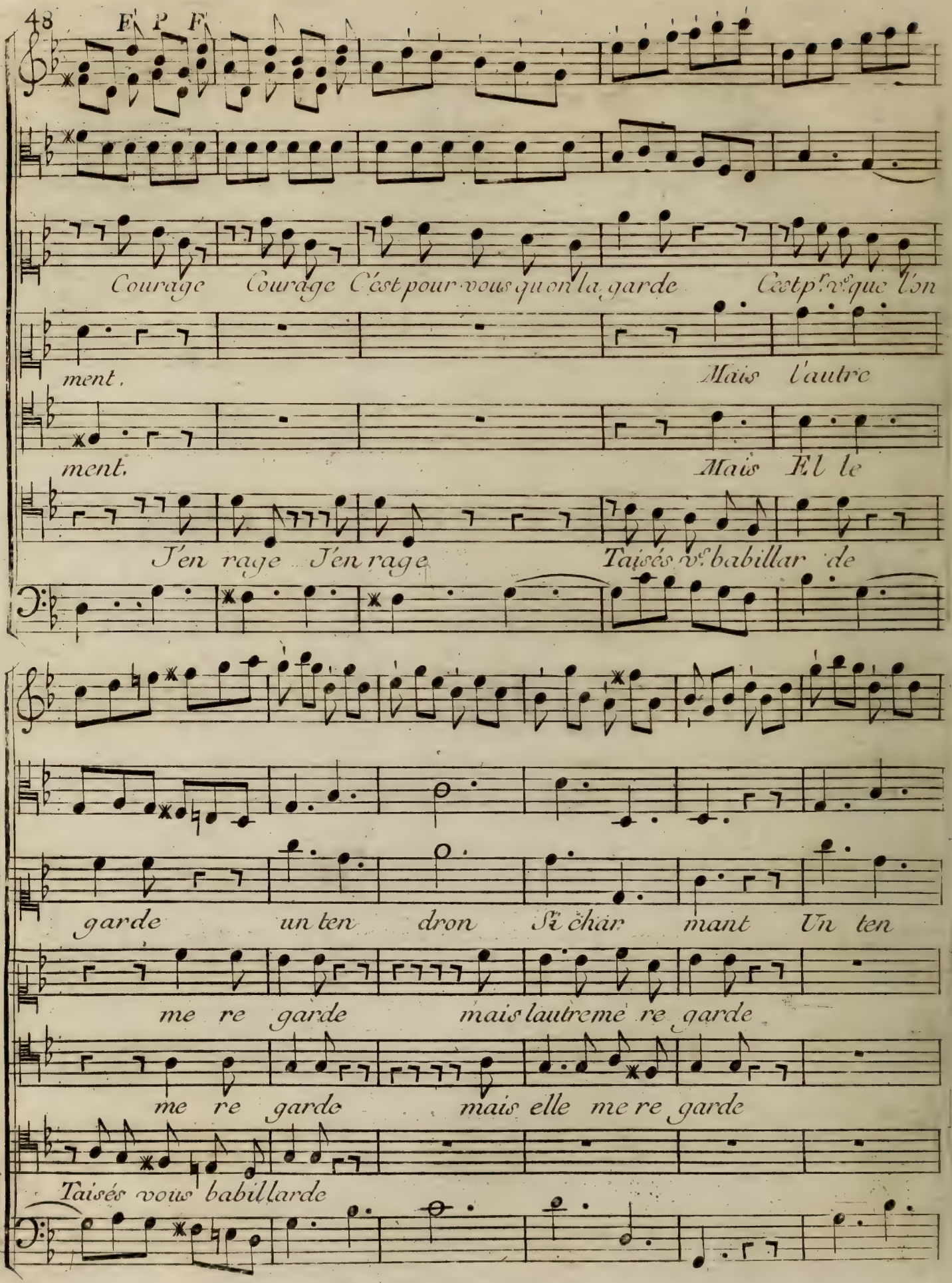
Viola

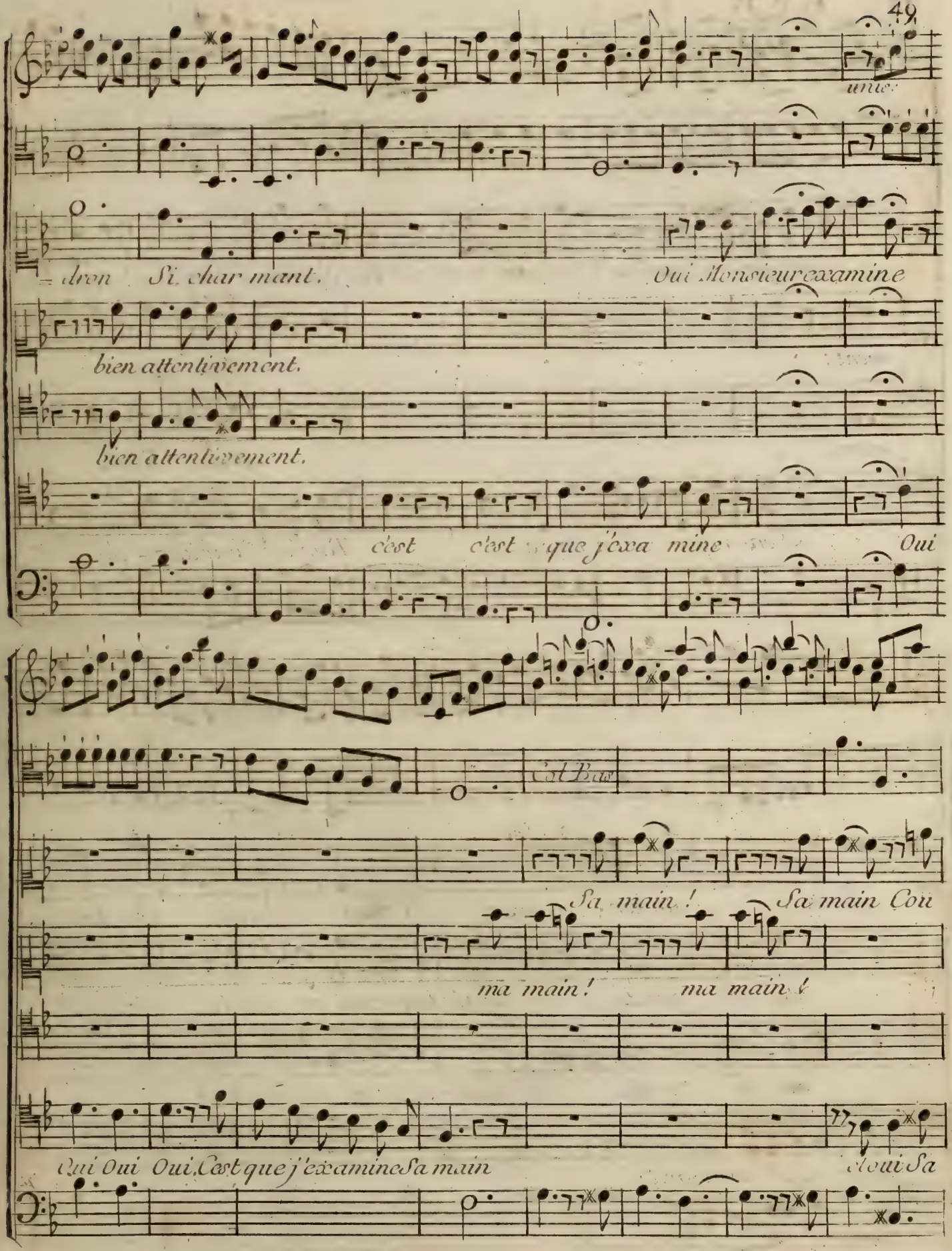
JACINTE
LAURETTE
ZERBIN
ALBERTI




F
Jacinte
pas, ne vous retenés pas .
Et prenés vs ébats
Et prenés vs é =
(Laurette)
Voici bien du fracas
voici bien du fra
(Zerbin)
ne vous re te – nés pas
ne vous retenés
(Alberti)
Mor. bleu, quel embarras
Morbleu quel embar=
F
F
F
P
P
Segue
= bats : C'est pour vous qu'on la garde .
= cas .
= pas .
= ras !
Taisés vous babillarde
taisés vous babil


F P
Ne vous retenes pas, Ne vous retenes pas, C'est pour quoi la
= larde. taisés-vous babillarde. taisés-vous babillarde babil
P
P
garde
Loretto
Mais l'autre mere garde bien attentivement bien attenti-ve =
Zerbin
Mais l'autre mere garde bien attentivement bien atten-ti-ve =
larde.
P O


F P F
Courage Courage C'est pour vous qu'on la garde C'est pr. v.e que l'on
ment. Mais l'autre
ment. Mais El le
J'en rage J'en rage Taisés v.s babillar de
garde un ten dron Si char mant Un ten
me re garde mais lautreme re garde
me re garde mais elle me re garde
Taisés vous babillarde


unis:
-dron Si char mant. Oui Monsieur examine
bien attentivement.
bien attentivement.
c'est c'est que j'exa mine Oui
Col Bas
Sa main! Sa main Cou
ma main! ma main!
Oui Oui Oui, C'est que j'examine Sa main et oui Sa

=rage Cou=rage, Ah! Ah ah Ah // // // Ah! // // // Ah! le tour est fin Ah // //

Ah // // // // // // // // // // Ah le tour est fin Ah // //

Ah // // // // // // // // // // Ah le tour est fin Ah // //

main, et oui Sa main . toisés vous babil-lar de J'éxa-mi ne Sa main j'éxa =

P

P

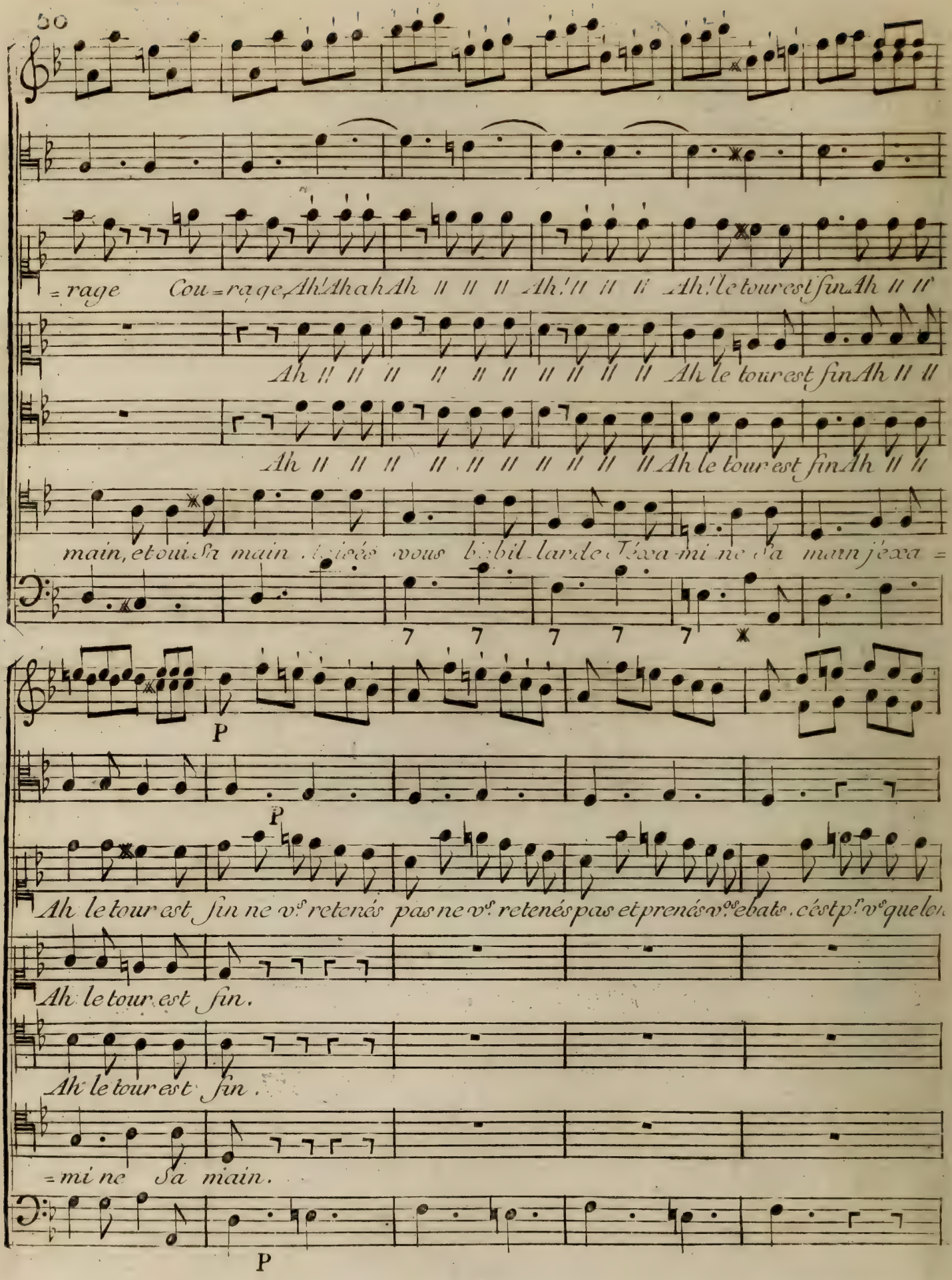
Ah le tour est fin ne v.s retenés pas ne v.s retenés pas et prenés v.os ebats . c'est p.r v.s que lon

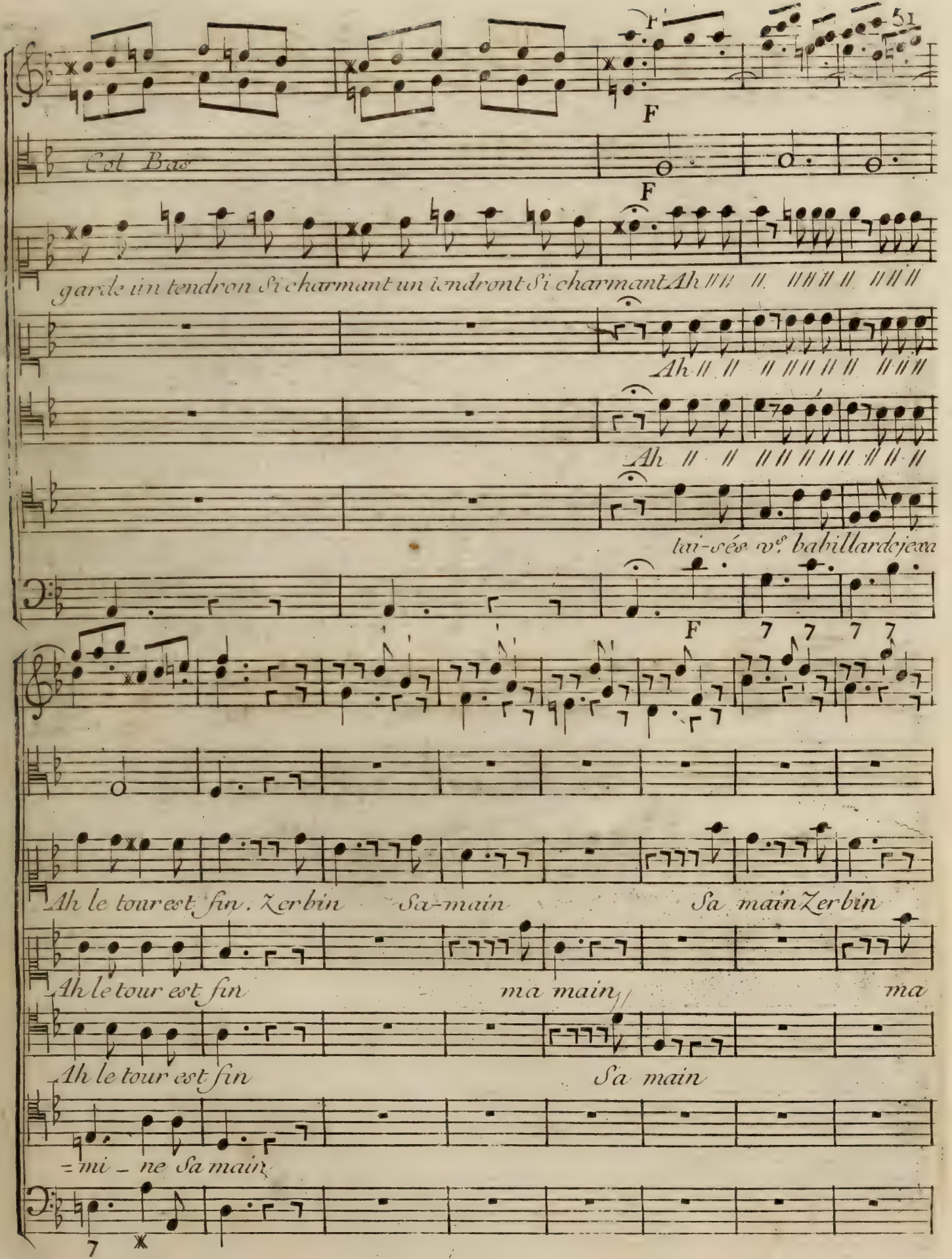
Ah le tour est fin.

Ah le tour est fin.

=mi ne Sa main.

P





F

Col Bas

F

garde un tendron Si charmant un tendront Si charmant Ah

Ah

Ah

tai-sés vs. babillardejexa

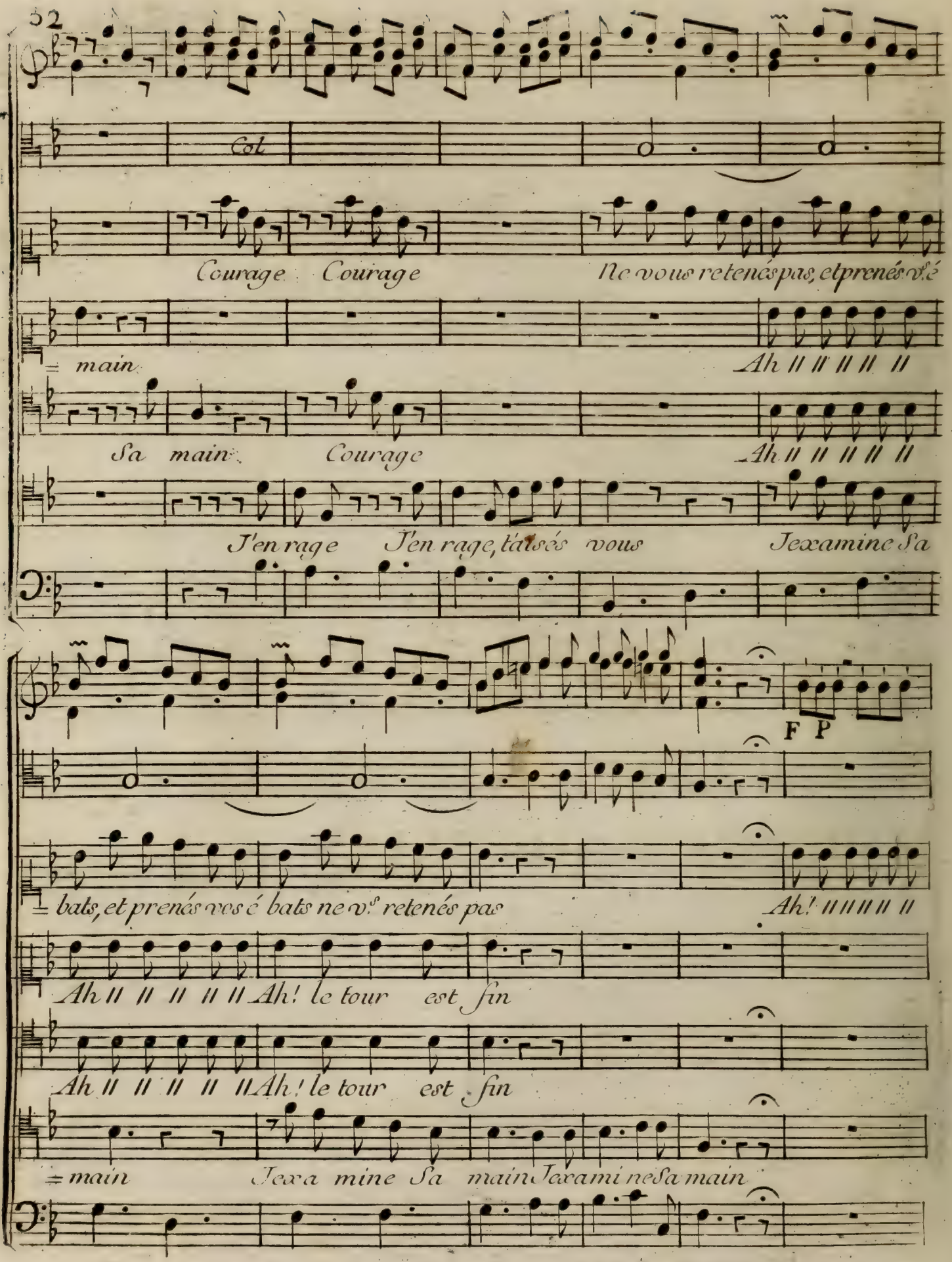
F

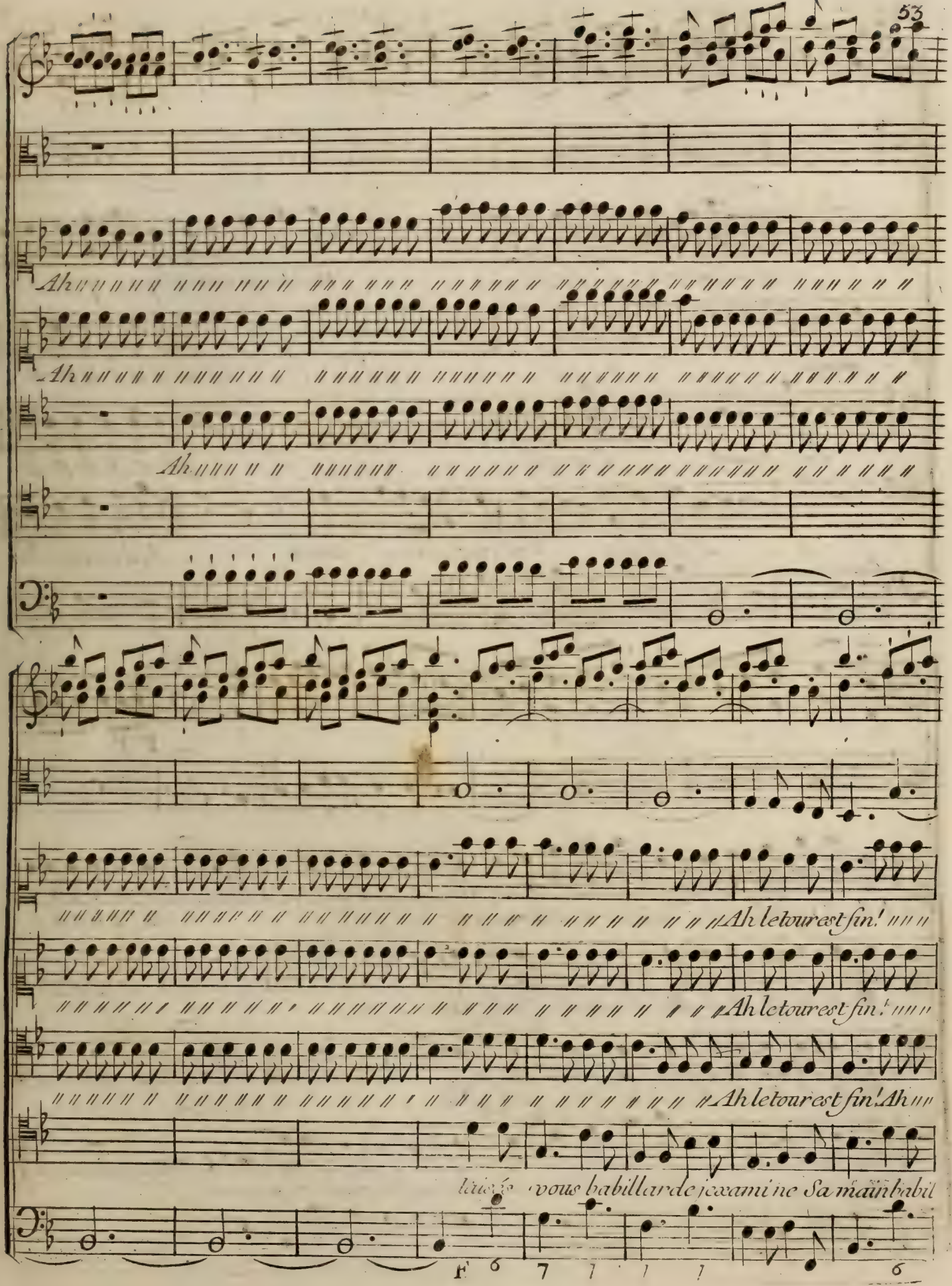
Ah le tour est fin. Zerbin Sa-main Sa main Zerbin

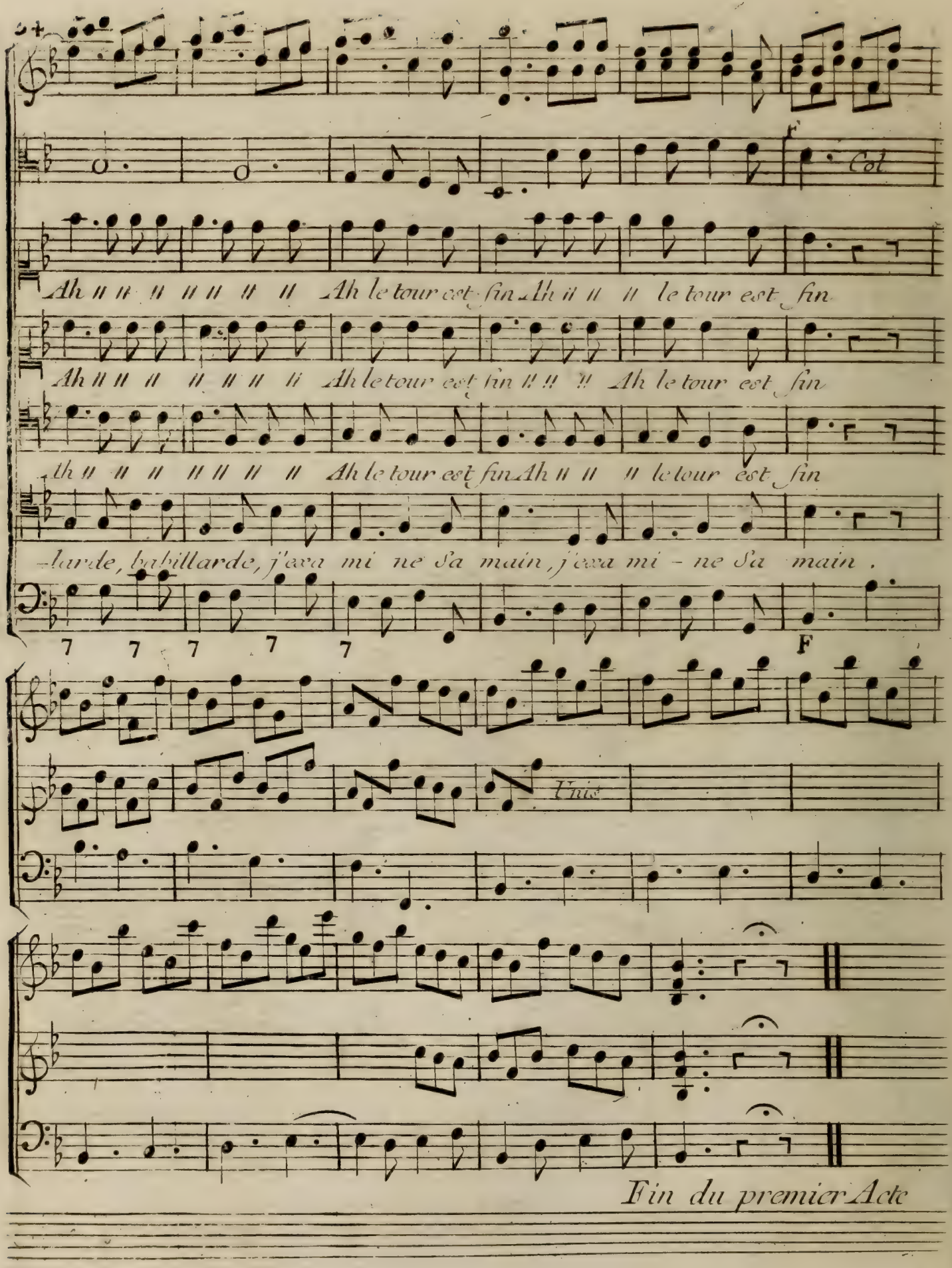
Ah le tour est fin ma main ma

Ah le tour est fin Sa main

=mi - ne Sa main


Cot
Courage Courage Ne vous retenés pas, et prenés vé
= main Ah ! ! ! ! ! !
Sa main Courage Ah ! ! ! ! ! !
J'en rage J'en rage, tais és vous Jexamine Sa
F P
= bats, et prenés vos é bats ne vs retenés pas Ah ! ! ! ! ! !
Ah ! ! ! ! ! ! Ah ! le tour est fin
Ah ! ! ! ! ! ! Ah ! le tour est fin
= main Jexa mine Sa main Jexami ne Sa main

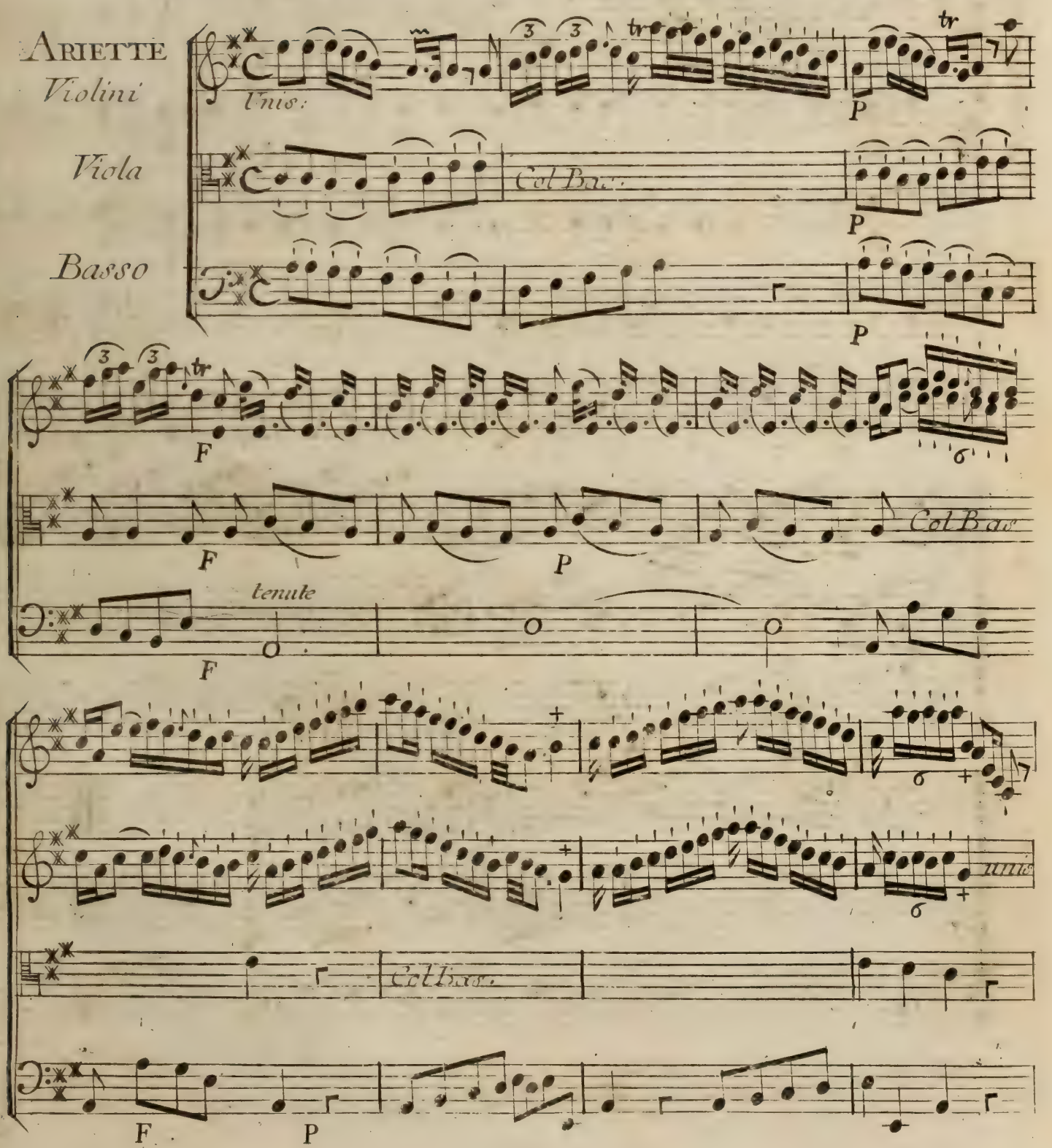

Ah
Ah
Ah
Ah le tour est fin!
Ah le tour est fin!
Ah le tour est fin! Ah
vous babillard de jexamine Sa main babil
F 6 7 6

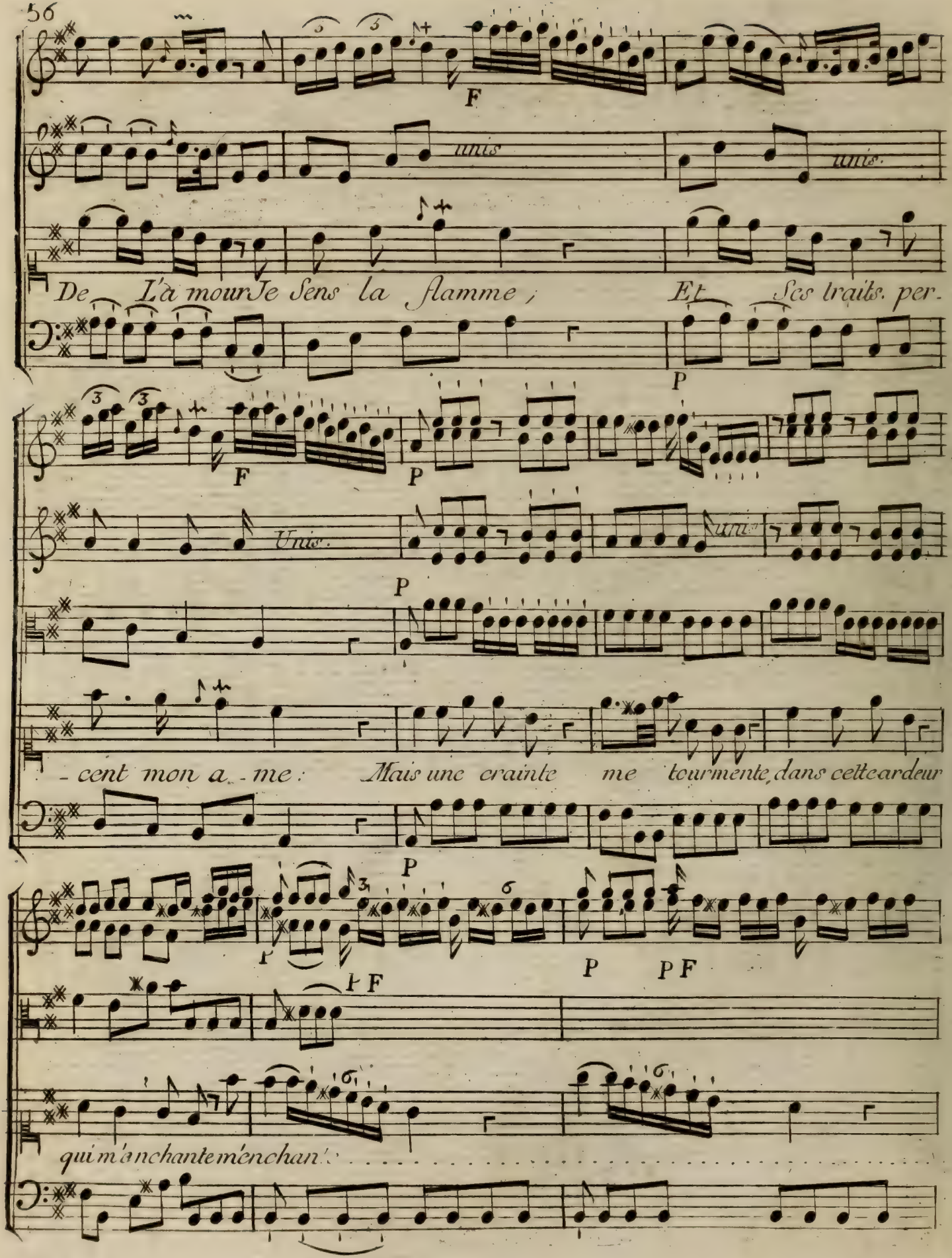

Col
Ah ll ll ll ll ll ll ll Ah le tour est fin Ah ll ll ll le tour est fin
Ah ll ll ll ll ll ll ll Ah le tour est fin ll ll ll Ah le tour est fin
Ah ll ll ll ll ll ll ll Ah le tour est fin Ah ll ll ll le tour est fin
-larde, babillarde, j'exa mi ne Sa main, j'exa mi - ne Sa main.
7 7 7 7 7
F
Unis
Fin du premier Acte

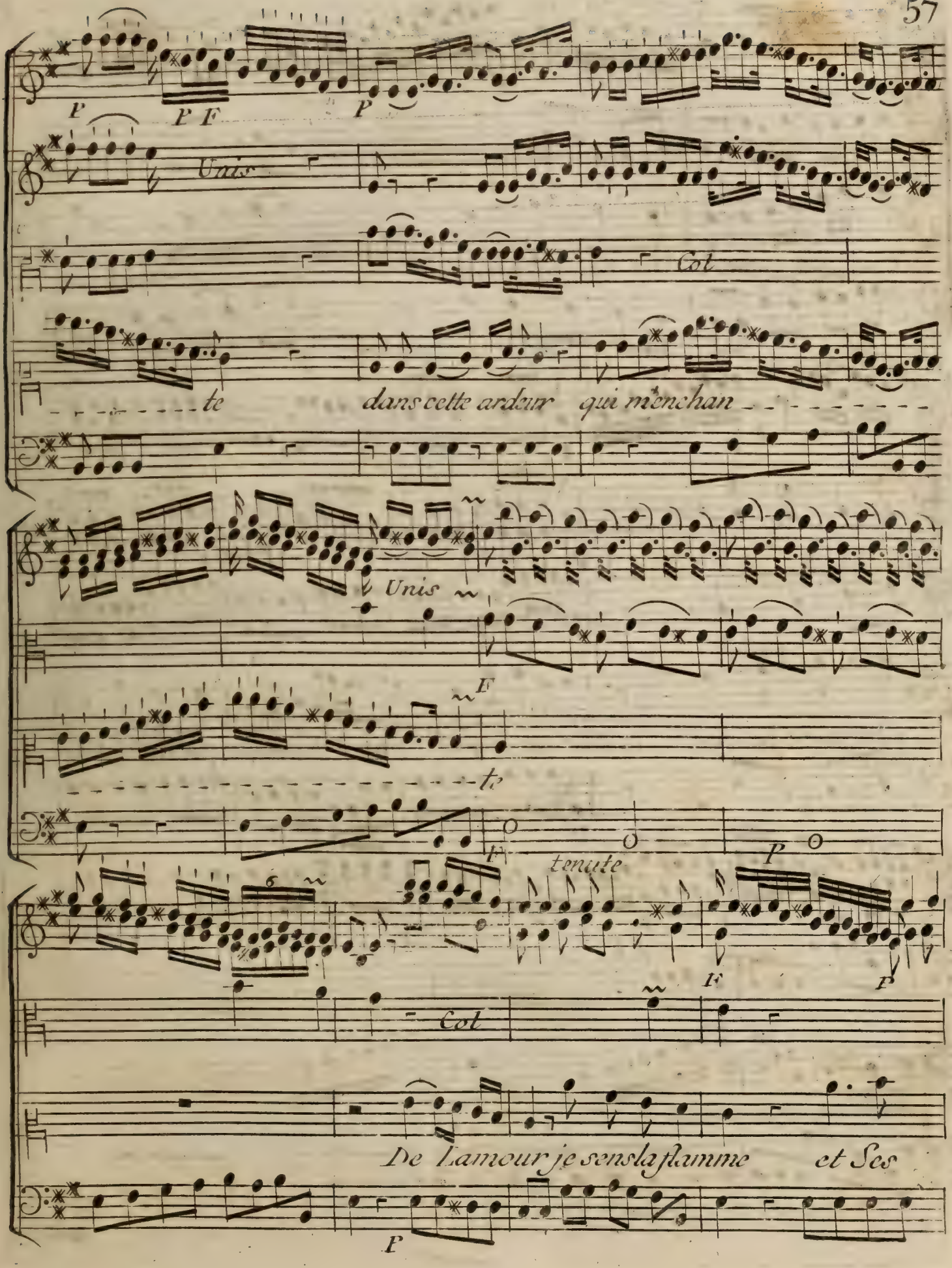
ACTE DEUXIEME

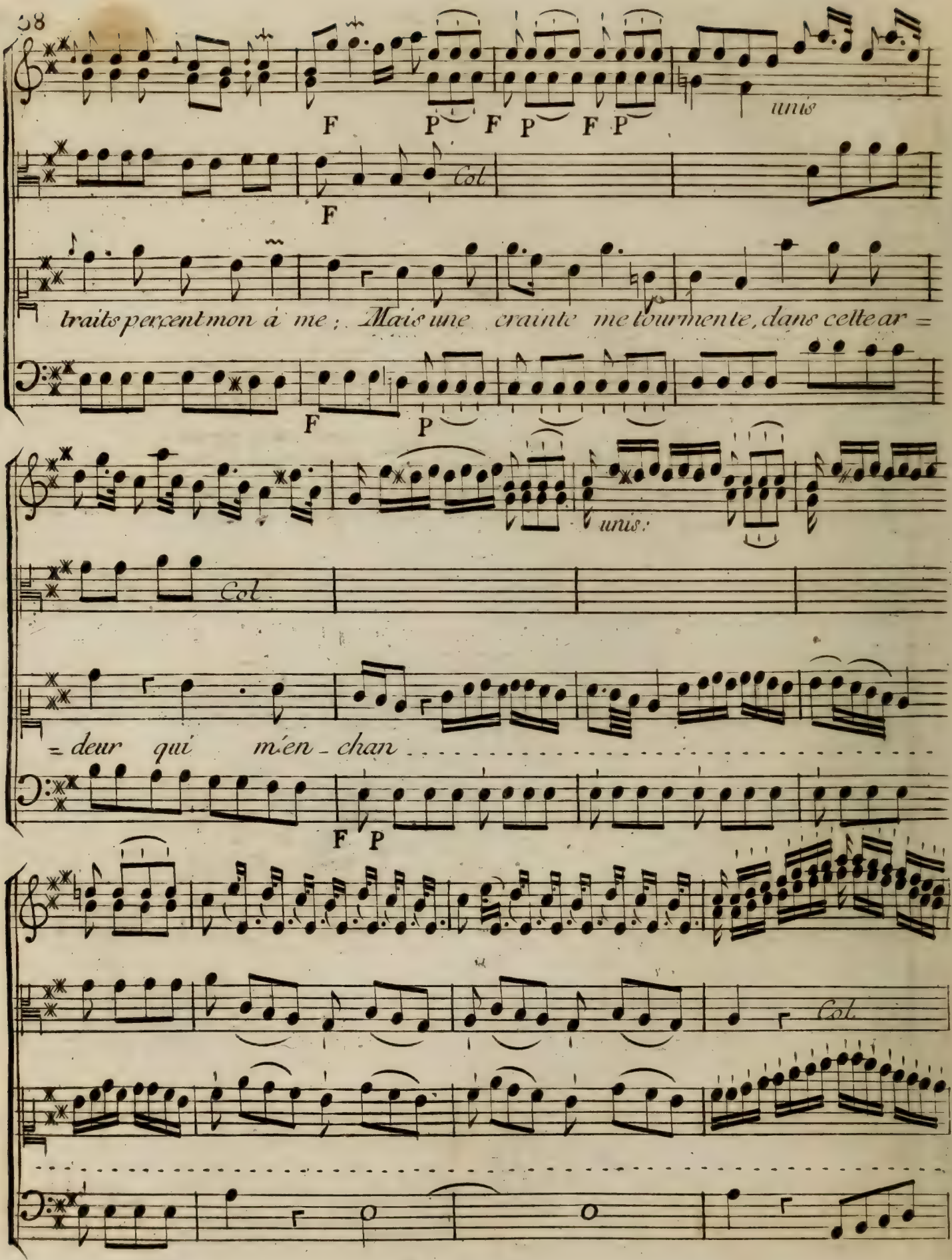
SCENE PREMIERE

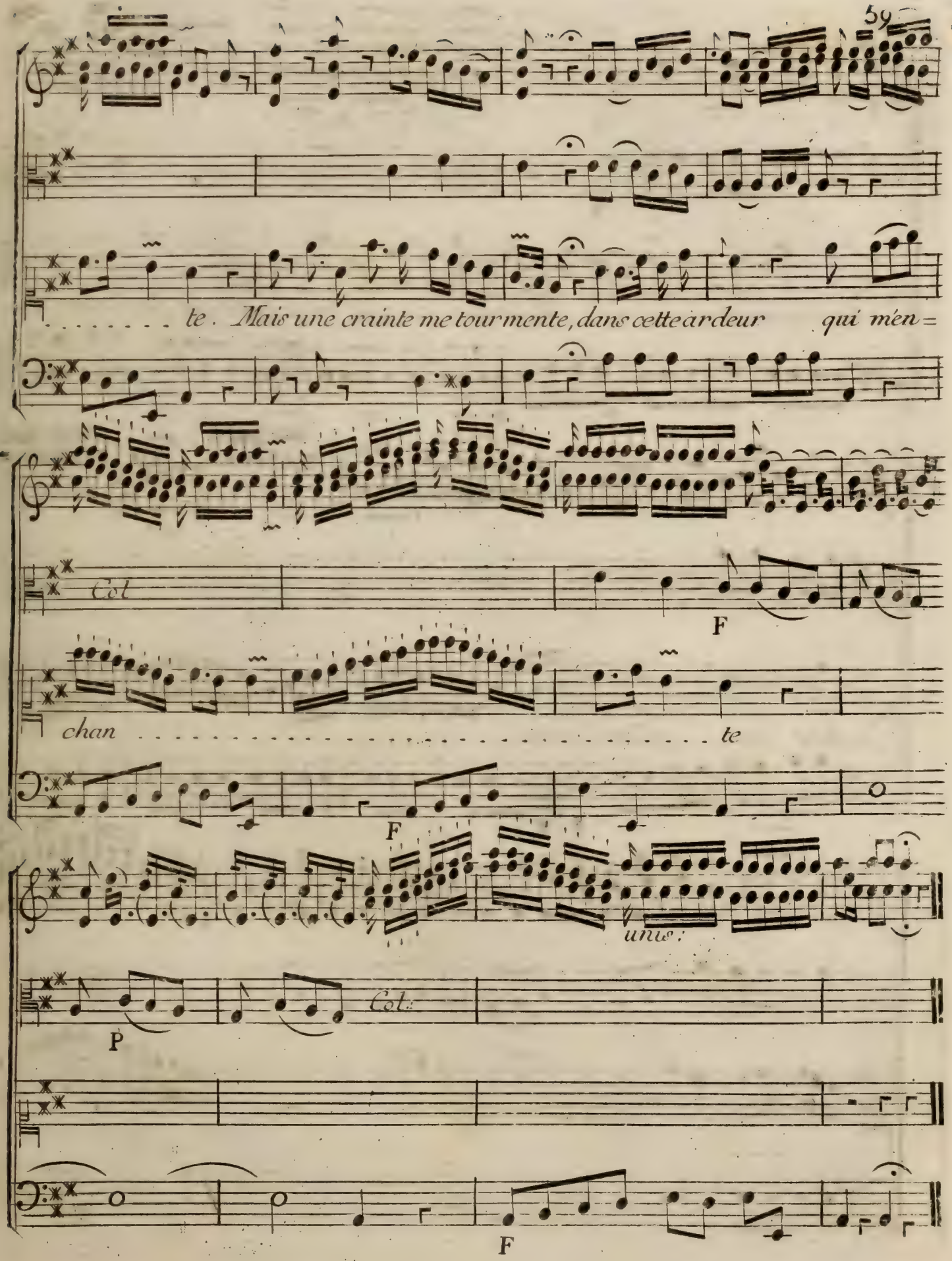
LAURETTE *seule.*




F
unis.
unis.
De l'a mour Je Sens la flamme ; Et ses traits per-
P
F
P
Unis.
unis.
P
- cent mon a - me : Mais une crainte me tourmente, dans cette ardeur
P
P PF
F F
qui m'enchante m'enchan-


P
P F
P
Unis
Col
te
dans cette ardeur qui m'enchan
Unis
F
tr
tr
tenute
P
F
P
Col
De l'amour je sens la flamme
et Ses
P


F P F P F P
unis
Col
F
traits percent mon á me ; Mais une crainte me tourmente, dans celte ar =
F P
unis:
Col
= deur qui m'en - chan
F P
Col


. . . . . te . Mais une crainte me tourmente, dans cette ardeur qui mén=
Col
F
chan . . . . . te
F
unis:
P
Col:
F

SCENE II.

LAURETTE JACINTE.

JACINTE *à part.*

Je n'en puis plus douter, il a perdu l'esprit,
Le Démon de l'amour a troublé Sa cervelle,
Il ne Sçait tantôt plus ce qu'il fait, ce qu'il dit,
Sçachons un peu Si cette Belle
N'autoriseroit point l'espoir qui le Séduit.
Si dans cette maison elle prenoit racine,
Avec raison j'en Serois fort chagrine.

Air (*du Prevôts des Marchands*)

Comment, moi qui depuis trente ans
A mon gré regle tout céans,
Dois je du rang de gouvernante
Que j'exerce avec tant d'honneur,
Déscendre à celui de Servante:
Non non évitons ce malheur.

à Laurette.

Vos yeux ici font du ravage.

LAURETTE.

En vérité, je n'en sçais rien.

JACINTE.

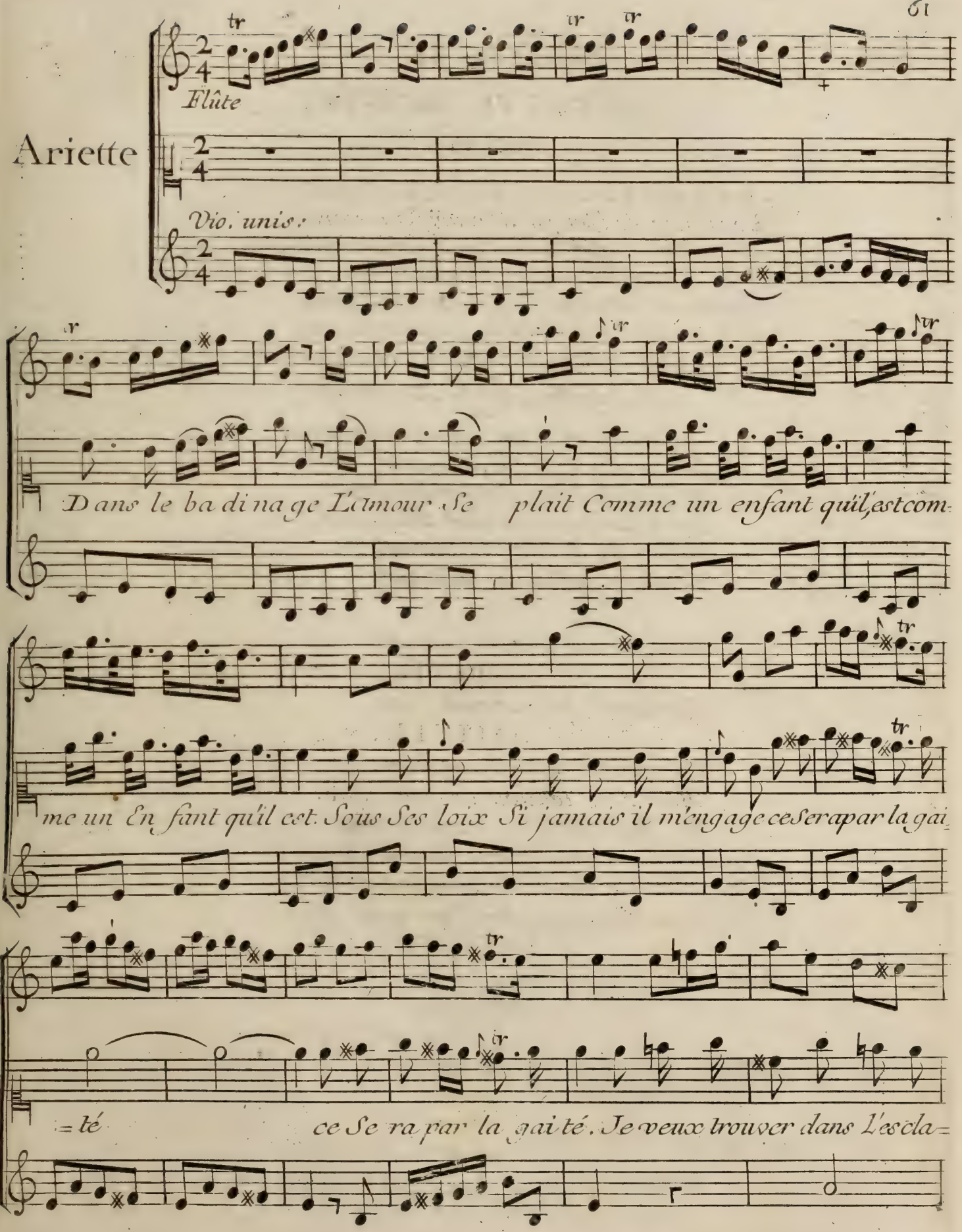
En vérité, je le Sçais bien.
Mais c'est le droit de votre âge.
Le Maître et l'Eleve pour vous
Font éclater les transports les plus doux.
Pour tous les deux êtes vous insensible?
Je puis vous obliger, parlés Sans vous gêner.

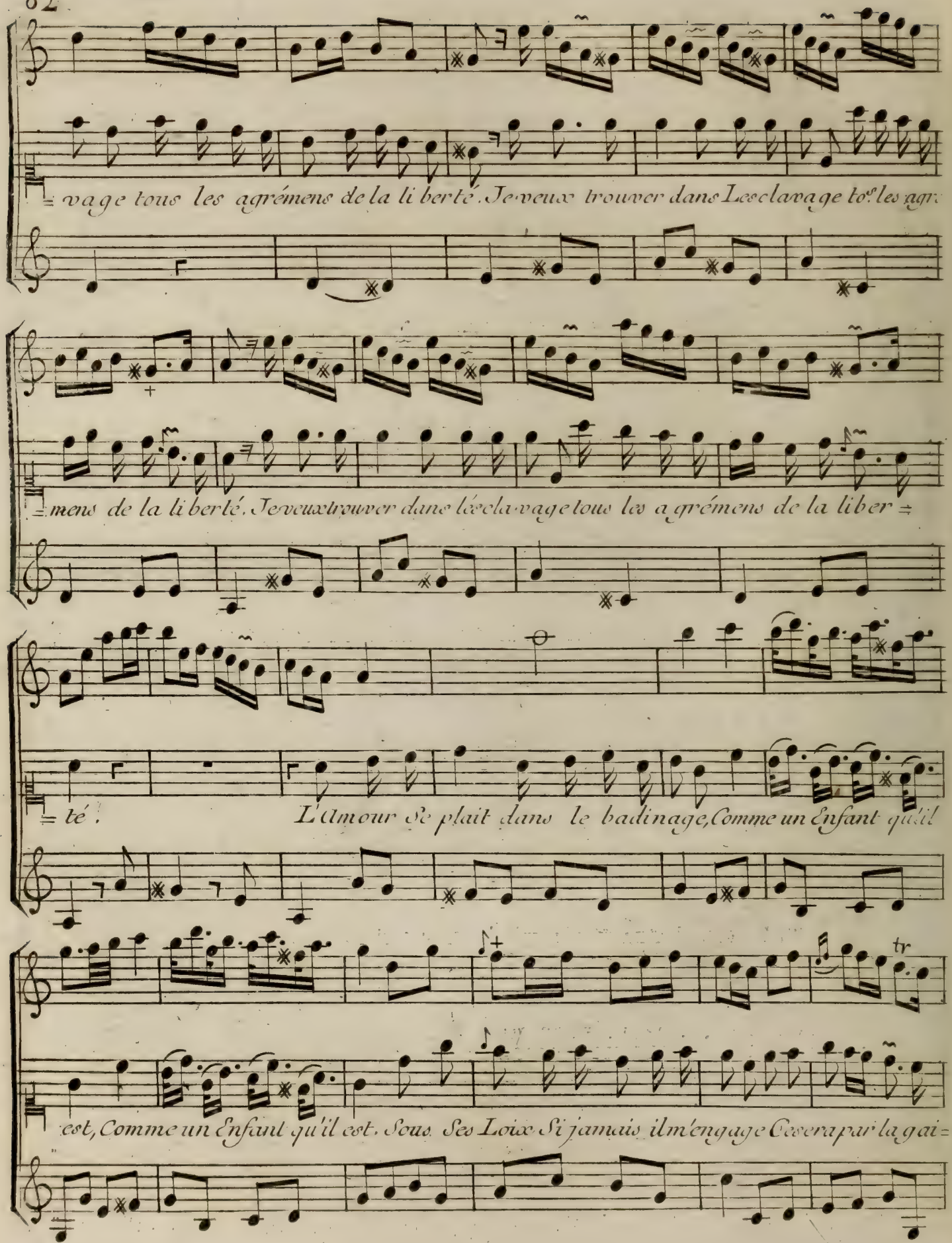
LAURETTE

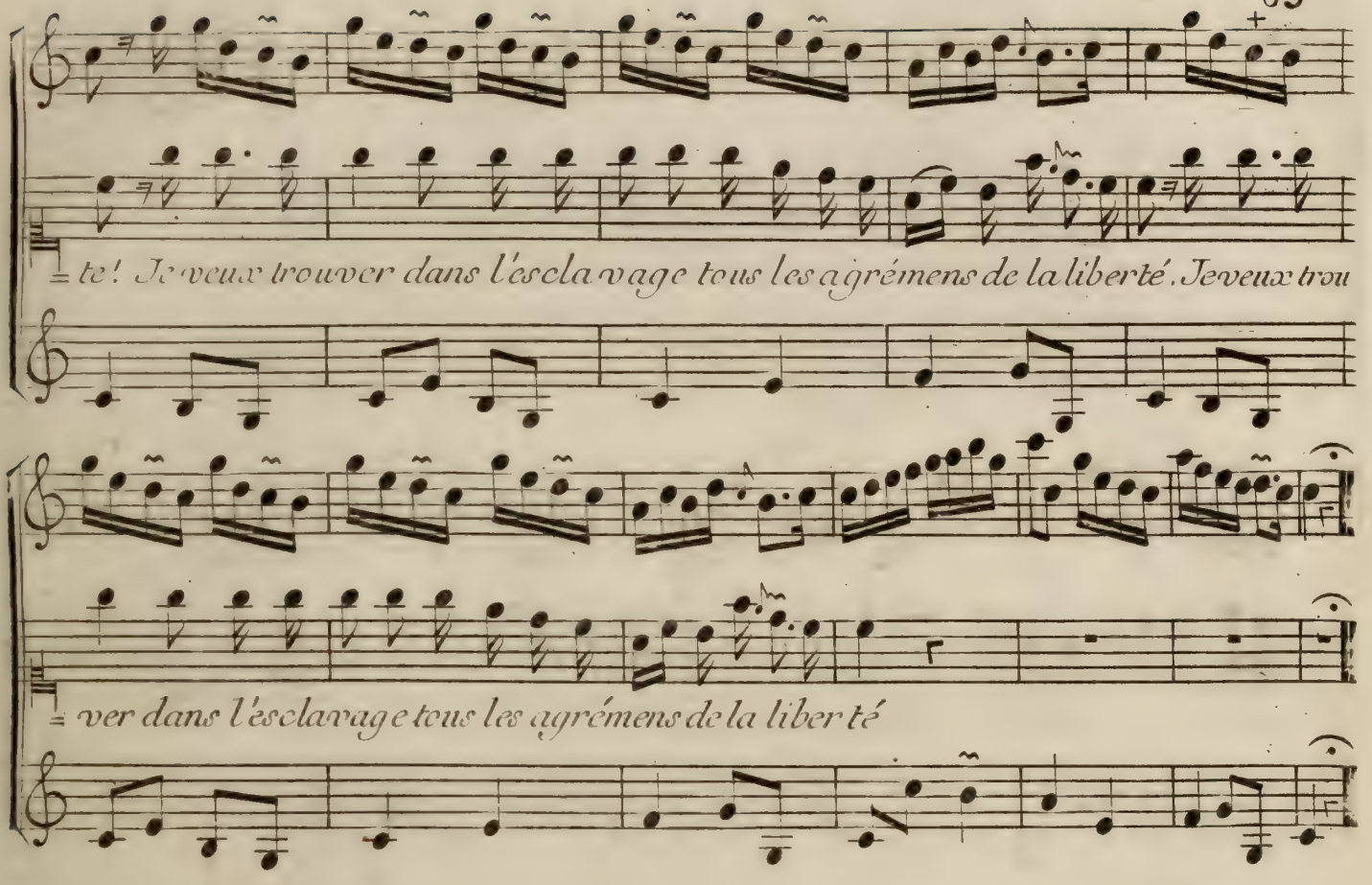
Il m'aiment, dites vous?

JACINTE.

Pourquoi tant S'étonner?
Est ce donc la chose impossible?
Çà, quel Sera l'amant heureux?
L'un est riche, mais il est vieux,
D'un Esprit ombrageux, bisarre, insociable:
L'autre n'a rien, mais il est fort aimable,
Jeune, et Surtout bien amoureux.


Ariette
Flûte
Vio. unis:
Dans le badinage L'amour Se plait Comme un enfant qu'il est com-
me un En fant qu'il est Sous Ses loix Si jamais il m'engage ce Sera par la gai-
té ce Se ra par la gaité. Je veux trouver dans L'escla-


vage tous les agrémens de la liberté. Je veux trouver dans Les clavage tous les agr
mens de la liberté. Je veux trouver dans les cla-vage tous les agrémens de la liber
té.
L'Amour Se plait dans le badinage, Comme un Enfant qu'il
est, Comme un Enfant qu'il est. Sous Ses Loix Si jamais il m'engage Ce sera par la gai



JACINTE

Air: (Je ne veux aimer que Colin)

Ah! Vous aimés l'amour Badin:
C'est fort bien fait, choisissés Zerbin.
Il est joyeux, vif et mutin,
Comme tous les gens de Son âge.
Du chagrin
Il fuit jusqu'à l'image.
Ah! vous aimés l'amour badin:
C'est fort bien fait, choisissés Zerbin.

LAURETTE

Si j'étoit Sure de Sa foi.

JACINTE

Si vous en éties Sure! hé! quoi!
En êtes vous encore à Sçavoir s'il vous aime!
Vous allés dans l'instant l'apprendre de lui même.

SCENE III.

LAURETTE, JACINTE, ZERBIN

JACINTE
à part

Approchés ; il a l'air d'un Amoureux transi,
haut :
Venés défendre votre cause.
(à Laurette)
Que vois-je ? vous tremblé aussi !
L'Amour est une étrange chose !
Est-ce moi qui vous gêne ? Ah ! mes pauvres enfans,
Je voudrois de bon cœur vous voir tous deux Contens.

ZERBIN
Air : (*Le fameux Diogène*)
Je voudrois, mais je n'ose,
Vous dire quelque chose.

JACINTE *bas à Zerbin.*)
Parle donc, ne crains rien,
Tu la feras bien aise.

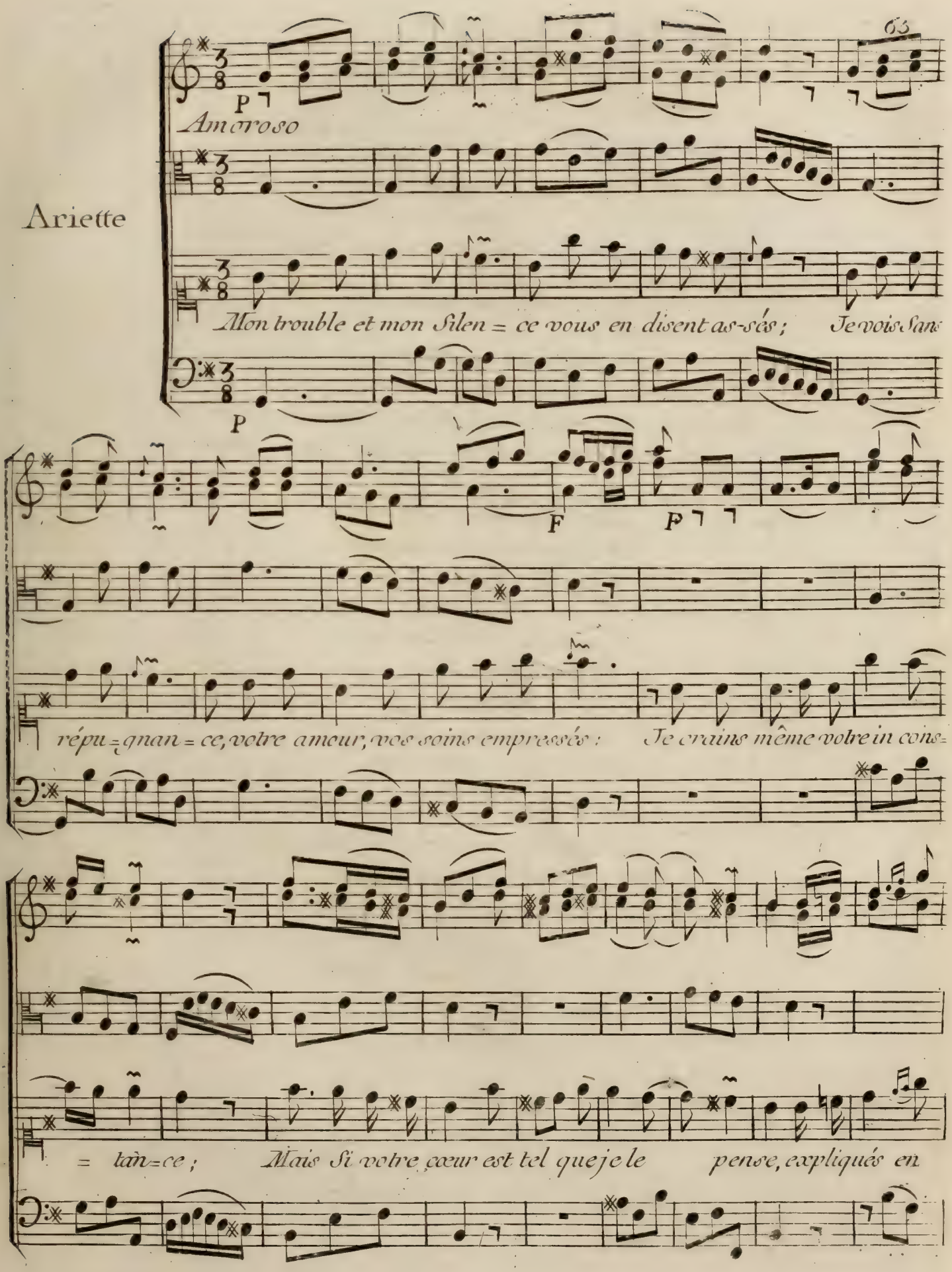
ZERBIN
C'est, ne vous en déplaise,
Que je vous aime bien.

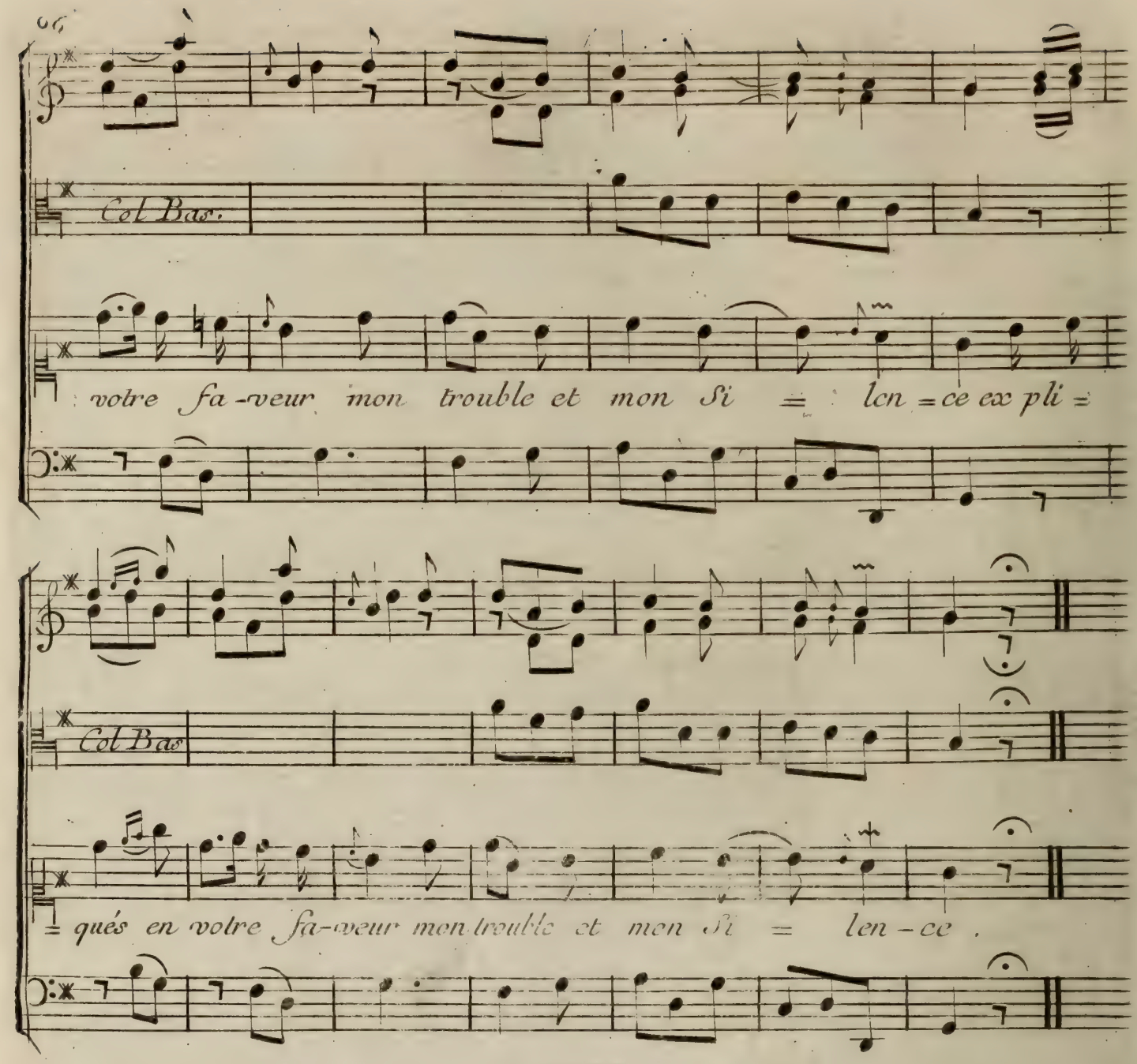
Air : (*Dite la belle, le voulés-vous*)
L'objet de mes vœux les plus doux,
Dites, la belle, le voulés-vous ?
Seroit d'être un jour votre époux.
Que votre cœur prononce,
Dites, la belle, le voulés vous ?
J'attends votre réponce.

LAURETTE
Ma réponce !

ZERBIN
Pourquoi faire ainsi la farouche,
Les momens nous sont chers, Si mon amour vous touche,
Laurette un mot de votre bouche.

Ariette


P
Amoroso
Mon trouble et mon Silen = ce vous en disent as-sés ; Je vois sans
P
F
P
répu = gnan = ce, votre amour, vos soins empressés : Je crains même votre in cons =
= tan = ce ; Mais Si votre cœur est tel que je le pense, expliqués en



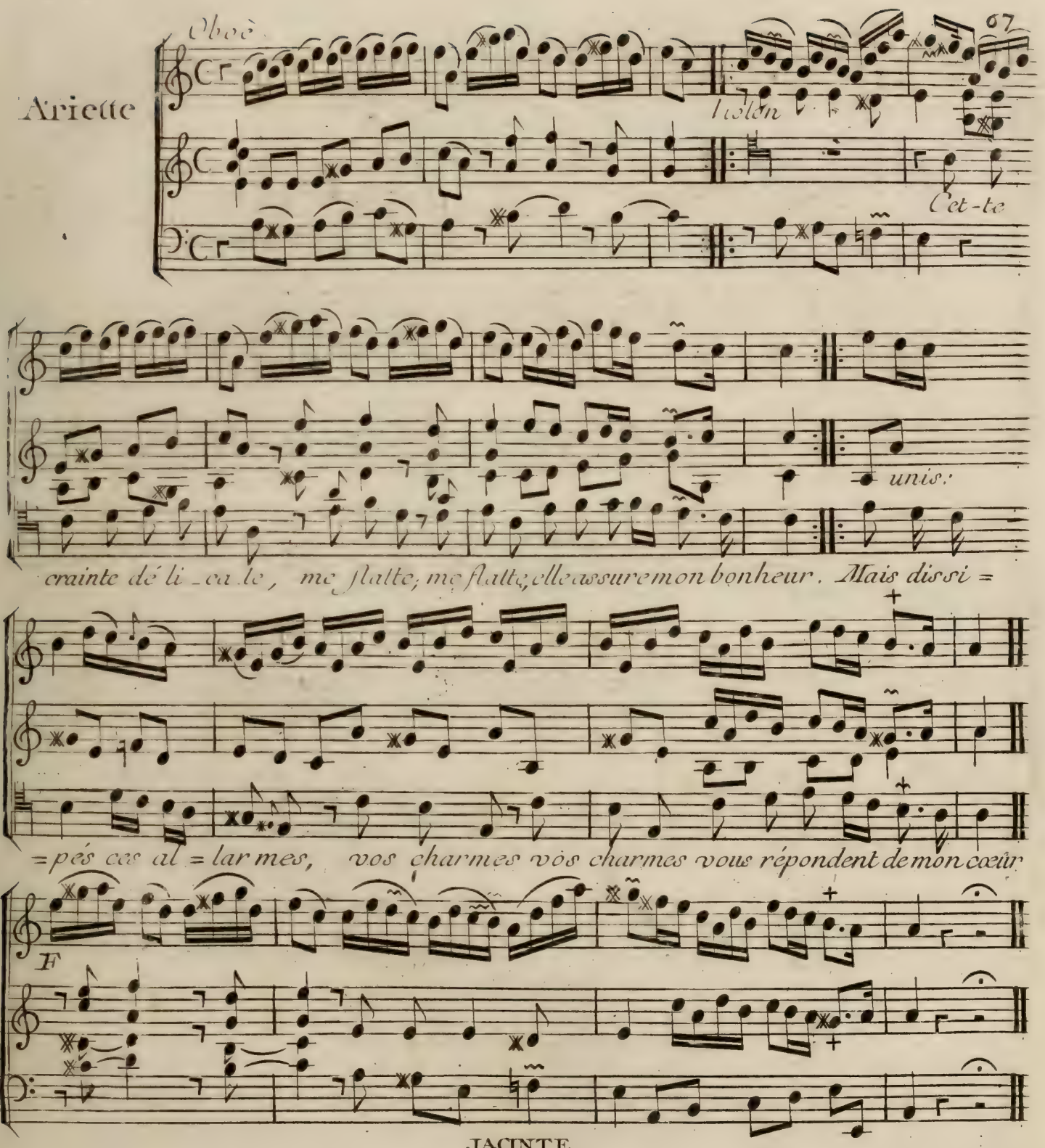
ZERBIN

Vous doutés de mes Sentimens !

LAURETTE

Non je vous crois Sincére :
Mais qui me répondra devotre Caractere ?
On ma dit que les jeunes gens
Etoient Si trompeurs, Si méchans.
Ne leur ressemblés pas Si vous voulés me plaire

Ariette



JACINTE

Et moi qui le connois, j'en puis répondre aussi.
Qu'entens-je? C'est la voix du Seigneur Alberti.
Sauvés vous, laissés moi l'attendre.
Il cherche l'Objet de Ses vœux:
Mais il le cherche en vain, je vais S'il bien m'y prendre
Que même en le perdant, il va Se croire heureux

(Laurette et Zerbin Sortent. Alberti entre)

SCENE IV.

ALBERTI JACINTE.

ALBERTI *Inquiete.*

En quels lieux est donc ?

JACINTE.

Qui, Laurette ?

ALBERTI

Non .... Zerbin .

JACINTE

A quoi bon vouloir dissimuler ?
Croyés vous me cacher votre flamme Secrette ?
Dans vos Soupirs je la vois s'exchaler.

ALBERTI

Tu te mocques de moi.

JACINTE

Vous vous mocqués vous même,
Malgré vous je découvre au fond de votre cœur
Les transports étouffés de votre folle ardeur.

ALBERTI

Hé ! bien, il est trop vrai, Jacinte, oui, je l'aime,
Je l'adore .

JACINTE

Fort bien . Hé ! que prétendés vous ?

ALBERTI

L'épouser .

JACINTE

Hem, plaît-il ?

ALBERTI

Devenir Son Epoux .

JACINTE

Air : (*Quel mystère.*)

Sans mystère,
S'il m'est permis de vous parler,
Je Suis Sincére,
Cette affaire,

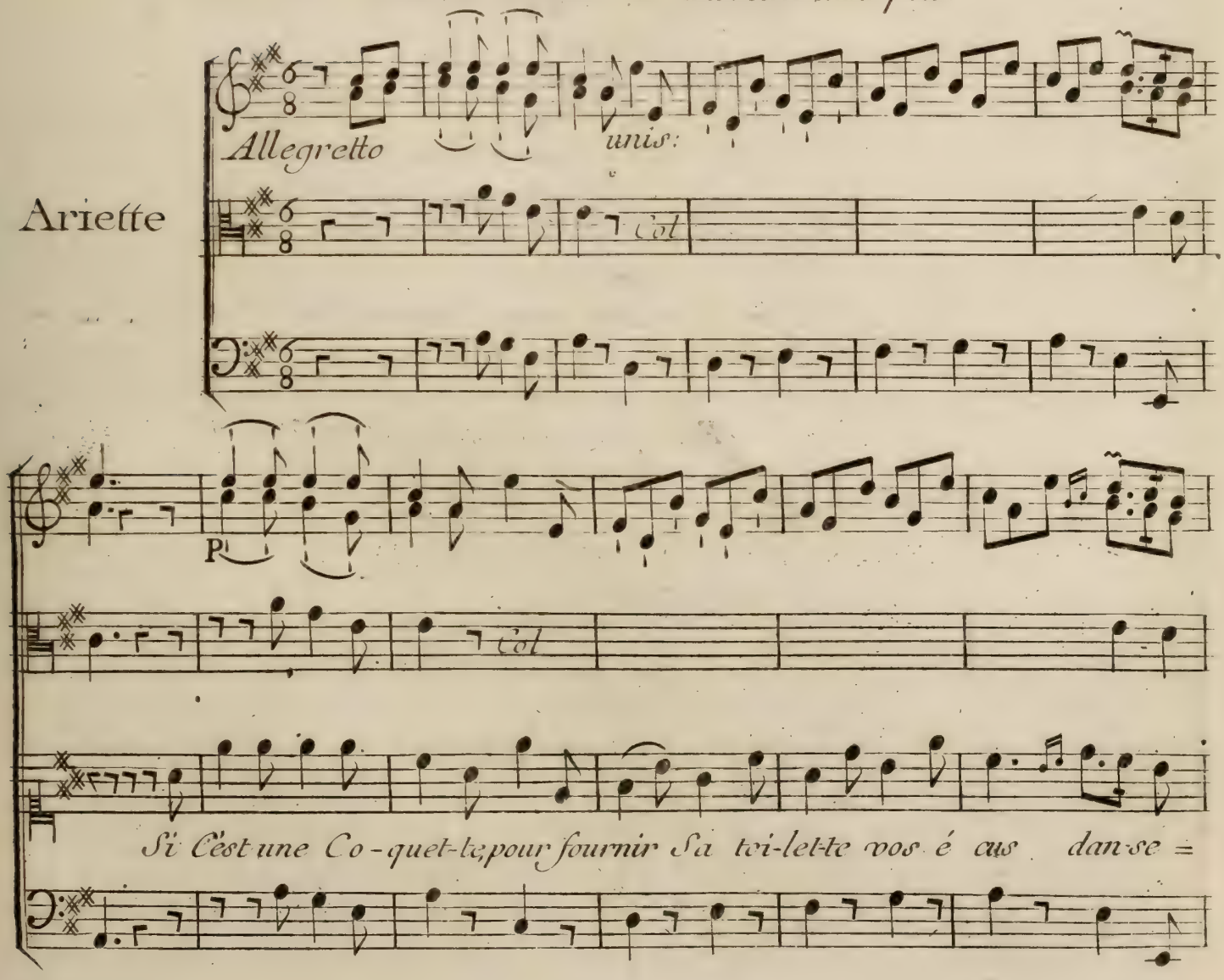
Pour vous, Monsieur, me fait trembler.
Peut-on Songer
Si vieux à s'engager,
Avec une fille légére;
Qui va Se rire de vous,
Quand vous Serés Son Epoux
Sans mystère, &c.

ALBERTI

Tu la Connois bien peu pour en parler ainsi.

JACINTE

La connoissés vous mieux pour être Si hardi?
J'ignore au fond ce qu'elle pense,
Mais je mettrois ma main au feu,
Que vous payerés les frais de votre extravagance,
Vous m'en dirés des nouvelles dans peu.



Col

Col Bas

= ront, Nombre d'a-mans viendront, chés vous s'établiront ; Gentils Ab =

unis.

F

= bés qui minauderont, En fredonnant la chansonnette,

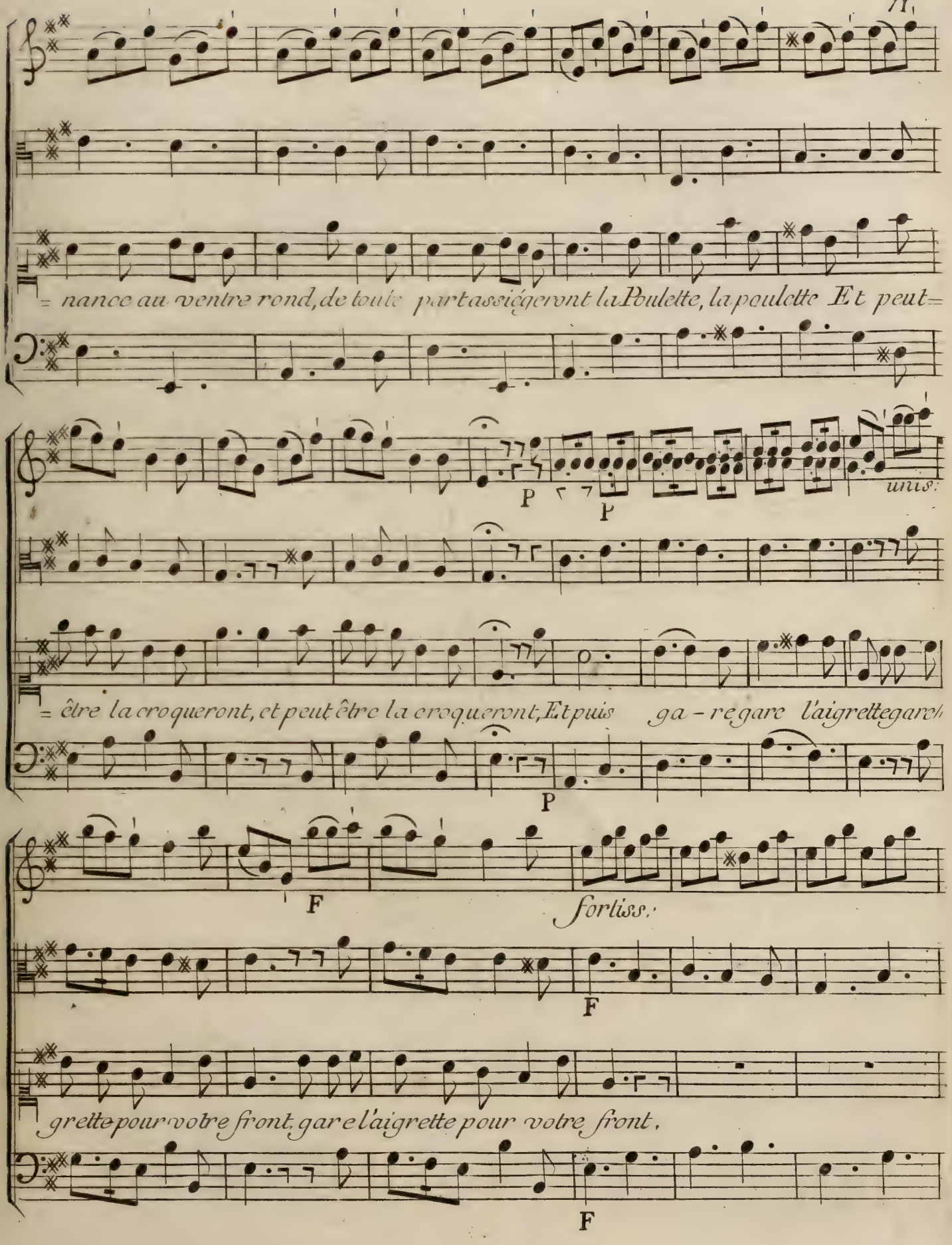
F

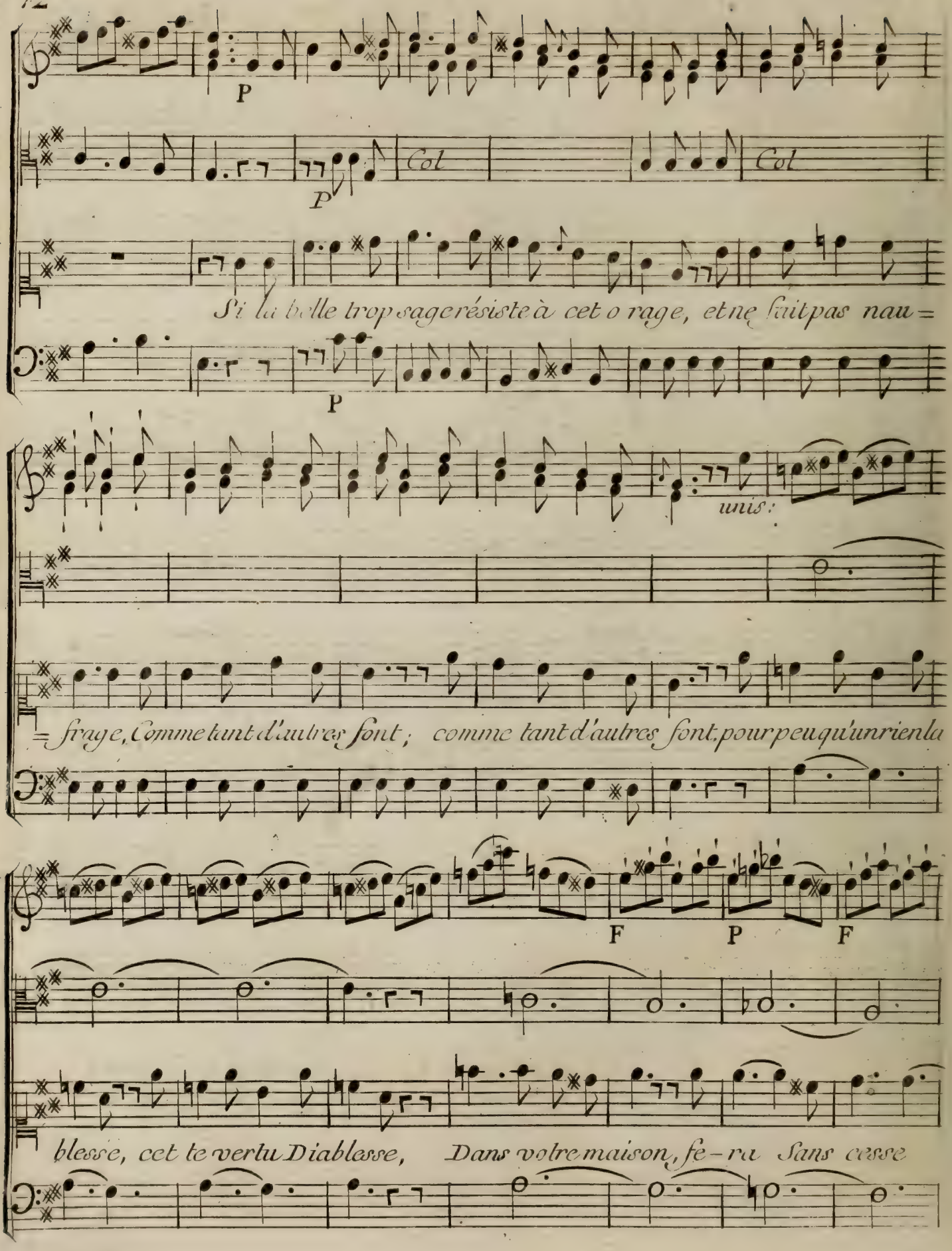
P

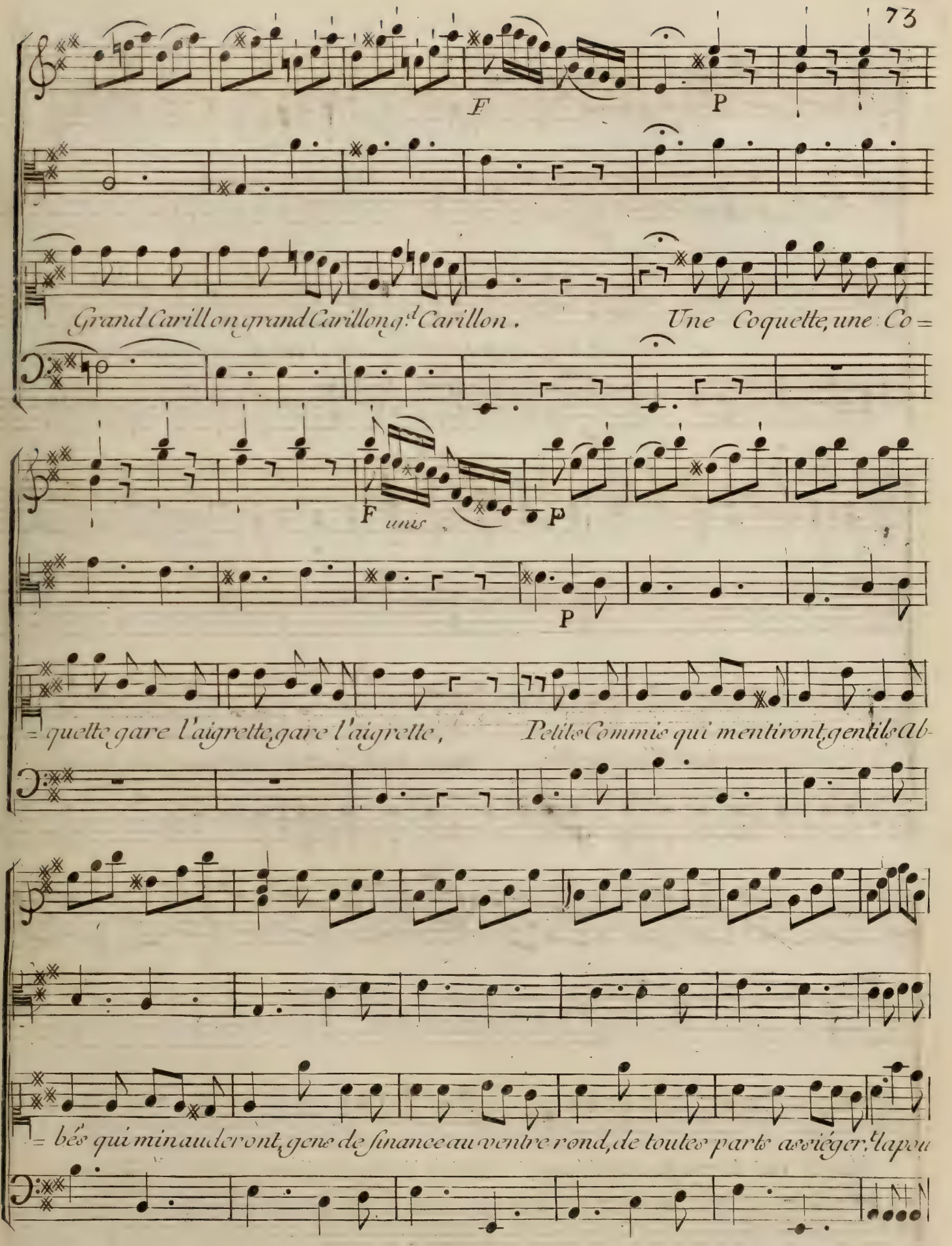
P

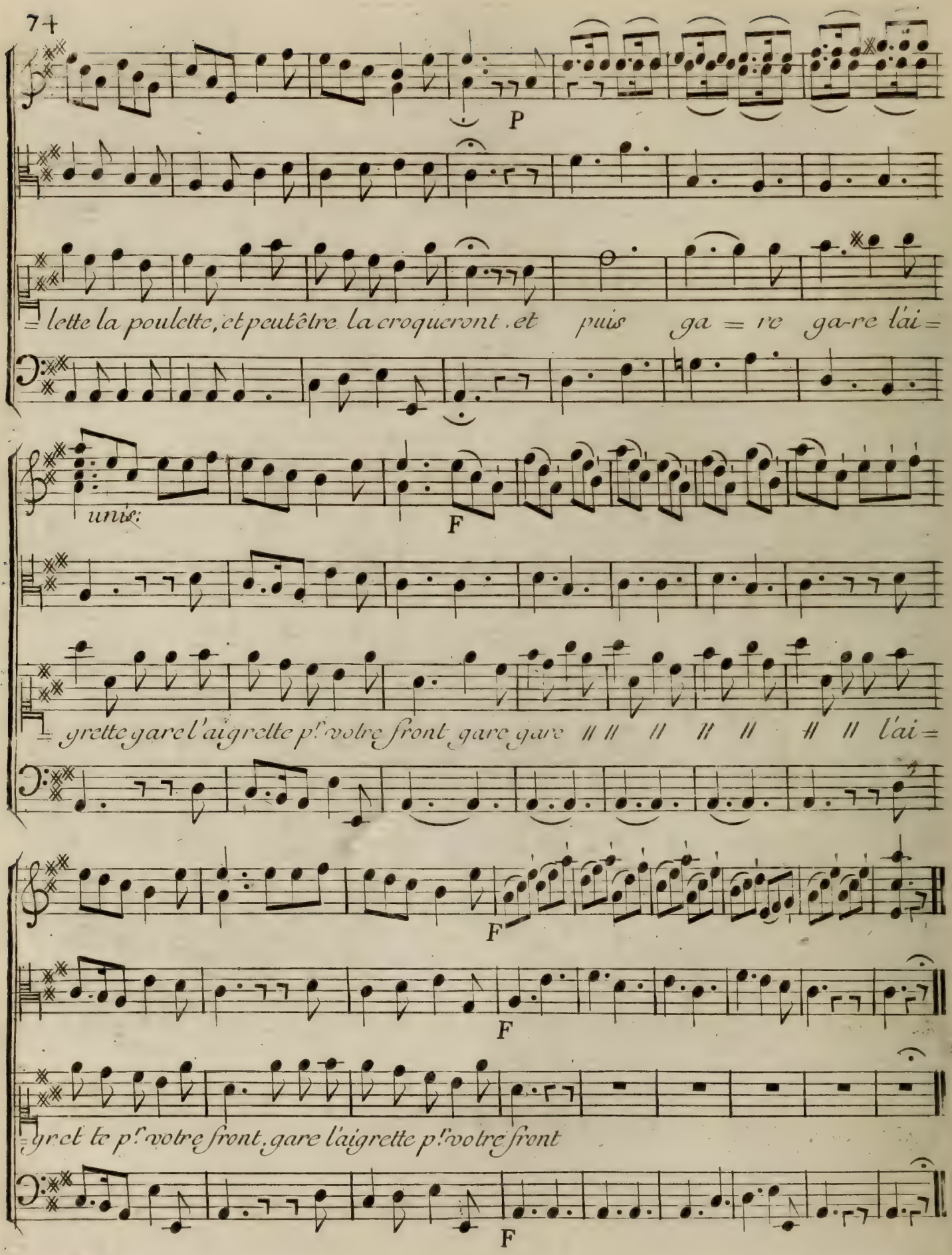
Petits Commis qui mentiront, Gens de finance au ventre rond, gens defi-

P


= nance au ventre rond, de toute part assiégeront la Poulette, la poulette Et peut=
P
P
unis.
= être la croqueront, et peut être la croqueront, Et puis ga-re gare l'aigrette gare!
P
F
fortiss.
F
grette pour votre front, gare l'aigrette pour votre front,
F


P
Col
P
Col
Si la belle trop sage résiste à cet o rage, et ne sait pas nau =
P
unis:
= frage, Comme tant d'autres sont; comme tant d'autres sont, pour peu qu'un rien la
F
P
F
blesse, cet te vertu Diablesse, Dans votre maison, fe-ra Sans cesse

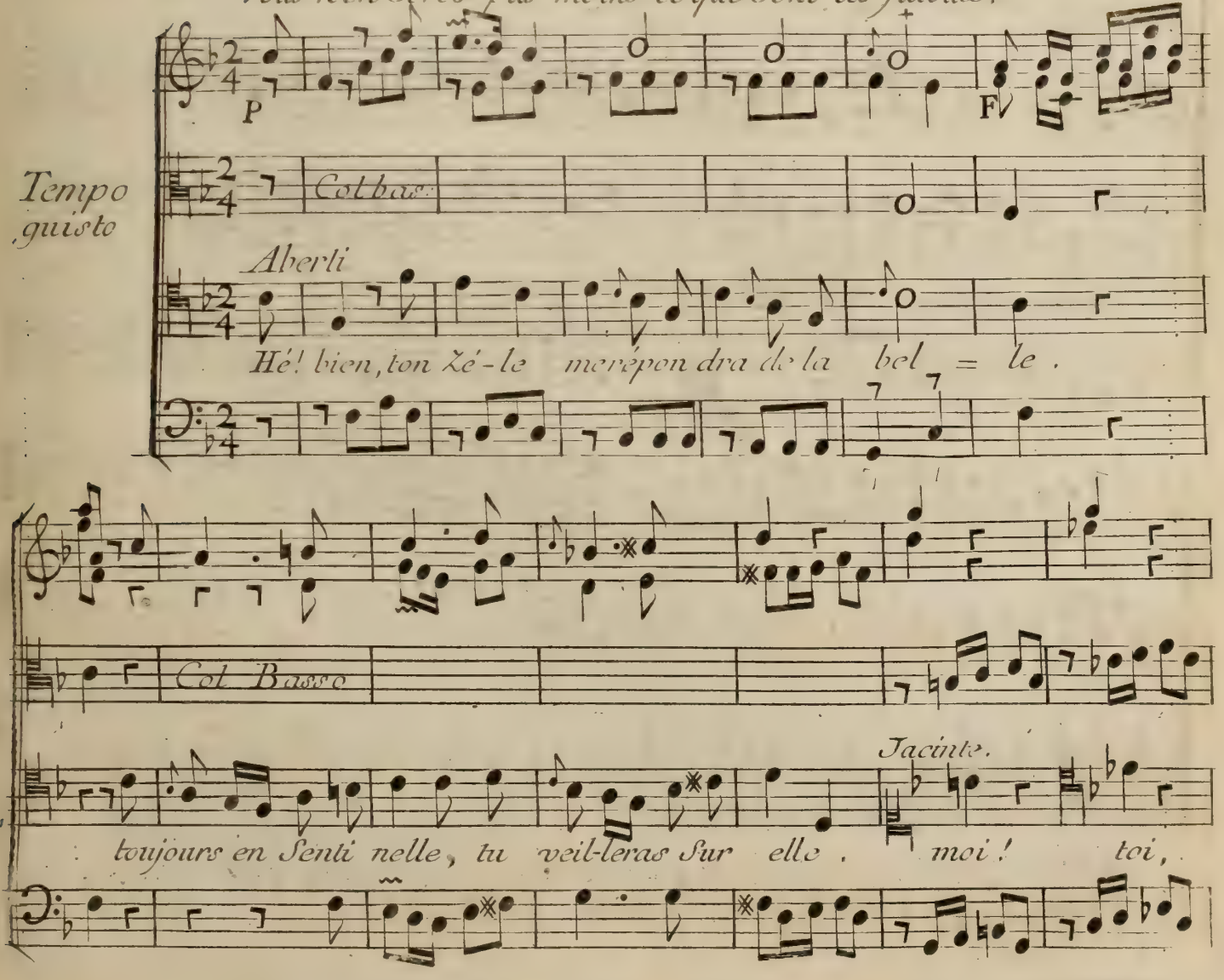

F
P
Grand Carillon grand Carillon grd Carillon.
Une Coquette, une Co=
F unis
P
P
=quette gare l'aigrette gare l'aigrette,
Petite Commis qui mentiront gentils Ab-
=bés qui minauderont, gens de finance au ventre rond, de toutes parts assiéger, Capou

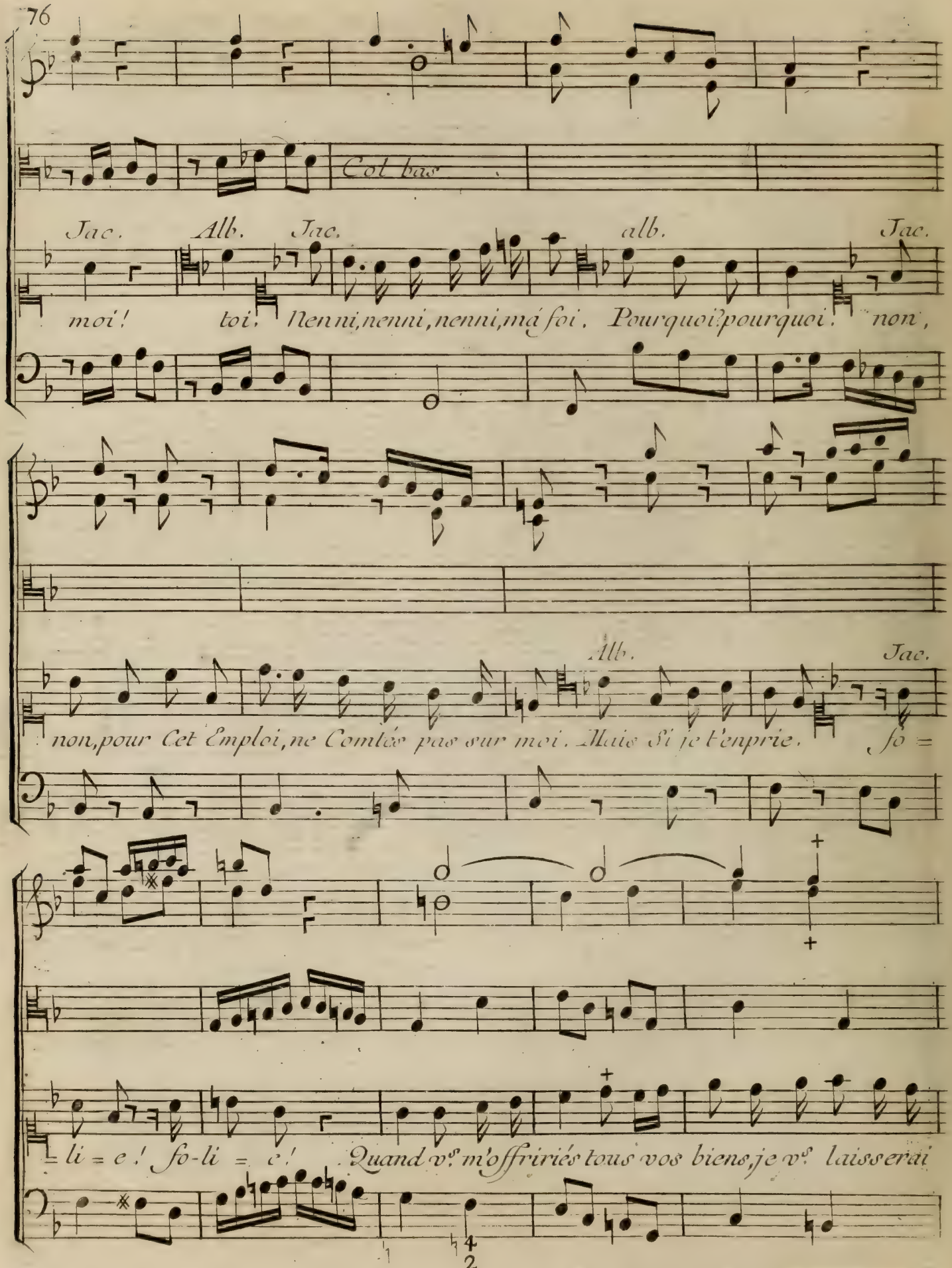

P
= lette la poulette, et peut être la croqueront. et puis ga = re ga-re l'ai =
unis:
F
= grette gare l'aigrette p.r votre front gare gare // // // // // // // l'ai =
F
F
= gr.et te p.r votre front, gare l'aigrette p.r votre front
F

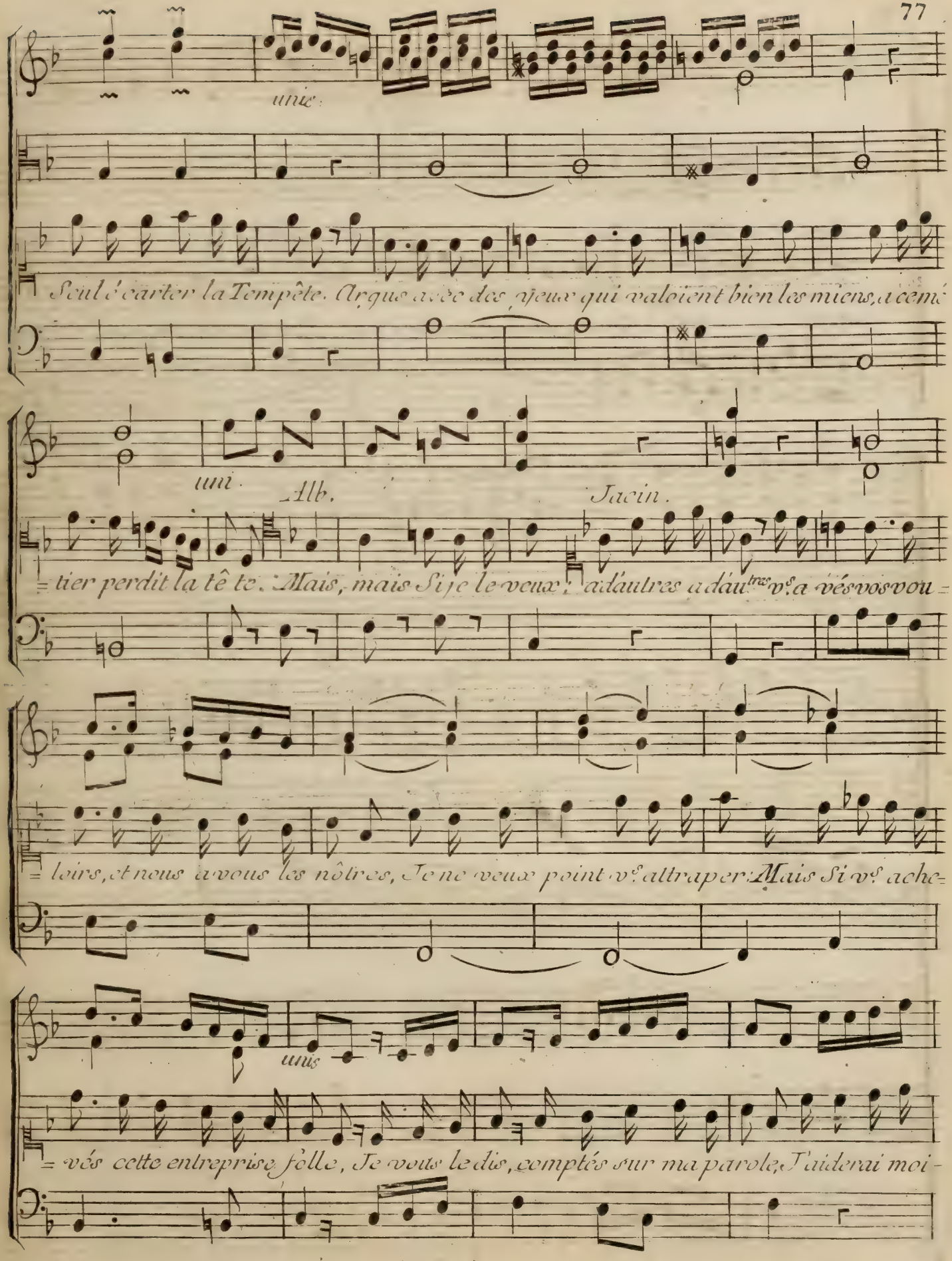
Des malheurs que pour moi ta frayeur envisage,
Je Sçaurai bien me garantir.
Laurette est fort douce, elle est Sage,
Et quand cette vertu voudroit Se dementir,
Je Suis bon pour l'y retenir.
Du matin jusqu'au Soir dans Sa chambre enfermée.

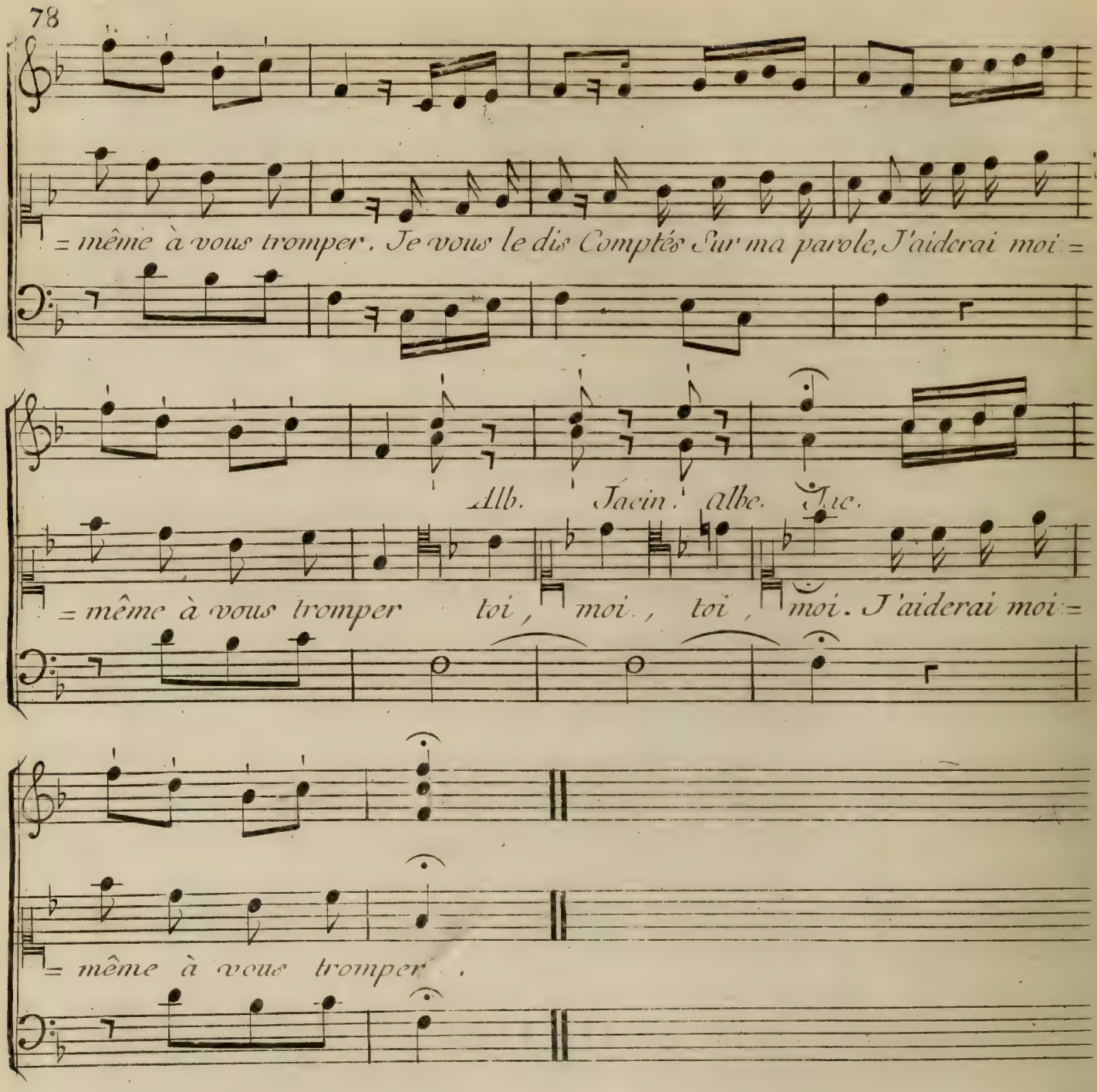
JACINTE.

L'admirable projet! vous m'en voyés charmée.
Ma foi, vous me tromperés fort,
Si vous n'êtes en tout dupe de l'aventure.
Dans la plus exacte clôture,
Conservés ce rare trésor,
Joignés à des barreaux une triple Serrure,
Si ce n'est assés d'un, mettés quatre verroux,
Vous n'en Serés pas moins ce que Sont les jaloux.




Cet bas
Jac.
Alb.
Jac.
alb.
Jac.
moi! toi! Nenni, nenni, nenni, má foi. Pourquoi? pourquoi! non,
Alb.
Jac.
non, pour Cet Emploi, ne Comtés pas sur moi. Mais Si je l'enprie. fo =
= li = e! fo-li = e! Quand vs. m'offririés tous vos biens, je vs. laisserai

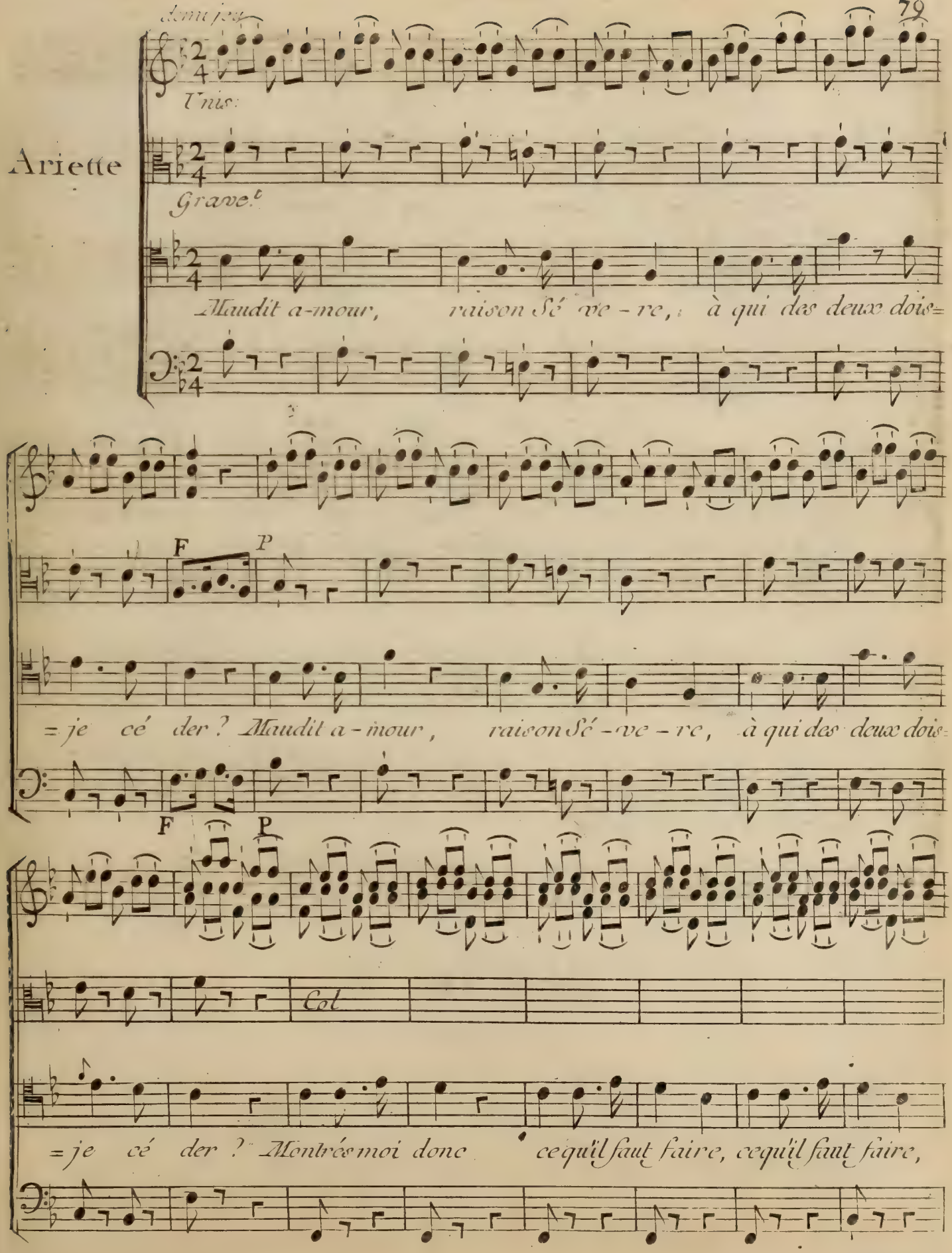

unis
Seul écarter la Tempête. Argus avec des yeux qui valoient bien les miens, a ce mé
uni
Alb.
Jacin.
= tier perdit la tê te. Mais, mais Si je le veux; a d'autres a d'au^tres v^s. a vés vos vou =
= loirs, et nous avous les nôtres, Je ne veux point v^s. attraper: Mais Si v^s. ache=
unis
= vés cette entreprise folle, Je vous le dis, comptés sur ma parole, J'aiderai moi-

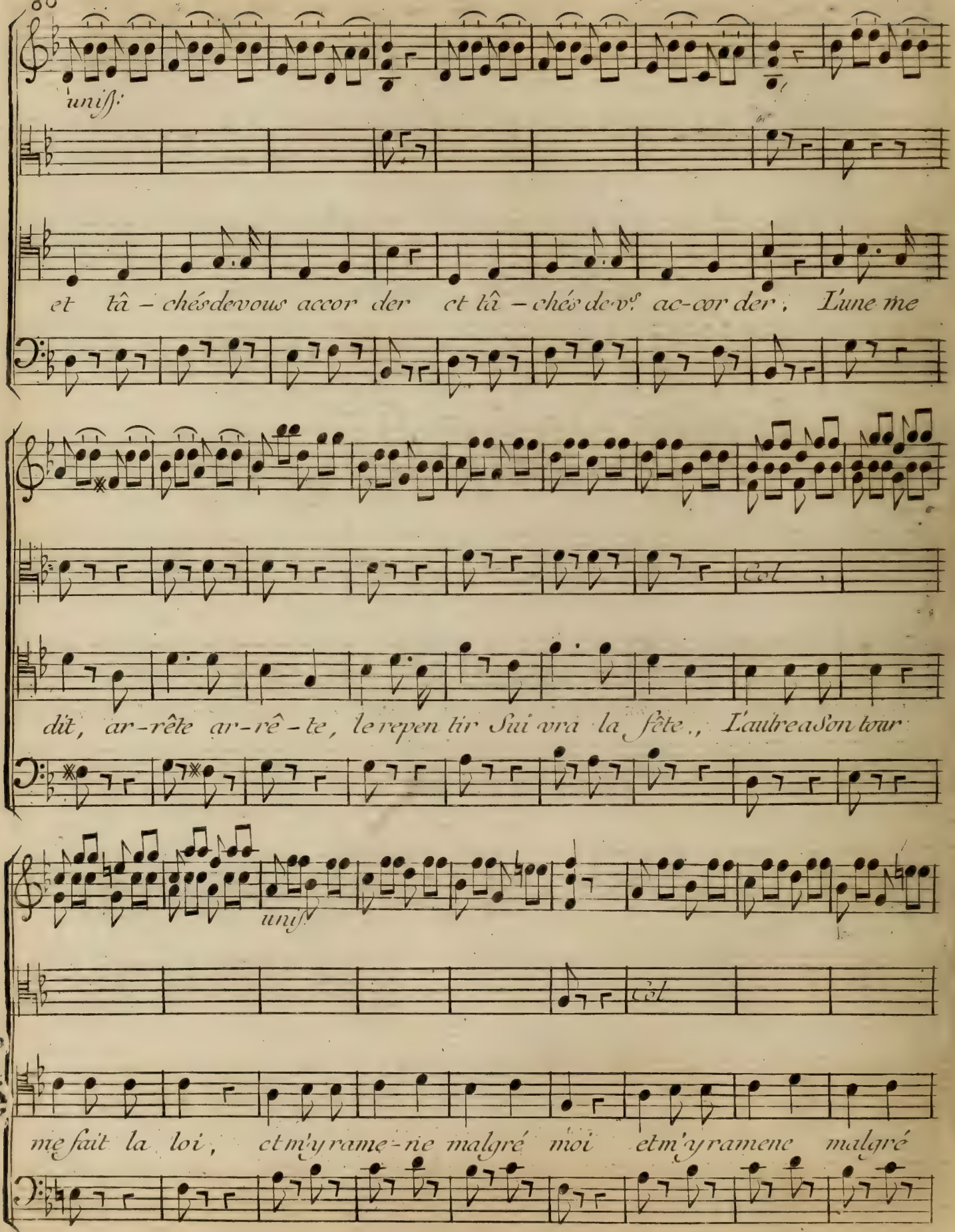


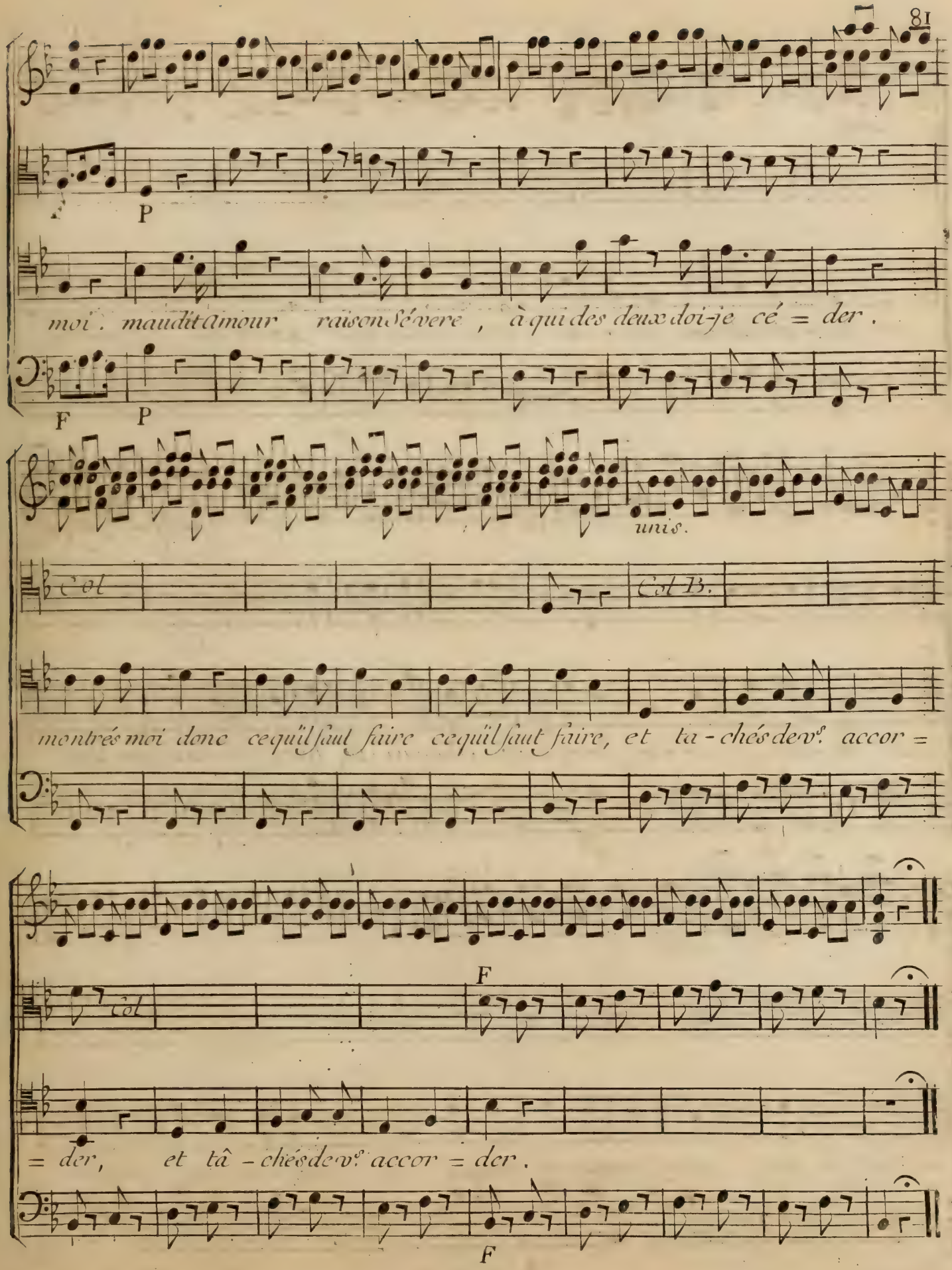
SCENE V.

ALBERTI *seul.*

Si j'en Suis quitte pour la peur,
J'aurai, ma foi bien du bonheur;
Comme elle me le dit, elle est Sommé à le faire.
He! bien, après cela franchirai-je le pas?
N'est ce point trop risquer? morbleu quel embaras!
L'amour et la raison me disent le contraire.


Ariette
Unis.
Grave.to
Maudit a-mour, raison Sé-ve-re, à qui des deux dois=
F P
=je cé der ? Maudit a-mour, raison Sé-ve-re, à qui des deux dois=
F P
Col
=je cé der ? Montrés moi donc ce qu'il faut faire, ce qu'il faut faire,


uniſſ.
et tâ – chés devous accor der et tâ – chés de vs. ac-cor der ; L'une me
Col
dit, ar-rête ar-rê-te, le repen tir Sui vra la fête ., L'autre a Son tour
uniſſ.
Col
me fait la loi, et m'y rame-ne malgré moi et m'y ramene malgré


P
moi. maudit Amour raison sévere, à qui des deux doi-je cé = der.
F P
unis.
Col
Col B.
montrés moi donc ce qu'il faut faire ce qu'il faut faire, et ta-chés de v.s accor =
F
Col
= der, et tâ-chés de v.s accor = der.
F

J'espère que le tems me sera favorable,
Lui Seul peut de mon Sort adoucir la rigueur,
Et me faire oublier un Objet trop aimable,
Ou bien m'en rendre possesseur.
En attendant prenons courage,
Et tachons, s'il se peut, de finir mon ouvrage.
*Holà quelqu'un. Aprochés ce tableau, **
Faites venir Laurette : avec un tel Modéle
Mon pinçeau va produire un chef d'œuvre nouveau;
Jamais Vénus n'aura paru plus belle.
C'est elle.

SCENE VI.

ALBERTI, LAURETTE

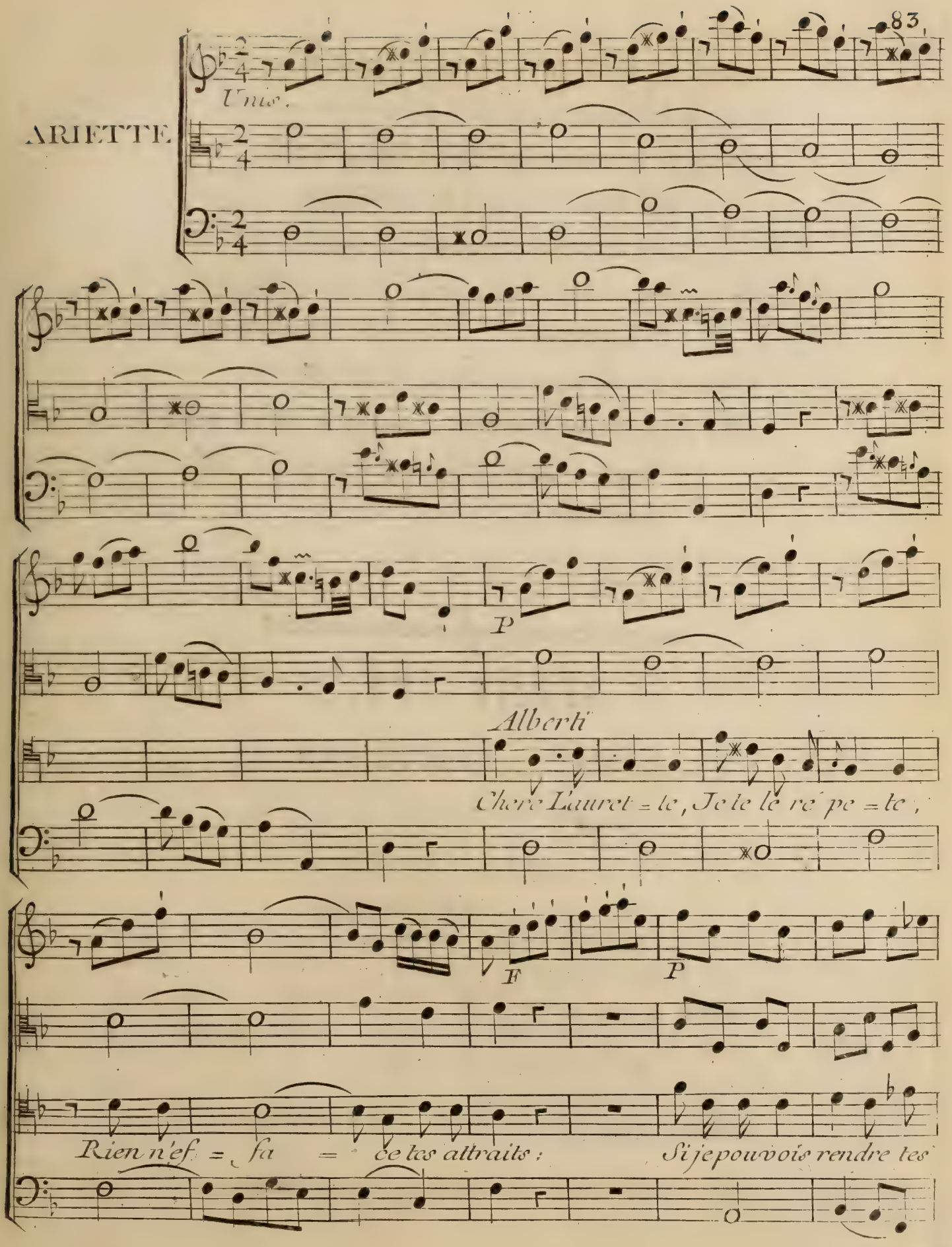
Et ensuite. ZERBIN.

ALBERTI *à Laurette*

Venés vous asseoir.
L'air gai, la tête droite; imaginés-vous voir
Votre amant : il faudroit, ma Chere,
Mettre un peu plus de feu, d'Amour dans vos regards.
C'est Vénus que je peins, recevant le Dieu Mars.
De la Déesse de Cythere,
Prenés le tendre caractere :
Vous l'imités Si bien par le talent de plaire.

(* *On aporte Sur le Théâtre un grand Tableau posé sur un Chevalet.*)

ARIETTE


Unis.
P
Alberti
Chere Lauret = te, Je te le re pe = te,
F
P
Rien n'ef = fa = ce les attraits;
Si je pouvois rendre les

F P

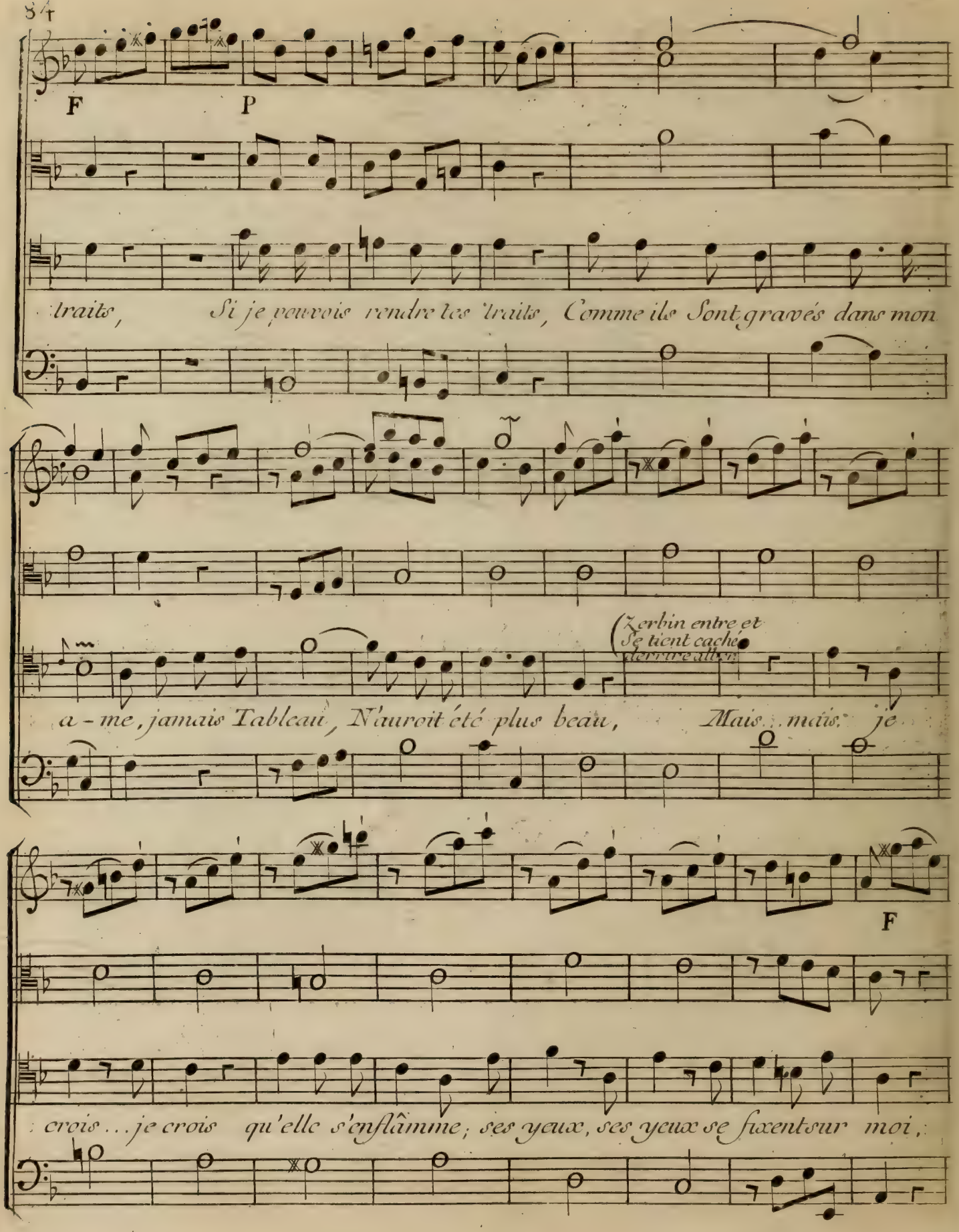
traits, Si je pouvois rendre tes traits, Comme ils Sont gravés dans mon

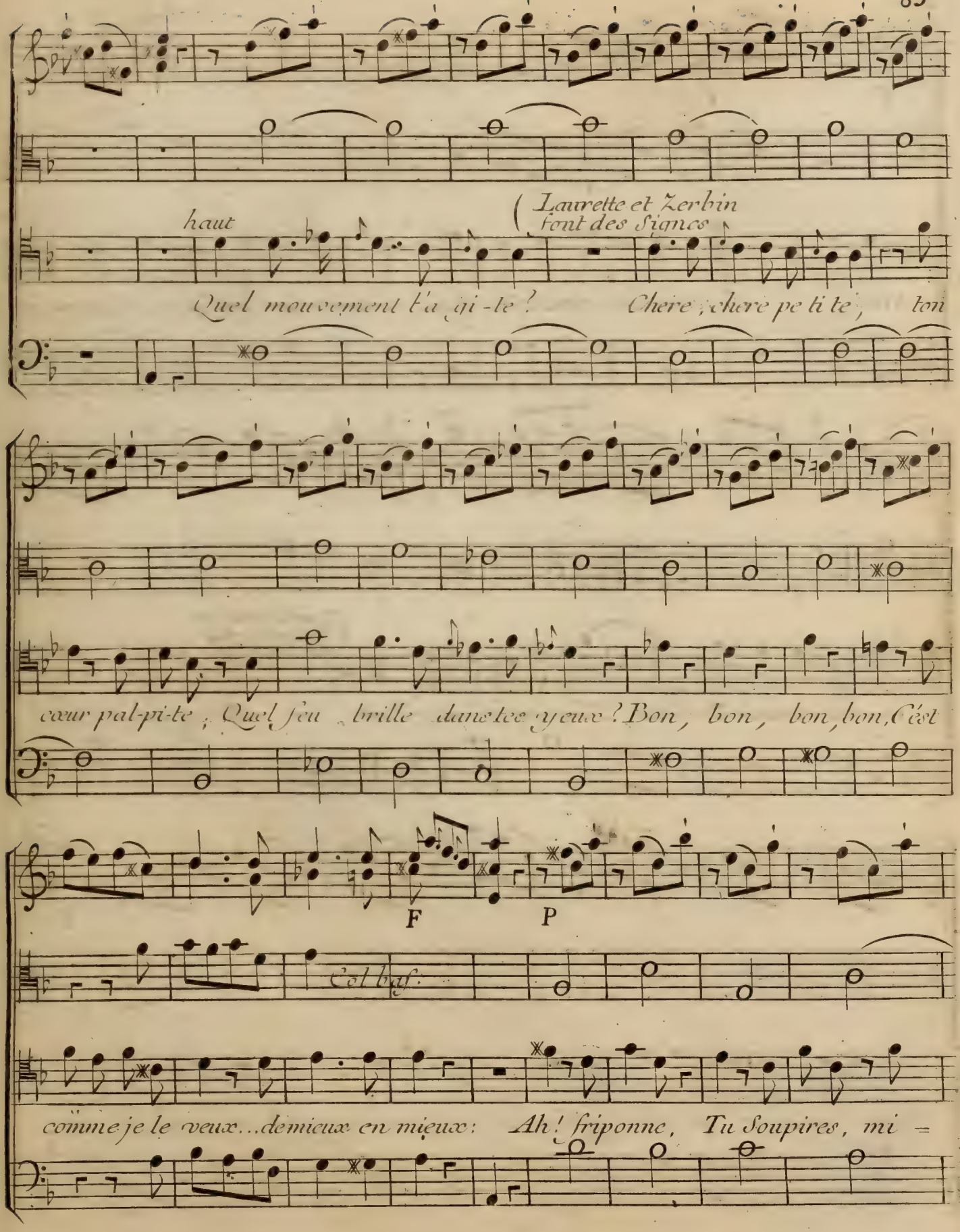
(Zerbin entre et Se tient caché derrire alber.

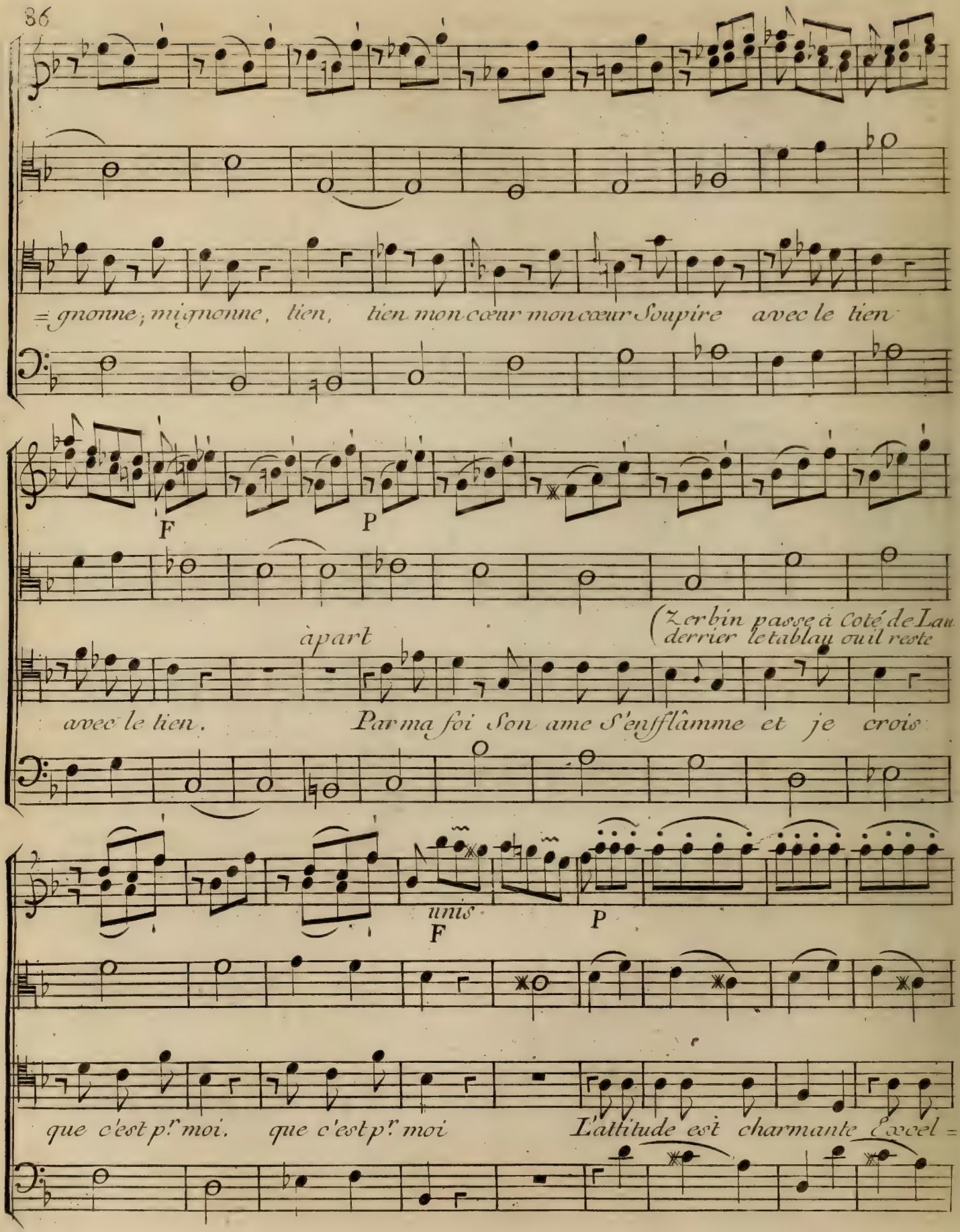
a-me, jamais Tableau, N'auroit été plus beau, Mais... mais je

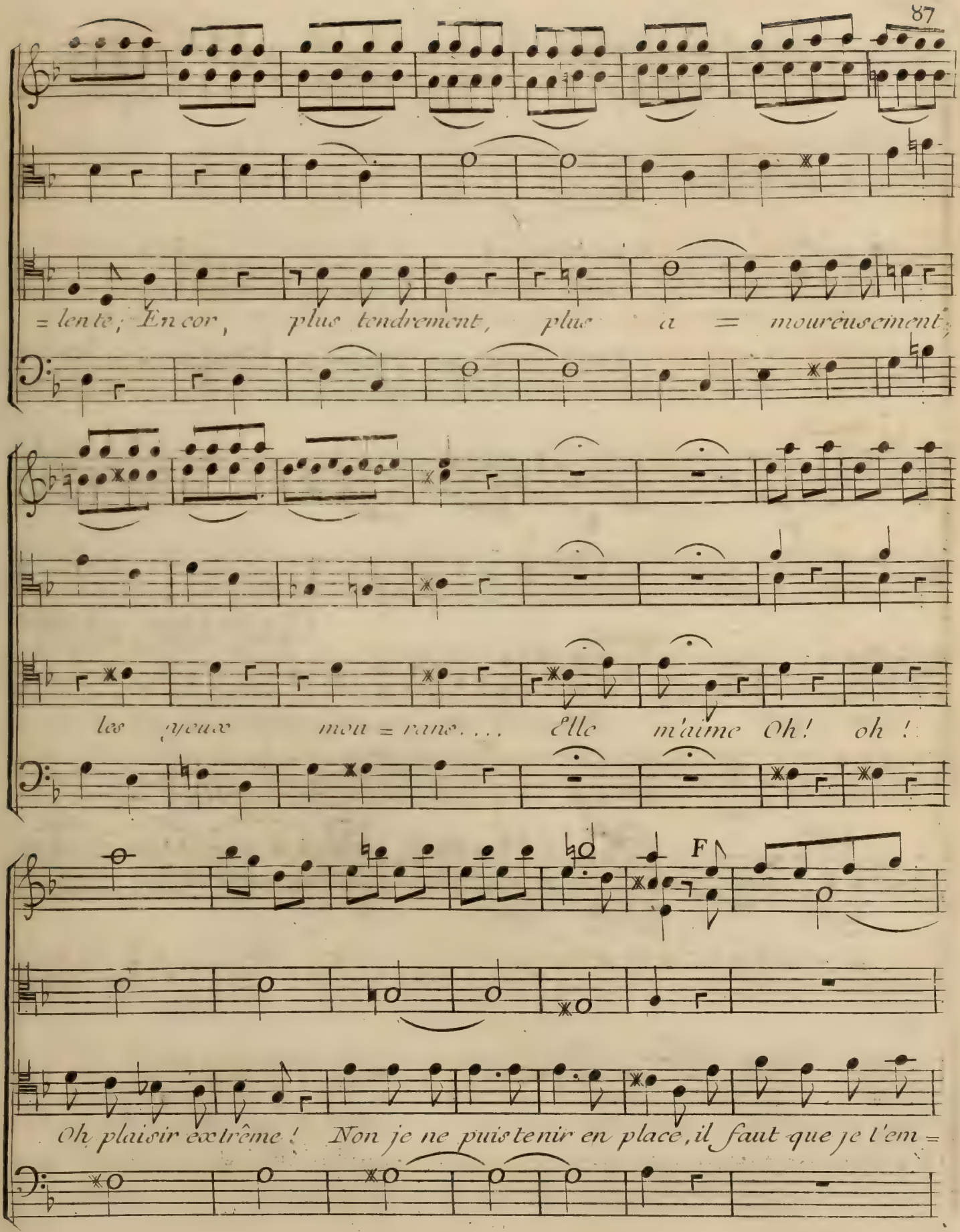
F

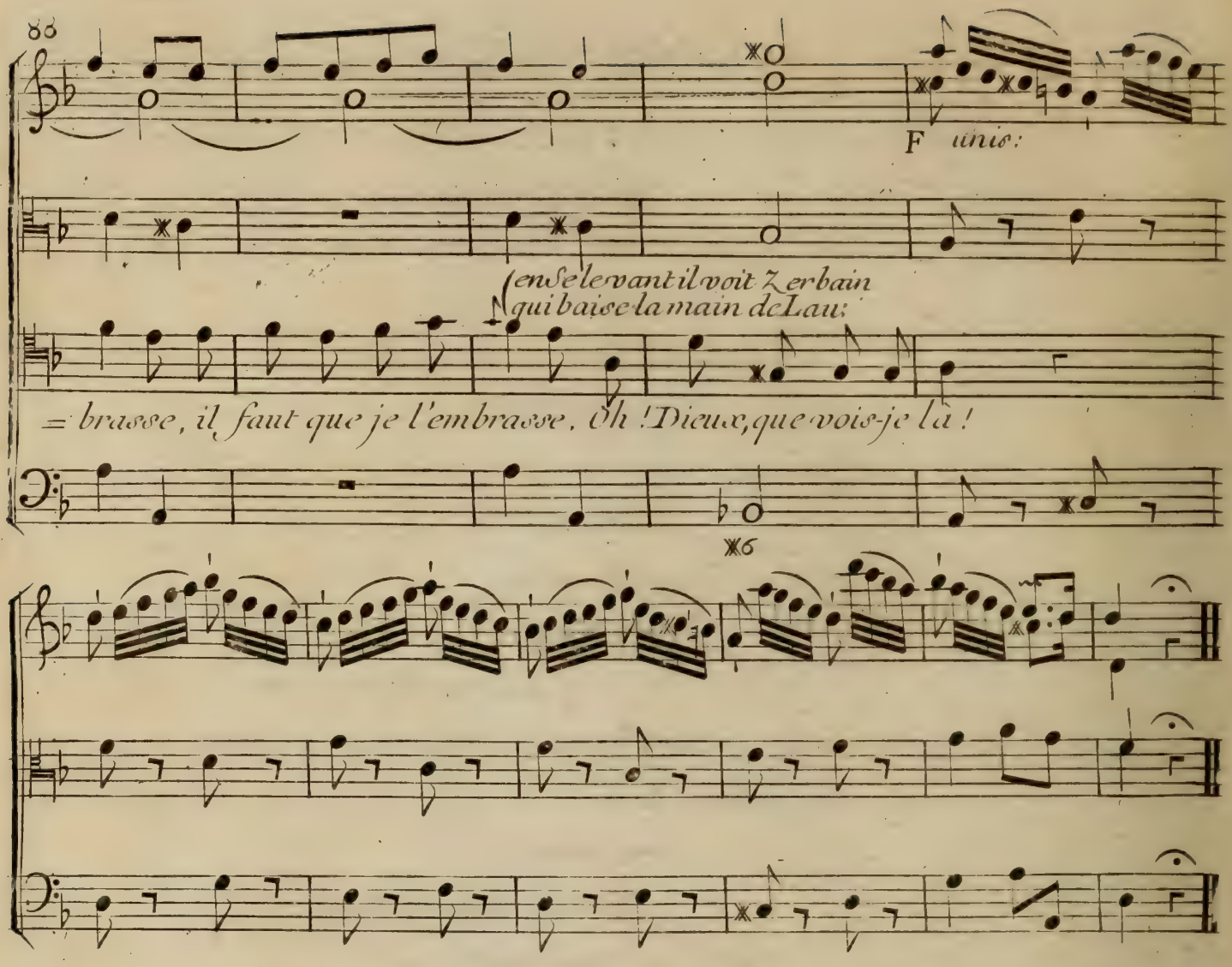
crois... je crois qu'elle s'enflâmme; ses yeux, ses yeux se fixent sur moi,




haut
(Laurette et Zerbin font des Signes
Quel mouvement t'a gi-te ! Chere ; chere pe ti te ; ton
cœur pal-pi-te ; Quel feu brille dans tes yeux ? Bon, bon, bon, bon, C'est
F
P
C'est bif
comme je le veux... de mieux en mieux : Ah ! friponne, Tu Soupires, mi =


=gnonne; mignonne, tien, tien mon cœur mon cœur Soupire avec le tien
F
P
(Zerbin passe à Coté de Lau
derrier le tablau ou il reste
à part
avec le tien. Par ma foi Son ame S'enflâmme et je crois
unis
F
P
que c'est p.r moi. que c'est p.r moi L'attitude est charmante Excel =


= lente; Encor, plus tendrement, plus a = mourèusement;
les yeux mou = rans.... Elle m'aime Oh! oh!
F
Oh plaisir extrême! Non je ne puis tenir en place, il faut que je l'em =



LAURETTE *criant*

Pour rendre le Tableau parfait,
Vous pourriés de Vulcain y placer la figure,

ALBERTI

Ah ! pour me faire cette injure,
Laurette, que vous ai-je fait ?

(à Zerbin)

Toi, tu me le payeras. Oui, qu'à l'instant je meure,
Si je ne m'en Souviens. Sors d'ici tout à l'heure.

LAURETTE.

En ce cas je m'en vais avec lui.

ALBERTI

Cœurs ingrats !

SCENE VII. *Et derniere.*

ALBERTI, LAURETTE, ZERBIN, JACINTE,

JACINTE (*accourant*)

Qu'est ce donc? Qu'avés vous? D'où vient tant de fracas?

ALBERTI.

Jacinte, qui pourroit le croire?

JACINTE.

Quoi donc?

LAURETTE

Vous allés voir....

ALBERTI

L'action la plus noir.

J'ai Surpris dans l'instant le traître à Ses genoux

Qui lui baisoit la main.

JACINTE

Non, non, détrompés vous.

C'est qu'il l'examinoit je gage.

Demendés lui plutôt.

ALBERTI.

J'enrage.

JACINTE

Vous avés Sçu tantôt lui montrer le chemin.

LAURETTE

N'est-il permis qu'à vous d'examiner ma main?

Calmés votre colére extrême,

Si j'en crois vos discours, vous m'aimés, lui de même,

Moi ne pouvant en aimer deux,

C'est lui que je préfére.

JACINTE.

Avalés la pillule.

LAURETTE.

Peut-être que mon choix vous paroît ridicule :
Mais je fais comme vous : je juge par les yeux.

JACINTE (*à Alberti.*)

Vous ne dites plus mot.

ALBERTI.

Hélas ! que puis-je dire?
Leur amour....

JACINTE.

Je vois bien qu'il ne vous fait pas rire.

ALBERTI

Leur amour triomphe du mien.
Aimés vous, j'y consens ; Soyés unis ensemble.
Puisse l'Amour qui vous assemble
Toujours cimenter ce lien.

LAURETTE

Quel bonheur!

ZERBIN

Quel plaisir!

JACINTE

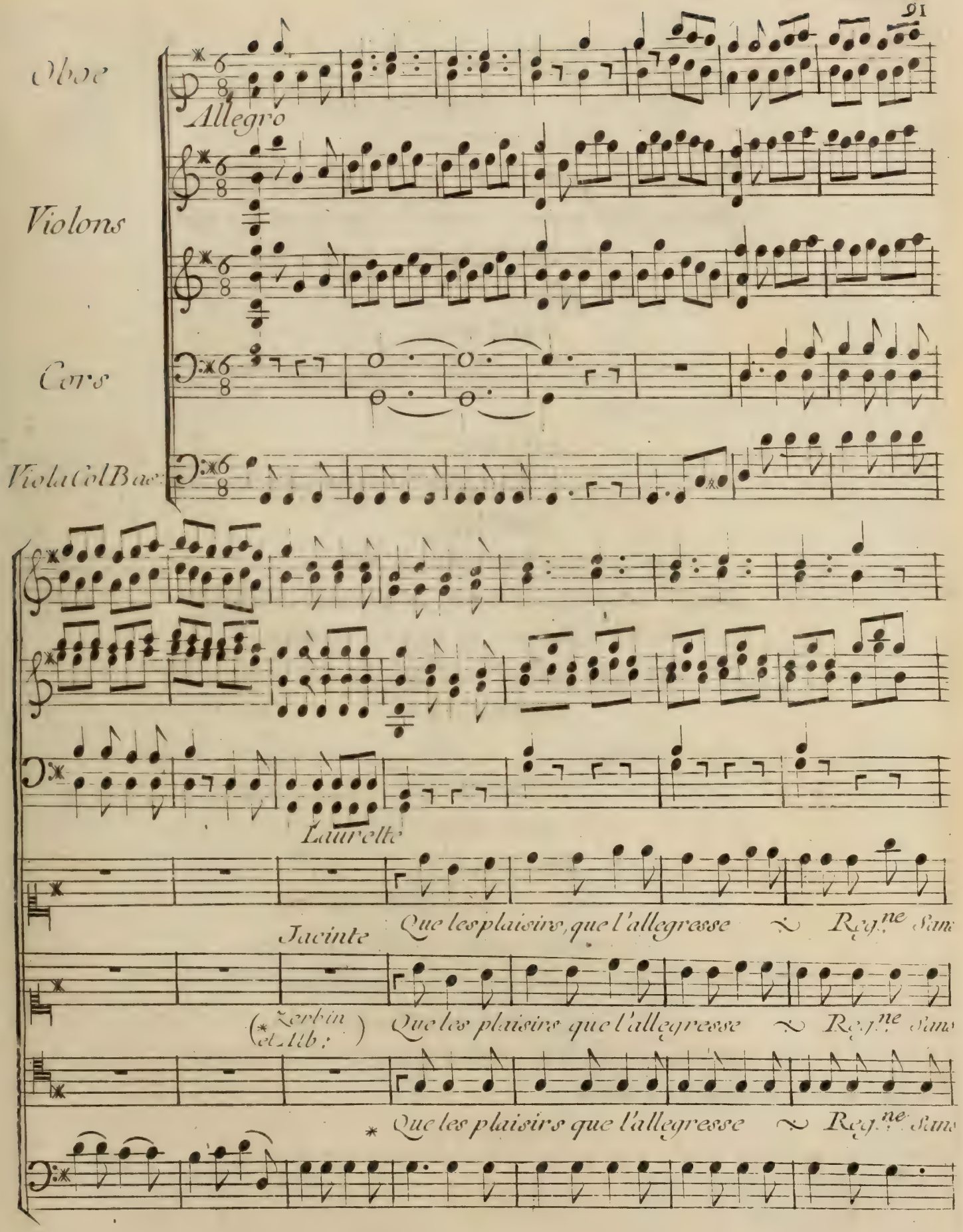
Une telle victoire,
Cher maître, vous comble de gloire.
Dans l'admiration que j'en conçois pour vous.
Tenés, il me prend une envie :
Je veux, pour vous sauver un retour de folie ;
Vous épouser.

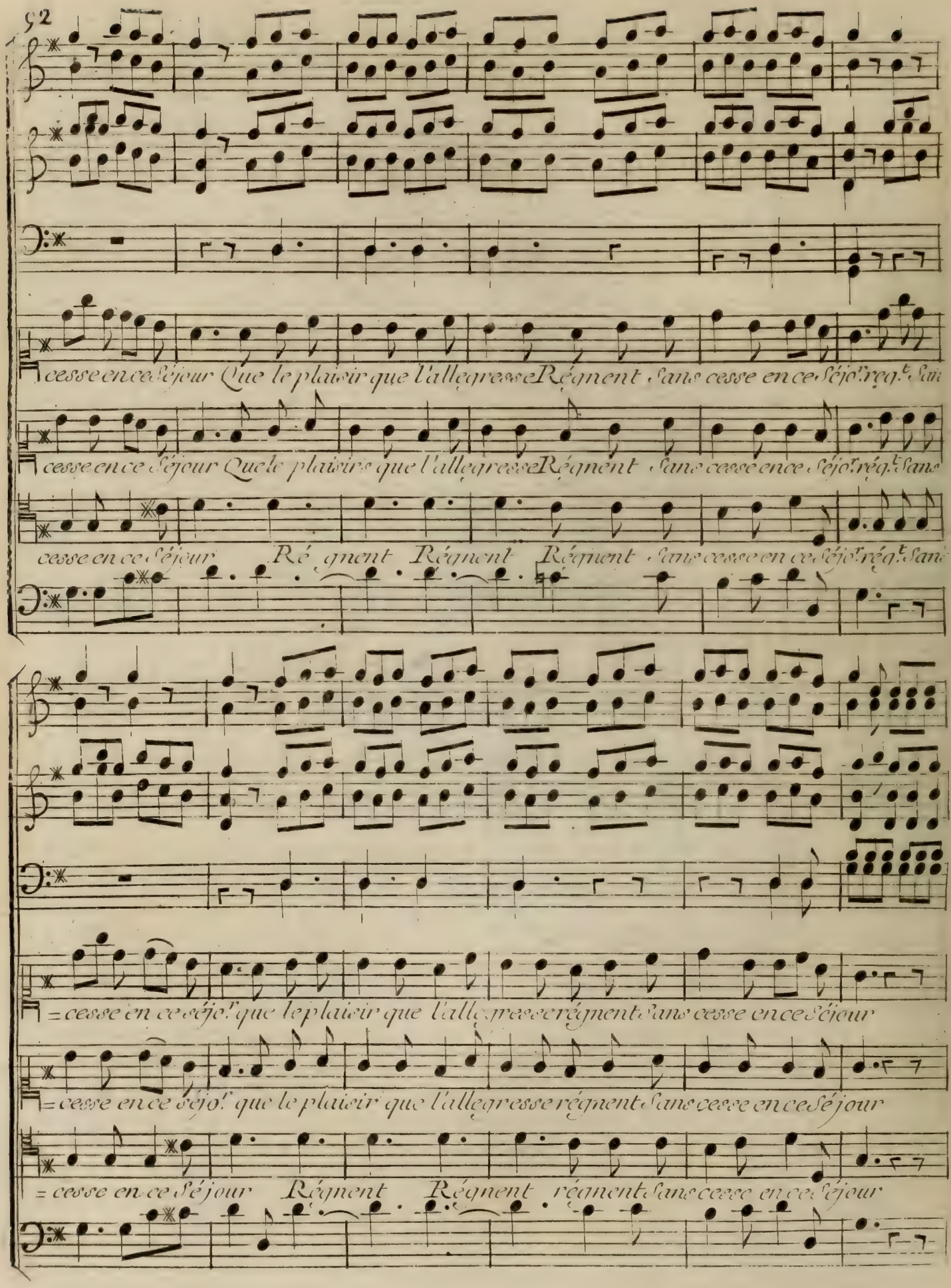
ALBERTI

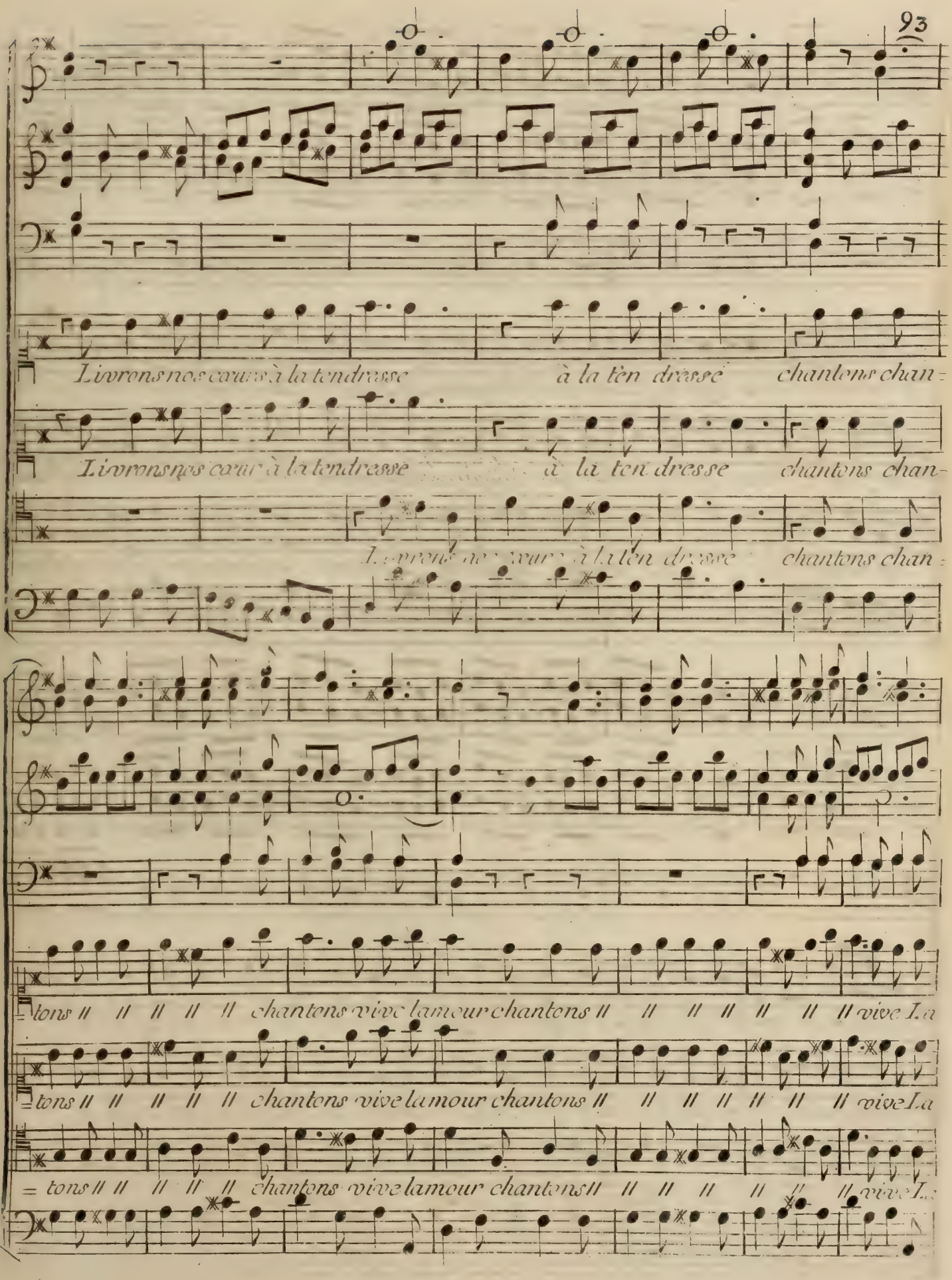
Va, tope.

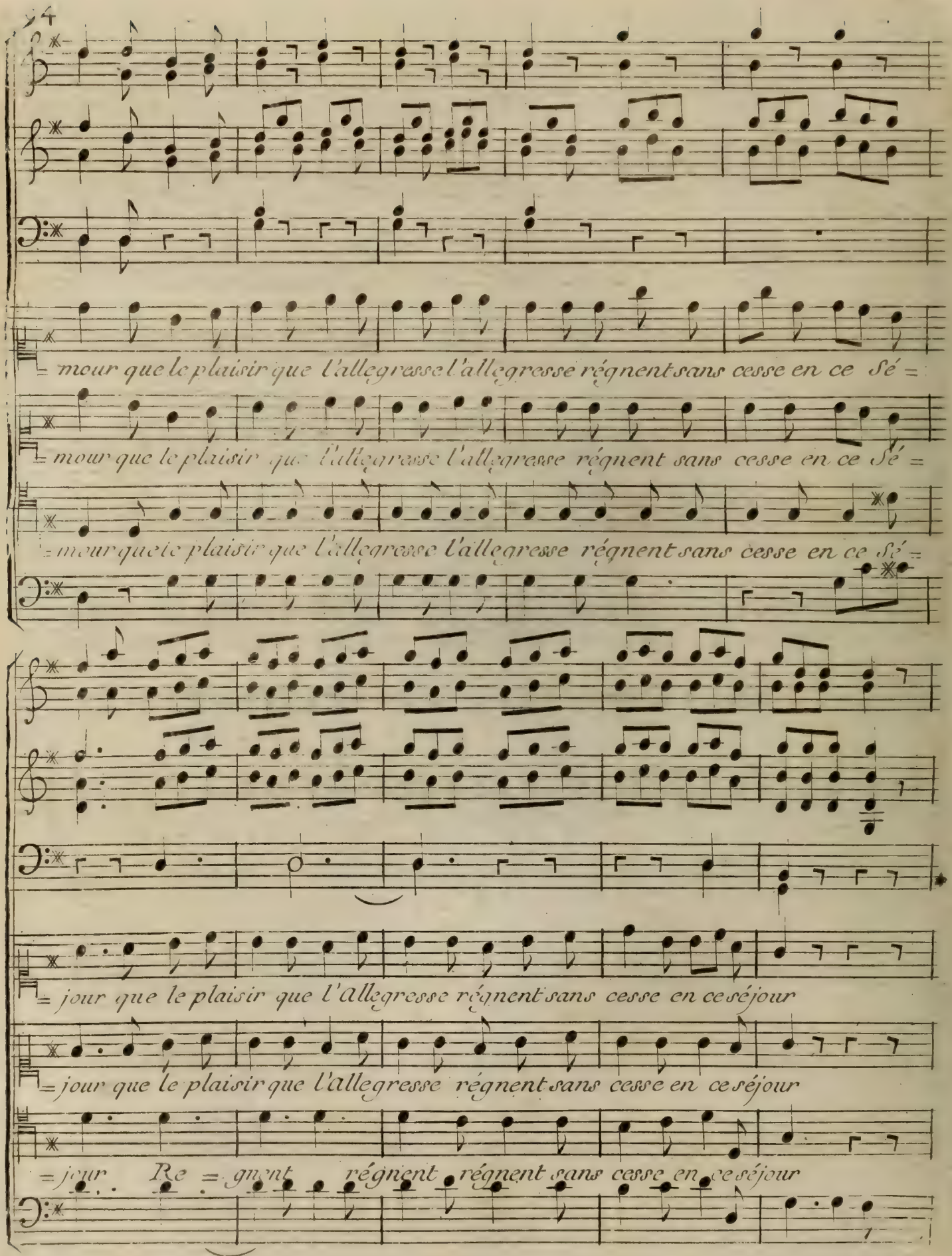
JACINTE

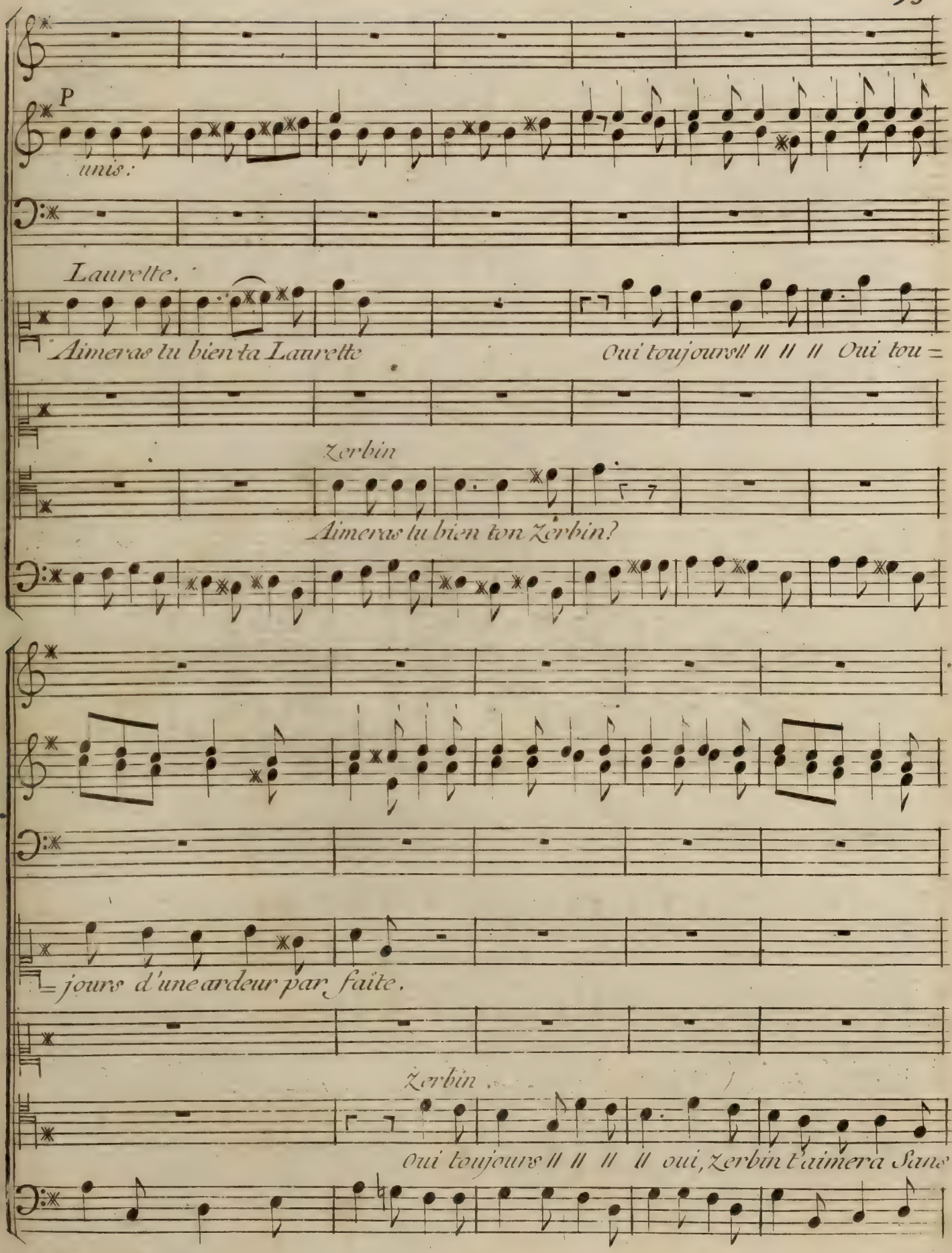
Allons, embrassons-nous.

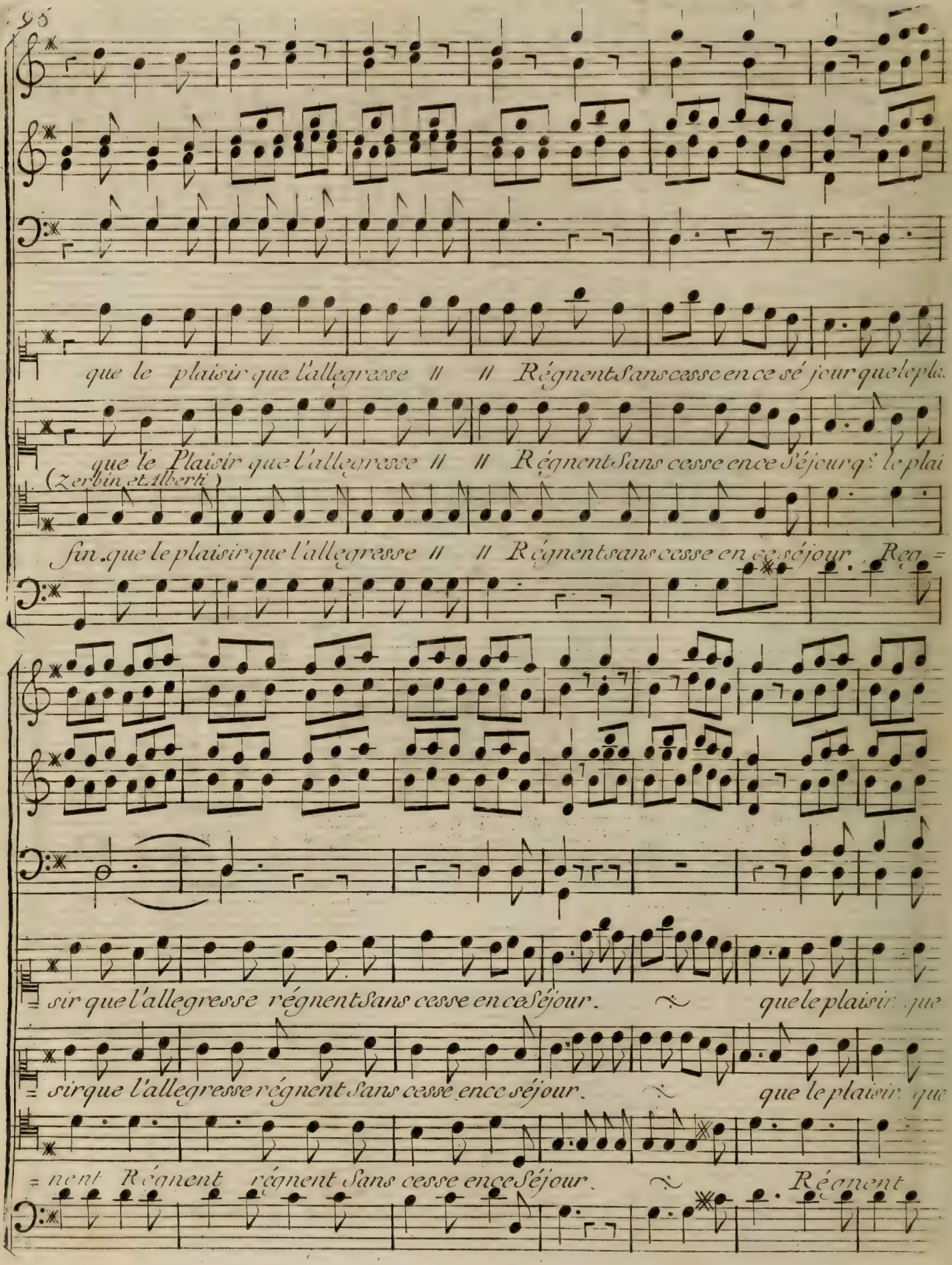

Oboe
Allegro
Violons
Cors
Viola Col Bas:
Laurette
Jacinte
Que les plaisirs, que l'allegresse ~ Regne Sans
(Zerbin et Alb:)
Que les plaisirs que l'allegresse ~ Regne Sans
Que les plaisirs que l'allegresse ~ Regne Sans

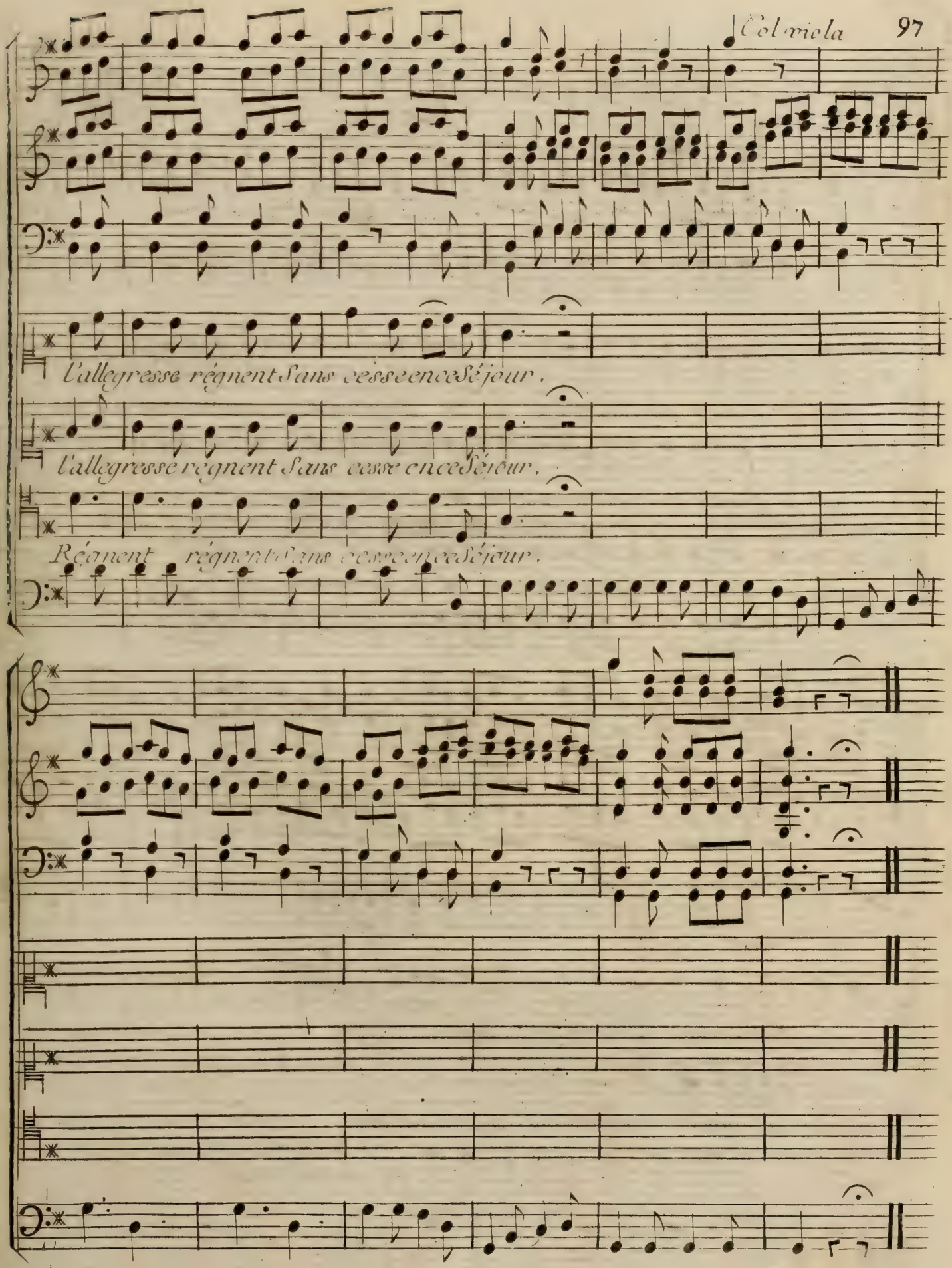

cesse en ce Séjour Que le plaisir que l'allegresse Régnent Sans cesse en ce Séjour. Régt. Sans
cesse en ce Séjour Que le plaisir que l'allegresse Régnent Sans cesse en ce Séjour. Régt. Sans
cesse en ce Séjour Régnent Régnent Régnent Sans cesse en ce Séjour. Régt. Sans
= cesse en ce Séjour. que le plaisir que l'allegresse régnent Sans cesse en ce Séjour
= cesse en ce Séjour. que le plaisir que l'allegresse régnent Sans cesse en ce Séjour
= cesse en ce Séjour Régnent Régnent régnent Sans cesse en ce Séjour


Livrons nos cœurs à la tendresse à la ten dresse chantons chan-
Livrons nos cœur à la tendresse à la ten dresse chantons chan-
Livrons nos cœurs à la ten dresse chantons chan-
tons // // // // // chantons vive lamour chantons // // // // // // // vive La
tons // // // // // chantons vive la mour chantons // // // // // // // vive La
= tons // // // // // chantons vive la mour chantons // // // // // // // vive La


= mour que le plaisir que l'allegresse l'allegresse régnent sans cesse en ce Sé =
= mour que le plaisir que l'allegresse l'allegresse régnent sans cesse en ce Sé =
= mour que le plaisir que l'allegresse l'allegresse régnent sans cesse en ce Sé =
= jour que le plaisir que l'allegresse régnent sans cesse en ce séjour
= jour que le plaisir que l'allegresse régnent sans cesse en ce séjour
= jour Re = gnent régnent régnent sans cesse en ce séjour


P
unis:
Laurette.
Aimeras tu bien ta Laurette
Oui toujours// // // // Oui tou=
Zerbin
Aimeras tu bien ton Zerbin?
=jours d'une ardeur parfaite.
Zerbin
Oui toujours // // // // oui, Zerbin t'aimera Sans


que le plaisir que l'allegresse // // Régnent Sans cesse en ce séjour que le pla.
que le Plaisir que l'allegresse // // Régnent Sans cesse en ce Séjour que le plai
(Zerbin et Alberti)
sin. que le plaisir que l'allegresse // // Régnent sans cesse en ce séjour. Reg =
= sir que l'allegresse régnent Sans cesse en ce Séjour. que le plaisir que
= sir que l'allegresse régnent Sans cesse en ce séjour. que le plaisir que
= nent Régnent régnent Sans cesse en ce Séjour. Réanent


l'allegresse régnent Sans cesse ence Séjour.
l'allegresse régnent Sans cesse ence Séjour.
Régnent régnent Sans cesse ence Séjour.

LISLE DES FOUX

PARODIE DE L'ARCIFANFANO DE GOLDONI

Representé pour la 1re fois

A LA COMEDIE ITALIENNE

Le 29 X.bre 1760.

Mis en Musique

PAR M.R DUNY.

Pensionaire de S. A. R.
Infant Don Philippe.

Prix ‡

Le 1er Acte Gravé par Mme Lefebvre.

Le 2eme Acte Gravé par Mme Cousineau le Ouvrard

A PARIS

A PARIS, Chez HENRI LEMOINE et Cie, Editeurs et Marchands de Musique, Rue de l'Echelle Saint-Honoré, No. 9.

Avec privilege du Roy.

de L'imprimerie de de Lorraine *Fils d'auguste.*

NOMS DES ACTEURS

Fanſolin Gouverneur de Liſle.
Sordide,
Briſer,
Follette,
Glorieuſe,
Nicette Pupille de Sordide
Spendrif Prodigue
Un Officier du Gouverneur
Troupe de Foux et de Folles
La Scene ſe paſſe dans un Jardin

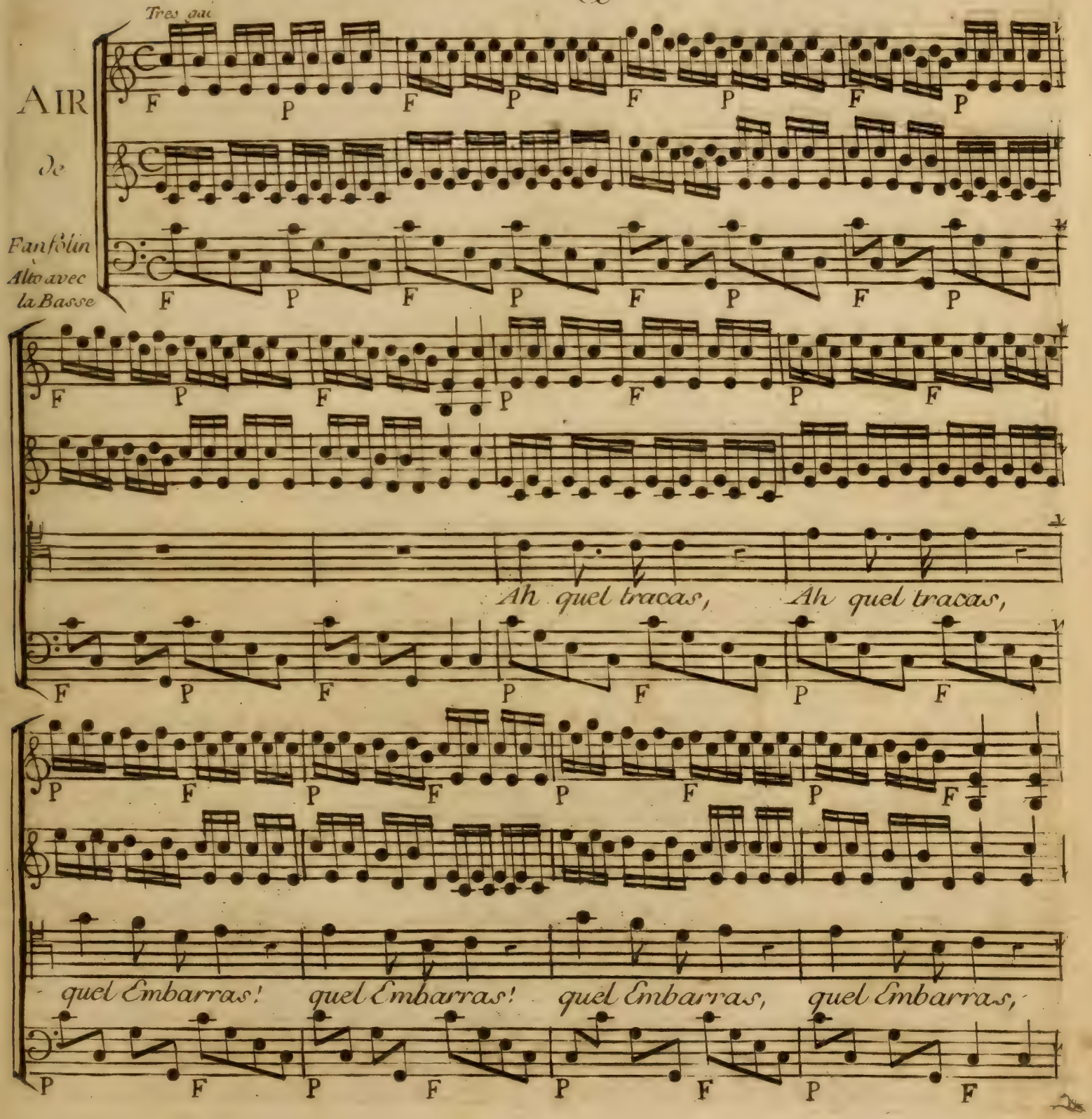
CATALOGUE DES OUVRAGES DE M.R DUNY.

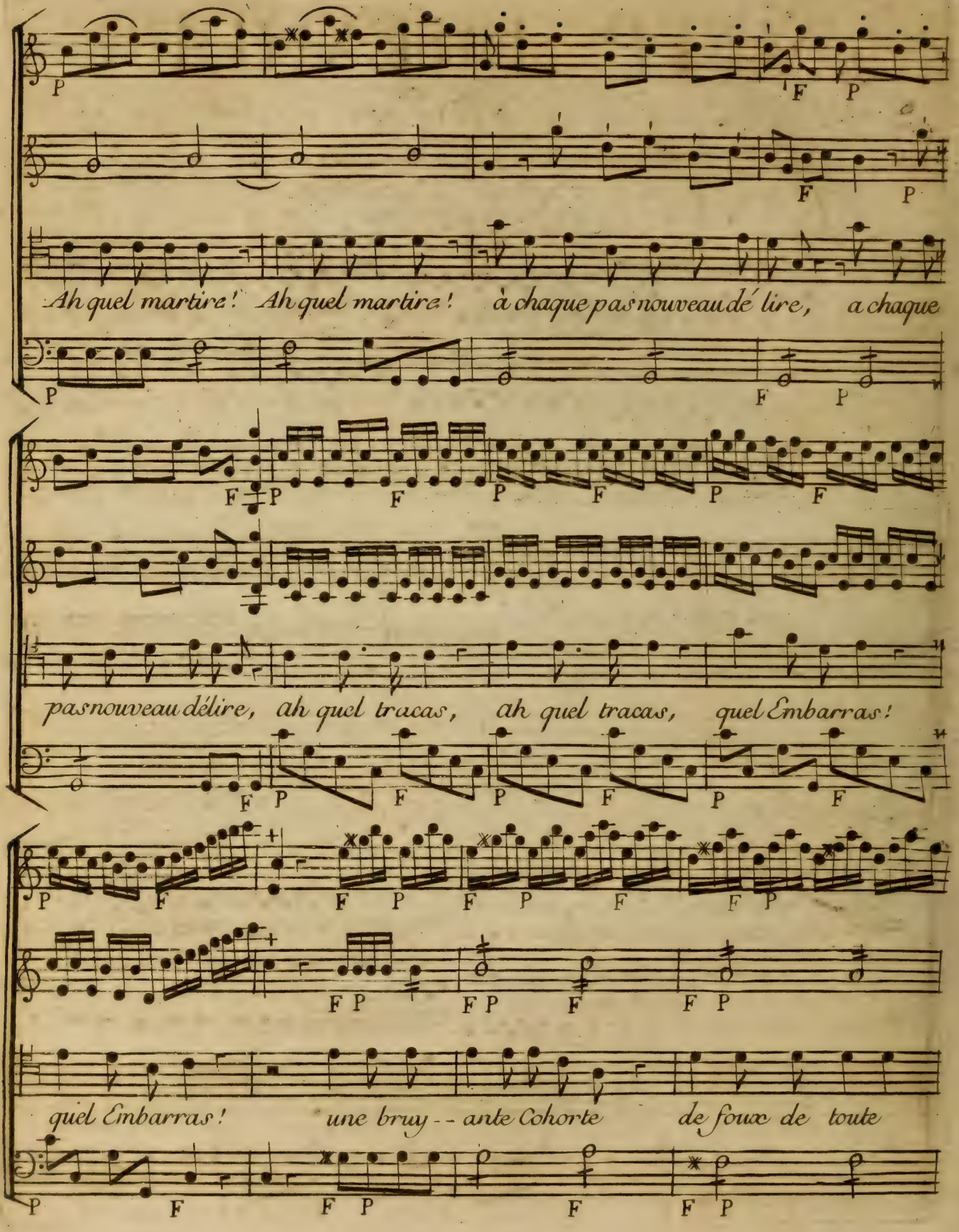
Le Peintre amoureux de ſon Modele 12ᴴ
Nina et Lindore 12ᴴ
Le retour au Village 12ᴴ
La Veuve Indeſis 12ᴴ
La Fille mal gardé 9ᴴ
Liſle des Foux 12ᴴ

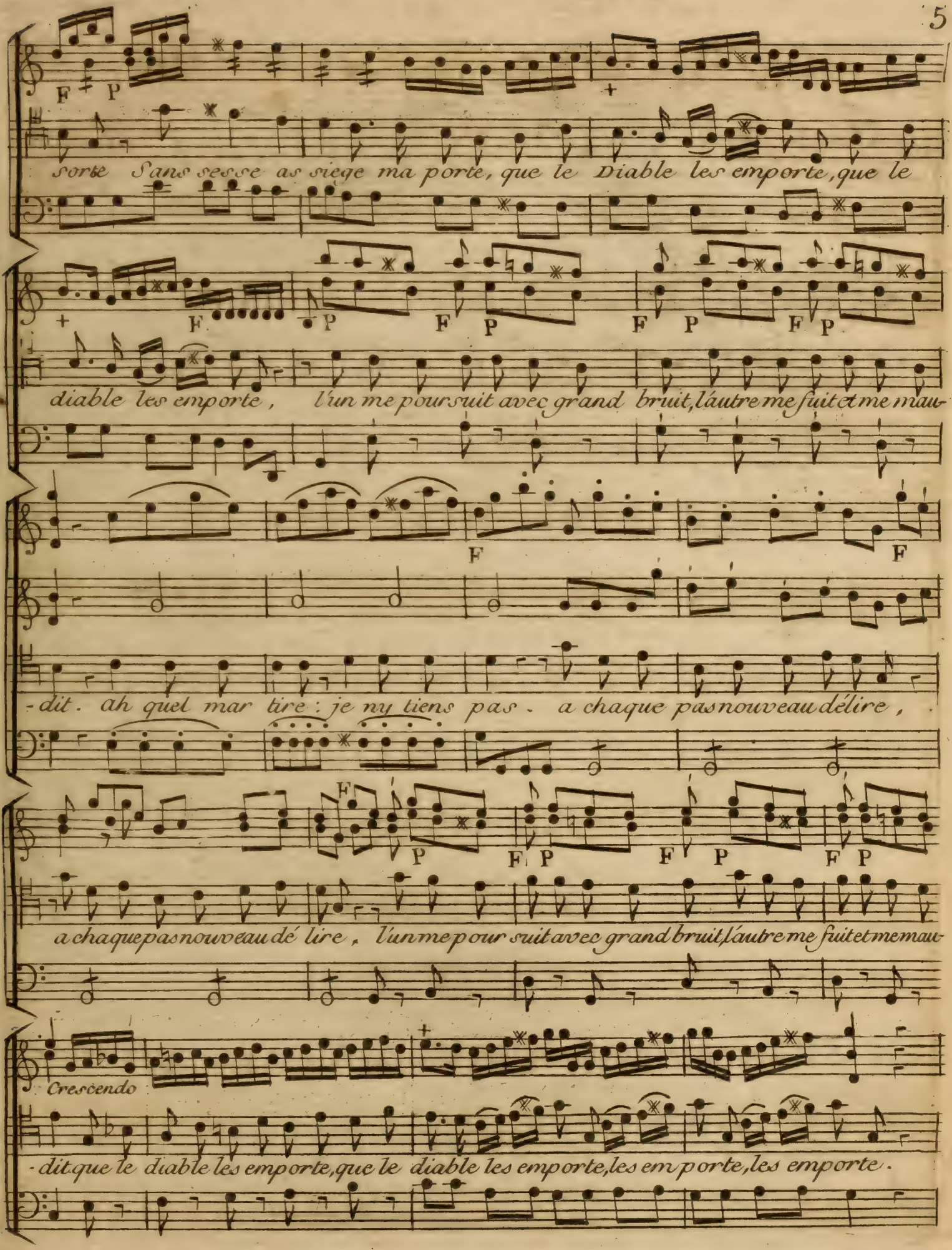
ACTE PREMIER

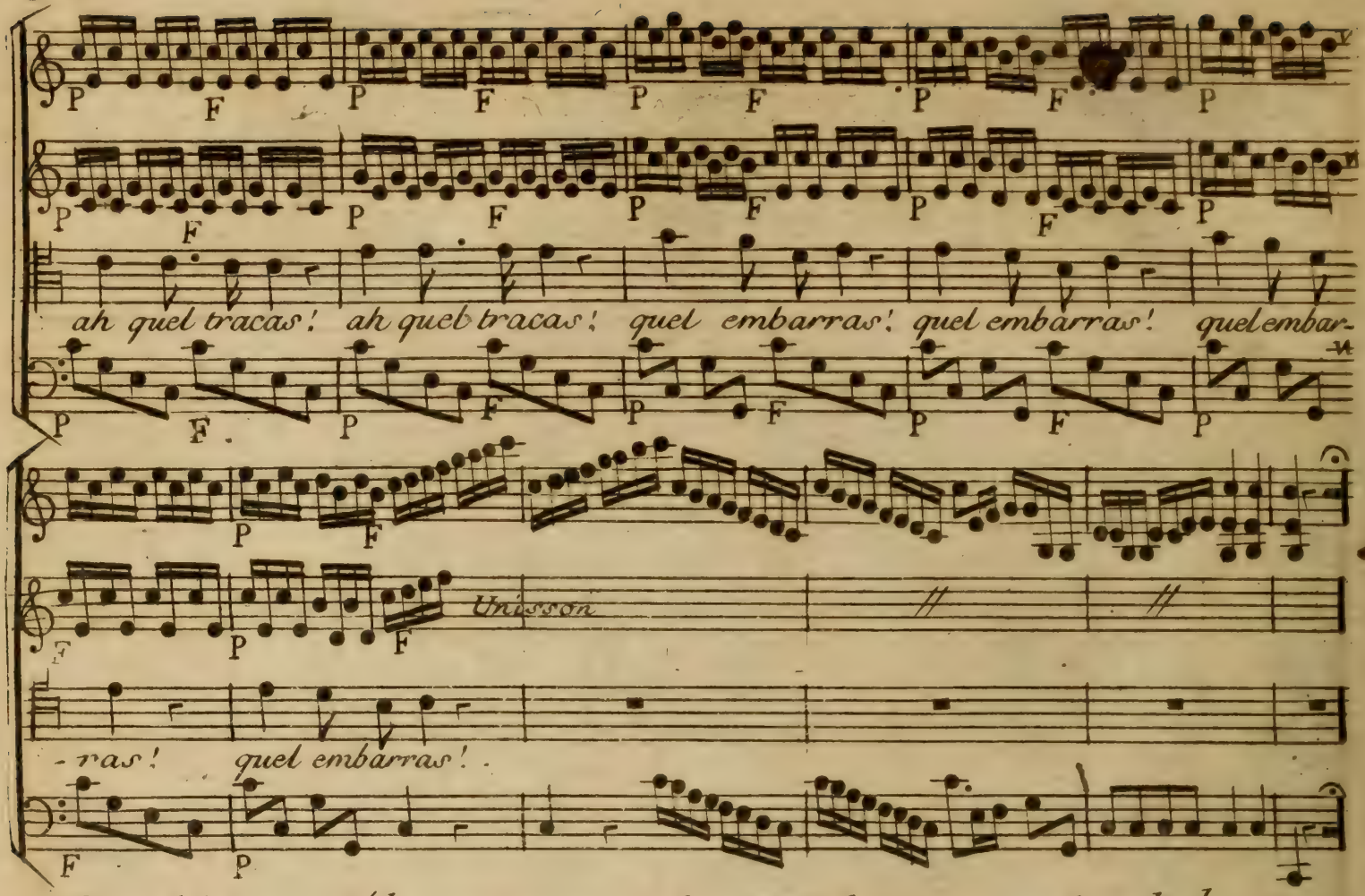
SCENE PREMIERE

FANFOLIN *un officier de sa suite*




Ah quel martire! Ah quel martire! à chaque pas nouveau dé lire, a chaque
pas nouveau délire, ah quel tracas, ah quel tracas, quel Embarras!
quel Embarras! une bruy - - ante Cohorte de foux de toute


F P
sorte Sans sesse as siege ma porte, que le Diable les emporte, que le
F P F P F P F P
diable les emporte, l'un me poursuit avec grand bruit, l'autre me suit et me mau-
F F
-dit. ah quel mar tire: je ny tiens pas. a chaque pas nouveau délire,
F P F P F P F P
a chaque pas nouveau dé lire, l'un me pour suit avec grand bruit, l'autre me suit et me mau-
Crescendo
-dit que le diable les emporte, que le diable les emporte, les em porte, les emporte.



Quand j'ai accepté le gouvernement de cette Isle, ou, par ordre de la République, on renferme les foux, je ne les croyois pas en si grand nombre ni si difficilles à mener

(On entend un bruit Confus derriere le Théatre)

Quoi je n'aurai pas un moment de relâche! je Sors de mon Palais pour eviter leurs Criailleries, et ils viennent me relancer jusqu'ici! que demandent ils enfin

LOFFICIER

Ils demandent la liberté de retourner chez eux, c'est une grace que les nouveaux gouverneurs sont dans l'usage d'accorder à ceux qui par leur sejour dans cette Isle, ont recouvré leur bon sens;

FANFOLIN

Comment s'en assurer.

LOFFICIER

Lorsque par une Conduite Sage et tranquille, ils font voir un Cœur dégagé des passions qui Causoient leur folie

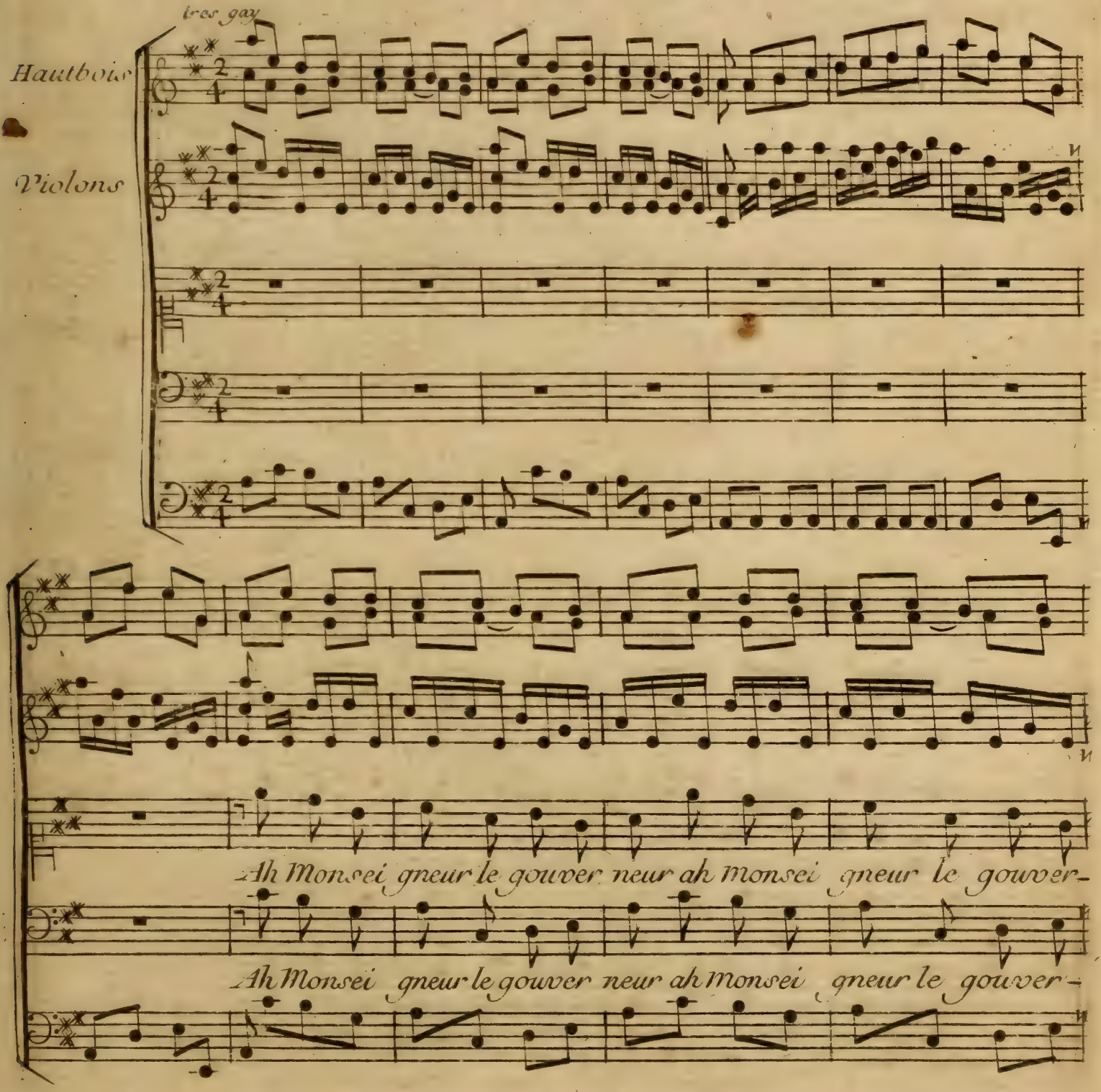
FANFOLIN

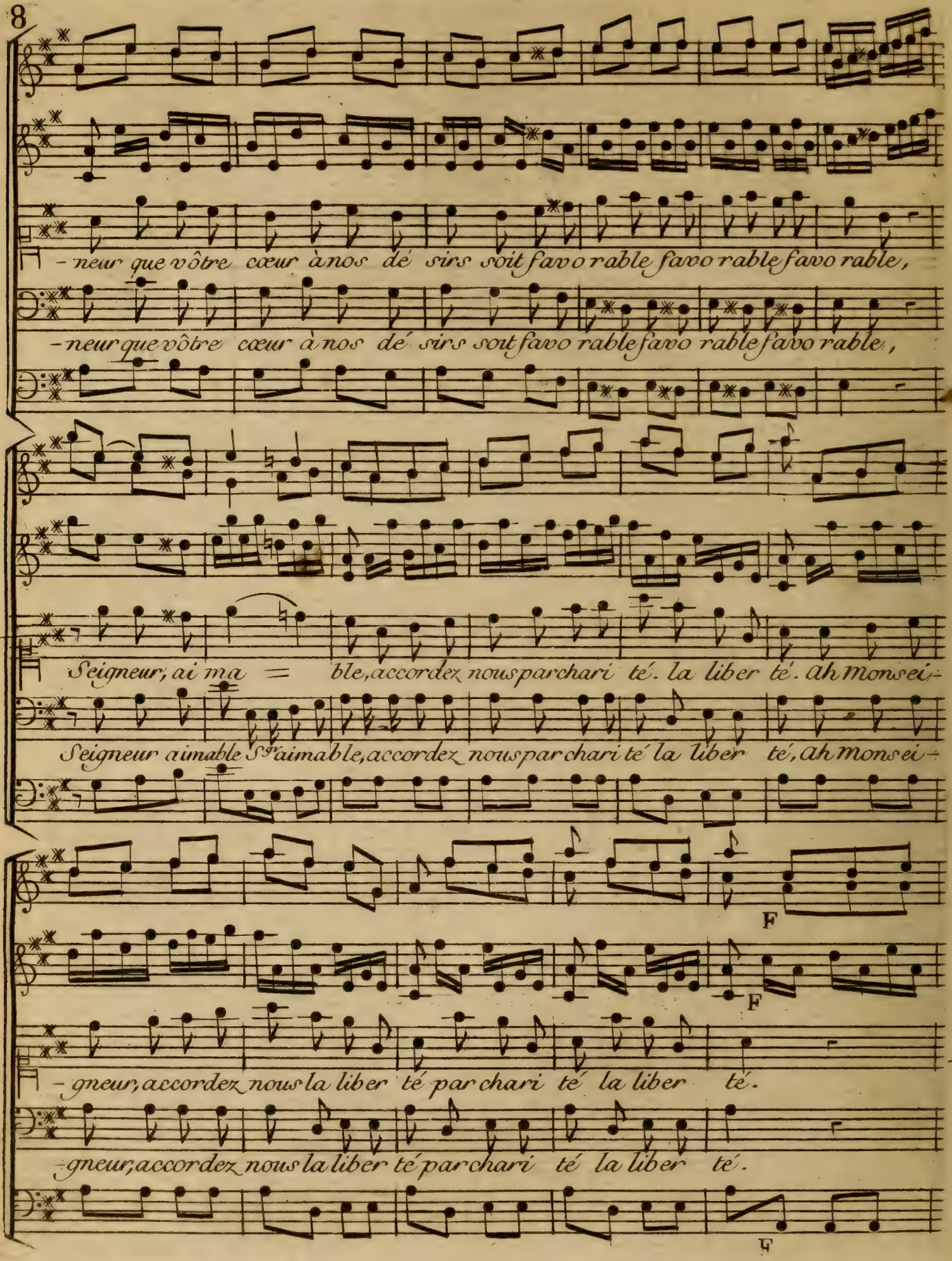
Je vous entends.

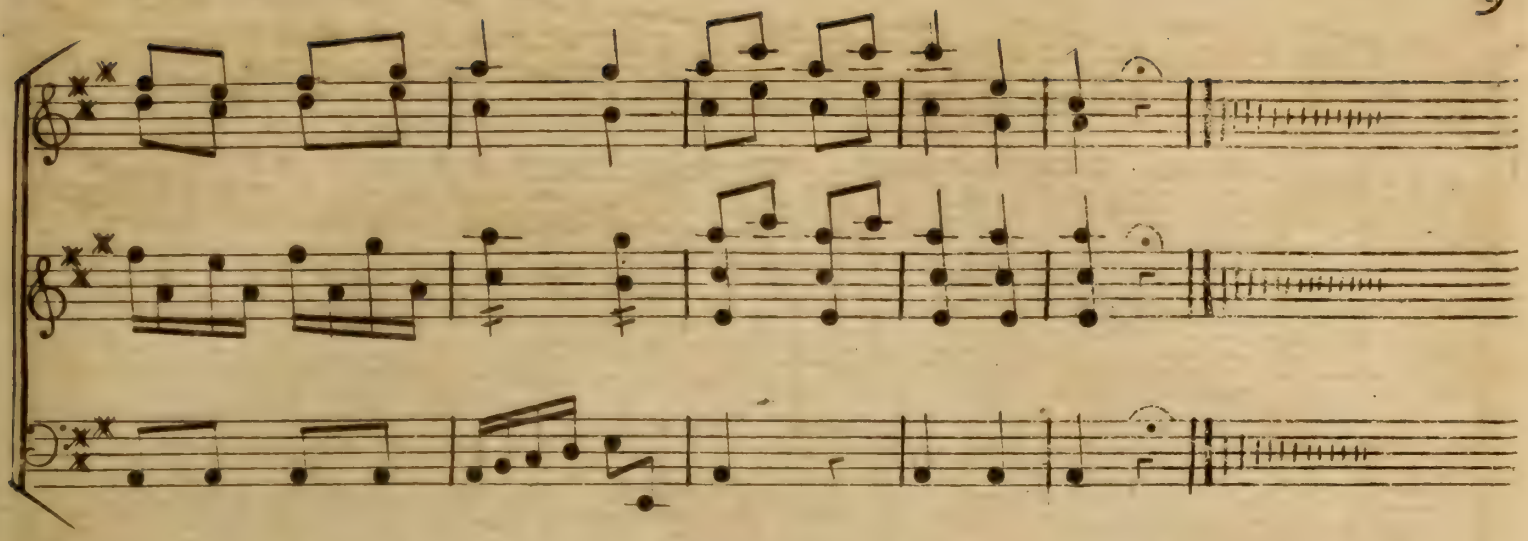
SCENE II.E

FANFOLIN et sa suite, troupe de foux

Choeur des foux et des folles




-neur que vôtre cœur à nos dé sirs soit favo rable favo rable favo rable,
-neur que vôtre cœur à nos dé sirs soit favo rable favo rable favo rable,
Seigneur, ai ma = ble, accordez nous par chari té. la liber té. ah monsei-
Seigneur aimable Sr aimable, accordez nous par chari té la liber té, ah monsei-
F
F
-gneur, accordez nous la liber té par chari té la liber té.
-gneur, accordez nous la liber té par chari té la liber té.
F



FANFOLIN

Si vous parlés tous à la fois, je ne vous entendrai pas. Sortés d'ici tous, et venez l'un aprés l'autre me conter vos raisons.

(ils Sortent.)

FANFOLIN *a l'officier*

Et vous ayez soin de les contenir, et d'empêcher la cohue.

(l'officier Sort)

FANFOLIN *(à part)*

Si la liberté que ces gens-là me demandent, doit être le prix de leur Sagesse, j'ai bien peur qu'ils ne restent ici toute leur vie.

SCENE IIIE

FANFOLIN, BRISEFER.

FANFOLIN.

Ecoutons d'abord celui-ci, qui-êtes-vous!

BRISEFER

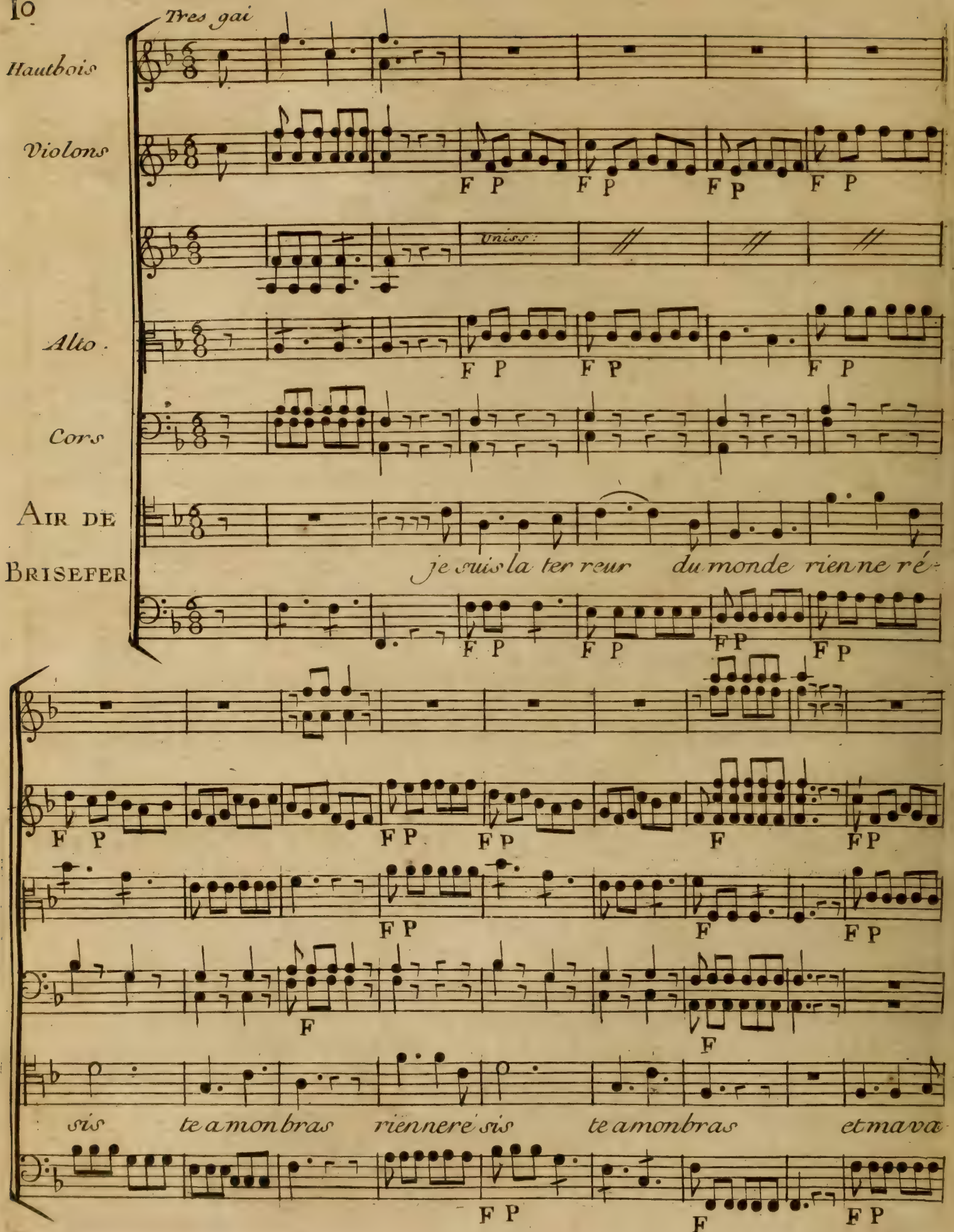
Quoi! Seigneur, vous ne me connoissez pas!

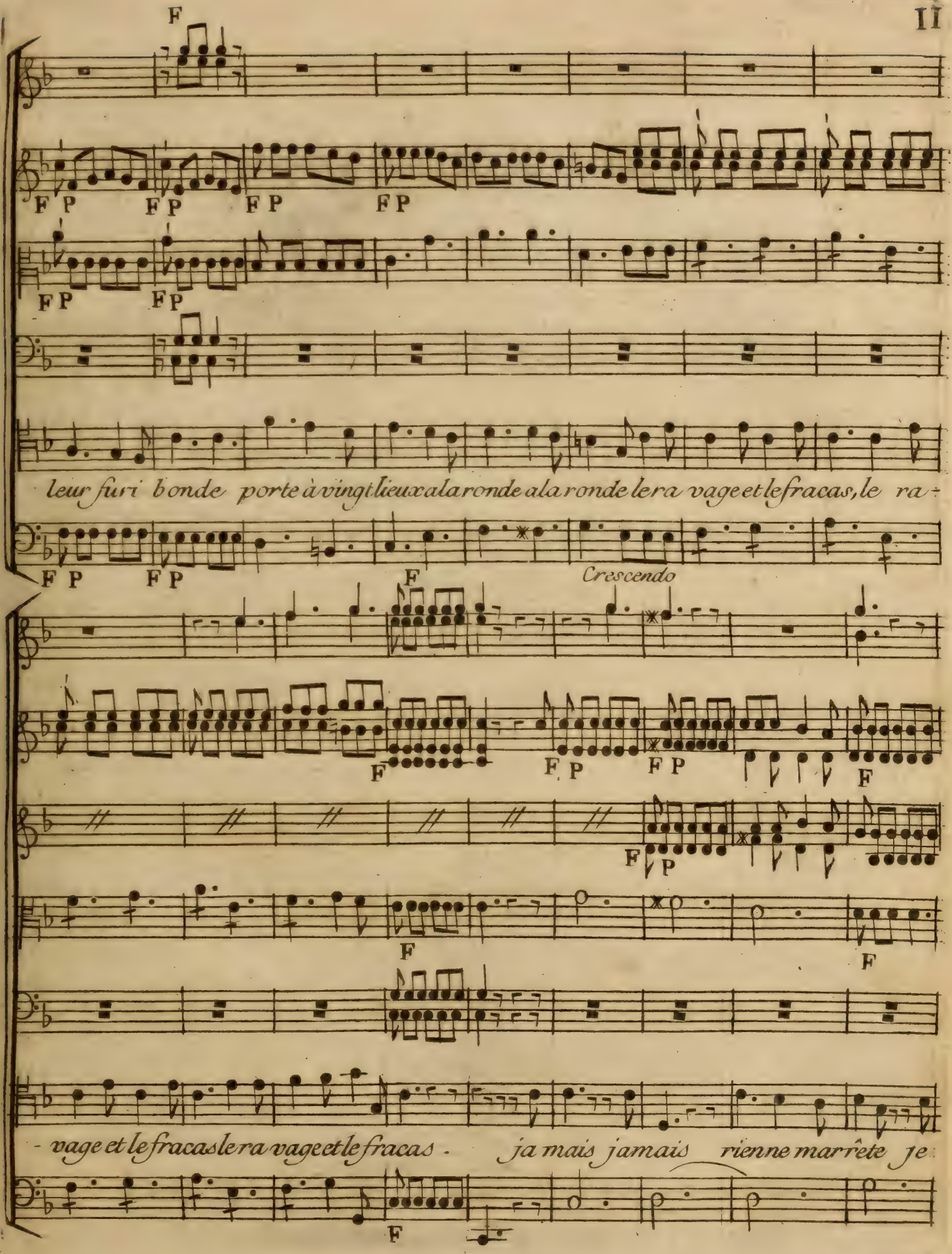
FANFOLIN

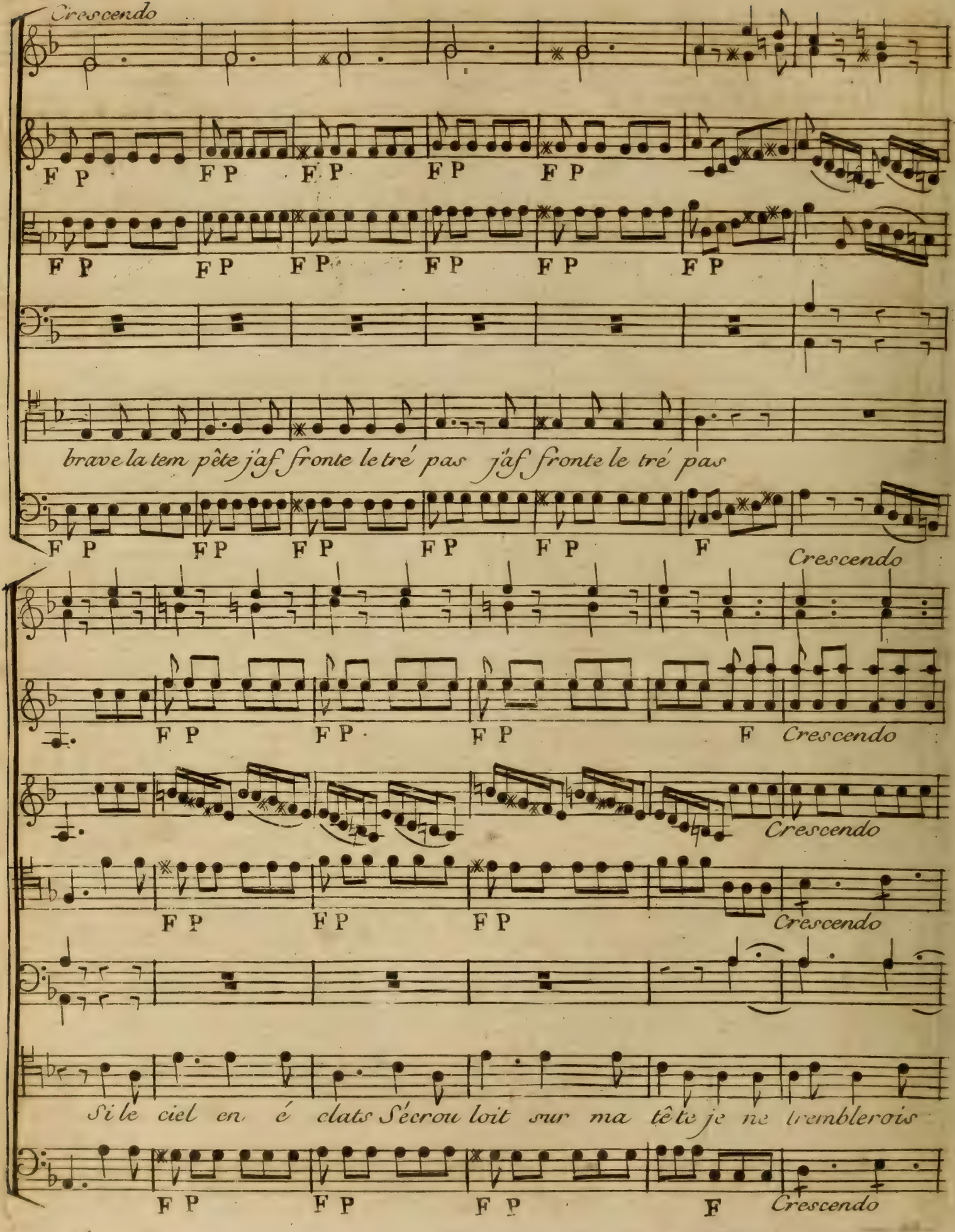
Non, je vous jure.

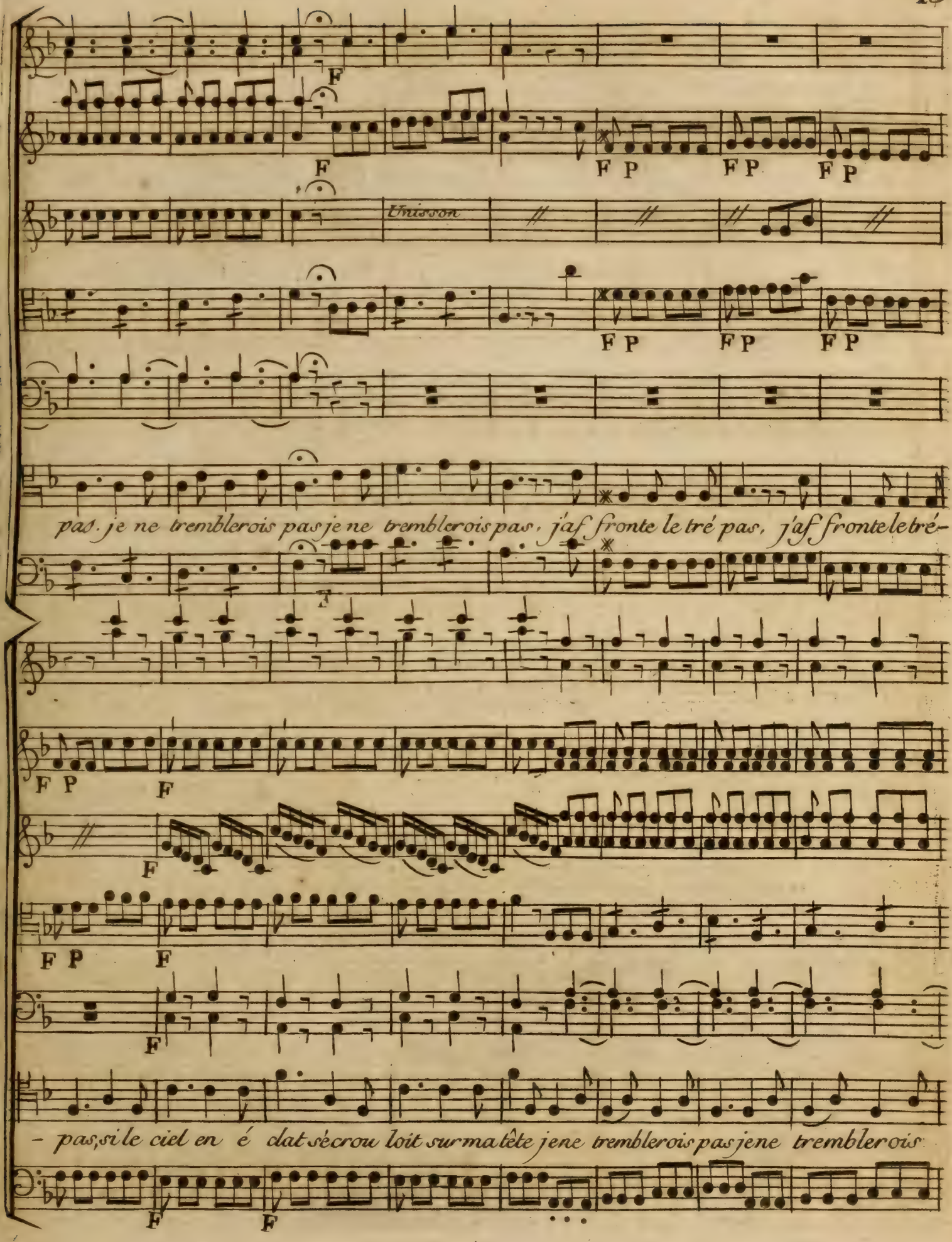
BRISEFER

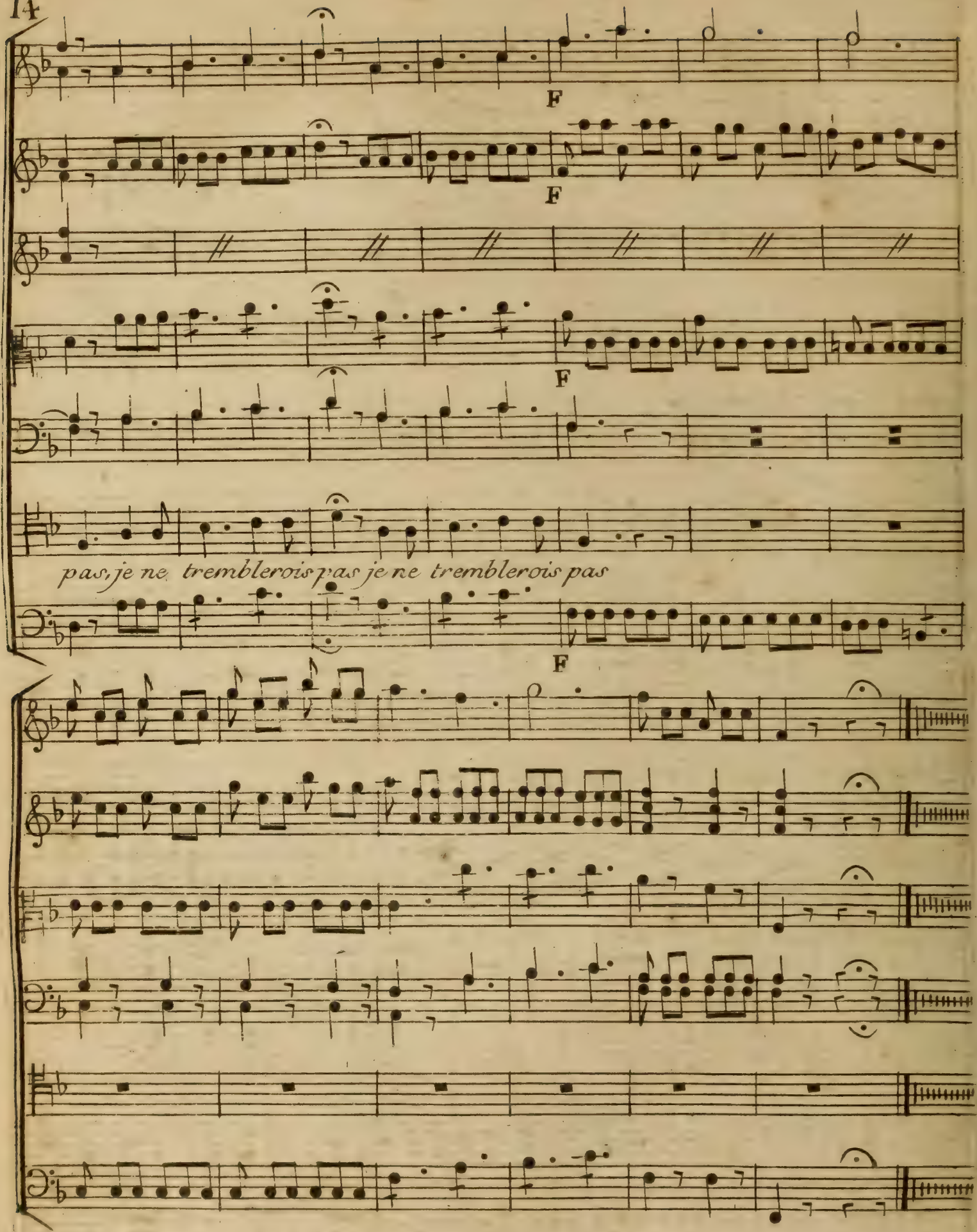
Vous ne me connoissez pas!


Tres gai
Hautbois
Violons
F P F P F P F P
Unisson
Alto.
F P F P F P
Cors
Air de Brisefer
je suis la ter reur du monde rien ne ré-
F P F P F P F P
F P FP FP F FP
FP F FP
F F
sis te a mon bras rien nere sis te a mon bras et mava
F P F FP


F
F P F P F P F P
F P F P
leur furi bonde porte à vingt lieux a la ronde a la ronde le ra vage et le fracas, le ra-
F P F P
F
Crescendo
F
F P F P F
F P
F
F
- vage et le fracas le ra vage et le fracas . ja mais jamais rienne marrête je
F


Crescendo
F P F P F P F P F P
F P F P F P F P F P F P
brave la tem pête j'af fronte le tré pas j'af fronte le tré pas
F P F P F P F P F P F
Crescendo
F P F P F P F Crescendo
Crescendo
F P F P F P
Crescendo
Si le ciel en é clats S'écrou loit sur ma tête je ne tremblerois
F P F P F P F
Crescendo


F
F
F P
F P
F P
Unisson
F P
F P
F P
pas. je ne tremblerois pas je ne tremblerois pas, j'af fronte le tré pas, j'af fronte le tré-
F P
F
F
F P
F
F
- pas, si le ciel en é clat s'écrou loit sur ma tête je ne tremblerois pas je ne tremblerois
F
F


F
F
F
pas, je ne tremblerois pas je ne tremblerois pas
F

FANFOLIN

La république ne connoit donc pas votre mérite, puis quelle vous a exilé ici

BRISEFER

La paix dont on y jouit de puis long temps, rendoit mon courage inutile

FANFOLIN

Hé bien.

BRISEFER

Ma valeur inquiete ne pouvant demeurer en repos, je m'étois associé avec de jeunes braves comme moi, et pour passer le temps, nous nous amusions la nuit à dépaver les rues, à casser les lanternes, à faire du tapage dans les Caffés.... Oh ces petits exercices la forment bien un militaire

FANFOLIN

Je le crois

BRISEFER

Je serois aujourd'hui un héros Si l'on n'avoit interrompu le cours de mes exploits, en me releguant ici

FANFOLIN

Comment vous appellez vous

BRISEFER

Brisefer

FANFOLIN

Brisefer j'ai quelque idée de ce nom là

BRISEFER

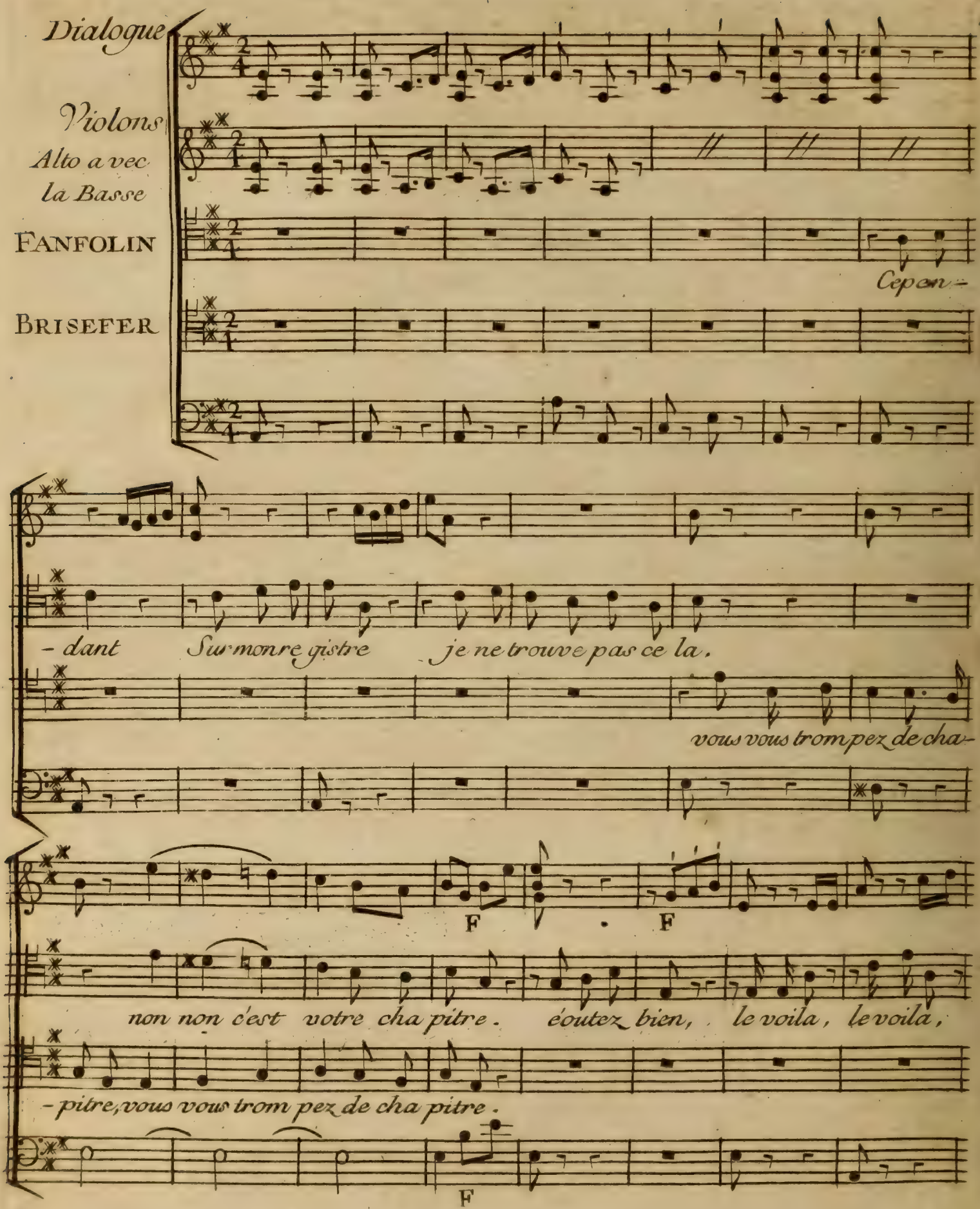
Oh! j'estois bien etonné qu'on ne vous eût point parlé de moi lancien gouverneur me connoissoit tres bien

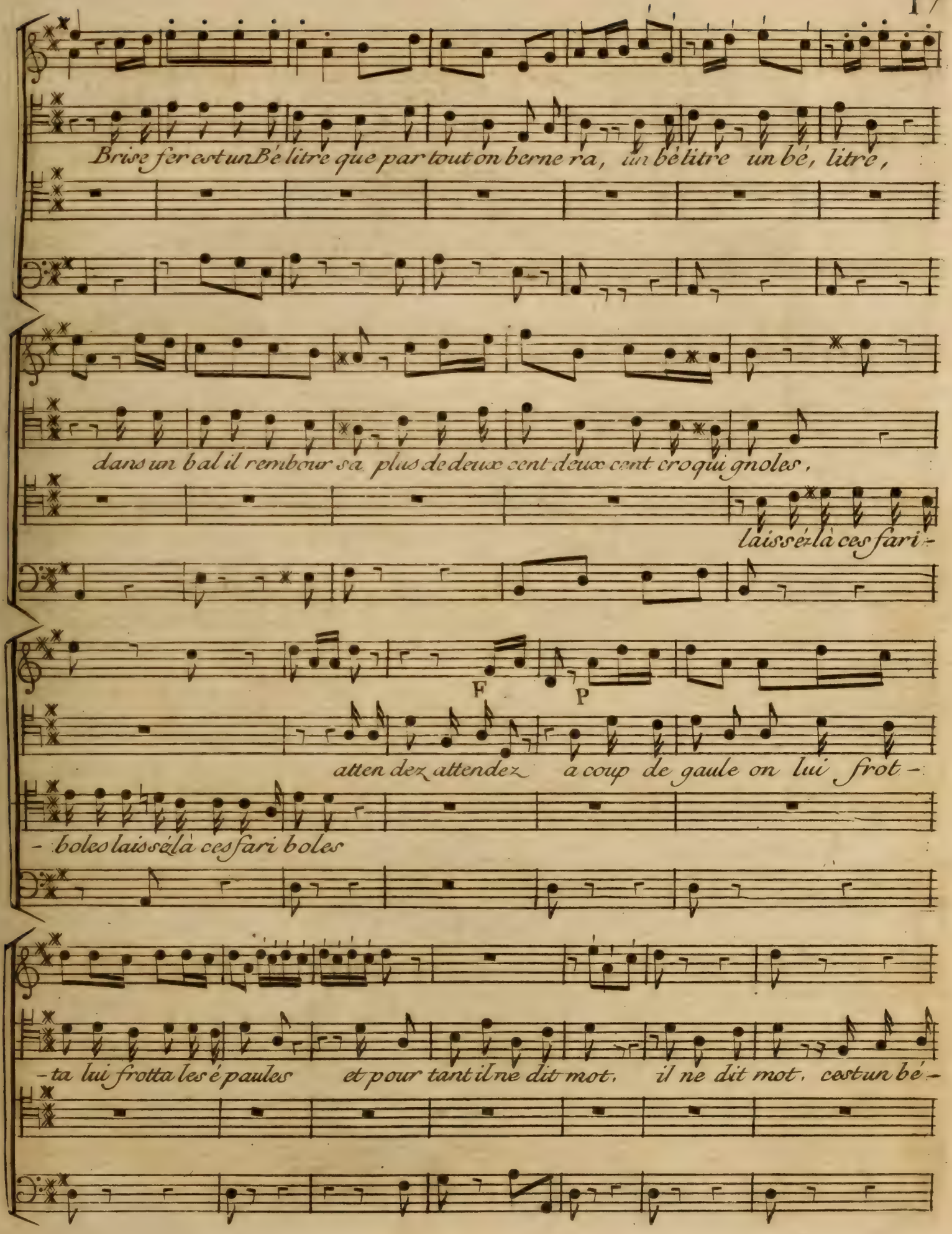
FANFOLIN (*Tirant un livre*)

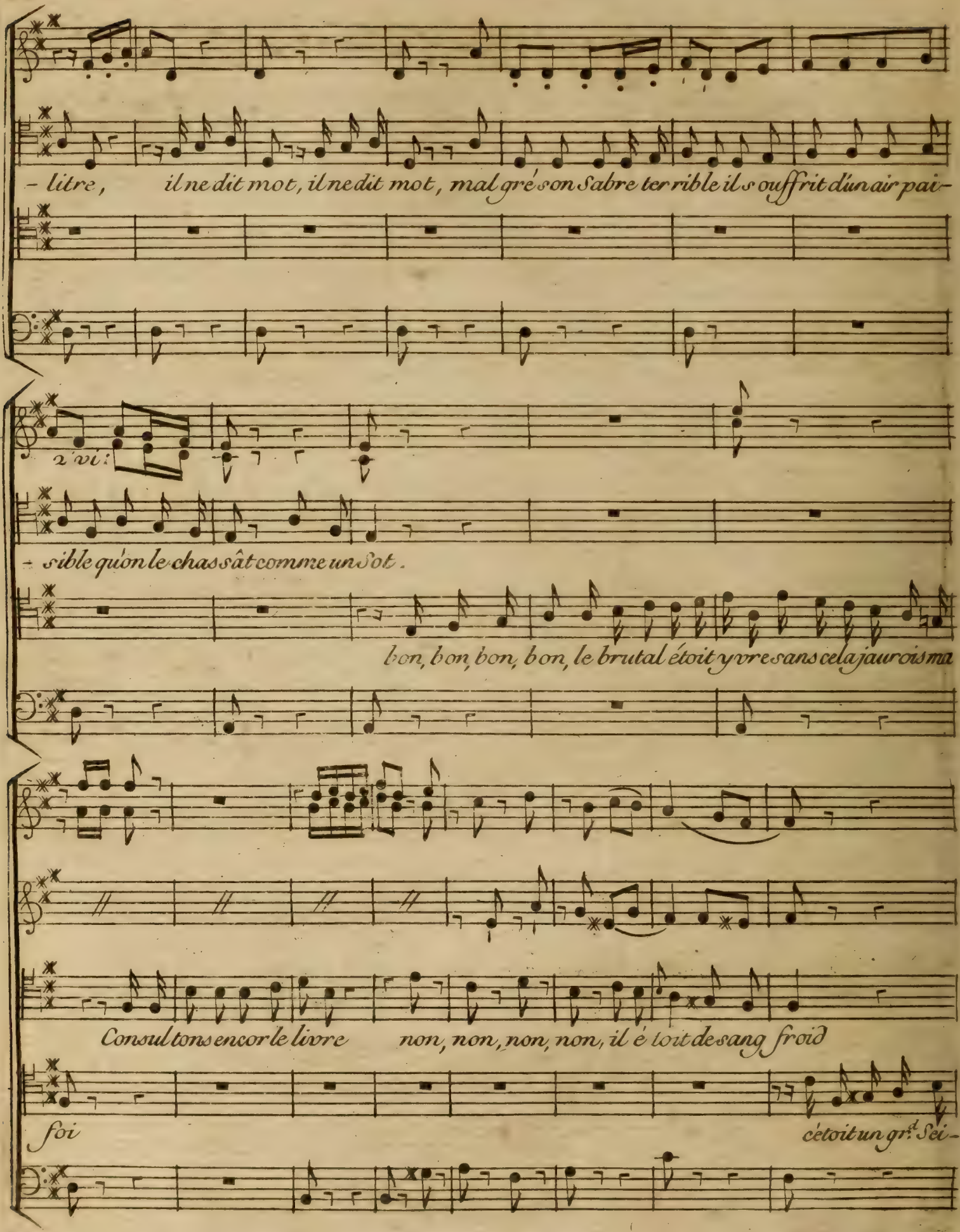
C'est lui justement qui ma donné des anecdoctes sur votre comte

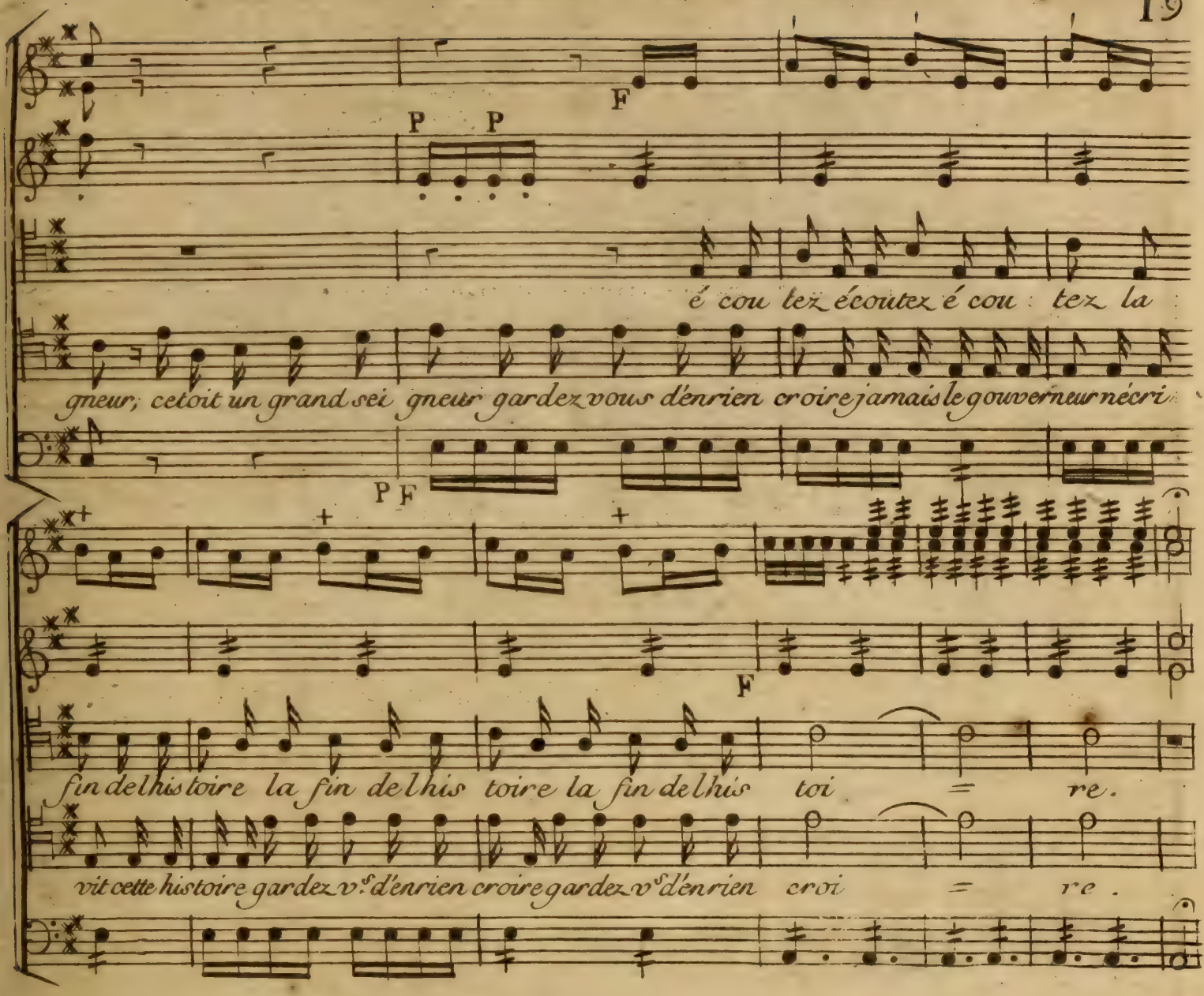
BRISEFER

Elles sont donc honorables pour moi


Dialogue
Violons
Alto avec la Basse
FANFOLIN
Ce pen-
BRISEFER
-dant Sur monre gistre je ne trouve pas ce la.
vous vous trompez de cha-
F F
non non c'est votre cha pitre. écoutez bien, le voila, le voila,
-pitre, vous vous trompez de cha pitre.
F


Brise fer est un Bé litre que par tout on berne ra, un bé litre un bé, litre,
dans un bal il rembour sa plus de deux cent deux cent croqui gnoles,
laissé là ces fari-
F
P
atten dez attendez a coup de gaule on lui frot-
- boles laissé là ces fari boles
-ta lui frotta les é paules et pour tant il ne dit mot, il ne dit mot, cest un bé-


- litre, il ne dit mot, il ne dit mot, mal gré son Sabre terrible il s ouffrit d'un air pai-
2 vi:
- sible qu'on le chassât comme un Sot.
bon, bon, bon, bon, le brutal étoit yvre sans cela j'aurois ma
Consultons encor le livre non, non, non, non, il étoit de sang froid
foi
c'étoit un gr.d Sei-



FANFOLIN

Cétoit un garçon tailleur.

BRISEFER

Ne croyez pas ces mémoires la. Comptéz que ma valeur....

FANFOLIN

Je sçais maintenant à quoi m'entenir; je vois qu'on vous a fait une injustice.

BRISEFER

Surement.

FANFOLIN

La république S'est bien trompée sur votre compte.

BRISEFER

Oui je vous en réponds.

FANFOLIN

Elle vous a cru un homme brave, dont la valeur avoit besoin d'être guidé par la raison, C'est pourquoi elle vous a banni pour un temps

BRISEFER

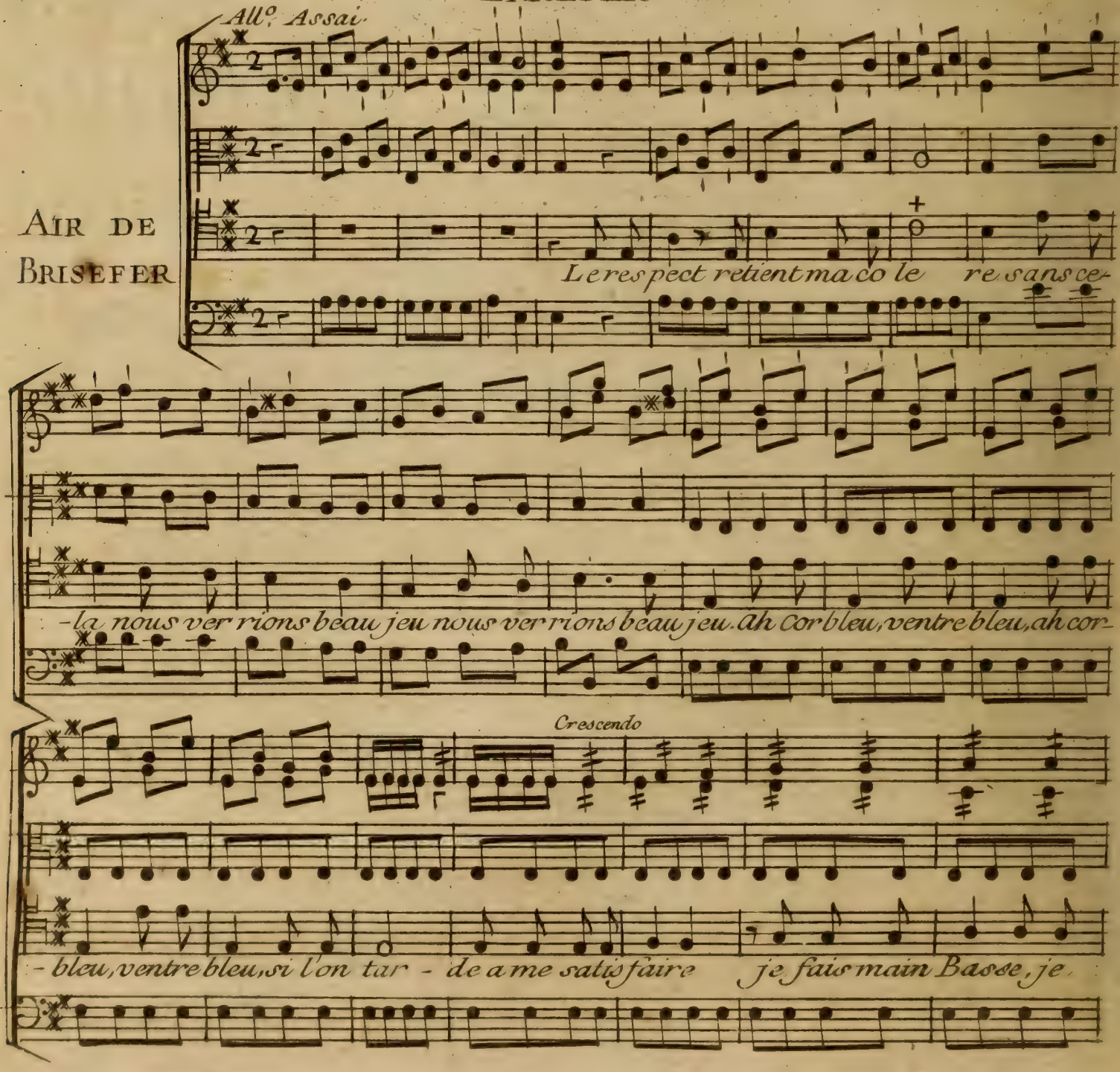
C'est ce là même.

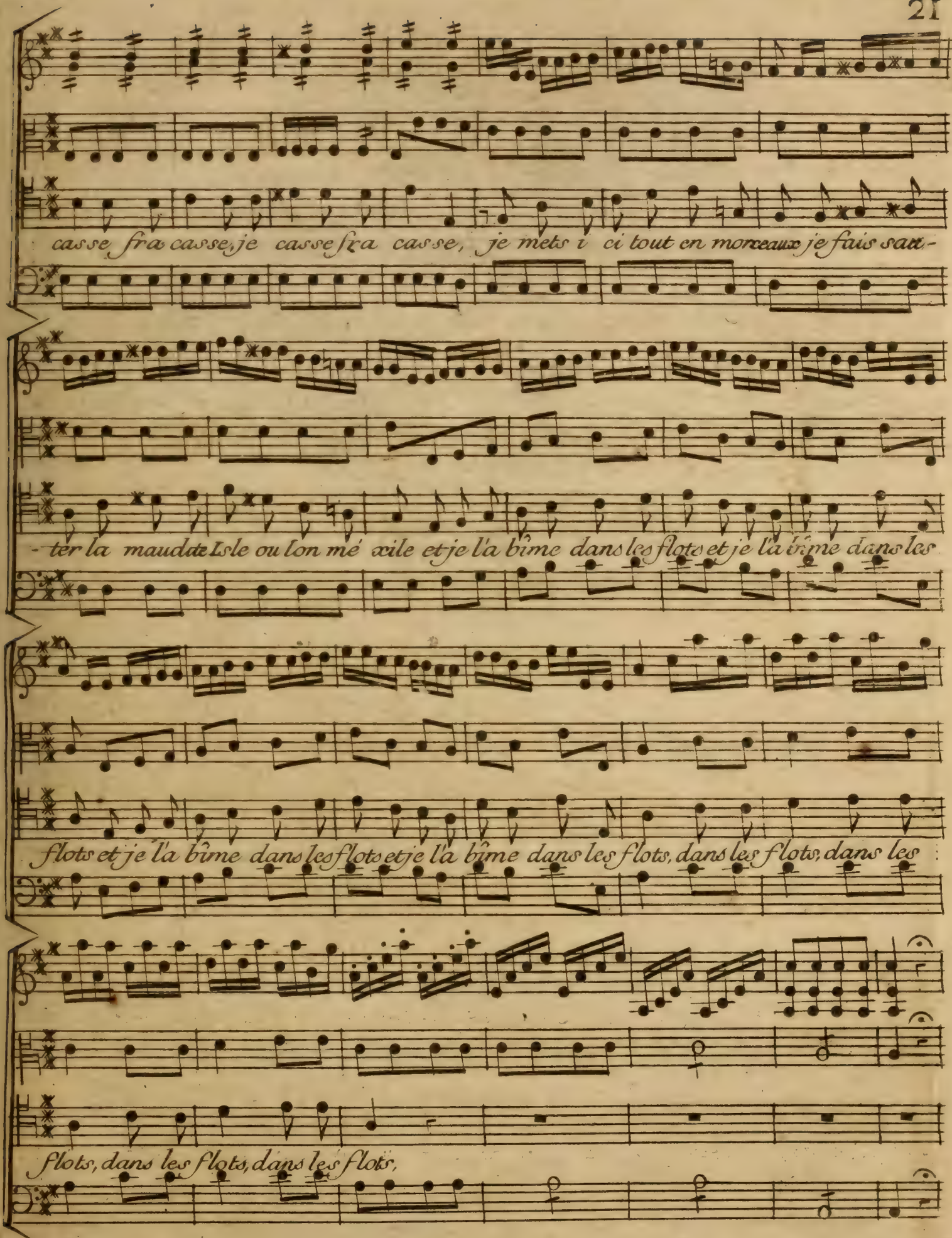
FANFOLIN

Et vous n'etes qu'un fanfaron, adieu, quand vous scaurez vous rendre justice je verrai ce qu'on peut faire pour vous

BRISEFER

AIR DE BRISEFER




casse fra casse, je casse fra casse, je mets i ci tout en morceaux je fais sau-
-ter la maudite Isle ou lon mé xile et je l'a bîme dans les flots et je l'a bîme dans les
flots et je l'a bîme dans les flots et je l'a bîme dans les flots, dans les flots, dans les
flots, dans les flots, dans les flots,

SCENE IV.E

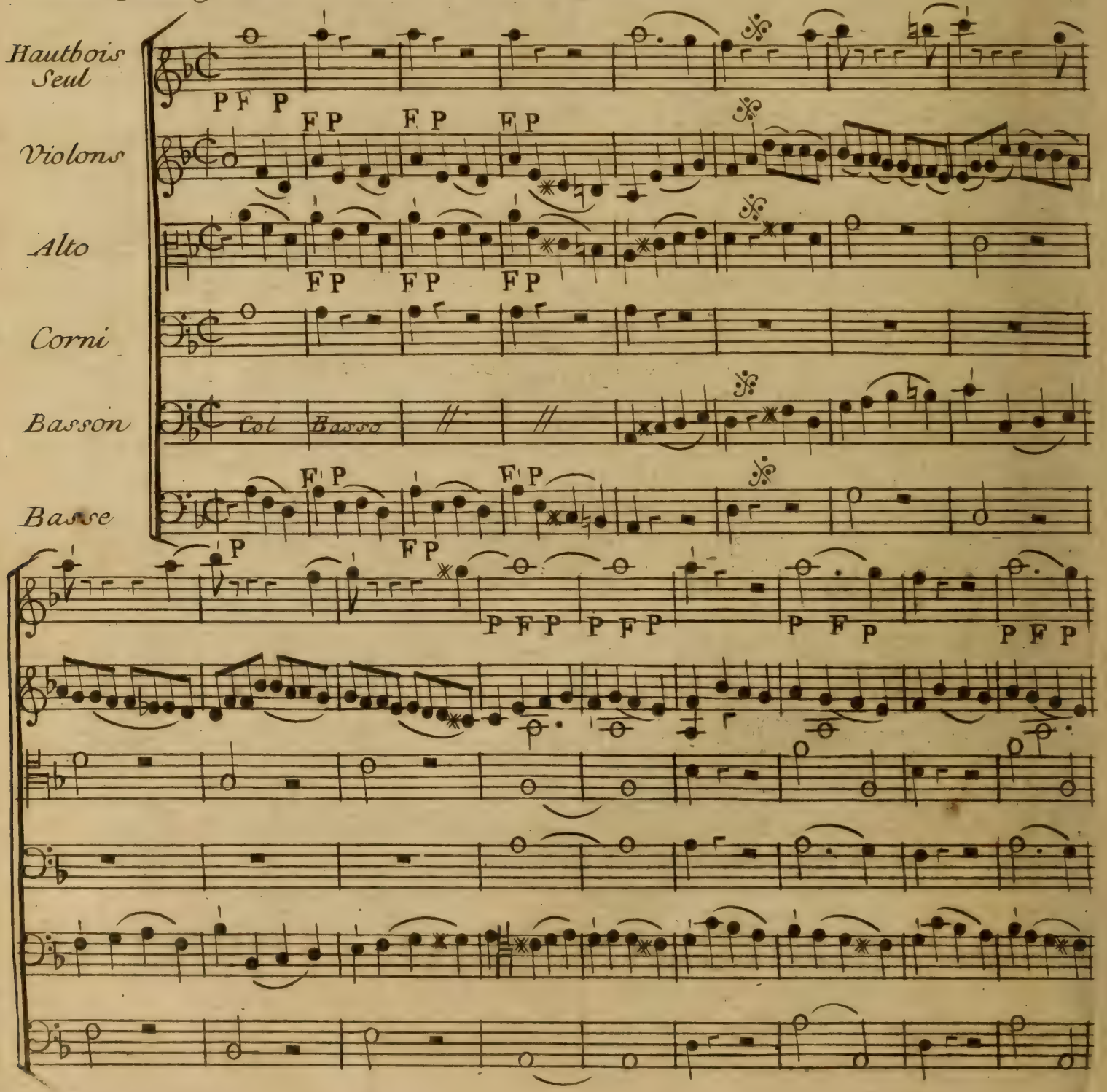
FANFOLIN SORDIDE

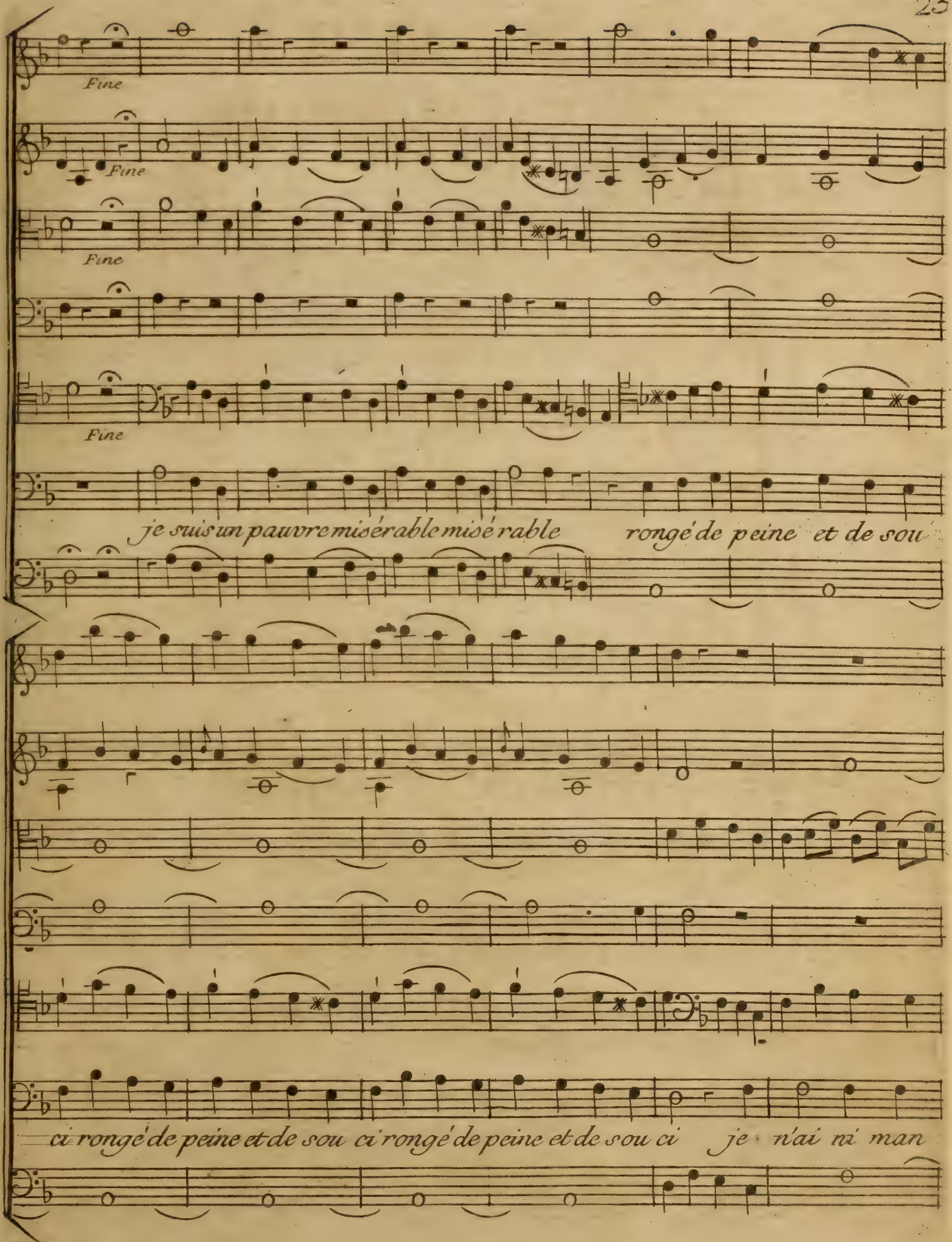
FANFOLIN

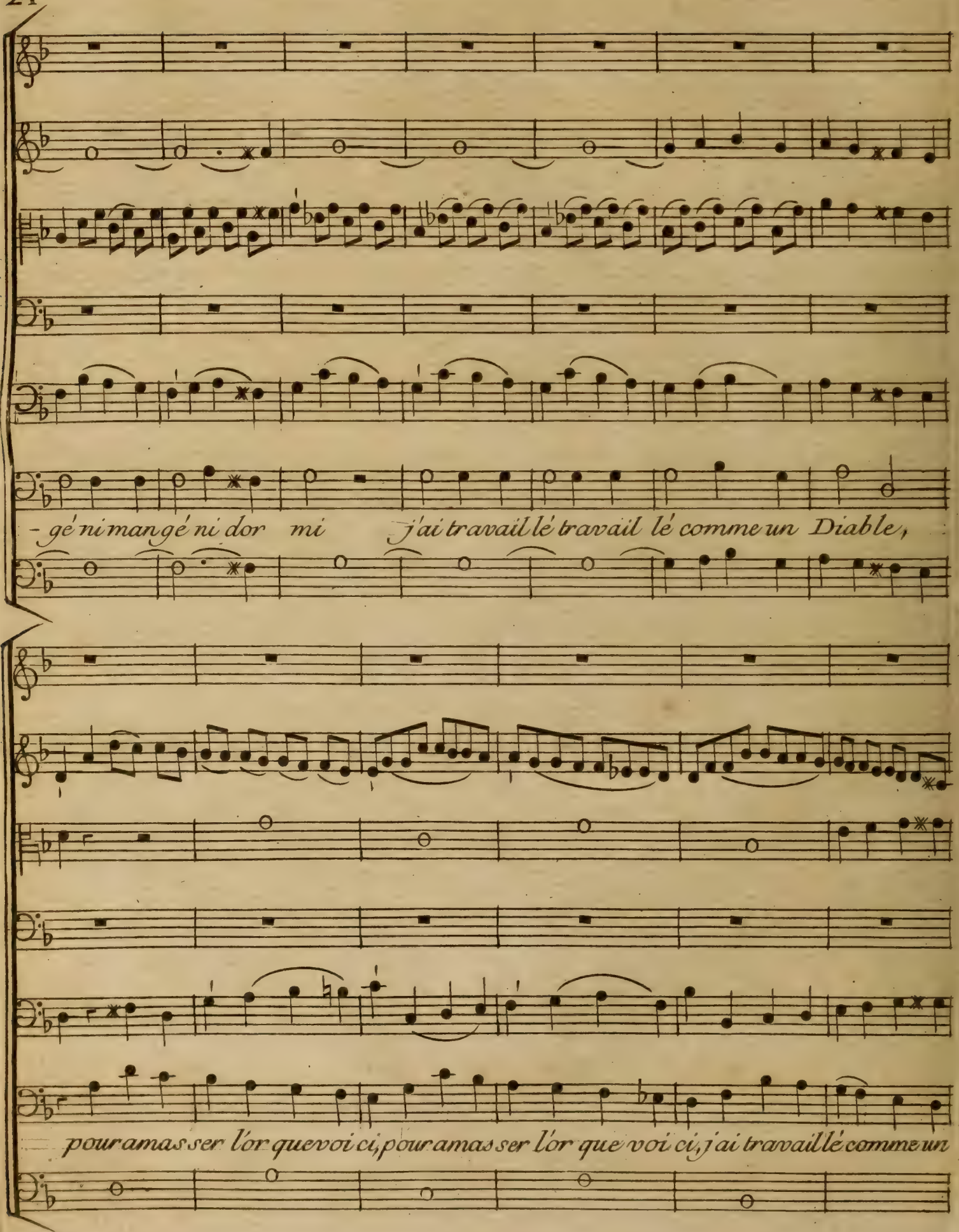
Quelle est cette autre figure pâle qui s'avance! Que voulés vous, bon homme

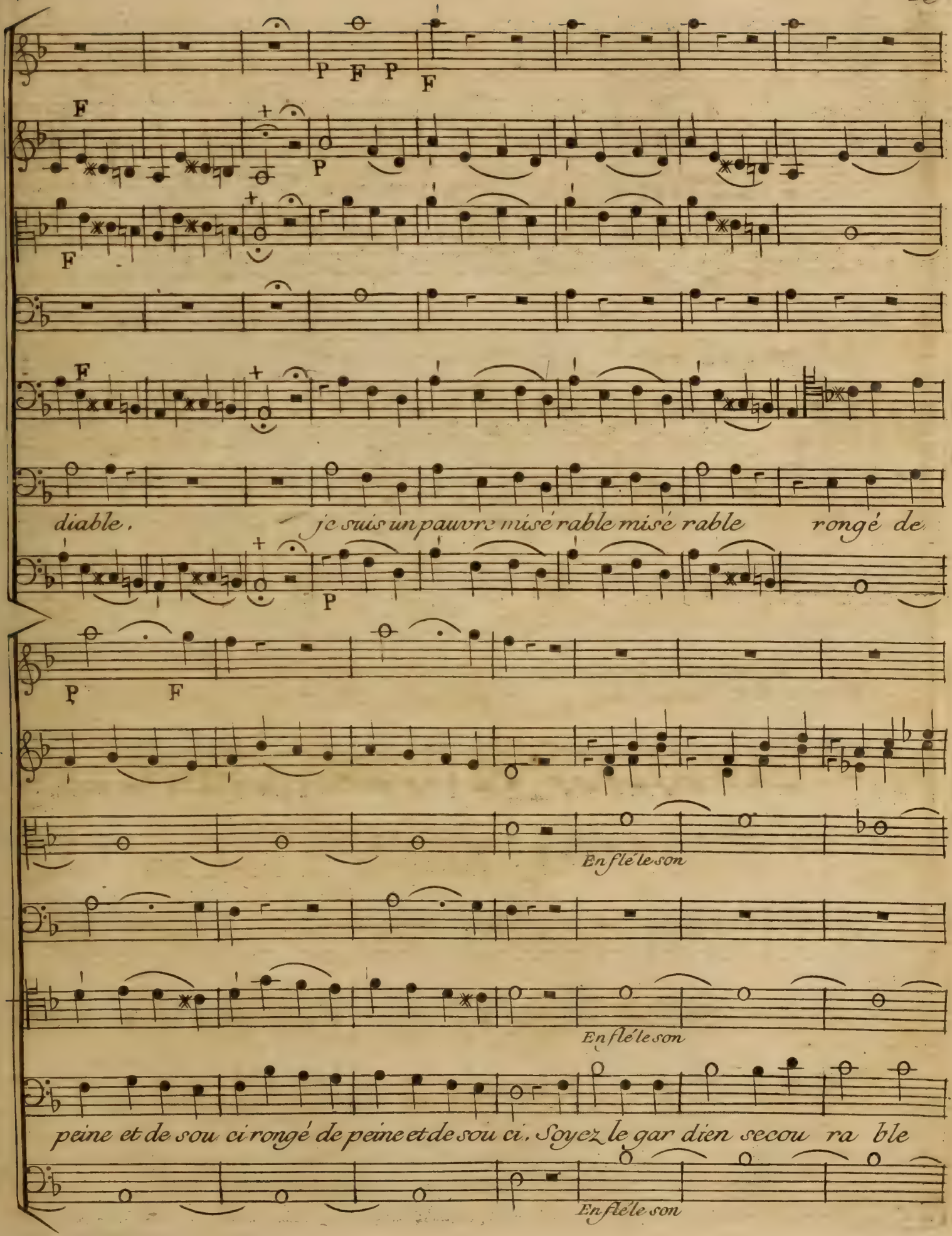
SORDIDE (*Une cassette sous son bras*)

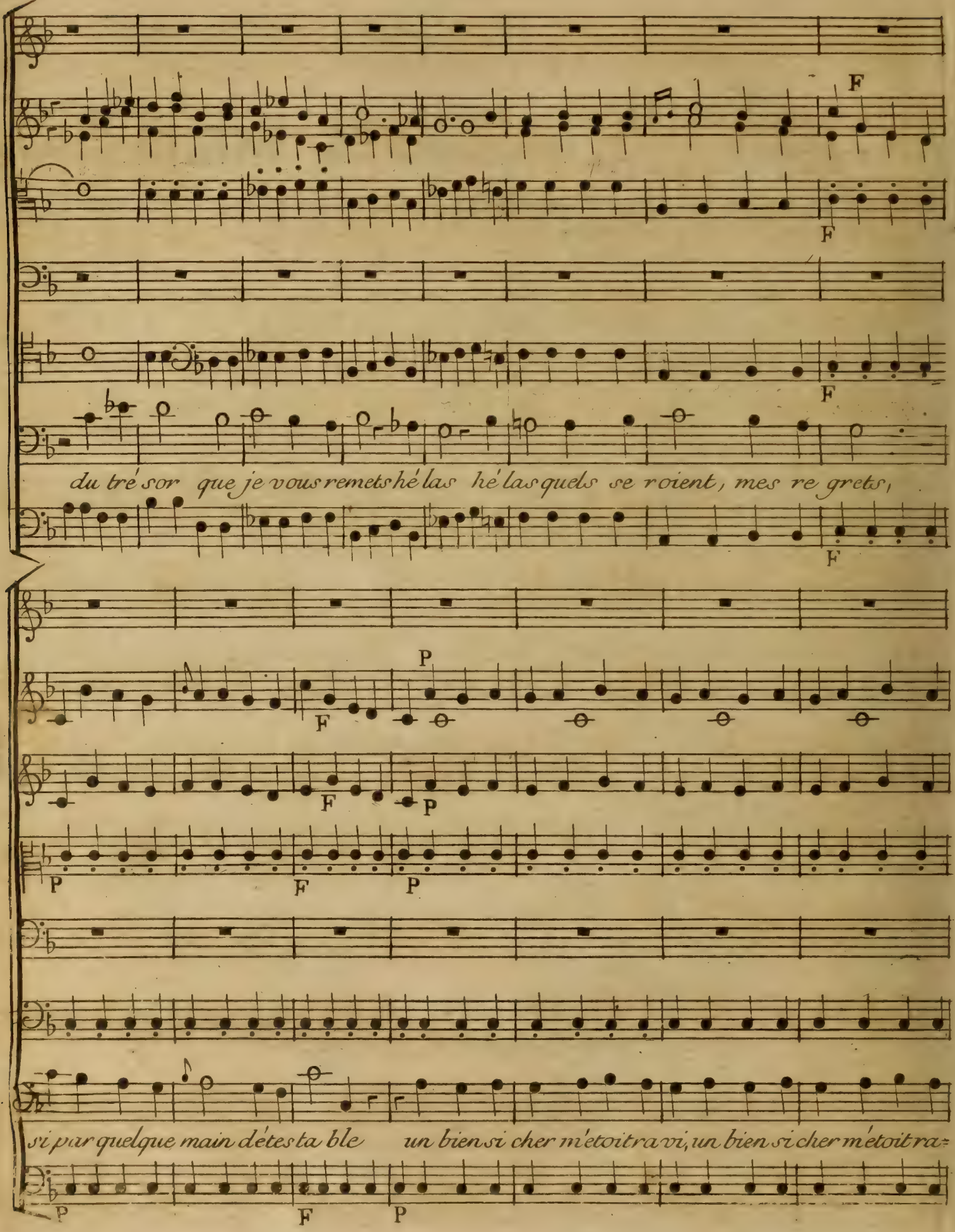
Monseigneur, je viens vous demander une grace.

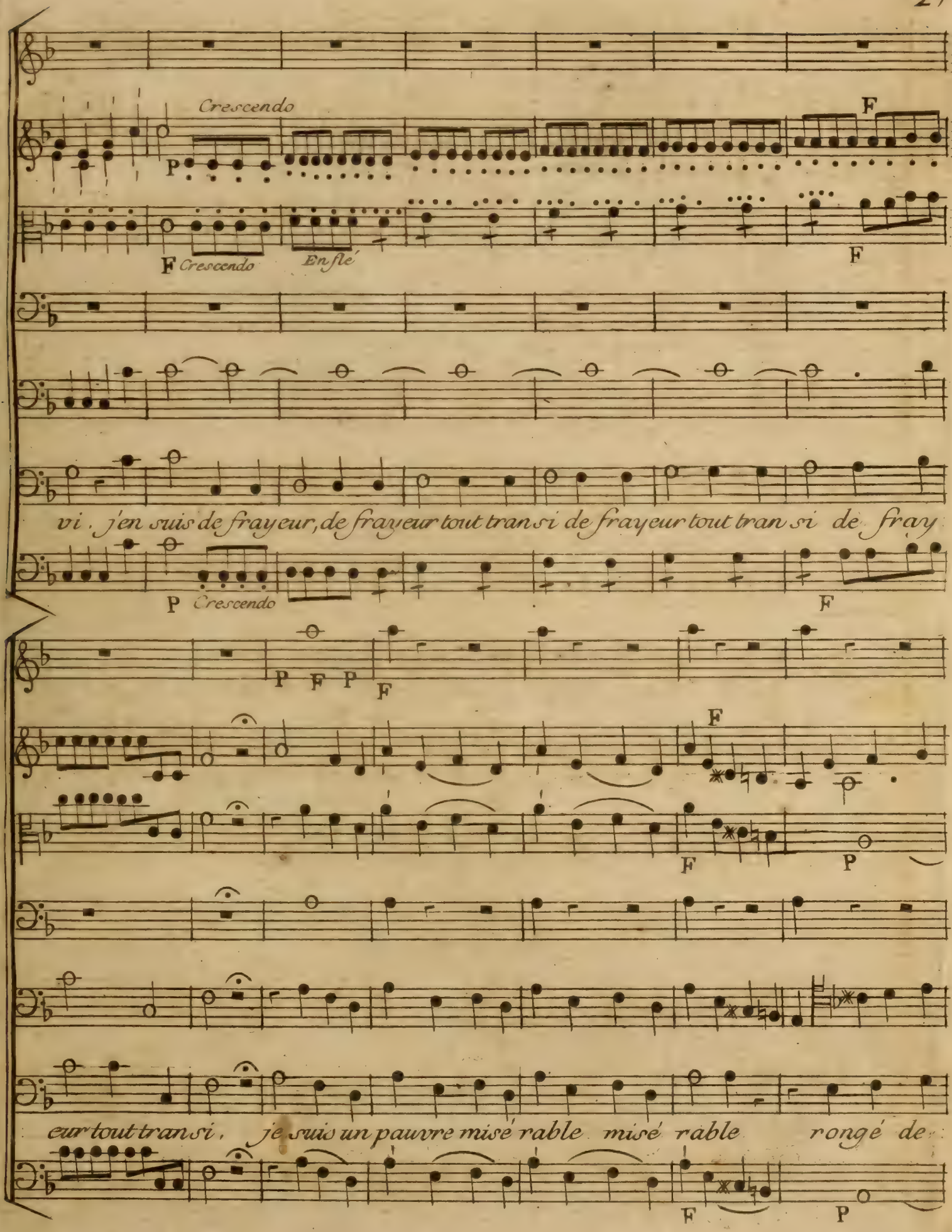


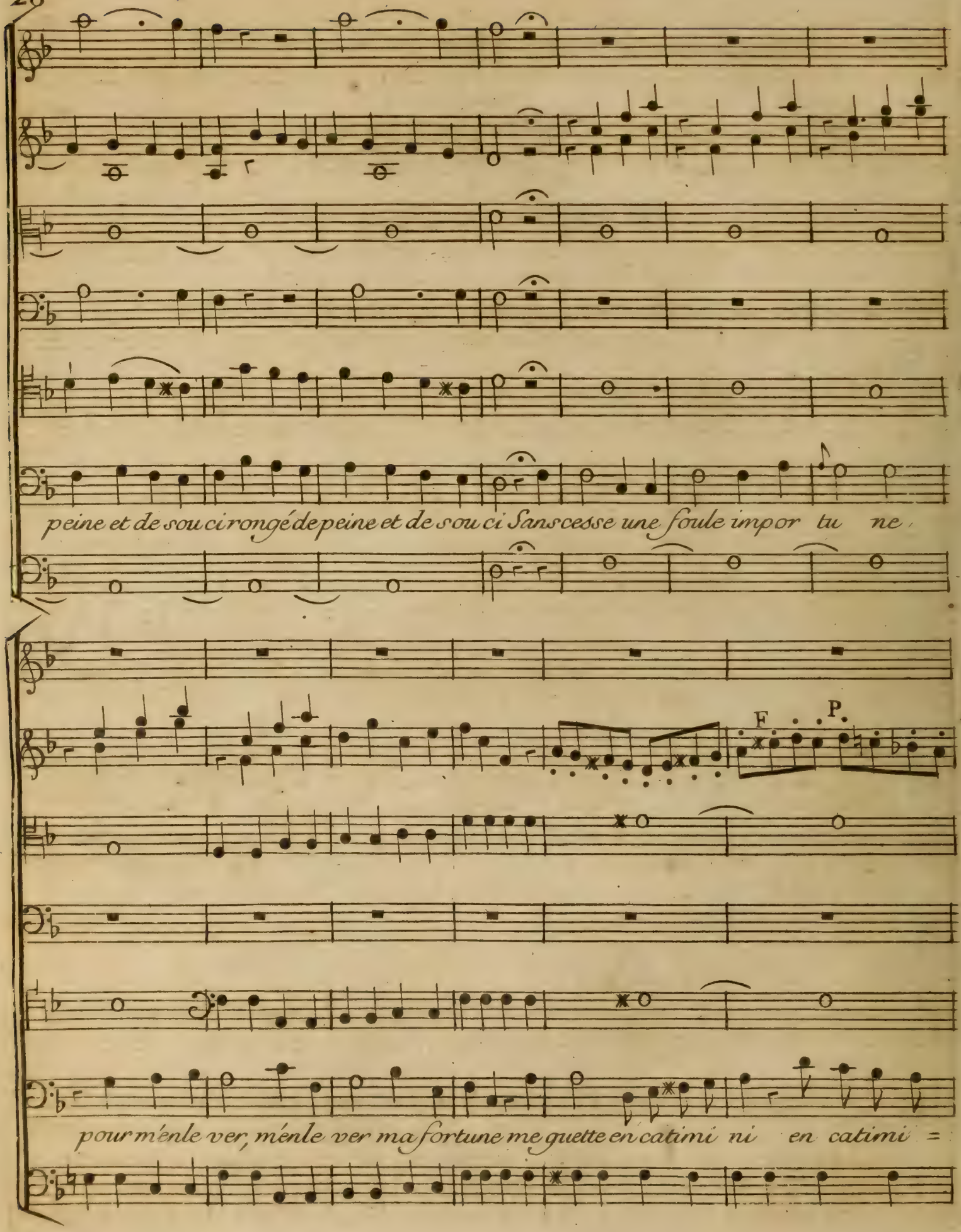

Fine
Fine
Fine
Fine
je suis un pauvre misérable misérable rongé de peine et de sou
ci rongé de peine et de sou ci rongé de peine et de sou ci je n'ai ni man

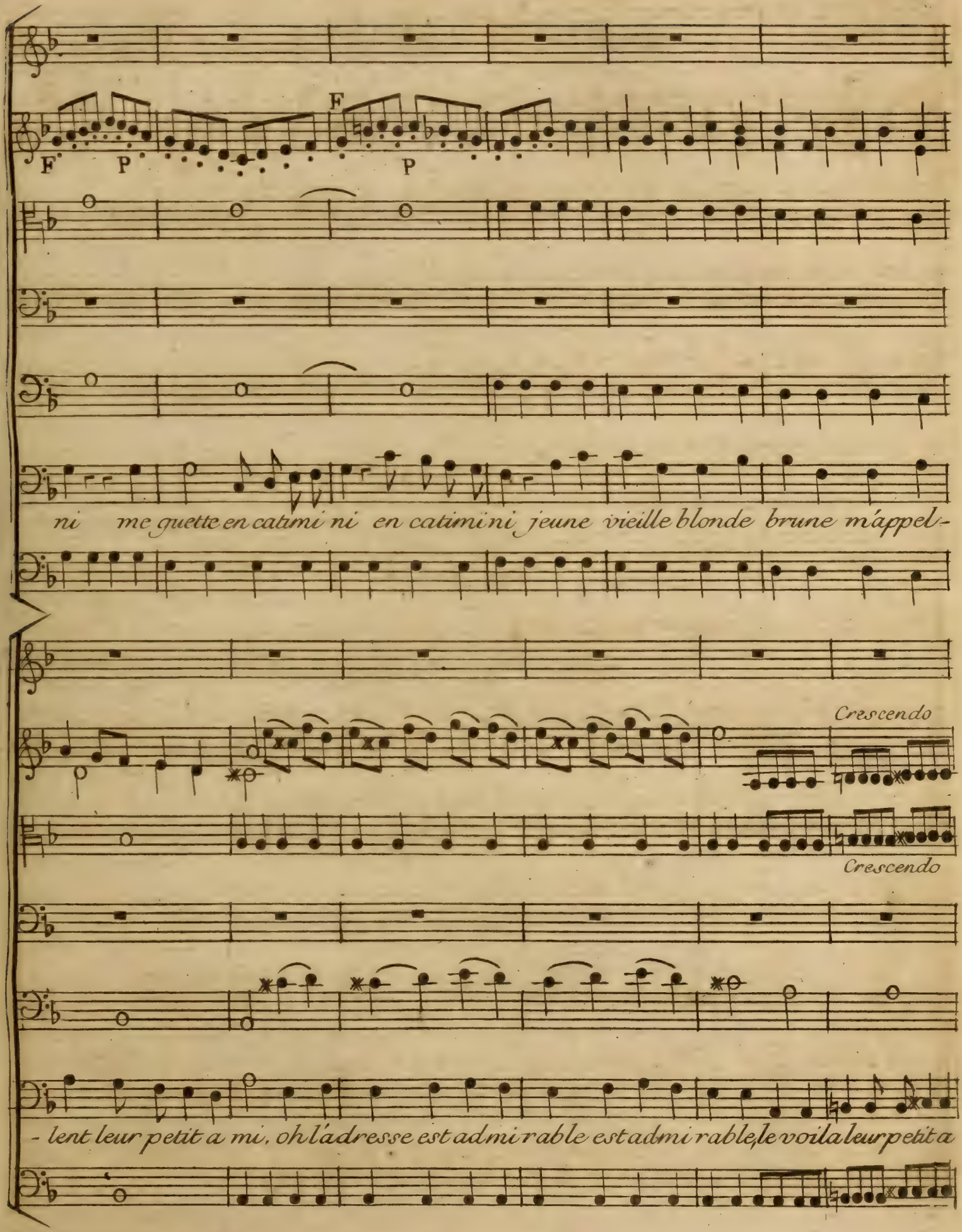

- gé ni mangé ni dor mi j'ai travaill lé travaill lé comme un Diable,
pour amas ser l'or que voi ci, pour amas ser l'or que voi ci, j'ai travaill lé comme un

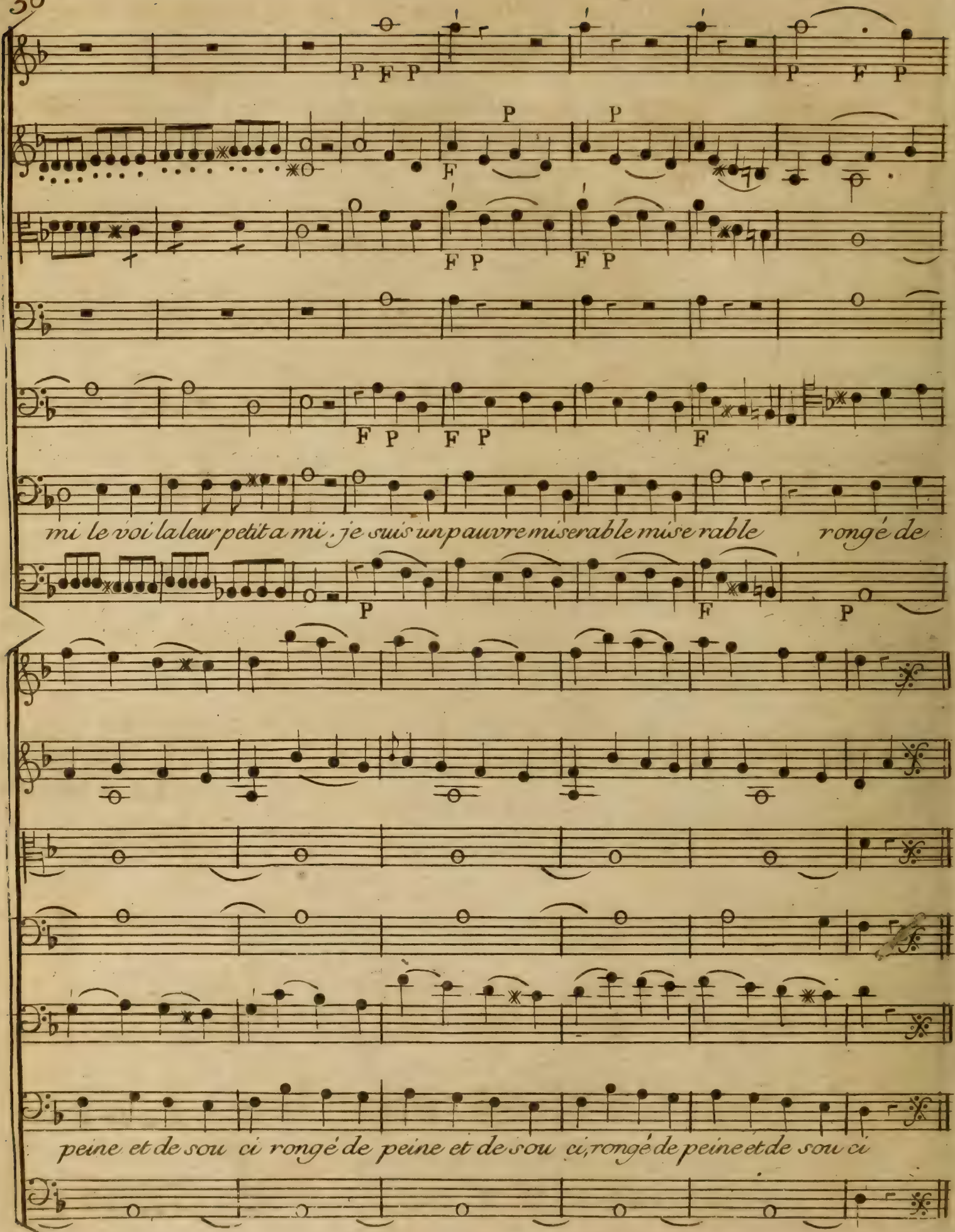

P F P F
F
P
F
F
diable. je suis un pauvre misérable misérable rongé de
P
P F
En flé le son
En flé le son
peine et de sou ci rongé de peine et de sou ci. Soyez le gar dien secou ra ble
En flé le son


F
F
F
F
du tré sor que je vous remets hé las hé las quels se roient, mes re grets,
F
P
F
F
P
P
F
P
si par quelque main détes ta ble un bien si cher m'étoit ravi, un bien si cher m'étoit ra=
P
F
P


Crescendo
F
P
F Crescendo
En flé
F
vi . j'en suis de frayeur, de frayeur tout transi de frayeur tout tran si de fray
P Crescendo
F
P F P F
F
F
P
eur tout transi . je suis un pauvre misé rable misé rable rongé de
F
P


peine et de souci rongé de peine et de souci Sans cesse une foule impor tu ne
F
P.
pour ménle ver, ménle ver ma fortune me guette en catimi ni en catimi =


F
F P
F
P
ni me guette en catimi ni en catimini jeune vieille blonde brune m'appel-
Crescendo
Crescendo
- lent leur petit a mi, oh l'adresse est admirable est admirable, le voila leur petit a


mi le voi la leur petit a mi, je suis un pauvre miserable mise rable rongé de
peine et de sou ci rongé de peine et de sou ci, rongé de peine et de sou ci

FANFOLIN

Eh que deviendra cette cassette, si je vous permets de vous en retourner chez vous!

SORDIDE

Oh je ne m'en soucie pas, Seigneur. On ne sçauroit voyager, sans qu'il n'en coûte beaucoup, et sans être exposé à mille rencontres fâcheuses. Que sçais-je moi! si des pirates venoient attaquer notre vaisseau, et s'emparer de ma cassette, ma chere cassette! (*Il la baise*)

FANFOLIN

Elle est donc bien garnie!

SORDIDE, *Regardant de tout côté.*

N'en dites rien à personne. Il y a deux cent mille francs tant en Or qu'en Diamans

FANFOLIN

Pour qui gardez-vous ce trésor! avez-vous des enfans!

SORDIDE

Le Ciel m'en préserve! je n'ai ni femme ni enfans. je n'ai qu'une pupile dont le pere en mourant m'a confié la personne et les biens, mais je ne veux pas qu'elle se marie

FANFOLIN

Et elle en auroit bonne envie?

SORDIDE

Elle n'y pense seulement pas. Je l'ai élevée dans une ignorance.... Croiriez-vous qu'elle a peur des hommes.

FANFOLIN

Elle n'a peut-être jamais vû que vous!

SORDIDE

Non vraiment. Personne n'entre chez moi. Et quand je sors je la tiens enfermée sous la clef.

FANFOLIN

Bonne précaution! On ne sçauroit se conduire avec plus de prudence, adieu, veille toujours sur votre pupille, je veillerai sur votre cassette

SORDIDE

Vous en aurez bien soin, je vous en prie.

FANFOLIN

Elle est en sûreté.

SORDIDE *s'enva et revient.*

Mais....

FANFOLIN

Quoi!

SORDIDE

Si quelqu'un alloit vous l'enlever!

FANFOLIN

Ne craignez rien, vous dis-je, je la cacherai dans l'endroit le plus sur de mon appartement

SORDIDE *S'enva en se retournant de tems en tems, et en disant:*
Hélas! quels seroient mes regrets.

FANFOLIN

Voila de tous les fous, le plus maussade et le plus à plaindre

SCENE V.E

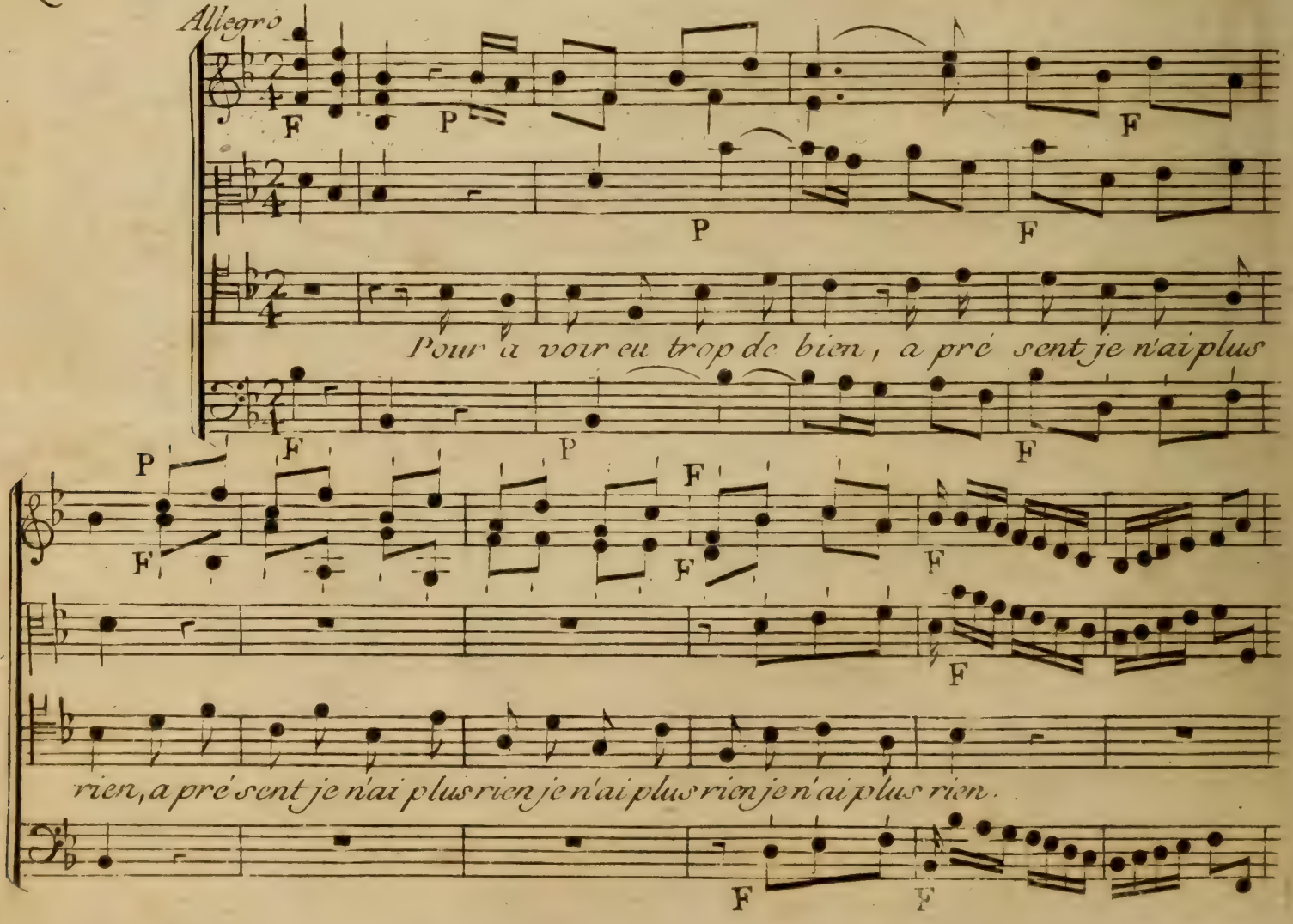
FANFOLIN SPENDRIF

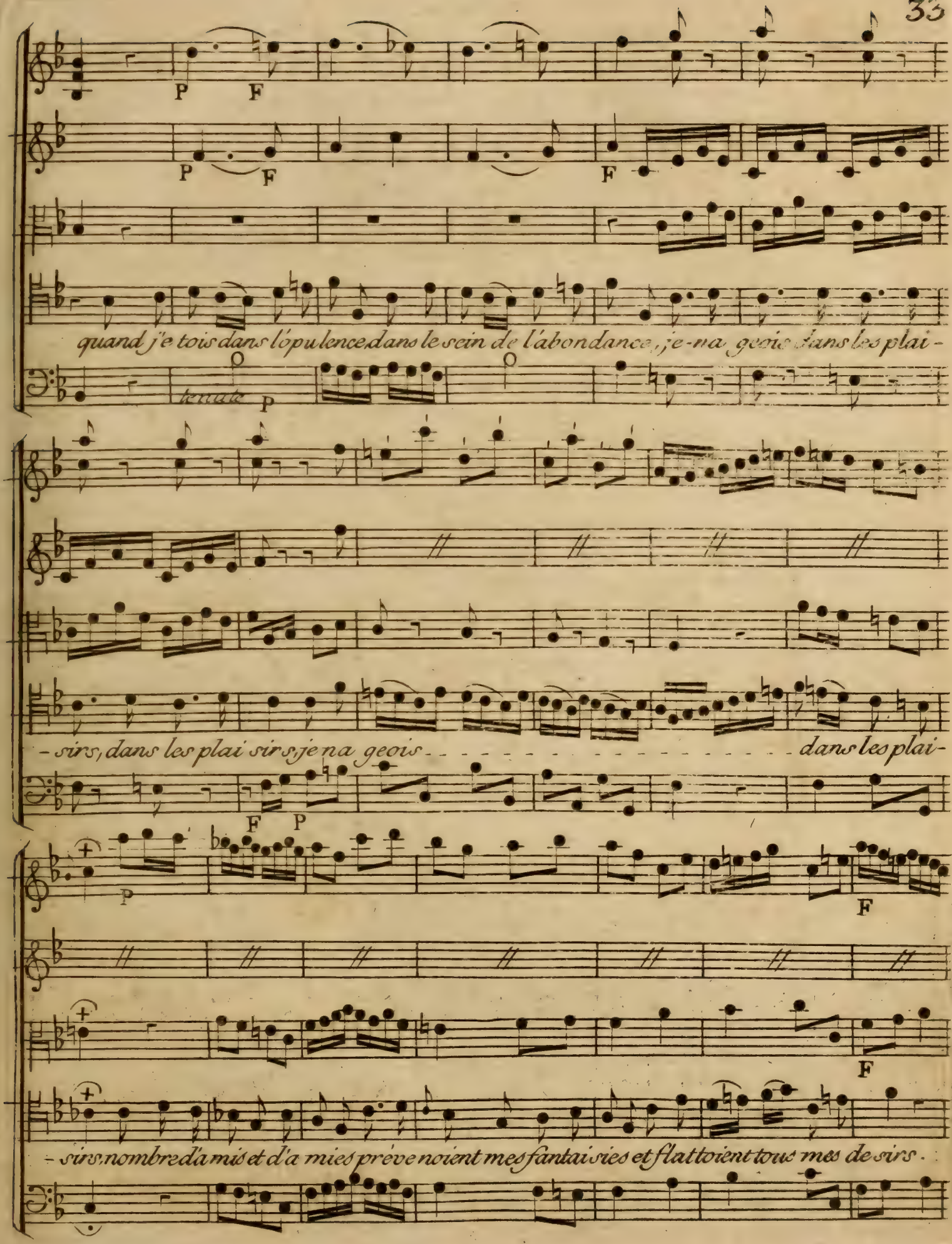
SPENDRIF *Se jettant aux genoux de Fanfolin.*

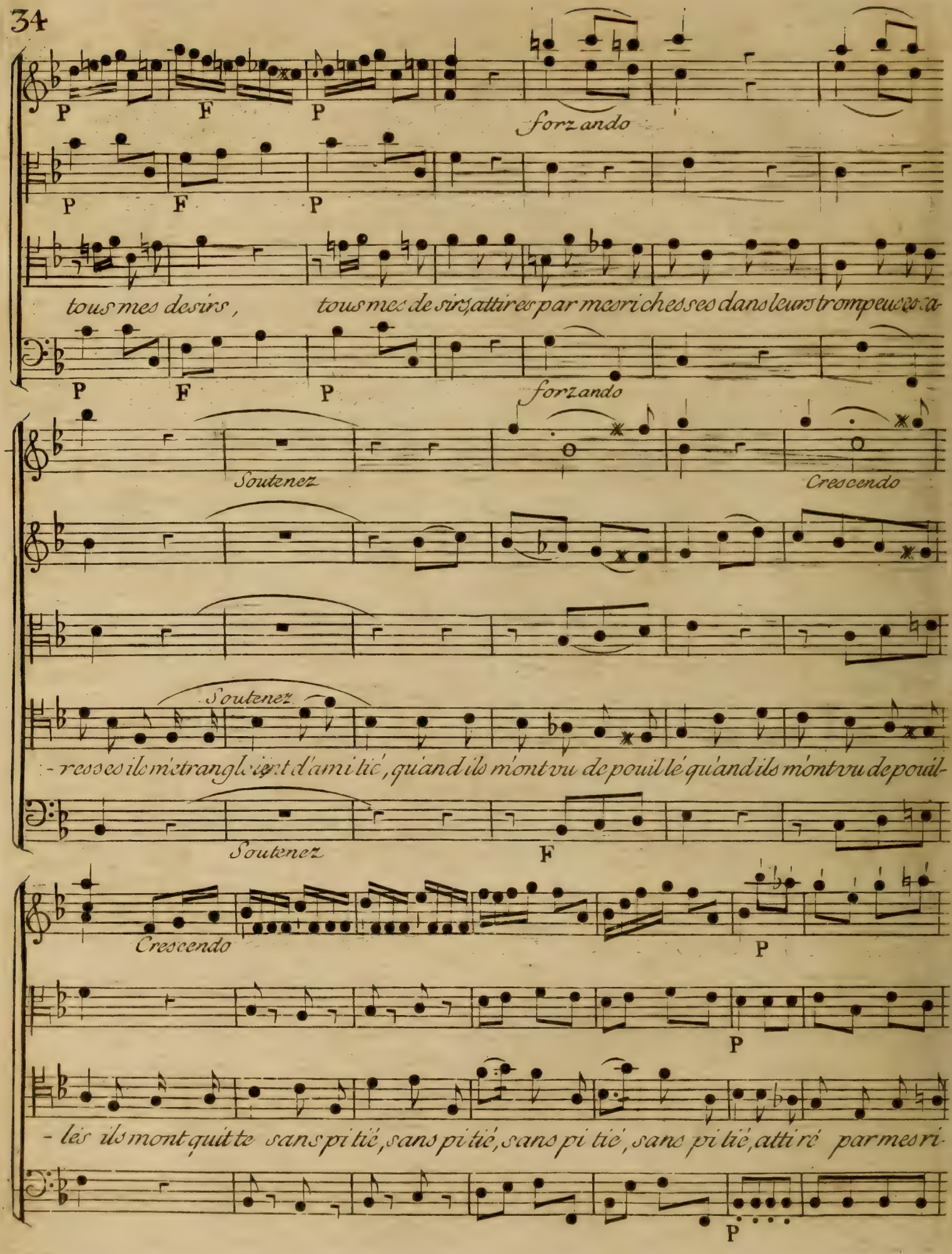
Seigneur, ayez pitié de la misere où je suis reduit.

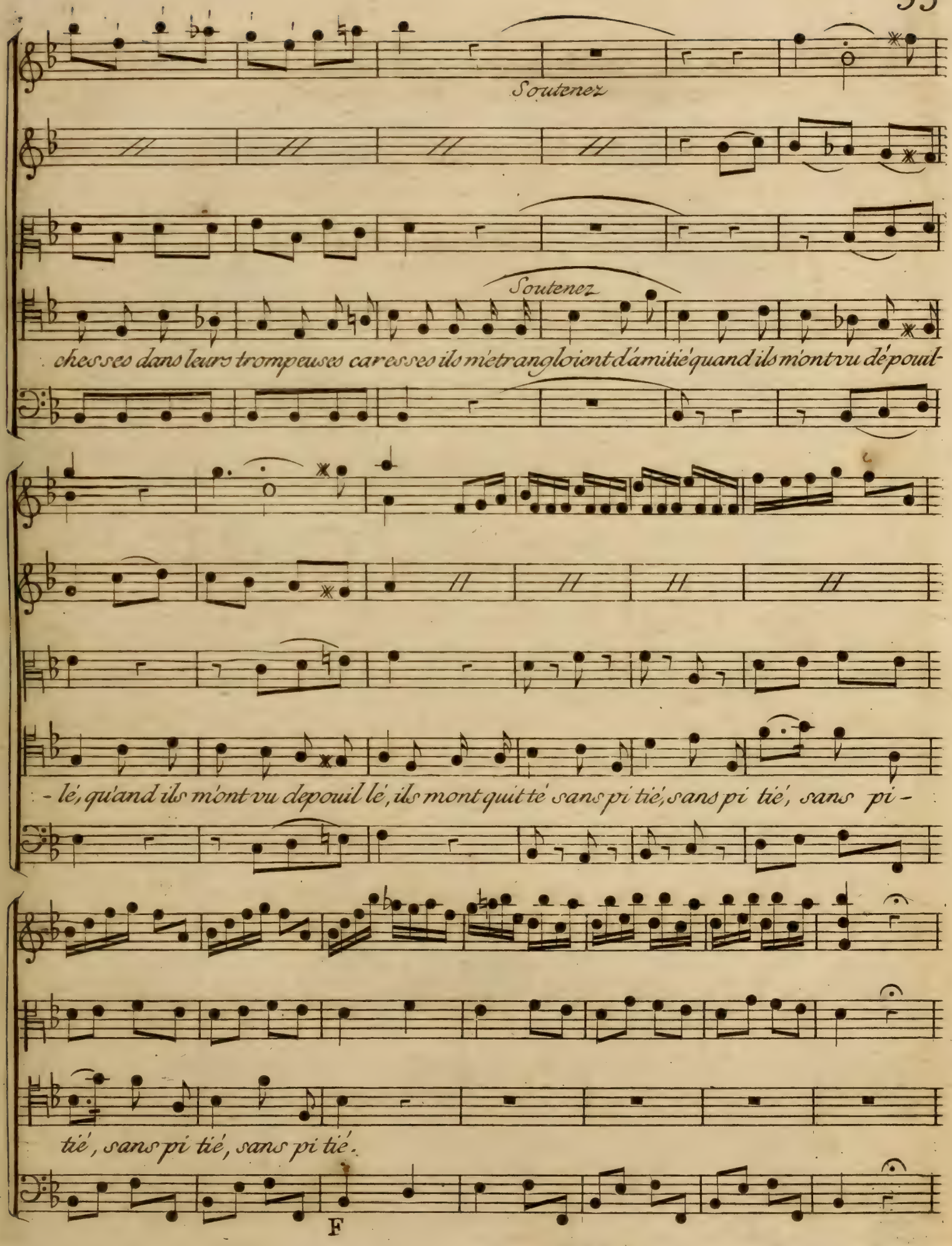
FANFOLIN

Que vous est-il arrivé? Parlez.




P F
P F
F
quand j'e tois dans lópulence dans le sein de l'abondance, je-na geois dans les plai-
tenuto P
-sirs, dans les plai sirs je na geois dans les plai-
F P
P
F
F
-sirs, nombre d'a mis et d'a mies prévenoient mes fantaisies et flattoient tous mes de sirs.


P F P
forzando
P F P
tous mes desirs, tous mes desirs, attirés par mes richesses dans leurs trompeuses a-
P F P
forzando
Soutenez
Crescendo
Soutenez
-resses ils m'étranglèrent d'amitié, quand ils m'ont vu dépouillé quand ils m'ont vu dépouil-
Soutenez
F
Crescendo
P
P
-lés ils m'ont quitté sans pitié, sans pitié, sans pitié, sans pitié, attiré par mes ri-
P


Soutenez
Soutenez
chesses dans leurs trompeuses caresses ils m'étranglaient d'amitié quand ils m'ont vu dépouil-
- lé, qu'and ils m'ont vu depouil lé, ils mont quit té sans pi tié, sans pi tié, sans pi -
tié, sans pi tié, sans pi tié.
F

FANFOLIN

Ainsi va le monde. On se prosterne devant l'Idole tant qu'elle est debout; on la foule aux pieds quand elle est par terre. Mais enfin que puis-je faire pour vous?

SPENDRIF

Prêt à retourner dans ma patrie, où j'ai fait une certaine figure, je voudrois bien avoir dequoi y reparoitre avec éclat.

FANFOLIN

Votre retour n'est pas encore certain, mais votre malheur me touche; tenez, voila de l'argent.

(Il lui donne la Cassette de Sordide, et il dit à part.)

Je verrai par l'usage qu'il en fera, s'il mérite que je lui fasse grace entiere.

SPENDRIF

ah! Seigneur, vos bontés passent mon esperance (Il s'en va.)

FANFOLIN

Ecoutez, écoutez; (Spendrif revient) Qu'allez-vous faire de cet argent-la!

SPENDRIF, Revient

Me venger des ingrats qui m'ont abandonné dans ma misere, me montrer à leurs yeux plus brillant que jamais.

FANFOLIN

Vous n'en ferez part à personne!

SPENDRIF

Je n'aurai garde. Je ne veux plus dépenser follement pour les autres.

FANFOLIN

Non, ce sera pour vous.

SPENDRIF

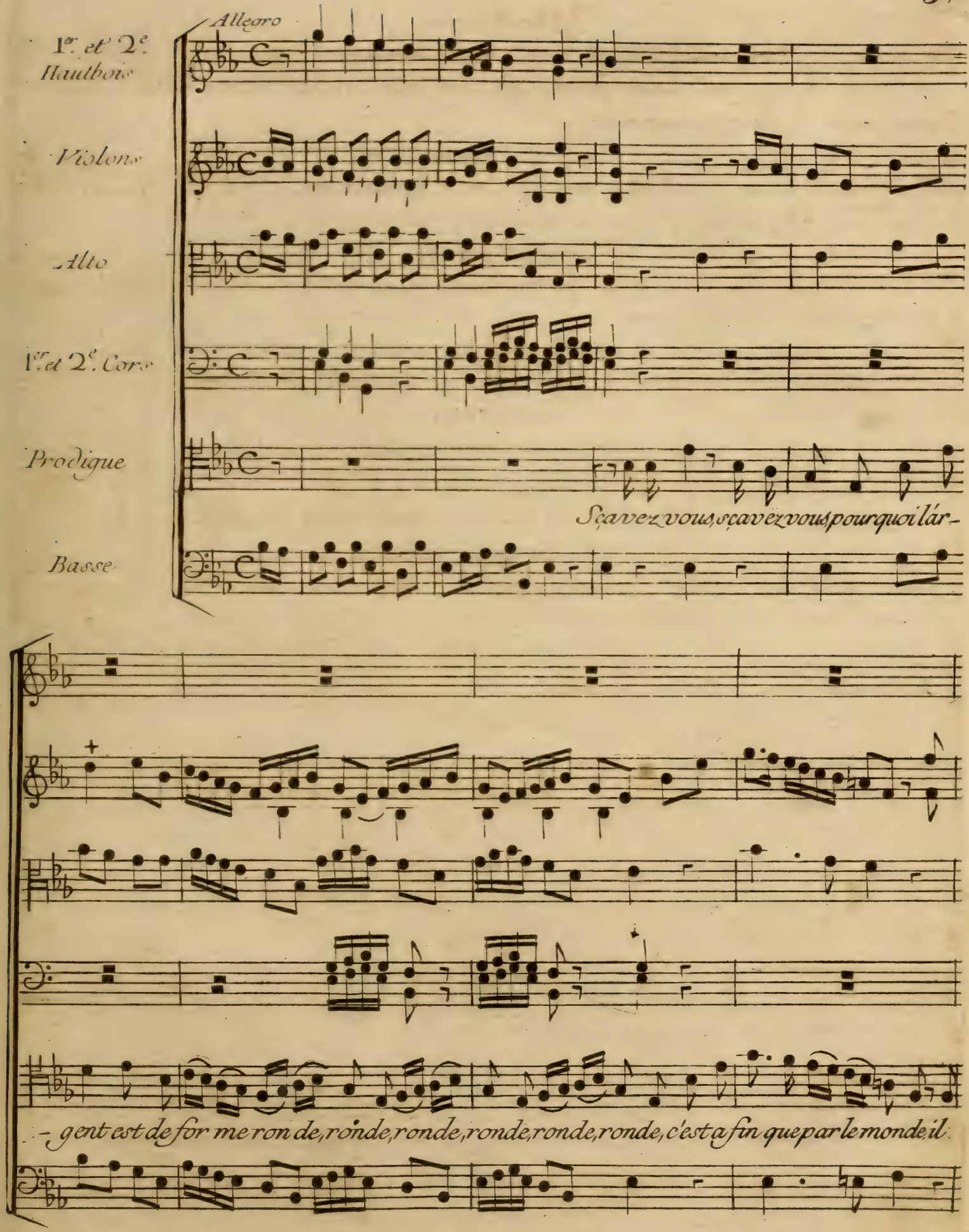
Je vais de ce pas louer un hôtel magnifique, commander des habits, des équipages, nombre de valets à ma suite

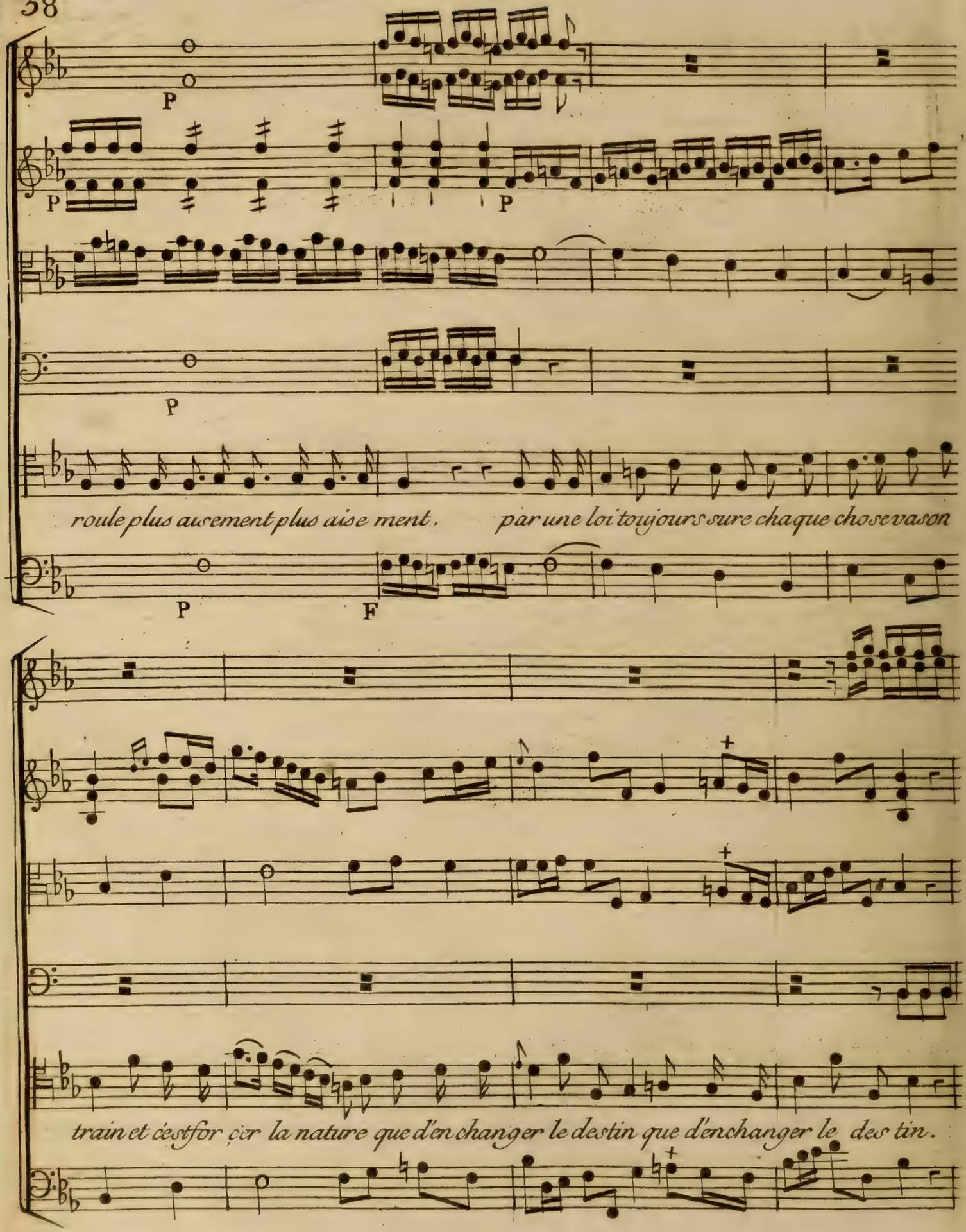
FANFOLIN

C'est bien fait. Dépensez, dépensez, quand vous n'aurez plus d'argent, vous viendrez me trouver; entendez vous!

SPENDRIF

Que serviroit d'avoir du bien, si l'on ne sçavoit en faire usage


Allegro
1r. et 2e. Hautbois
Violons
Alto
1r. et 2e. Cors
Prodigue
Basse
Sçavez vous, sçavez vous pourquoi l'ár-
- gent est de forme ronde, ronde, ronde, ronde, ronde, ronde, c'est a fin que par le monde il


P
P
P
P
P
roule plus ausement plus aise ment. par une loi toujours sure chaque chose va son
P
F
train et c'est for cer la nature que d'en changer le destin que d'enchanger le des tin.

P

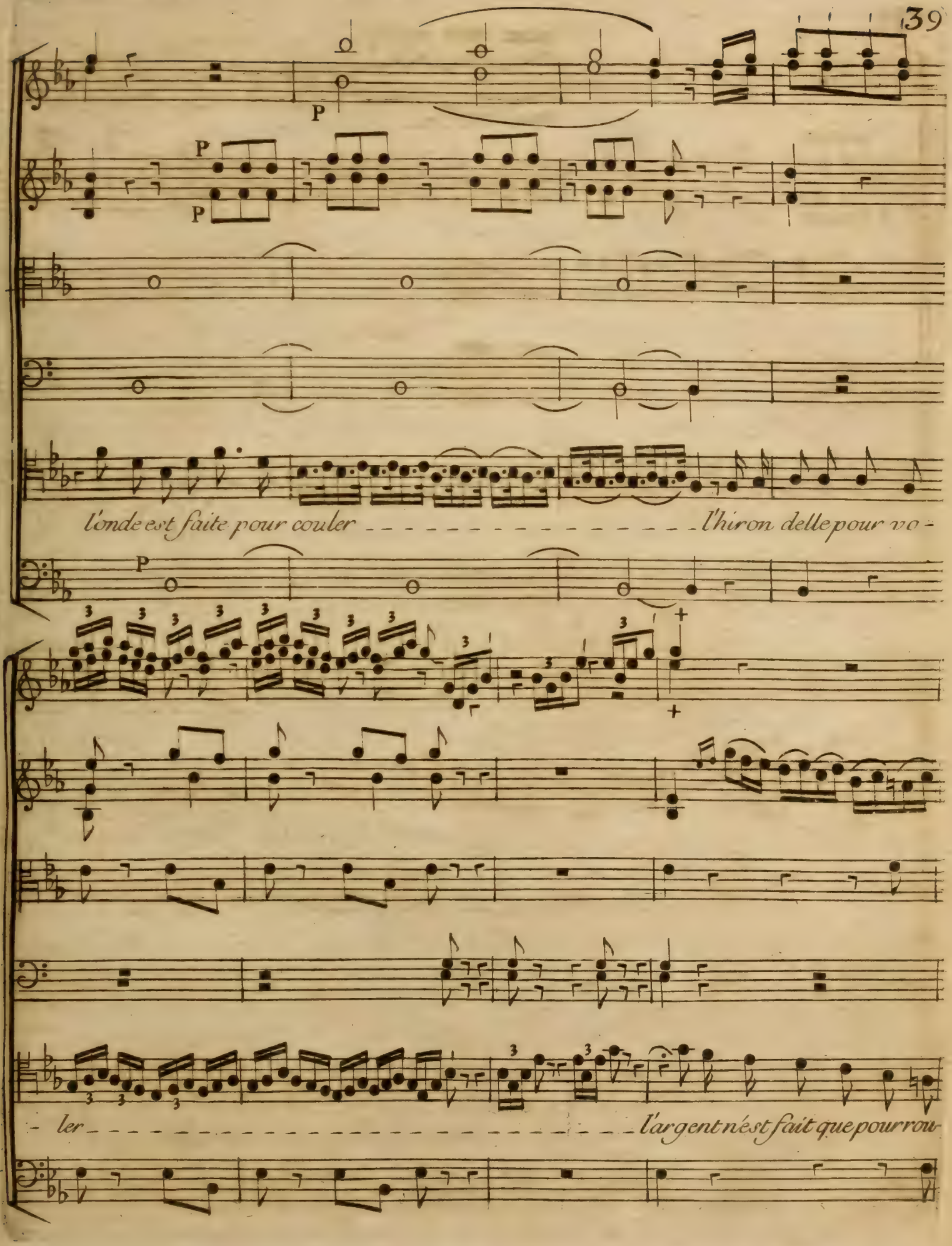
P

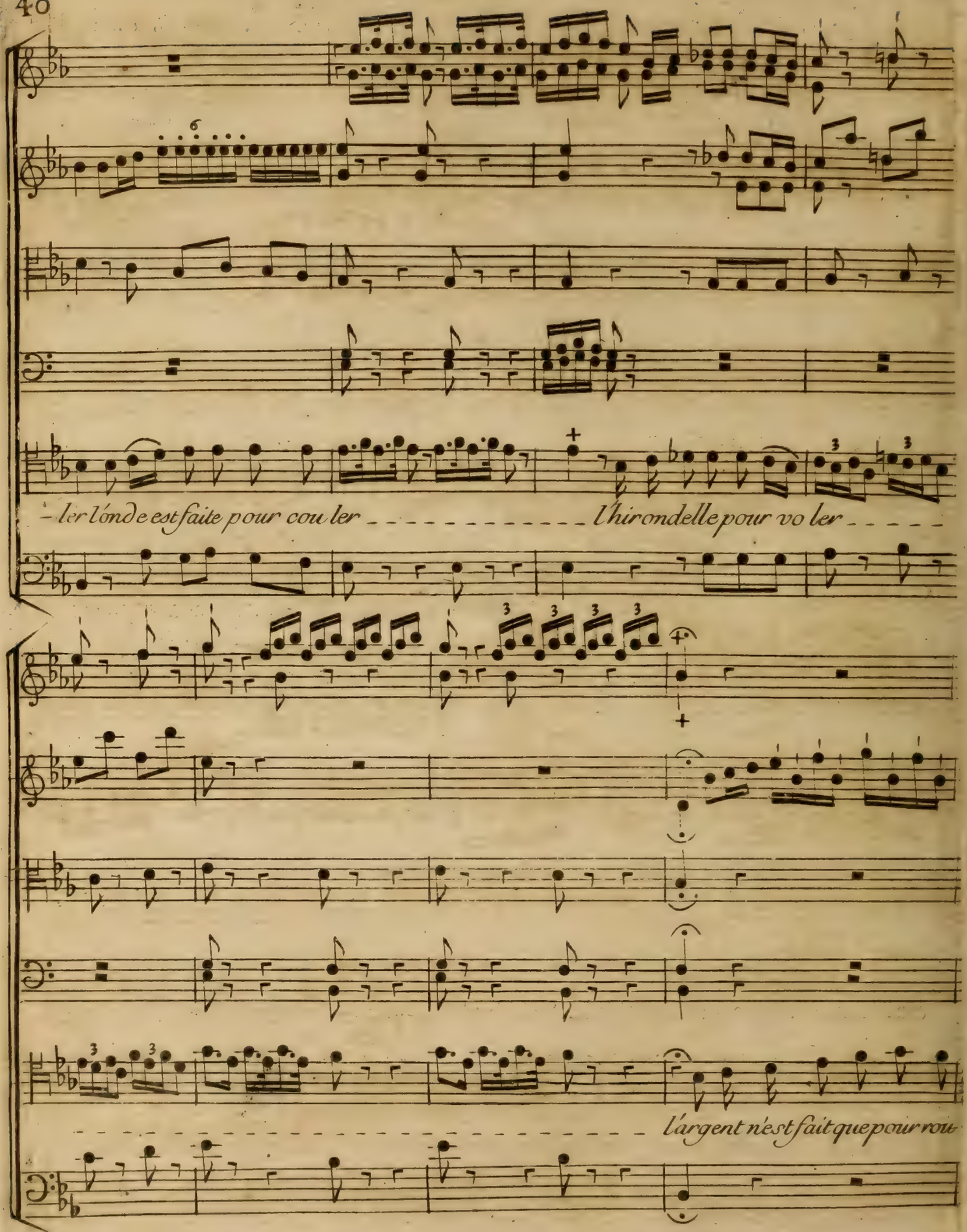
P

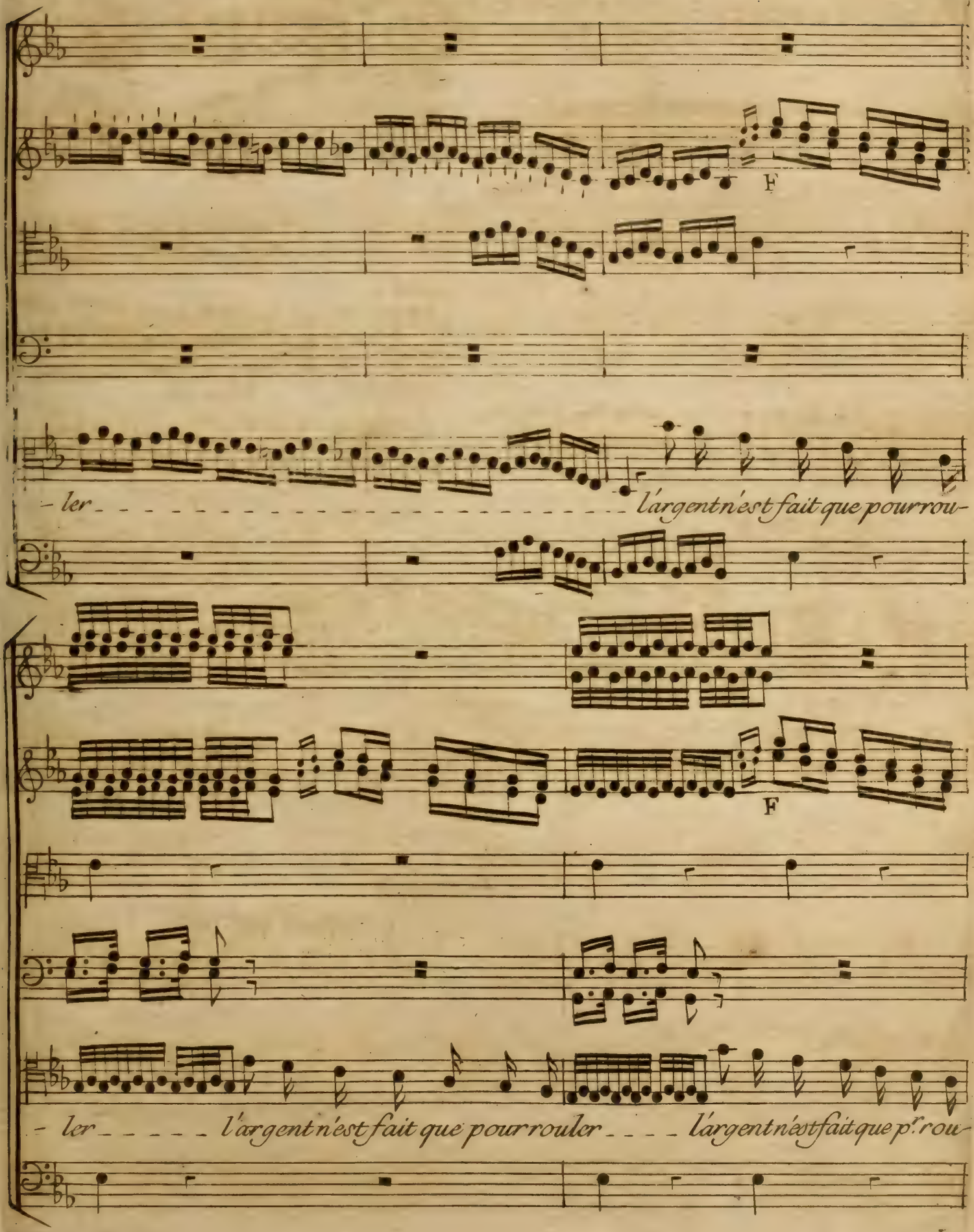
P

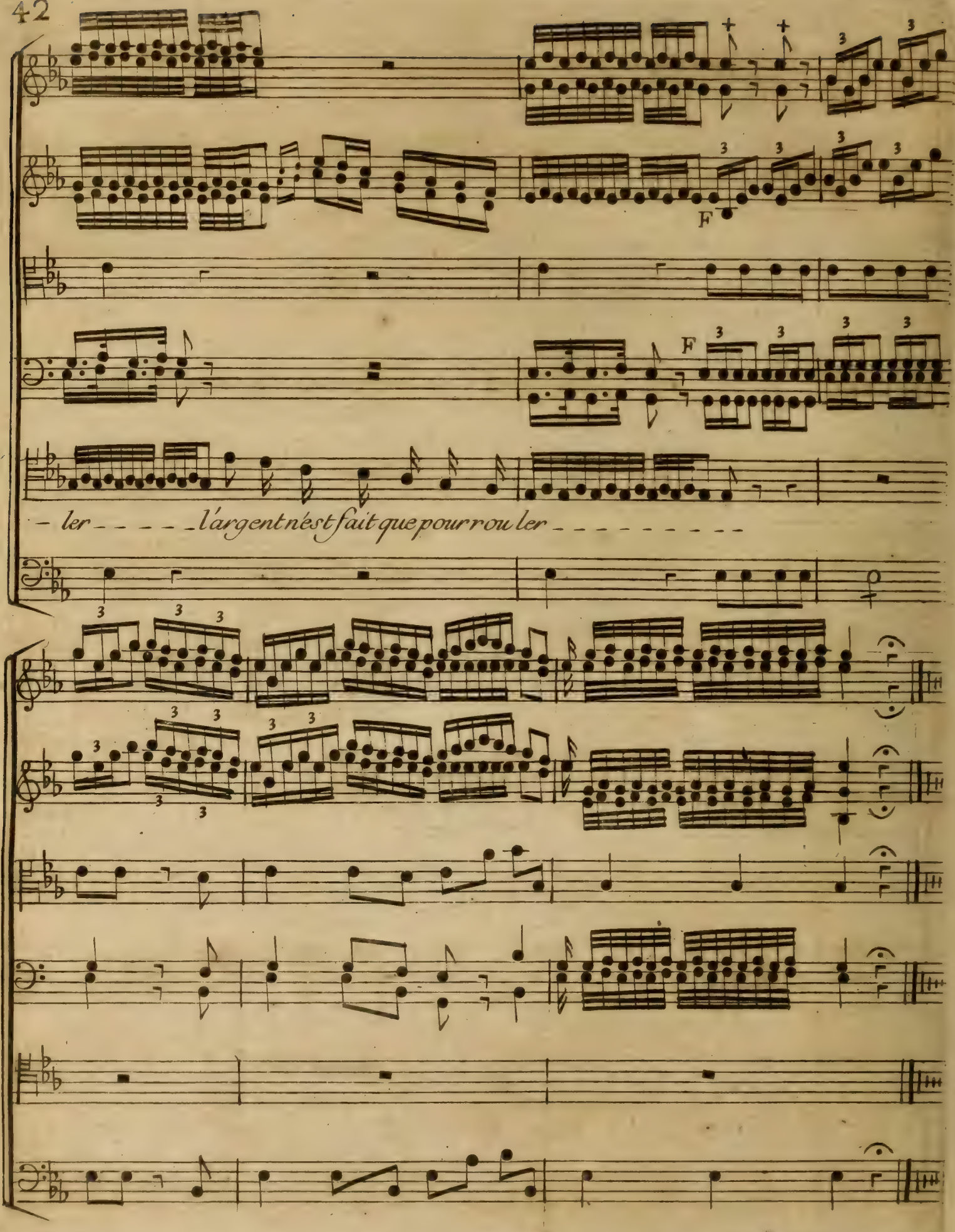
l'onde est faite pour couler - - - - - - - - - - - - - - - - - l'hiron delle pour vo-

- ler - l'argent n'est fait que pour rou-




ler l'onde est faite pour cou ler
l'hirondelle pour vo ler
l'argent n'est fait que pour rou


F
- ler - l'argent n'est fait que pour rou-
F
- ler - - - - - l'argent n'est fait que pour rouler - - - - l'argent n'est fait que p.r rou-


F
F
– ler – – – – – l'argent n'est fait que pour rou ler – – – – – – – – – –

FANFOLIN

Voila deux fous bien opposés, un avare et un prodigue. Ce que j'y trouve de singulier c'est qu'ils sont arrivés au même but par des chemins tous differens. Il entend chanter

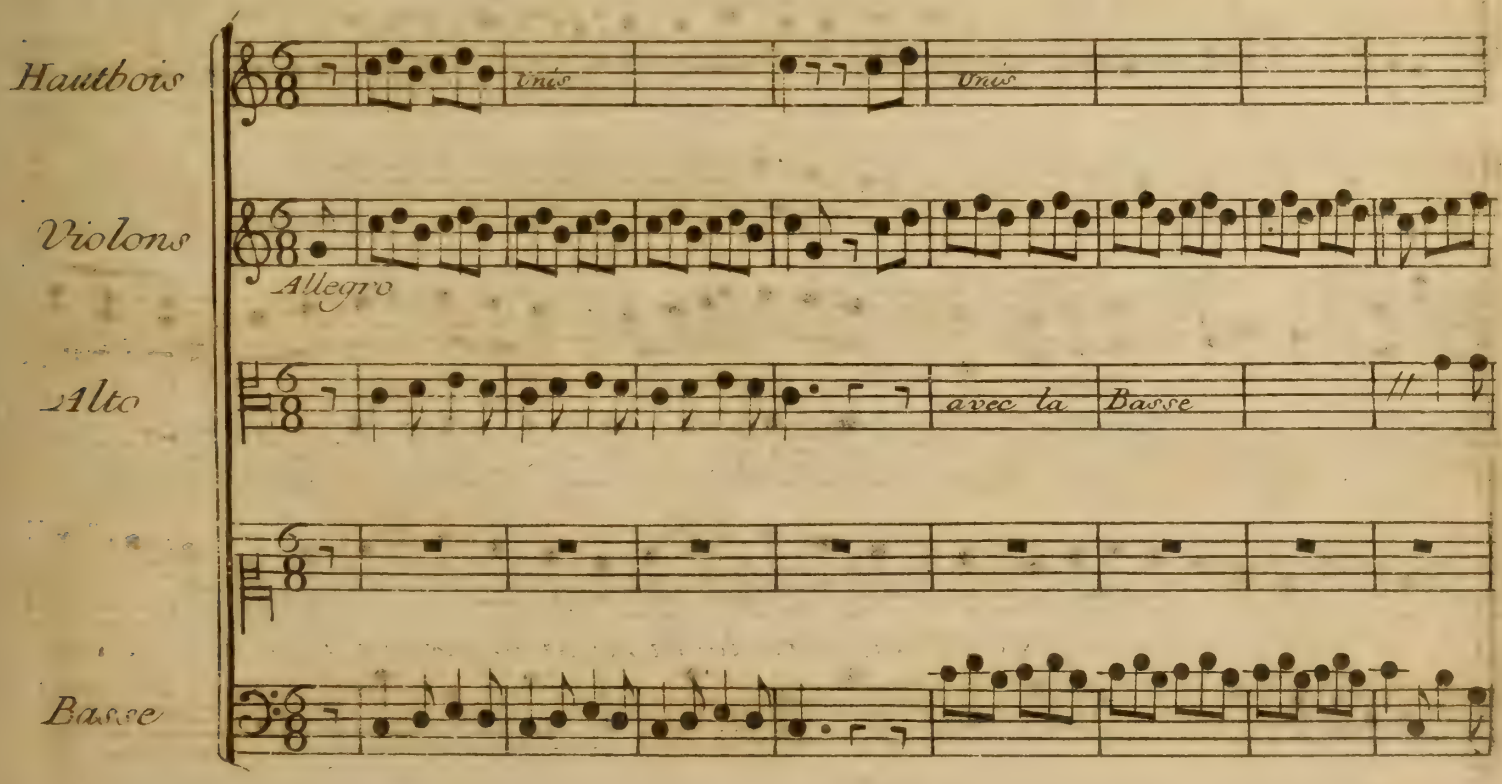
SCENE VI.E

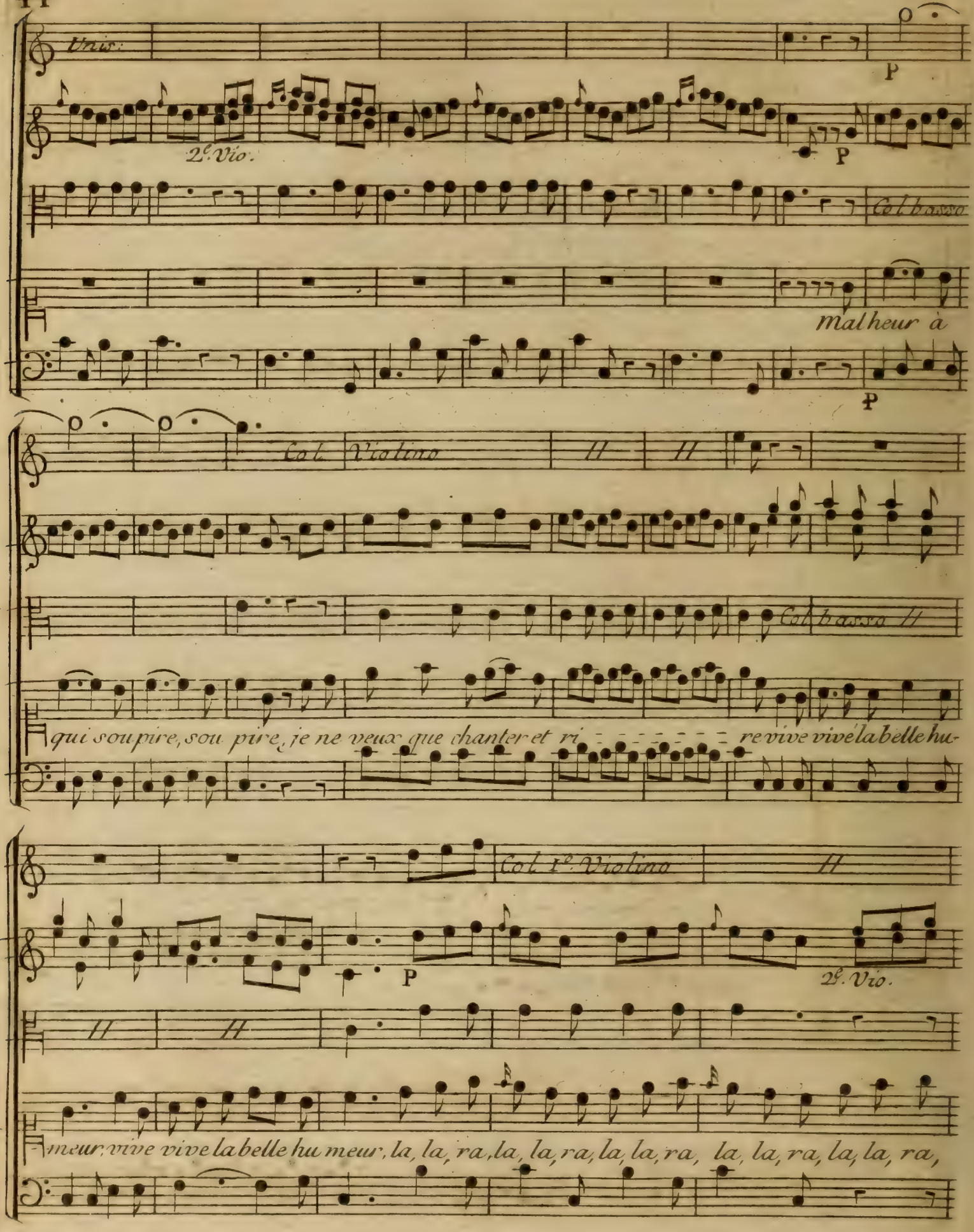
FANFOLIN, GLORIEUSE, et FOLLETTE

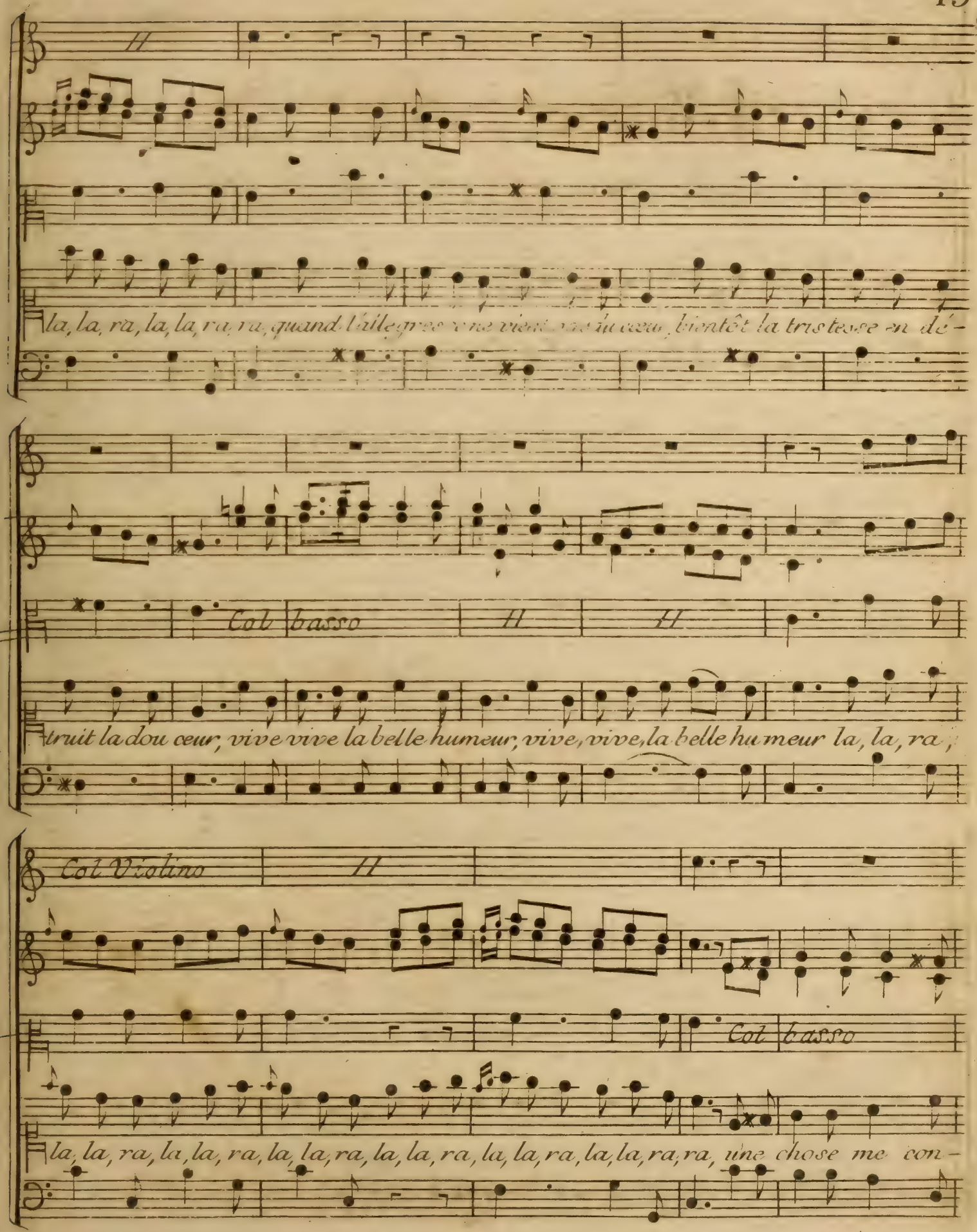
FANFOLIN

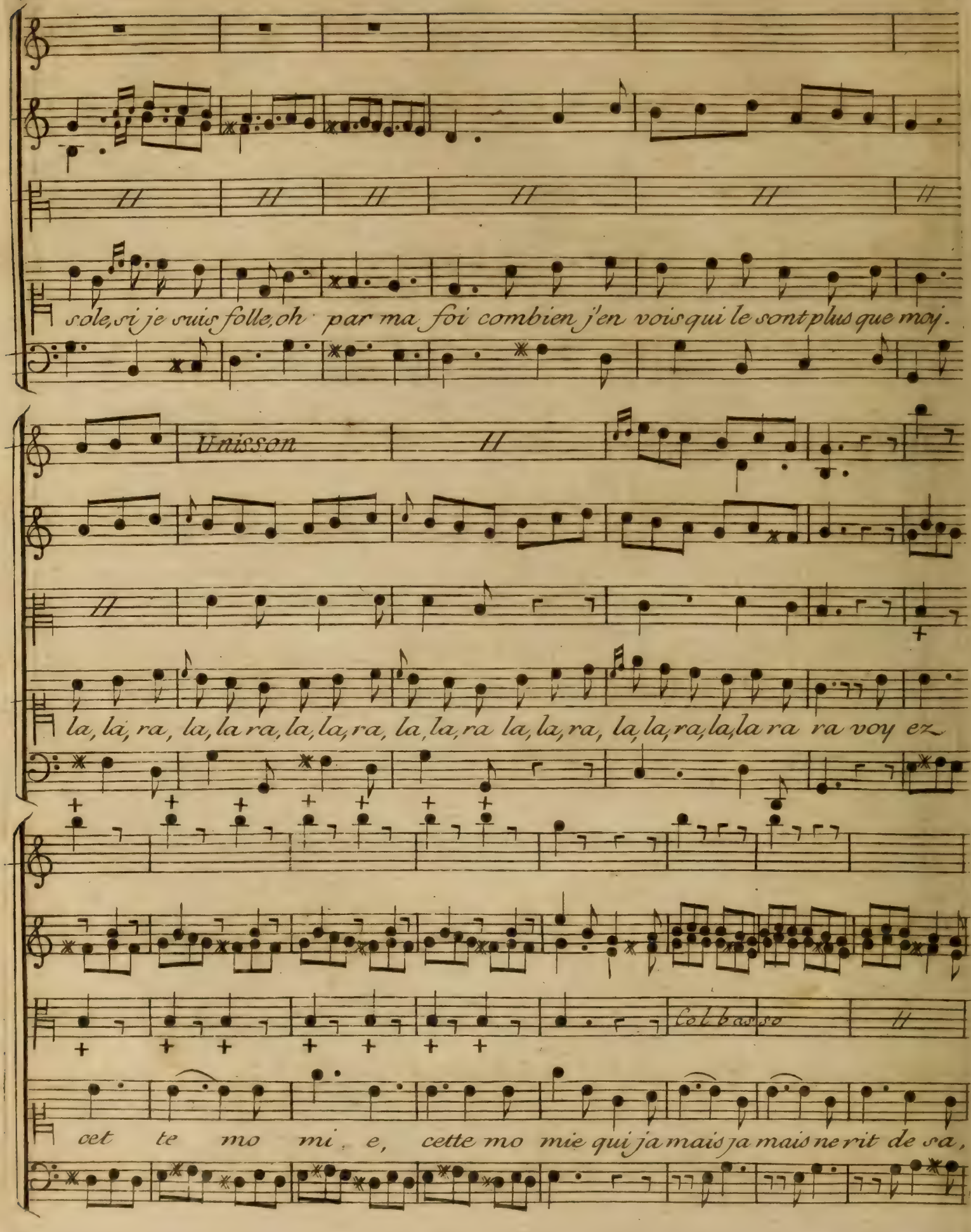
En voici d'autres qui me semblent d'un caractere plus joyeux. Ce sont des femmes

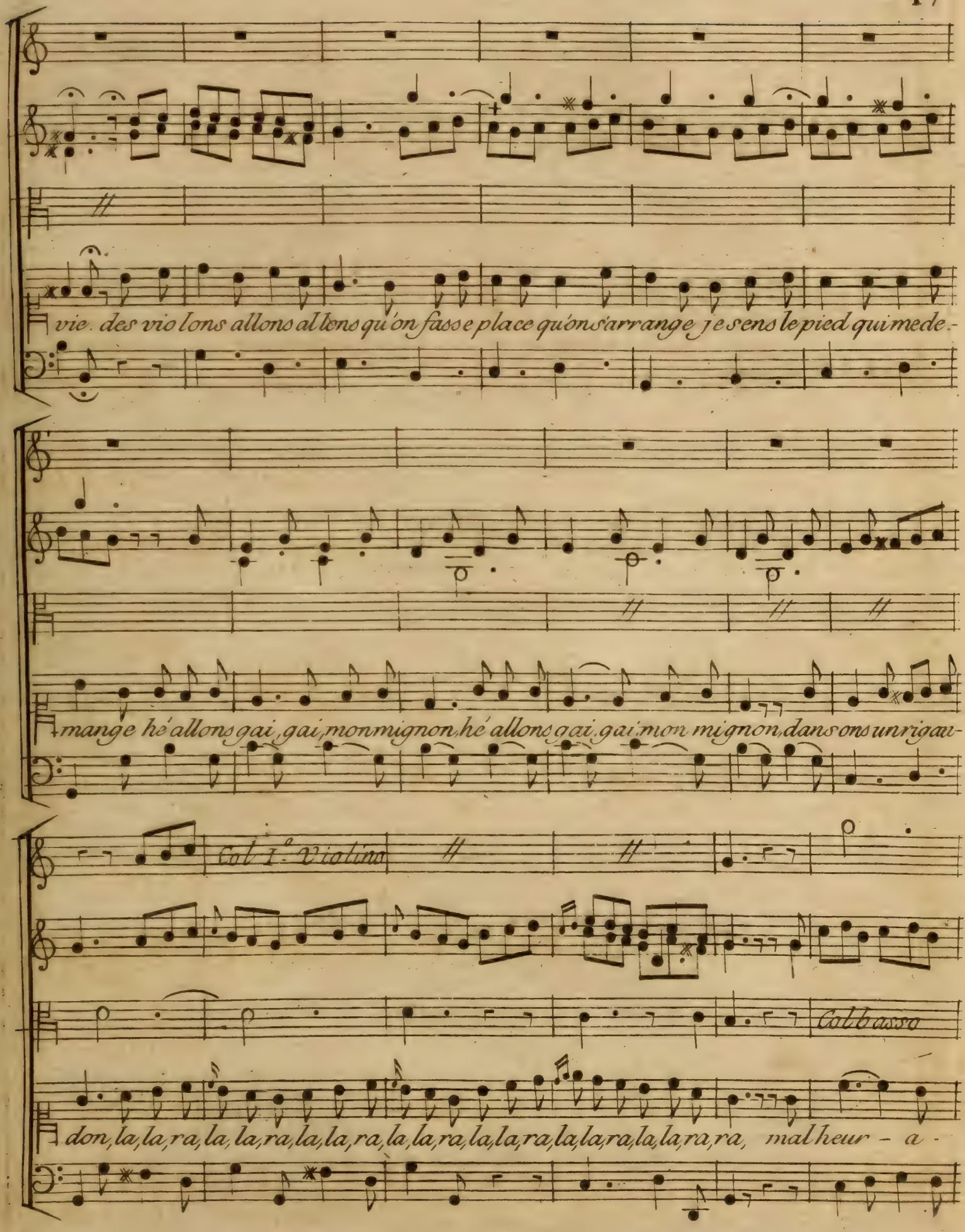
FOLLETTE *Entre en chantant et en sautant*

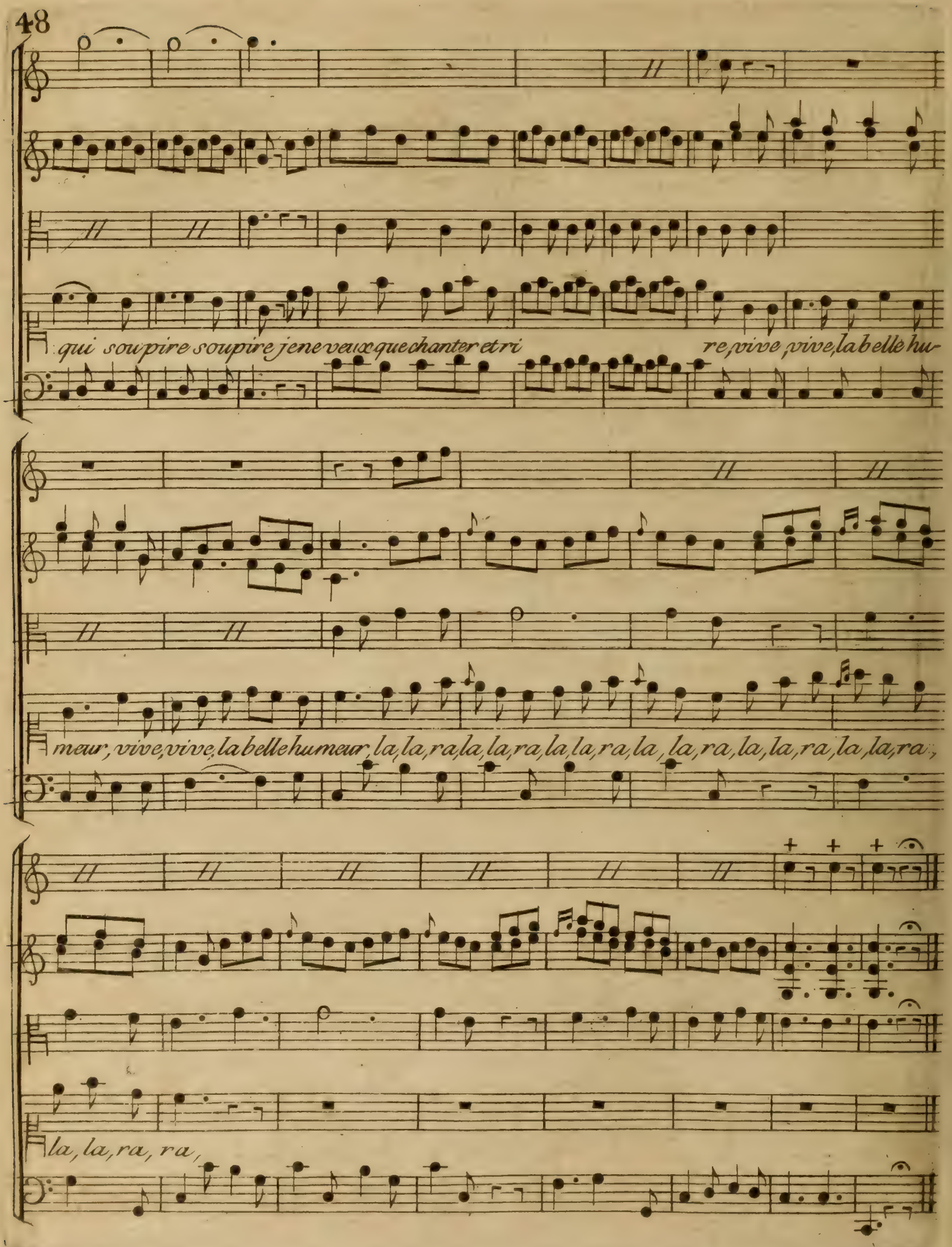



Unis:
P
2e. Vio.
P
Col basso
Malheur à
P
Col. Violino
Col basso
qui soupire, soupire, je ne veux que chanter et ri re vive vive la belle hu-
Col. 1e. Violino
P
2e. Vio.
meur, vive vive la belle humeur, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra,


la, la, ra, la, la, ra, ra, quand l'allegresse ne vient pas du cœur, bientôt la tristesse en dé-
Col basso
truit la dou ceur, vive vive la belle humeur, vive, vive, la belle hu meur la, la, ra,
Col Violino
Col basso
la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, ra, une chose me con-


sole, si je suis folle, oh par ma foi combien j'en vois qui le sont plus que moj.
Unisson
la, la, ra, la, la ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra la, la, ra, la, la, ra, la, la ra ra voy ez
Col basso
cet te mo mi e, cette mo mie qui ja mais ja mais ne rit de sa,


vie. des violons allons allons qu'on fasse place qu'on s'arrange je sens le pied qui me de-
mange hé allons gai, gai, mon mignon, hé allons gai, gai, mon mignon, dans ons un rigau-
Col 1° Violino
Col basso
don, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, ra, mal heur - a -


qui soupire soupire je ne veux que chanter et ri re, vive, vive, la belle hu-
meur, vive, vive, la belle humeur, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra, la, la, ra,
la, la, ra, ra,

FOLLETTE

Eh bien Monsieur le Gouverneur vous voila bien serieux

FANFOLIN

Et vous bien gaye il ne paroit pas que vous vous ennuyez ici . venez vous demander votre dépar .

FOLLETTE

Non c'est un mari que je veux

FANFOLIN

S'il ne faut pour cela que mon consentement, je vous le donne . Avez-vous fait un choix ?

FOLLETTE

Oui .

FANFOLIN

Et peut-on scavoir sur qui vous avez jetté les yeux ?

FOLLETTE

Sur vous .

FANFOLIN

Vous me faites, en vérité, trop d'honneur .

FOLLETTE

Point du tout . C'est une justice que je vous dois, j'ai scu que vous vouliez vous marier, j'ai parcouru en idée toutes les beautés que cette isle renferme, pour scavoir à qui vos vœux pourroient s'adresser décemment, je n'ai trouvé que moi qui fut digne de vous .

FANFOLIN

L'Offre est gracieuse sans doute.... mais....

FOLLETTE

Quoi, mais ?....

FANFOLIN

Mais je ne puis en profiter .

FOLLETTE

Comment ?

GLORIEUSE

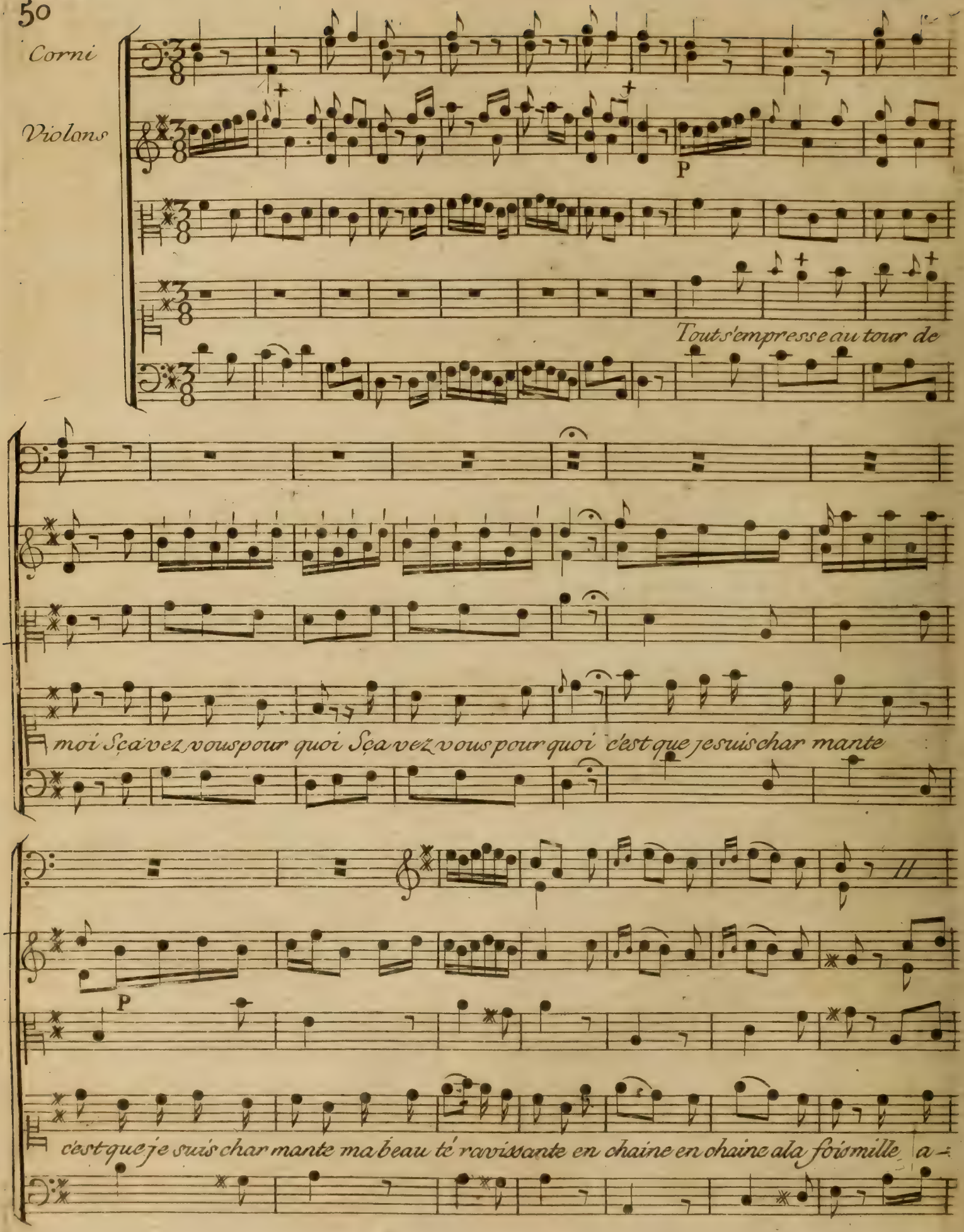
Eh ma sœur, ne voyez-vous pas que le Seigneur Fanfolin tourne les yeux vers moi, après cela peut-il songer à vous ?

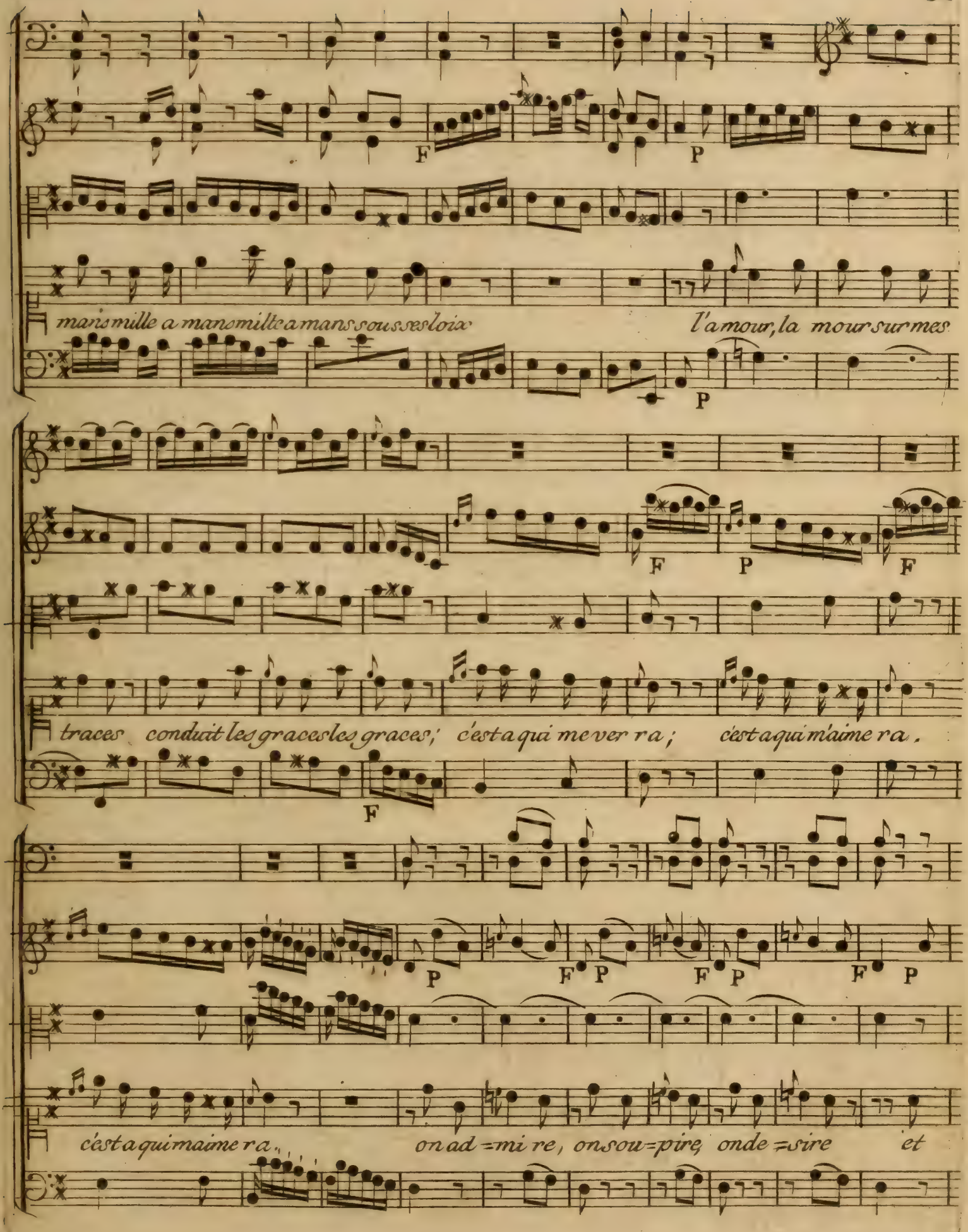
FOLLETTE *bas à fanfolin .*

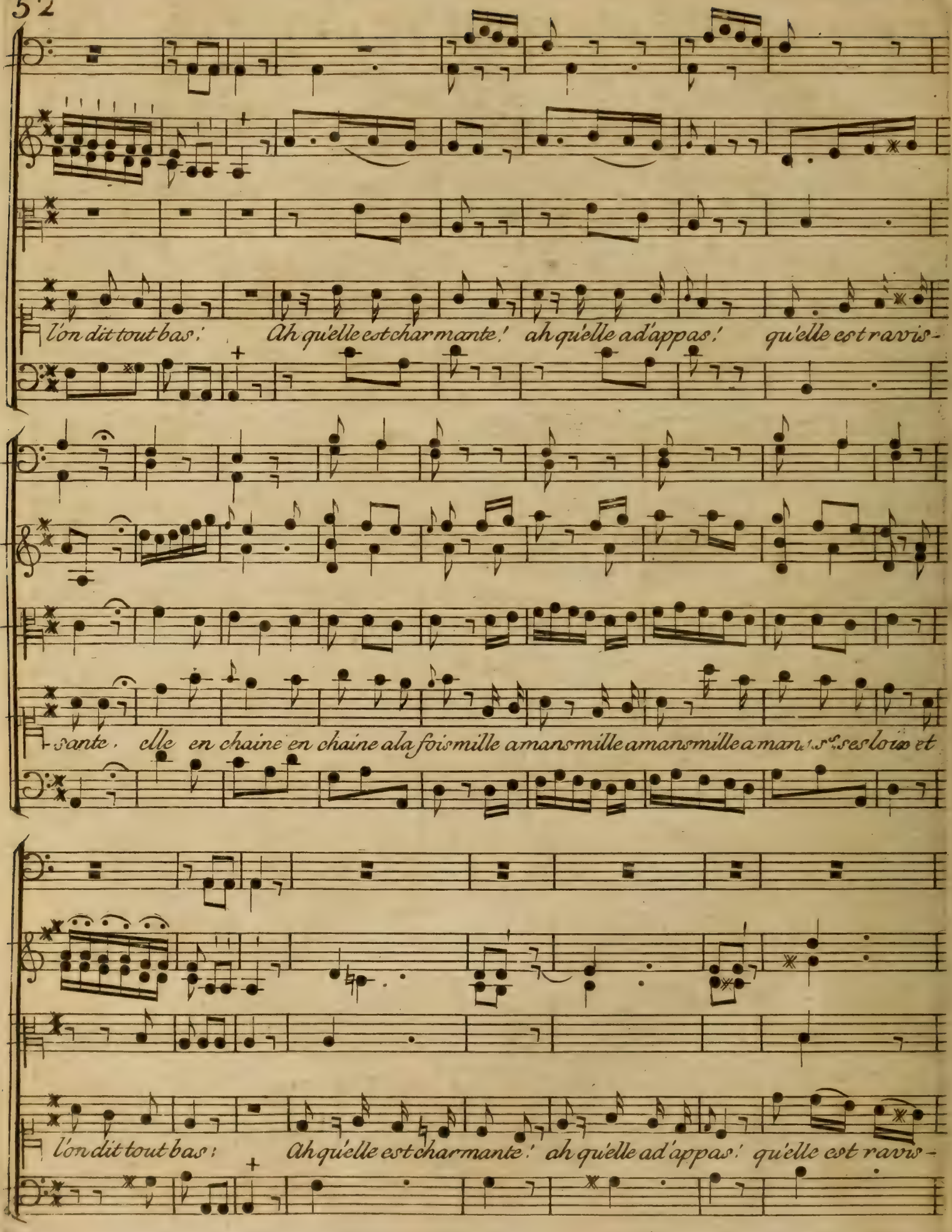
Ne l'écoutez pas, Seigneur, c'est une folle qui croit qu'on ne peut la voir sans l'aimer .

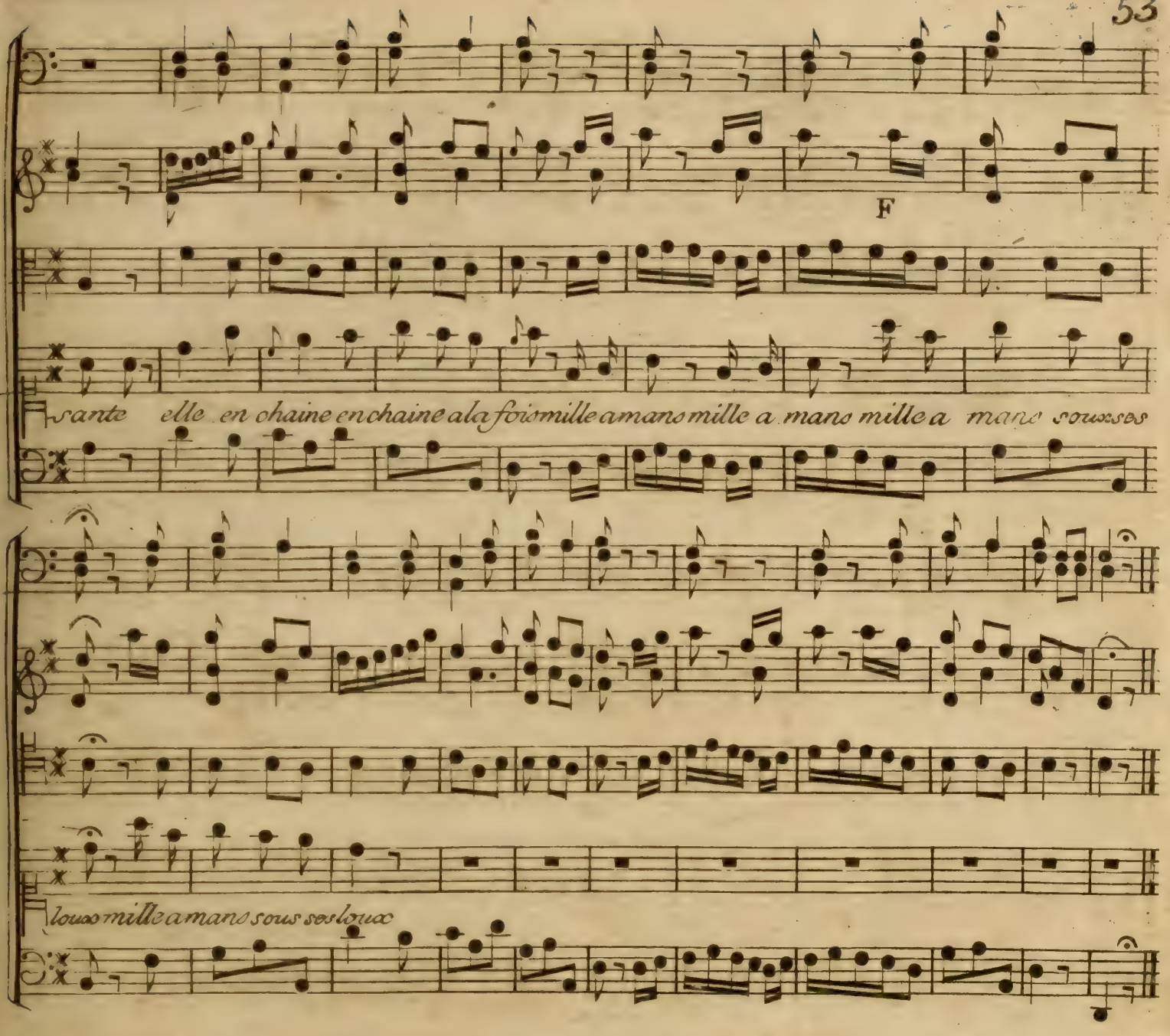
GLORIEUSE

Mais, cela ne me surprend pas .


Corni
Violons
P
Tout s'empresse au tour de
moi Sçavez vous pour quoi Sçavez vous pour quoi c'est que je suis char mante
P
c'est que je suis char mante ma beau té ravissante en chaine en chaine a la fois mille a-


F
P
mais mille a mans mille a mans sous ses loix
l'amour, la mour sur mes
F P F
traces conduit les graces les graces, c'est a qui me ver ra ; c'est a qui m'aime ra .
F
P F P F P F P
c'est a qui maime ra . on ad=mi re, on sou=pire, on de=sire et


l'on dit tout bas: Ah qu'elle est charmante! ah qu'elle a d'appas! qu'elle est ravis-
-sante. elle en chaine en chaine a la fois mille amans mille amans mille amans ses lois et
l'on dit tout bas: Ah qu'elle est charmante! ah qu'elle a d'appas! qu'elle est ravis-



FOLLETTE

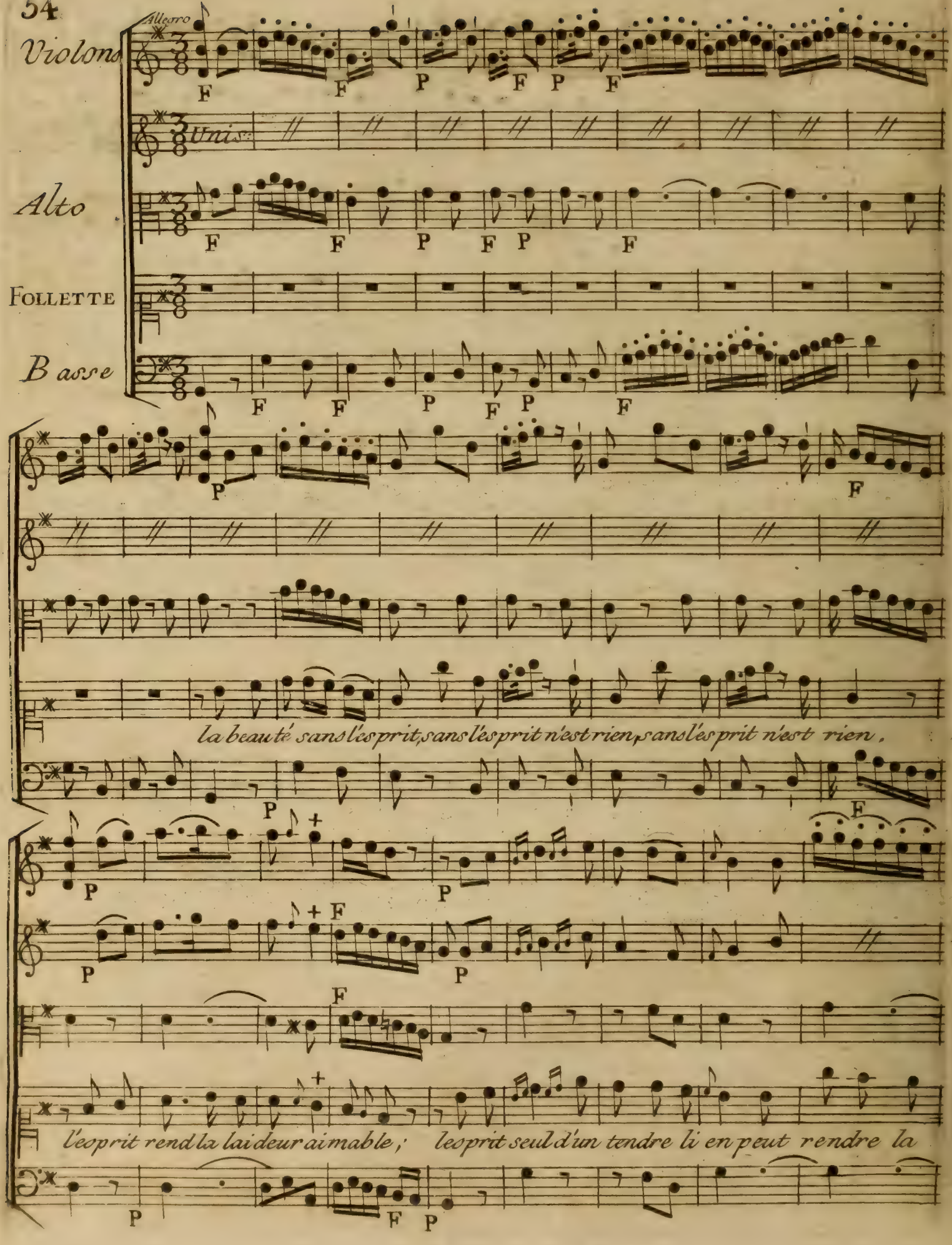
Eh oui, ma Sœur, vous faites des conquêtes, mais votre bêtise vous les fait perdre tout aussi-tôt : il faut de l'esprit pour les conserver.

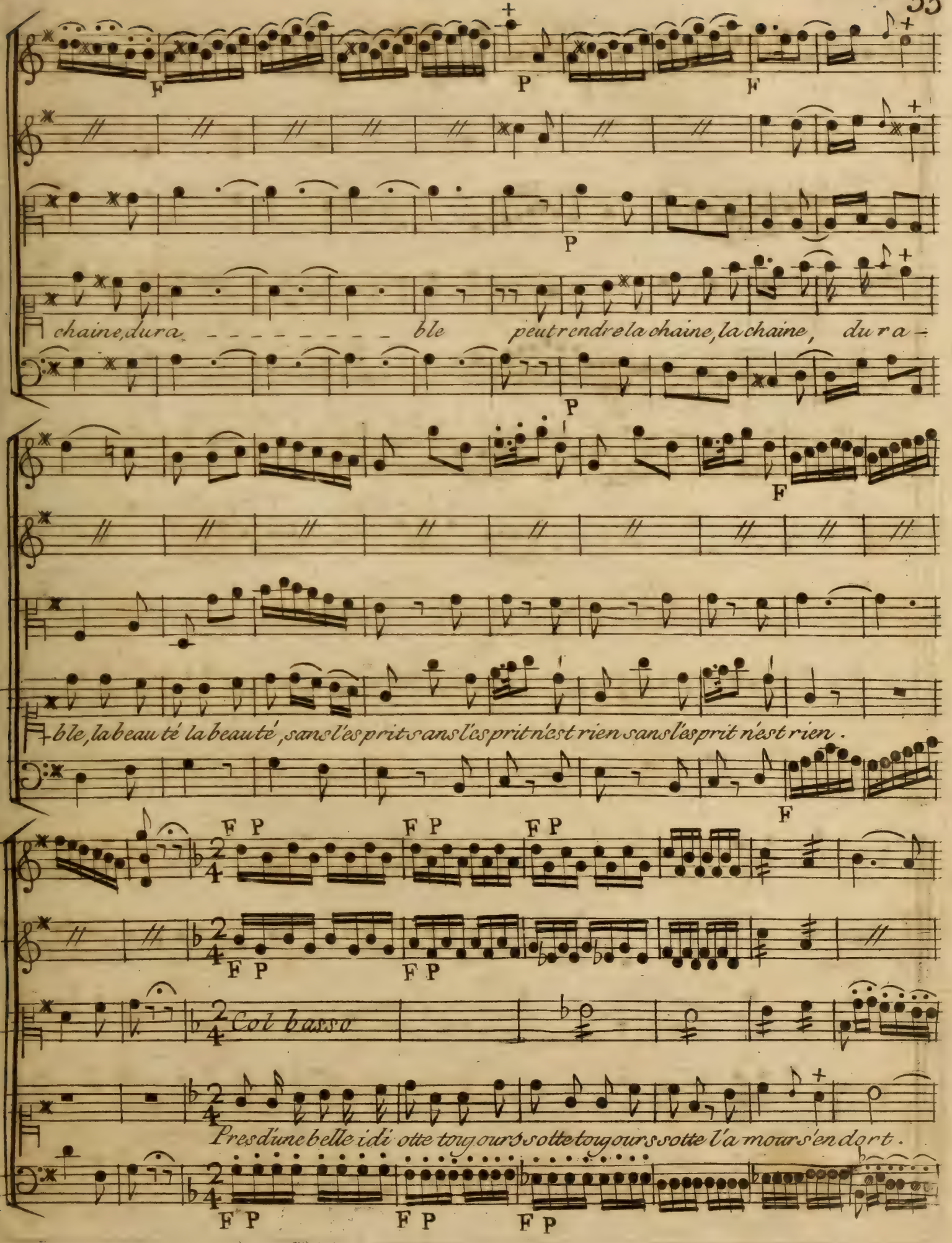
GLORIEUSE

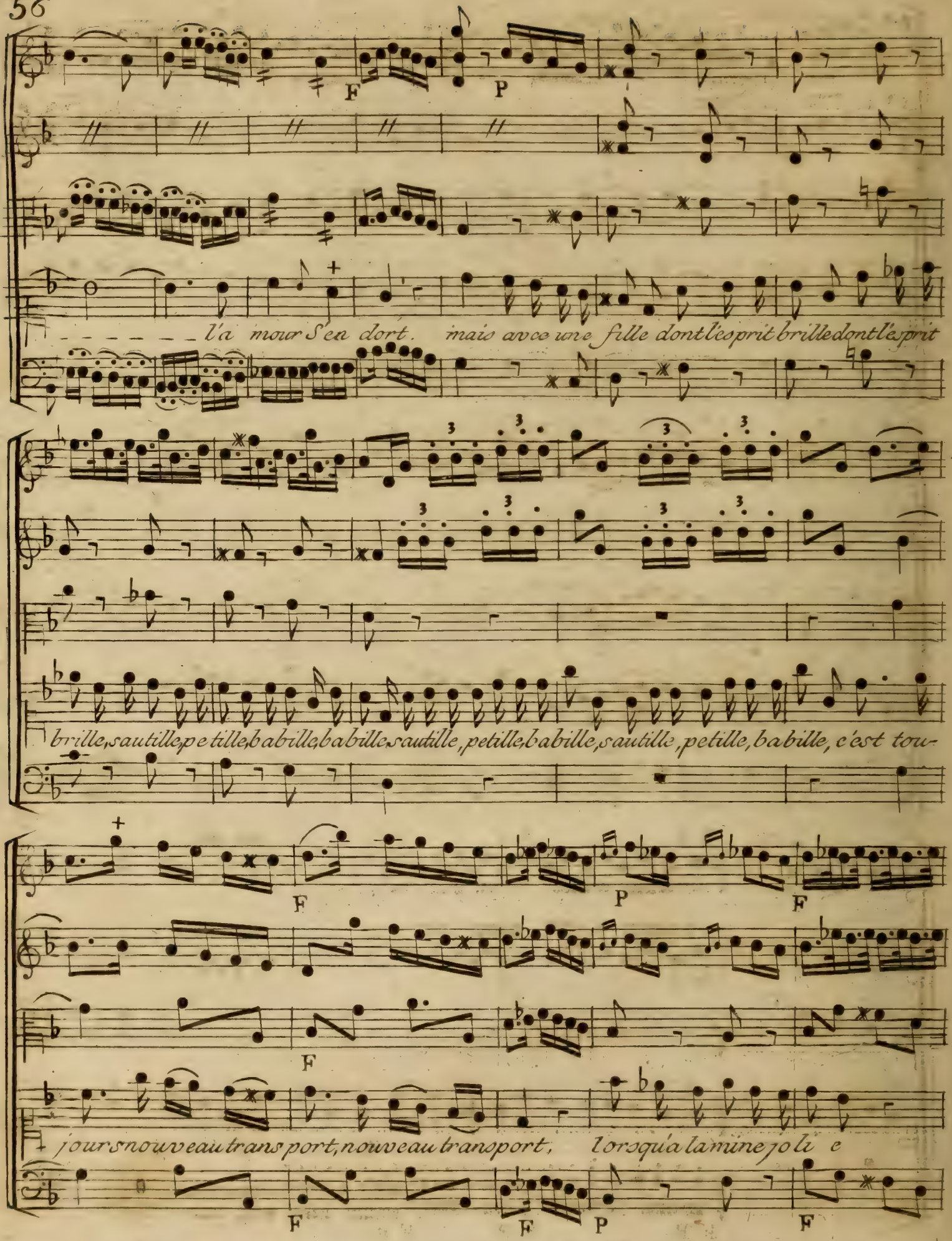
De l'esprit, de l'esprit. On en a toujours assez quand on est belle.

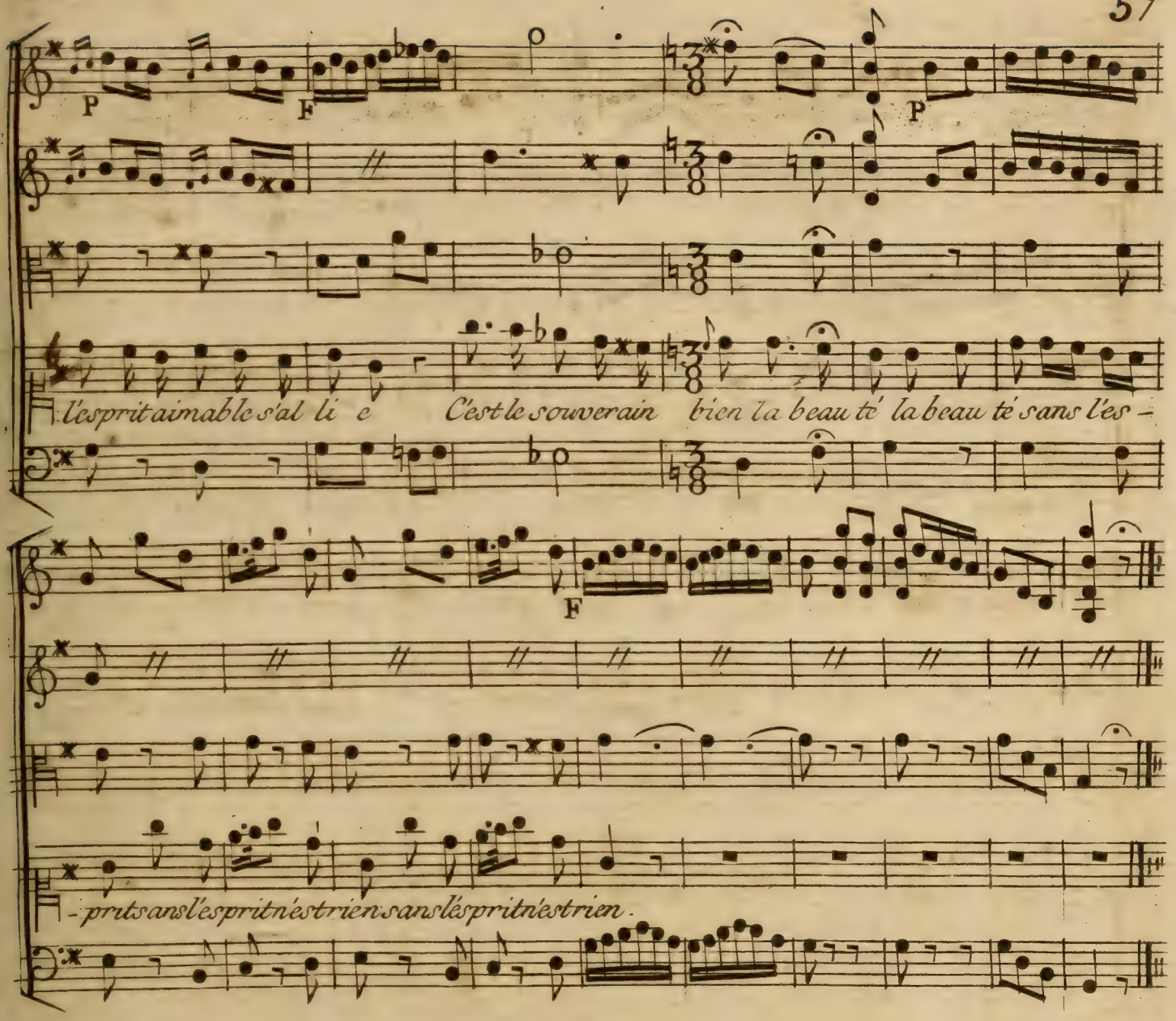
FOLLETTE

Vous etes dans l'erreur,


Allegro
Violons
Unis.
Alto
Follette
Basse
la beauté sans l'esprit, sans l'esprit n'est rien, sans l'esprit n'est rien,
l'esprit rend la laideur aimable, l'esprit seul d'un tendre lien peut rendre la


F
P
F
P
chaine, dura ble peut rendre la chaine, la chaine, du ra-
P
F
ble, la beauté la beauté, sans l'esprit sans l'esprit n'est rien sans l'esprit n'est rien.
F
F P
F P
F P
F P
F P
Col basso
Près d'une belle idi otte tou jours sotte tou jours sotte l'a mour s'en dort.
F P
F P
F P


F
P
l'a mour S'en dort. mais avec une fille dont l'esprit brille dont l'esprit
brille, sautille, petille, babille, babille sautille, petille, babille, sautille, petille, babille, c'est tou-
F
P
F
F
jours nouveau transport, nouveau transport, lorsqu'a la mine jo li e
F
F
P
F



FOLLETTE

Qu'en dites-vous, Monsieur le Gouverneur!

FANFOLIN

Je dis, je dis, que votre sœur n'a pas assez d'esprit, et que vous-en avez trop.

FOLLETTE

Vous me refusez donc!

FANFOLIN

Pardonnez moi; mais je ne suis point encore pressé de me marier.

FOLLETTE.

Une autre que moi vous arracheroit les yeux pour un refus aussi outrageant. Mais vous y perdrez plus que moi; adieu, Seigneur Fanfolin, je ne man = = querai ni d'amis ni d'amans quand je voudrai (*Elle sort*)

GLORIEUSE

Moi je ne vous en tiens pas quitte. Tôt ou tard vous me rendrez les armes. Avant qu'il soit peu, je veux vous voir à mes genoux.

FANFOLIN

Si toutes les femmes de cette Isle ressemblent à ces deux folles, je passerai plustôt ma vie dans le célibat, que d'en prendre une. Mais, que vois-je? Quelle est cette jeune beauté? Elle a l'air inquiet.

SCENE VII.

FANFOLIN NICETTE entre d'un air timide

FANFOLIN

Qu'avez vous? Que cherchez-vous, ma belle Enfant?

NICETTE

Je ne sçais pas.

FANFOLIN

Vous ne scavez pas ce que vous cherchez.

NICETTE

Excusez moi; c'est que je suis si troublée

FANFOLIN

Puis-je en scavoir la cause.

NICETTE

Je voudrois parler au Gouverneur.

FANFOLIN

C'est moi même. Que me voulez vous.

NICETTE

Ah! Monseigneur, ayez pitié de la pauvre Nicette. Je viens vous demander votre protection, contre un maudit tuteur. Elle regarde de côté et d'autre J'ai toujours peur de le rencontrer

FANFOLIN

N'appréhendez rien, vous êtes en sureté avec moi.

NICETTE

Mon pere en mourant lui a confié toute ma fortune, et il en abuse pour me persécuter. Il y a trois ans qu'il me tient renfermée. Ce matin en sortant, il a oublié de fermer la porte j'en ai profité pour me sauver.

FANFOLIN

N'est-ce pas Sordide qu'il se nomme ?

NICETTE

Vous le connoissez, Monseigneur ; ah ! je vous en prie, ne me remettez pas en son pouvoir

FANFOLIN

Moi, vous remettre entre ses mains, me priver du plaisir de voir vos appas. Non, ma belle enfant, non ; vous m'avez enflâmé dès la premier vûë. Venez avec moi ; mon palais sera votre azyle

NICETTE

Oh, Monseigneur !

FANFOLIN

Vous balancez ! Doutez-vous de mon pouvoir ? Craignez-vous Sordide, quand je prends votre defférse ?

NICETTE

Oh non, c'est vous que je crains

FANFOLIN

Vous me craignez ! Moi, qui vous aime ; moi, qui n'aspire qu'au bonheur d'être aimé de vous

NICETTE

C'est justement à cause de cela. Sordide m'a dit qu'il falloit se défier de tous les hommes, et ne pas les aimer. Oh dame, je lui ai bien obei, car je ne pouvois pas le souffrir

FANFOLIN

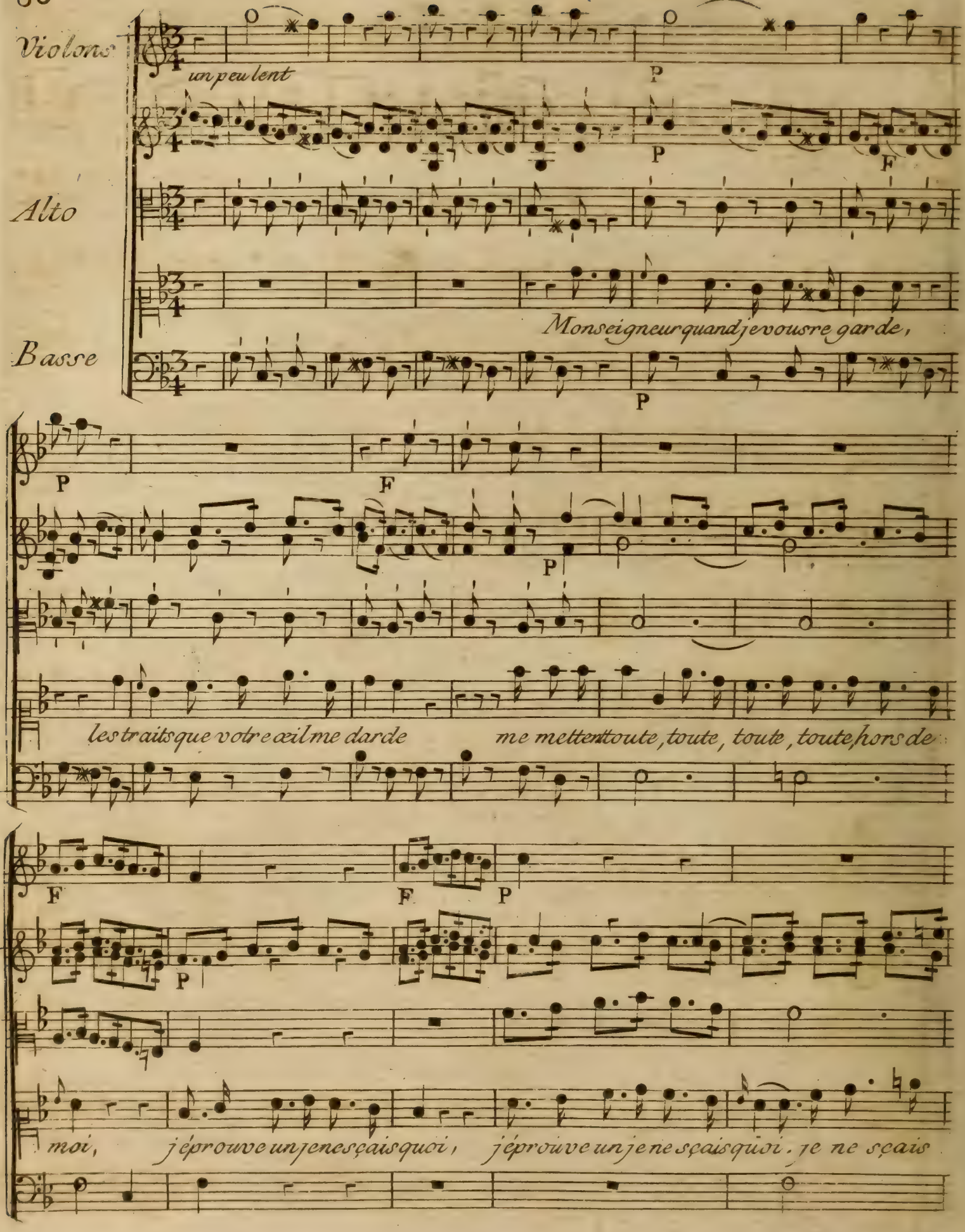
Détestez Sordide à la bonne heure, mais moi qui veut vous rendre heureuse, me haissez-vous autant que lui ?

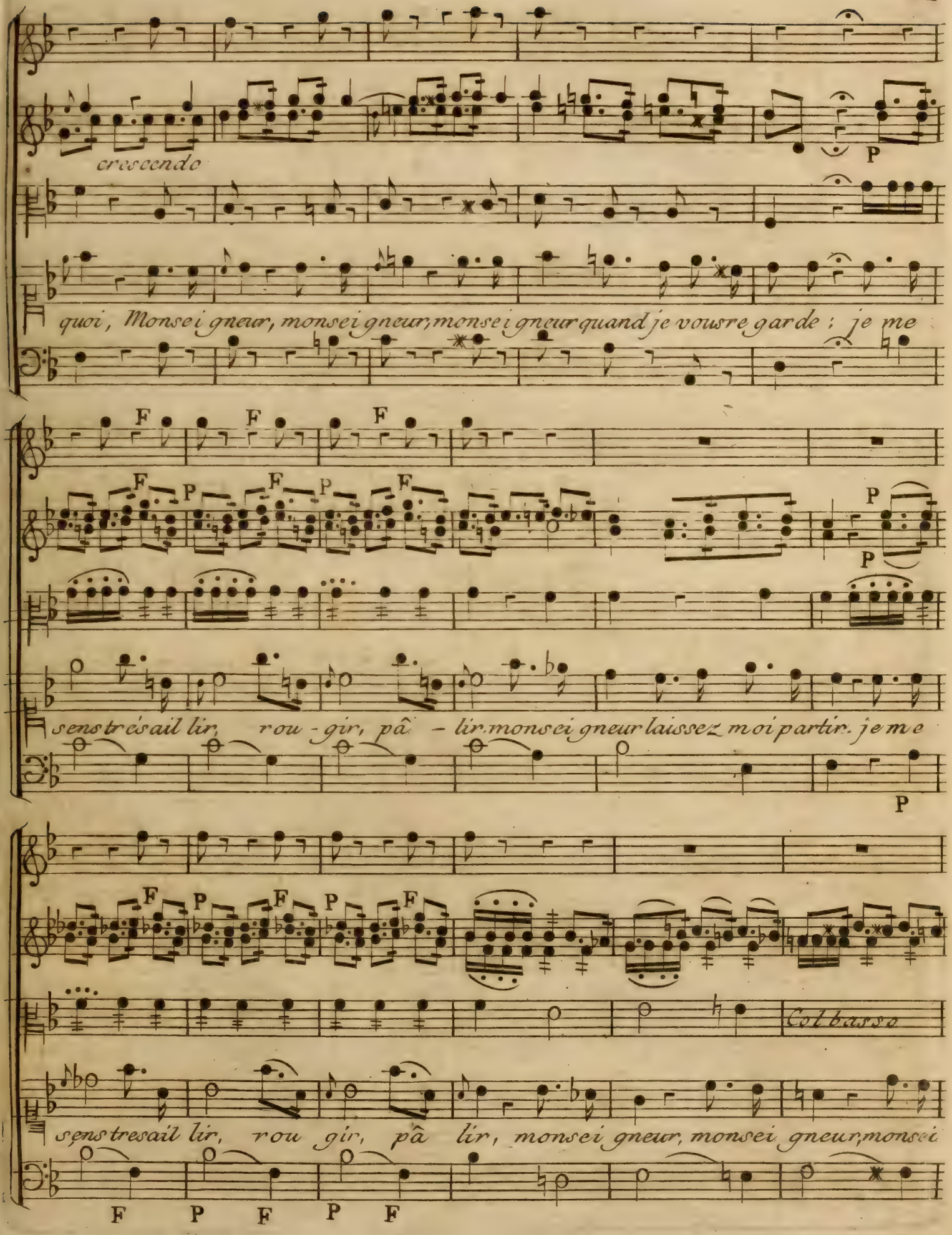
NICETTE

Hélas ! non, je vous assure, et cependant je suis bien plus embarassée avec vous qu'avec lui

FANFOLIN

Mais du moins levez les yeux, regardez-moi, ai je l'air d'un trompeur, regardez-moi par grace ?


Violons
un peu lent
P
P
F
Alto
Monseigneur quand je vous re garde,
Basse
P
P
F
P
les traits que votre œil me darde
me mettent toute, toute, toute, toute, hors de
F
F
P
P
moi,
j'éprouve un je ne sçais quoi,
j'éprouve un je ne sçais quoi. je ne sçais


crescendo
P
quoi, Monsei gneur, monsei gneur, monsei gneur quand je vous re garde ; je me
F F F
F P F P F
P
P
sens trés ail lir, rou - gir, pâ - lir. monsei gneur laissez moi partir. je me
P
F P F P F
Col basso
sens tresail lir, rou gir, pâ lir, monsei gneur, monsei gneur, monsei
F P F P F

F F F

gr. laiſez moi par tir laiſez moi partir laiſez moi partir

F F F

FANFOLIN

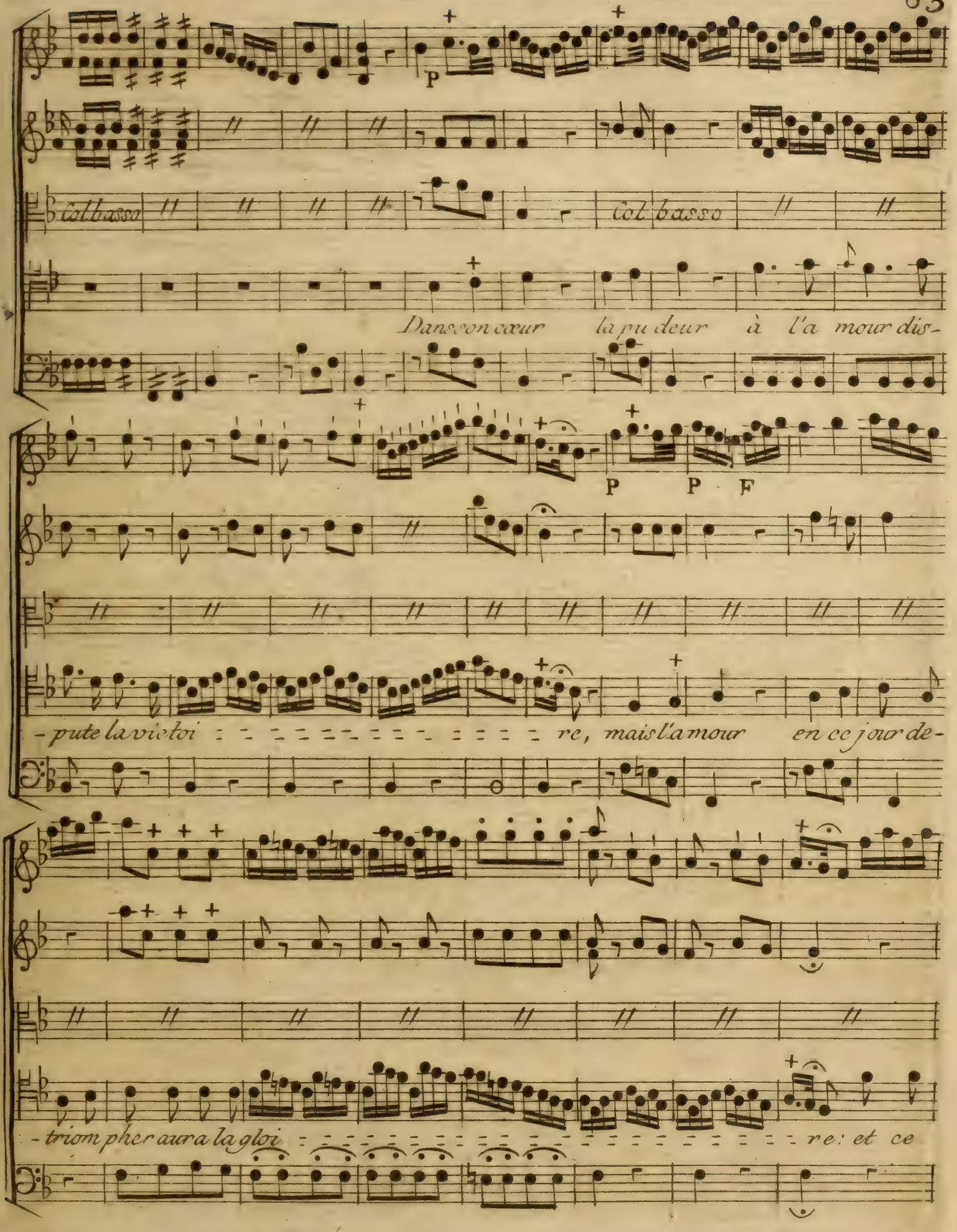
Elle ſuit, profitons de son trouble et tachons de l'attendrir.

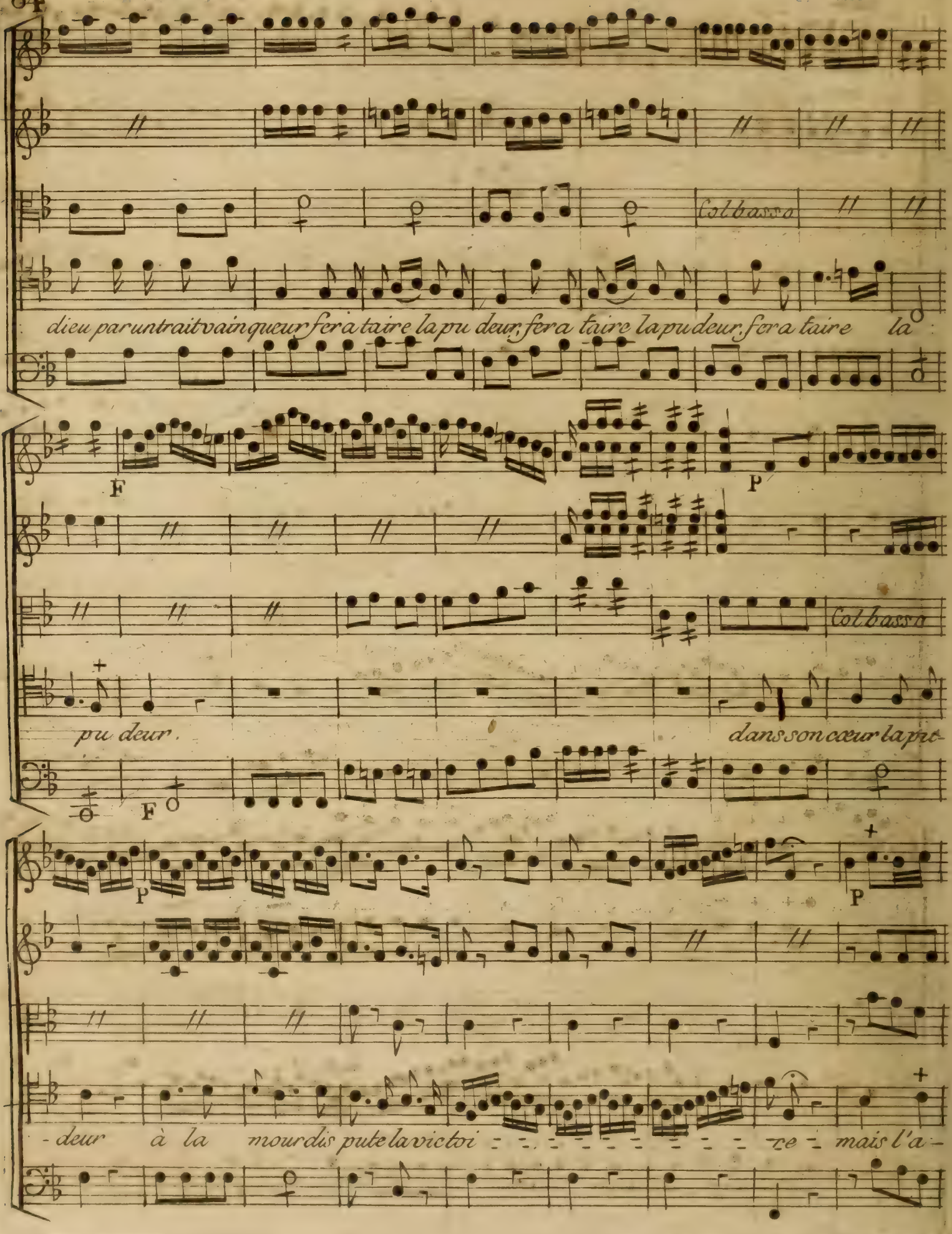
Violons

Allegro ma non troppo

Alto

Basse


P
col basso
col basso
Dans son cœur la pu deur à l'a mour dis-
P P F
- pute la victoi re, mais l'a mour en ce jour de-
- triom pher aura la gloi re: et ce


Col basso
dieu par un trait vain queur fera taire la pu deur, fera taire la pu deur, fera taire la
F
P
Col basso
pu deur.
dans son cœur la pu
F
P
P
- deur à la mour dis pute la victoi - re - mais l'a -

F P FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP

Col basso

-mour en ce jour de triompher aura la gloi

FP FP FP FP FP

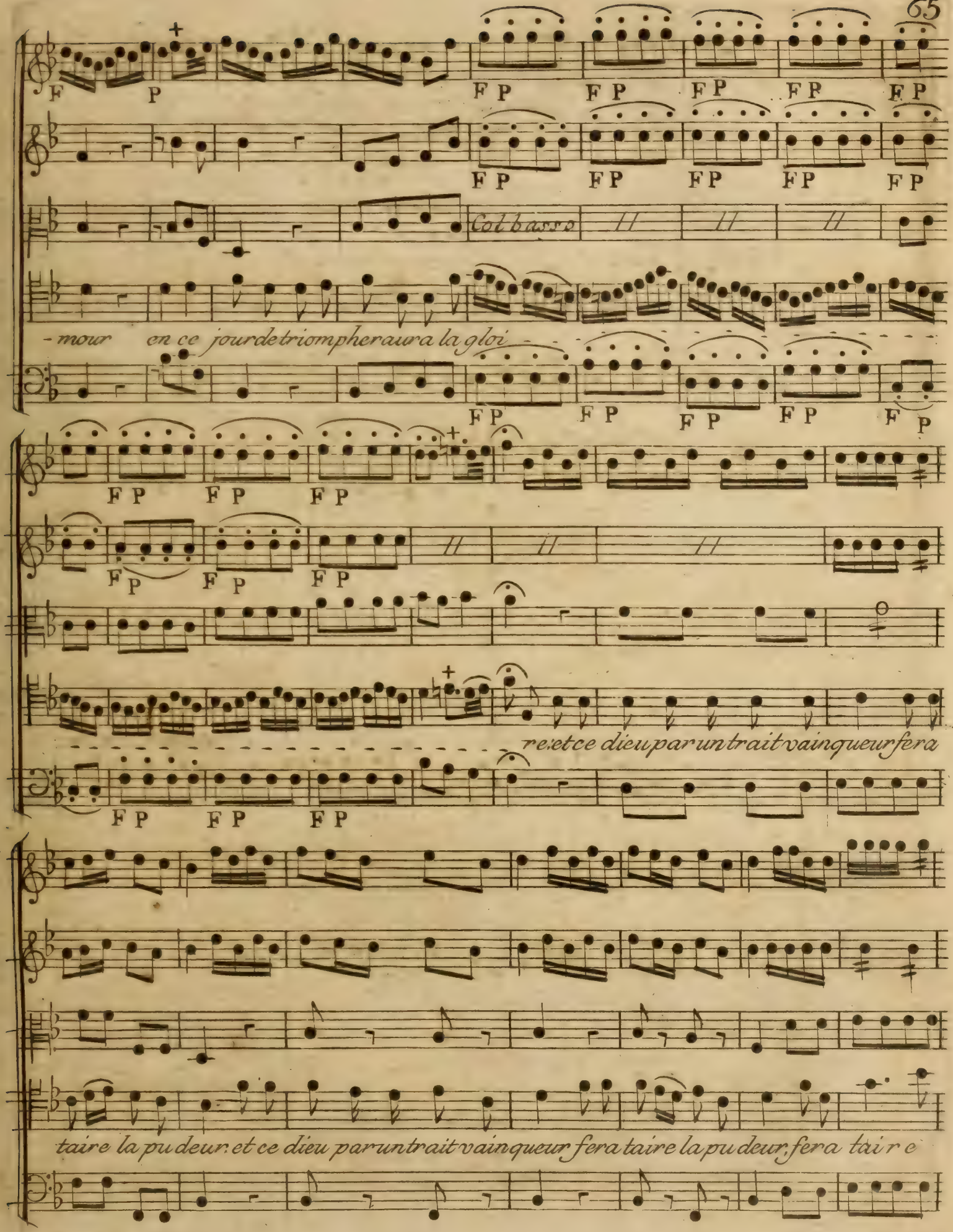
FP FP FP

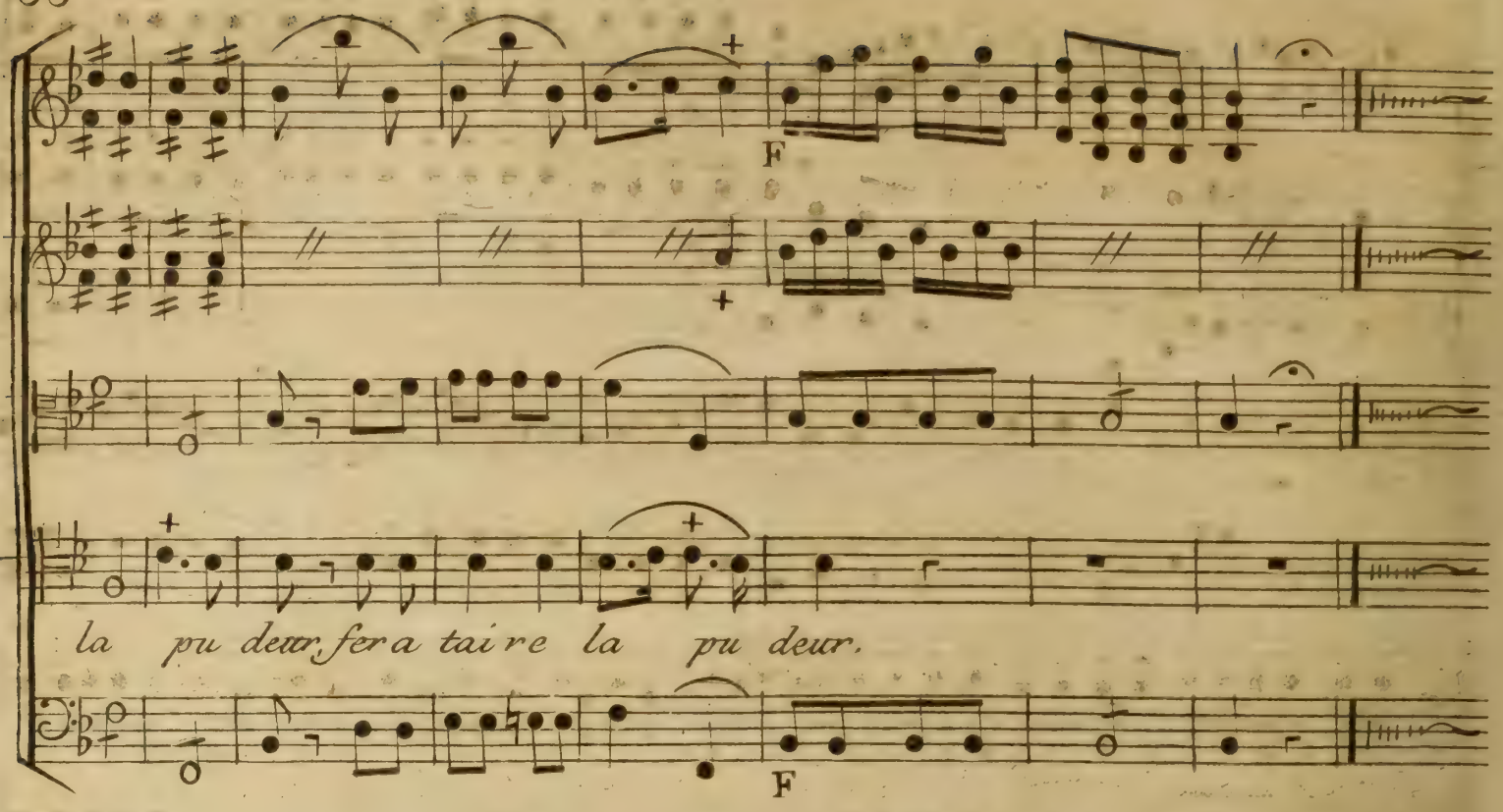
FP FP FP

re: et ce dieu par un trait vainqueur fera

FP FP FP

taire la pudeur: et ce dieu par un trait vainqueur fera taire la pudeur, fera taire

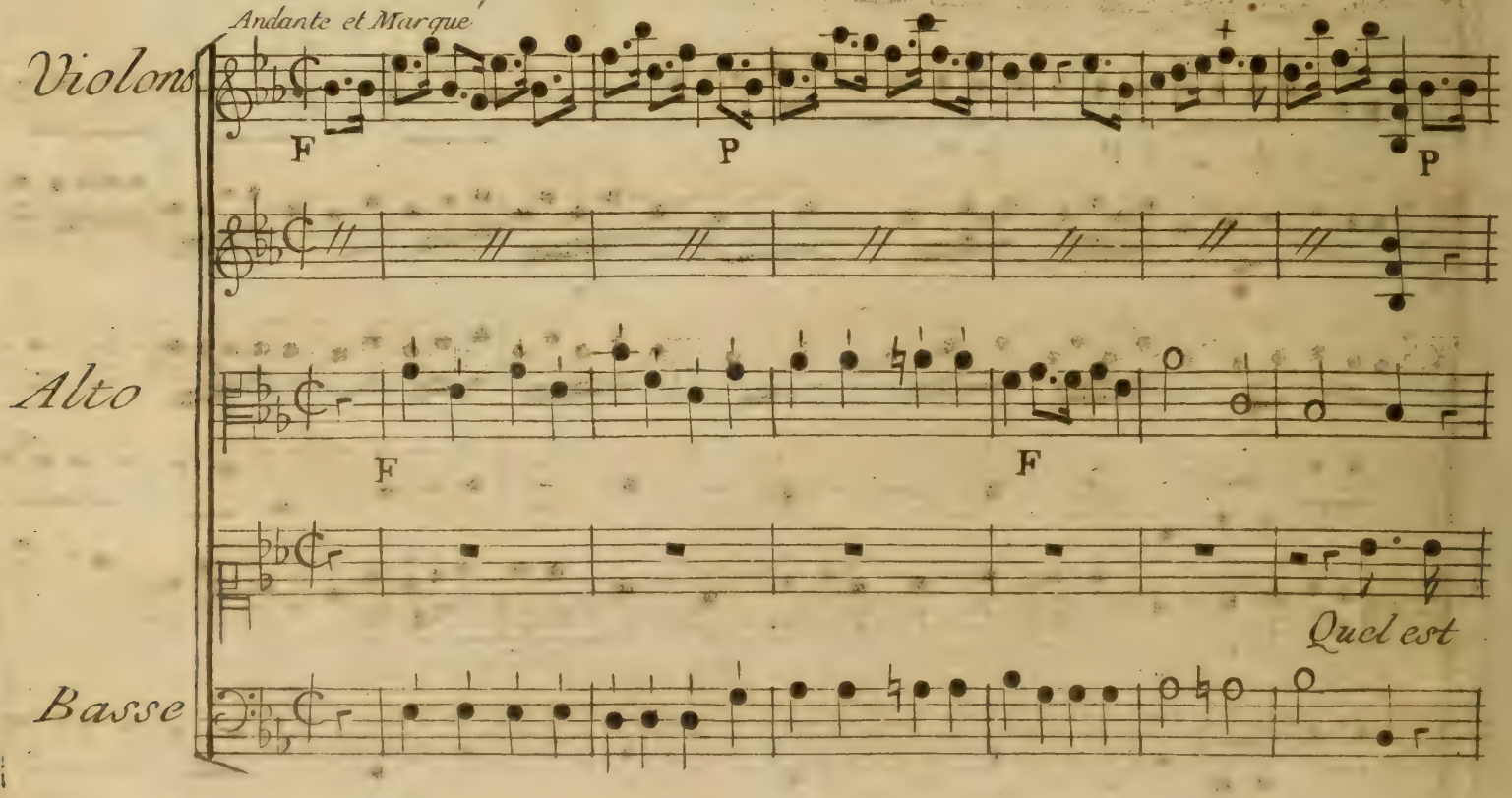


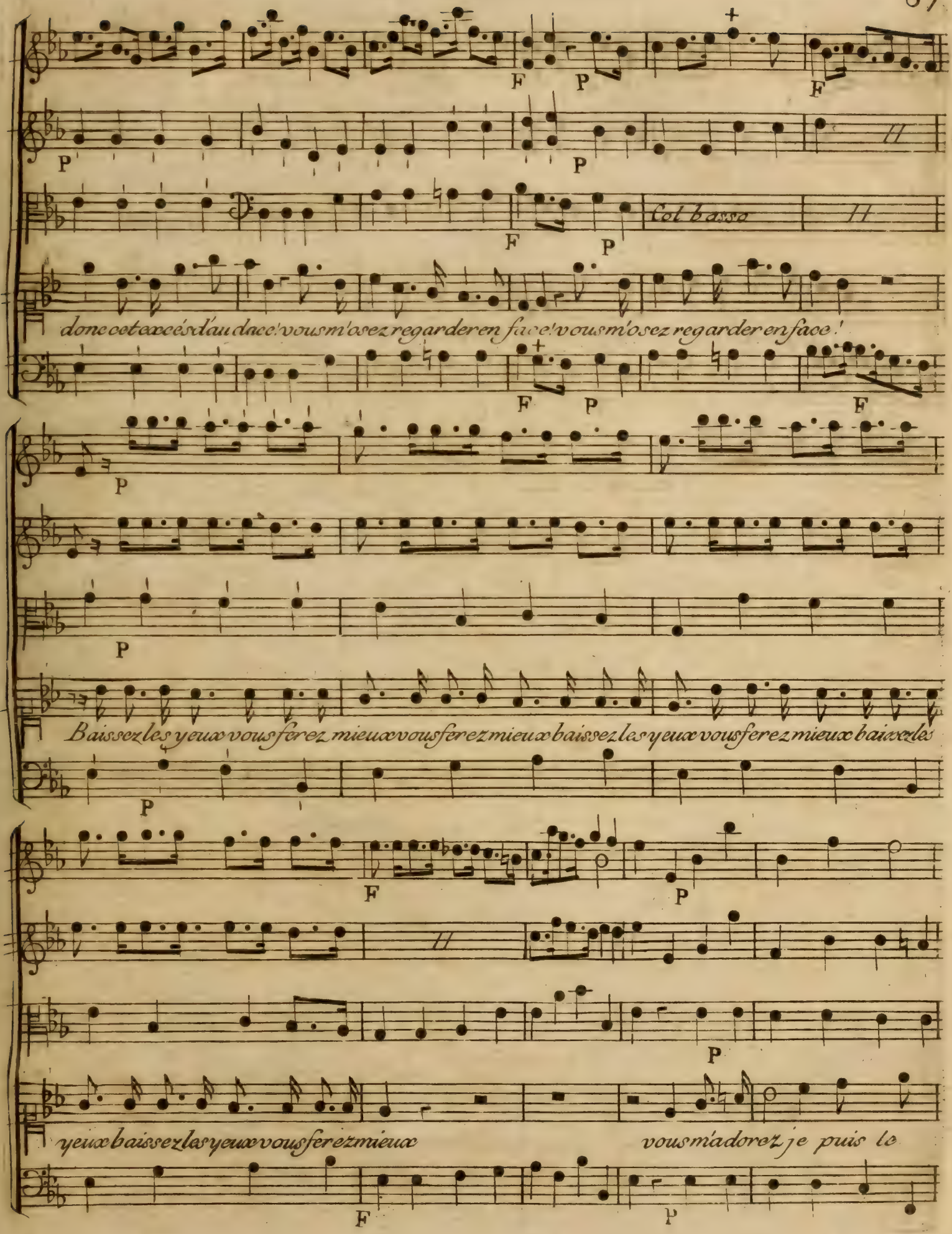


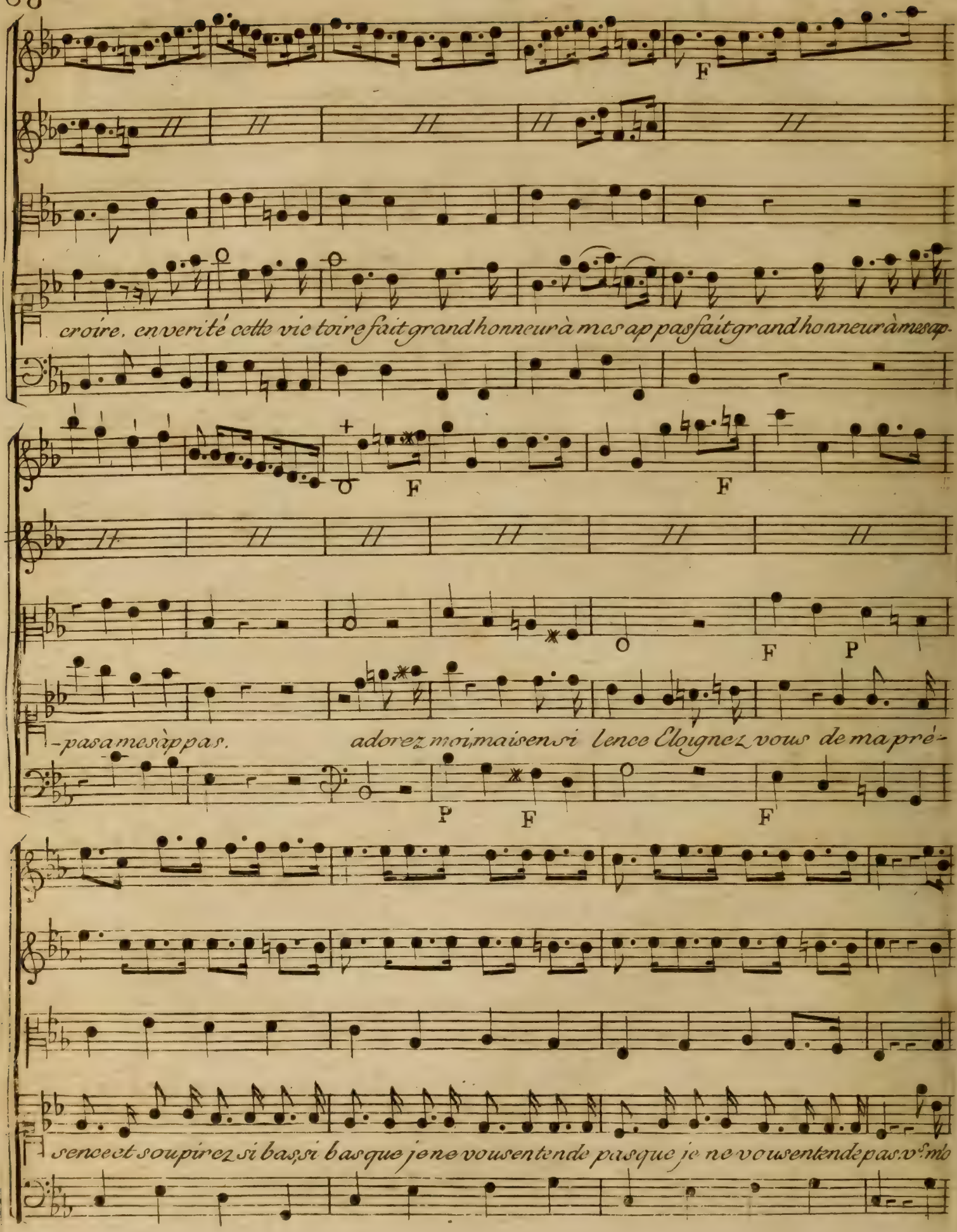
SCENE VIII.E

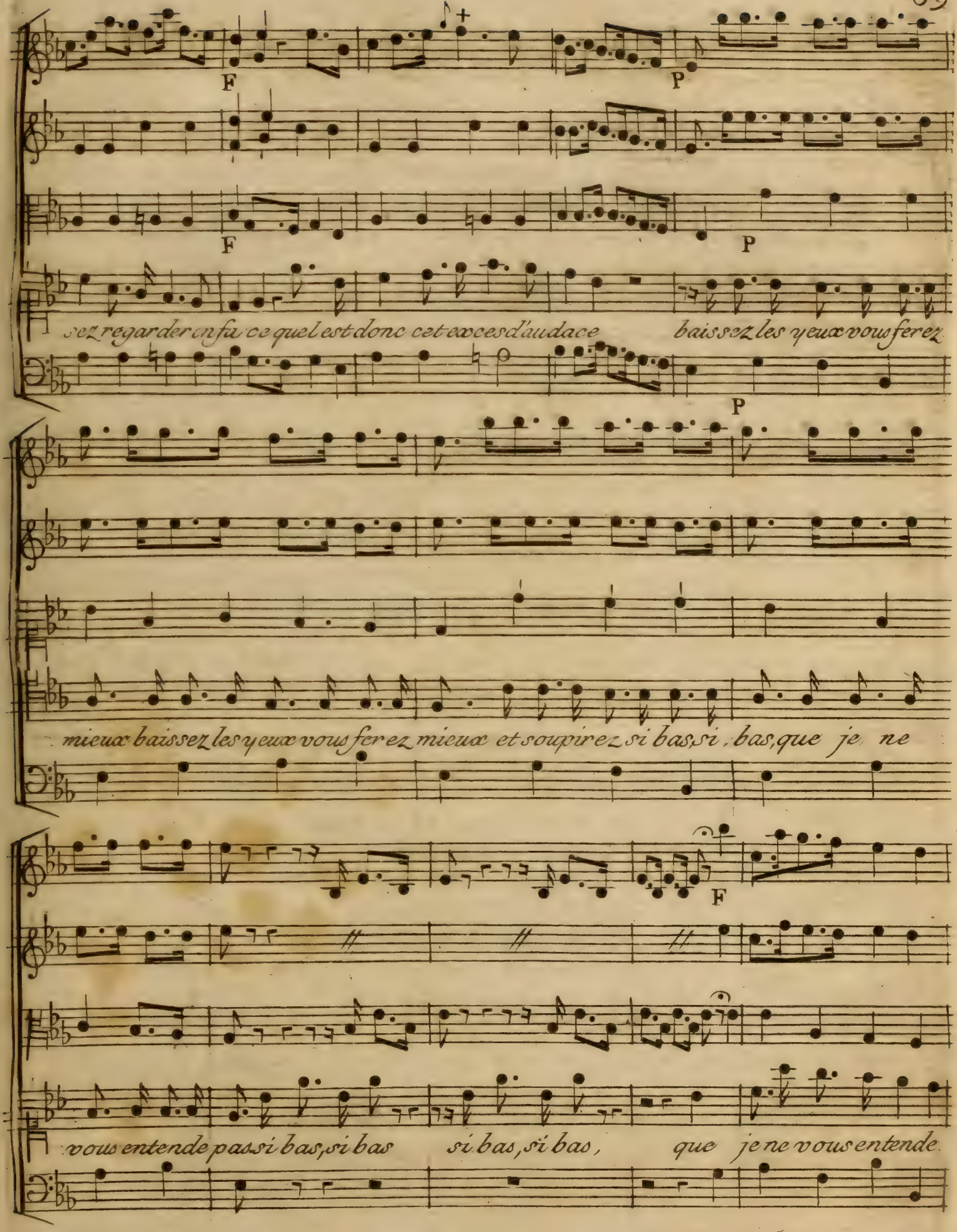
GLORIEUSE SPENDRIF

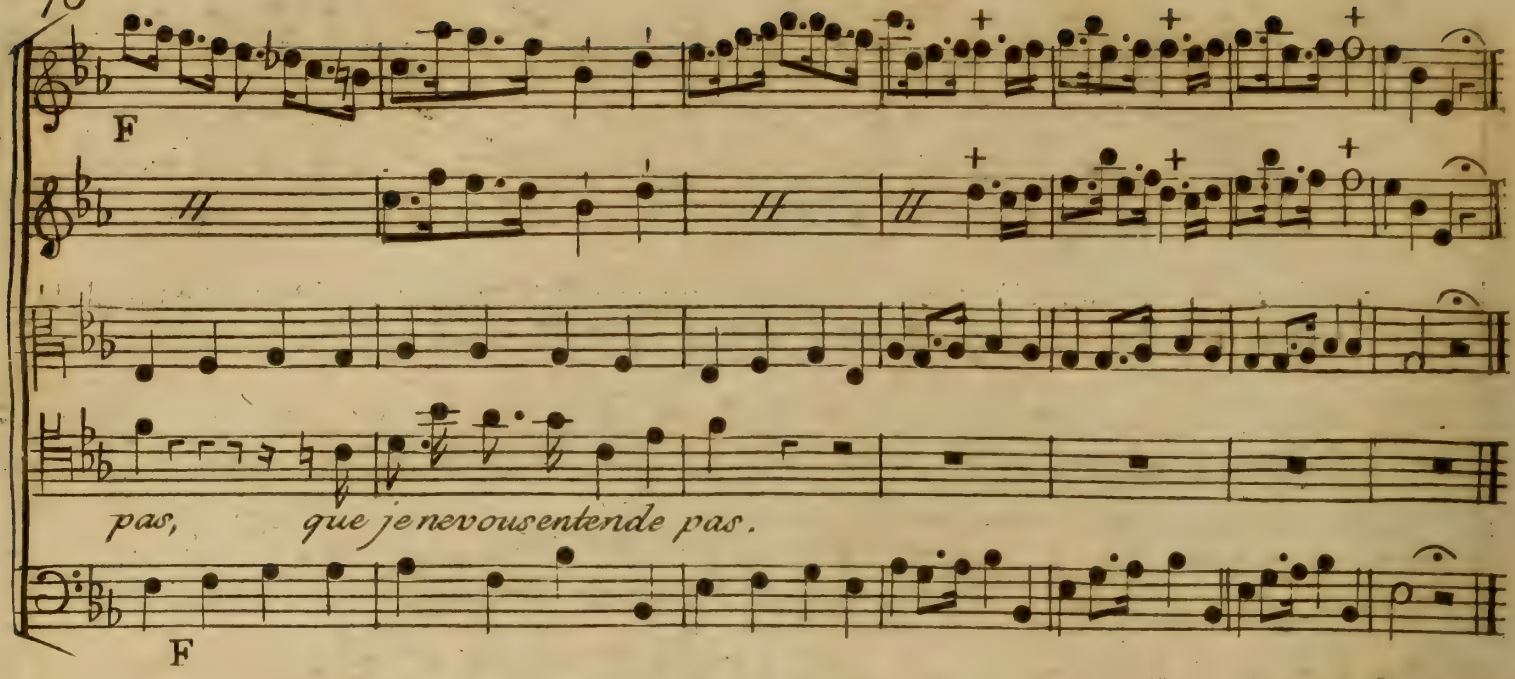
GLORIEUSE




F P F
P P
F P
Col basso
donc cet excés d'audace! vous m'osez regarder en face! vous m'osez regarder en face!
F P F
P
P
Baissez les yeux vous ferez mieux vous ferez mieux baissez les yeux vous ferez mieux baissez les
P
F P
P
yeux baissez les yeux vous ferez mieux vous m'adorez je puis le
F P


F
croire. en verité cette vie toire fait grand honneur à mes ap pas fait grand honneur à mes ap.
F
F
-pas a mes à ppas.
adorez moi, mais en si lence Eloignez vous de ma pré-
P
F
F
sence et soupirez si bas, si bas que je ne vous entende pas que je ne vous entende pas v.s mo


F
P
F
P
sez regarder on fa ce quel est donc cet excès d'audace baissez les yeux vous ferez
P
mieux baissez les yeux vous ferez mieux et soupirez si bas si bas, que je ne
F
vous entende pas si bas, si bas si bas, si bas, que je ne vous entende



SPENDRIF

Faites, faites céder votre fierté à l'excès de ma tendresse. Pour vous prouver à quel point je vous aime, je viens mettre à vos pieds tout ce que j'ai de richesses *Il met la Cassette a ses pieds*

GLORIEUSE

Hem! Qu'est-ce que vous m'offrez-là. Allez, mon pauvre garçon tout l'or du pérou ne vaut pas un seul de mes charmes. Je veux vous mettre charitablement à l'abri de leurs coups, et je vous fuis par pitié.

Elle s'enfuit

SPENDRIF *Courant après elle.*

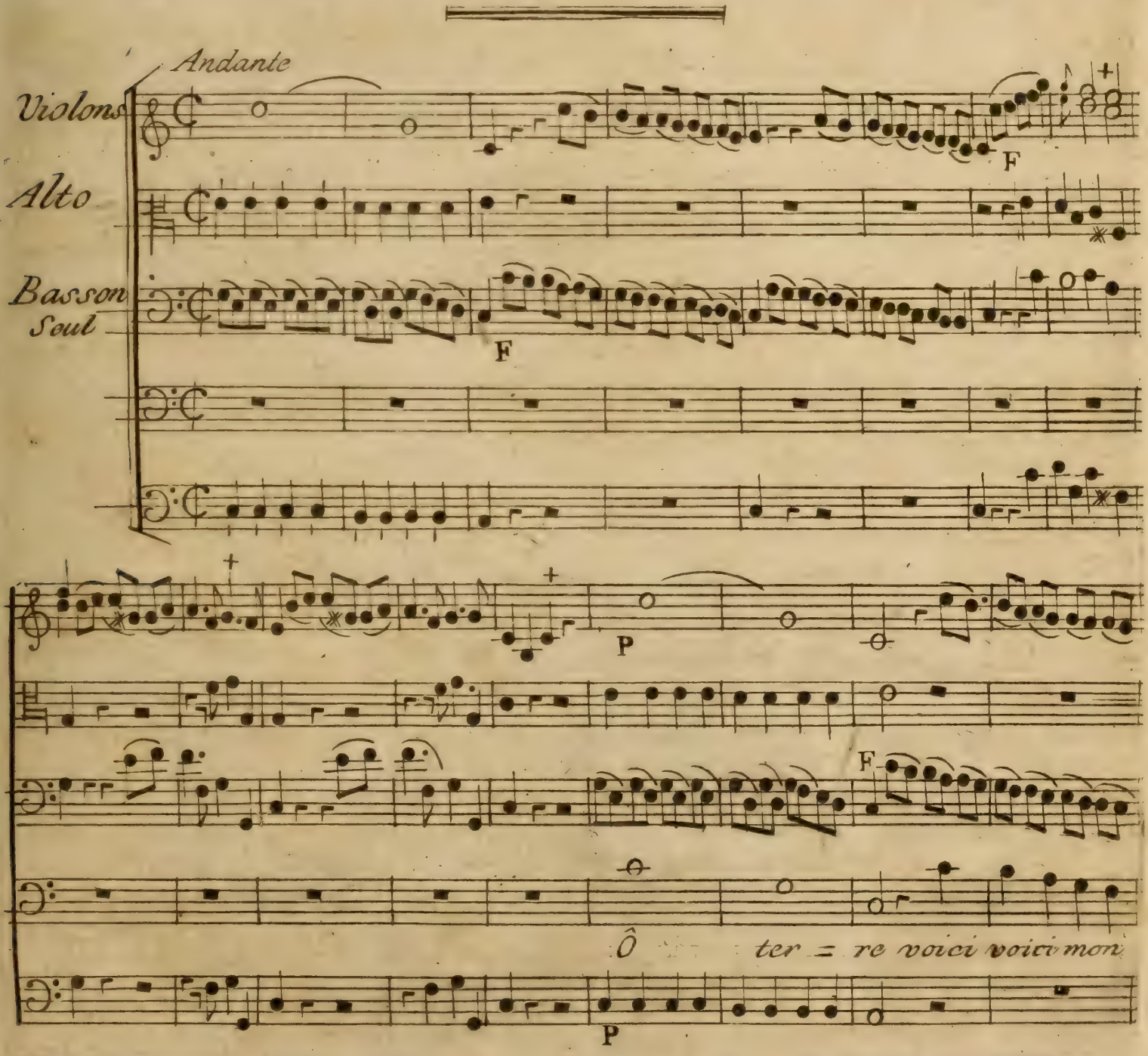
Oh si mon or ne vous suffit pas, je vous offre mon Sang et ma vie! je ne vous quitterai pas. *Il sort en laissant la Cassette sur le Théatre*

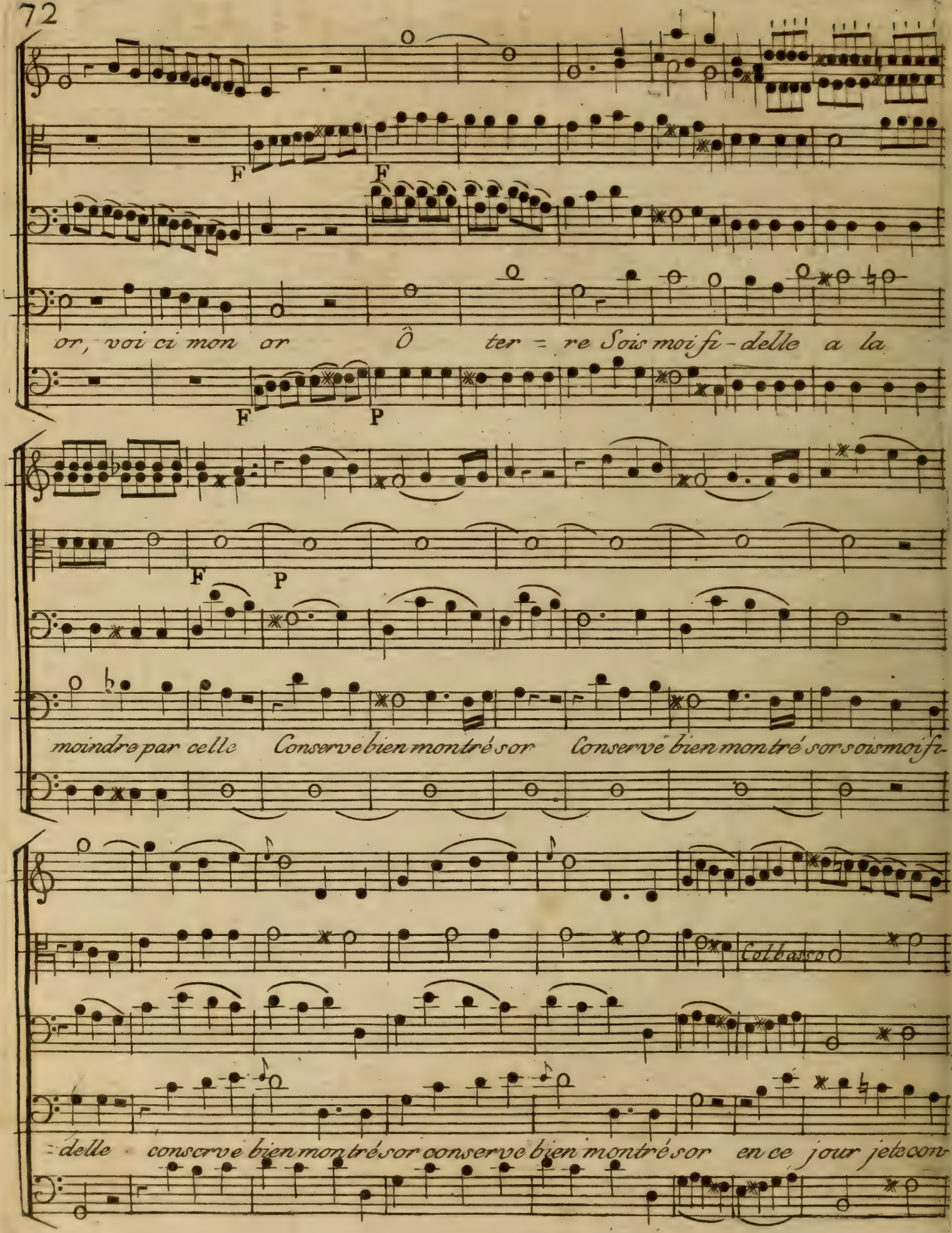
SCENE IX

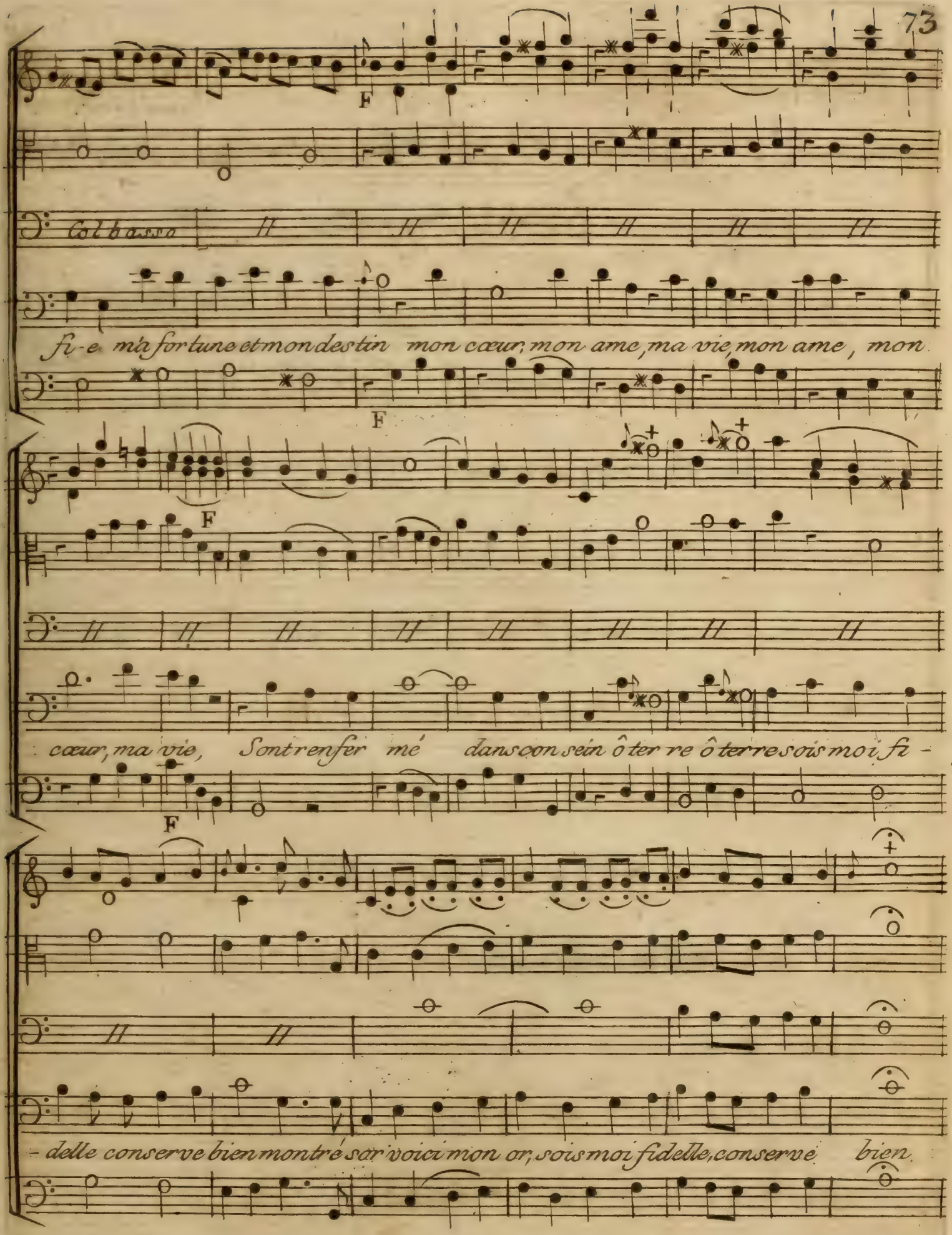
SORDIDE

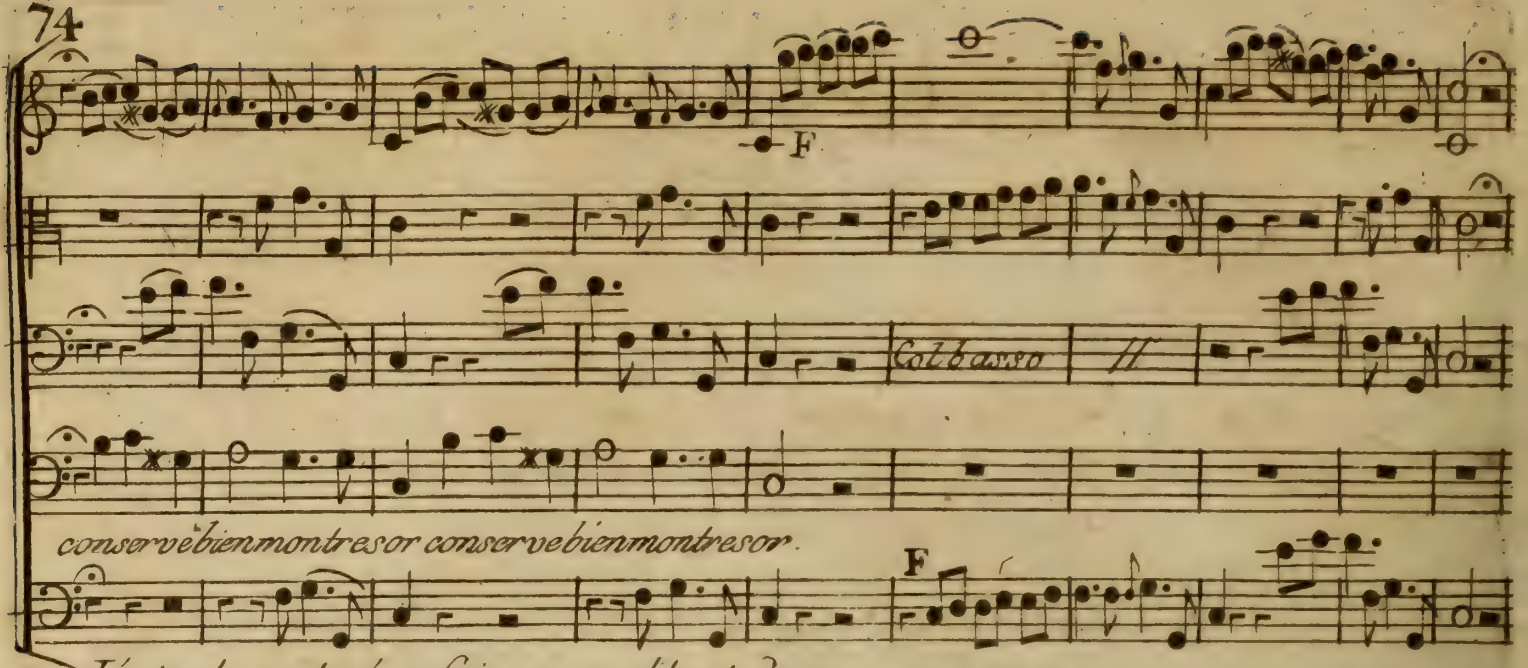
Toutes réflexions faites, je crains que Fanfolin n'ait pas assez de soin du dépôt que je lui ai confié. Les gens en place ont tant d'affaires, qu'il leur est impossible de songer à tout; il en seroit quitte pour me dire; ah! mon ami, je ne sçais pas ce que cela est devenu, j'en suis bien fâché, et moi je porterois la peine de sa

négligence. Pour plus de sureté, il faut.... (Il se heurte contre la Cassette.) que sens-je-là? C'est une boëte, C'est.... C'est.... En croirai-je mes yeux.... Et oui, c'est ma cassette, Je vous retrouve donc, cher trésor, cher bijou, idole de mon ame; en quelles mains vous ai-je laissé. Ah! pardon; mais cela ne m'arrivera plus, nous vivrons; nous mourrons ensemble.... Mais où le mettre.... Où le cacher.... J'apperçois un endroit.... au pied de cet arbre.... Qui me semble fait exprès.... plus ce jardin est fréquenté, moins on devinera que j'y aye enterré mon argent




F
F
or, voi ci mon or Ô ter = re Sois moi fi-delle a la
F
P
F
P
moindre par celle Conserve bien montré sor Conserve bien montré sor sois moi fi-
Col basso
delle conserve bien montré sor conserve bien montré sor en ce jour jete con


F
Colbasso
fi-e ma fortune et mon destin mon cœur, mon ame, ma vie, mon ame, mon
F
F
cœur, ma vie, Sont renfer mé dans con sein ô ter re ô terre sois moi fi -
F
- delle conserve bien montré sar voici mon or, sois moi fidelle, conserve bien



J'entends quelqu'un faisons semblant de nous promener.

SCENE X

SORDIDE FOLLETTE et sa suite

FOLLETTE *à sa suitte*

Paix donc. Il y a une heure que je vois Sordide roder autour de cet arbre, et sûrement ce n'est pas sans raison. Je parierois que c'est son trésor qu'il vient d'enterrer là. (*Sordide se promene en chantant*)

FOLLETTE

Oui, oui, chante, chante, nous allons bientôt te faire danser. (*a sa suite*)
Laissez-moi faire et songez à me séconder. (*Elle aborde sordide*)
Que faites-vous donc là!

SORDIDE

Oh rien, je m'amuse à prendre l'air.

FOLLETTE

C'est fort bien fait, nous sommes venues aussi dans le même dessein; puisque nous voilà tous ensemble, jouons à quelque jeu.

SORDIDE

Un homme de mon âge jouer avec vous!

FOLLETTE

Quest-ce que cela fait! un homme de votre âge est encor très bien, il y a quantité de jeunes gens qui ne vous valent pas.

SORDIDE

Jouez, jouez entre vous, j'aurai plus de plaisir à vous voir.

FOLLETTE

Nous ne voulons pas vous gêner, (à sa suite) allons, joüons au Colin-maillard. tenez je ferai présent de cette bague à celle qui m'attrappera.

SORDIDE. à part.

Peste, ce seroit là une bonne affaire pour moi, si je pouvois gagner cette bague. (à Follette.) Hé bien, voulez-vous que j'en sois.

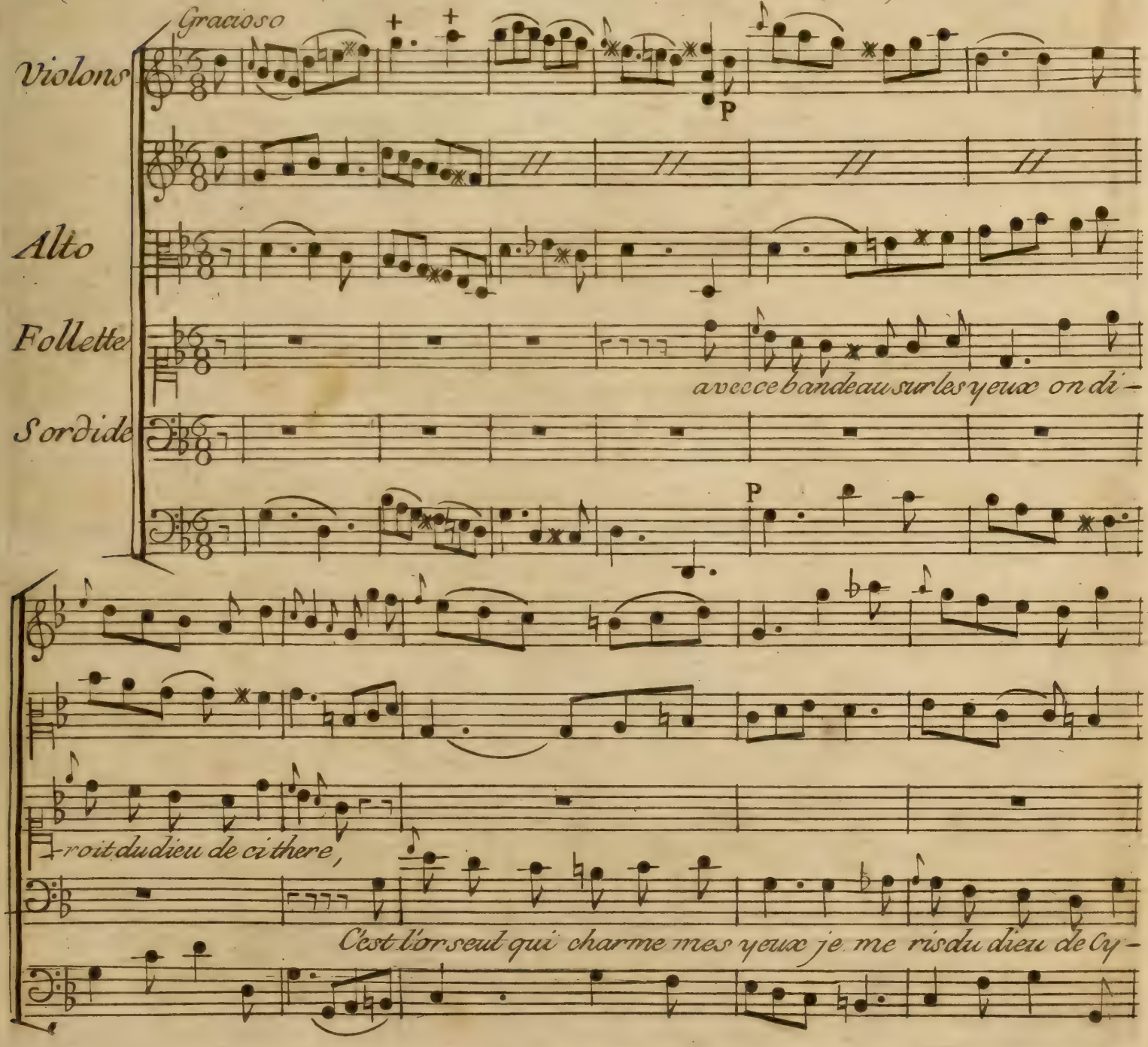
FOLLETTE

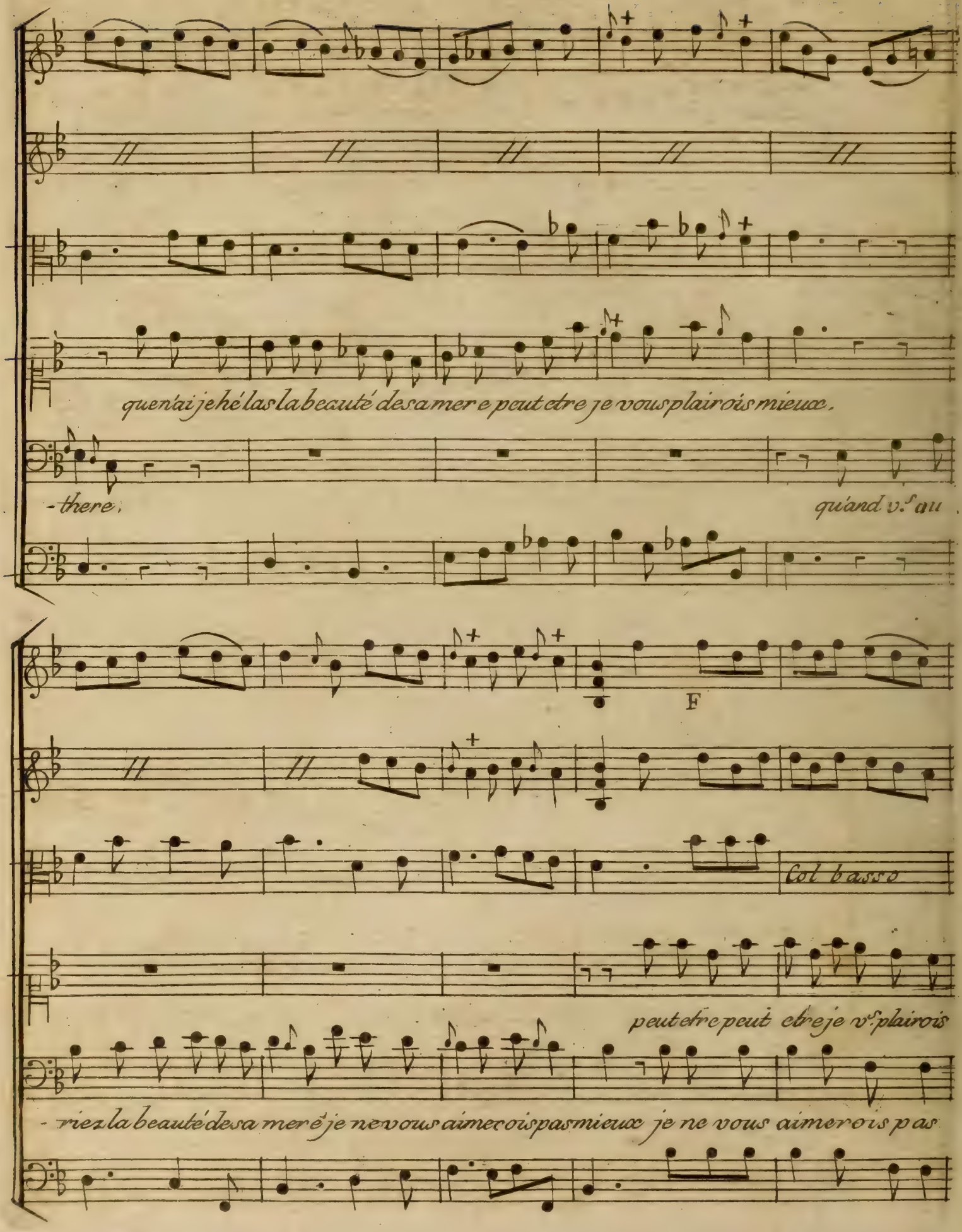
Volontiers. (à part) Je sçavois bien qu'il donneroit dans le panneau (Haut Tirons au sort, pour sçavoir qui sera Colin-maillard.

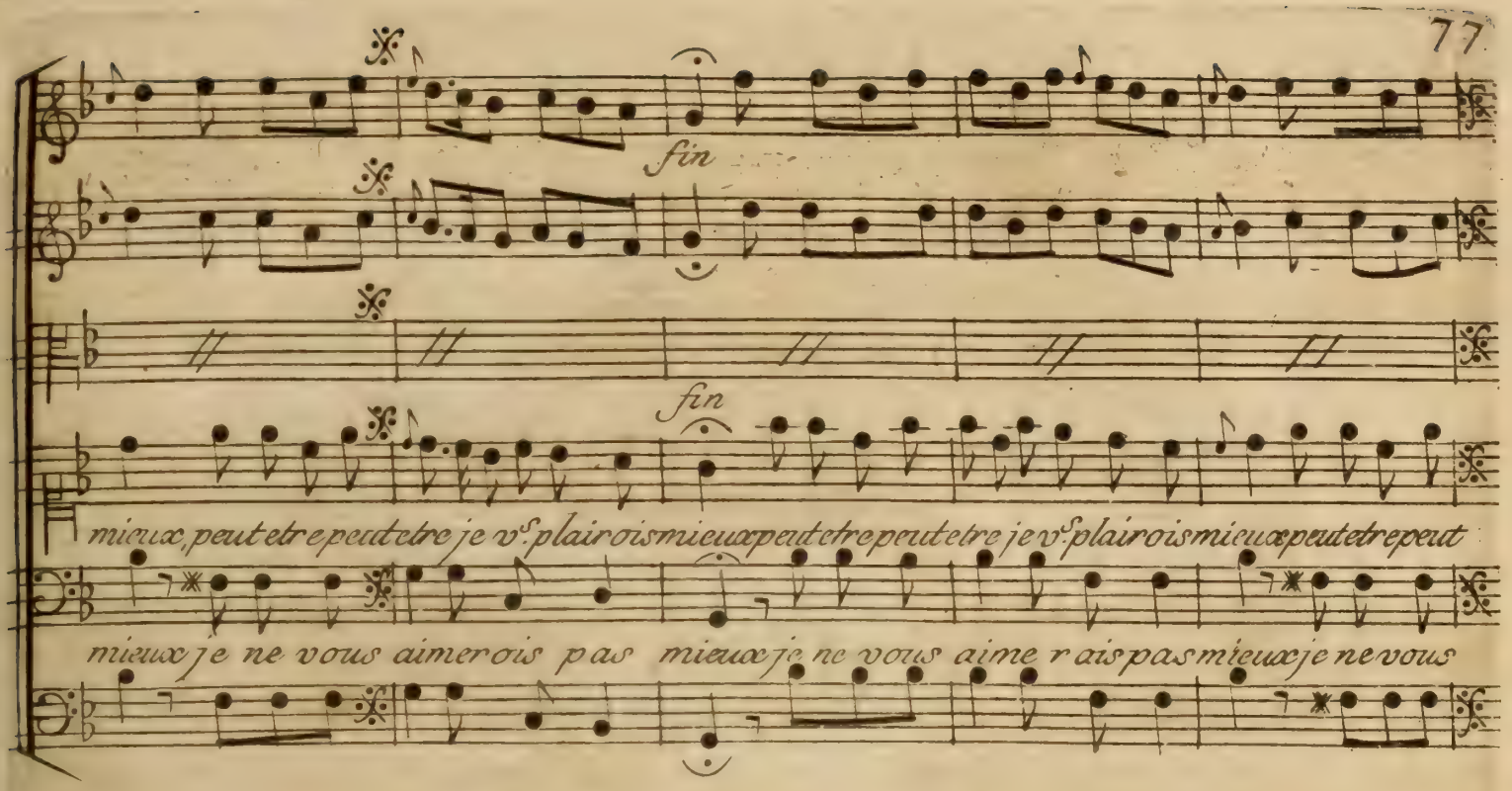
SORDIDE

Sans tirer, je le serai si vous voulez. Donnez moi le mouchoir.

(Pendant qu'on lui bande les yeux on chante ce Duo.)




quen'ai je hé las la beauté de sa mer e peut etre je vous plairois mieux.
- there.
quand v.s au
F
Col basso
peut etre peut etre je v.s plairois
- riez la beauté de sa mer é je ne vous aimerois pas mieux je ne vous aimerois pas



FOLLETTE

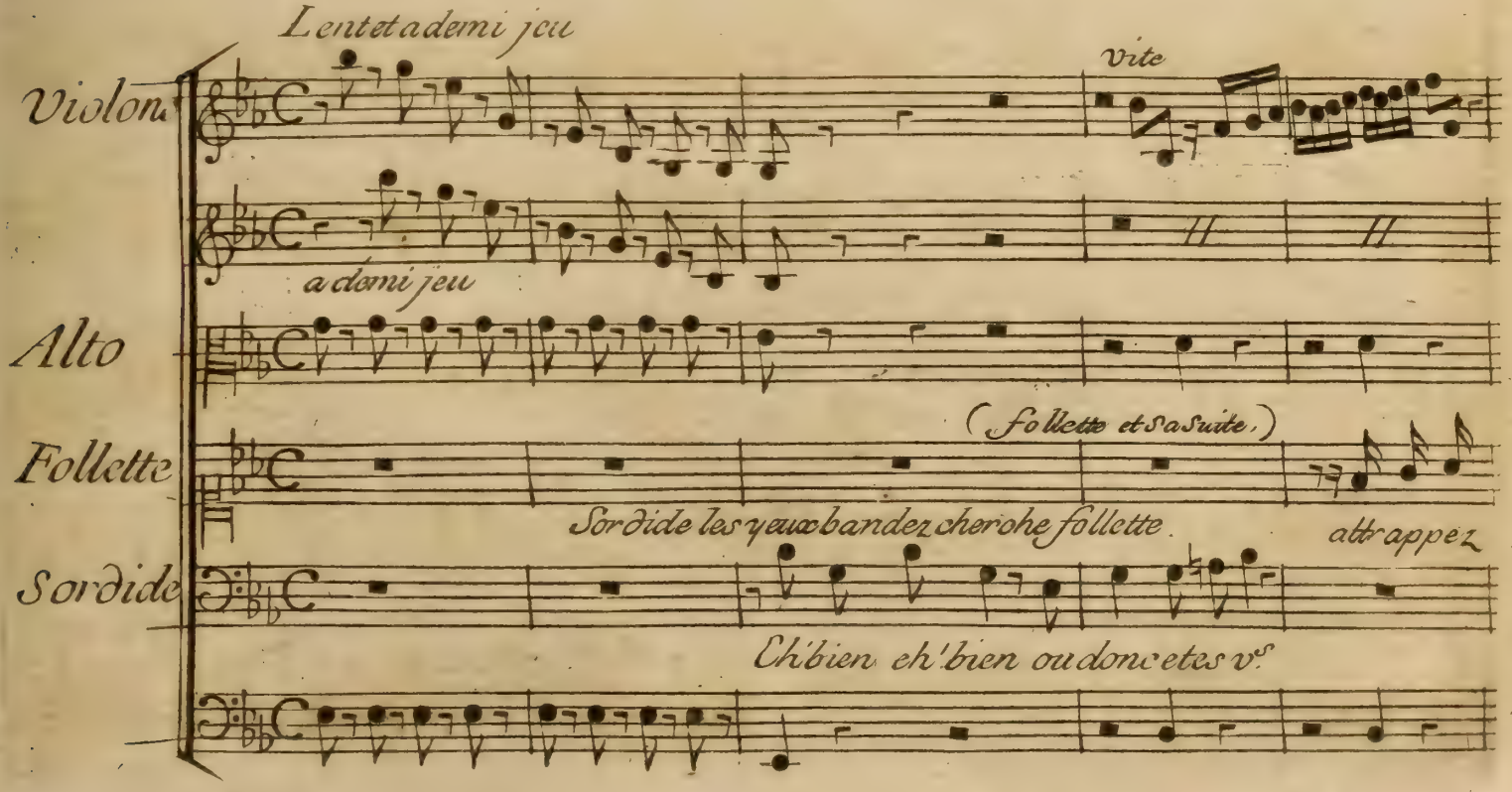
Hum, le vieux vilain

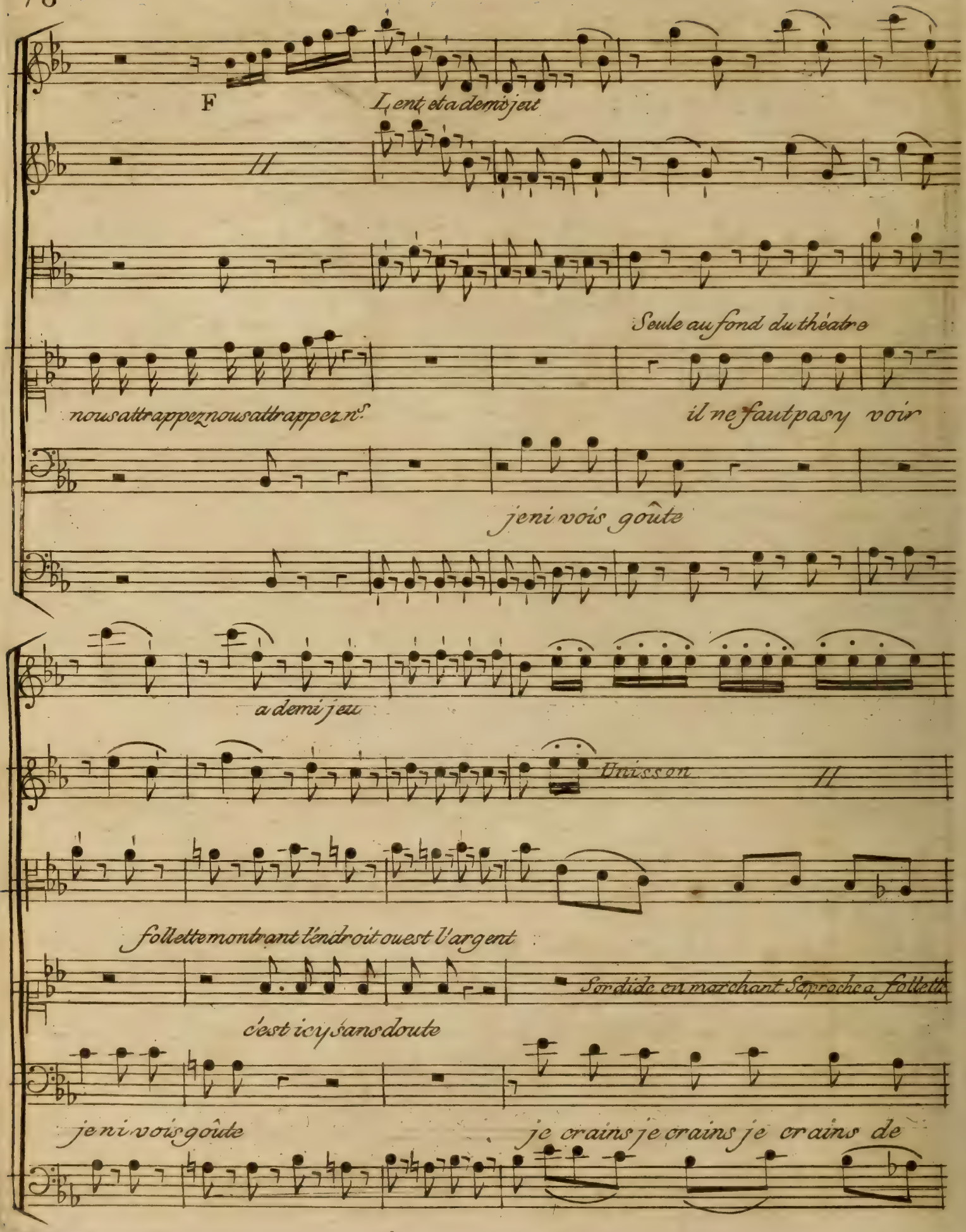
SORDIDE

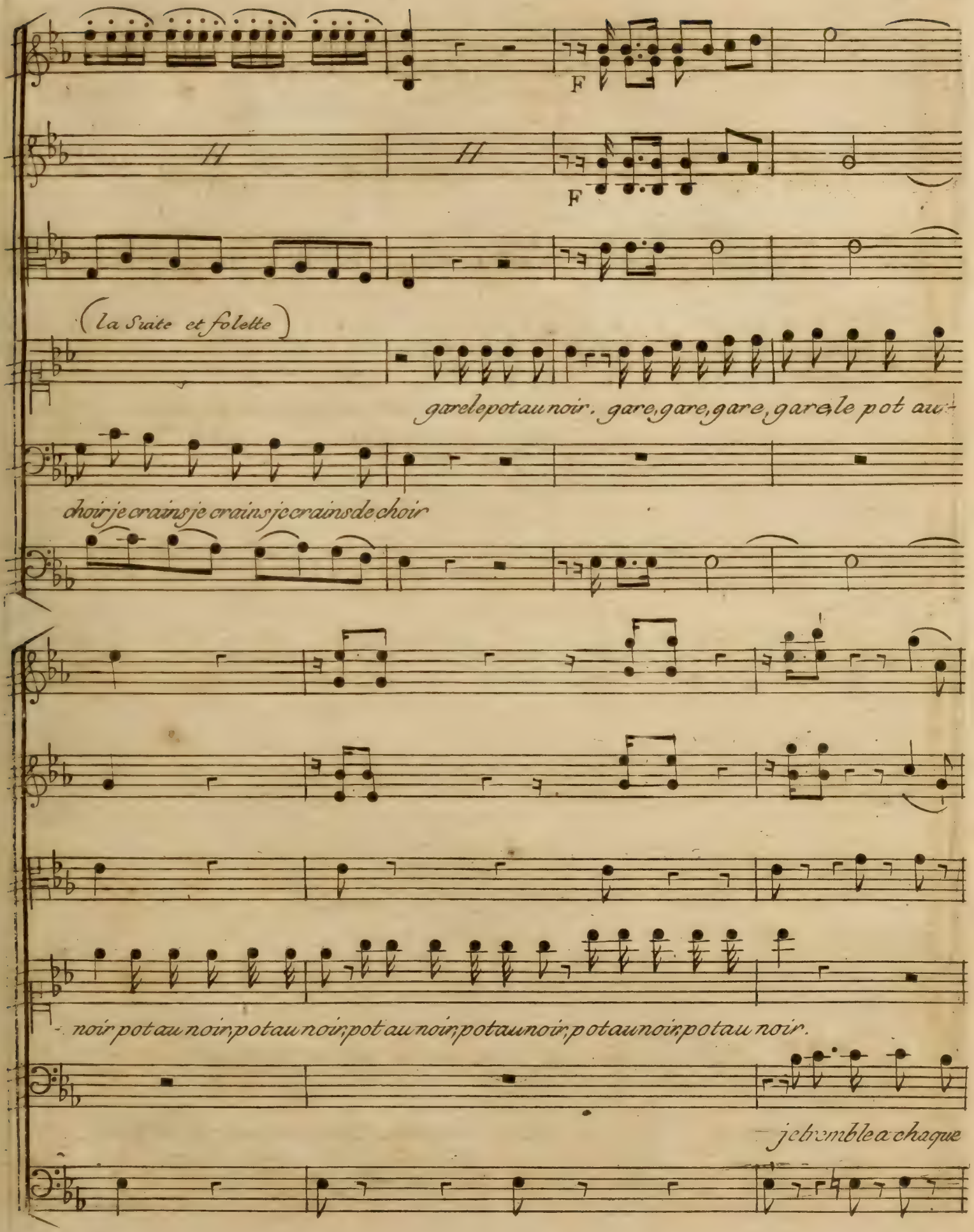
Hein ?

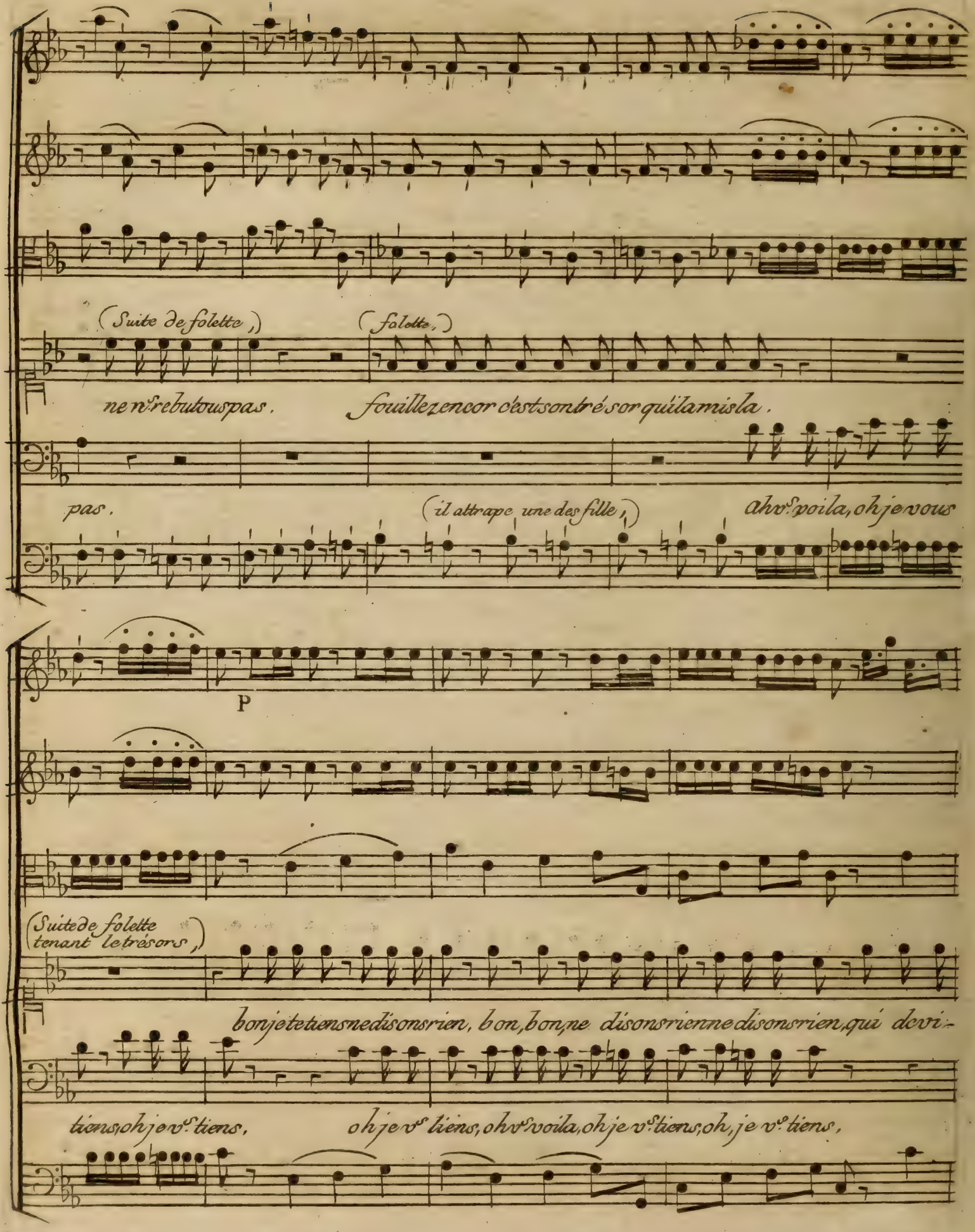
FOLLETTE

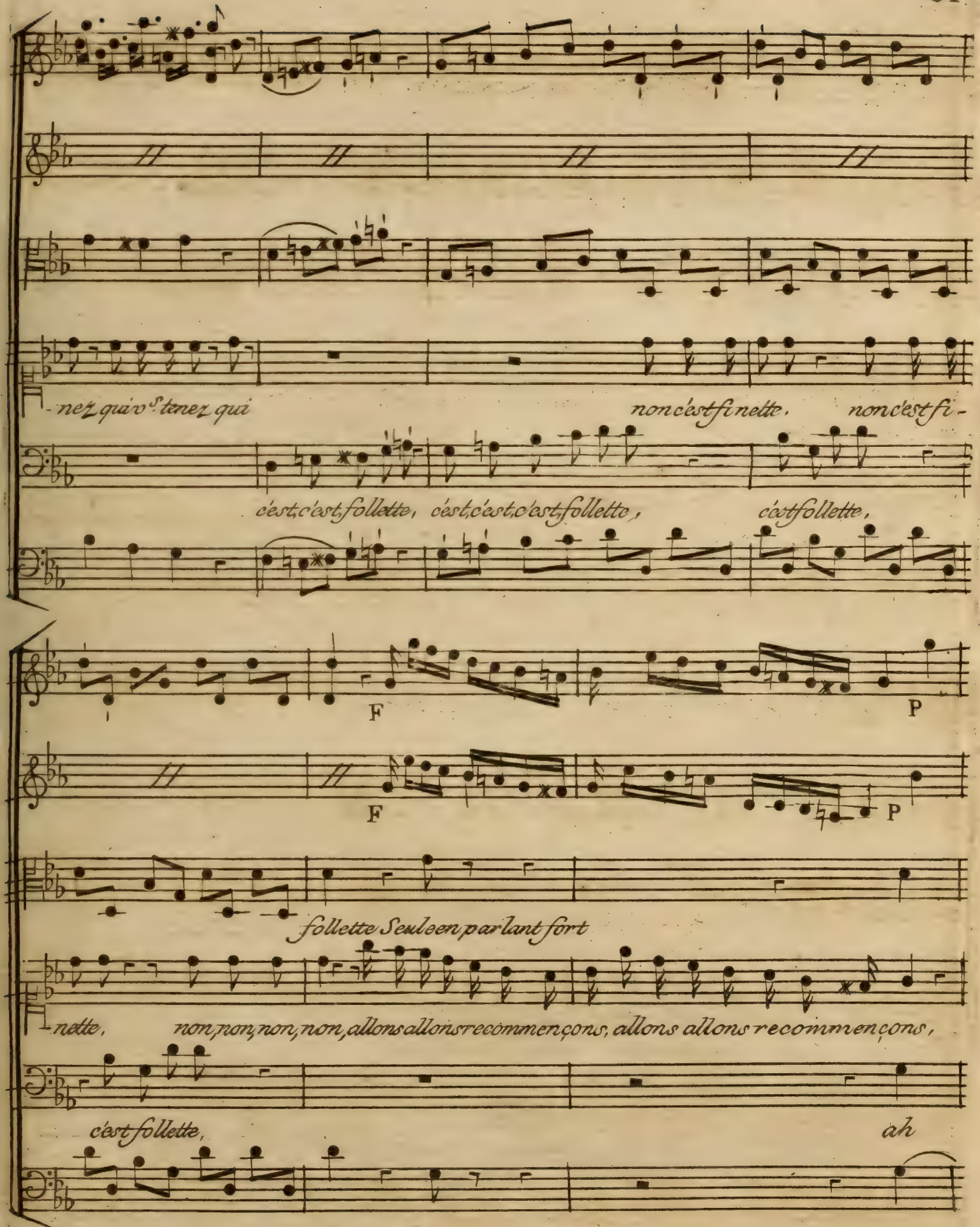
Je dis que vous pensez très-bien. allons, cherchez ....

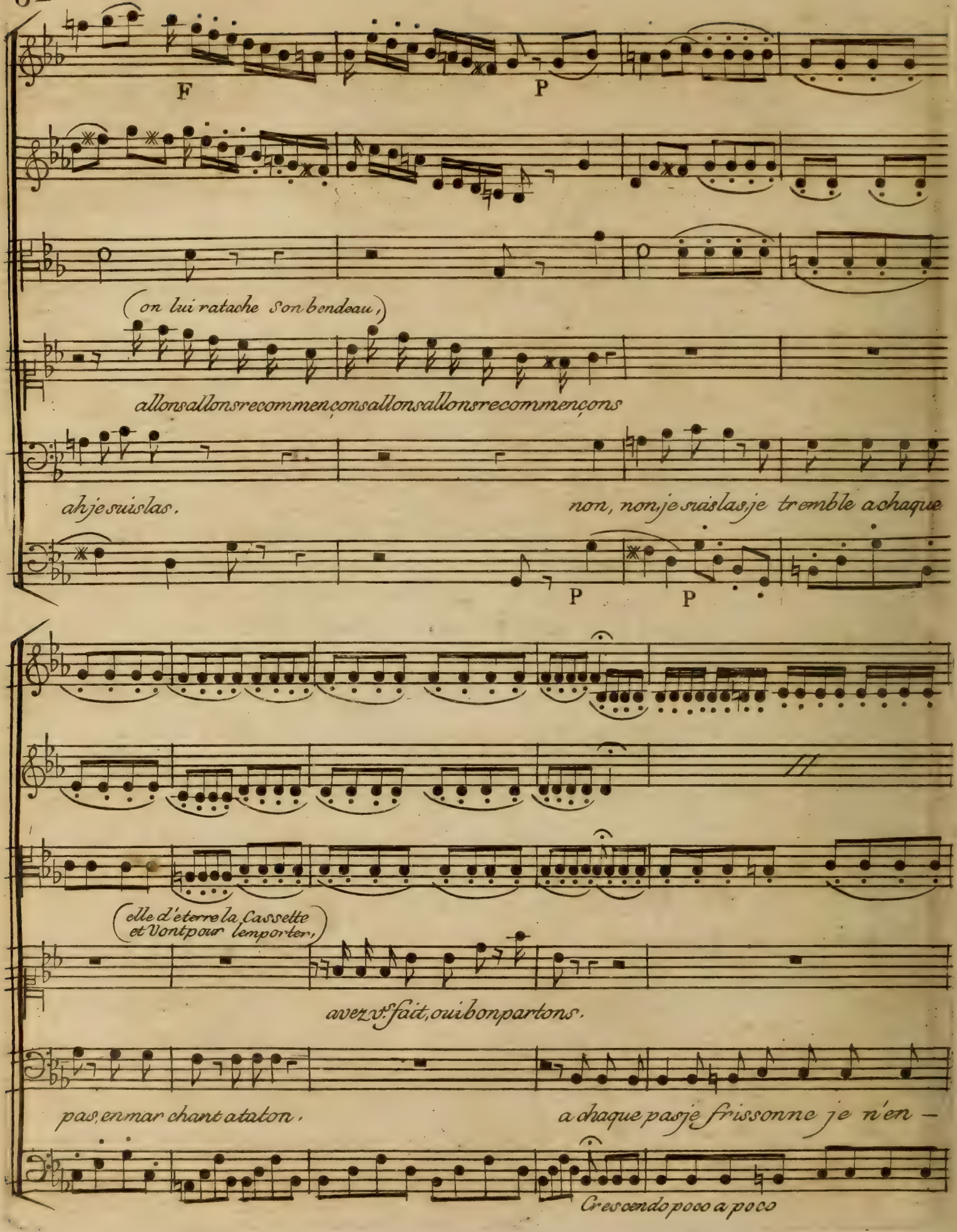


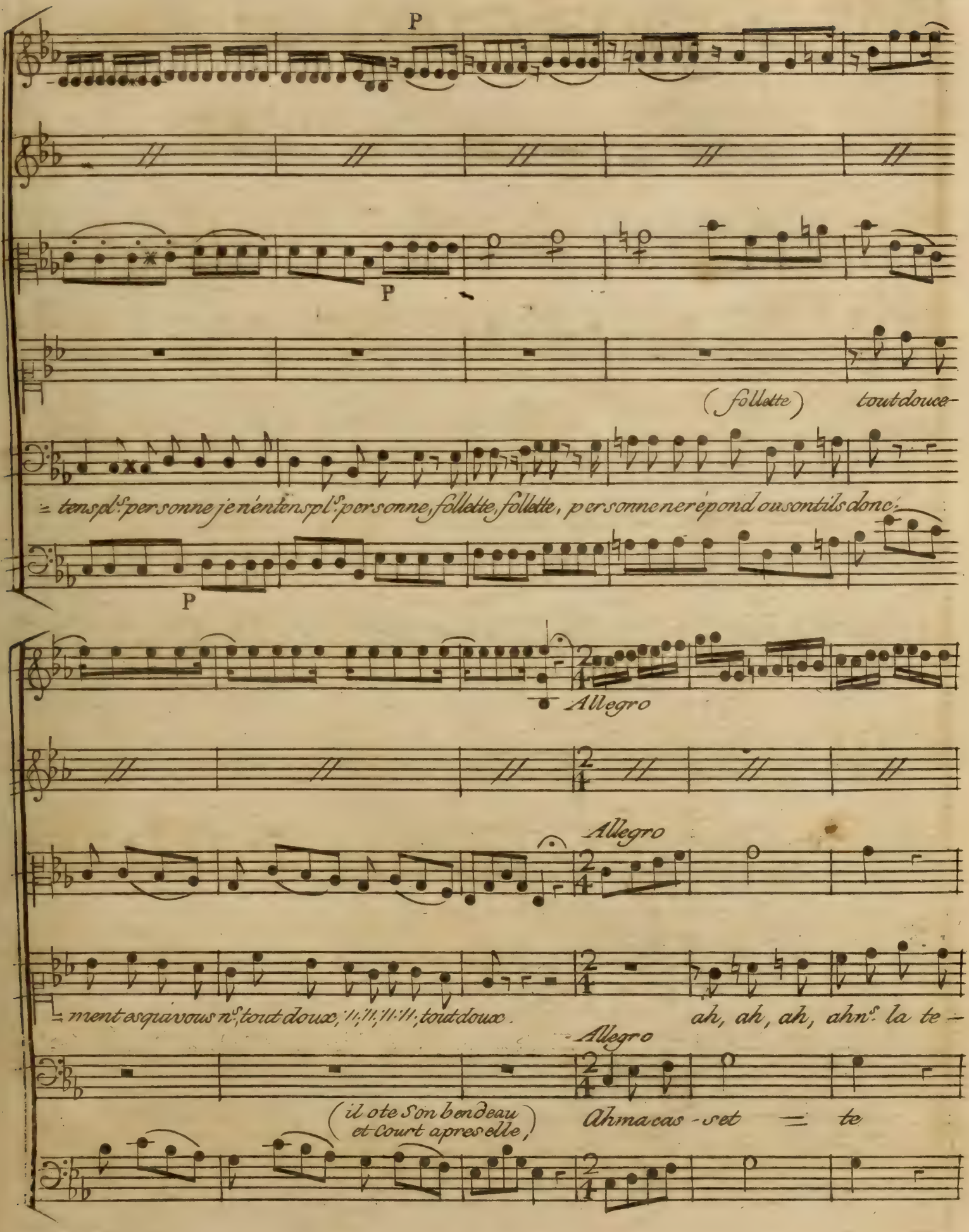

F
Lent et a demi jeu
Seule au fond du théatre
nous attrappez nous attrapperons
il ne faut pas y voir
je ni vois goûte
a demi jeu
Unisson
follette montrant l'endroit ou est l'argent
Sordide en marchant S'approche a follette
c'est ici y sans doute
je ni vois goûte
je crains je crains je crains de

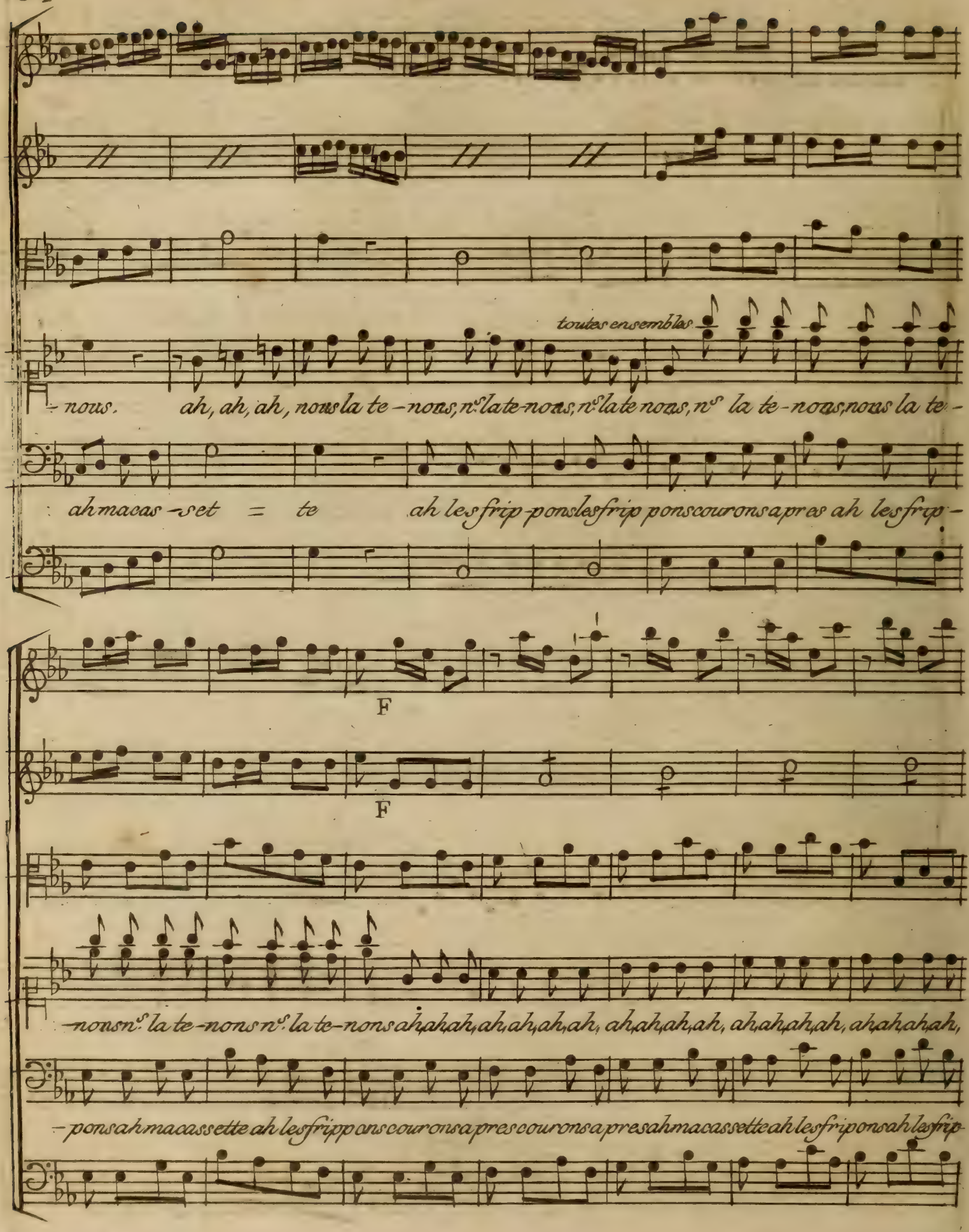

F
F
(la Suite et folette)
garelepotaunoir, gare,gare,gare, gare,le pot au-
choir je crains je crains je crains de choir
- noir pot au noir pot au noir pot au noir pot au noir, pot au noir pot au noir.
- je tremble a chaque

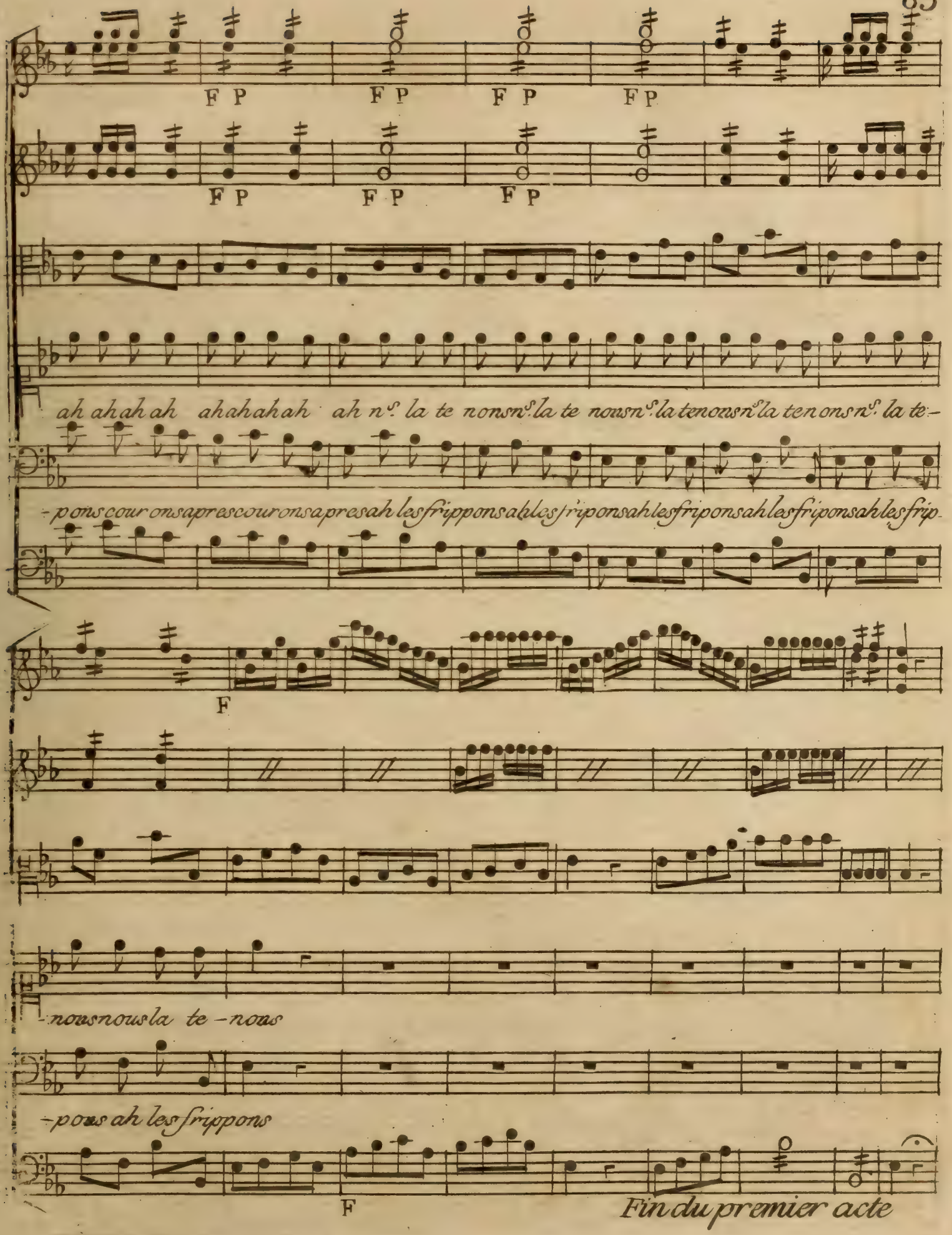

(Suite de folette,)
(folette,)
ne nous rebutons pas.
fouillez encor c'est sont trésor qu'il a mis là.
pas.
(il attrape une des fille,)
ah vous voila, oh je vous
P
(Suite de folette tenant le trésors,)
bon je te tiens ne disons rien, bon, bon, ne disons rien ne disons rien, qui devi-
tiens, oh je vous tiens,
oh je vous tiens, oh vous voila, oh je vous tiens, oh, je vous tiens,


nez qui v.s tenez qui
non c'est fi nette, non c'est fi -
c'est, c'est, follette, c'est, c'est, c'est, follette,
c'est follette,
F
P
F
P
follette Seul en parlant fort
nette, non, non, non, non, allons allons recommençons, allons allons recommençons,
c'est follette,
ah


F
P
(on lui ratache son bendeau,)
allonsallonsrecommençonsallonsallonsrecommençons
ahjesuislas.
non, nonjesuislasje tremble achaque
P
P
(elle d'éterre la Cassette et Vont pour lemporter,)
avez vs fait, ouibonpartons.
pas, enmarchantataton,
a chaque pasje frissonne je n'en —
Crescendo poco a poco


P
P
(follette) tout doucement
tens pl.s personne je n'entens pl.s personne, follette, follette, personne ne répond ou sont ils donc;
P
Allegro
Allegro
ment es qu'avous n.s, tout doux, ii, ii, ii, ii, tout doux.
ah, ah, ah, ahn.s la te -
Allegro
(il ote Son bendeau et Court apres elle,)
Ahmacas - set = te

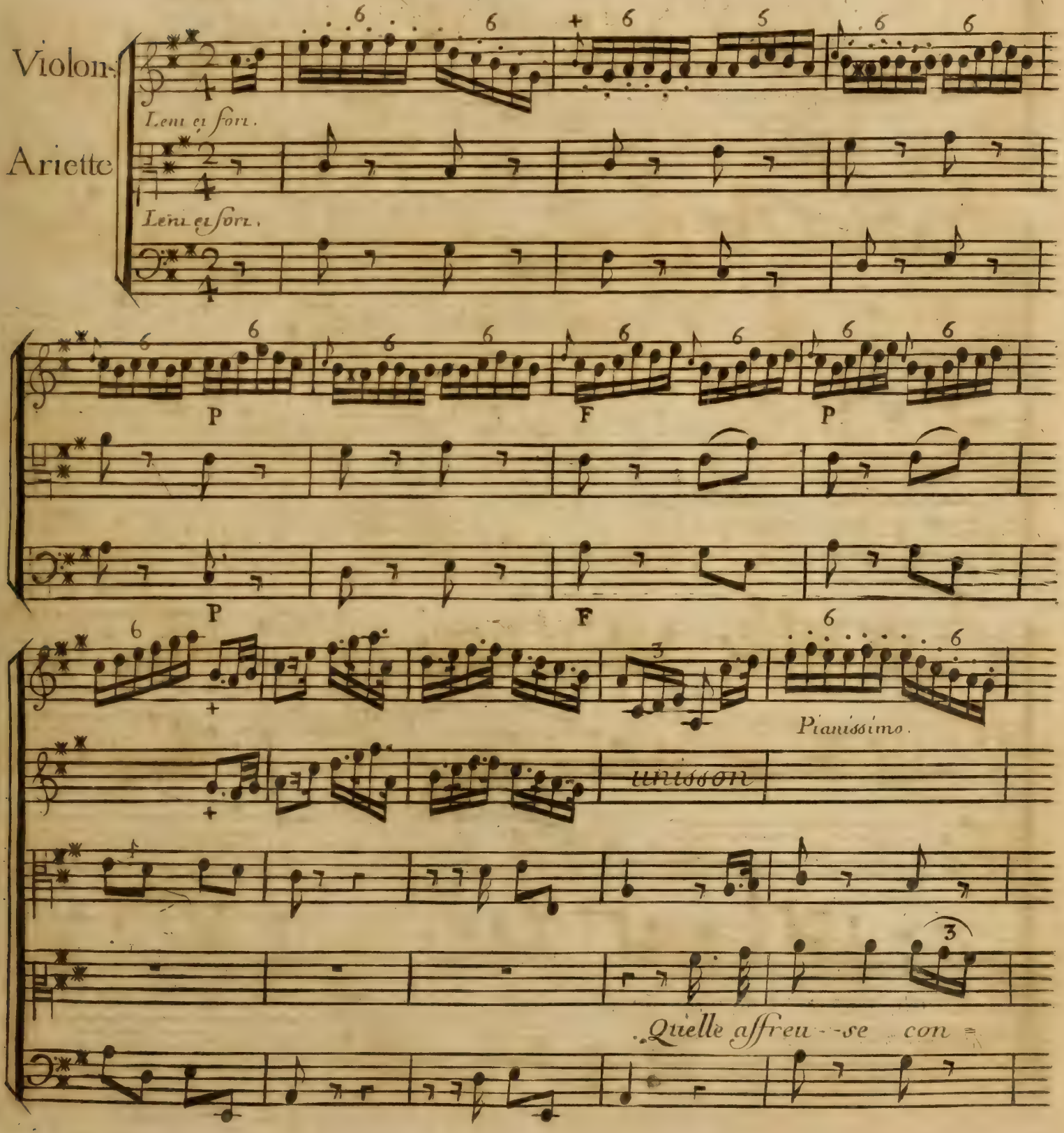

toutes ensemblas
– nous. ah, ah, ah, nous la te – nous, nous la te nous, nous la te nous, nous la te – nous, nous la te –
ah ma cas – set = te ah les frip – pons les frip pons cou rons a pres ah les frip –
F
F
– nons nous la te – nons nous la te – nons ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah,
– pons ah ma cas sette ah les fripp ons cou rons a pres cou rons a pres ah ma cas sette ah les fri pons ah les frip

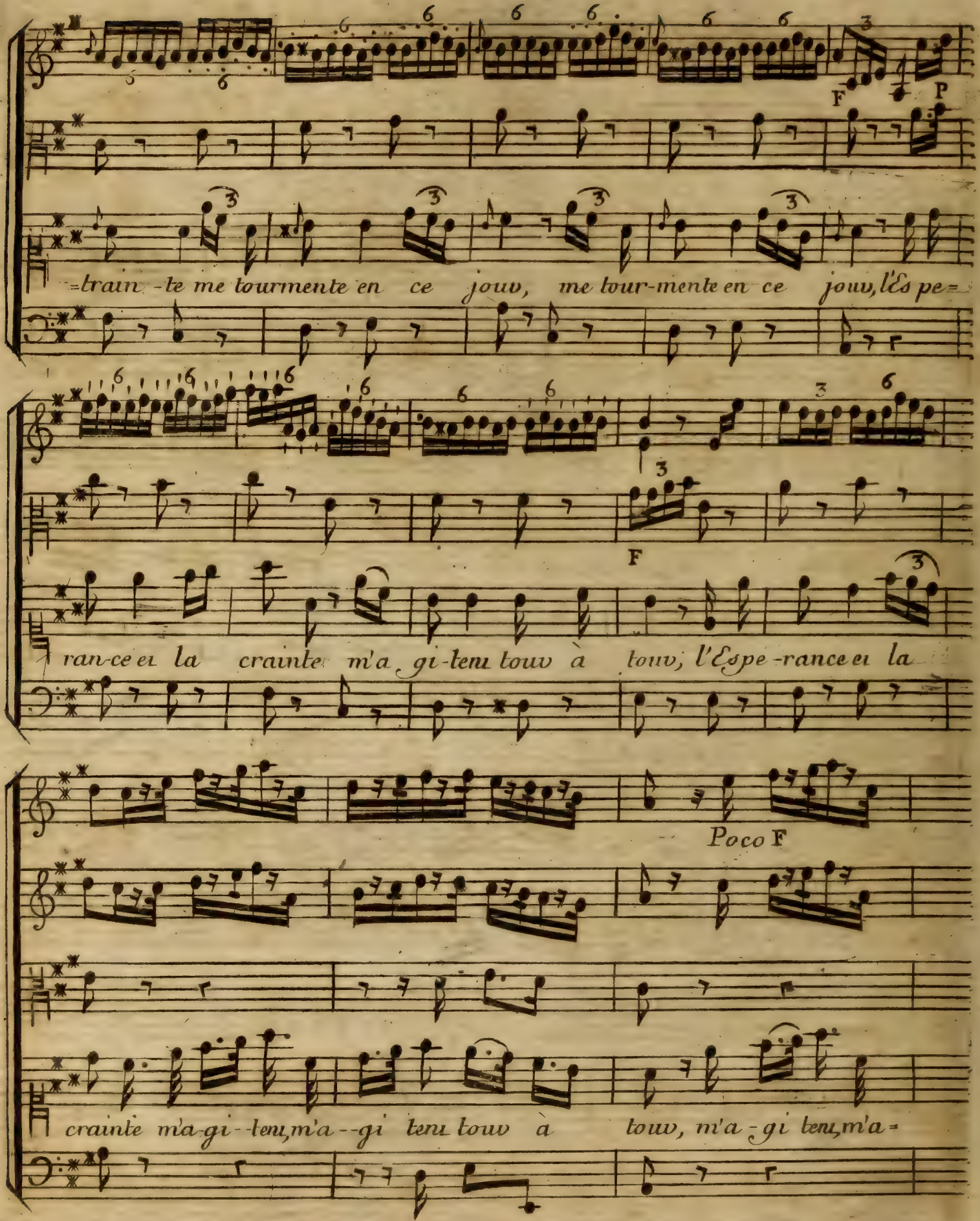

F P
F P
F P
F P
F P
F P
F P
ah ah ah ah ah ah ah ah ah n.s la te nons n.s la te nons n.s la te nons n.s la te nons n.s la te-
-pons cour ons apres cour ons apres ah les fripponsah les fripponsah les fripponsah les fripponsah les fripponsah les frip-
F
-nous nous la te -nous
-pous ah les frippons
F
Fin du premier acte

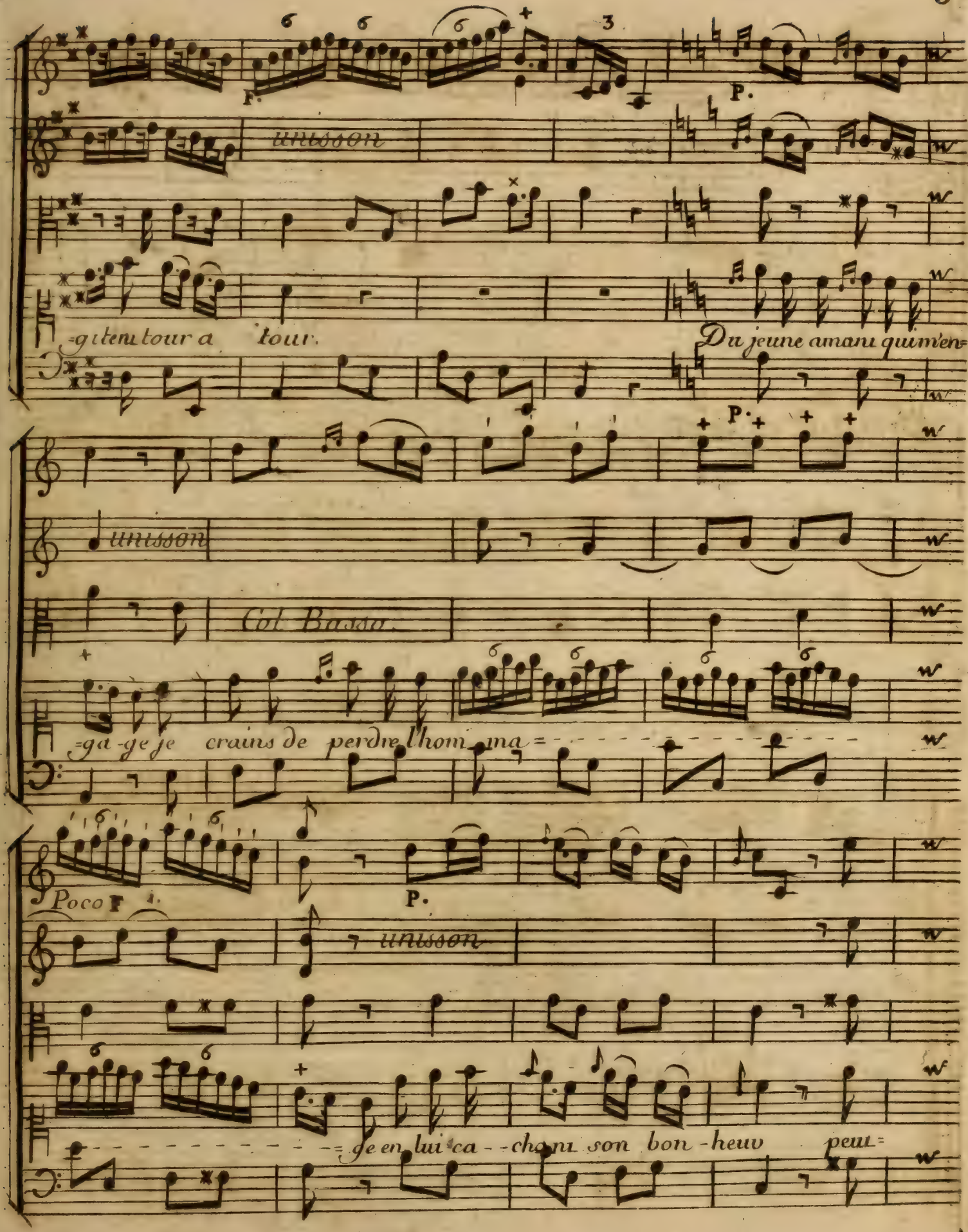
ACTE SECOND

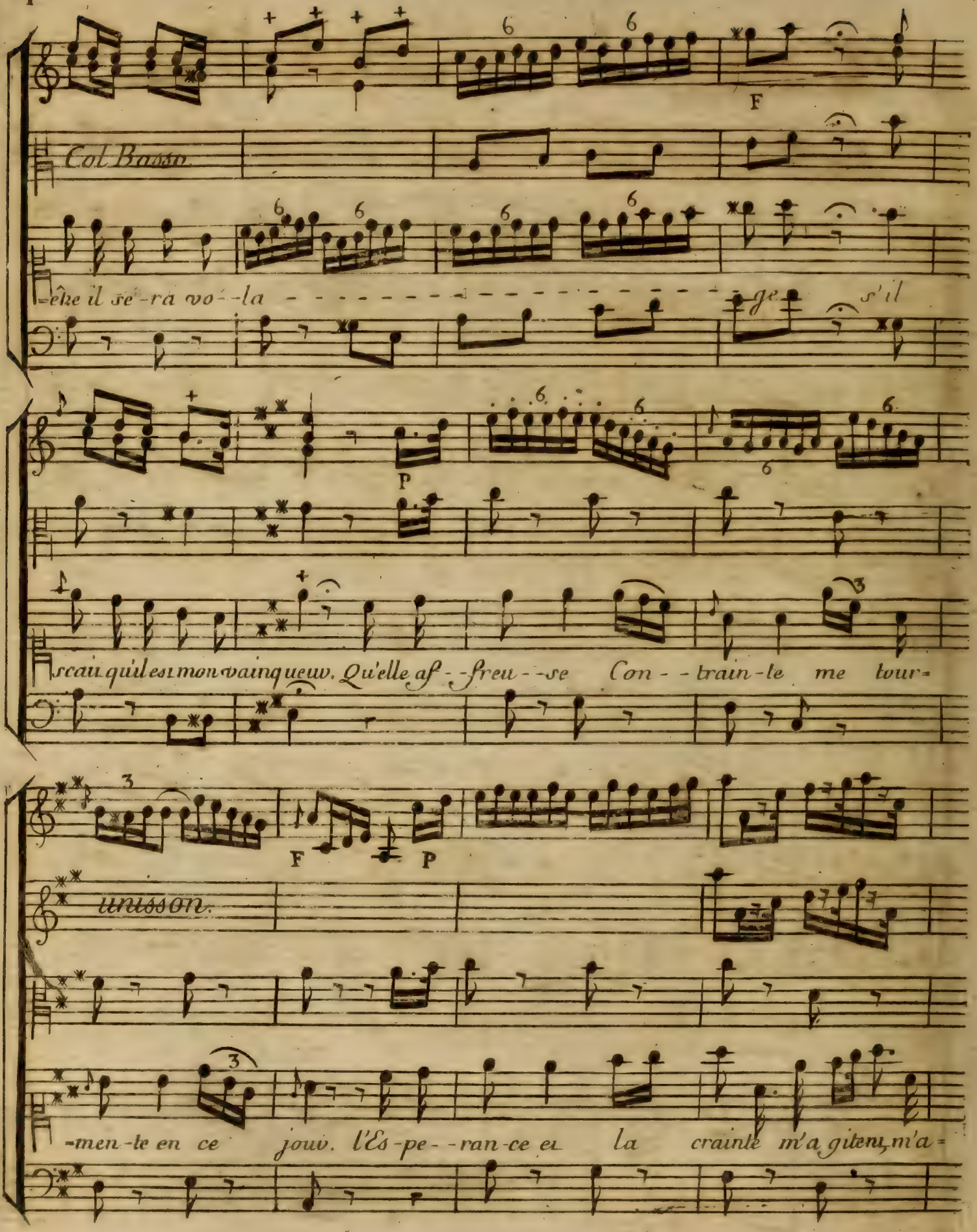
SCENE PREMIERE.

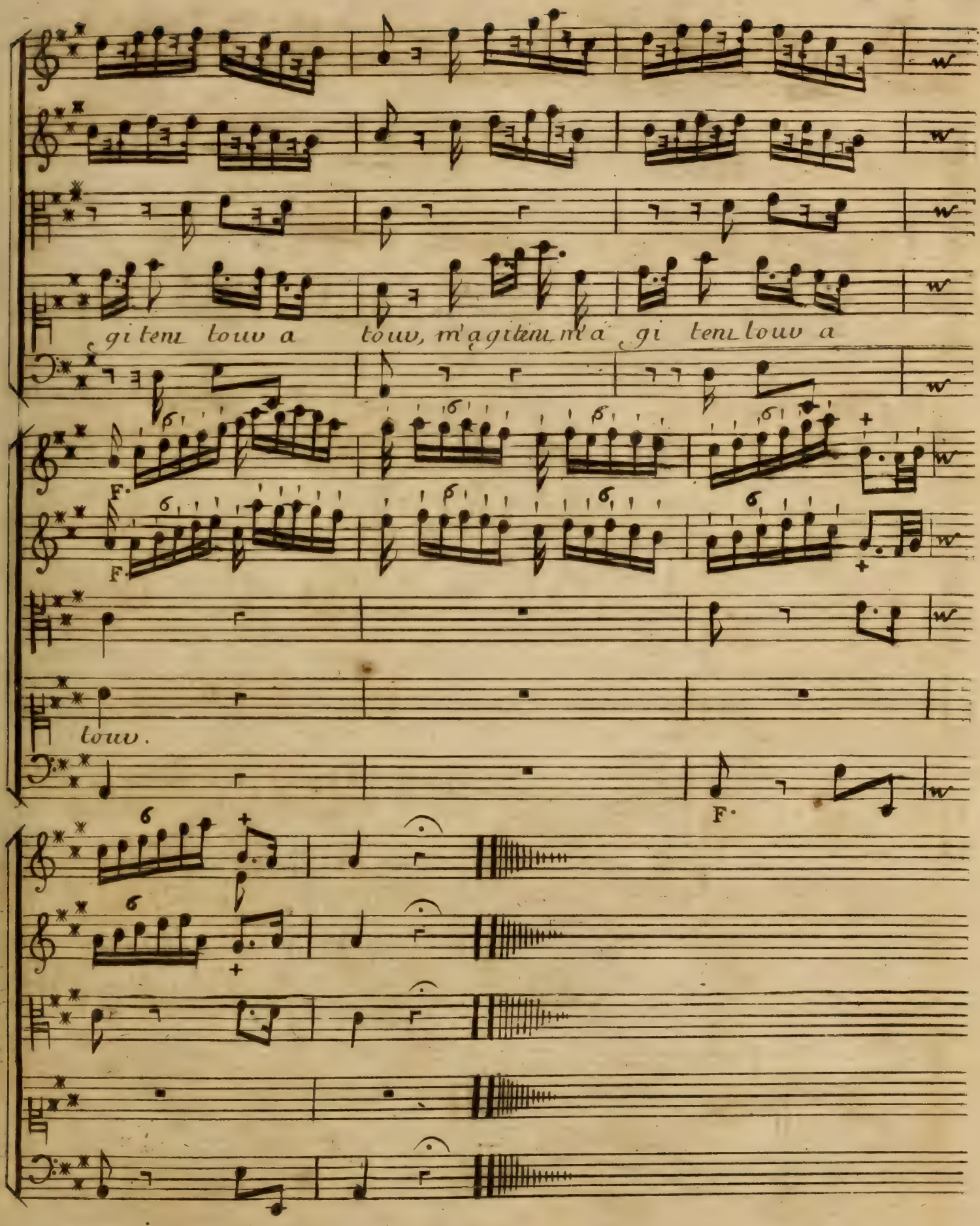
NICETTE seule.




F
P
=train -te me tourmente en ce jouv, me tour-mente en ce jouv, l'Es pe=
F
ran-ce et la crainte m'a gi-teni touv à touv, l'Espe-rance et la
Poco F
crainte m'a-gi--teni, m'a--gi teni touv à touv, m'a-gi teni, m'a=


F.
P.
unisson
=gi tem tour a tour.
Du jeune amant qui m'en=
P.
unisson
Col Basso.
=ga-ge je crains de perdre l'hom ma=
Poco F
P.
unisson
=je en lui ca--cha ni son bon-heur peut=


F
Col Basso
-êne il se-ra vo--la - - -


gi tent touv a touv, m'agitent m'a gi tent touv a
touv.

Fanfolin vient feignons de dormir, si ses sentimens sont aussi sinceres qu'il le dit, je pourrai sans rougir lui faire l'aveu des miens.

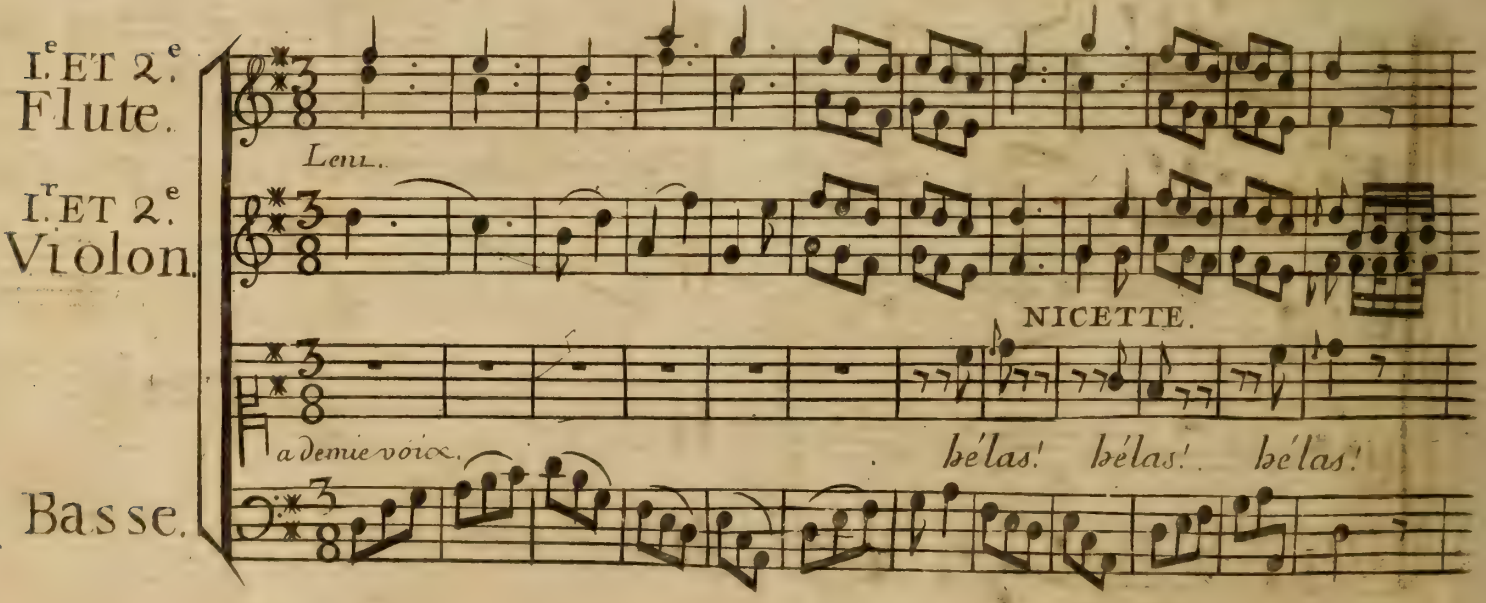
SCENE 2.e

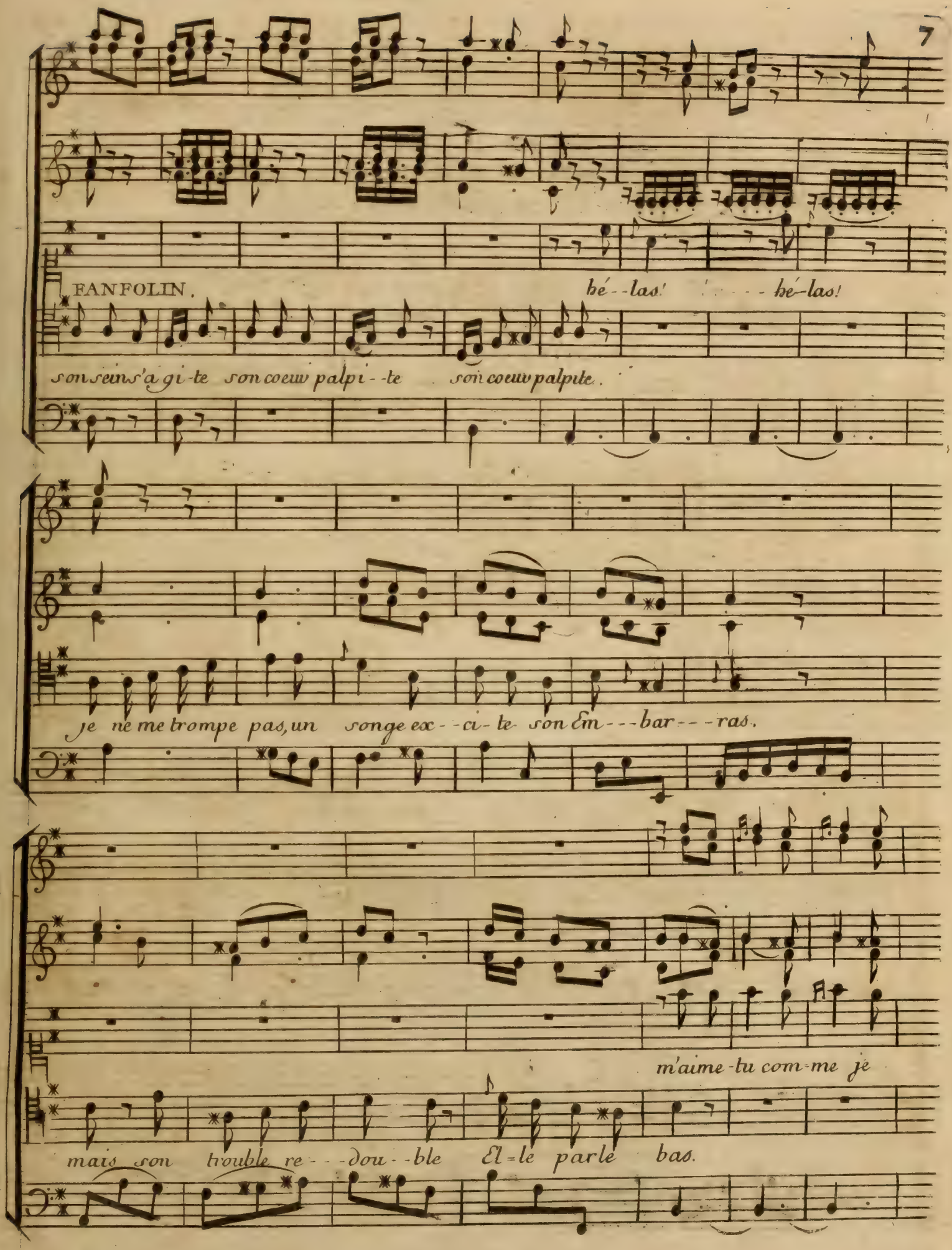
FANFOLIN, NICETTE *sur un gazon feignant de dormir.*

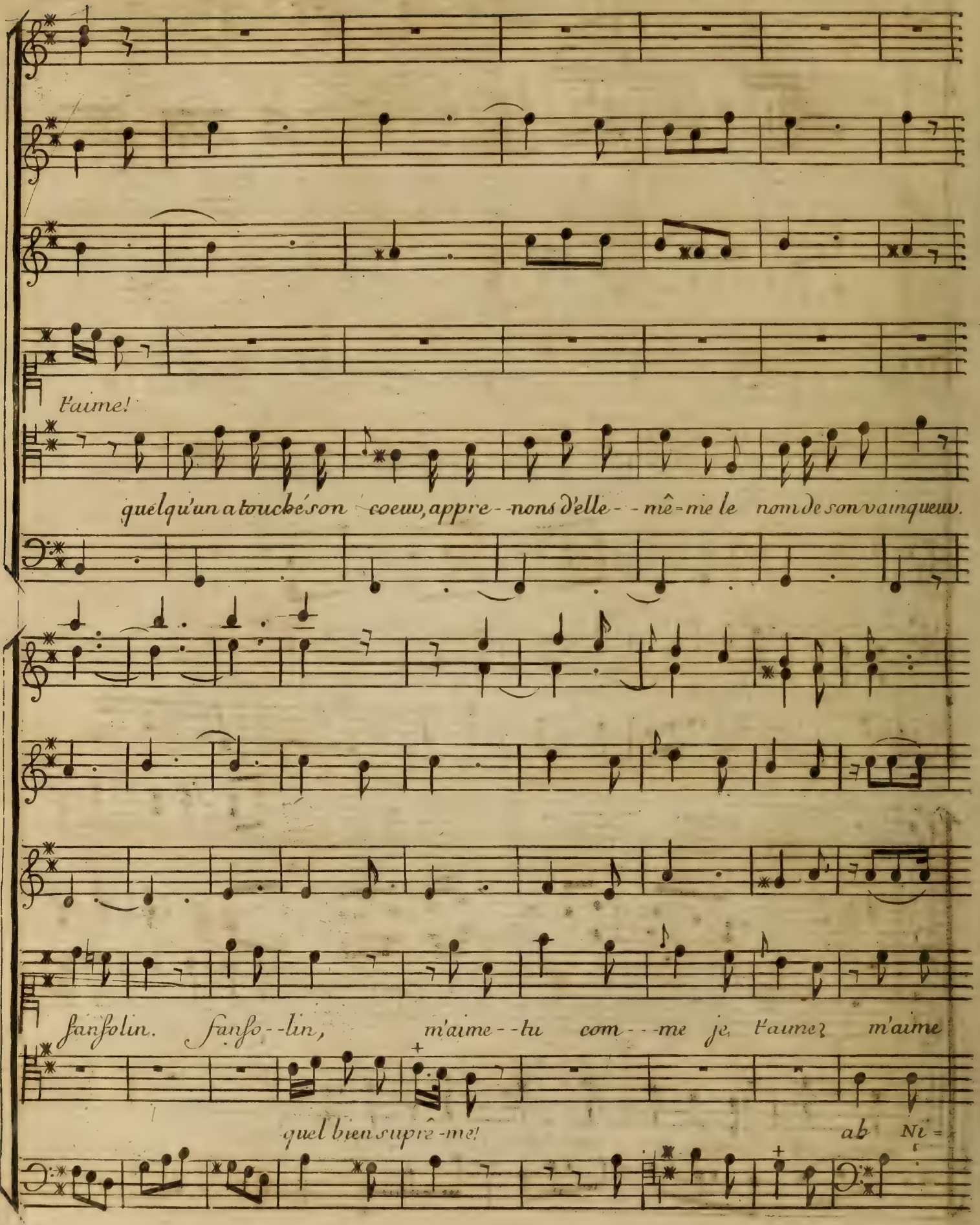
FANFOLIN *a part.*

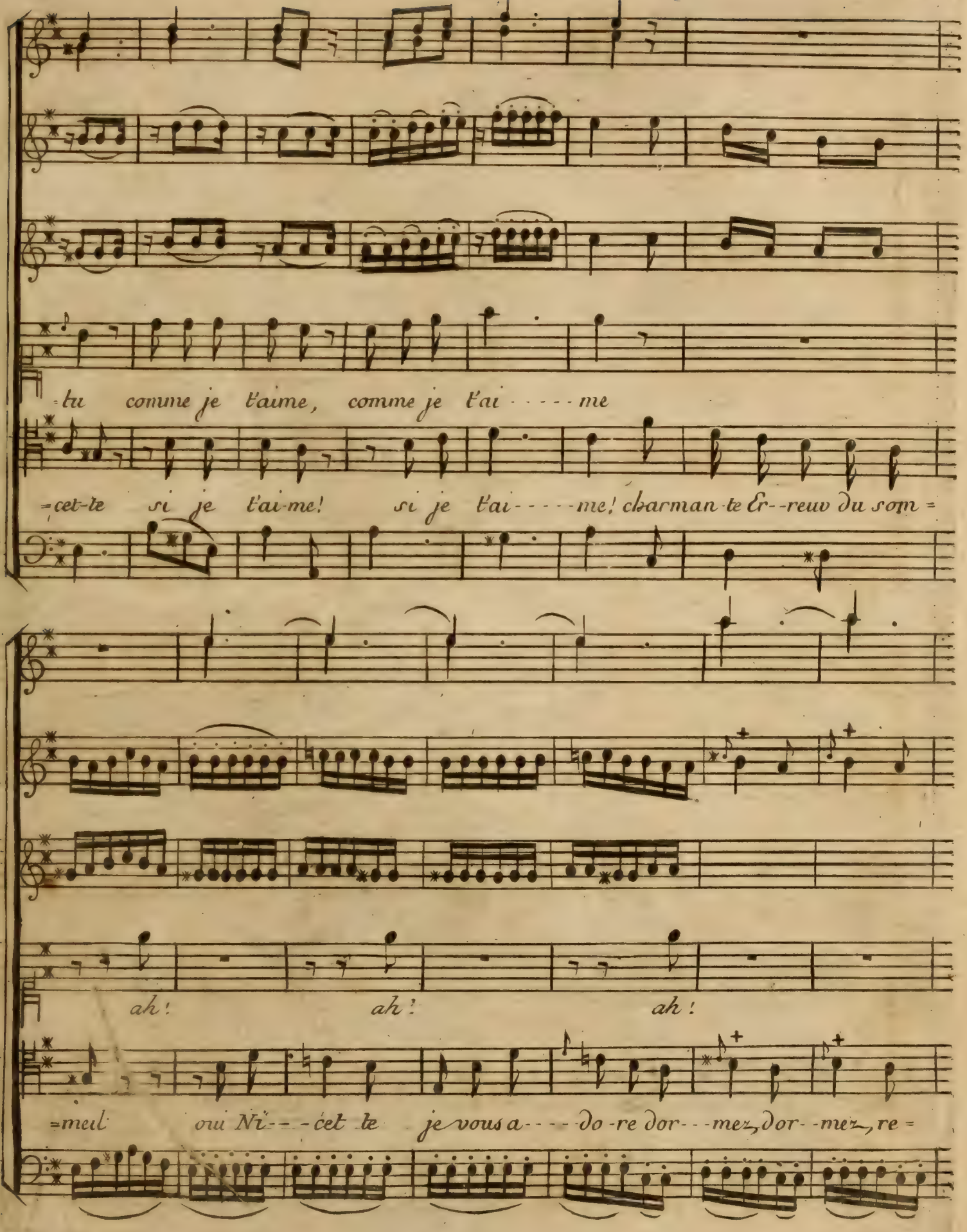
Enfin me voila debarassé, les importuns qui me persecutent sans cesse, m'ont fait perdre les traces de nicette j'ai eu beau la chercher . . . . . ah! la voici qui repose . . . . respectons son sommeil, elle fuiroit peut-être encore si je l'éveillois, mais que vois-je!

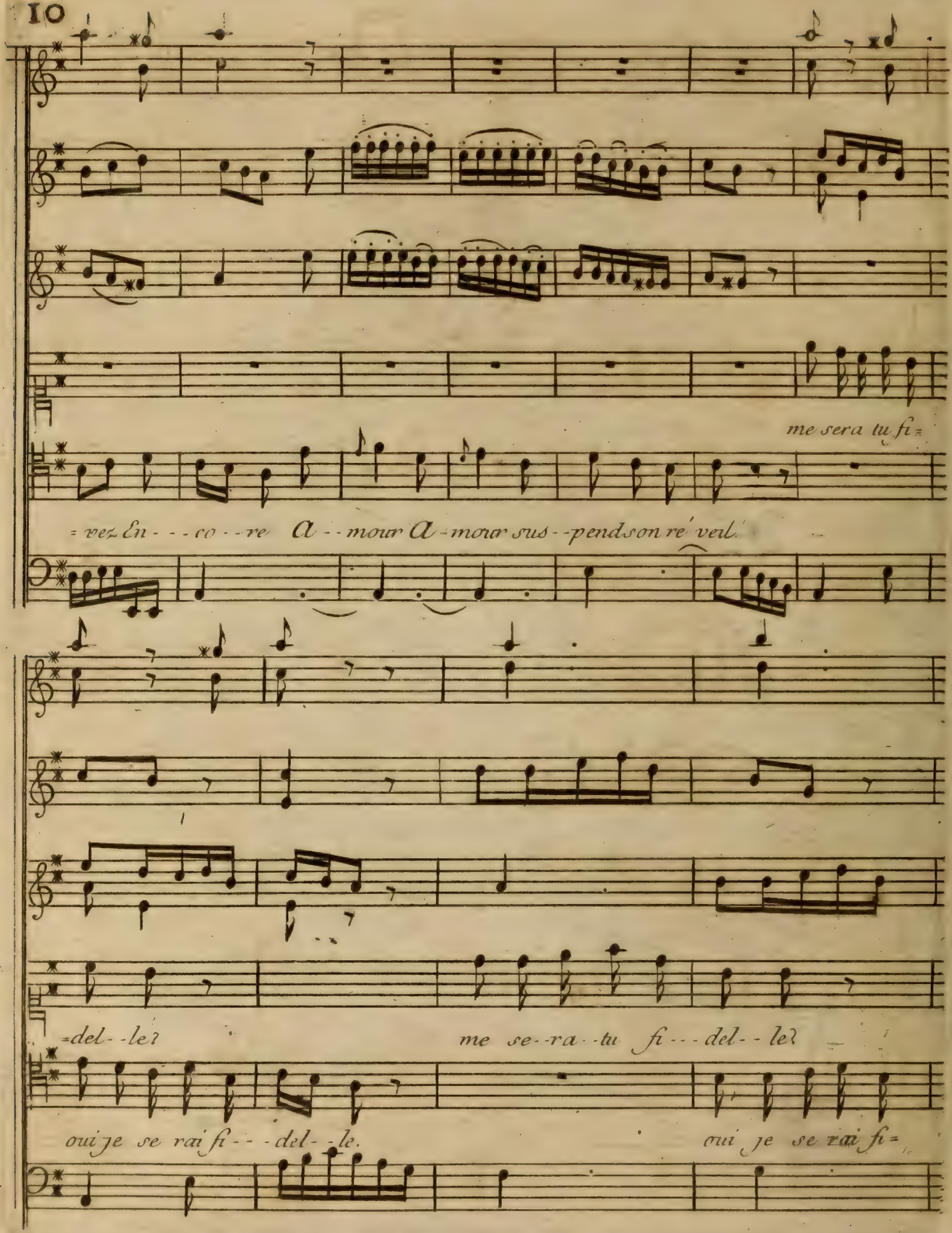
NICETTE

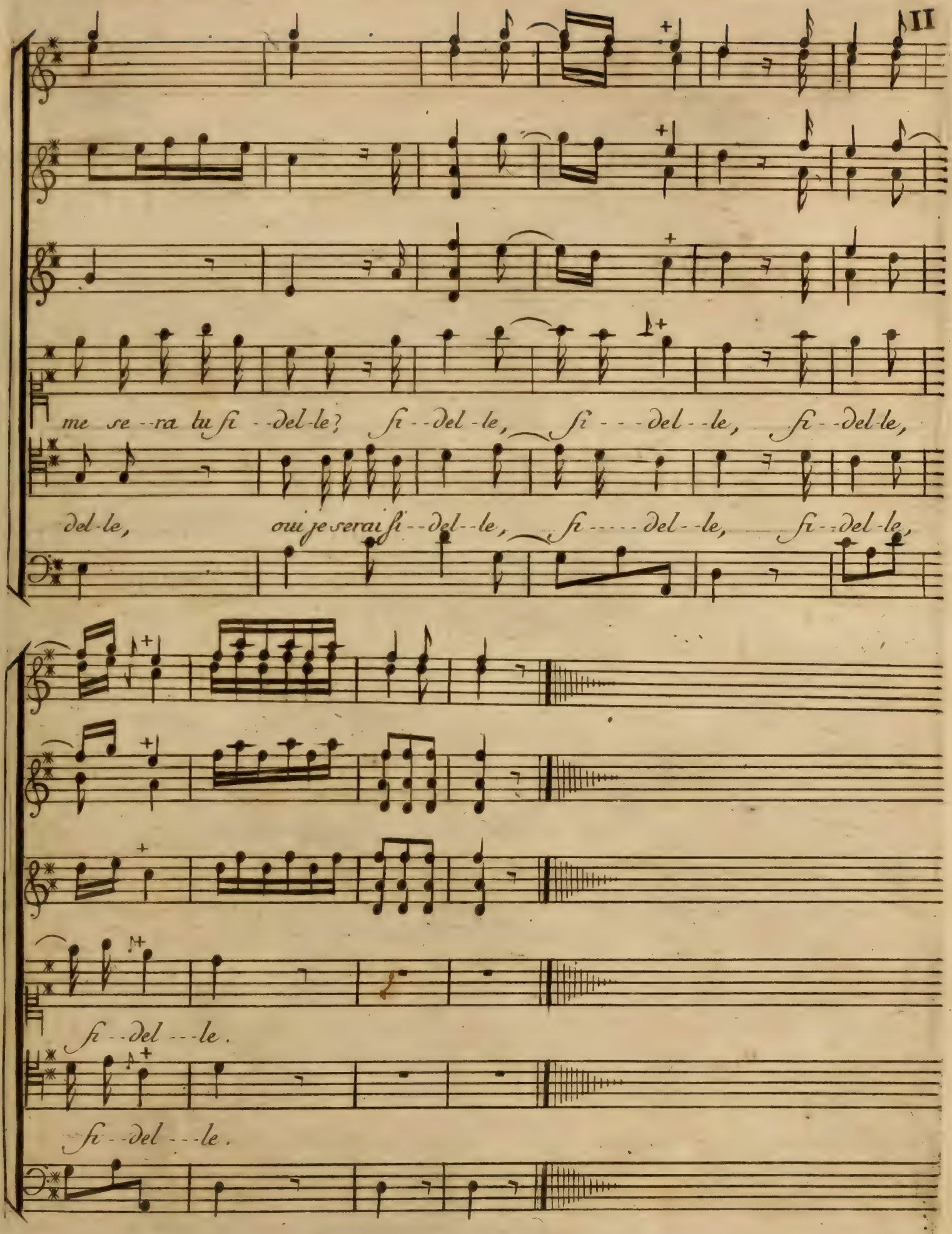



FANFOLIN.
hé--las! hé-las!
son sein s'a-gi-te son coeur palpi--te son coeur palpite.
je ne me trompe pas, un songe ex--ci-te son Em---bar---ras.
m'aime-tu com-me je
mais son trouble re---dou--ble El-le parle bas.


t'aime!
quelqu'un a touché son coeur, appre--nons d'elle--mê-me le nom de son vainqueur.
fanfolin. fanfo--lin, m'aime--tu com--me je t'aime? m'aime
quel bien suprê-me!
ab Ni-


=tu comme je t'aime, comme je t'ai - - - - - me
=cet-te si je t'ai-me! si je t'ai - - - - - me! charman-te Er--reur du som =
ah! ah! ah!
=meil oui Ni- - -cet te je vous a - - - - do-re dor- - -mez, dor- -mez, re =


me sera tu fi=
=vez En - - - co - - re A - - mour A - mour sus - - pend son ré veil.
=del - - le? me se - - ra - - tu fi - - - del - - le?
oui je se rai fi - - - del - - le. oui je se rai fi=


me se--ra tu fi--del-le? fi--del-le, fi---del--le, fi--del-le,
del-le, oui je serai fi--del--le, fi-----del--le, fi--del-le,
fi--del---le.
fi--del---le.

FANFOLIN

Oui Nicette, je vous adore..... belle Nicette

NICETTE

Qui m'apelle... ah! Seigneur pourquoi vous mettre à mes pieds

FANFOLIN

Je repondois à ce que vous me disiez tout-à-l'heure

NICETTE

Je dormois, Seigneur; et quand on dort on ne sçait ni ce que l'on dit ni ce que l'on fait, si j'ai dit quelque chose qui puisse vous déplaire oubliés.....

FANFOLIN

Moi l'oublier! ah! repettez-le plus tôt mille fois.

NICETTE

Qu'ai-je donc dit?

FANFOLIN

En revant, vous croyés me parler vous m'aimiez... vous me le disiés

NICETTE *embarassée.*

Je vous aimois!

FANFOLIN

Oui, Nicette vous m'aimiez, mais vous ne me l'avés dit qu'en songe.

NICETTE

Hé n'est-ce pas assez?

FANFOLIN

Non, mon amour éxige un aveu que vous ne puissiez pas dementir.

NICETTE

Vous m'en demandez trop. laissez-moi.

FANFOLIN *lui baise la main*

Finissez donc, j'entend quelqu'un je ne veux pas qu'on nous trouve ensemble (elle sort)

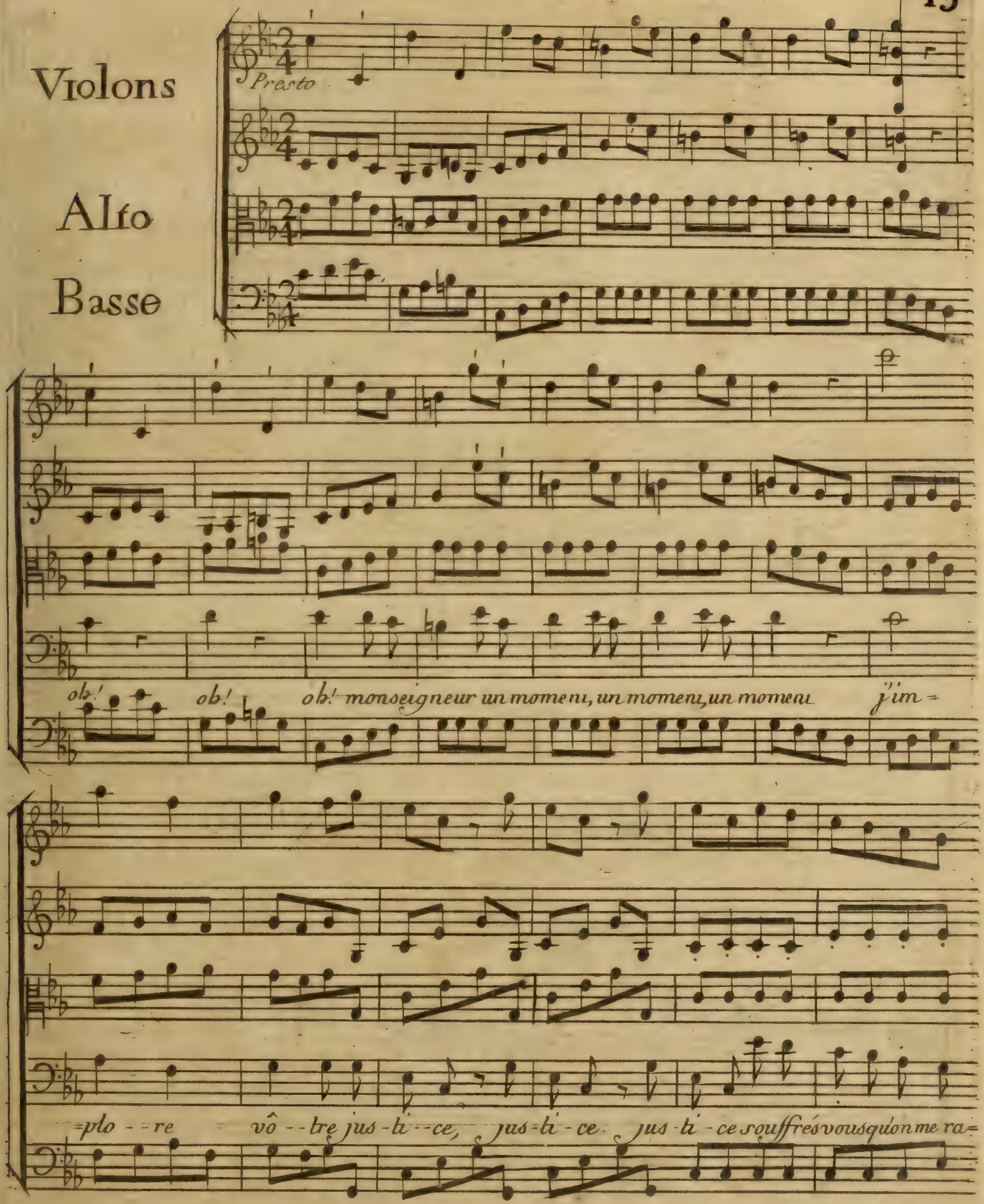
SCENE 3

FANFOLIN, FOLLETTE, SORDIDE *qui la suit*

FANFOLIN

Enfin je suis sur d'être aimé l'amour et la pudeur m'en ont fait L'aveu allons la trouver mais ne voila-t'il pas encore ce maudit avare

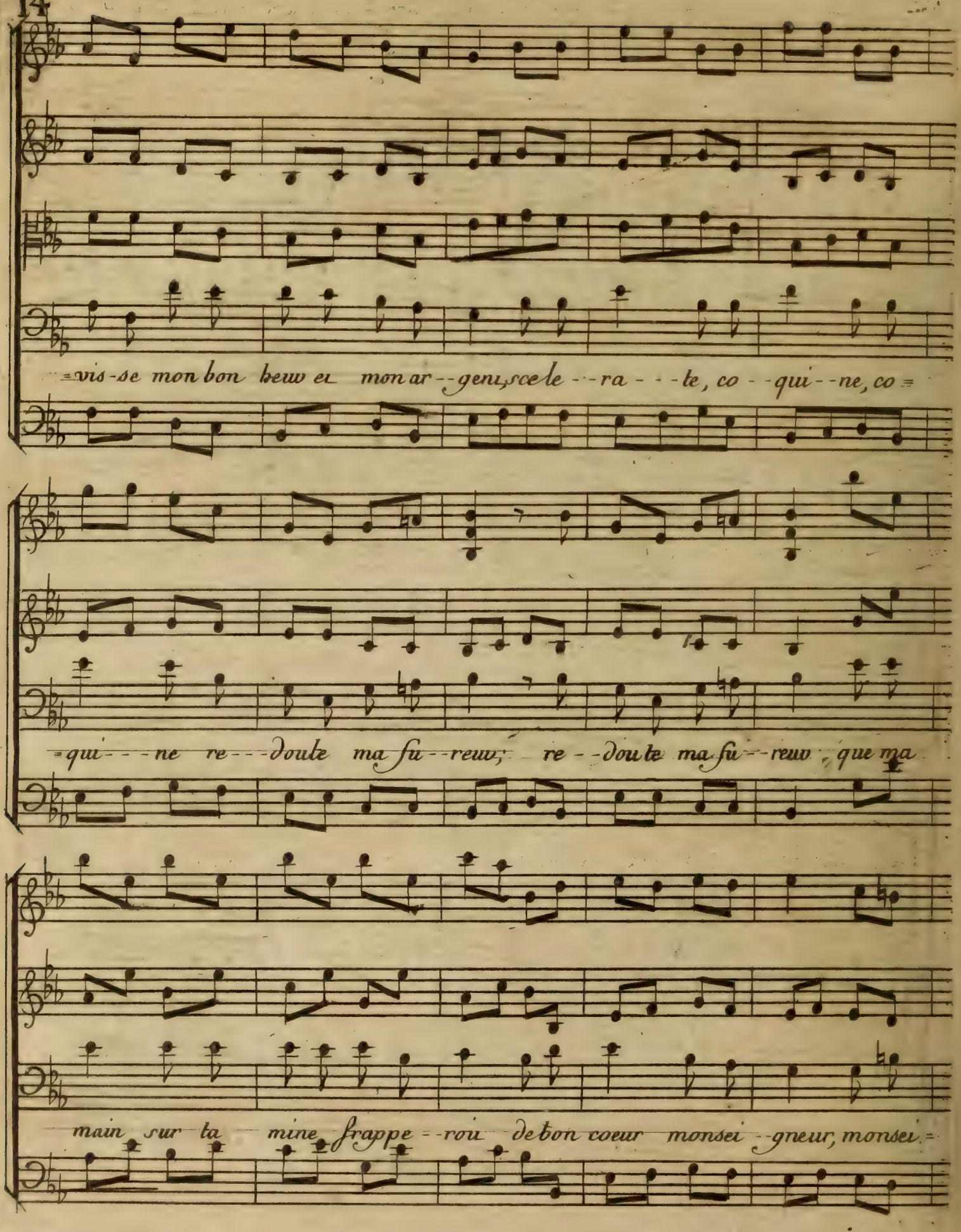
SORDIDE *retenant Fanfolin*

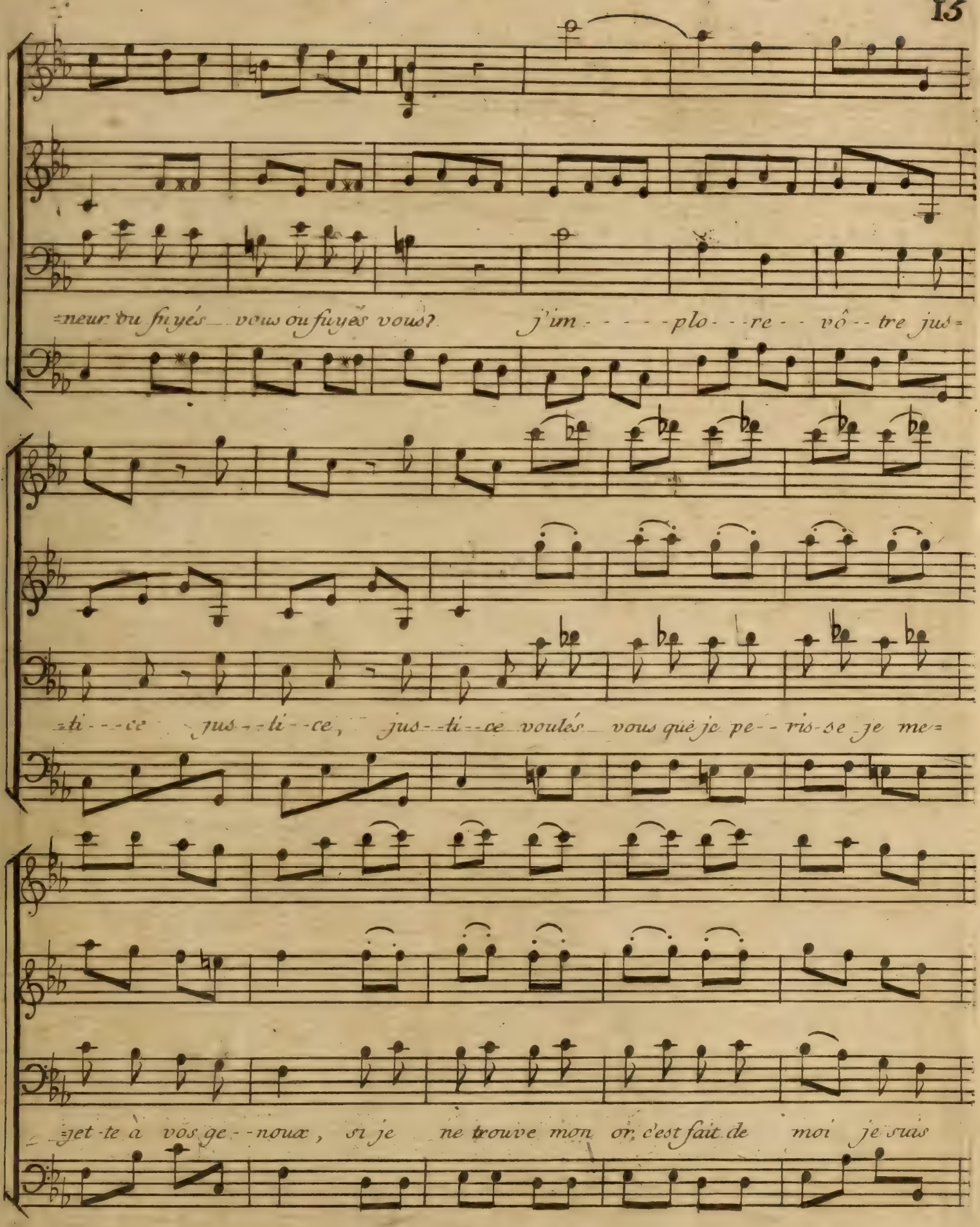

Violons
Alto
Basse
Presto
ob!
ob!
ob! monseigneur un moment, un moment, un moment
j'im=
=plo - - re
vô - - tre jus - ti - - ce, jus - ti - ce jus - ti - ce souffrés vous qu'on me ra=

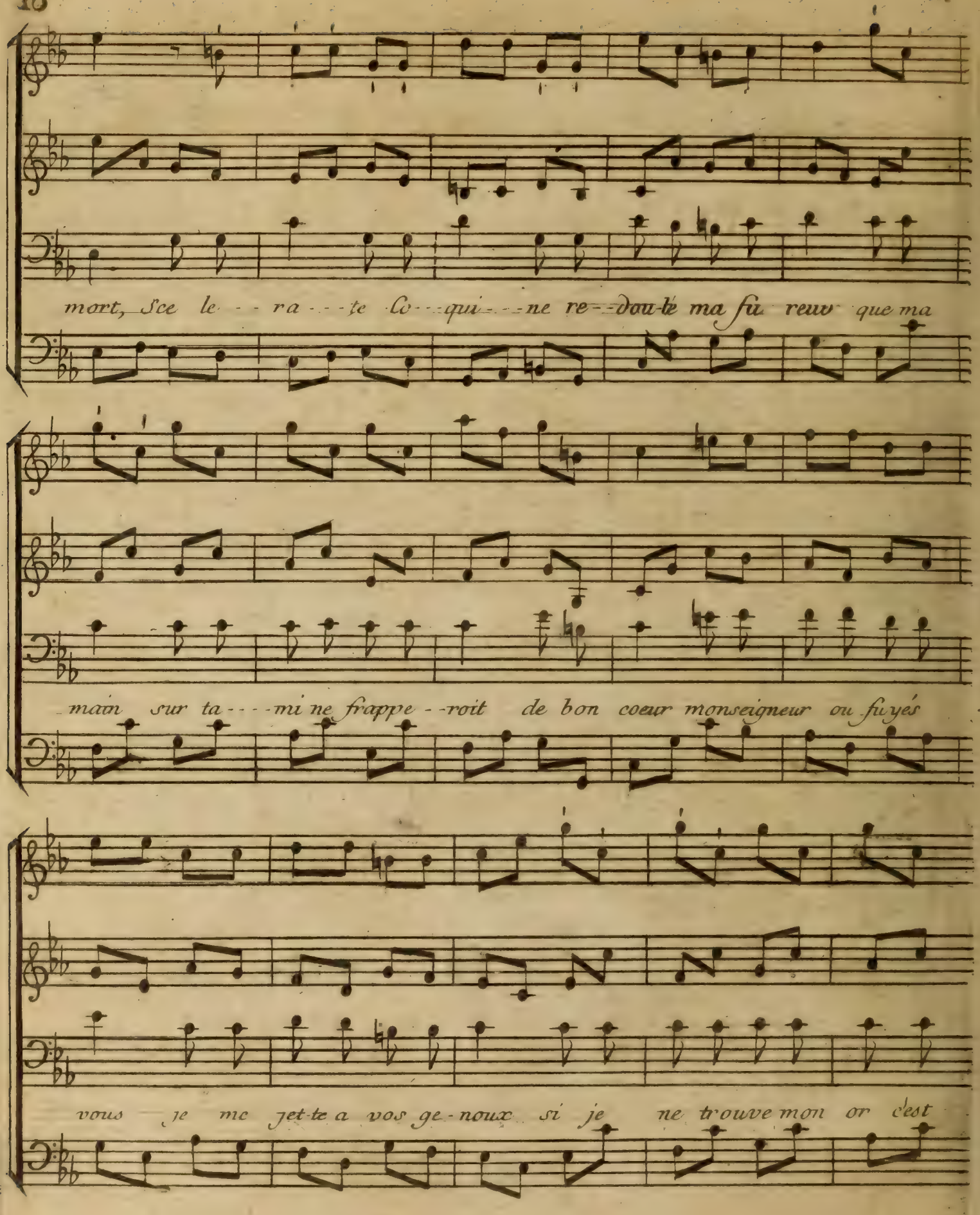
=vis-se mon bon heur et mon ar--gent, scele--ra---te, co--qui--ne, co=

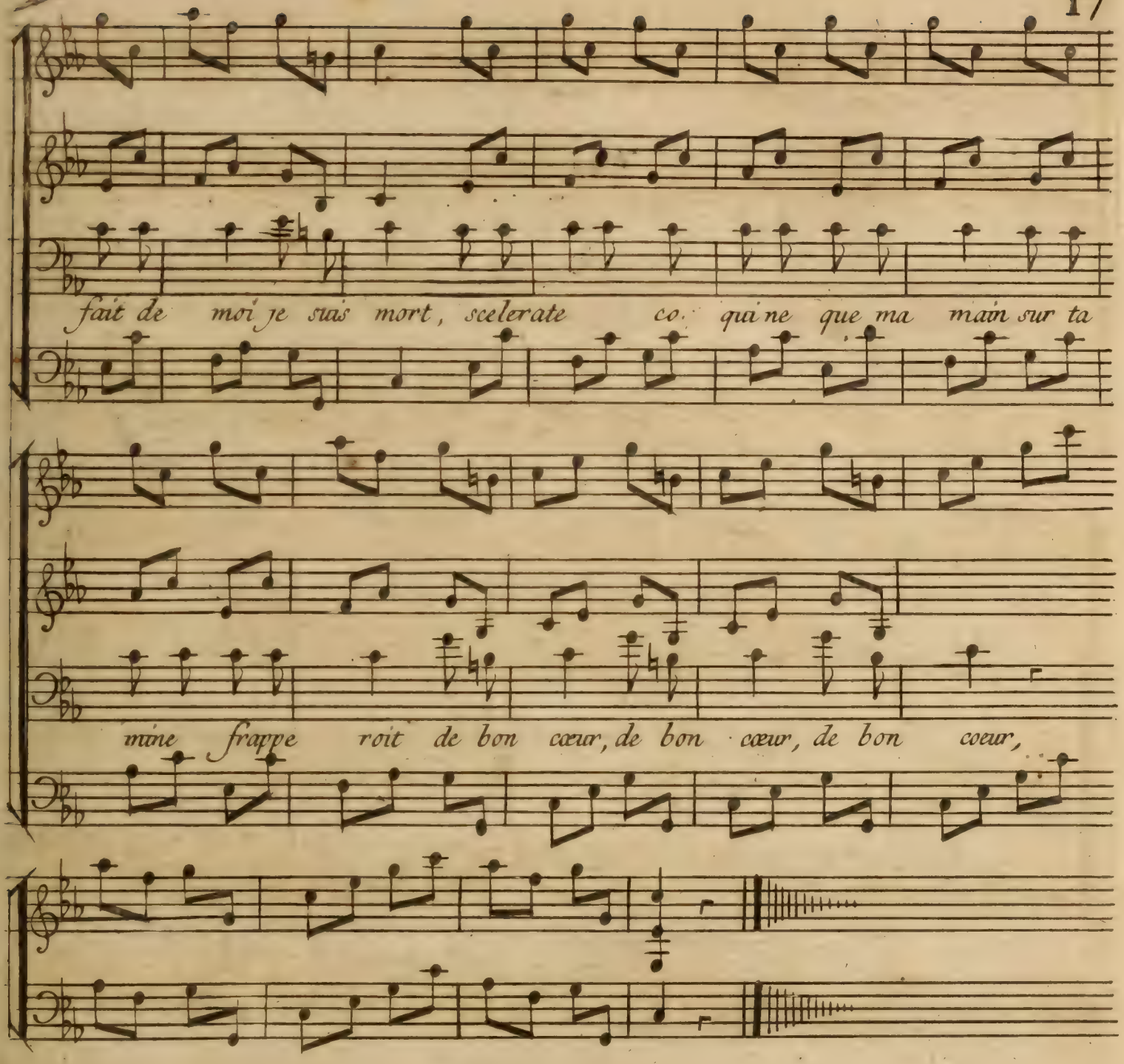
=qui---ne re---doute ma fu--reur; re--doute ma fu--reur, que ma

main sur ta mine frappe--roit de bon coeur monsei--gneur, monsei=




=neur ou fuyés vous ou fuyés vous? j'im - - - - - plo - - re - - vô - - tre jus=
=ti - - - ce jus - - ti - - ce, jus - - ti - - ce voulés vous que je pe - - ris - se je me=
=jet - te à vos ge - - noux, si je ne trouve mon or, c'est fait de moi je suis


mort, Sce le - - ra - - - te Co - - qui - - - ne re - - dou-té ma fu reur que ma
main sur ta - - - - mi ne frappe - - roit de bon coeur monseigneur ou fuyés
vous je me jet-te a vos ge-noux si je ne trouve mon or c'est



Je vous l'avois confié de la meilleure foy du monde ; et vous n'avés pas daigné en prendre soin.

FANFOLIN.

Qu'en scavez-vous?

SORDIDE.

Puisqu'un instant après je l'ai trouvée par terre.

FANFOLIN (*à part*)

C'est quelque nouvelle folie de Monsieur spendrif, (haut) hé bien !

SORDIDE

Hé bien elle a trouvé le secret de l'enlever de l'endroit où je l'avois caché !

FOLETTE (*riant*)

Oui en jouant à colin maillard. ah ! ah ! ah !

FANFOLIN

Si Folette vous l'a pris, qu'elle vous le rende. Je n'y sçais pas autre chose. (il s'en va)

SCENE IV.

FOLETTE, SORDIDE.

SORDIDE.

Ah ! charmante Folette ayés pitié de moi.

FOLETTE.

Charmante Folette ! je ne suis donc plus une voleuse, une scélérate.

SORDIDE.

J'ai eu tort je l'avoue, mais je vous demande mille pardons

FOLETTE.

A genoux tout-à-l'heure.

SORDIDE.

M'y voilà, Folette, chere Folette, adorable Folette !

FOLETTE.

De quoi s'agit-il ?

SORDIDE.

Ma Cassette.

FOLETTE.

Cherchés là, est-ce que vous me l'avés donnée en garde ?

allegro

Hautbois seul

Violino 1.r

Violino 2.e

Alto viola

Basso

P P P

unisson

Enflé le son

tu ris de mon martire, rien ne peut t'émouvoir, il

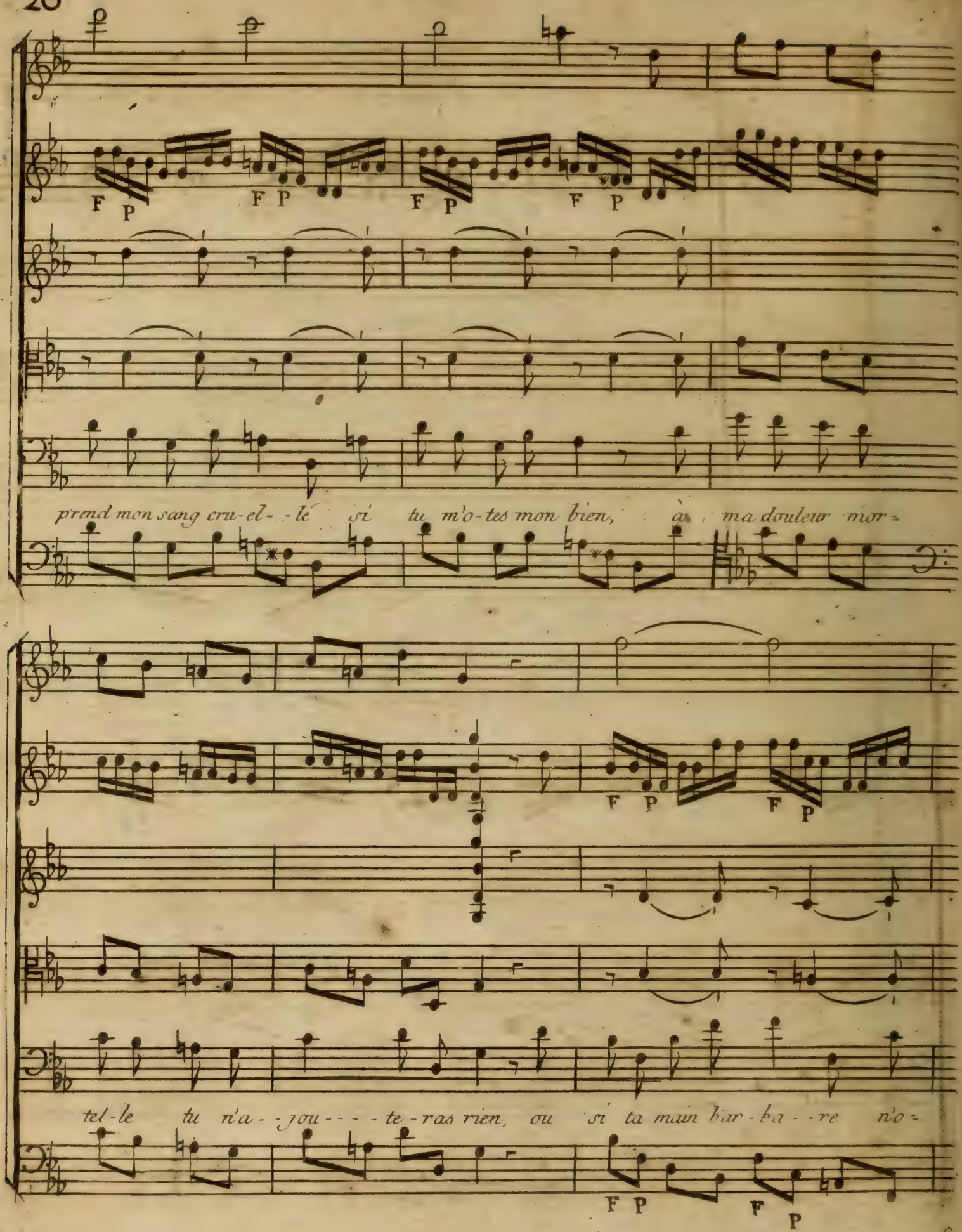
F P F P

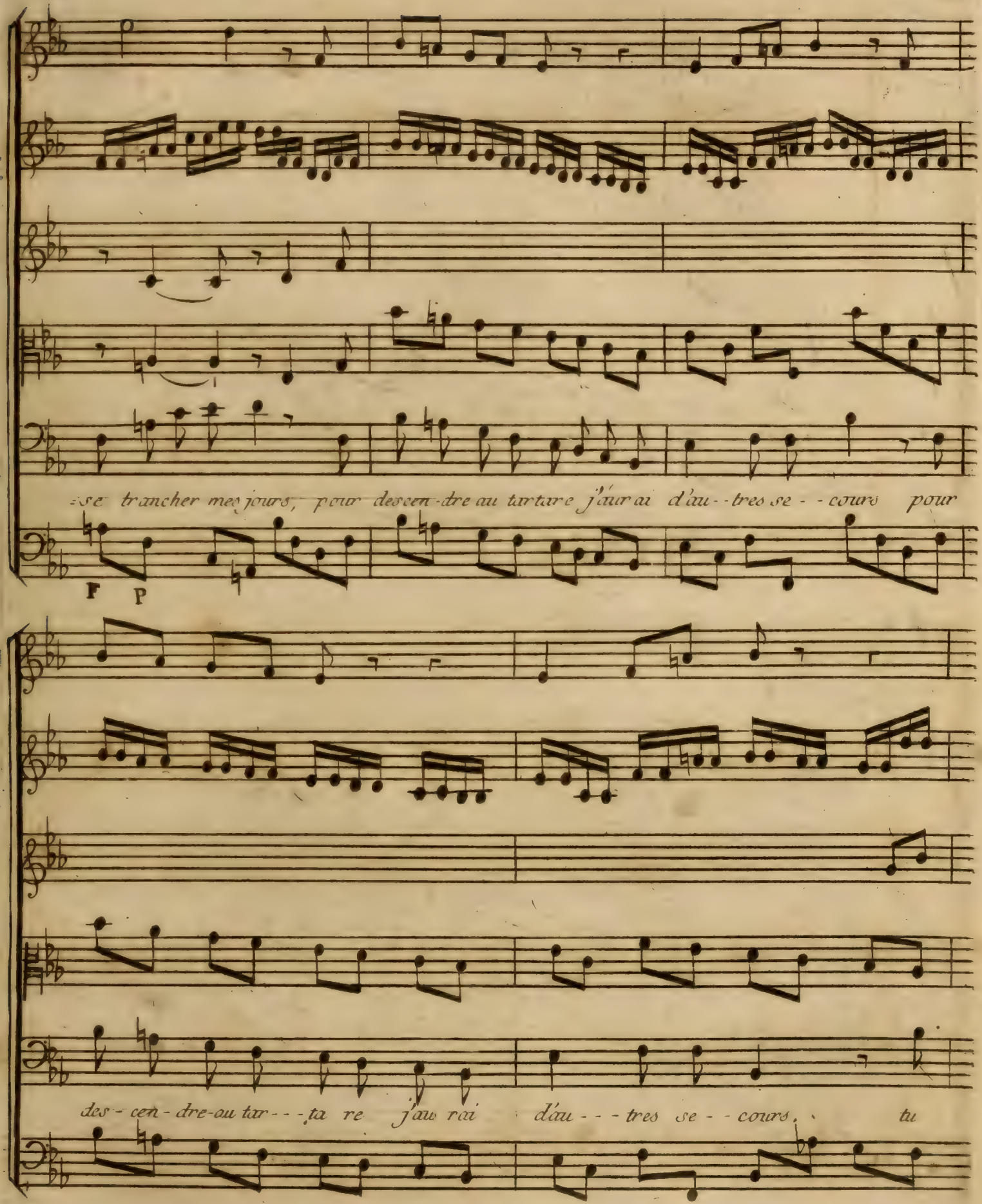
F P F P

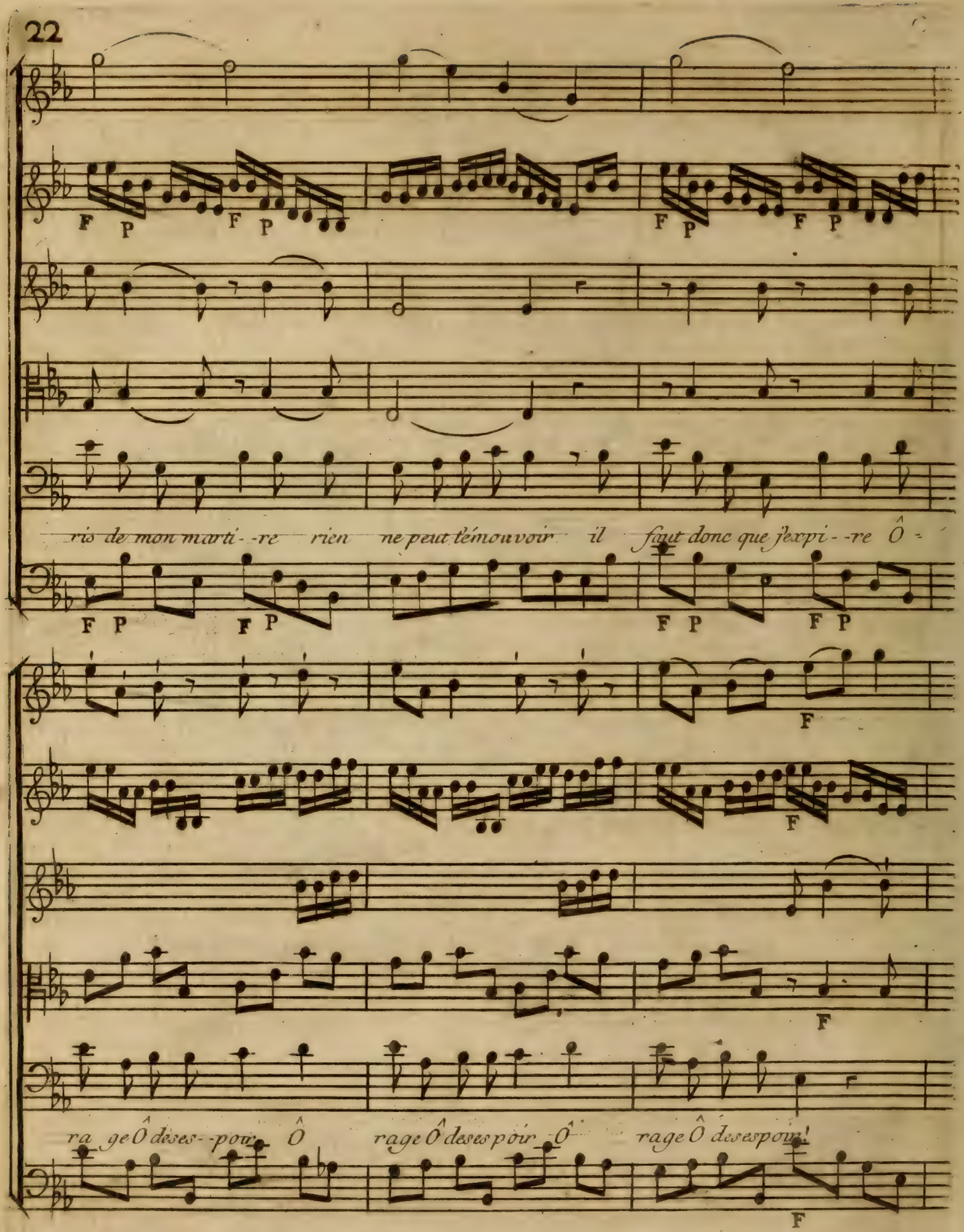
Enflé

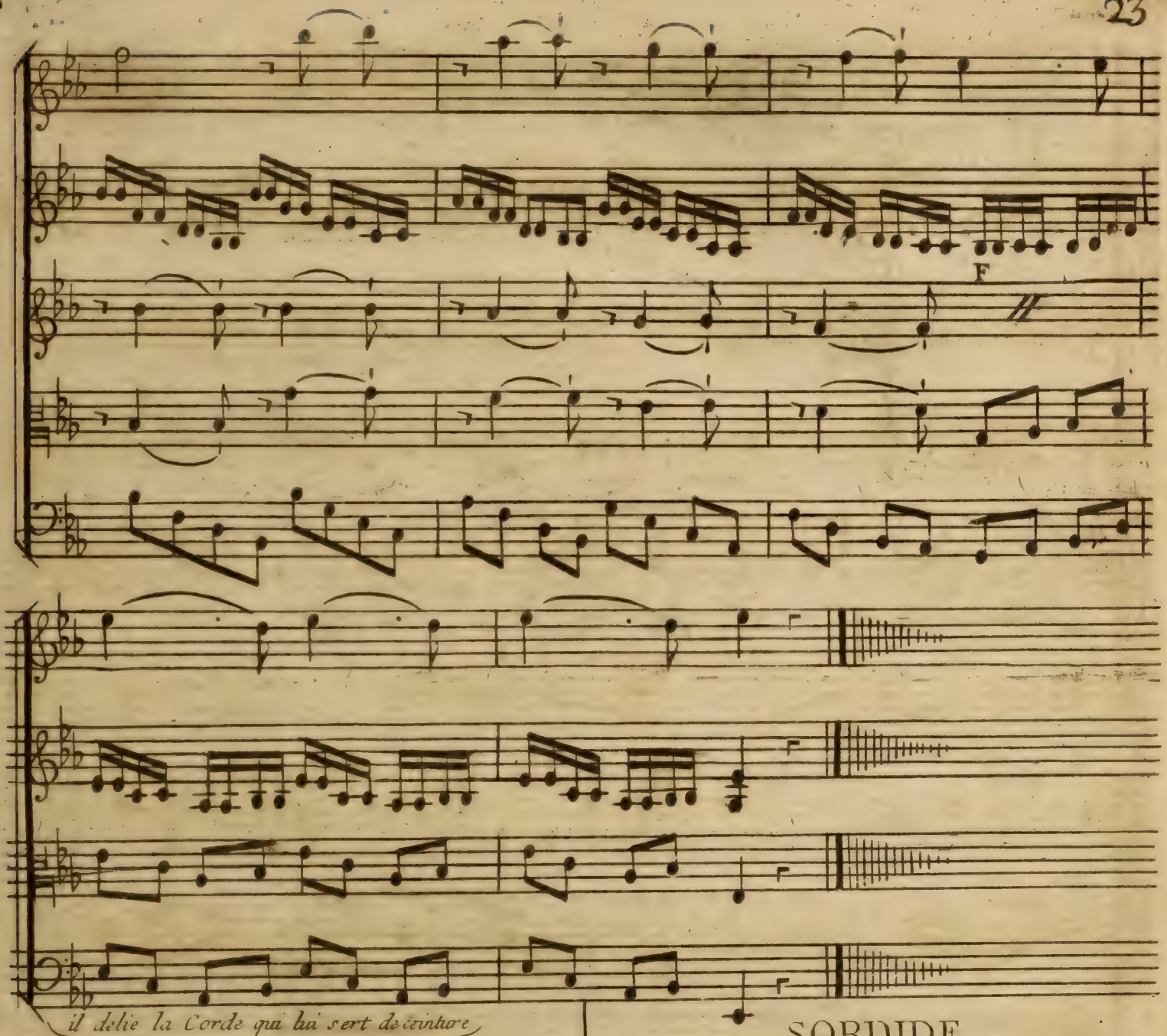
fau donc que je expi-re, Ô rage Ô desespoir, Ô ra-ge Ô desespoir oui

F P F P


F P
F P
F P
F P
prend mon sang cru-el- -lé si tu m'o-tes mon bien, à ma douleur mor-
F P
F P
tel-le tu n'a- -jou- - - -te-ras rien, ou si ta main bar-ba- -re n'o-
F P
F P


se trancher mes jours, pour descen-dre au tartare j'aurai d'au--tres se--cours pour
F P
des-cen-dre-au tar---ta re j'au rai d'au---tres se--cours. tu


F P F P F P F P
ris de mon marti- -re rien ne peut témouvoir il faut donc que j'expi- -re Ô =
F P F P F P F P
F
F
F
ra ge Ô deses- -poir Ô rage Ô deses poir Ô rage Ô deses poir!
F



il delie la Corde qui lui sert de ceinture

C'est ma faute aussi, il est juste que je m'en punisse

FOLLETTE

Qu'allés vous faire ?

SORDIDE

Laissés moi

FOLLETTE

Mais encore ?

SORDIDE

He laissés moi vous dis-je

FOLLETTE

Quel funeste dessein?

SORDIDE

Rendés moi mon argent, ou laissés moi me pendre

FOLLETTE

Je vous le rendrai.

SORDIDE

Tout de bon puis-je esperer..,

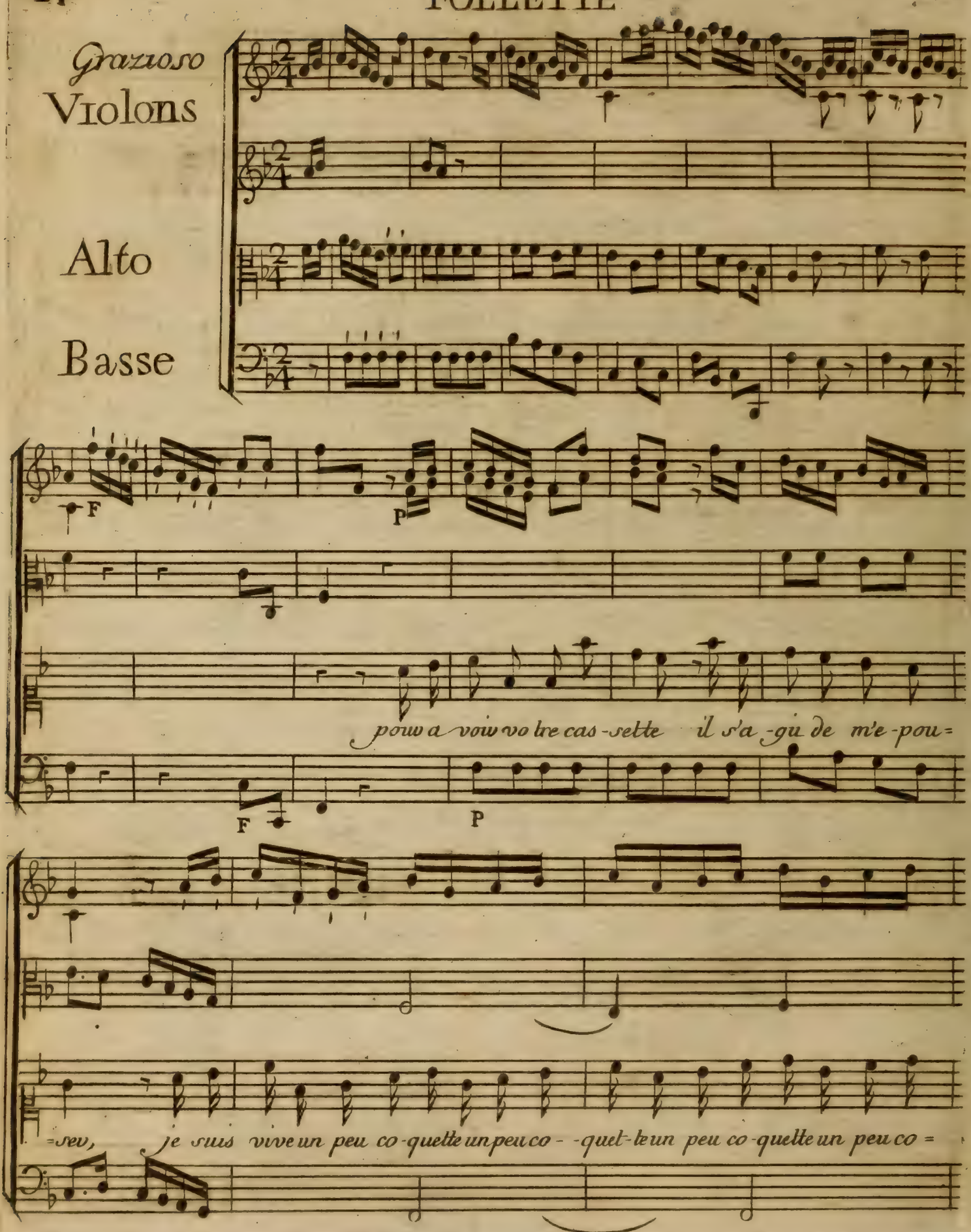
FOLLETTE

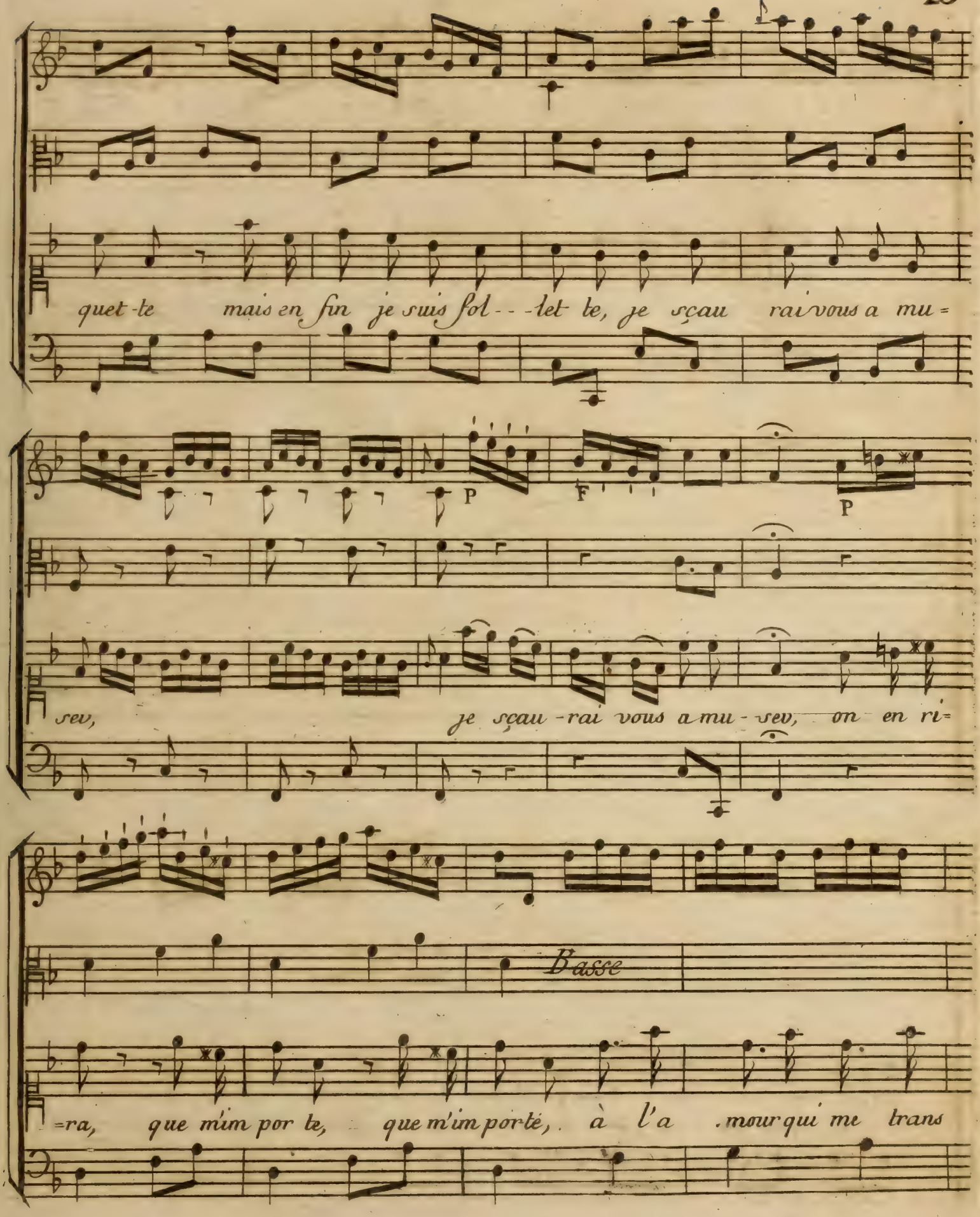
Oui je vous rendrai votre cassette

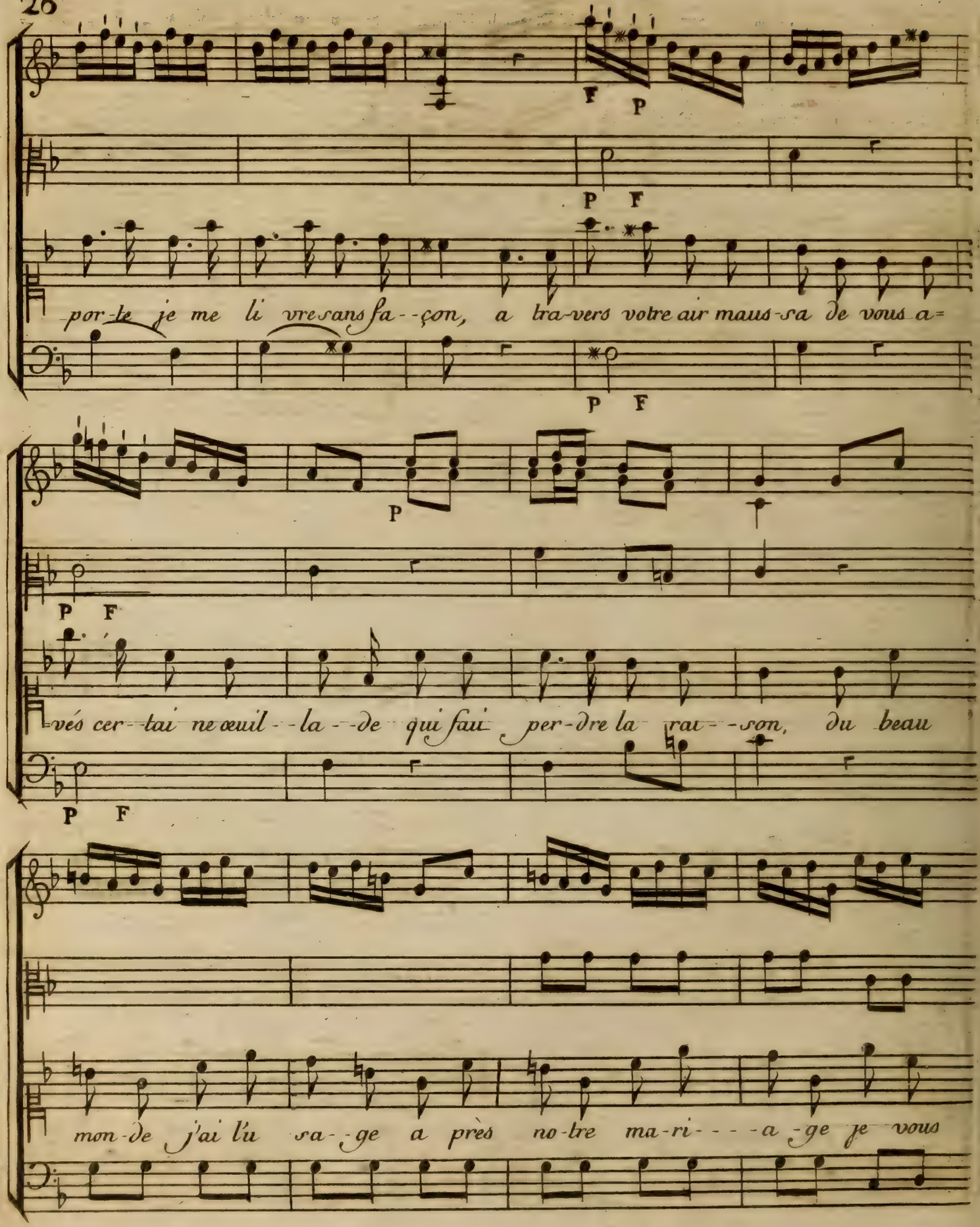
mais ce n'est que une condition.

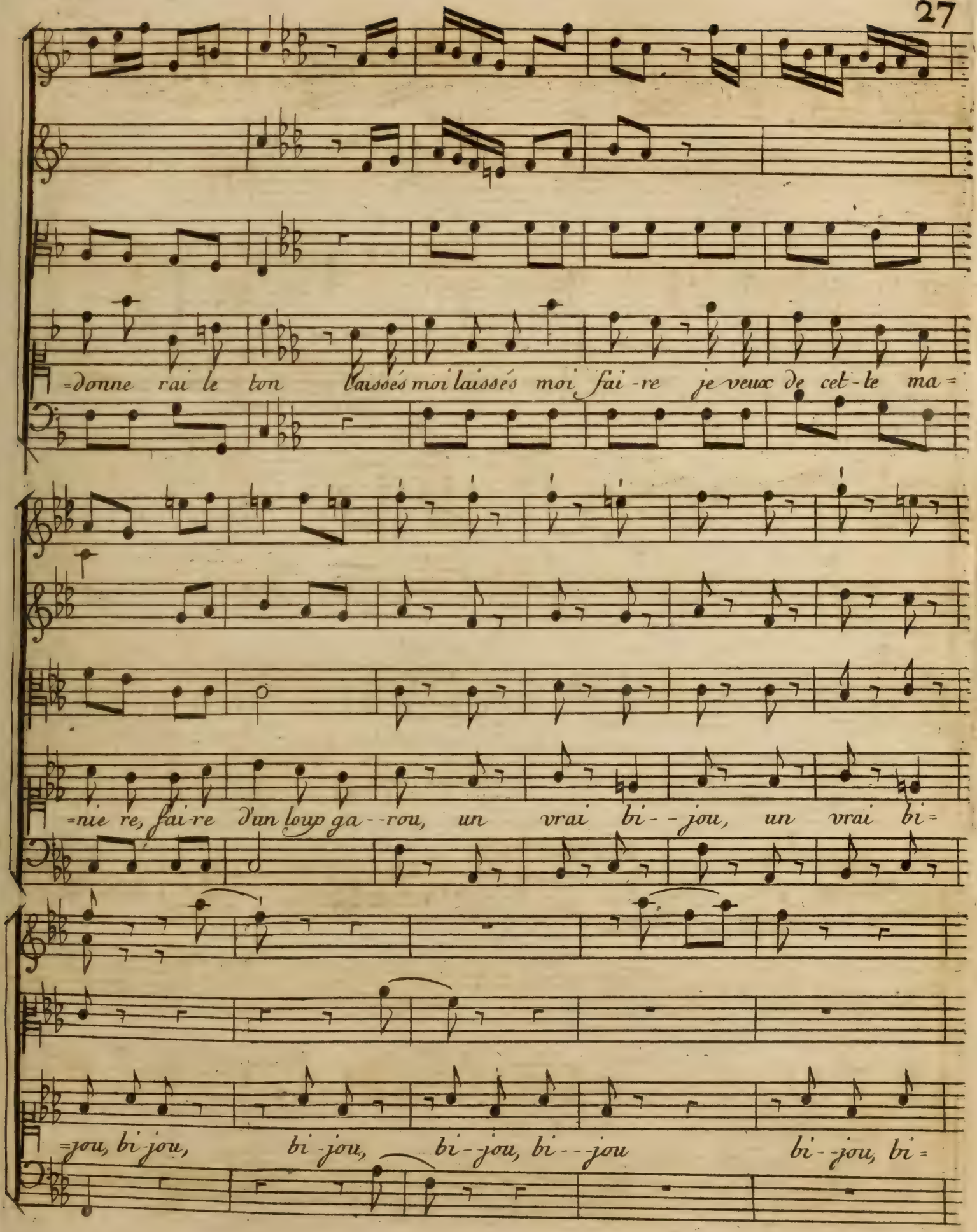
SORDIDE

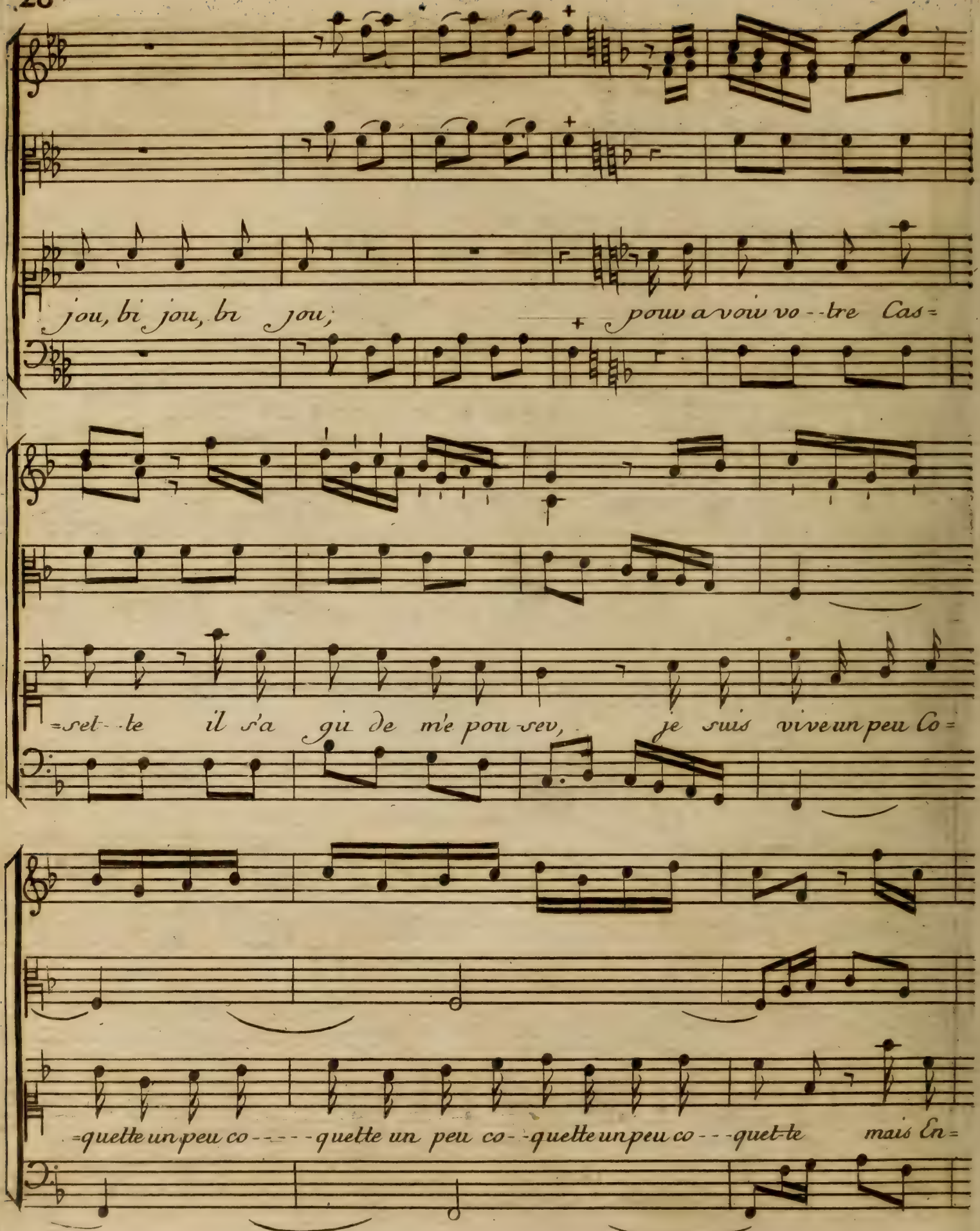
Vous pouvez ordonner tout me sera possible

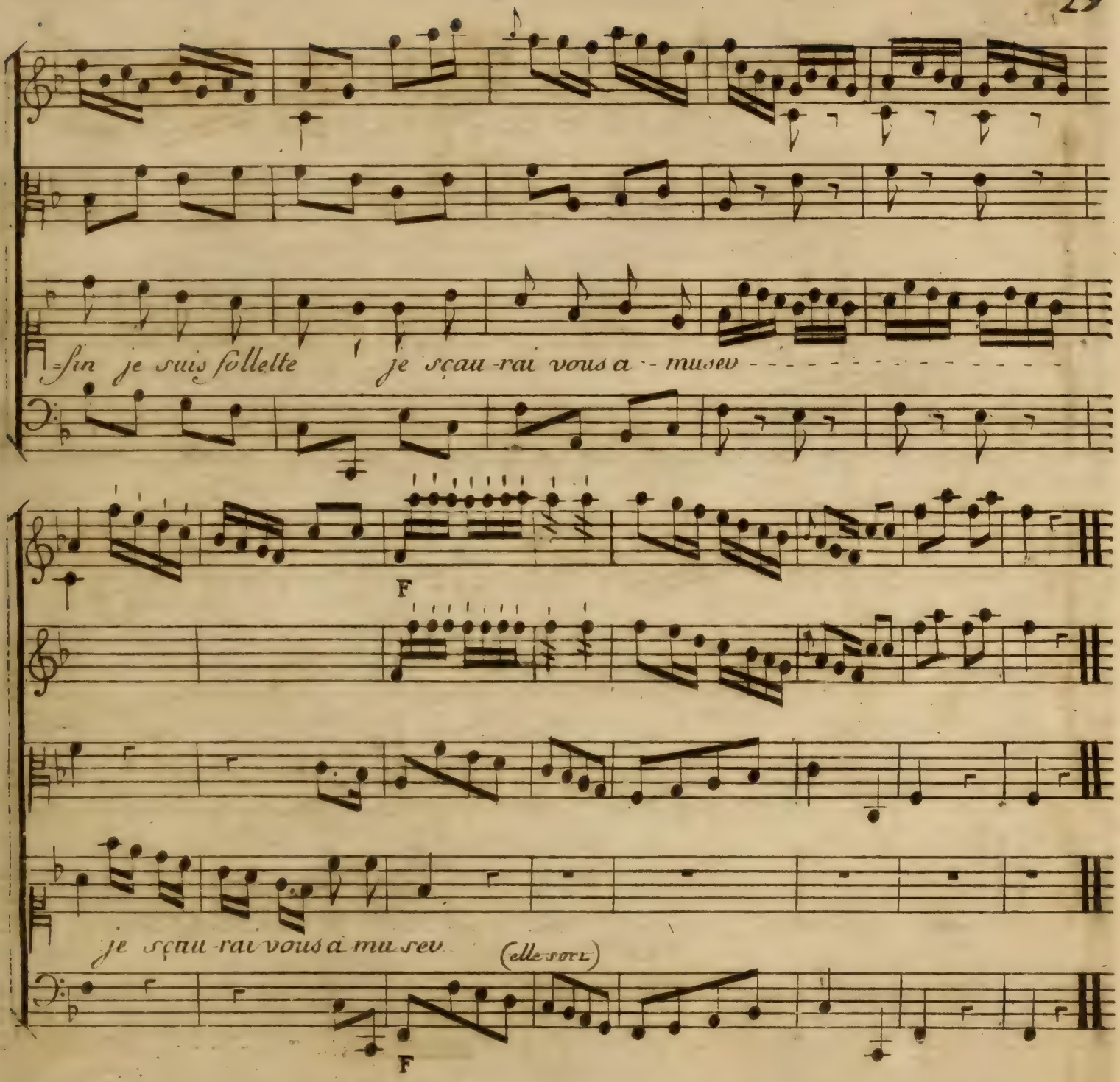

Grazioso
Violons
Alto
Basse
F
P
pour avoir votre cassette il s'agit de m'e-pou=
=ser, je suis vive un peu co-quette un peu co- -quet-te un peu co-quette un peu co =


quet-te mais en fin je suis fol--let te, je sçau rai vous a mu=
P
F
P
sev, je sçau-rai vous a mu-sev, on en ri=
Basse
=ra, que m'im por te, que m'im porte, à l'a .mour qui me trans


F P
P F
por-te je me li vre sans fa--çon, a tra-vers votre air maus-sa de vous a=
P F
P
P F
=vés cer--tai ne œuil--la--de qui fait per-dre la rai--son, du beau
P F
mon-de j'ai l'u sa--ge a près no-tre ma-ri----a-ge je vous


=donne rai le ton laissés moi laissés moi fai-re je veux de cet-te ma=
=nie re, fai-re d'un loup ga--rou, un vrai bi--jou, un vrai bi=
=jou, bi-jou, bi-jou, bi--jou, bi--jou bi--jou, bi=


jou, bi jou, bi jou; pouv a voiv vo--tre Cas=
=set--te il s'a gü de m'e pou-sev, je suis vive un peu Co=
=quette un peu co----quette un peu co--quette un peu co---quet-te mais En=

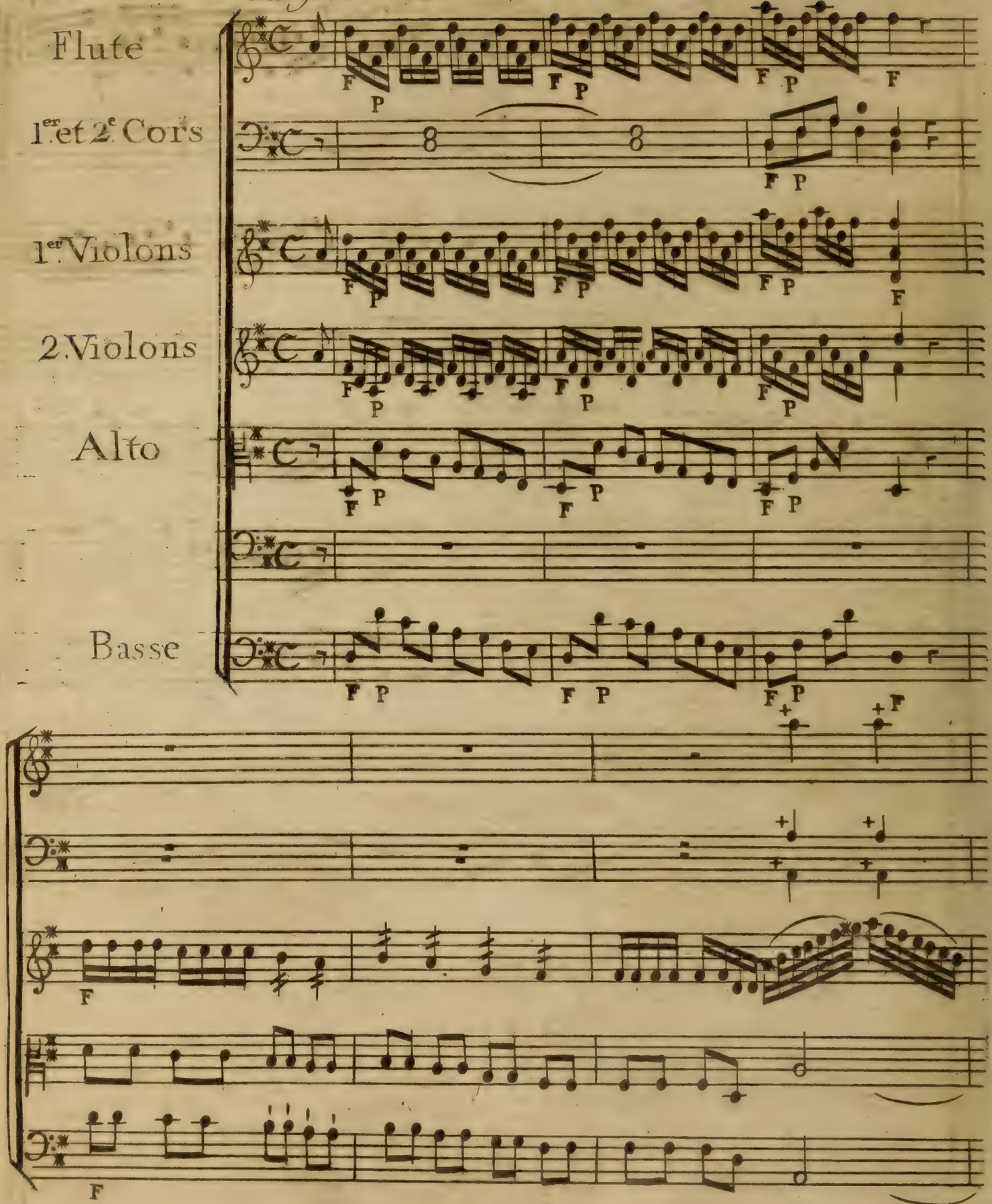


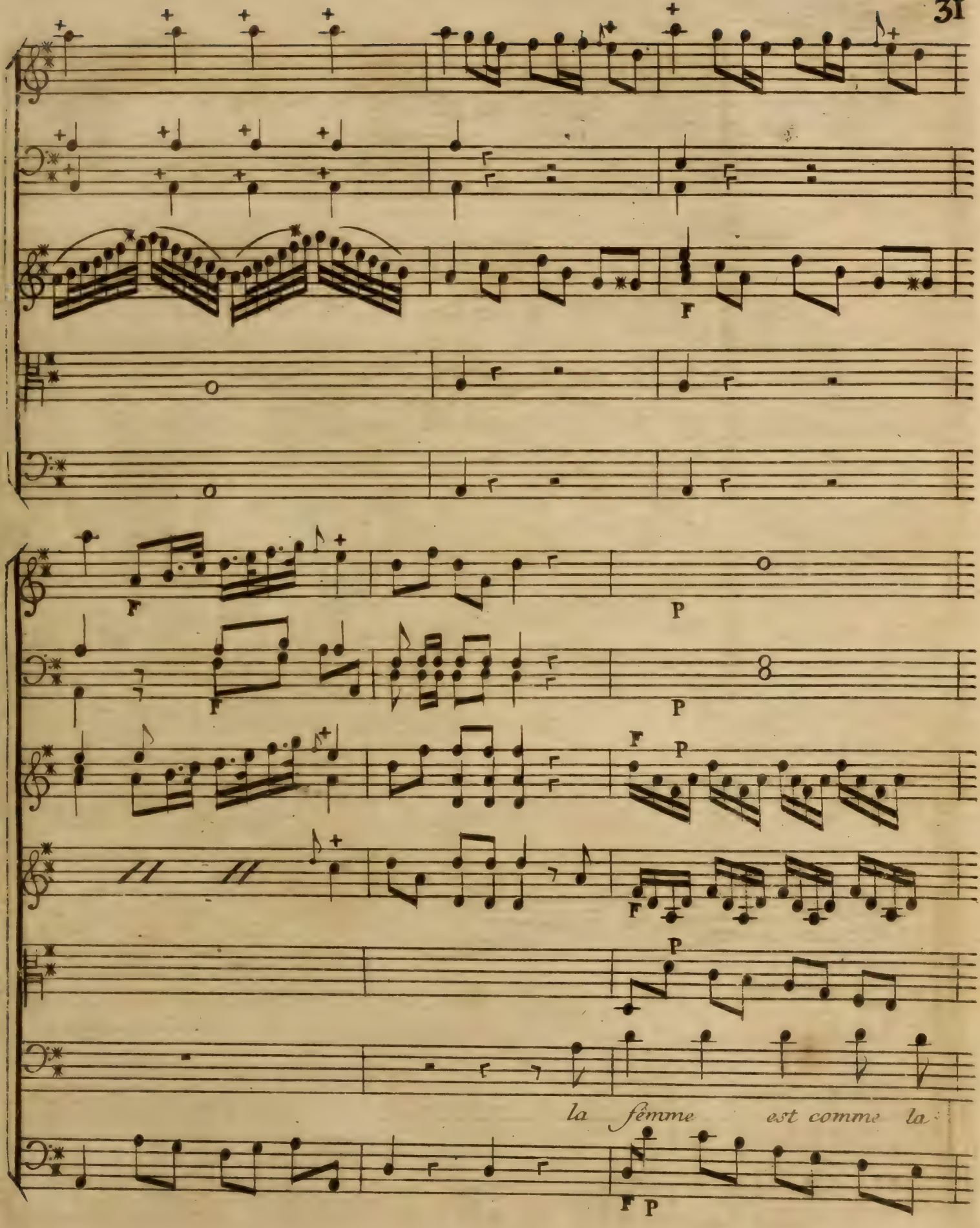
SCENE V.

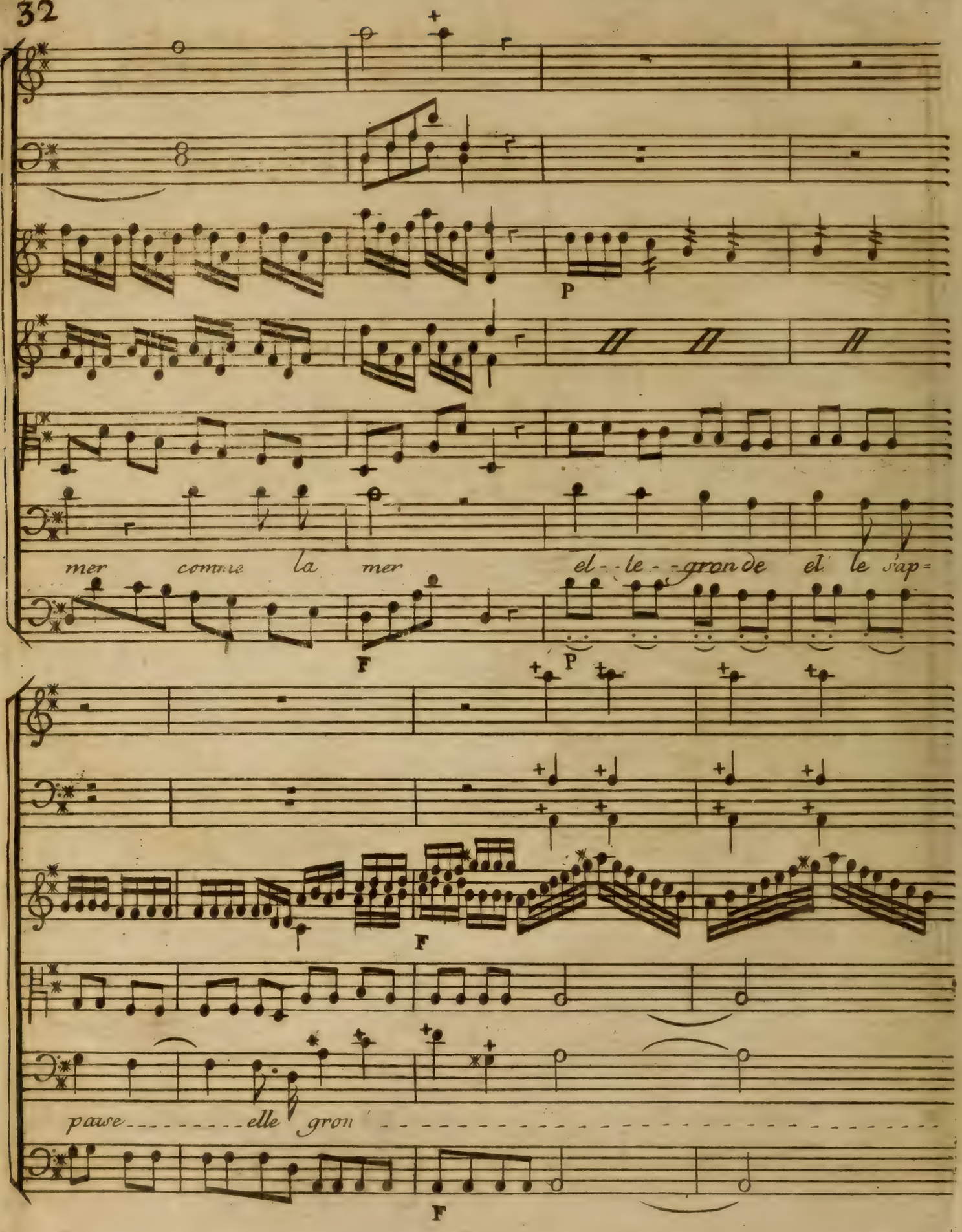
SORDIDE.

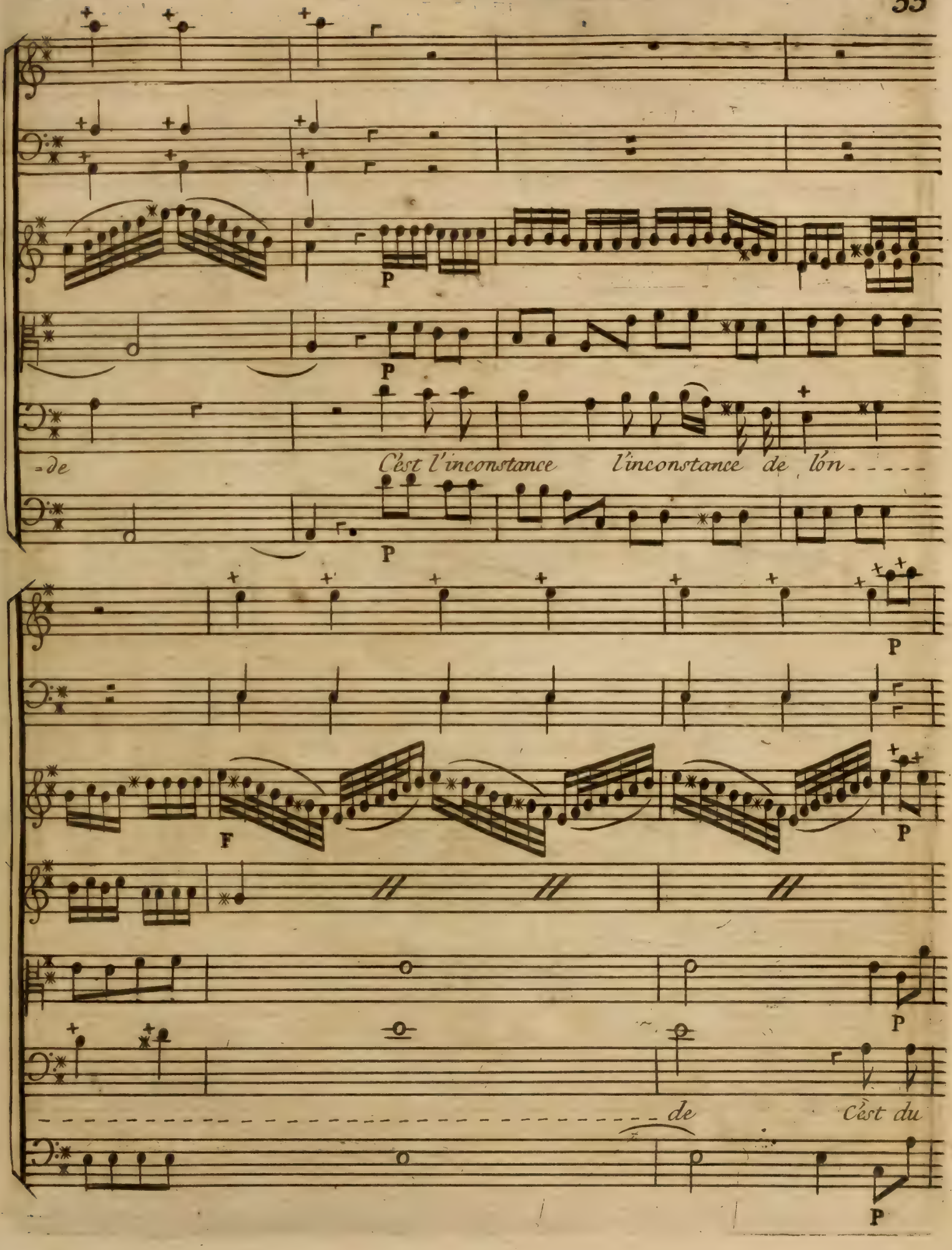
Oui, va, je t'épouserai. tu n'as qu'a t'y attendre. pour ravoir mon argent, j'aurois promis d'epouser le diable. moi prendre femme, moi ab! parbleu, il faudroit que je fusse bien fou.

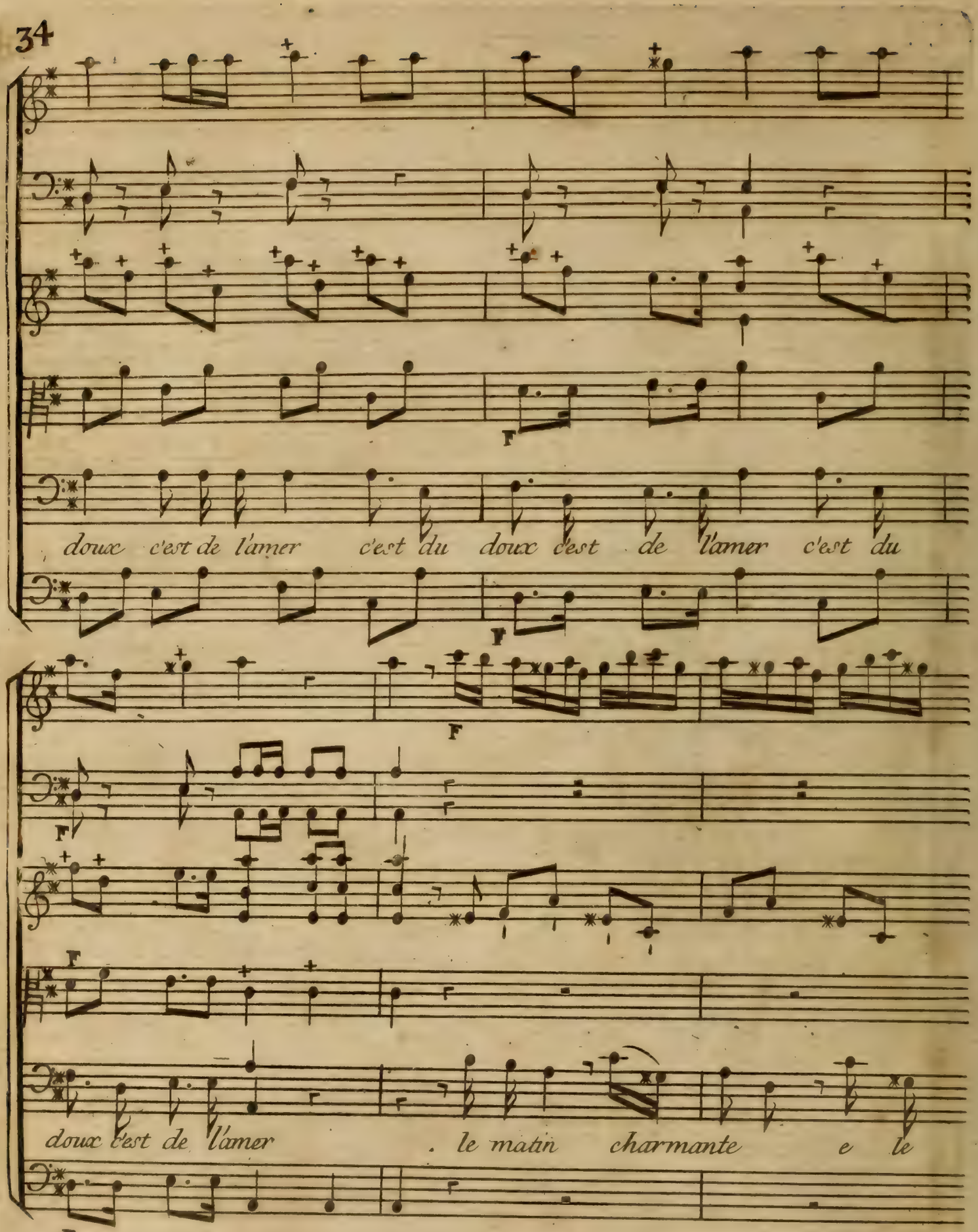
allegro

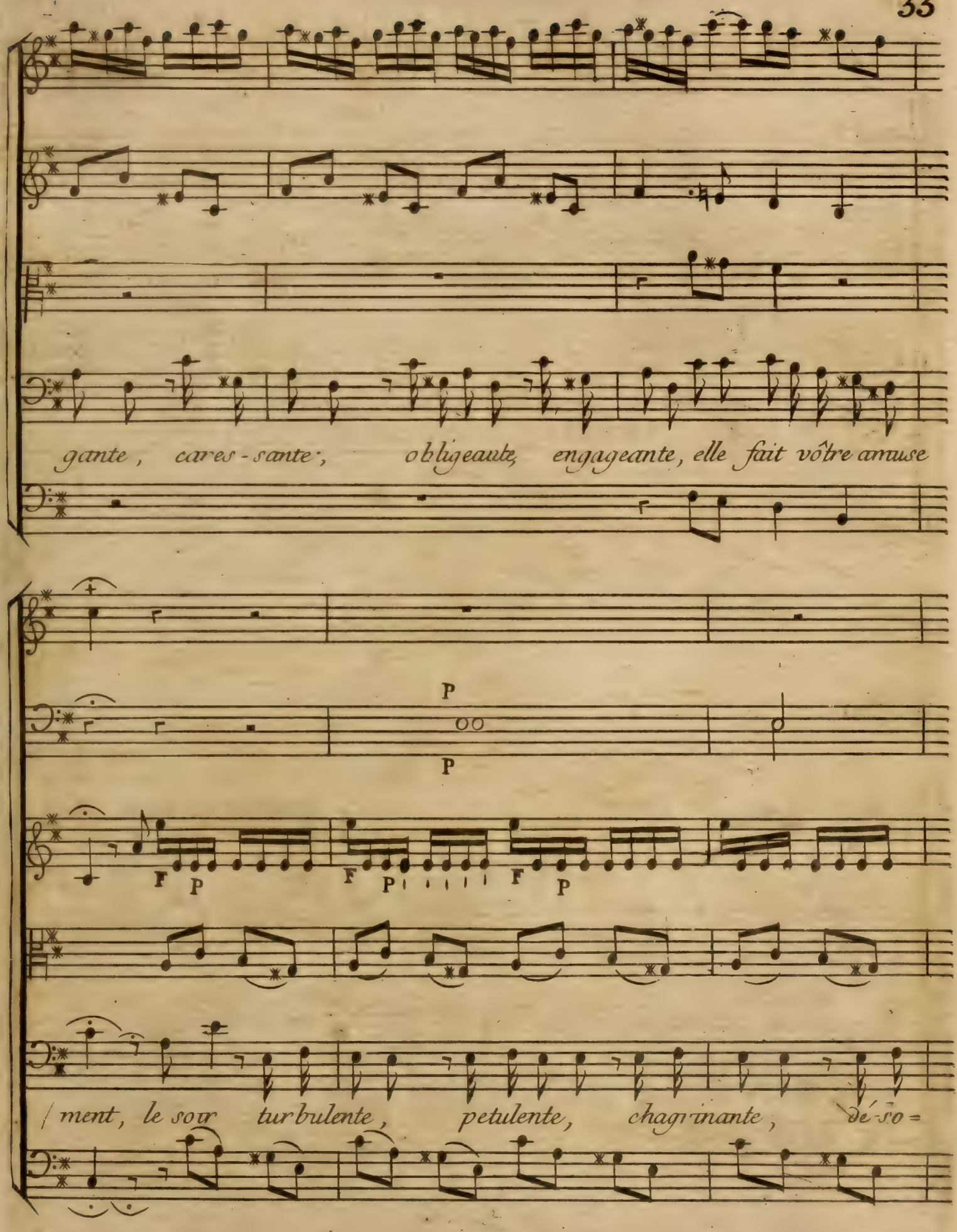


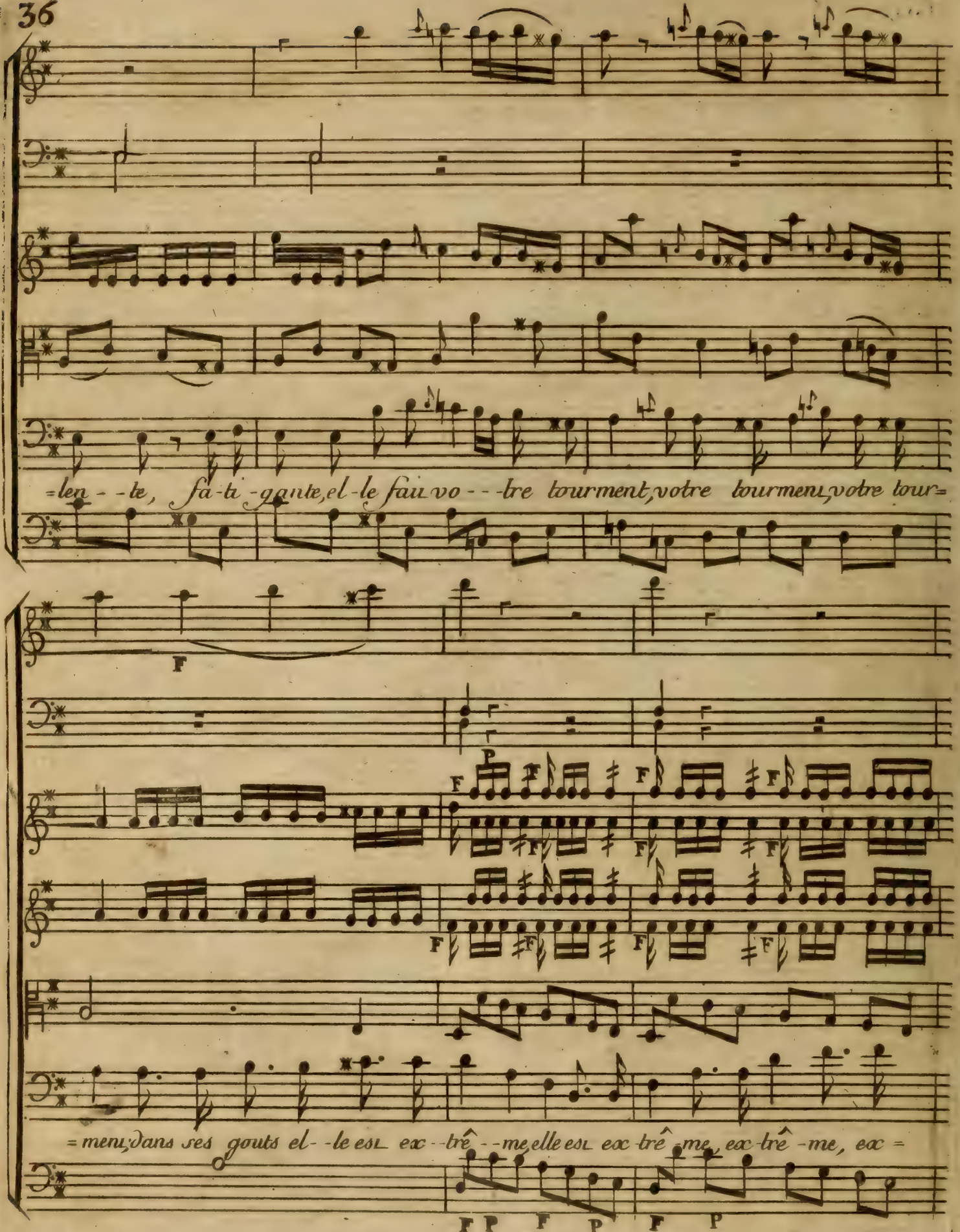

F
F
P
F
P
F P
F
P
la fémme est comme la
F P

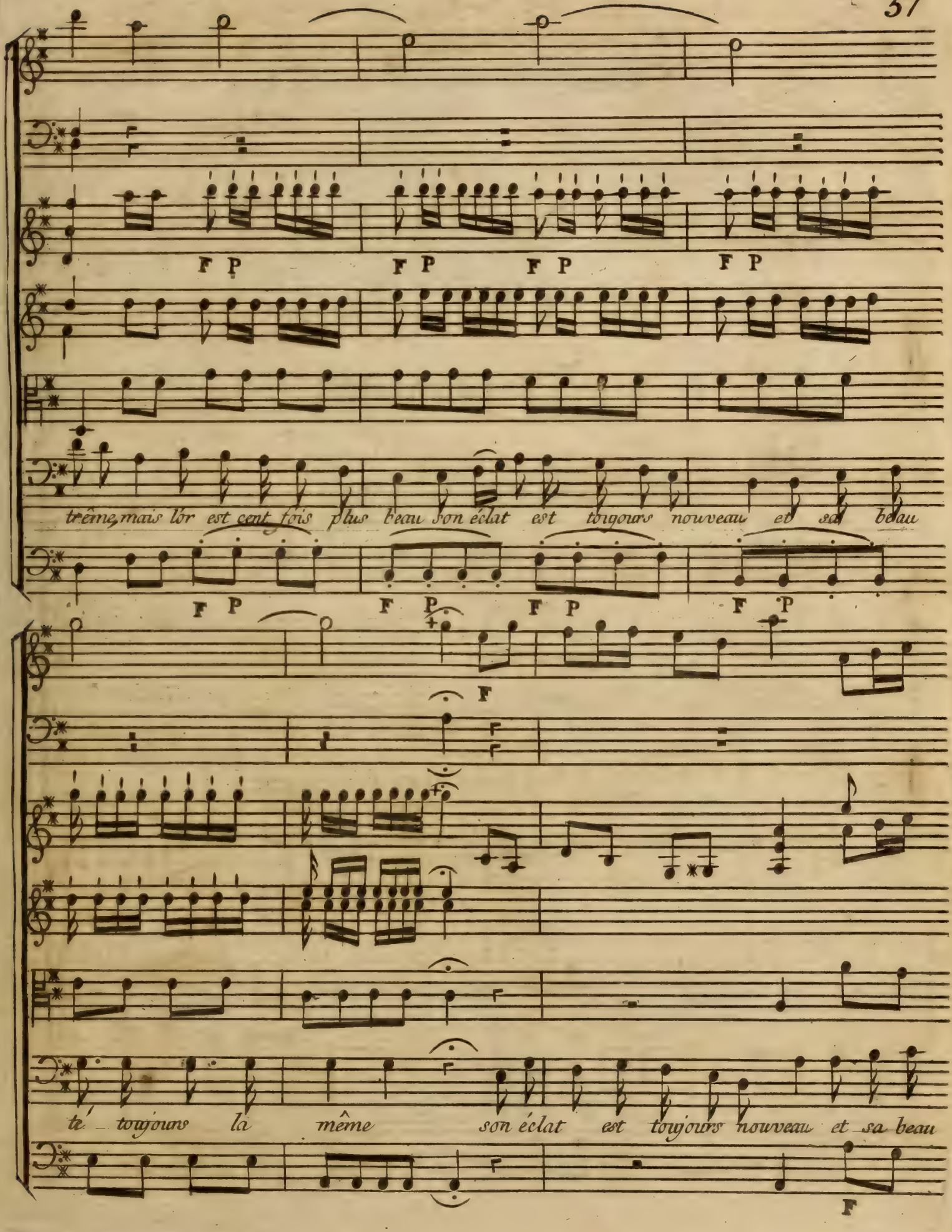

P
mer comme la mer elle grande et le sap=
F
P
F
pause elle gron
F

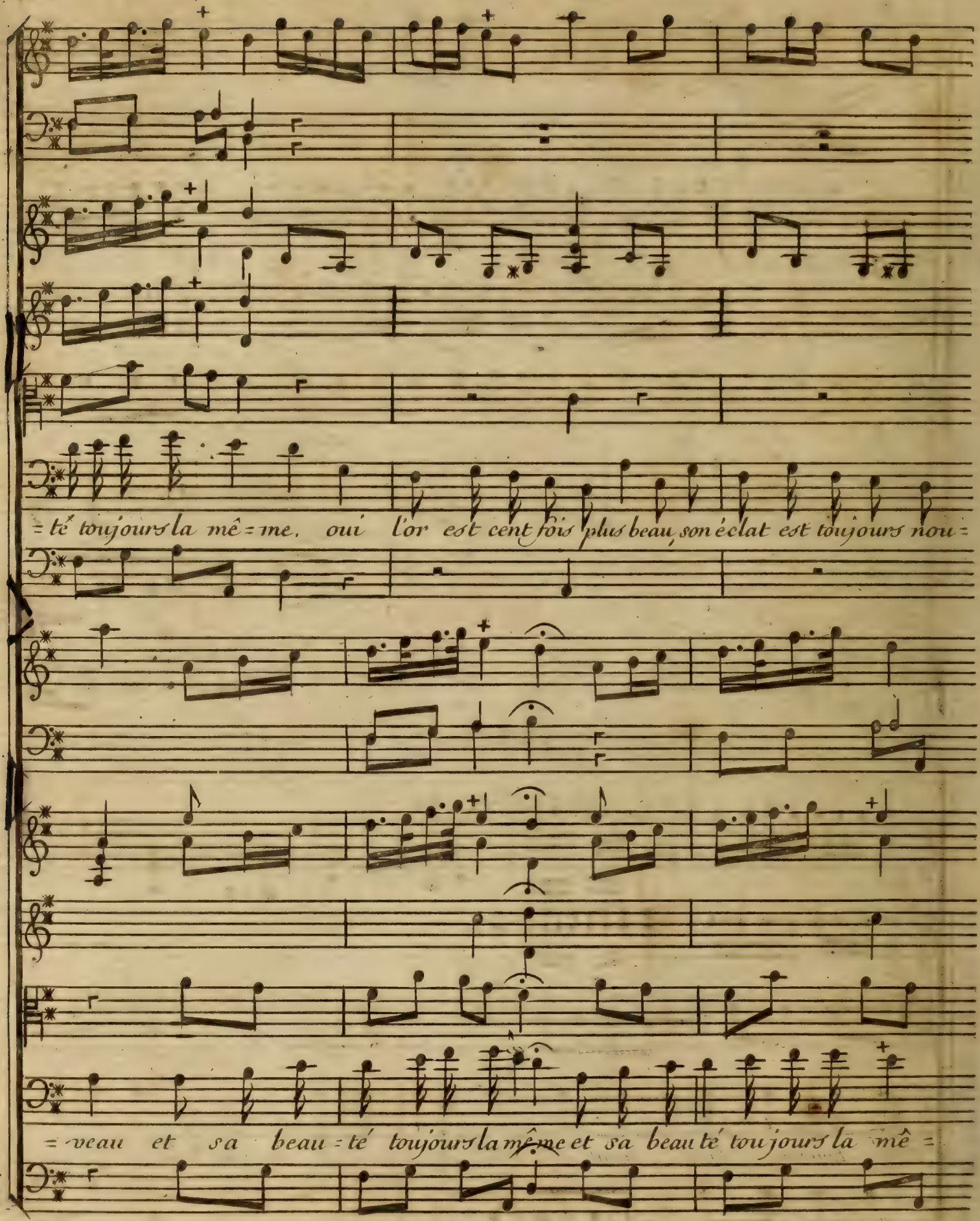

P
P
-de
C'est l'inconstance l'inconstance de lón- - - - -
P
P
F
P
P
de
C'est du
P

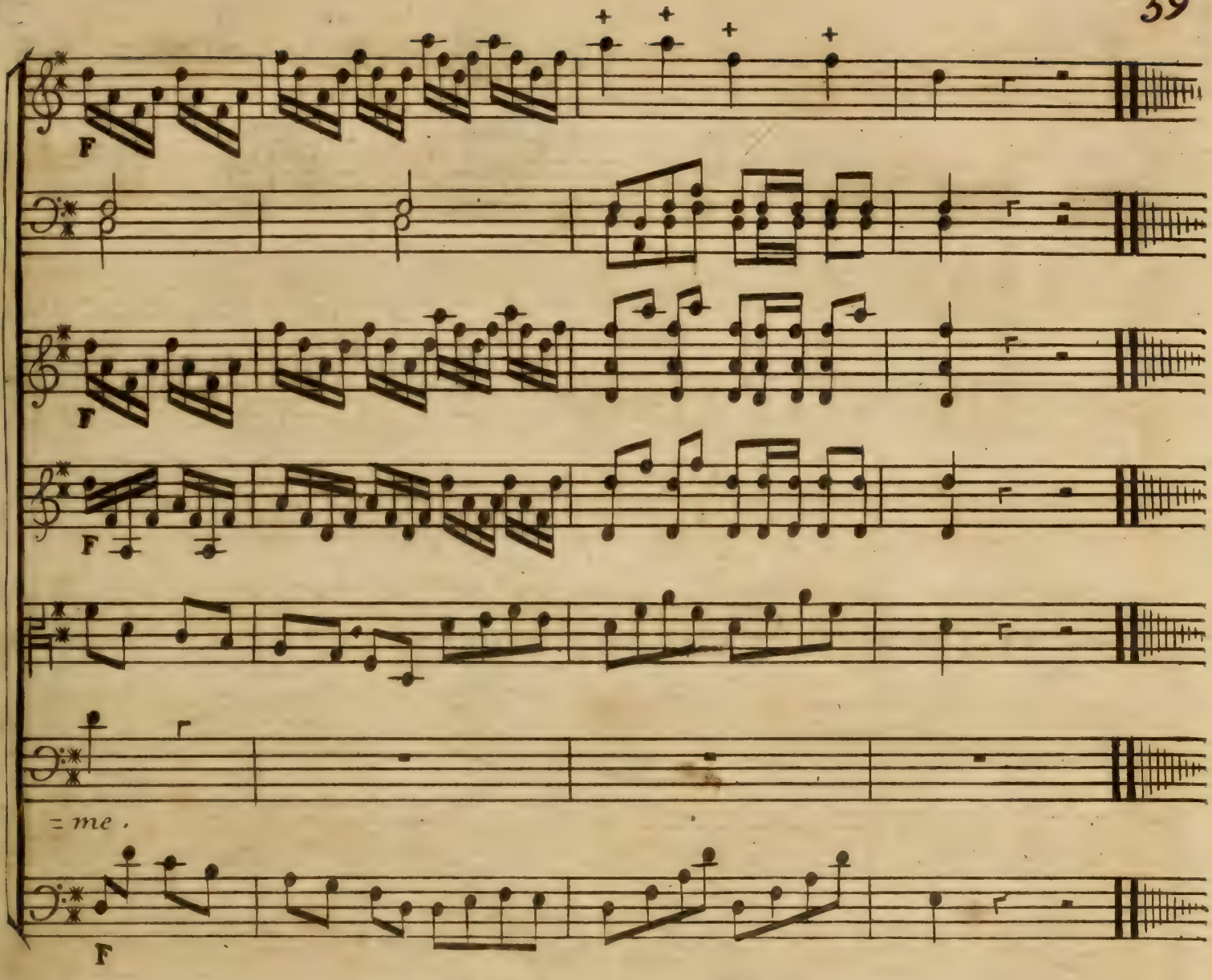

doux c'est de l'amer c'est du doux c'est de l'amer c'est du
doux c'est de l'amer . le matin charmante e le


gante, cares-sante; obligeante, engageante, elle fait vôtre amuse
P
P
F P F P F P
/ment, le sot turbulente, petulente, chagrinante, dé-so=


=len - - te, fa-ti-gante, el-le fau vo - - -tre tourment, votre tourment, votre tour=
=ment, dans ses gouts el- - le est ex - - trê - - me, elle est ex-trê - me, ex-trê - me, ex =


F P F P F P F P
trême, mais l'or est cent fois plus beau son éclat est toujours nouveau et sa beau
F P F P F P F P
F
té toujours la même son éclat est toujours nouveau et sa beau
F


=té toujours la mê=me, oui l'or est cent fois plus beau, son éclat est toujours nou=
=veau et sa beau=té toujours la même et sa beauté toujours la mê=



SCENE VI.

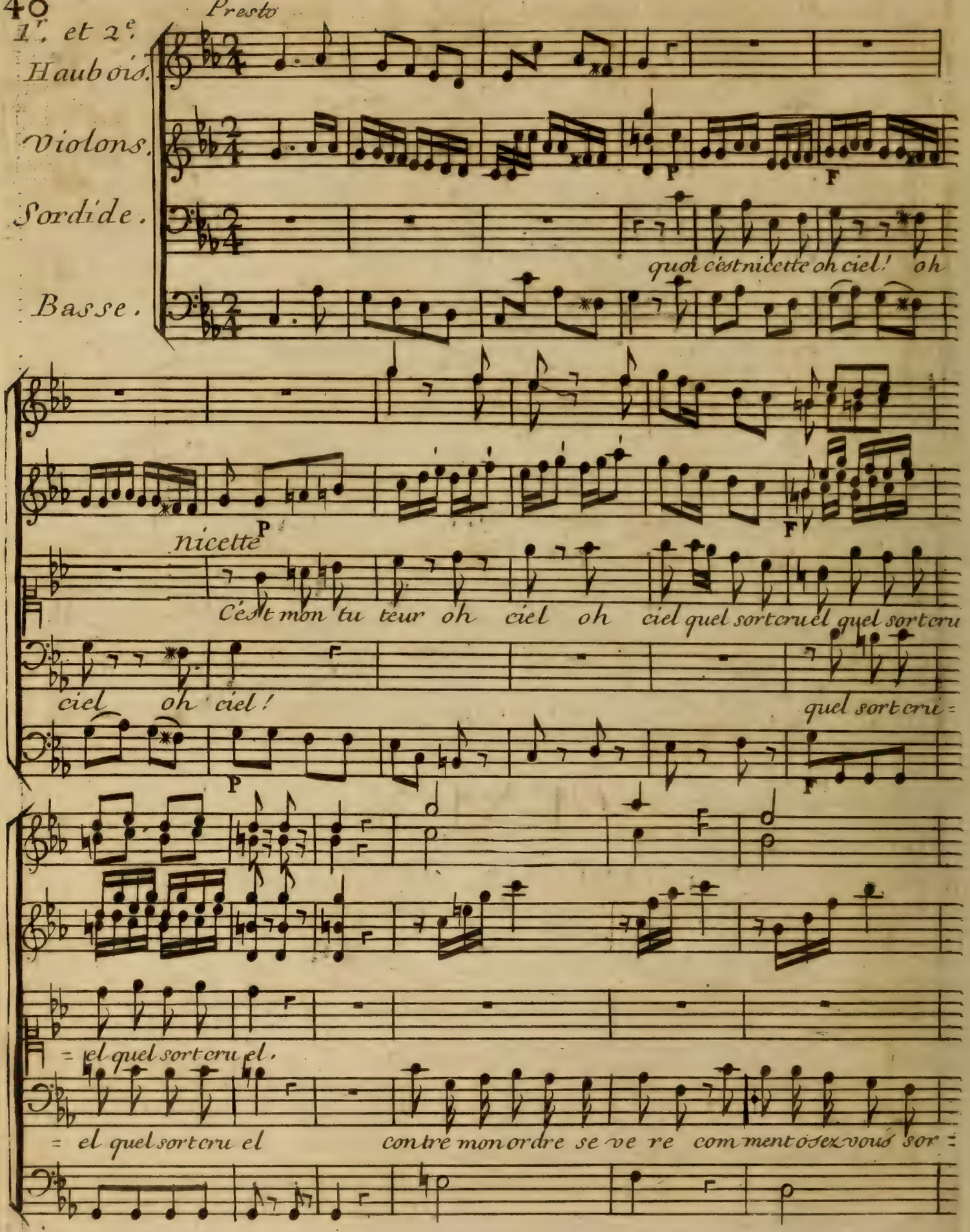
SORDIDE, NICETTE

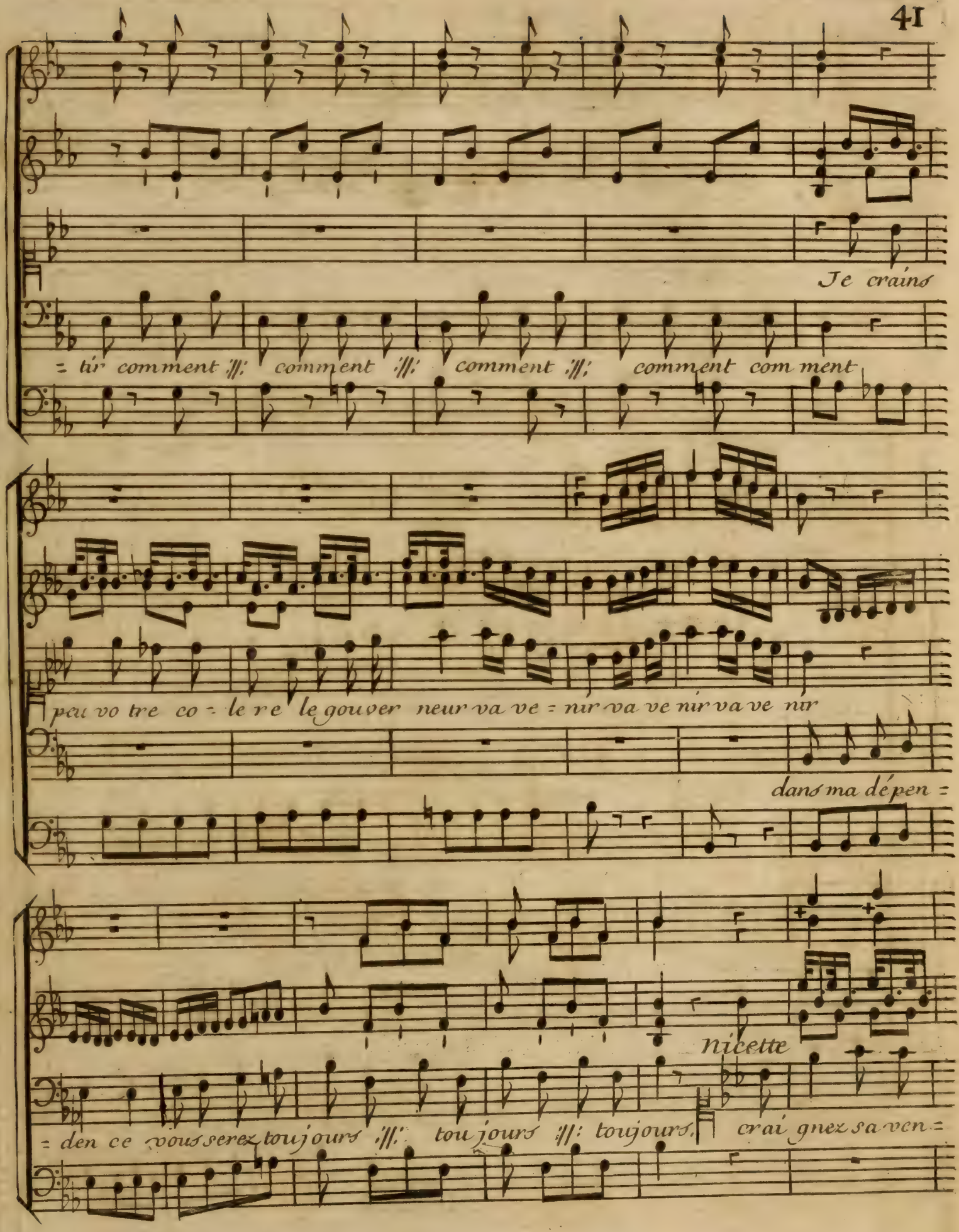
NICETTE *(dans l'enfoncement)*

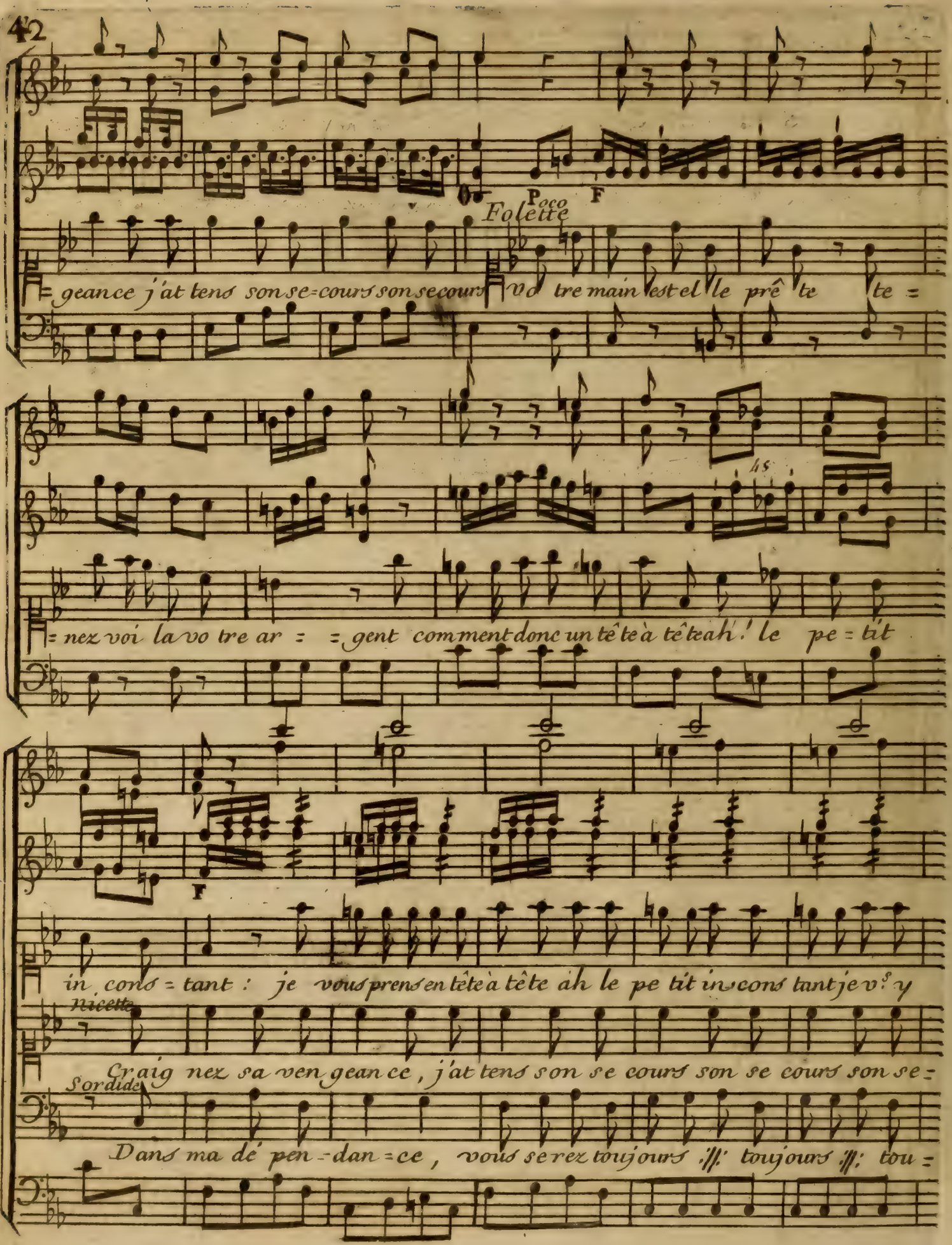
J'ai quitté Fanfolin dans l'espérance qu'il me suiveroit, je ne le vois point paroître. il ne m'aime donc pas autant qu'il veut me le faire croire

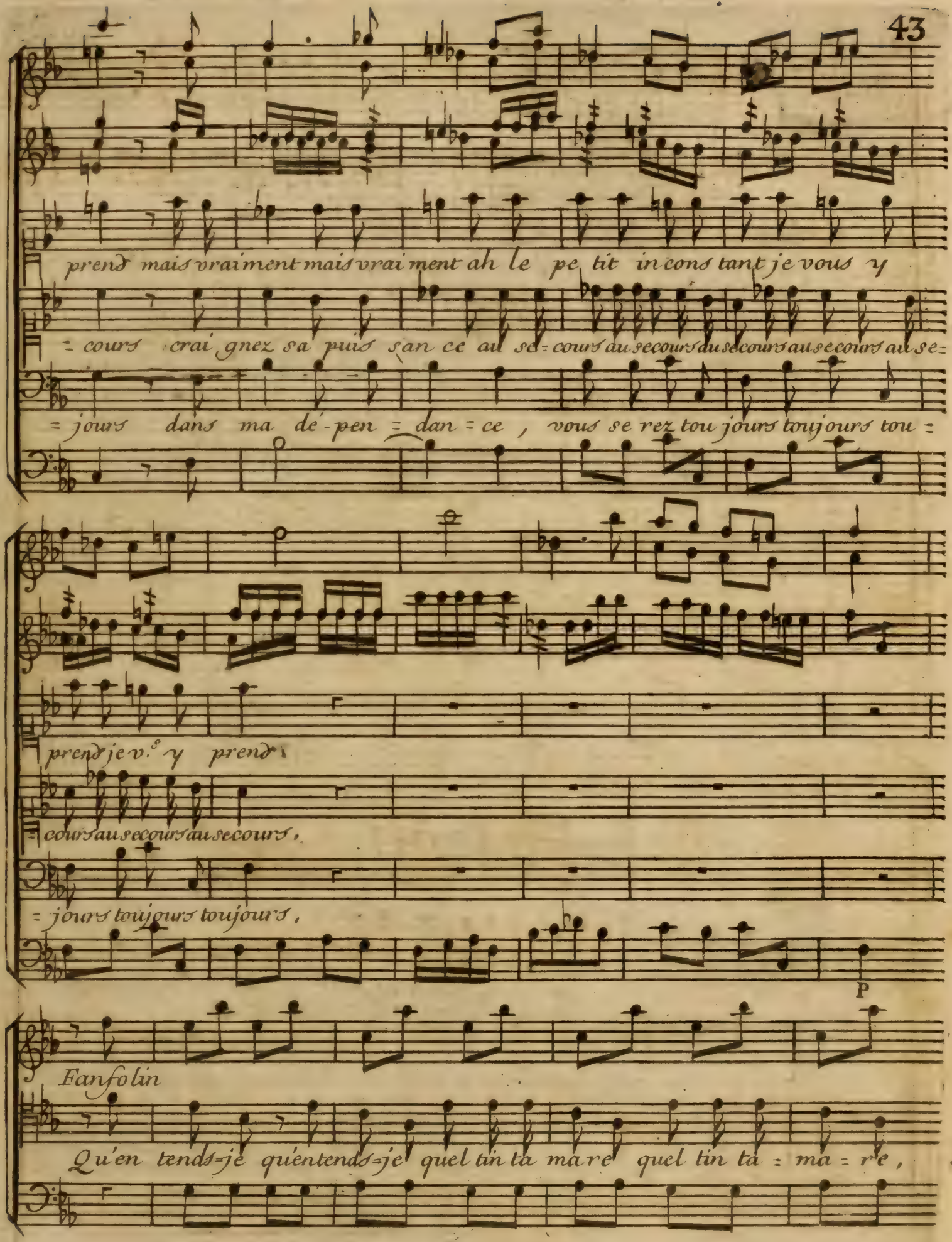
SORDIDE *à part*

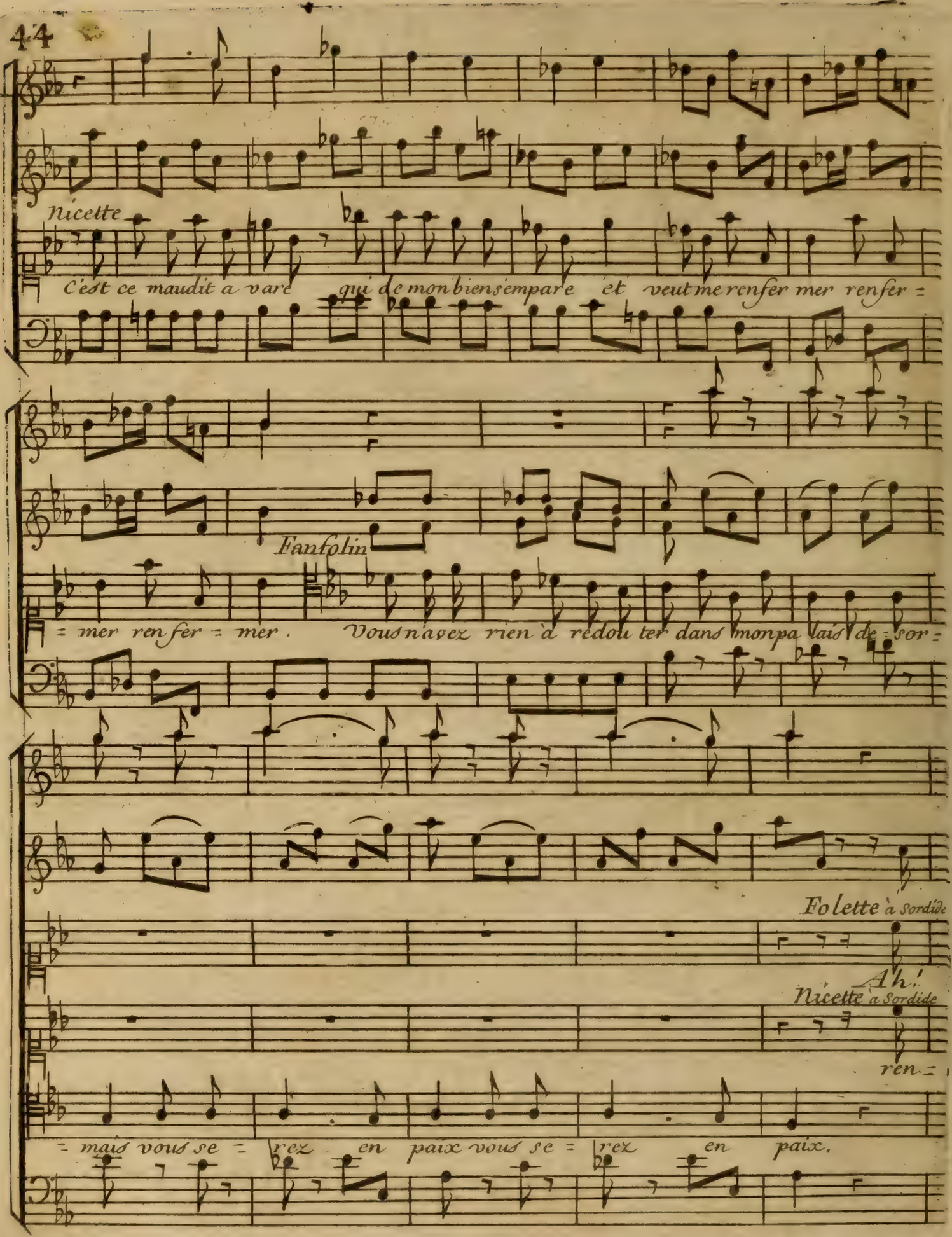
Quand une fois je tiendrai mon argent . . . . . Mais laisons-nous . . voici Folette . . . . . non vraiment me trompai-je . . . . . .

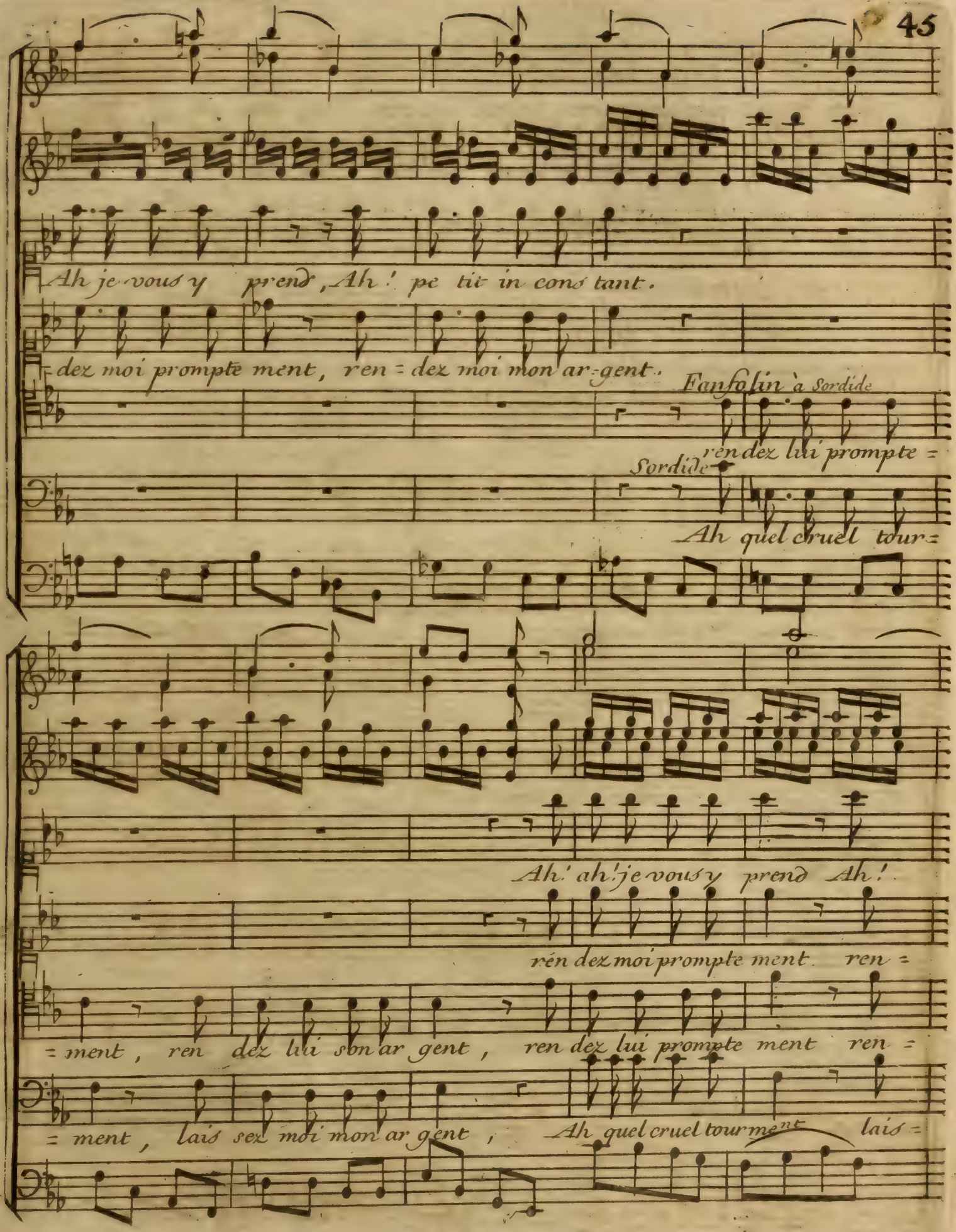

Presto
1r. et 2e. Hautbois.
Violons.
Sordide.
Basse.
quoi c'est nicette oh ciel! oh
P
F
nicette
P
F
C'est mon tuteur oh ciel oh ciel quel sort cruel quel sort cru
ciel oh ciel!
quel sort cru =
P
F
= el quel sort cru el.
= el quel sort cru el
contre mon ordre se ve re comment osez vous sor =

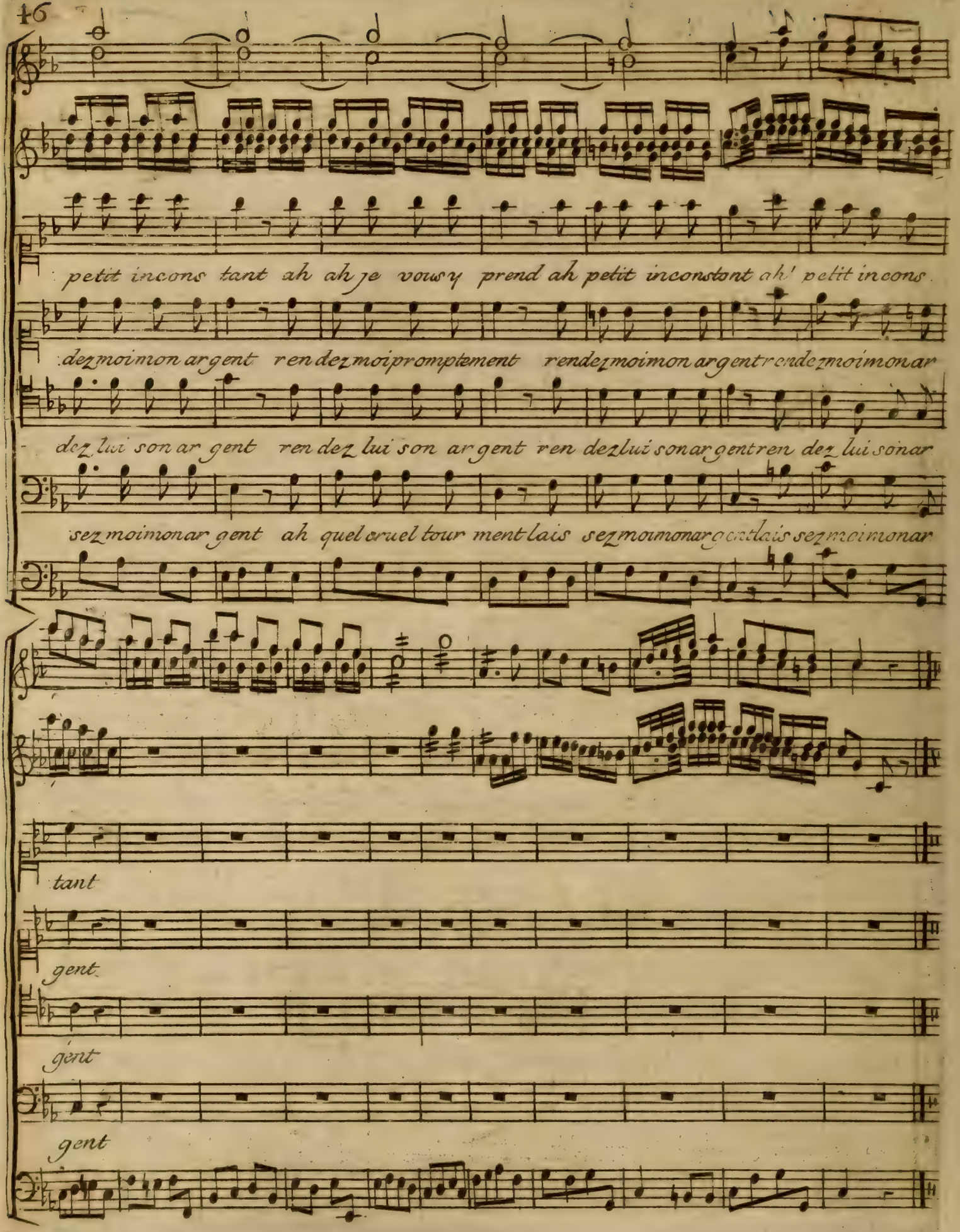

Je crains
= tir comment ///: comment ///: comment ///: comment com ment
pau vo tre co = le re le gouver neur va ve = nir va ve nir va ve nir
dans ma dépen =
nicette
= den ce vous serez toujours ///: tou jours ///: toujours. crai gnez sa ven =


Poco
F
Folette
= geance j'at tens son se=cours son secours vo tre main est el le prê te te =
= nez voi la vo tre ar = = gent comment donc un tê te à tê te ah ! le pe = tit
F
in cons = tant : je vous prens en tête à tête ah le pe tit in cons tant je v.s y
nicette
Craig nez sa ven geance, j'at tens son se cours son se cours son se =
Sordide
Dans ma dé pen = dan = ce, vous se rez toujours ///: toujours ///: tou =


prend mais vraiment mais vraiment ah le pe tit in cons tant je vous y
= cours crai gnez sa puis s'an ce au se= cours au secours du secours au secours au se=
= jours dans ma dé-pen = dan = ce , vous se rez tou jours toujours tou =
prend je v.s y prend
= cours au secours au secours ,
= jours toujours toujours ,
P
Fanfolin
Qu'en tends-je qu'entends-je quel tin ta ma re quel tin ta = ma = re ,


Nicette
C'est ce maudit avare qui de mon bien s'empare et veut me renfermer renfer =
Fanfolin
= mer renfer = mer. Vous n'avez rien à redouter dans mon pays de sor =
Folette à Sordide
Ah!
Nicette à Sordide
ren =
= mais vous sor = tirez en paix vous sor = tirez en paix.


Ah je vous y prend, Ah ! pe tit in cons tant.
= dez moi prompte ment, ren = dez moi mon ar = gent.
Fanfolin à Sordide
Sordide
rén dez lui prompte =
Ah quel cruel tour =
Ah ! ah ! je vous y prend Ah !
rén dez moi prompte ment ren =
= ment, ren dez lui sbn ar gent, ren dez lui prompte ment ren =
= ment, lais sez moi mon ar gent, Ah quel cruel tourment lais =


petit inconstant ah ah je vous y prend ah petit inconstant ah petit inconstant
dez moi mon argent rendez moi promptement rendez moi mon argent rendez moi mon ar
dez lui son argent rendez lui son argent rendez lui son argent rendez lui son ar
sez moi mon ar gent ah quel cruel tour ment lais sez moi mon argent lais sez moi mon ar
tant
gent
gent
gent

FANFOLIN.

Faites ce que je vous dis, et ne repliquez pas :

SORDIDE.

Je ne l'ay plus ce maudit argent

FANFOLIN.

Qu'est-il donc devenu ?

FOLETTE.

Le voici, je le rapportois à Sordide qui m'a promis de m'épouser

FANFOLIN.

Je vous deffends de le remettre en d'autres mains que les miennes.
(un officier de Fanfolin lui fait signe qu'il veut luy parler,)
Que me voulez-vous?

L'OFFICIER.

Seigneur je viens vous avertir du danger qui vous menace Brisefer et spendrif sont aux mains pour se disputer, la possession de glorieuse, Elle, pour les mettre d'accord, a promis d'épouser celui des deux qui la vengeroit de vos mépris.

FANFOLIN.

Je vais punir ces insolens comme ils le meritent demeurez icy jusqu'à mon retour. (il lui remet la Cassette) gardez cette Cassette, et veillez sur Nicette,
Empechez sur-tout ce vieux reistre de lui faire aucune violence.
(il Sort)

SCENE IX.

FOLETTE, SORDIDE, NICETTE, L'OFFICIER.

SORDIDE.

Suivez moi, petite impertinente, vous me rendres raison de tout ceci.

L'OFFICIER.

Doucement Monsieur doucement; Vous avez entendu les ordres du Gouverneur.

SORDIDE.

Monsieur j'ay sur elle l'autorité que son pere m'a remise en mourant.

NICETTE.

Vous l'avoit-il donnée pour me tourmenter, ne vous avoit-il pas prié de m'élever jusqu'a ce que je fusse en âge d'être mariée; et de me remettre alors l'héritage qu'il m'avoit laissé.

SORDIDE.

Voilà donc ce qui vous tient, vous voulez être mariée.

NICETTE.

Ai-je tort à votre avis?

SORDIDE.

Est-ce ainsi que tu profite des leçons que je t'ai données. Eh bien vas je t'abandonne à ton malheureux sort. (il s'en va)

FOLETTE.

Vous n'en êtes pas encore où vous pensez. Ce mariage-la souffrira quelque difficulté à dieu, Mamie vous entendrez parler de moi (elle sort)

SCENE X.

NICETTE, FANFOLIN, L'OFFICIER.

NICETTE.

Ah! Seigneur, vous venez à propos pour m'accorder une grace, c'est de me laisser retourner dans ma patrie.

FANFOLIN.

Quelle raison avez vous de me quitter: doutez vous de ma protection?

NICETTE.

C'est justement cette protection qui rend mon départ nécessaire vos bontés pour moy font tout mon malheur. Sordide est furieux: glorieuse est jalouse. Folette vient de me railler, et va se joindre à vos ennemis pour vous traverser briseser et tous les autres fous me montrent au doigt. Epargnez-moy je vous prie ces outrages.

FANFOLIN.

J'ay déjà dissipé les cabales : et mes ordres vont être donnés pour en prevenir les suites.

(il parle à l'oreille de son Officier.)

L'OFFICIER *s'en allant.*

Vous allez être obéi.

SCENE XI.

FANFOLIN, NICETTE.

NICETTE.

Leurs plaintes ne sont pas tout-à-fait injustes. quels sont mes droits pour obtenir la préference sur tant de belles, qui meritoient mieux que moy le rang où vous voulés m'élever.

FANFOLIN.

Vous avez tous les droits attachés à la beauté, à la jeunesse cessez donc de vous opposer à mes vœux. S'il est vrai que vous m'aimez.....

NICETTE *tendrement*

Si je ne vous aimois pas... je serois bien ingrate. Je ne resiste plus. C'est à l'amour à disposer de mon sort.

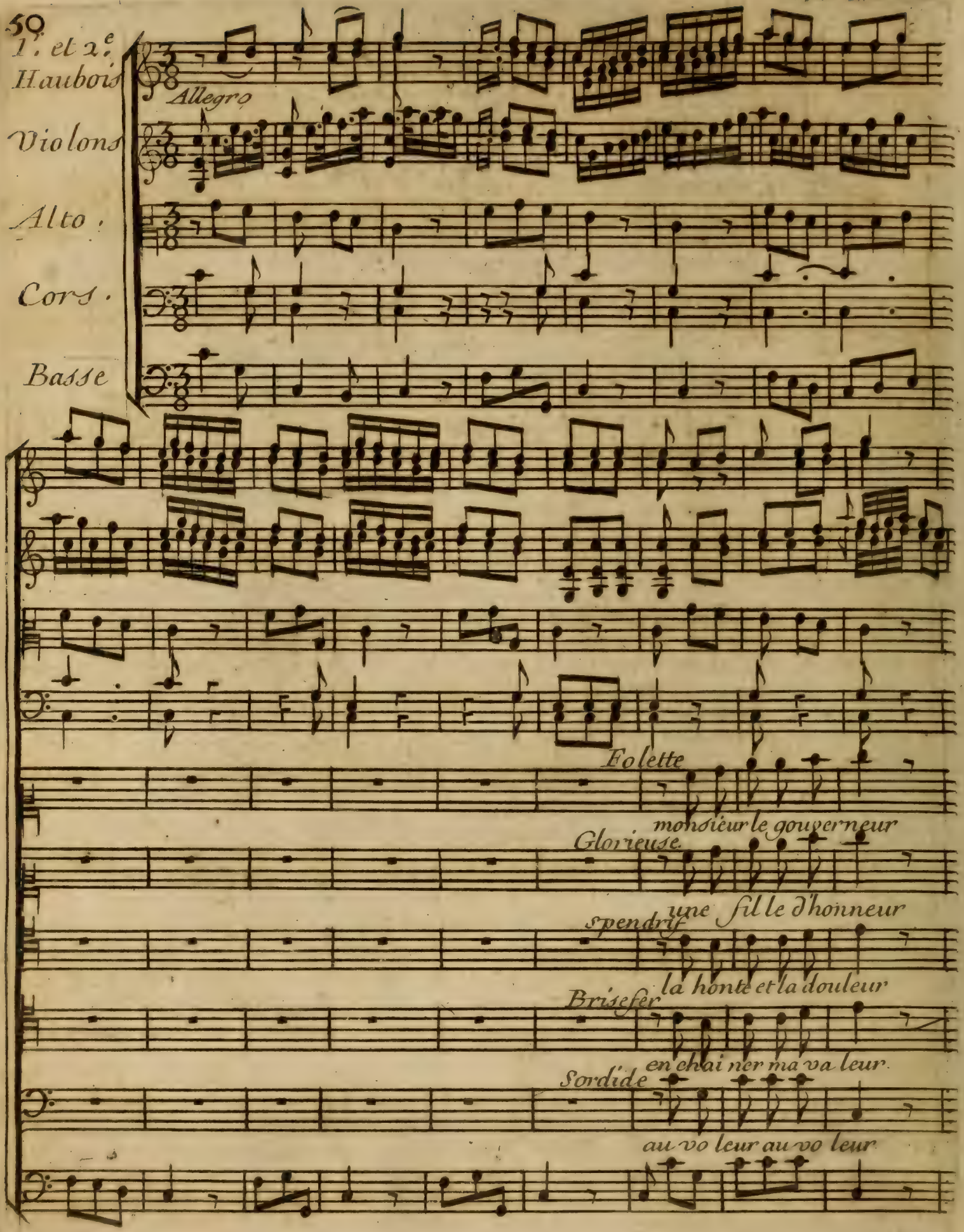
FANFOLIN.

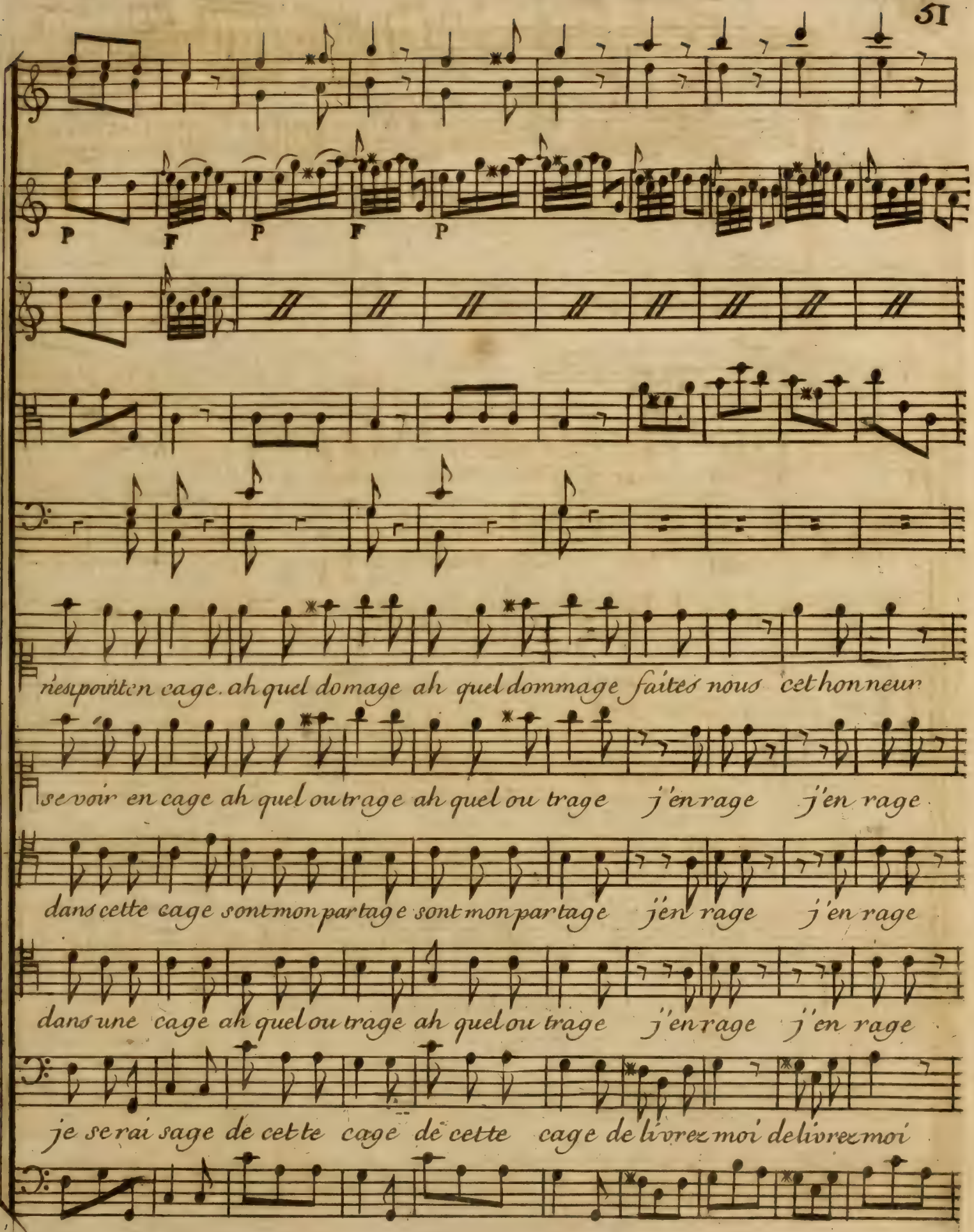
Vous m'enchantez, ne perdons point de temps venez avec moy, Belle Nicette, pour punir encore mieux les Rebelles, je veux qu'ils soient temoins de votre triomphe

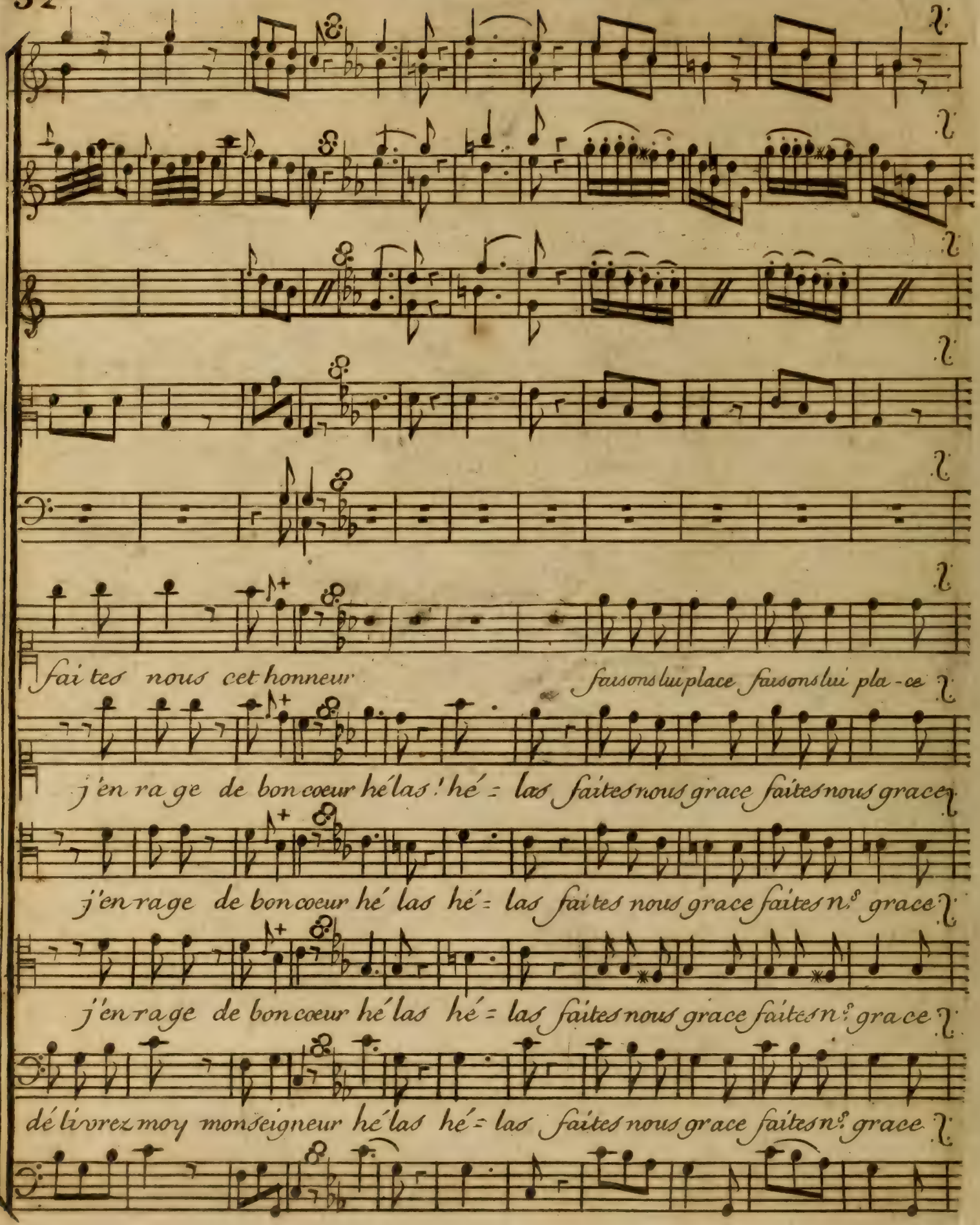
SCENE XII.

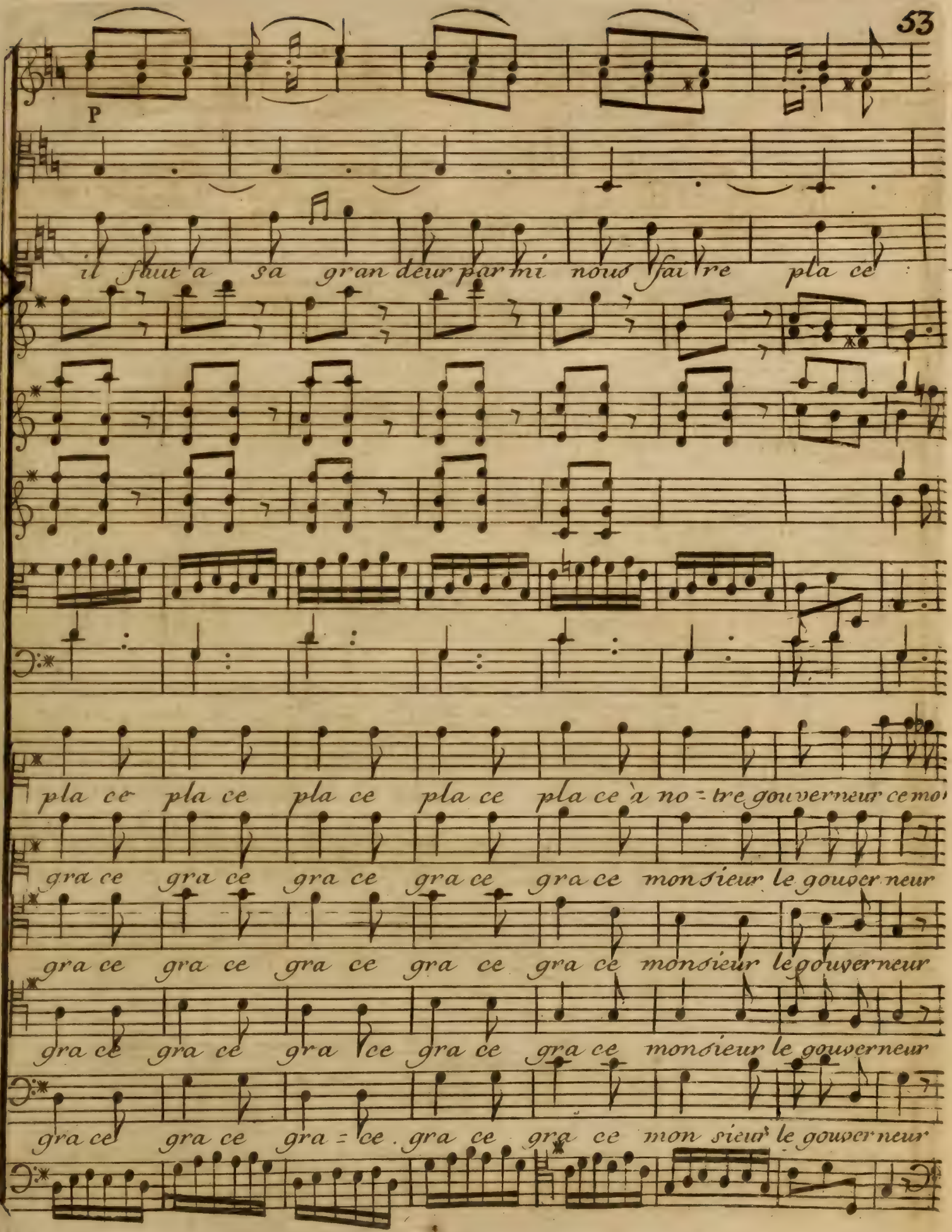
Le Théatre change et représente des Loges de foux, qui crient à travers les barreaux.

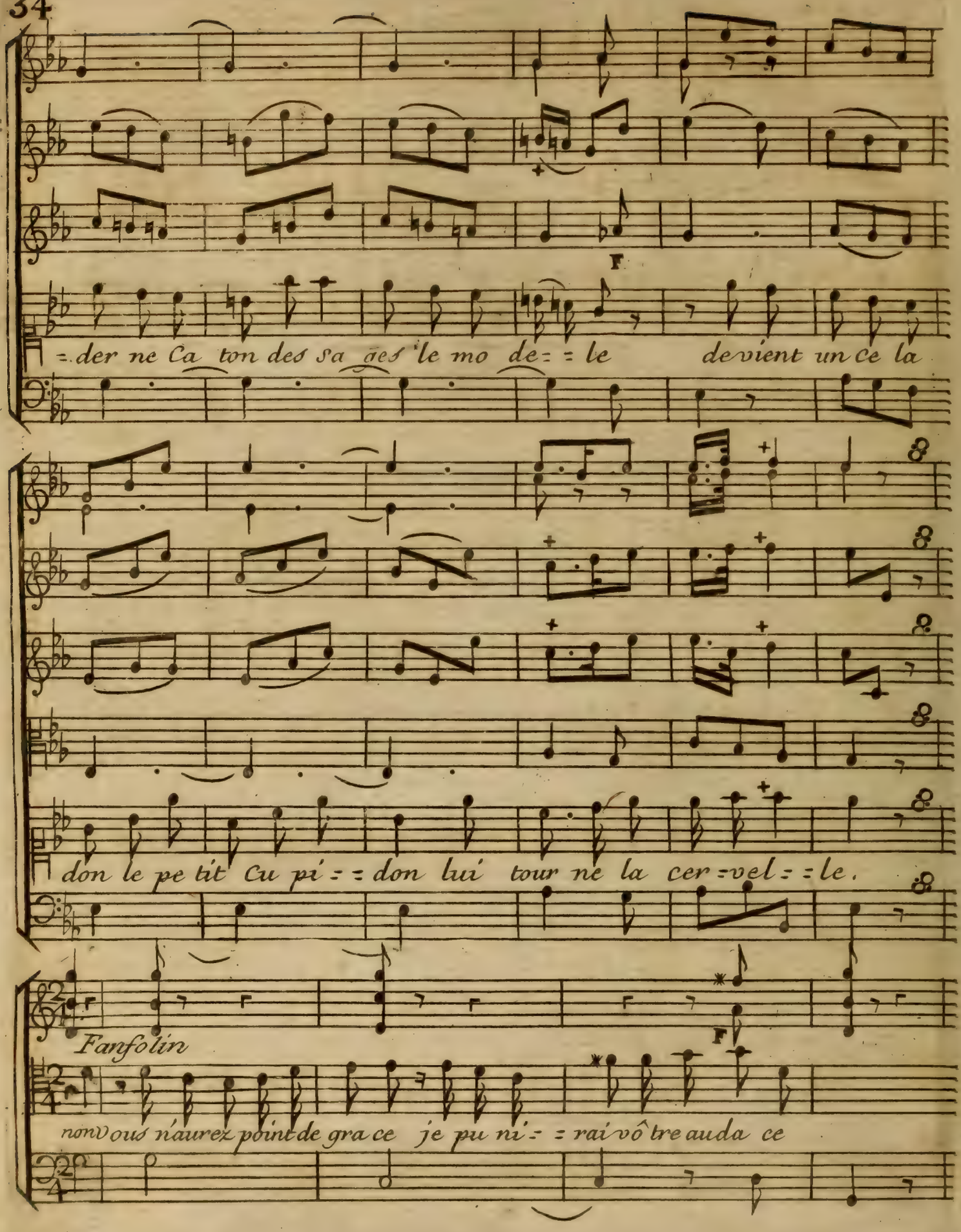
Chœur

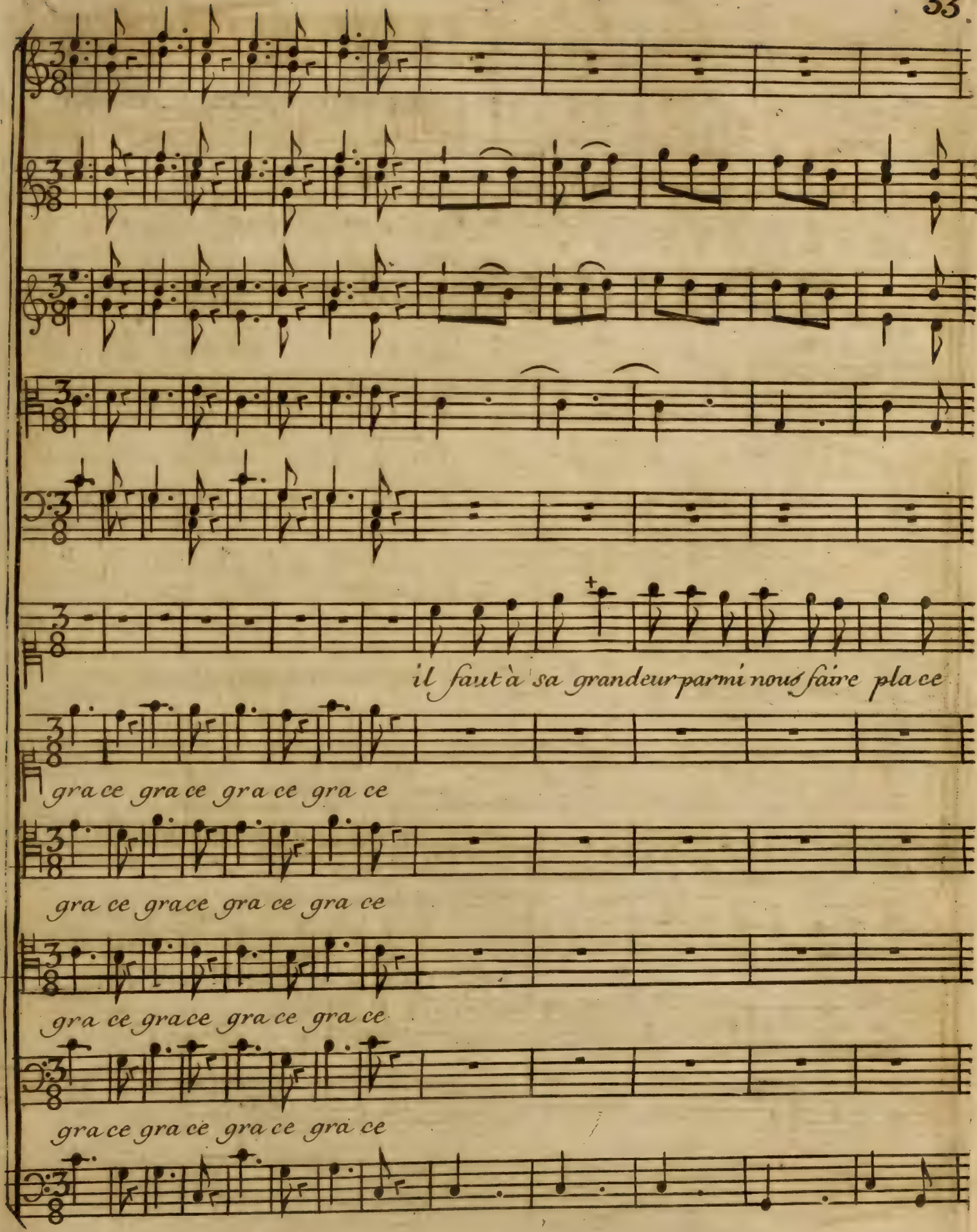

1. et 2.e Haubois
Allegro
Violons
Alto.
Cors.
Basse
Folette
monsieur le gouverneur
Glorieuse
une fille d'honneur
Spendrif
la honte et la douleur
Briseser
enchainer ma valeur
Sordide
au voleur au voleur

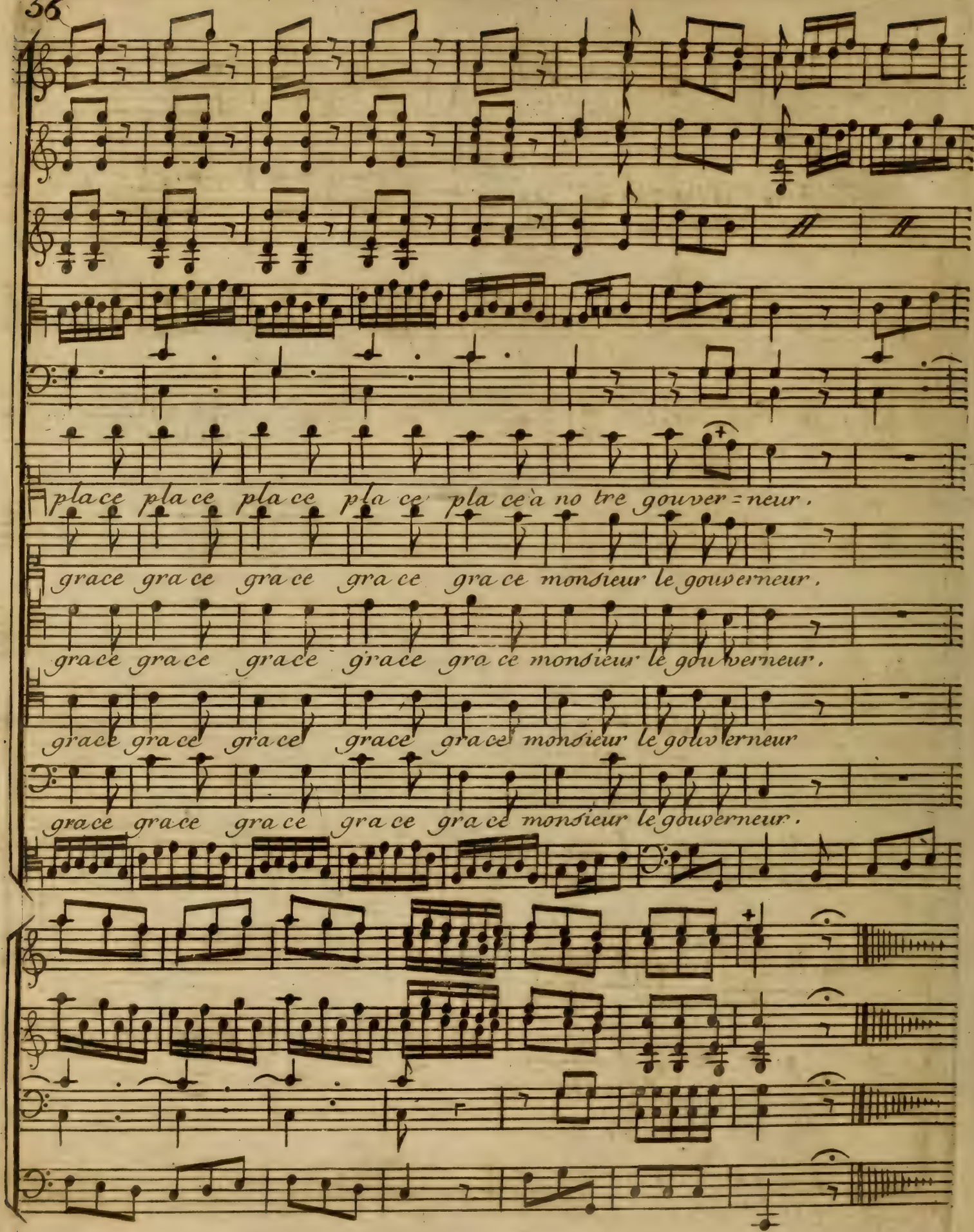

P F P F P
n'est point en cage. ah quel domage ah quel dommage faites nous cet honneur
se voir en cage ah quel outrage ah quel outrage j'en rage j'en rage
dans cette cage sont mon partage sont mon partage j'en rage j'en rage
dans une cage ah quel outrage ah quel outrage j'en rage j'en rage
je serai sage de cette cage de cette cage delivrez moi delivrez moi


faites nous cet honneur
faisons lui place faisons lui pla-ce
j'en rage de bon cœur hé las ! hé = las faites nous grace faites nous grace
j'en rage de bon cœur hé las hé = las faites nous grace faites nous grace
j'en rage de bon cœur hé las hé = las faites nous grace faites nous grace
délivrez moy monseigneur hé las hé = las faites nous grace faites nous grace


P
il faut a sa gran deur par mi nous faire pla ce
pla ce pla ce pla ce pla ce à no - tre gouverneur ce mo
gra ce gra ce gra ce gra ce gra ce monsieur le gouverneur
gra ce gra ce gra ce gra ce gra ce monsieur le gouverneur
gra ce gra ce gra ce gra ce gra ce monsieur le gouverneur
gra ce gra ce gra - ce. gra ce gra ce mon sieur le gouverneur


F
=der ne Ca ton des sa ges le mo de= = le devient un ce la
don le pe tit Cu pi= = don lui tour ne la cer=vel= =le.
Fanfolin
F
non vous n'aurez point de gra ce je pu ni= =rai vô tre auda ce


il faut à sa grandeur parmi nous faire place
grace grace grace grace
gra ce grace gra ce gra ce
gra ce grace grace gra ce
gra ce gra ce gra ce gra ce


place place place place place à no tre gouver = neur.
grace grace grace grace grace monsieur le gouverneur.
grace grace grace grace grace monsieur le gouverneur.
grace grace grace grace grace monsieur le gouverneur
grace grace grace grace grace monsieur le gouverneur.

NICETTE *à Fanfolin.*

Entendez-vous ce que dit folette ?

FANFOLIN.

Je fais plus, je trouve qu'elle a raison. J'apprends par ma propre foiblesse à compatir à celle des autres. J'ay ma folie comme eux ; la cause en est trop belle pour en rougir : mais enfin c'en est une. Et s'il y faut renoncer pour mériter le nom de sage, je sens qu'il m'est impossible d'y parvenir.

NICETTE *vivement.*

Je suis donc folle aussi moy ?

FANFOLIN.

Je n'ay déjà plus assez de raison pour vous répondre la-dessus.

Tous les Foux enſemble.

Monseigneur grace, grace : Nicette, faites nous rendre la liberté.

NICETTE.

Cher Fanfolin, ces malheureux me font pitié, accordés leur ce qu'ils demandent.

FANFOLIN.

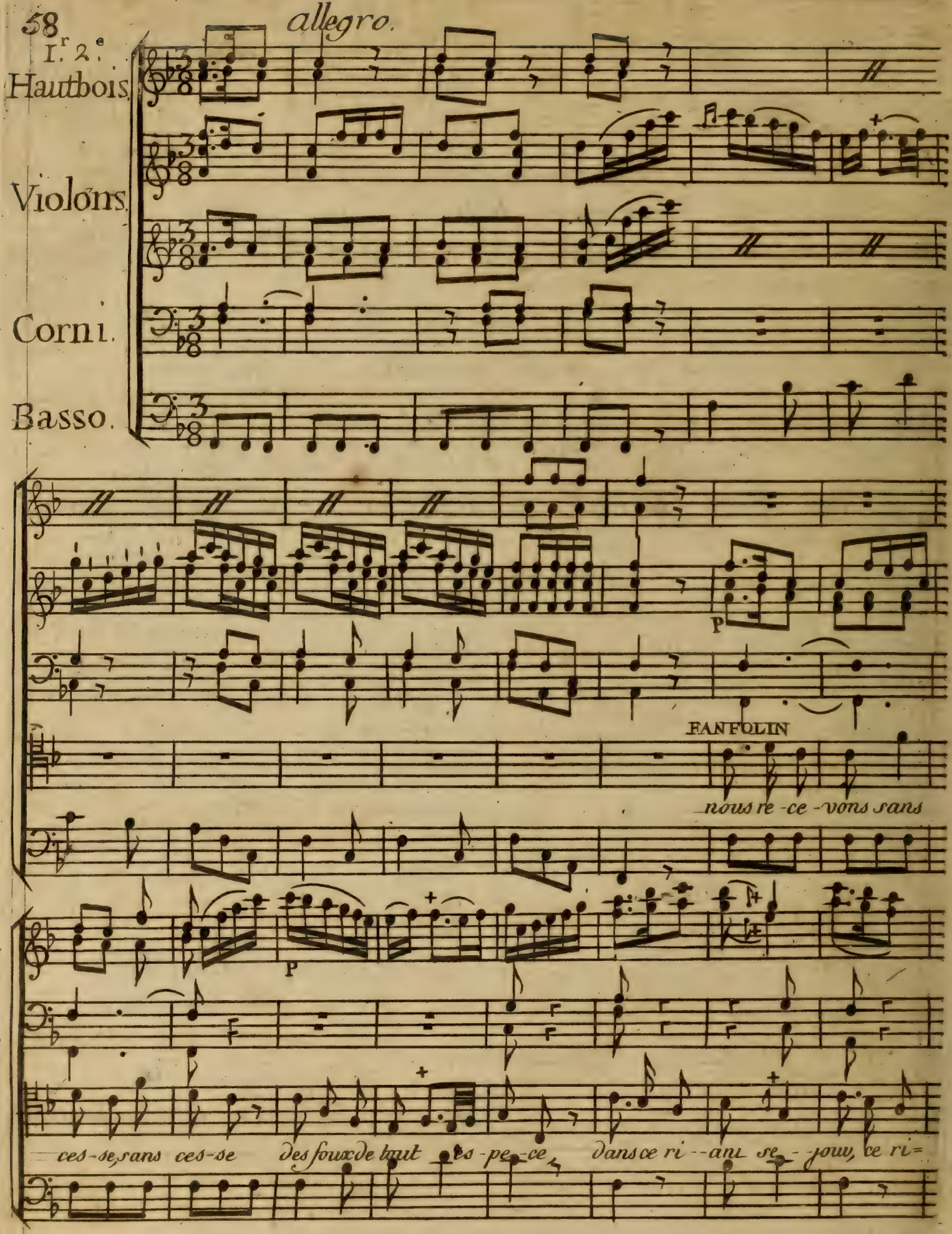
Vous serez satisfaite

(*à ses gardes.*)

qu'on les délivre.

(*aux foux*) *Rendez à Sordide la Cassette qui lui tient tant au cœur. Venez rendre grace à Nicette ; et désormais sachez respecter mes folies si vous voulez que je vous passe les vôtres. Livrez-vous au plaisir, et que tout célebre ici mon Bonheur.*

(*On ouvre les Loges, et les foux s'avancent sur la Scene pour chanter :*)


allegro.
1.r 2.e
Hautbois.
Violons.
Corni.
Basso.
P
FANFOLIN
nous re -ce -vons sans
P
ces -se, sans ces -se des fous de tout les -pe -ce, dans ce ri -- ant se -jour, ce ri=

P P P F

=ant se--jour mais la fo--li--e la plus jo-li-e est cel--le de l'a=

F P

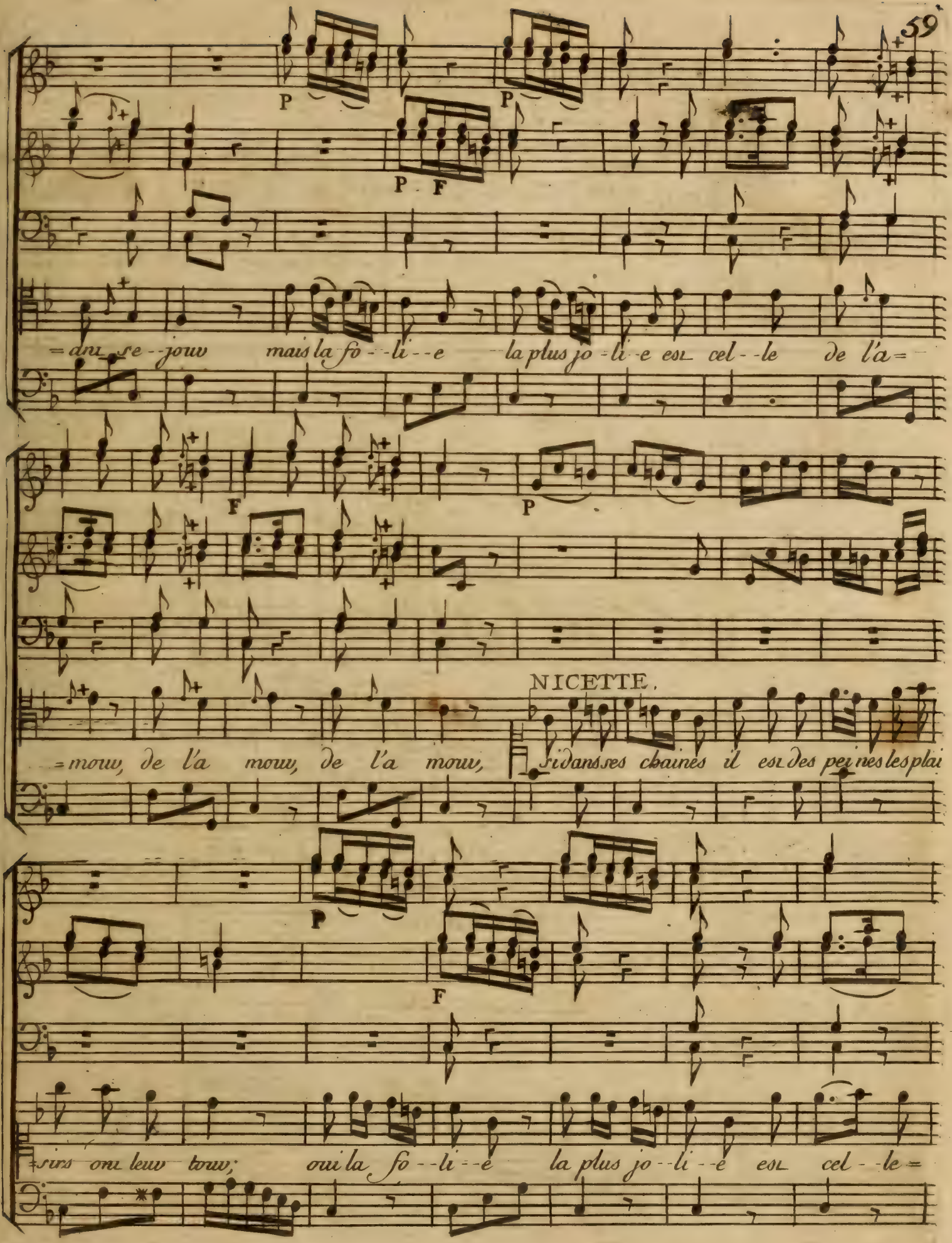
=mour, de l'a mour, de l'a mour,

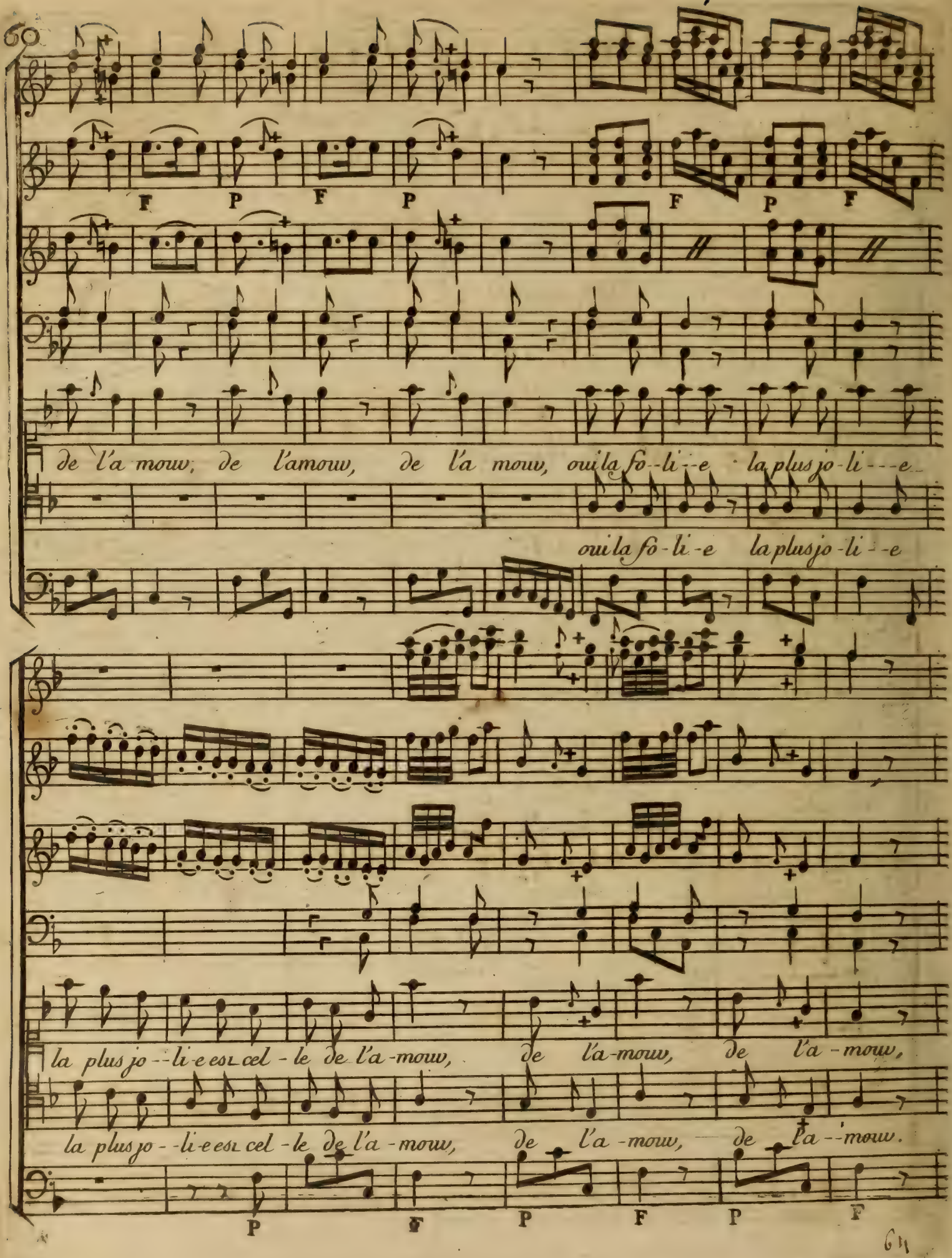
NICETTE.

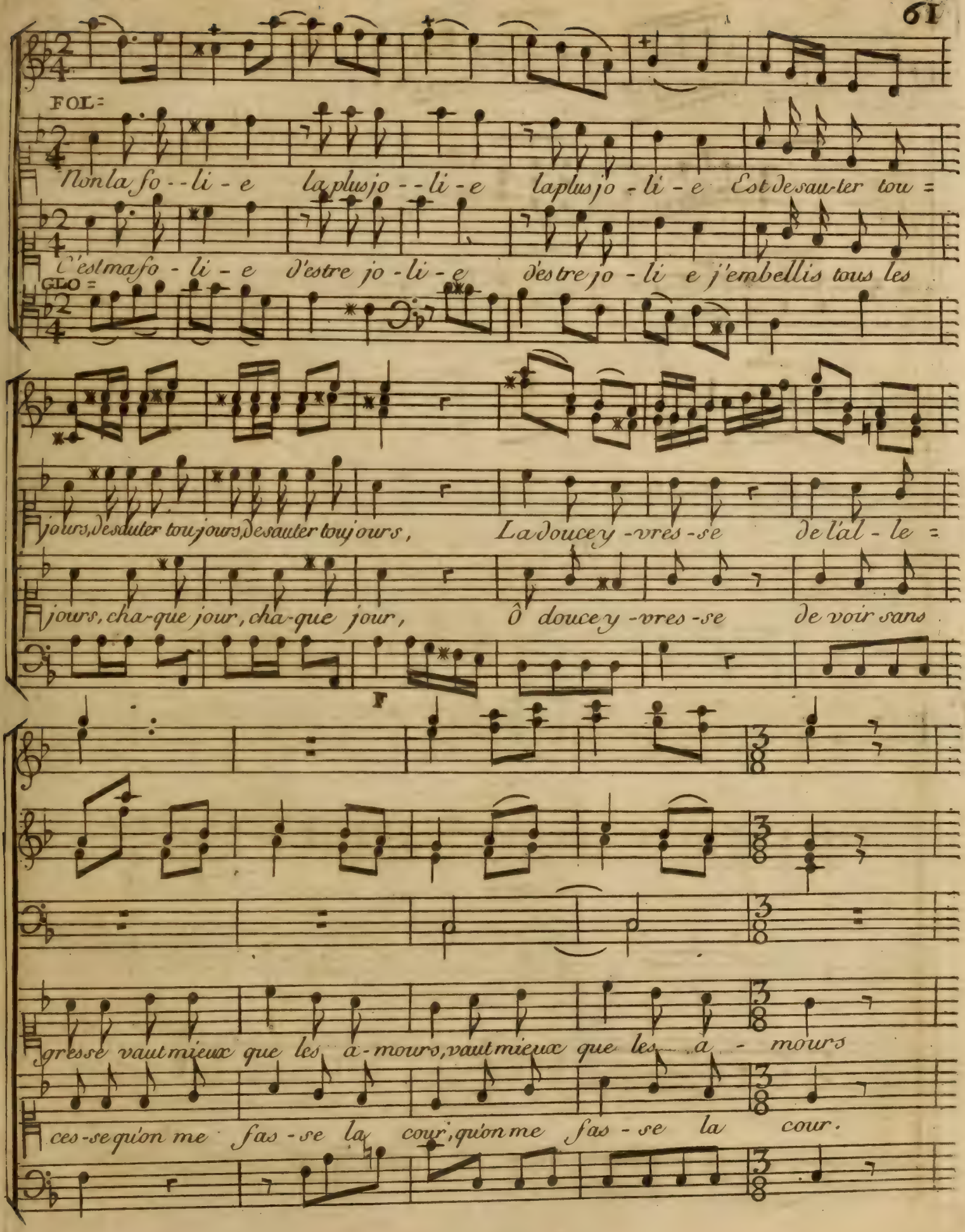
si dans ses chaines il est des peines les plai

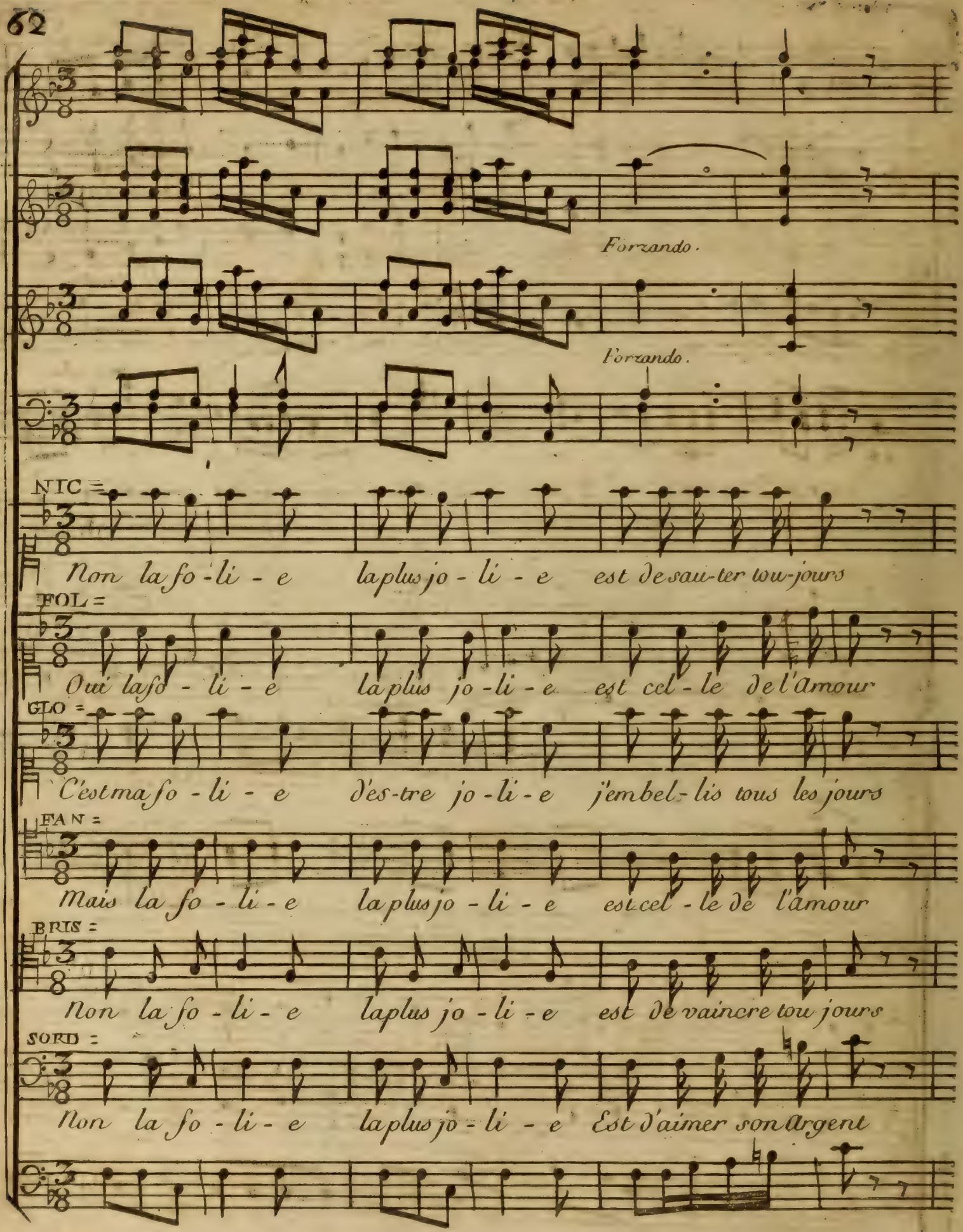
P F

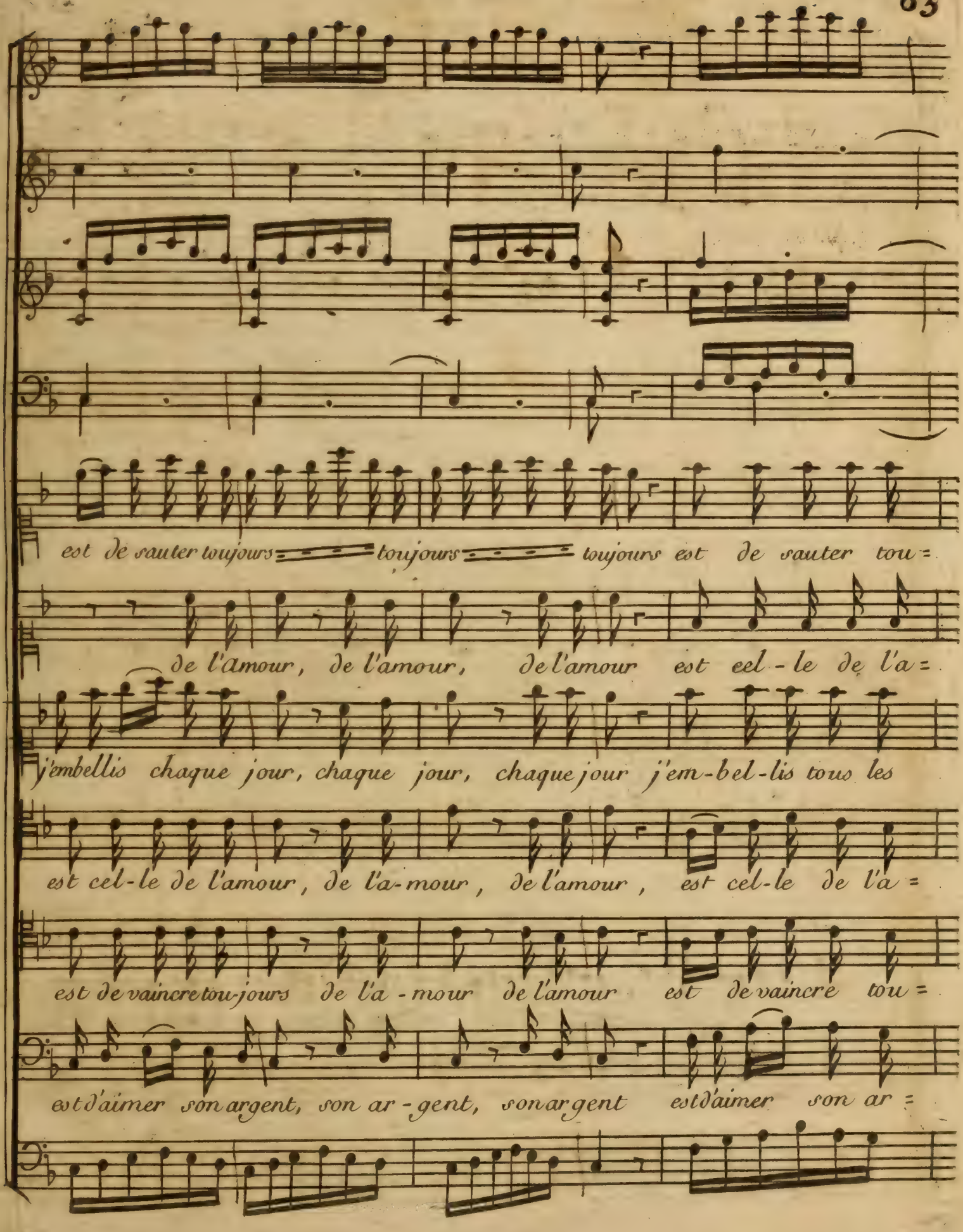
=sirs ont leur tour; oui la fo--li--e la plus jo--li--e est cel--le=

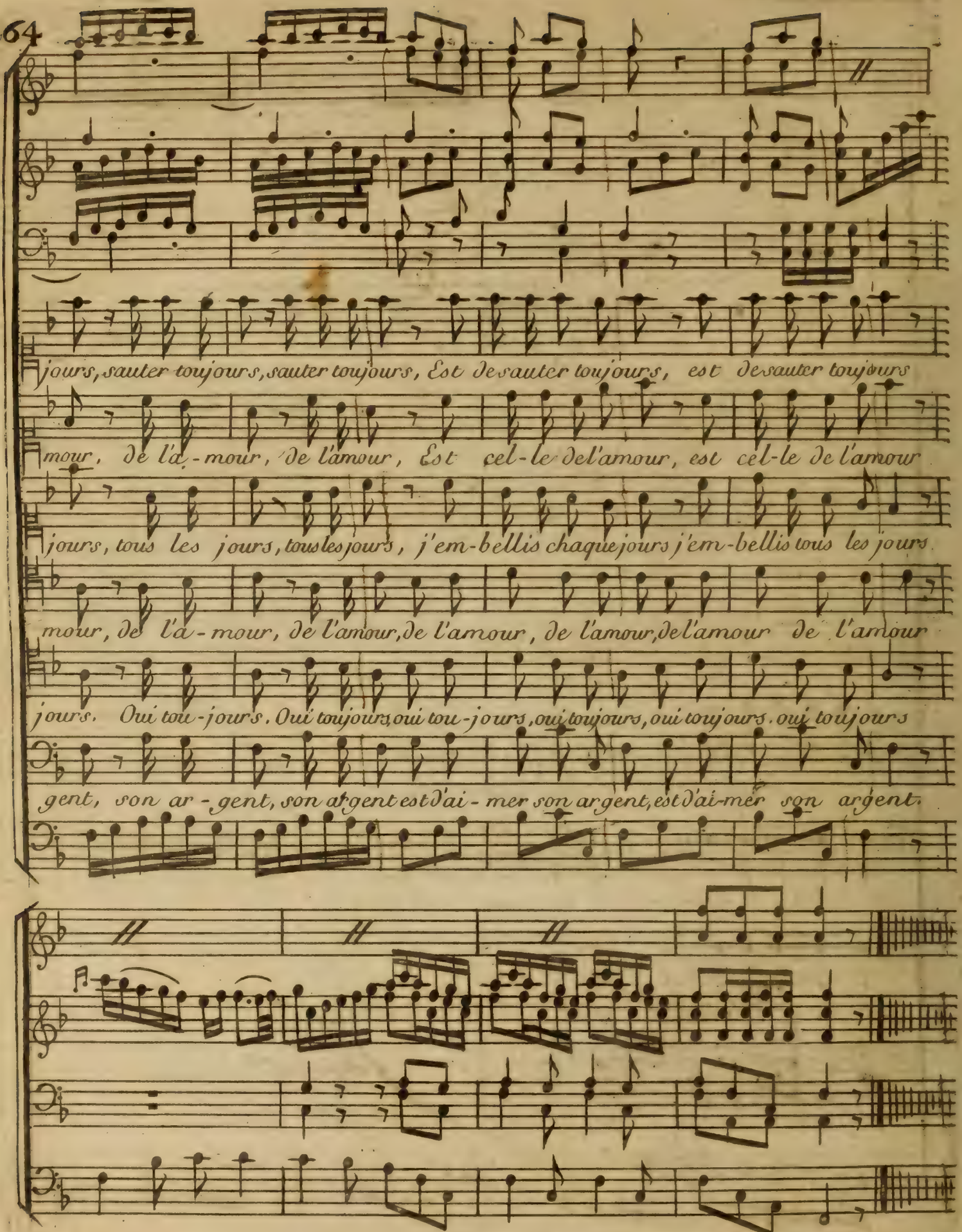



F P F P F P F
de l'a mour, de l'amour, de l'a mour, oui la fo-li-e la plus jo-li---e
oui la fo-li-e la plus jo-li--e
la plus jo--li-e est cel-le de l'a-mour, de l'a-mour, de l'a-mour,
la plus jo--li-e est cel-le de l'a-mour, de l'a-mour, de l'a--mour.
P F P F P F


FOL=
Non la fo - - li - e la plus jo - - li - e la plus jo - li - e Est de sau-ter tou =
C'est ma fo - li - e d'estre jo - li - e d'estre jo - li e j'embellis tous les
GLO =
jours, de sauter tou jours, de sauter tou jours, La douce y - vres - se de l'al - le =
jours, cha-que jour, cha-que jour, Ô douce y - vres - se de voir sans
F
gresse vaut mieux que les a - mours, vaut mieux que les a - mours
ces-se qu'on me fas - se la cour, qu'on me fas - se la cour.


Forzando.
Forzando.
NIC =
Non la fo - li - e la plus jo - li - e est de sau-ter tou-jours
FOL =
Oui la fo - li - e la plus jo-li-e est cel - le de l'amour
GLO =
C'est ma fo - li - e d'es-tre jo-li-e j'embel-lis tous les jours
FAN =
Mais la fo - li - e la plus jo - li - e est cel - le de l'amour
BRIS =
Non la fo - li - e la plus jo - li - e est de vaincre tou jours
SORD =
Non la fo - li - e la plus jo - li - e Est d'aimer son argent


est de sauter toujours toujours toujours est de sauter tou =
de l'amour, de l'amour, de l'amour est cel - le de l'a =
j'embellis chaque jour, chaque jour, chaque jour j'em-bel-lis tous les
est cel-le de l'amour, de l'a-mour, de l'amour, est cel-le de l'a =
est de vaincre tou-jours de l'a - mour de l'amour est de vaincre tou =
est d'aimer son argent, son ar - gent, son argent est d'aimer son ar =


jours, sauter toujours, sauter toujours, Est de sauter toujours, est de sauter toujours
mour, de l'a-mour, de l'amour, Est cel-le de l'amour, est cel-le de l'amour
jours, tous les jours, tous les jours, j'em-bellis chaque jours j'em-bellis tous les jours
mour, de l'a-mour, de l'amour, de l'amour, de l'amour, de l'amour, de l'amour de l'amour
jours. Oui tou-jours. Oui toujours, oui tou-jours, oui toujours, oui toujours. oui toujours
gent, son ar-gent, son argent est d'ai-mer son argent, est d'ai-mer son argent.